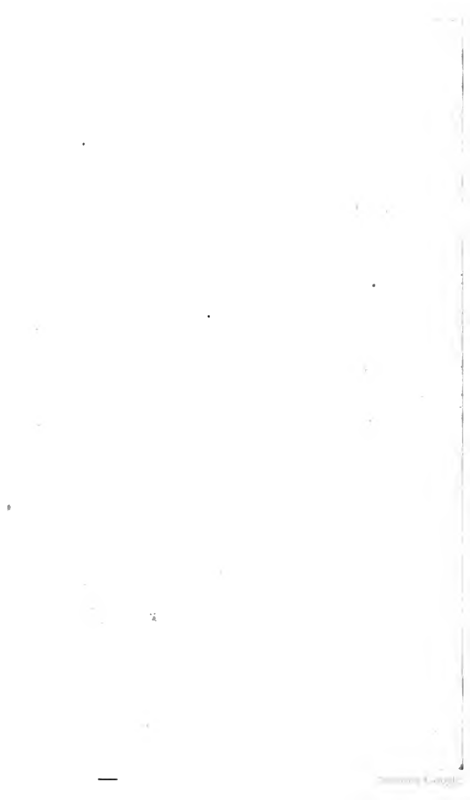




HISTOIRE UNIVERSELLE

TRADUITE DU LATIN

DU P. TURSELLIN JESUITE;

AVEC DES NOTES

Sur l'Histoire, la Fable, & la Geographie.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez NICOLAS SIMART, ruë S. Jacques, au Dauphin.

M. DCC. VI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A MONSIEUR

DE FERRIOL

LE FILS

COMTE DE PONTDEVESLE.



ONSIEUR,

En vous présentant cet Ouvra-

ã ij

ge, j'ay plus consulté le progrés de vôtre esprit que celui de vos années. Vous êtes dans un âge qu'un nouvel amusement touche plus sensiblement qu'un nouveau Livre, & sur qui d'agréables bagatelles agissent ordinairement plus que les beautez les plus vives & les plus touchantes de l'esprit. Aussi, MONSIEUR, *si je ne connoissois rien en vous qui fût au dessus de l'enfance, & si vous ne faisiez déja briller un génie aisé, vif, & délicat, joint à un goût surprenant pour les belles connoissances, je ne me serois pas avisé de vous faire un pareil présent. Je suivrois l'usage ordinaire de ceux qui se livrent au public par l'impression. Je parerois le frontispice de ce Livre de quelque nom*

déja célébre pour mettre cette foi-ble production de mon travail à l'ombre d'une grande protection. Je trouverois même ces avantages dans vôtre Maison, où la noblesse, les distinctions, les alliances, le merite acquis & naturel dans l'un & dans l'autre séxe, m'ouvriroient une carriere brillante, & soûtiendroient agréablement mon imagination. Mais à quoi m'engagerois-je aussi? Quels ménagemens! quelles précautions délicates serois-je obligé d'employer pour faire trouver bon ce qui auroit le moindre air d'éloge à Monsieur vôtre Pere, qui fuit les loüanges avec plus de soin que les autres hommes ne font paroître d'empressement à les rechercher! Quelle adresse! quels tours

d'éloquence ! quelle finesse d'esprit faudroit-il avoir pour vaincre l'extréme modestie de Madame vôtre Mere, qui contente de mériter les loüanges, les souffre avec autant d'impatience, que si elle ne devoit pas être accoûtumée à un langage si doux & si flateur pour toute autre que pour elle ! Que n'aurois-je point à dire de Monsieur le Marquis de Ferriol vôtre Oncle, qui soutient avec tant de dignité le caractere d'Ambassadeur, & qui en faisant respecter le nom & la puissance du Roy dans une Cour fiere & peu accoûtumée à respecter les Princes Chrétiens, fait servir avec tant de zéle l'autorité de son Auguste Maître aux interêts & à la gloire de la Religion parmi tant de Peuples

Infidéles ! Quels exemples pour vous, MONSIEUR ! *Que vous êtes redevable à l'heureuse naissance que vous tirez de tels parens ! Mais en même tems quelle obligation pour vous de répondre à des dispositions si avantageuses, & de faire honneur aux soins d'un Pere sage & éclairé, & aux attentions d'une Mere tendre & habile qui vous fait élever sous ses yeux, & dont l'exemple seul doit produire en vous les plus grands principes d'honneur & de vertu ! J'ose le promettre, que vous remplirez dignement tout ce qu'on attend de vous. Une noble émulation, une curiosité vive pour tout ce qui peut vous instruire, un génie qui semble formé pour les sciences, un cœur droit, un naturel porté à la*

vertu, sont les plus sûrs & les plus heureux présages qu'on puisse concevoir en faveur d'une personne de vôtre âge. Je souhaite, MONSIEUR, *avec plus d'ardeur que personne de voir croître tous les jours tant d'aimables qualitez, & je me croirai d'autant plus heureux que je pourai me flater quelquefois d'avoir eû quelque part à ces progrés. Je suis avec un trés-parfait attachement,*

MONSIEUR,

Vôtre trés-humble, & trés-obeïssant Serviteur D. M. L.



PREFACE
du Traducteur.



JE n'ay point entrepris de faire une Préface en forme, ni de m'étendre ſur les lieux communs de l'utilité de l'Hiſtoire. Ce ſeroit repeter inutilement ce que tant d'Ecrivains célébres en ont dit. On ſçait que Ciceron, dont le témoignage vaut ſeul un grand nombre d'autoritez, appelle l'Hiſtoire la dépoſitaire de l'antiquité, la lumiere de la verité, & la plus excellente école où l'on puiſſe apprendre à former ſes mœurs & ſa conduite dans tous les états de la vie. Cet éloge & tant d'autres encore plus magnifiques répandus dans une infinité d'Auteurs, n'ajoutent rien au mérite de l'Hiſtoire trop connu pour avoir beſoin de ſe ſoutenir par ces ſecours étrangers. Mon deſſein

eſt donc ſeulement de rendre compte en peu de mots de cette Traduction, & des notes que j'ay crû devoir y ajoûter pour étendre certains faits trop reſſerrez; pour donner quelque idée des Hommes Illuſtres dont nôtre Auteur s'eſt contenté de marquer ſimplement les nòms; pour expliquer ce qui a quelque rapport à la Géographie ancienne & moderne, & pour éclaircir quelques endroits que leur briéveté pouroit faire paroître obſcurs. J'ay quelquefois été obligé de réformer l'ordre Chronologique qu'a ſuivi le P. Turſellin; mais ſans entrer dans un trop grand détail de diſcuſſions qui ſont ordinairement ſéches & épineuſes, & qui m'auroient inſenſiblement engagé dans des recherches difficiles, incertaines, & ſouvent inutiles. Le ſçavant Uſſerius, le célébre Pere Pétau Jéſuite, l'illuſtre Evêque de Meaux, ont été mes principaux guides dans les routes obſcures de la Chronologie.

On trouvera peut-être ces notes un peu trop étenduës & en trop grand nombre. J'ay eû moi-même quelque ſcrupule d'avoir ſi peu proportionné le nombre de mes remarques à un Ouvrage auſſi court que l'eſt cette Hiſtoire Univerſelle. Mais je n'ay point travaillé pour les perſonnes verſées dans la connoiſſance de l'Hiſtoire. J'ay penſé ſeulement à rendre cet Ouvrage utile aux jeunes gens, à qui l'on fait lire cet Auteur Latin à cauſe de la pureté du ſtyle, & de l'art ingenieux avec lequel il a ſçû enchaîner les faits les plus remarquables qui ſe trouvent dans toute l'Hiſtoire de tant de peuples & de nations differentes.

Pour ce qui eſt de ma Traduction, je me ſuis efforcé de ſuivre cette élegante ſimplicité, & cette maniere aiſée & naïve de raconter, dont je trouve l'éxemple dans le P. Turſellin : heureux, ſi j'ay atteint le but que je me ſuis propoſé. J'ay auſſi apporté toute l'éxa-

xactitude dont j'ay été capable à bien choisir mes notes, & je n'ay rien avancé que ſur l'autorité des Hiſtoriens les plus fidéles. Je n'ai point cité mes Auteurs, pour ne point faire un vain étalage d'érudition, & pour ne point trop embarraſſer les marges d'un Livre que j'ay cru plus utilement remplies en y mettant les années qui répondent aux principaux évenemens. D'ailleurs les jeunes gens, que j'ay eûs principalement en vûe dans ce travail, n'ont pas beſoin de cet amas de citations, & ce ſeroit groſſir inutilement un ouvrage qui n'eſt déja peut-être que trop chargé. J'ay cru que l'on me tiendroit quelque compte du détail dans lequel je ſuis entré à l'occaſion des perſonnes illuſtres ou par leur ſainteté, ou par leur ſcience, ou par quelque autre choſe d'éclatant. On prend ordinairement interêt à connoître ceux qui ont fait quelque figure dans leur tems, & un extrait de

leur vie quelque leger qu'il ſoit contente toujours plus la curioſité d'un Lecteur, que de ne trouver ſimplement que le nom de ces mêmes perſonnes.

J'ay tiré de grands ſecours pour la Géographie, des Cartes & autres Ouvrages de M^rs. Sanſon, du Dictionnaire Géographique de Monſieur l'Abbé Baudrand, de quelques autres Géographes, & en particulier de M^r. de l'Iſle le pere, homme éxact & laborieux, à qui je ſuis redevable de pluſieurs avis qu'il a bien voulu me communiquer. En ſuivant des guides ſi habiles, il eſt difficile de s'égarer, du moins autant qu'il eſt poſſible dans les rapports qu'il a falu faire de l'ancienne Géographie avec la moderne, ces convenances étant encore aujourd'hui pleines d'embarras & de difficultez. Si neanmoins malgré toutes ces précautions, il ſe trouvoit encore quelques fautes (car qui eſt

l'homme qui n'en fait point ?) on prie ceux qui les remarqueront, de vouloir bien nous faire part de leurs lumieres : on recevra leurs avis avec toute la docilité possible, & on profitera de leur censure.

Quoi qu'il ne soit pas absolument nécessaire pour la recommandation d'un Livre, de parler du nombre des éditions qui en ont été faites, & de ses traductions en diverses langues, ce n'est pas neanmoins un petit avantage ; c'est même pour l'ordinaire un préjugé trés-favorable pour l'Auteur : on ne trouve guéres son compte à multiplier les éditions d'un mauvais Livre. Cette Histoire dont on présente la Traduction au public, a pour elle cette estime generale, qu'on ne peut refuser aux ouvrages, qui sont, pour ainsi dire, marquez au bon coin. Elle a été tant de fois imprimée qu'il faudroit en compter les éditions ; & outre plusieurs traductions en langues étrangeres, nous

en avons une Françoiſe qui a été deux fois imprimée plûtôt à cauſe du mérite de l'original que de celui du Traducteur, qui par un attachement ſcrupuleux & ſervile aux termes de ſon Auteur, & par une phraſe plus barbare que Françoiſe a défiguré ſon original d'une maniere à ne le pas reconnoître. Je ne me vante pas d'avoir mieux fait ; mais j'ay tâché de mieux faire. On loüera dumoins mes intentions, ſi l'effet ne répond pas à mes deſirs.

On prie ceux qui ſe donneront la peine de lire cette Traduction, de conſulter *l'Errata* qui eſt à la fin. Quelque ſoin qu'on ait apporté à rendre cet Ouvrage correct, on n'a pu empêcher qu'il ne s'y gliſſât pluſieurs fautes, qu'il ſera facile de corriger. Comme le Traducteur a inſeré pluſieurs choſes dans le texte pour donner plus d'étenduë ou plus de clarté à certains endroits de l'Auteur, on trouvera ces additions au texte marquées en lettres italiques dans le premier Tome. Le Libraire

ayant depuis jugé à propos de faire imprimer ces additions du même caractere que le reste du texte, les a seulement enfermées entre deux crochets [ ] dans le second Tome, pour ne les pas confondre. Le Lecteur est encore averti que la Chronologie des quatre premiers cahiers n'est pas aussi réguliere & aussi particularisée qu'on l'auroit souhaité. Celui qui a traduit cette Histoire n'avoit pas dessein d'abord d'entrer dans aucun détail de Chronologie ; mais il s'est ensuite rendu aux prieres du Libraire, qui a cru rendre cet Ouvrage plus complet & plus utile en mettant les années aux marges à côté des principaux évenemens. Ce n'est qu'à l'Histoire de Samuel que les années commencent à être marquées avec plus de détail & d'éxactitude.

Les deux Eloges qui suivent cette Préface se trouvant à la tête de plusieurs éditions Latines de Tursellin, on a jugé qu'il ne seroit pas inutile de les traduire.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

ELOGE

DU PERE HORACE

TURSELLIN

JESUITE;

Tiré du Catalogue des Ecrivains de la Société de JESUS *, compoſé par le R. P. Ribadeneira Théologien Eſpagnol de la même Société.*

HORACE TURSELLIN Italien, né à Rome, ayant fait paroître dés ſa premiere jeuneſſe une forte inclination pour la Société des Jeſuites, y fut receu comme il le deſiroit. Il y fut élevé dans toutes les ſciences, & particulierement dans l'étude des belles Lettres, qu'il enſeigna pluſieurs années dans le Collége Romain. Il fut auſſi Recteur du Collége de Florence, & de celui de Lorete. Voici la liſte des Ouvrages de ce ſçavant Jeſuite.

La Vie de ſaint François Xavier en ſix Livres.

Quatre Livres des Lettres du même Saint, qu'il a traduites d'Espagnol en Latin d'une maniere fort élegante.

Les Lettres écrites par les Missionnaires Jesuites en l'an 1603.

L'Abregé de la Grammaire d'Emmanuël Alvarez Jésuite Espagnol.

Diverses Poësies, & quelques Tragedies saintes.

Une Oraison funebre du Pape Grégoire XIII.

L'Histoire de Lorete en cinq Livres.

Deux petits Ouvrages, l'un de l'usage des Particules Latines, dont il s'est fait un grand nombre d'éditions : l'autre une Nomenclature ou liste des noms Latins.

Une Histoire Universelle depuis le commencement du monde jusqu'à son tems, qui est écrite avec beaucoup de netteté, & d'un style simple, & élégant.

Mais helas! dans le tems que ce Pere songeoit à enrichir le public de nouvelles productions de son esprit, aprés avoir conduit la jeunesse Romaine dans les veritables routes de l'éloquence durant dix-huit années; la mort l'enleva de ce monde, pour lui procurer une vie plus heureuse dans

l'autre, comme nous avons lieu de l'espérer. Il mourut l'an de N. S. 1599. âgé de plus de soixante ans. Il fut pieux, humble, modeste, affable : enfin sa douceur, & toutes ses autres vertus le rendirent infiniment aimable. Outre les Ouvrages imprimez de ce Pere, il a laissé en manuscrit des Commentaires sur tous les Livres que Ciceron a composez de l'art Oratoire, & sur les Harangues du même Auteur.

AUTRE ELOGE DU PERE TURSELLIN, *qui se trouve dans le second Tome des Eloges des hommes illustres écrits en Latin par Jean Vittorio Rossi, sous ce titre:* Jani Nicii Erythræi Pinacotheca.

HORACE TURSELLIN né à Rome, fut un excellent personnage. Il sçut tellement allier l'humilité Chrétienne avec la connoissance de ce qu'il y a de plus fin & de plus délicat dans l'étude des belles Lettres, qu'on peut douter laquelle de ces deux qualitez l'emportoit sur l'autre. Aussi les possedoit-il toutes deux dans le dégré le plus parfait: mais si l'on examine toutes les raisons de part & d'autre avec

une précision éxacte, nous trouverons que l'humilité de ce sçavant Religieux étoit plus estimable en lui que tout ce qu'il avoit de connoissances. En effet quelque peine qu'il y ait à acquerir le talent de parler ou d'écrire, ce n'est cependant qu'un bien dont nous sommes ordinairement redevables à la nature : mais sentir quelque supériorité sur les autres hommes, & n'avoir de soy que des sentimens humbles, modestes, & même soumis, est quelque chose si fort au dessus de l'homme, que cela paroît tenir en quelque sorte de la Divinité. Je ne crains point de rien avancer de trop en disant ceci : en effet ces sentimens d'humilité & de soumission ne peuvent être puisez que dans les sources fécondes de la Sagesse divine, & ne s'apprennent que dans l'Ecole de JESUS-CHRIST, qui nous a recommandé cette vertu par ses paroles, mais bien plus efficacement par son exemple. Ce Divin Sauveur parfaitement égal à Dieu son Pere par son Essence, par sa puissance, & par son éternité, ne pouvant comme Dieu avoir l'usage & la pratique de cette vertu, en acquit la possession aux dépens de son immortalité ; & devenu sujet à la mort comme les autres hommes il voulut bien s'abaisser à un profond anéantissement, où

perſonne n'à pû encore arriver. Le Pere Turſellin, Citoyen Romain, & d'une aſſez bonne maiſon, étant né avec un eſprit ſupérieur, & ayant l'honneur d'être membre d'une Compagnie illuſtre, pouvoit entrer dans les charges, & s'élever par dégrez au Gouvernement des affaires, ou s'appliquer aux grandes ſciences pour avoir quelque employ conſiderable dans la profeſſion des Lettres, ou être chargé de quelque commiſſion importante à l'Etat; mais il aima mieux ſe renfermer dans l'étude des belles Lettres. Ainſi l'année même qu'il entra dans l'Ordre des Jéſuites, qui fut l'an 1562. il ſe donna tout entier à ce genre d'étude, auquel ſon inclination l'avoit toujours porté dés ſa plus tendre jeuneſſe, perſuadé que ce qu'il en faiſoit ne ſeroit que pour la plus grande gloire de Dieu. Ses Supérieurs le trouverent entiérement diſpoſé à conſacrer juſqu'à la fin de ſa vie tous ſes talens & tout ſon eſprit à l'éducation de la jeuneſſe, & à la profeſſion des humanitez. Perſonne n'étoit plus convaincu que lui de l'importance de cette premiere éducation de l'enfance, & combien ces commencemens influoient ſur le reſte de la vie. Il avoit une adreſſe & un talent merveilleux pour former l'eſprit des jeunes gens. Il ne mêloit rien de profane

dans les compoſitions qu'il donnoit à ſes écoliers : tout y reſpiroit la pieté, & la Religion. Il faiſoit même ſervir les Auteurs profanes à ſes pieux deſſeins, & il en tiroit des Sentences choiſies, qu'il expliquoit d'une maniere propre à inſpirer à ſes diſciples des ſentimens de vertu. Au reſte cette conduite n'a rien de ſurprenant, ſi l'on fait réfléxion que le Pere Turſellin vivoit dans un tems qui ne s'éloignoit pas fort de celui de S. Ignace Fondateur de la Société de Jeſus, où la premiere ferveur de l'Inſtitut ſubſiſtoit encore, où les Religieux de cette Compagnie n'avoient d'autre émulation que celle de ſurpaſſer les autres en humilité, en patience, en pureté de mœurs, & en toute ſorte de vertus, où le ſouvenir du zéle & de la ſainteté d'Ignace qui rapportoit tout à la plus grande gloire de Dieu étoit vivement gravé dans l'eſprit & dans le cœur de ſes Compagnons. J'ay entendu dire au Pere Stefani qui étoit de la même Société, que Turſellin n'entreprenoit jamais la lecture des anciens Poëtes, qui ſont remplis d'obſcénitez, ou de vers tendres & amoureux (comme ſont particulierement ceux de Tibulle, leſquels il étoit obligé de lire pour acquerir une connoiſſance plus parfaite de la Langue Latine) qu'il ne ſe mît à genoux pour

demander à Dieu la grace de préſerver ſon innocence contre une lecture ſi dangereuſe & ſi capable d'empoiſonner l'ame. Il ſe conſacra durant vingt années à l'inſtruction publique de la Jeuneſſe dans le Collége Romain. J'ay eû le bonheur moi-même d'être un de ſes écoliers la derniere année de ſa régence, & de lui entendre prononcer une tres-belle Harangue dans laquelle il dit publiquement qu'aprés avoir fourni une longue carriere, il avoit enfin obtenu la permiſſion de ſe repoſer de ſes travaux, & que ſemblable à un cheval qui avoit long-tems ſervi, & dont les forces étoient épuiſées par le grand nombre des années, il avoit la liberté de reſpirer l'air des campagnes, & de ſe promener au gré de ſes deſirs. Mais la comparaiſon n'étoit pas juſte en toutes ſes parties, puiſque Turſellin n'avoit alors que cinquante ans au plus. Quoiqu'il eût abandonné l'inſtruction publique, il ne laiſſa pas de former pluſieurs diſciples en particulier, qui devinrent dans la ſuite d'excellens Maîtres dans l'éloquence. Il eut auſſi quelque part aux emplois publics de la Société : car il fut ſucceſſivement Recteur du Séminaire de Rome, du Collége de Florence, & de celui de Loréte. Ce fut dans ce dernier Collége qu'il fut attaqué d'une

maladie mortelle, & qu'étant abandonné des Médecins, il obtint sa guerison par l'assistance de la Bienheureuse Mere du Sauveur, dont il implora le secours dans ses maux: du moins la tendre dévotion qu'il avoit pour la sainte Vierge nous porte à croire que cette guérison fut miraculeuse. Enfin cet humble Religieux mourut le 7. d'Avril de * l'an 1609. Sa mort peut passer pour prématurée, si l'on a égard à son âge qui n'étoit que 54. ans. Il nous a laissé plusieurs Ouvrages d'une Latinité trés-pure, & d'un style auquel il a sçu donner les graces & la beauté de celui de Ciceron, qu'il s'étoit proposé comme un excellent modéle.

* *Je ne sçay auquel des deux Auteurs de ces Eloges il faut se rapporter sur l'âge & la mort du Pere Tursellin. Ribadeneira met la mort de ce sçavant Religieux en 1599. & Vittorio Rossi en 1609. le premier lui donne plus de soixante ans de vie, & le second ne lui en donne que cinquante-quatre: il semble neanmoins que l'on doit s'en rapporter au sentiment du Rossi, puisque Tursellin publia en l'an 1603. sa traduction Latine des Lettres écrites par les Missionnaires Jesuites.*

AVERT.

AVERTISSEMENT.

L'Impression de cet Ouvrage étoit déja presque finie, lorsqu'on m'a averti que dans une édition Latine de Tursellin, imprimée par les soins du sieur Thibouft Libraire, il se trouvoit un extrait de l'Histoire d'Abraham beaucoup plus ample que dans les autres éditions qui m'étoient tombées entre les mains. C'est ce qui m'a déterminé à traduire séparement ce morceau d'Histoire, en attendant qu'on puisse le remettre dans le corps de l'Ouvrage. On n'y a pas joint de Remarques, parce qu'on trouve ce qu'il y a d'essentiel dans ce qui en avoit déja été traduit.

ABRAHAM.

DIeu conduisant Abraham comme par la main, le tira de cet affreux déluge de vices qui couvroient toute la face de la terre. Ceci arriva environ l'an 2000. * du monde. Ce saint homme qui étoit de la race de Seth, & qui sortoit d'une famille trés-ancienne du Païs des Chaldéens*, étoit né vers la fin du regne de Ninus premier (Roi des Assyriens) & du vivant même de Noé. Il étoit âgé de 75 ans, lorsque par une vocation particuliere du Ciel il quitta Haran ville du païs des Chananéens, où il s'étoit retiré quelque tems auparavant avec Tharé son pere, étant sorti de Hur ville de Chaldée, & s'abandonnant sans réserve aux ordres de Dieu qui lui fit entreprendre ce voïage, il parcourut les Provinces de la Palestine qui étoient promises à sa posteri-

* An du Monde 2083. & non pas 2000. cõme le dit Tursellin.

* *Abraham naquit l'an du monde 2008. & Noé étoit mort l'an 2006.*

té. Une famine étant survenuë le contraignit de se réfugier en Egypte. En effet cette Région quoique dénuée du secours des pluïes qui n'y tombent jamais, trouve dans elle-même la source d'une grande fertilité par les inondations du Nil, qui la dédommage avantageusement des eaux que le Ciel lui refuse, & en fait un des Païs des plus gras & des plus fertiles du monde. Ce fleuve venant à se déborder tous les ans depuis le solstice d'été jusqu'à l'équinoxe d'automne, couvre la terre de ses eaux, & traînant toûjours un nouveau limon, arrose doucement ses campagnes, & les rend plus fécondes que ne pouroit faire tout le travail des Laboureurs. Ainsi les Habitans joüissent d'abondantes moissons & de riches vendanges, sans qu'il leur en coûte que trés-peu de soins & de peines. Abraham étant arrivé en Egypte, le Roi nommé Pharaon (ce nom étoit commun à tous les Rois du Païs) fit enlever Sara femme de cet illustre Etranger, la fit conduire dans son Palais, croïant qu'elle n'étoit que sa sœur, parce qu'elle se faisoit passer en effet pour telle selon le conseil qu'elle en avoit reçu d'Abraham même: mais Dieu qui fait servir toutes choses au bien de ceux qu'il protége, jetta une telle frayeur dans l'esprit de Pharaon par les grandes plaïes dont il le frapa, que ce Prince venant enfin à se douter que Sara étoit la femme d'Abraham, il la rendit à son mari, sans avoir donné la moindre atteinte à sa pudeur, & la combla de présens & de richesses. Je trouve fort probable le sentiment de quelques Auteurs, qui prétendent que ce fut dans ce tems-là qu'Abraham qui étoit Chaldéen de naissance, donna les premieres connoissances de l'Astrologie au Roi d'Egypte & à ses sujets. En effet les Chaldéens passoient parmi les Babyloniens pour le plus ancien peuple de la terre, & ils tenoient chez cette Nation le même rang que les Prêtres avoient en

Egypte. Ils étoient regardés comme les chefs & les dépositaires de la Religion, & l'inclination forte & naturelle qu'ils avoient pour la Philosophie les rendoit les plus grands Astrologues du monde. Les enfans recevoient la science de leurs Peres par une tradition constante & suivie ; & il ne leur étoit jamais permis de s'écarter des sentimens reçus, quelque degré de probabilité qu'ils pussent trouver dans une opinion contraire. Cet attachement à la doctrine étoit comme une route certaine, qui les conduisoit sans peine & sans crainte de s'égarer à tout ce qu'il y avoit de plus sublime dans les sciences.

Voici un Abrégé de la doctrine des Chaldéens. Ils croïoient que cet Univers étant l'ouvrage de Dieu même, étoit conduit & gouverné par les soins de sa Providence : que les Astres, & particuliérement les Planétes ou Etoiles errantes, & les signes que le Soleil parcourt en faisant le tour du Zodiaque, marquoient par leur lever, leur coucher, & même par leur couleur, les diverses avantures des hommes : que les Eclipses du Soleil & de la Lune, les Cométes, les vens, les orages, les tremblemens & les ouvertures de terre extraordinaires, étoient autant de prognostics de l'avenir. Mais les attraits séduisans de l'Astrologie judiciaire les jetterent depuis dans de si grandes illusions, qu'ils pousserent la témérité jusqu'à vouloir régler le sort & la naissance des hommes par les principes d'une science aussi vaine & aussi bizarre. Cet abus de l'Astrologie ne doit pas neanmoins ôter aux anciens Chaldéens la gloire d'avoir excellé dans la connoissance des Astres ; & l'on ne peut guéres douter que cette science n'eût passé d'Adam même à leurs ancêtres, & de ceux-ci jusqu'à eux. Ainsi les Prêtres Egyptiens aïant été instruits dans les connoissances Philosophiques par Abraham qui étoit natif de Chaldée, porterent si loin la réputation de leur doctrine, qu'Orphée,

Musée, Dédale, Homere, Lycurgue, Solon, Démocrite, Platon, en un mot tous les plus sçavans hommes de la Gréce firent des voïages en Egypte pour perfectionner leurs connoissances par le commerce des Egyptiens. Abraham aprés avoir communiqué à ce peuple la science des choses célestes, & étant devenu extrémement riche en troupeaux & en esclaves, sortit de l'Egypte avec son neveu Loth, qui fut le compagnon de ses richesses, comme il l'avoit été de ses voyages. Mais l'abondance fut bientôt un sujet de division entre ces deux hommes que la disette avoit unis si étroitement. Les animositez & les querelles qui s'éleverent entre leurs Bergers (comme cela n'arrive que trop ordinairement) faisant craindre à Abraham, que les suites funestes de ces dissentions ne passassent des serviteurs aux Maîtres mêmes; il se sépara de Loth en lui laissant le choix des quartiers où il voudroit s'établir. Loth consultant plûtôt la beauté des lieux, que les mœurs & la sagesse des habitans, prit un parti fort mal assuré en fixant l'établissement de sa fortune dans la ville de Sodome. Abraham beaucoup plus sage choisit pour sa demeure le Païs que Dieu avoit destiné à ses Décendans; mais à peine se vit-il en possession de cette nouvelle terre, qu'il reçut la malheureuse nouvelle de la Captivité de ce cher neveu. Cordolahomor Roi des Elamites étant entré les armes à la main sur les terres du Roi de Sodome & de quelques petits Rois voisins pour châtier la rébellion de ces Princes, avoit battu & mis en déroute leurs troupes, & aprés avoir saccagé leurs villes, avoit emmené leurs habitans prisonniers. Loth aïant été enveloppé dans la même disgrace avec les autres habitans de Sodome, Abraham touché du malheur de son neveu, se met à la tête d'une troupe de domestiques choisis, & chargeant brusquement les vainqueurs avec sa petite armée à

la faveur de la nuit, les défait & leur enleve le butin dont ils étoient chargés. Comme il retournoit glorieux de cette victoire, Melchisedec Roi de Salem & Prêtre du Dieu éternel, vint à sa rencontre; & aïant offert pour lui du pain & du vin en sacrifice, il reçut d'Abraham la dîme des dépoüilles remportées sur les ennemis. Le Roi de Sodome aïant envoïé à son genereux Libérateur la part du butin qui lui étoit acquise par le droit de la guerre, ce saint homme la lui renvoya genereusement, ne voulant pas qu'on pût dire qu'il eût été enrichi par ce Prince. Ce fut alors que Dieu lui aïant apparu dans le silence du sommeil, l'encouragea par cette vision, lui déclara qu'il seroit lui-même son appui & sa plus grande récompense; & sur la demande qu'Abraham lui fit de lui accorder des enfans qui pussent être les héritiers de ses grands biens, Dieu lui promit une posterité qui seroit aussi nombreuse que les étoiles. Abraham aïant encore conjuré le Seigneur de lui faire voir quelque signe mystérieux, il reçut l'ordre de faire un Sacrifice; & l'aïant continué jusqu'à la nuit en chassant les oiseaux qui voloient par dessus, Dieu lui prédit que, comme la malice des Chananéens n'étoit pas encore parvenuë à son comble, ses Décendans aprés avoir souffert pendant quatre cens ans les fatigues des voyages, ou même les dures épreuves de la servitude, seroient mis enfin en possession de la Terre promise, & comblés de toute sorte de biens. Sara sa femme se voïant stérile, lui conseilla de son propre mouvement de prendre Agar sa servante pour en avoir des enfans. Mais Agar ne se vit pas plûtôt enceinte, que l'esperance de donner des enfans à son maître, lui inspira des sentimens d'orgueïl, & de mépris pour sa maîtresse. Sa fierté & sa désobéïssance obligerent Sara de la chasser de sa maison. Agar fuïant la colere de sa maîtresse, & menant une vie triste

& errante dans le désert, un Ange se présente à elle, la console, l'avertit de retourner & d'appaiser Sara par ses soûmissions, & l'assure qu'elle deviendroit mere d'un fils qui seroit la tige & le maître d'un grand peuple, (que ce fils seroit un homme fier & sauvage) qu'il leveroit lui-seul la main contre tous, & que tous leveroient la main contre lui. Agar étant donc retournée au logis, elle accoucha d'un fils, auquel Abraham donna le nom d'Ismaël. Quelques années aprés Dieu apparut à Abraham durant la nuit, lui commanda de marcher toûjours en sa présence, & de tendre à la perfection; & lui aïant prédit qu'il seroit le Pere de plusieurs Nations, il fit avec lui & avec sa posterité une alliance, dont les conditions furent, qu'il seroit toûjours leur Dieu, & qu'il les mettroit en possession de la terre promise: qu'eux de leur côté comme étant consacrés particulierement à Dieu se feroient circoncire, & qu'ils observeroient ce pact à perpétuité à l'égard des enfans mâles le huitiéme jour aprés leur naissance: ensuite il changea le nom d'Abram en celui d'Abraham en y ajoûtant quelques lettres, & le nom de Saraï sa femme en celui de Sara, en y faisant quelque diminution; & il leur promit de leur donner un fils qui seroit la tige & l'origine de plusieurs Nations & de plusieurs Rois. Abraham ne voulant point differer d'obéïr à Dieu, souffrit dés ce jour même une operation aussi douloureuse que celle de la circoncision, *quoiqu'il fût dans un âge si avancé; & il fit circoncire en même têms tous ceux de sa famille. Ismaël son fils étoit alors âgé de treize ans; & c'est pour cette raison que les Arabes qui tirent de lui leur origine, observent encore la coûtume de se faire circoncire à cet âge. Une si prompte obéissance fut bientôt suivie de l'accomplissement des promesses que Dieu lui avoit faites. Peu de tems aprés, trois Anges, qui par une parfaite ressemblance paroiss-

Abraham avoit quatre-vingt-dix-neuf ans, lorsqu'il se circoncit lui-même.

soient n'en faire qu'un seul, s'étant présentés devant Abraham, entrerent dans sa tente sur les instances que leur en fit ce saint homme, annoncerent à Sara qu'elle mettroit au monde un fils, ce qu'elle ne put entendre sans rire en secret*; & ils prédirent à Abraham, que Sodome & les villes voisines alloient être entierement détruites à cause de leurs énormes débauches & de leurs abominations. Abraham s'étant prosterné devant les Anges, les conjura de ne point confondre les innocens dans la perte des coupables: mais ils lui protesterent qu'ils étoient prêts d'épargner tous les habitans, s'il se trouvoit seulement dix personnes justes parmi eux; tant il est vrai qu'un petit nombre de gens de bien peut quelquefois sauver un grand nombre de méchans! Deux de ces Anges étant allés à Sodome, Loth les engage & les force même d'entrer dans sa maison, & exerce envers eux les devoirs les plus genereux de l'hospitalité: mais tout à coup sa maison aïant été investie par tout le peuple de cette ville maudite, Loth emploïant tous les moïens imaginables pour préserver la personne de ses hôtes de tous les outrages que la passion détestable de ce peuple se préparoit à leur faire, fut contraint de promettre à ces furieux qu'il leur remettroit entre les mains ses propres filles qui étoient encore vierges. Les Sodomites poussez de plus en plus par les mouvemens infames de leur brutalité, se mettoient déja en devoir de forcer la maison, lorsqu'étant frapez d'un aveuglement subit par une puissance invisible, ils alloient encore à tâtons autour de la maison de Loth sans y pouvoir trouver d'entrée. Alors les Anges voulant témoigner à Loth leur reconnoissance des bons traitemens qu'ils en avoient reçus, l'arracherent par une violence salutaire au danger qui le menaçoit; & comme il differoit trop, ils le tirerent malgré lui hors de la ville avec sa femme & ses en-

** Abraham & Sara étoient alors tous deux fort vieux; le mari étât âgé de cent ans, & la femme de quatre-vint-dix, & d'ailleurs devenue entierement sterile.*

sans, leur ordonnant de se sauver au plûtôt, sans se mettre en peine de ce qui se passoit derriere eux, & de ne point retourner leurs yeux vers cette malheureuse ville, quelque chose qu'il arrivât. Aprés les avoir tous mis en sûreté, ils firent tomber sur ces villes abominables une pluïe de souffre & de feu qui les consuma entiérement avec tous leurs habitans. On voit encore les vestiges de ce terrible embrasement dans le lieu où ces villes étoient situées: ce n'est plus qu'un lac qu'on a depuis nommé Asphaltite, de la grande quantité de bitume qui s'y trouve: il peut avoir mille stades de tour: l'eau de ce Lac est toûjours croupissante, & elle ne porte aucuns poissons: il pousse dans l'air une fumée épaisse mêlée de cendres enflammées; & les exhalaisons qui en sortent, répandent l'infection dans le païs qui est aux environs. La terre de ce canton est noire & puante; les rochers n'y distillent que de la poix; les campagnes arides & infertiles ne peuvent rien produire; le peu de bleds ou de fruits qui y croissent par hazard se gâtent & se pourissent, à cause de la malignité de l'air & de la corruption du terroir: enfin ce lieu que les suites de cet embrasement ont rendu si stérile & si contagieux, n'est plus qu'un monument affreux de l'abomination de ses habitans, & de la vengeance du Ciel.

La femme de Loth s'étant laissée d'abord conduire par les Anges sans détourner ses regards, ne put enfin résister à sa curiosité, soit que ce fût le mouvement d'une foiblesse assez ordinaire aux hommes qui se portent toûjours avec ardeur aux choses défenduës, soit qu'elle fût excitée par le bruit & les ravages que faisoit cet incendie, & par les cris de ceux qui périssoient dans les flâmes. Ainsi aïant regardé derriere elle malgré la défense expresse des Anges, elle fut changée en statuë de sel, comme si Dieu eût permis que la folie de cette

femme fût pour les autres hommes une leçon memorable de sagesse. Les deux filles de Loth s'étant imaginé que la race des hommes étoit absolument éteinte, enivrerent adroitement leur Pere, & le firent tomber par cette surprise dans un inceste, qui fut la suite malheureuse de cette ivresse : car il n'y a point d'infamie dont l'excés du vin ne rende les hommes capables.

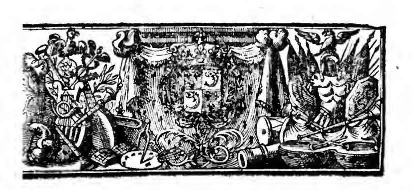
Les Titans vivoient dans l'Isle de Créte à peu prés dans le même têms. Leur frere aîné fut Saturne, que l'histoire ancienne donne pour pere à Jupiter.

Abraham aprés avoir chassé de sa maison Ismaël & Agar sa servante dont il avoit eu ce fils, fit éclater d'une maniere admirable la grandeur de sa foi que Dieu mit à une terrible épreuve. Cet abandonnement entier à la volonté de Dieu, attira des bénédictions infinies sur lui & sur tous les siens. Dieu lui aïant commandé d'immoler de sa propre main Isaac son fils unique, ce saint homme n'hésita pas un moment. Sa bonne volonté eut auprés de Dieu tout le mérite de l'éxécution. Comme il tenoit le coûteau levé pour sacrifier ce cher fils qu'il avoit déja mis sur l'Autel, une voix du ciel lui arrête tout à coup le bras, & lui commande d'épargner la victime. Une foi éprouvée par des endroits si sensibles, & un dévoûment si parfait aux ordres de Dieu, furent récompensez d'une nombreuse postérité, & de la promesse qui lui fut faite, que le Christ sortiroit un jour de sa race.

Jupiter Roi de Créte & Pere des Dieux de la Fable, étoit à peu prés contemporain d'Abraham Pere des Hebreux, selon la supputation d'Eusébe; ainsi ce Pere des Dieux se trouveroit beau-

coup moins ancien qu'un grand nombre d'hommes même, qui, à ce compte, auroient vêcu longtêms avant lui. La tendresse paternelle avec laquelle ce Roi traita ses peuples, lui mérita les honneurs de la divinité. Il eut pour freres, Neptune qui fut General de ses armées de mer; & Pluton qui fut l'inventeur des cérémonies dont on honore la mémoire des Morts. C'en fut assez à la sotte antiquité pour faire du premier le maître & le dieu des Mers, & pour donner au second la souveraineté des Enfers.





HISTOIRE UNIVERSELLE,

Traduite du Latin

DU P. TURSELLIN.

PREFACE.



E nombre des Hiſtoires s'eſt tellement multiplié, & il y en a de tant de ſortes differentes, qu'il n'eſt pas au pouvoir de chacun ni de les lire toutes, ni de les rédiger par ordre, & encore moins de les retenir. Ces difficultés dégoutent beaucoup de gens de la lecture de l'Hiſtoire, ou ſont du moins cauſe que pluſieurs ſouhaiteroient avoir quelque abre-

gé, ou quelque corps d'Hiſtoire Univerſelle, où l'on trouvât d'une maniére courte & préciſe, & dans un ordre exact, les faits les plus remarquables. Voici leurs raiſons. Les Auteurs d'Hiſtoire Univerſelle ſont ordinairement ſi ſecs & ſi décharnez, que bien loin de nourir les Lecteurs avides, ils ne font, pour ainſi dire, que les affamer. Ceux qui ſont plus remplis, ou n'ont pas la pureté du ſtile, ou négligent de citer les Auteurs dont ils empruntent les faits; d'où s'enſuit le dégouſt, & le peu de confiance qu'on prend en ces écrivains. M'étant donc appliqué dés ma jeuneſſe avec aſſez de ſoin à l'étude de l'Hiſtoire, j'ay crû que je devois me faire une eſpece de mémoire locale. Le profit que j'en pourois retirer, & qu'en retireront peut-être d'autres avec moy, m'a déterminé à compoſer cet Abregé tel qu'il eſt à diverſes repriſes, & à réduire l'Hiſtoire generale de tous les Siécles en un petit Volume, qui pût être de quelque utilité, en y gardant l'ordre Chronologique. J'ay pris ſoin d'ailleurs de citer les principaux Auteurs, & de marquer les ſources veritables, afin que chacun pût y puiſer abondamment les choſes dont il voudroit avoir une connoiſſance plus étenduë. Ayant laiſſé voir par hazard la premiere partie de

cet Abregé, & plusieurs copies s'en étant répandües, des personnes d'esprit & d'autorité, qui faisoient quelque estime de mes petites occupations, m'engagérent à abandonner au Public un Ouvrage que j'avois fait pour mon usage particulier, & à y mettre la derniere main, puisque j'avois le chagrin de le voir courir imparfait & ébauché. J'ay suivi dans l'Histoire du peuple de Dieu la supputation des Hébreux, comme celle qui paroît la plus certaine; mais comme les Annalistes & les Historiens sont quelquefois en different d'une, de deux, ou même de plusieurs années; le meilleur parti que j'ay eu à prendre a été d'examiner ces disputes, non avec la derniere précision, mais avec une éxactitude générale & ordinaire: car c'est un grand secret, que de tirer quelque certitude des opinions qui ne sont fondées que sur l'incertitude & la vrai-semblance. Ainsi j'ay jugé que je devois plûtôt me servir dans l'ordre Chronologique de nombres ronds & complets, que de suivre un calcul interrompu & coupé, pour ainsi dire, en plusieurs parties: la mémoire en sera plus soulagée, & cela s'accommodera mieux avec la véritable supputation des tems.

LIVRE PREMIER.

ADAM.

DIeu ayant créé (1) & embelli cet Univers, forma le premier homme, le nomma Adam, l'établit chef du genre humain, & le plaça dans un jardin (2) dé-

(1) Les Chronologistes les plus exacts croyent que le monde fut créé en Automne, au mois d'Octobre, & c'est le sentiment du R. P. Petau sçavant Jesuite. On sçait que Dieu tira du neant tout ce grand Univers. L'Ecriture sainte marque qu'il fit ce grand ouvrage en six jours; que l'homme fut le dernier & le plus parfait de ses ouvrages; que Dieu cessa d'agir au septiéme jour, & que pour cette raison il le consacra pour jamais.

(2) Ce jardin ou Paradis terrestre étoit situé sur les bords du fleuve que produit la jonction du Tigre & de l'Euphrate, & qu'on appelle aujourd'huy le fleuve des Arabes, entre cette jonction & la division que fait ce même fleuve avant que d'entrer dans le Golfe Persique. Ce fleuve avant que de se jetter dans la Mer, fait quelques détours & quelques courbures, de la maniere que Ptolomée l'a décrit. Il en fait une fort grande vers l'Occident, & ensuite il revient vers l'Orient, & c'est sur cette courbure, du côté de l'Orient, que Monsieur Huet Evêque d'Avranches qui a traité cette matiére avec beaucoup d'exactitude & d'érudition, place le Paradis terrestre.

licieux qu'il avoit planté de sa propre main, & où étoit l'arbre de vie (1). Il lui donna une compagne qui fut nommée Eve, & qui fut la cause de tous ses malheurs. Adam plutôt séduit par les charmes de sa femme, que tenté par la beauté du fruit défendu, (2) oublia le commandement que Dieu lui avoit fait (3). Ainsi il fut chassé pour toûjours de cet agréable séjour, avec la complice de son crime, & il devint sujet à la mort, & à toutes les miseres de la vie : d'un extrême bonheur il passa tout à coup à la plus grande misere ; & comme il étoit le pere du genre humain, sa chûte entraîna toute sa postérité avec lui, & la précipita dans les mêmes malheurs. Quelque tems aprés qu'il eut été banni du Paradis, il eut deux fils, Caïn (4) & Abel. Le premier s'occupoit

(1) L'arbre de vie étoit un arbre dont le fruit, dit saint Augustin, auroit empêché les hommes de vieillir & de mourir.

(2) Cet arbre n'étoit pas mauvais par lui-même. Dieu ne le défendit à nos premiers parens, que pour éprouver leur obeïssance.

(3) On ne sçait point combien de tems Adam & Eve demeurerent dans leur innocence, & ce seroit une grande témerité, que d'en rien définir.

(4) L'Ecriture sainte ne dit pas le nombre des enfans d'Adam & d'Eve : elle n'en nomme que trois, qui sont Caïn, Abel, & Seth. On sçait en general

à cultiver la terre, & le second fut pasteur de troupeaux. Mais l'envie, ce monstre fatal, qui trouble souvent l'union des familles, s'empara bien-tôt du cœur de Caïn, qui ne pût voir qu'avec des yeux jaloux, que les Sacrifices de son frere fussent plus agréables à Dieu que les siens; ce que Dieu témoigna visiblement par le feu du Ciel qu'il envoyoit sur ceux d'Abel. Plein de rage & de jalousie, il trempa ses mains dans le sang de son frere. Adam & Eve furent inconsolables de cette perte. Caïn fut puni de ce parricide par des remors cruels, dont il fut agité toute sa vie, & il fut errant & vagabond par toute la terre. Il eut neanmoins la folie de bâtir une (1) ville. Ses descendans inventérent la Musique,

qu'ils en ont eu un tres grand nombre; car ils ont vêcu plus de 900. ans; & Dieu qui vouloit que le monde fût peuplé par eux, leur accorda une grande fécondité. Adam vêcut 930. ans accomplis. Les anciens Peres, & tous les Interpretes de l'Ecriture sainte aprés eux, enseignent qu'ayant fait pénitence, Dieu lui pardonna sa faute; & c'est l'opinion constante de l'Eglise.

(1) Caïn aprés avoir couru long-tems en divers endroits, s'arrêta en un lieu où il bâtit une ville qu'il nomma du nom de son fils Enoch, Enochie qui a été la premiere ville construite dans le monde. Elle fut peuplée de ses descendans qui s'étoient fort multipliés.

l'art de forger le fer, & tous les autres arts qui servent à la commodité & au plaisir de la vie. La postérité de Caïn s'abandonna à toutes sortes d'impietés, & celle de Seth (1) troisiéme fils d'Adam, demeura attachée au service de Dieu.

HENOCH.

HEnoch petit-fils de Seth eut d'étroites communications avec Dieu, & fut enlevé (2) de la compagnie des autres hommes environ l'an 1000. du monde. Son fils Mathusala ayant vêcu 1000. ans, fut obligé de payer à la nature, comme les autres hommes, le tribut ordinaire.

An du monde environ 1000.

Les hommes qui vivoient ordinairement 900. ans, ou plus, ne songeoient point à la mort, & ne se servoient d'une si longue vie que pour offenser Dieu. La race de Seth s'étant alliée aux filles des

(1) Seth fut un des Ancêtres de Jesus-Christ, qui voulut sortir d'une race sainte. La piété se conserva fort long-tems parmi les descendans de Seth: mais enfin par succession de tems ils se corrompirent comme les autres hommes.

(2) Cet enlevement d'Enoch arriva l'an 365. de son âge, & Dieu, dit le Sage, le transporta du milieu des pécheurs, de peur que la malice ne changeât son entendement.

An du monde environ 1000. descendans de Caïn, en eut les Geans (1), & s'étant mêlée avec les étrangers, elle prit leurs coûtumes & leurs mœurs, & viola toutes les loix de la pudeur & de l'honnêteté. Le feu de leurs desordres & de leurs passions étoit si allumé, qu'il fallut pour l'éteindre que Dieu envoyât un Déluge (2) qui dura 40. jours & 40. nuits, & qui inonda toute la terre. Ce Déluge arriva l'an 1656. du monde. Tous les animaux furent submergés, à la reserve de ceux que Noé (3) qui étoit un homme juste

(1) L'Ecriture sainte donne ordinairement le nom de Geans à ceux qui ont quelque force de corps extraordinaire, & il faut regarder comme fabuleux tout ce que les Grecs ont inventé touchant les Geans. C'étoit, dit Menochius, des hommes d'une taille monstrueuse, & que l'avantage des forces du corps rendoit violens & cruels à l'égard des autres hommes.

(2) La Tradition du Déluge universel se trouve par toute la terre. L'Arche où se sauverent les restes du genre humain a été de tout tems célebre en Orient, principalement dans les lieux où elle s'arrêta aprés le Déluge. Plusieurs autres circonstances de cette fameuse Histoire se trouvent marquées dans les Annales & les Traditions des anciens peuples : tout se rapporte autant qu'on le pouvoit espérer dans une antiquité si reculée.

(3) Noé fils de Lamech l'un des Descendans de Seth, fut sauvé lui huitiéme; sçavoir lui, sa femme, ses trois fils, & leurs trois femmes. Il employa cent ans entiers à la construction de l'Arche, Dieu voulant donner aux hommes répandus par

& religieux (1) enferma par l'ordre de Dieu même, dans l'Arche (2) qui étoit un grand vaisseau fait en forme de Coffre, pour en conserver l'espece. Immediatement aprés le Déluge, la vie & les forces des hommes commencérent à diminuer considérablement. Dieu permit aux hom-

An du monde environ 1000.

toute la terre le tems d'être avertis du prochain Déluge, de rentrer en eux-mêmes, & de faire pénitence.

(1) Dieu commanda à Noé de remplir l'Arche de toute sorte de vivres & de provisions pour lui & pour tous les animaux qu'il y devoit faire entrer; & d'y mettre sept paires de tous les animaux purs, & deux paires seulement de ceux qui étoient impurs, ou selon quelques Interpretes, deux mâles & femelles de chaque espece des animaux impurs, & sept, trois mâles & trois femelles des animaux purs; & un surabondant pour le Sacrifice après que le Déluge feroit passé.

(2) Cette Arche étoit faite en forme de Coffre ou de maison flottante, plate par dessous contre la forme ordinaire des Vaisseaux, parce qu'il ne s'agissoit pas de voguer, mais seulement de flotter sur les eaux; platte par dessus à la façon des toits Orientaux; profonde de 30. coudées, large de 50. & longue de 300. selon les mesures exprimées dans l'Ecriture, en sorte que c'étoit un parallelipipede rectangle de 450000. coudées cubiques. Ainsi l'Arche bâtie sur ces proportions, doit avoir été un bâtiment de 42. mille tonneaux de charge: ce qui n'a rien de si surprenant, puisqu'on a vû des Vaisseaux bâtis sur les mêmes proportions aller fort bien à la Mer, porter plus de charge, & faire plus de chemin que les autres sans demander plus d'équipage.

An du monde environ 1000.

mes de manger de la chair des animaux pour réparer la foiblesse de leur nature. Noé planta aussi la vigne; mais ayant un peu trop bû de cette liqueur, dont il ne connoissoit pas encore la force, il tomba dans l'yvresse. Cham son fils le voyant nud, & assoupi par le vin, eut l'insolence de se mocquer de lui, & le fit voir à ses freres dans cet état; mais Sem, & Japhet ayant détourné leurs yeux, prirent un manteau, & couvrirent leur pere. Noé ayant appris ce qui s'étoit passé, maudit (1) la race de Cham, & benit ses autres enfans. Ces trois fils de Noé s'étant séparés ensuite, peuplerent peu à peu toute la terre, & furent l'origine de toutes les nations. Japhet eut pour son partage la Scythie (2)

(1) Noé détesta l'action de Cham, maudit sur l'heure Chanaan fils de cet enfant peu respectueux, & prédit qu'il seroit le serviteur des serviteurs de ses freres. Cette malédiction regardoit la destruction des Descendans de Chanaan par ceux de Sem, qui sont les Israëlites.

(2) La Scythie se divise en Asiatique & en Européenne. L'Asiatique est une Region tres-vaste de la grande Asie vers le Septentrion, divisée en Scythie au deça du Mont Imaüs, qui est la Tartarie déserte; & en Scythie au delà du Mont Imaüs, ce sont à present les peuples de la grande Tartarie. La Scythie Européenne est située entre le Borysténe ou le Nieper, & entre la Chersonese Taurique. C'est à present la petite Tartarie.

& l'Europe (1), Cham la Syrie (2), l'Egypte (3) & l'Afrique (4), & Sem l'Assyrie, les Indes (5) & le reste de l'Asie (6) (7). An du monde environ 1000.

(1) L'Europe est la plus petite des trois parties de l'ancien Continent, située à l'Occident de l'Asie, & au Septentrion de l'Afrique, est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, au Midi par la Mer Méditerranée. A l'Orient elle est contiguë à l'Asie dans les parties les plus Septentrionales, & n'en est separée que par les Rivieres de l'Oby, du Vvolga, & du Don, en tirant une ligne de l'un à l'autre. Elle en est separée dans le reste par les Palus Méotides ou Mer de Limen, le Pont Euxin ou Mer noire, la Propontide ou Mer de Marmara, & par la Mer Egée ou Archipel. A l'Occident elle est baignée par l'Ocean Atlantique, au delà duquel est le nouveau Continent appellé Amerique.

(2) La Syrie aujourd'huy Sourie ou Soristan, a eu d'Aram fils de Sem le nom d'Aram. Comme elle s'étendoit anciennement jusqu'au Pont Euxin, qu'elle renfermoit l'Assyrie, la Mesopotamie, la Babylonie, la Phénicie, & la Palestine; il ne faut pas s'étonner qu'il y ait plusieurs Aram, ou Syries dans l'Ecriture. On a même souvent confondu les noms de Syrie & d'Assyrie. Mais à prendre la Syrie dans sa propre signification, elle se divise en trois principales parties, dont la plus Septentrionale & la plus étenduë conserve le nom de Syrie ou Sourie; celle qui est à son Sud Oüest se nomme Phénicie; & la plus Méridionale est la Palestine autrefois Judée. La Capitale de la Sourie particuliére est aujourd'huy Alep. Ce beau païs fait partie de la domination du Turc en Asie.

(3) L'Egypte est la Region la plus fertile, la

An du monde environ 1000.

plus riche, & la mieux peuplée de toute l'Afrique. On la divise ordinairement en haute, moyenne, & basse. Les Arabes nomment la premiere Sayd : la seconde Bechria ou Demesor : & la derniere Errif. Aujourd'huy les Turcs qui en sont les maîtres, la divisent en quatorze Gouvernemens particuliers, en y comprenant le Gouvernement general du Caire, dans le ressort duquel sont compris tous les autres. Du tems des Ptolomées la ville d'Alexandrie étoit la Capitale; mais le grand Caire est aujourd'huy la Capitale de toute l'Egypte, & la résidence du Bacha ou Gouverneur general que le Grand Seigneur y envoye. L'Egypte étoit divisée anciennement en trois parties, la basse Egypte, la moyenne ou l'Heptonome, & la Thébaïde.

(4) L'Afrique est la partie de l'ancien monde la plus Méridionale, & la plus grande presqu'Isle de l'Univers. Les Grecs l'appelloient communément Lybie : mais aujourd'huy la Lybie n'en fait qu'une partie hors l'Isthme de Suez, qui est d'environ quarante lieües, & par lequel elle est attachée à l'Asie; elle est bornée de tous côtés par la Mer : au Septentrion par la Mer Mediterranée, au Midi par l'Ocean Meridional, à l'Orient par l'Isthme de Suez, la Mer Rouge, & l'Ocean Oriental; à l'Occident par l'Ocean Atlantique. Les anciens n'ont jamais bien connu l'Afrique, si ce n'est du côté de la Mediterranée : tout ce qui est au delà des Sources du Nil & des montagnes de la Lune leur étoit inconnu.

(5) Les Geographes divisent aujourd'huy l'Inde en Terre ferme ou Empire du Grand Mogol, & en deux presqu'Isles, dont la plus Occidentale entre les bouches de l'Inde & du Gange est nommée presqu'Isle deça ou à l'Occident du Gange, & l'autre presqu'Isle de-là ou à l'Orient du Gange. Ces deux presqu'Isles contiennent plusieurs grands Etats & Royaumes qui appartiennent à divers Princes tres-puissans.

6. L'Asie est la partie du vieux Continent la plus grande, la plus Orientale, & la plus riche. Elle est bornée au Nord par l'Ocean Septentrional ou Scythique, nommé communément Mer Glaciale; à l'Orient par l'Ocean ou Mer Orientale, dont la Mer de la Chine fait la plus considerable partie; au Midi par la Mer des Indes, & par celle d'Arabie; & à l'Occident par la Mer Rouge, l'Isthme de Suez, la Mer Ægée ou l'Archipel, la Propontide ou Mer de Marmara, & le Pont Euxin ou Mer Noire. Les Anciens partageoient l'Asie en deux, en Grande Asie, & en Asie Mineure ou Propre. Strabon la divise en cinq grandes parties: & Ptolemée en 47 Regions. Les Geographes modernes la partagent en sept grandes Regions, qui sont la Turquie en Asie, la Georgie, l'Arabie, la Perse, l'Inde, la Chine, & la Grande Tartarie, outre plusieurs corps d'Isles considerables. An du monde environ 1000.

(6) Comme l'Ecriture sainte ne parle point des peuplades de l'Amerique, non plus que les anciens Geographes, on demande d'où sont donc sortis les peuples qui habitent ce vaste Continent. Il y a beaucoup d'apparence que cette grande Terre a été peuplée par les Tartares d'Asie, parce que cette partie qu'ils habitent, tient peut-être au Continent Occidental de l'Amerique, ou n'en est separée que par quelques petits détroits, qui ont pû donner un passage libre & aisé, non-seulement aux hommes, mais encore aux animaux farouches & ennemis de l'homme, qu'on y trouve en grand nombre, & qu'il n'y a point d'apparence qu'on y ait portés.



An du monde 1800.

NEMROD.

NEmrod (1) petit-fils de Cham conseilla aux autres hommes environ 100. ans aprés le Déluge de travailler tous ensemble avant que de se separer, à élever une Tour d'une grandeur extraordinaire, qui fût un azile contre une nouvelle inondation, ou qui servît à la postérité de monument de leur entrevûë. Mais la puissance de Dieu rompit tous ces projets ambitieux ; & il arriva tout d'un coup une si grande confusion de langues, qu'au lieu d'une seule qu'ils parloient, il s'en forma 72. c'est-à-dire, autant de langues qu'il y avoit de differentes familles parmi eux. Ainsi ne s'entendant plus les uns les autres, ils quitterent leur entreprise, & se répandirent alors par toute la terre, qui commença à se peupler. La langue (2) dont

(1) Nimrod, Nemrod ou Nembroth, fils de Chuz, est appellé dans l'Ecriture puissant Chasseur, c'est-à-dire, grand Usurpateur, & grand Tyran. Quelques-uns même expliquent le nom Hebreu par Geant ; & les Septante l'ont ainsi traduit. Comme il étoit d'une taille extraordinaire, brave, & ambitieux, il soûmit la plûpart de ses voisins, & s'en servit même pour assujettir les autres.

(2) La Langue Hebraïque doit être reconnuë pour la mere de toutes les autres Langues. Elle se

ils se servoient auparavant demeura dans la famille, & dans la race d'Heber, qui tiroit son origine de Sem, & en eut le nom de Langue Hebraïque. La tour qu'ils avoient commencée fut appellée Babel (1), & ensuite Babylone, nom qui signifie confusion de langues. Nemrod qui est peut-être le même que Belus, y établit le Siege de son Royaume. C'est un fait constant que Belus fut le premier Roy d'Assyrie; ce qui arriva environ l'an du monde 1801. Son Regne fut de 65. ans, pendant lesquels il ne fit rien de remarquable.

An du monde 1800.

Ninus son Successeur voulant établir un culte impie, ordonna qu'on rendît des

conserva en sa pureté parmi les Israëlites, jusqu'à la captivité de Babylone, & au retour elle fut mêlée de divers idiomes, du Chaldéen, du Syriaque, & du Philistin même. Aprés la naissance du Fils de Dieu, elle reçut encore plus d'alteration par le mélange de plusieurs mots, Grecs, Arabiques, & Latins.

(1) On montre encore les ruines de la Tour de Babel prés d'un lieu nommé Felougia, qui est à une petite journée de Bagdad, ou de l'ancienne Ctesiphon. Les voyageurs raportent que cette Tour avoit environ trois mille pas de circuit, & que ce bâtiment avoit été fait d'une terre cuite avec un ciment si fort, qu'on ne pouvoit encore lever les pieces qui en restent.

An du monde 1800. honneurs divins à la Statuë de son pere. C'est à cette action qu'on raporte l'origine de l'Idolâtrie. Ce Prince fit paroître autant d'injustice à l'égard des hommes, que d'impieté envers Dieu. L'ambition dont il brûloit le porta à étendre ses Etats par la force des armes ; ce qui fut un exemple d'une pernicieuse consequence pour l'avenir. Il conquit l'Asie, & s'empara de la Bactriane (1) aprés avoir défait Zoroastre qui en étoit le Roy, & à qui on attribuë l'invention de la Magie. Il bâtit la ville de Ninive (2), & fonda l'Empire des Assyriens, dont la durée fut de prés de 1300. ans. Son Regne fut de 54. ans. Les Histo-

(1) La Bactriane Region de la grande Asie, comprend selon quelques-uns, le Mauranahar ou pays des Usbeks, & une partie du Corasan. Le Grand Tamerlan qui fut la terreur des Turcs, étoit natif d'un lieu qui est à une journée de Samarkand Capitale de l'Usbek. C'est aussi de ce pays que sont sortis les Mogols, qui commandent aujourd'huy à la meilleure partie de l'Inde.

(2) Ninive étoit d'une si grande étenduë, que les anciens Historiens luy ont donné jusqu'à 484. Stades de circuit, ou 60000. pas Geometriques, ce qui feroit 15. ou 16. grandes lieuës, chose qui paroît incroyable. Quelques-uns estiment que c'est la ville de Mosul sur le Tygre, Capitale de l'Arzerun ; mais il est constant que l'ancienne Ninive étoit vis-à-vis & à l'Orient de Mosul, & au de-là de l'Euphrate.

riens font Ægialée premier Roy de Sicyone (1) à peu prés contemporain de ce Prince. An du monde 1800.

Semiramis femme de Ninus, Princeſſe qui avoit les qualités d'un homme, étant poſſedée d'un violent deſir de dominer, priva ſon fils de la Couronne, & ſe la mit ſur la tête par des artifices qui déroberent la connoiſſance de ſon uſurpation; & elle ne voulut point avoir de mari, pour ne ſe pas donner un maître. Elle fit bâtir Babylone (2) avec une magnificence incroya-

(1) Ægialée fonda le Royaume des Sicyoniens 1313. ans avant la premiere Olympiade, ſelon le témoignage d'Euſebe dans ſa Chronique. Sicyone ville de l'Achaïe dans le Peloponeſe, s'appelle aujourd'hui *Vaſilica*, & on n'en voit plus que les ruines. Elle a eu juſqu'à vingt-ſix Roys. Le Royaume des Sicyoniens dura 900. ans ſelon Suidas, ou 962. ſelon Euſebe.

(2) La ville de Babylone fut fondée par Nemrod, augmentée, embellie, & fortifiée par Semiramis, ou ſelon quelques Auteurs, par Nitocris femme de Nabuchodonozor, par Nabuchodonozor luy-même, & par quelques autres Princes. Cette fameuſe ville ſituée dans une plaine, étoit de forme quarrée, avoit ſelon Herodote & d'autres Auteurs 480. Stades ou quinze grandes lieuës; ſes murailles avoient trente-deux pieds d'épaiſſeur, & la hauteur étoit de trois cent coudées : ſelon Herodote on y avoit élevé deux cent cinquante tours, ſelon Diodore de Sicile cent portes d'airain furent attachées à ces murailles. L'Euphrate paſſoit au travers de

An du monde 1800. ble, aprés avoir porté ses armes victorieuses en Asie, dans le pays des Medes (1), en Perse (2), & en Egypte. Elle conquit même une grande partie de la Libye (3), & de l'Ethiopie (4). La

deux beaux quays, au milieu de la ville: on avoit fait sur ce fleuve un pont de pierre long de 625. pieds, & large de trente, dont les piles n'étoient qu'à dix pas l'une de l'autre. Sur l'un des bords on avoit bâti à l'Occident un Palais superbe, & c'est sur le faîte de ce Palais qu'étoient ces jardins, dont l'on a fait une des sept merveilles du monde. Au reste ceux qui confondent l'ancienne Babylone avec la ville de Bagdad, ne considerent point que Babylone étoit sur l'Euphrate, & que Bagdad est située sur le Tygre.

(1) L'ancienne Médie étoit divisée en trois parties, Atropatene, Tropatene, & Choromithrene. Voici les noms modernes des pays qui semblent répondre à ces trois Provinces. Le Schirvan répond à la premiere; le Kilan à la seconde; une partie de l'Erakatzem, & l'Esterabat à la derniere. Ecbatane, que l'on croit être aujourd'huy Tauris, étoit la Capitale de toute la Médie. Toutes ces Provinces sont de la domination du Roy de Perse.

(2) La Perse proprement dite comprenoit la Perside, qui est le Farsistan d'aujourd'huy, la Susiane qui est le Chusistan, & la Caramanie qui est le Kirman. Nous parlerons ailleurs de l'ancien Empire des Perses, de celui des Parthes, & enfin de celuy des Sophis d'aujourd'huy.

(3) Les Grecs donnerent autrefois le nom de Libye à toute l'Afrique. Si l'on partage l'Afrique en deux parties à peu prés égales, la Libye sera

guerre qu'elle déclara aux Indiens fut plus heureuse dans ses commencemens que dans sa fin. Au reste, cette Reine ambitieuse s'étant livrée honteusement à ses passions, trouva un meurtrier en la personne de son fils Ninus, qu'elle vouloit engager dans un commerce incestueux. Elle fut tuée la quarante-deuxiéme année de son Regne.

An du Monde environ 1800.

Ninus ou Ninyas fils de Ninus premier, dégénera extrêmement de la vertu de son pere, & comme s'il eût voulu l'emporter sur sa mere dans ses débauches, il abandonna le Gouvernement de son Royaume

l'une de ces parties: & alors elle se divise en Libye citerieure ou exterieure, où sont la Barbarie, le Biledulgerid, & l'Egypte. Et en ulterieure ou interieure, où sont le Zaara ou desert, le pays des Négres & la Guinée. Mais la Libye proprement dite contenoit la Cyrenaïque, la Marmarique, & la Libye particuliere qui répondent aux parties les plus Orientales de la Barbarie & du Biledulgerid, en donnant les parties les plus Occidentales à l'ancienne Mauritanie, & celles du milieu à l'Afrique prise en particulier.

(4) L'Ethiopie est l'autre grande partie de l'Afrique, & se divise en haute ou sous l'Egypte qui contient la Nubie, l'Ethiopie proprement dite, ou l'Abyssinie, & le Zanguebar qui étoit connu par les anciens sous le nom de Barbarie; en basse ou interieure qui comprend le Congo, le pays des Cafres, la Monoëmugi, & le Monomotapa.

An du monde environ 1800. à ses Ministres, & se plongeant dans les délices, il passa ses jours parmi une troupe de femmes; action qui fut encore plus pernicieuse à ses descendans qu'à luy-même. Car les trente Roys qui régnerent aprés lui en Assyrie (1) se rendirent les imitateurs de ses débauches, & furent tous plus infames les uns que les autres. Il semble qu'ils n'étoient destinés qu'à passer leur vie dans l'obscurité & dans un honteux oubli, comme s'ils n'avoient pas vû le jour; ils n'eurent tous que le nom de Rois, & ils n'étoient en effet que de vils esclaves de la volupté.

(1) L'ancienne Assyrie est à peu prés ce qu'on appelle aujourd'huy le Diarbeck. La plus grande partie qui est entre l'Euphrate & le Tygre étoit appellée Mésopotamie : l'autre qui est à l'Orient du Tygre est encore nommée Assyrie ou Arzerum : & la troisiéme qui est la plus Méridionale s'appelloit la Chaldée ou Babylonie, aujourd'huy Yerach.



ABRAHAM.

ABraham tiroit ſon origine de la Chaldée (1) & deſcendoit d'Heber. Euſébe & ſaint Auguſtin rapportent qu'il vint au monde ſur la fin du Regne de Ninus premier. Dieu l'ayant appellé ſous le Regne de Ninus ſecond environ l'an 2000. du monde, il quitta ſa maiſon pour s'abandonner à la conduite de Dieu. Cette vocation arriva pluſieurs ſiécles avant qu'il y eût des Philoſophes au monde qui parlaſſent de la divine Providence. Comme il voyageoit dans la Paleſtine (2), terre qui avoit été promiſe à ſes deſcendans; une

An du monde 2000.

(1) La Chaldée ou Babylonie eſt la partie la plus Meridionale de l'ancienne Aſſyrie, ſur l'un & l'autre côté du Tygre. On la nomme à preſent Yerach.

(2) La Paleſtine Region de l'Aſie, & qui faiſoit partie de la Syrie, renfermoit la Judée, la Samarie, la Galilée & l'Idumée. Elle a été appellée terre de Chanaan, terre promiſe, & enfin la Judée. Nous la nommons aujourd'huy Terre ſainte, parce qu'elle a été ſanctifiée par la naiſſance, par les miracles, par la mort, & par la reſurrection du Sauveur du monde. Celle qui eſt au de-là du Jourdain contient la terre de Chanaan, entre la Syrie, les deſerts de l'Arabie, & le Jourdain. Celle qui eſt au deça de cette riviere, contient la Samarie, & la Judée, dont Jeruſalem eſt la Capitale.

An du monde 2000.

grande famine le contraignit de se retirer en Egypte, où le Roy du pays nommé Pharaon lui enleva sa femme. Mais comme Dieu protegeoit ce saint homme, Pharaon la lui rendit peu de tems aprés sans l'avoir touchée, & lui fit outre cela de grands presens. Ainsi étant entré pauvre en Egypte, il en sortit avec de grandes richesses. Loth son neveu, qui étoit le fidele compagnon de ses voyages, ayant été emmené prisonnier hors de la ville de Sodome, il le tira des mains des ennemis qu'il tailla en pieces. Il offrit au grand Prêtre Melchisedech (1) la dixiéme partie du butin qu'il avoit fait sur l'ennemi. Enfin étant âgé de 100. ans, il se fit circoncire lui & sa famille pour obéïr à l'ordre de Dieu, & eut de sa femme Sara, qui étoit stérile, un fils que Dieu lui avoit promis, & qu'il nomma Isaac, parce que sa mere

(1) Melchisedech fut Sacrificateur & Roy de Salem, ville que l'on croit avoir été depuis Jerusalem la sainte. Saint Jerôme, & quelques autres Auteurs ont confondu Melchisedech avec Sem ; mais l'opinion contraire est bien plus suivie. Saint Jerôme prétend aussi que Salem étoit une ville distante de Jerusalem de 3000. pas. L'Ecriture ne parle point du pere, ni de la mere de Melchisedech, en quoy il representoit le Messie, qui comme Prêtre éternel étoit sans pere sur la terre, comme il étoit sans mere dans le Ciel.

avoit ri de la promesse que l'Ange lui en An du
avoit faite. Quelque tems avant la naissance monde
sance de ce fils, Dieu pour récompenser 2000.
les merites d'Abraham son serviteur, sauva Loth son neveu avec sa femme & ses enfans de l'embrasement de Sodome. (1) Mais la femme de Loth ayant regardé derriere elle malgré la défense de l'Ange qui les conduisoit hors de cette ville, fut changée en statuë de sel pour punition d'une si extrême folie. Loth ayant été enyvré & trompé par ses filles, commit une action qui fit bien connoître qu'il n'y a point de crime & d'infamie dans lesquels l'yvrognerie ne nous puisse engager.

Dans le même tems les Géans (2) vê-

(1) Sodome autrefois la plus grande ville de la terre de Chanaan, étoit située dans une agréable vallée où est aujourd'huy le Lac Asphaltite, qu'on appelle Mer morte, ou Lac de Sodome. Les crimes horribles de ses habitans, firent tomber sur elle le feu du Ciel, qui la réduisit en cendres avec trois autres villes voisines Gomorre, Adama, & Seboïm. On voyoit encore les ruines de cette malheureuse ville du tems de Strabon. Sodome étoit à 50. mille pas de Jerusalem vers l'Orient.

(2) Les Géans selon la fable, étoient fils de Titan frere de Saturne, & de la terre. Ils étoient d'une taille énorme & monstrueuse, avoient des pieds de Dragons; & la terre ne les avoit enfantés que pour la ruine des Dieux, & pour détrôner Jupiter même contre qui elle étoit irritée. Les Poëtes fei-

An du monde 2000. curent dans l'Isle de Créte (1) ; l'aîné fut Saturne (2) pere de Jupiter.

Dieu ayant éprouvé Abraham, qui fut obligé

gnent que ces monstres s'étant assemblés dans les Champs Phlégreens en Thessalie, entasserent montagnes sur montagnes pour escalader le Ciel ; mais qu'étant ou foudroyés par Jupiter, ou percés des fléches d'Apollon & de Diane, ils furent tous accablés & ensevelis sous le Mont Ætna, ou precipités dans le fond du Tartare.

(1) L'Isle de Créte aujourd'huy Candie, est une des plus grandes Isles de la Mer Mediterranée au Midi de l'Archipel, à la vûë de l'Europe, de l'Asie, & de l'Afrique. Homere dans son Iliade lui donne cent villes. Il a été en cela suivi par tous les Auteurs. L'Isle est à present divisée en quatre Territoires, qui portent le nom d'autant de villes principales : Candie qui en est la Capitale, la Canée, Rettimo, & Sittia. Cette Isle eut anciennement ses Roys particuliers; puis elle fut gouvernée en forme de République. Depuis, vers le tems du grand Pompée, elle fut conquise par les Romains ; ensuite elle vint au pouvoir des Empereurs d'Orient ; puis à Boniface Marquis de Montferrat qui la vendit aux Venitiens, sur lesquels elle a été enfin prise par les Turcs qui en sont aujourd'huy les maîtres.

(2) Saturne fils de Cœlus & de la Terre, selon Hésiode, ou selon Platon, fils de l'Ocean & de Thetis, eut un frere aîné nommé Titan qui lui ceda le Royaume, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfans masles ; ce qui fit naître depuis entr'eux une cruelle guerre, dont le succés fut fatal à Saturne & à sa femme Rhea, qui étant tombés entre les mains du Vainqueur, furent enfermés dans une étroite prison d'où ils furent enfin délivrés par Ju-

obligé de chasser son fils Ismaël (1) & Agar sa servante de laquelle il avoit eu cet enfant ; la foy de ce saint homme se soûtint avec beaucoup d'éclat, ce qui attira de grandes benedictions du Ciel sur lui, & sur sa famille. Il obéït sans hésiter au commandement que Dieu lui fit d'immoler de sa propre main Isaac son fils unique. Dieu se contenta de sa bonne volonté : en effet, Abraham ayant mis ce fils sur un autel, comme il tenoit déja le couteau levé, tout à coup une voix du Ciel l'empêcha d'executer son dessein, & lui ordonna d'épargner la vie de ce cher fils. Une pieté si rare & une volonté si prompte & si soû-

An du monde 2000.

piter leur fils. Mais Saturne ayant été détrôné par le même Jupiter, se réfugia en Italie, demeura caché chez Janus Roy du Pays, & le Pays en reçut le nom de *Latium* du Verbe *Latere*. Le sçavant Bochart a fait voir par plusieurs preuves tres-fortes, que le Saturne de la fable n'est autre chose que Noé.

(1) Ismaël donna son nom aux Ismaëlites peuples de l'Arabie deserte, qui furent aussi nommés Agareniens d'Agar mere d'Ismaël leur fondateur. Ismaël eut douze fils, qui fut l'origine d'autant de Tribus d'Arabes, dont les plus célebres sont les Nabathéens, & les Kedariens. On doit aussi regarder comme leurs parens & leurs alliés les descendans d'Abraham, & de Cétura, dont les principaux furent les Madianites situés vers la Mer rouge, & les autres Nations du pays des Troglodytes peuples de la haute Ethiopie sous l'Egypte.

An du monde 2003.

mise aux ordres du Créateur, fut récompensée par une nombreuse postérité, & par la promesse que Dieu lui fit que le Christ sortiroit de sa race. Jupiter (1) le pere des Dieux de la fable, & Roy de Créte vivoit selon Eusébe un peu aprés Abraham, qui fut le pere des Hébreux. Ainsi le pere des Dieux auroit été moins ancien qu'un grand nombre d'hommes. La bonté toute particuliere avec laquelle il traita ses Sujets, le fit regarder comme un Dieu. Il eut deux freres, Neptune (2) &

(1) *Ops* autrement *Rhea* ou Cibele, femme de Saturne, enfanta d'une même couche Jupiter & Junon dans l'Isle de Créte. Jupiter fut nouri sur le Mont Ida par les Curétes ou Corybantes Habitans de ce pays, qui l'éleverent en secret pour le dérober à la violence de Saturne son pere, qui devoit faire mourir tous ses enfans masles, selon le traité qu'il avoit fait avec Titan son frere aîné. Etant devenu grand, il prévint les mauvais desseins que Saturne avoit formés contre sa vie, le chassa de son Royaume, & partagea l'Empire du monde avec Neptune & Pluton ses freres. Il eut pour lui la Souveraineté du Ciel & de la Terre, donna l'Empire des Mers à Neptune, & celui des Enfers à Pluton. On sçait que les anciens ont reconnu plusieurs Jupiters, & Tertullien rapporte que Varron en comptoit jusqu'à trois cens.

(2) Neptune fils de Saturne, & d'*Ops* ou *Rhea*, eut pour son partage l'Empire des Mers dans la division qui fut faite des Etats de Saturne. Il portoit pour Sceptre un Trident. Il eut pour femme Am-

Pluton (1). Le premier eut le commandement de sa flote, ce qui l'a fait adorer comme Dieu de la Mer: & le second pour avoir été l'inventeur des cérémonies funébres en Grece (2), mérita de la sote antiquité le nom de Dieu des Enfers. An du monde 2030.

phitrite qui le rendit pere de plusieurs Nymphes. On dit qu'il fut le premier qui dompta les chevaux, & qui apprit aux hommes l'art utile du Manége. C'est ce qui a donné lieu à la fable de feindre que d'un coup de son Trident il fit sortir de terre un cheval dans la célebre dispute qu'il eut avec Minerve, pour donner un nom à la ville d'Athenes.

(1) Pluton frere de Jupiter & de Neptune, eut comme le plus jeune des trois fils de Saturne & de *Rhea*, la portion la moins considérable des Etats de son pere, qui fut selon les Poëtes le Royaume des Enfers. Voici ce qui vrai-semblablement a donné lieu à cette fable dans le partage des Etats de Saturne. Jupiter eut les Provinces les plus Orientales, les Isles échûrent à Neptune, & Pluton obtint pour sa part les parties les plus Occidentales qui touchoient à cette Mer qu'on nommoit *mare inferum*.

(2) La Gréce prise en general, renfermoit aussi l'Epire, la Macédoine, l'Isle de Créte, & les autres petites Isles de l'Archipel. On donnoit même encore le nom de Gréce dans une signification plus étenduë à la Thrace, la Dardanie, & l'Illyrie: mais la Gréce proprement dite, & que l'on nommoit Achaïe, renfermoit differentes especes de Republiques, l'Acarnanie, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Beotie, l'Attique, la Megaride & le Peloponese qui se divisoit encore en six parties qui sont, l'Achaïe proprement dite, l'Elide, la Messenie, la

ISAAC.

An du monde 2100.

Isaac étoit un peu moins ancien que les premiers Dieux de la Gréce. Il obtint du vrai Dieu par ses prieres deux fils, Esaü & Jacob, quoyque sa femme Rebecca fût stérile. La famine l'ayant obligé d'aller à Gerare (1), Dieu protégea l'honneur de sa femme, dont le Roy Abimelech étoit devenu amoureux, & le combla de biens. Etant dans un âge fort avancé, & ayant perdu la vûë, trompé par son fils Jacob, il le préfera à Esaü qui étoit l'aîné, par une permission toute particuliére de Dieu.

Inachus premier Roy des Argiens (2)

Laconie, l'Argolide, & l'Arcadie. Toutes ces belles Provinces gémissent à present sous le joug tyrannique des Othomans, si l'on en excepte le Peloponese ou la Morée qui a été reconquise par les Venitiens sous le Generalat du fameux Morosini.

(1) Gerare Metropole de la Palestine, fut le lieu de la naissance d'Isaac. Cette ville servit de bornes aux Chananéens du côté du Midy.

(2) Argos Capitale du Royaume des Argiens dans le Peloponese, a eu ses premiers Roys au nombre de quatorze, dont le premier fut Inachus. Micénes étoit aussi une ville de l'Argie à 6250. pas d'Argos, du côté du Nord, où régnerent sept autres Roys. Aprés ceux-ci les Heraclides retournérent dans le Peloponese, & furent maîtres de la plus

vivoit presque dans le même tems qu'Isaac. Phoronée fils de ce Prince, selon les Historiens, rassembla dans les villes les hommes qui étoient épars & sans aucune demeure fixe, leur apprit à bâtir des murailles, & leur donna des loix.

An du monde 2100.

JACOB.

JAcob allant en Mésopotamie (1), vit Dieu en songe qui étoit au haut d'une échelle mysterieuse, & qui lui promit de faire naître le Christ de sa race. S'étant retiré chez son oncle Laban, il acquit de nombreux troupeaux par son travail & par son industrie. Il eut de Lia, de Rachel, & de ses autres femmes les Patriarches peres des douze Tribus. Comme il retournoit en Palestine, Dieu lui donna le nom d'Israël, aprés qu'il fut sorti victorieux d'un combat qu'il soûtint la nuit contre un Ange; & c'est delà que les Israëlites pri-

An du monde 2200.

grande partie de cette presqu'Isle qu'ils partagérent.

(1) La Mésopotamie, qui est à present le Diarbek des Turcs, grande Province de la Turquie en Asie, étoit appellée par les Grecs Mésopotamie, parce qu'elle est entre deux fleuves, le Tygre qui est à son Orient, & l'Euphrate qui est à son Occident. Sa Capitale est Diarbekir ou Caramid.

An du monde 2260.

rent leur nom. Apollon (1), Mars (2), Vulcain (3), Venus (4), Minerve (5),

(1) Apollon fils de Jupiter & de Latone nâquit dans l'Isle de Delos, & eut pour sœur jumelle Diane, surnommée Phœbé. On l'appella aussi Soleil ou Phœbus. Il étoit honoré des Payens comme le Dieu de la Medecine, des Vers, & de la Musique. On representoit sur la statuë de ce Dieu une lyre, un bouclier, & des fléches. Ces fléches y étoient gravées en memoire de la victoire qu'il remporta sur le Serpent Python, qui lui fit donner le surnom de Pythien.

(2) Mars étoit fils de Jupiter & de Junon, ou selon d'autres, de Junon seule, qui étant irritée que Jupiter eût lui seul engendré Pallas, avoit aussi voulu engendrer elle seule, & en touchant une fleur, avoit conçu Mars. Les Poëtes lui donnent le nom de Mavors. Il étoit adoré sous le titre de Dieu de la guerre; & avoit pour sœur Bellone aussi Déesse de la guerre. Les Prêtres consacrés au service de ce Dieu furent appellés Saliens. Il étoit particuliérement honoré dans la Thrace, dont les peuples ont toûjours été belliqueux.

(3) Jupiter & Junon furent tellement choquez de l'extréme laideur de Vulcain leur fils, qu'il fut précipité dans l'Isle de Lemnos, où il fut nourri & élevé, selon quelques Auteurs, par les Lemniens, ou selon Homere, par Thetis même. Il fut mari de Venus; il s'occupa depuis à forger les foudres de Jupiter, & les armes des autres Dieux. Ses Forgerons étoient les Cyclopes, qui avoient leurs forges dans les Isles de Lipari prés de la Sicile. Les Savans croyent que le Vulcain de la fable est le même que Tubalcain fils de Lamech, qui enseigna la maniere de forger.

(4) Venus étoit la Déesse des amours, des gra-

tous enfans de Jupiter, qui furent les principales Divinités de la Gréce, & les premiers Auteurs de la superstition, étoient contemporains des Patriarches. Ogygés premier Roy de l'Attique, sous le Régne duquel arriva le fameux déluge dans ses Etats environ 1050. ans avant la fondation de Rome, étoit aussi du même tems. Les hommes étoient alors tout-à-fait plongés dans la superstition.

An du monde 1200.

ces, & de la beauté. On la croyoit fille de Jupiter, & de Dioné. Les Poëtes feignent aussi qu'elle naquit de l'écume de la Mer, ce qui la fit surnommer Aphrodite. Tout le monde sçait que cette belle Déesse épousa Vulcain le plus laid des Dieux. L'Isle de Chypre honoroit cette Divinité d'un culte particulier, d'où lui viennent les noms de *Cypris*, de *Paphia*, &c.

(5) Minerve Déesse de la sagesse, & de tous les beaux Arts, naquit selon les Poëtes de la cervelle de Jupiter. On lui attribuë l'invention des ouvrages de laine, & l'usage de l'huile, présent qui parut si rare & si avantageux aux hommes, qu'elle mérita de donner son nom à la ville d'Athenes dans la dispute qu'elle eut avec Neptune pour ce sujet. Elle étoit aussi regardée comme Déesse de la guerre, & dans cette qualité on la nommoit Pallas. Elle conserva inviolablement sa virginité.

An du monde 2150.

JOSEPH.

JOseph un des Patriarches donna de grands exemples de chasteté & de modération peu aprés le déluge d'Ogygés (1), dans un tems où la superstition & les vices avoient comme inondé toute la terre. Ses freres animés d'envie contre lui, le vendirent à des Marchands qui le menérent en Egypte, où il fut le sauveur de sa nation, & de plusieurs autres. S'étant sauvé des piéges que lui tendoit sa maîtresse, qui vouloit l'engager à satisfaire sa passion, il fut accusé faussement & mis dans une prison, d'où ayant été tiré à cause de la grande pénétration avec la-

(1) Ogygés régna 1237. ans avant Cyrus, 1020. avant la premiere Olympiade, selon Jule Africain cité par Eusébe. Comme les Grecs tiroient leur origine de Japhet fils de Noé, que Japhet est le même que Neptune, selon Vossius; ils ont dit que cet Ogygés avoit été le fils de Neptune. Quelques Auteurs disent qu'il périt dans le déluge qui arriva sous son Régne dans l'Attique; & depuis lui jusqu'à Cecrops, si l'on s'en rapporte aux meilleurs Chronologistes, il n'y eut point de Roys en Attique. Au reste les autres déluges dont il est parlé dans les Histoires, comme ceux de la Thessalie, de la Chine, du Perou, & d'autres pays, semblent devoir se rapporter au déluge de Noé, dont ils paroissent être tirés.

An du monde 2250.

quelle il interpretoit les songes, il fut élevé aux premiers honneurs, préposé par le Roy (1) au Gouvernement de l'Egypte & à l'Intendance des vivres, & fut appellé le Sauveur de l'Univers. Son courage invincible le mettant au dessus des caprices de la fortune, il pardonna à ses freres tout le mal qu'ils lui avoient fait, quoyqu'il eût en main une occasion tres-avantageuse pour s'en venger. Il engagea son pere à venir s'établir en Egypte avec toute sa famille, qui n'étoit alors que de 75. personnes, & qui se multiplia extraordinairement, malgré les persécutions qu'elle eut à souffrir du Roy aprés la mort de Joseph. Les malheurs bien loin de l'abattre, ne servirent qu'à la fortifier & à la faire croître davantage.

Eusébe fait presque contemporain de Joseph Spartus fils de Phoronée, qui fonda la ville de Sparte (2), quelques années avant qu'Argus petit-fils de Phoronée

(1) Le Roy d'Egypte, dont Joseph expliqua les songes, étoit le second Pharaon des dix dont l'Ecriture fait mention, & se nommoit Mismarphutosis, ou Misphragmutosis, selon le Syncelle; il ne régna que seize ans. Orus autre Roy d'Egypte, surnommé le Grand se servit aussi heureusement des conseils du Patriarche Joseph.

(2) Sparte ou Lacédemone, connuë aujourd'hui selon quelques-uns sous le nom de *Misitra*, étoit

An du monde 2250. bâtit celle d'Argos. Cet Argus étoit d'une prudence si consommée, qu'on disoit communément de lui qu'il avoit cent yeux. Pausanias est d'un avis contraire sur la fondation de Sparte; & en donne la gloire à Lacédemon fils d'Eurotas, qui donna à cette ville le nom de sa femme Sparta. Saint Jerôme dit que Job (1) ce

la Capitale de la Laconie, Province du Peloponese. Cette ville située sur le fleuve Eurotas, étoit une des plus considérables Républiques de la Gréce, & disputa long-tems de l'Empire de la Gréce avec les Atheniens. On peut considerer Sparte sous quatre Etats differens. I. Sous onze Rois anciens peu connus durant 269. ans jusqu'aux Héraclides. II. Sous les Rois Héraclides ainsi appellés parce qu'ils étoient de la postérité d'Hercule. Les Héraclides furent divisés en deux familles Royales des Euristénides & des Proclides qui régnoient ensemble dans Lacédemone. Cet Etat dura 268. ans. III. Sous les Rois dont la puissance fut temperée par les Gerontes ou Senateurs institués par Lycurgue. Cet Etat dura 80. ans. IV. Sous les Rois avec cinq Ephores, ou inspecteurs & surveillans institués par Theopompe. Ces Magistrats avoient du moins autant d'autorité que les Rois. Cet Etat dura 531. ans. Lacédemone tomba ensuite sous la domination d'Antigone Roy de Macédoine. Depuis elle fut soûmise à la puissance des Romains. Enfin elle passa aux Empereurs d'Orient. Mahomet II. Empereur des Turcs l'ôta au Prince Demetrius Despote de Morée; & les Vénitiens en sont aujourd'hui les maîtres par la conquête qu'ils ont faite de la Morée.

(1) Job prit naissance dans le pays de Hus qui

rare modéle d'une patience achevée vivoit du tems de Joseph : d'autres le font vivre neanmoins long-tems aprés. An du monde 2250.

Prométhée & Atlas célebres Astronomes que la Poësie fabuleuse des Grecs a rendus si fameux, étoient aussi de ce tems. La fable dit de Prométhée un des Titans, qu'il forma l'homme de bouë, parce qu'il avoit inspiré quelque politesse aux hommes barbares & grossiers; qu'il fut attaché sur le Mont Caucase (1) en Scythie, à cause de l'extrême application avec laquelle il observoit le cours du Ciel & des

est entre l'Idumée & l'Arabie. Il possedoit beaucoup de richesses, mais sans aucun attachement. Dieu pour éprouver sa vertu, permit au Démon de l'affliger par toutes sortes de maux. Mais enfin il couronna la patience de ce saint homme en lui rendant une plus grande postérité, & de plus grandes richesses que celles dont il avoit supporté la perte si saintement. On ne sçait rien de certain ni du tems précis où il vivoit, ni de l'Auteur qui a écrit son Histoire. La plus commune opinion est, que Moïse publia cet ouvrage durant la captivité des enfans d'Israël, pour leur donner un grand exemple de patience dans leurs maux.

(1) Le Caucase, qu'Etienne de Bizance ancien Géographe appelle le plus grand de tous les Monts, est entre le Pont Euxin, & la Mer Caspienne, bornant vers le Septentrion la Georgie, & les séparant de la grande Tartarie. Il est nommé par quelques-uns *Albsor* ou *Adazir*, & par d'autres le Mont de Circassie.

An du monde 2250. étoiles : qu'il avoit dérobé le feu du Ciel, parce qu'il avoit découvert le moyen de tirer du feu des cailloux, & de l'entretenir : & la connoissance toute particuliére qu'Atlas son frere, duquel le Mont Atlas (1) en Mauritanie (2) tire son nom, avoit de l'Astronomie, donna lieu aux Poëtes de feindre qu'il portoit le Ciel sur ses épaules.

(1) Atlas est la plus fameuse montagne de l'antiquité, qui a cru qu'elle bornoit le monde vers le Midi. Cette montagne qui est d'une hauteur extraordinaire, s'étend depuis l'Ocean Occidental, à qui elle donne le nom d'Atlantique, jusque prés l'Egypte, par l'espace de plus de mille lieuës, laisse la Barbarie d'un côté, le Biledulgerid de l'autre, jette force branches sous divers noms d'un & d'autre côté. Il y a grand & petit Atlas.

(2) La Mauritanie est une Region tres-vaste, & la partie Occidentale de l'Afrique. Les anciens la divisoient en trois ; dont la premiere dite Tingitane & plus Occidentale que les autres, renferme aujourd'hui les Royaumes de Fez & de Maroc : la seconde a celle-ci à l'Occident, & la troisiéme à l'Orient, & étoit appellée Cæsariensis : elle contient les Royaumes de Tremisen & d'Alger : la troisiéme nommée Sitifensis, ou de Sitifi, renferme le Royaume de Bugie. C'est aujourd'hui la plus grande partie d'une Region d'Afrique, qui est nommée Barbarie.

MOYSE.

Moyse (1) arriére petit-fils de Jacob, de la Tribu de Levi, naquit environ 60. ans aprés la mort de Joseph, au milieu des plus grandes disgraces des Israëlites. La fille de Pharaon (2) l'éleva, & le fit instruire dans toutes les Scien- An du monde 2400.

(1) Moyse naquit l'an du monde 2433. Il étoit fils d'Amram qui étoit petit-fils de Levi fils de Jacob, & qui épousa Jocabed sa cousine. Amram avoit déja eu un fils nommé Aaron, & une fille qui s'appelloit Marie. Jocabed sa mere, aprés l'avoir caché pendant trois mois, fut enfin contrainte de subir la rigoureuse loy de Pharaon, qui ordonnoit à toutes les femmes Israëlites de jetter dans le Nil tous les enfans masles dont elles accoucheroient. Comme cet enfant fut sauvé des eaux du Nil par la fille de Pharaon, on lui donna le nom de Moyse qui signifie sauvé des eaux.

(2) Il est parlé de dix Pharaons dans l'Ecriture: & Pharaon signifie Roy dans l'ancienne langue des Egyptiens, selon Joseph; selon d'autres Crocodile, qui a été un des Dieux de ces mêmes peuples. Le Gouvernement des Rois nommés Pharaons dura 348. ans. Amasis est le premier de ce nom qui régna 25. ans. Il est nommé Tethmosis par Joseph. Ce fut lui qui ayant chassé de la basse Egypte les Rois Pasteurs, fut déclaré Roy de toute l'Egypte. Le Pharaon qui voulut que tous les fils des Hébreux fussent tués, se nommoit Ramessés Miamûn, ou Amenophis.

An du monde 2400. ces des Egyptiens (1). A l'âge de 80. ans il entreprit par l'ordre de Dieu, & avec le secours d'Aaron son frere, de délivrer le peuple de Dieu de la servitude d'Egypte. Enfin aprés avoir épouvanté le Roy par un grand nombre de prodiges, il emmena les Israëlites chargés des dépoüilles des Egyptiens environ 800. ans aprés le déluge. Il institua la Pâque (2), & la fê-

(1) Les Egyptiens sont les premiers où l'on ait sçu les regles du Gouvernement. L'étude des loix & de la sagesse étoit une occupation qui devoit être commune. L'ignorance de la religion & de la police du pays n'étoit excusée en aucun état. Les Egyptiens avoient l'esprit inventif. S'ils n'ont pas la gloire d'avoir inventé les Arts qui étoient avant le déluge, on ne leur peut pas refuser celle de les avoir perfectionnés. Leurs Mercures ont rempli l'Egypte d'inventions merveilleuses. Les Egyptiens ont été les premiers à observer le cours des Astres. Ils ont aussi les premiers réglé l'année. Ils sont inventeurs de l'Arithmetique, de l'Arpentage, & de la Géometrie. Ils étoient grands observateurs de la nature. Ils ont inventé ou perfectionné la Médecine. Le premier de tous les peuples où on voye des Bibliotheques, est celui d'Egypte.

(2) La fête de Pâque étoit la plus grande & la plus solemnelle de toutes les fêtes des Juifs. Le mot de Pâque signifie passage, parce que Dieu même institua cette fête pour conserver la memoire du miracle qu'il avoit fait en faveur des Israëlites, en les délivrant de l'Egypte où ils avoient demeuré environ deux cens ans, & de la servitude de Pharaon, & leur ouvrant le passage des eaux de la

te des azymes ou des pains ſans levain, pour ſervir de monument de leur délivrance. Il fit le dénombrement de tout ce peuple, & trouva 600000. hommes, ſans compter les femmes, les enfans, & la populace. Cette nombreuſe multitude joüiſſant d'une ſanté parfaite ſuivit Moyſe. Un Ange leur ſervoit de conducteur, & ſe changeoit en une colonne de feu pour les éclairer durant la nuit, & en une nuée pour les mettre à couvert de l'ardeur du Soleil durant le jour. Le Roy (1) d'Egypte s'étant mis à les pourſuivre à

An du monde 2400.

Mer Rouge pour les introduire dans la terre promiſe. Cette ſolennité ſe célebroit tous les ans, & duroit ſept jours. Elle commençoit le quatorziéme de la Lune de Mars au ſoir, en immolant & mangeant un agneau avec les cérémonies que Dieu même leur avoit ordonnées par Moyſe. Ce ſoir qui commençoit la fête de Pâque, s'appelloit le premier jour des azymes, ou pains ſans levain, cérémonie qui étoit ſi requiſe, que Dieu la repete juſqu'à dix fois dans l'Ecriture. En effet, non-ſeulement les Iſraëlites étoient obligés de manger l'Agneau Paſcal avec des pains ſans levain, mais pendant les ſept jours que duroit cette ſolennité, il leur étoit défendu d'avoir d'autres pains dans leurs maiſons.

(1) Euſébe a crû que le Pharaon qui fut abîmé dans la Mer Rouge avec ſon armée, étoit Cherres qui régna quinze ans. C'eſt le quatriéme des dix Pharaons dont parle l'Ecriture.

An du monde 2400. la tête de toutes ses troupes, Moyse ayant étendu sa verge, ouvrit un passage aux Israëlites à travers des eaux de la Mer Rouge (1), qui s'étant courbées comme une montagne, formérent des deux côtés une espece de rampart. Les Egyptiens qui les poursuivoient, furent ensevelis dans les eaux qui fondirent sur eux de tous côtés, sans qu'il en restât un seul pour porter la nouvelle d'une si étrange défaite. Dieu nourissoit les Israëlites au milieu des vastes deserts de l'Arabie (2) de la manne

(1) La Mer Rouge appellée par les Grecs *Mare Erythræum* située entre l'Asie & l'Afrique, borne l'Arabie au Couchant, au Septentrion, au Midi : & l'Egypte & l'Abissinie au Levant. Elle se communique à l'Ocean par le détroit de Bebelmandel. Les Auteurs sont fort partagés sur l'origine du nom de Mer Rouge. Quelques-uns le font venir du Roy Erithras fils de Persée & d'Andromède, & c'est aussi le sentiment d'Arrian dans son Histoire d'Alexandre. D'autres le tirent d'Esaü surnommé Edom, c'est-à-dire rouge, parce que cette Mer baigne l'Idumée, pays qui a eu ce nom d'Edom ou Esaü, & de ses descendans qui l'habiterent. Le P. Kirker savant Jesuite croit que ce nom pourroit venir des forêts entieres de Corail qui croissoit dans cette Mer : mais cette opinion a besoin d'être confirmée. D'autres enfin disent qu'on lui a donné simplement le nom de Mer Rouge, parce que la terre qui l'environne est toute de cette couleur.

(2) L'Arabie grande Region de l'Asie, la plus voisine de l'Afrique, est communément divisée en

qu'il leur envoyoit du Ciel, & les rochers leur fournissoient de l'eau. Moyse donna des loix aux Israëlites sur le Mont Sinaï (1). Il bâtit une Arche d'or & un Tabernacle en forme de Temple. Il établit des Sacrifices & des cérémonies, & consacra son frere Aaron grand Prêtre. Les espions qu'il envoya ensuite des déserts de Pharan dans la Palestine, rapporterent des choses si extraordinaires de la taille énorme des habitans de ce pays, que tout le peuple consterné & abatu de ces nouvelles, & perdant l'esperance d'entrer dans cette terre, témoigna par ses plaintes qu'il aimoit mieux mourir dans les déserts. Dieu (2) irrité par ces murmures, déclara que de tout ce peuple dont Moyse avoit fait le dénombrement au

An du monde 2400.

trois, l'Arabie Petrée ou Barra-Arab, l'Arabie deserte ou Beri-Arab, & l'Arabie heureuse ou l'Yemen. C'est dans l'Arabie Petrée que les enfans d'Israël demeurerent 40 ans aprés la sortie d'Egypte, & le passage de la Mer Rouge.

(1) Sinaï ou Sina haute montagne de l'Arabie Petrée à 300 mille pas de Jerusalem. La partie de cette montagne qui en fait le sommet, est appellée Mont Oreb, aujourd'hui Mont de sainte Catherine. Le Mont Sinaï est vers l'Orient, & le Mont Oreb vers l'Occident.

(2) Dieu paroissant avec toute sa majesté sur le Tabernacle de l'alliance, déclara que puisqu'ils avoient souhaité de ne pas entrer dans la terre qu'il

An du monde 2400. désert, il n'y auroit que Josué (1) & Caleb qui entreroient dans la terre promise, parce qu'ils avoient voulu rassûrer le peuple effrayé. Ainsi Moyse selon le commandement de Dieu les fit errer quarante ans dans le désert, jusqu'à ce que tous ceux qui avoient offensé Dieu fussent morts. Ils fournirent d'eux-mêmes assez de raisons pour les faire mourir. Choré (2), Dathan, & Abiron murmurans contre Moyse & Aaron, furent engloutis avec toutes leurs familles dans la terre qui s'ouvrit sous leurs pieds : & pour leurs partisans qui étoient au nombre de deux cens cinquante personnes, une flamme tomba du Ciel, & les réduisit en cendres l'encensoir à la main.

Quinze (3) mille hommes qui accusoient

leur avoit promise, tous ceux qui étoient au dessus de vingt ans, hormis Josué & Caleb, périroient avant que d'y arriver.

(1) Josué étoit fils de Nun de la Tribu d'Ephraïm; & Caleb étoit fils de Jephoné de la Tribu de Juda.

(2) Ils se plaignoient insolemment que Moyse prétendoit réünir dans sa famille le Sacerdoce, & l'Empire, les deux puissances spirituelle & temporelle. Les mutins voulurent même usurper les fonctions du Sacerdoce, & dépoüiller Aaron de la souveraine Prêtrise.

(3) Le feu du Ciel se répandant par tout le Camp, auroit dévoré tout le peuple qui murmuroit

hautement Moyse d'avoir été la cause de leur mort, furent exterminés par l'épée. Aaron lui-même tout souverain Prêtre qu'il étoit, mourut (1) pour avoir témoigné quelque doute, lors que Moyse frapa le rocher pour en tirer de l'eau, & il laissa la grande Sacrificature à son fils Eleazar. Un grand nombre d'autres Israëlites ennuyés de la vie & des fatigues d'un si long voyage, n'ayant pû s'empêcher de murmurer contre Moyse, furent punis de leur inconstance & de leur témerité par des serpens de feu que Dieu envoya pour les faire mourir. Mais Moyse ayant fléchi la colere de Dieu par ses priéres, fut averti par lui d'élever au milieu du Camp un Serpent d'airain, dont la vûë guérissoit miraculeusement tous ceux qui avoient été atteints des piqueures de ces Serpens. Peu de tems aprés le faux Prophéte Balaam fut d'abord favorable aux Israëlites, y étant forcé par les menaces de l'Ange, & changea en benedictions les maledictions dont il vouloit les charger : mais ayant repris son premier dessein, il se servit des charmes des filles du pays pour

An du monde 2400.

contre Moyse, si Aaron n'eût arrêté l'embrasement en offrant de l'encens au Seigneur.

(1) Aaron mourut âgé de 123. ans, ayant exercé la souveraine Sacrificature 38. ans, & 4. mois.

An du monde 2400. les faire tomber dans le peché. Ce fut dans cette occasion que le zele de Phinées (1) se signala d'une maniere extraordinaire. Ayant fait passer par le fil de l'épée en presence de tout le peuple ceux qui avoient commis ces desordres, sans épargner le Prophete Balaam, & cinq Rois du pays; il lava dans leur sang la tache dont les Israëlites venoient de se soüiller. La quarantiéme année de la délivrance & du voyage du peuple de Dieu, il se fit un dénombrement de toute cette multitude auprés du Jourdain, & le nombre de ceux qui étoient capables de porter les armes montoit à 600000. hommes, parmi lesquels il ne se trouva aucun de ceux qui avoient été compris dans le premier dénombrement, hormis Josué & Caleb: car Moyse étoit mort (2) aprés avoir seu-

(1) Phinées petit-fils d'Aaron, & fils du grand Prêtre Eleazar, & qui succeda lui-même à son pere dans la souveraine Sacrificature, se signala particulierement dans cette occasion, & perça d'un même coup Zambri l'un des Chefs de la Tribu de Simeon, & la femme Madianite avec laquelle il avoit un mauvais commerce. Cette action fut si agreable à Dieu, qu'elle merita la confirmation de l'honneur du Pontificat dans la famille d'Eleazar, & fit cesser tout d'un coup la mortalité qui alloit emporter tout le peuple.

(2) Moyse mourut âgé de 120. ans, dont il en

lement vû du haut du Mont Abarim (1) la terre de Chanaan, & avoir laissé Josué pour son successeur. An du monde 2400.

Dans le tems que Moyse établissoit des Sacrifices & des cérémonies parmi les Hebreux, Cécrops (2) fondateur d'Athenes (3) introduisit le culte des faux Dieux

avoit passé plus de 40. au gouvernement du peuple de Dieu. On n'a jamais sçu depuis ce que devint son corps, Dieu ayant voulu dérober aux Israëlites le lieu de sa sepulture, de peur que le corps de ce saint Legislateur ne fût pour eux un objet d'idolâtrie.

(1) Abarim étoit une montagne extrêmement haute & fort escarpée, qui separoit l'Amonitide, & le pays des Moabites de la terre de Chanaan. Joseph dit que cette montagne étoit vis-à-vis de la ville de Jericho. Ce fut la penultiéme demeure des Israëlites au sortir de l'Egypte. Car ils camperent depuis dans les Plaines du pays des Moabites prés du Jourdain. Le Mont Abarim avoit deux parties, Nebo, & Phasga.

(2) Cécrops Egyptien ayant mené dans l'Attique une Colonie de Saïs ville de la basse Egypte, y fonda le Royaume des Atheniens, & introduisit avec son gouvernement les loix de son pays, 780. ans avant la premiere Olympiade.

(3) Athenes Capitale de l'Attique, qui a été la plus noble Contrée de la Grece, doit son nom à l'Athena des Grecs, qui est la même Déesse que Minerve. Elle fut d'abord gouvernée par des Rois, que l'on compte au nombre de dix-sept depuis Cécrops jusqu'à Codrus. Les Atheniens eurent aprés des Archontes ou Magistrats souverains; & ils n'avoient point encore de loix écrites. Le jugement du Magistrat tenoit lieu de loy. Les premiers Archon-

An du monde 2400. dans la Grece, le Démon faisant tout son possible pour s'attirer des honneurs qui ne sont dûs qu'à Dieu.

Sous le Régne de Cécrops, Mercure petit-fils d'Atlas, fils de Jupiter & de Maia, fut l'inventeur de l'Eloquence & de plusieurs Arts. La Thessalie (1) étant toute

tes furent perpetuels, & on en compte treize. Aprés ceux-ci on créa les Archontes pour dix ans, & il y en eut sept. On commença l'an 3173. du monde à n'avoir plus d'Archontes que pour un an. Il est inutile d'en marquer le nombre qui est fort grand. Athenes étoit divisée en haute & basse ville, qui faisoient la vieille & la nouvelle. La forteresse étoit au milieu, & on la surnommoit Acropolis, parce qu'elle étoit sur une éminence. Le Port de Pyrée étoit fameux, & on y a vûjusqu'à 400. Vaisseaux Atheniens. Cette Republique devint si florissante, que Diodore de Sicile assûre, qu'il s'en falloit peu que les Atheniens ne commandassent dans toutes les Isles de la Grece, & dans la plus grande partie des villes qui bordent les côtes de l'Europe & de l'Asie.

(1) La Thessalie se divisoit anciennement en cinq parties, la Pelasgiotide, la Magnésie, la Phtiotide, la Thessaliotide & l'Estiœotide. La Thessalie d'aujourd'hui s'appelle Janna, dont la Capitale est Larisse. Pharsale est celebre par les guerres de Cesar & de Pompée. Larissé étoit la patrie d'Achille. Le combat des Geans contre les Dieux, la fable des Centaures, le fleuve Penée, le Mont Parnasse, le déluge de Deucalion, & une infinité d'histoires semblables ont rendu fameux ce pays, qui gemit aujourd'hui avec le reste de la Grece sous la domination des Othomans.

couverte des eaux du déluge, Deucalion An du
donna retraite à un grand nombre de per- monde
ſonnes ſur le Mont Parnaſſe où il régnoit, 2400.
& leur ayant fait quitter une vie groſſiere & farouche par le moyen de ſa femme Pyrrha, il leur perſuada de prendre des manieres plus civiles & plus humaines. C'eſt ce qui a donné lieu à beaucoup de fables. Dans le même tems comme ſi le feu eût conſpiré avec l'eau la perte du genre humain, il arriva ſous le Régne de Phaëton en Italie (1) auprés du fleuve du Pô (2) un grand embraſement, qui ſer-

(1) L'Italie étoit autrefois diviſée en onze Regions. Le Latium & la Campanie, la Poüille & la Meſſapie, la Lucanie & l'Abruzze, le Samnium, le Picentin, l'Umbrie, la Tuſcie ou Etrurie, la Gaule Cis-Padane, la Ligurie, la Venetie & l'Iſtrie, la Gaule Trans-Padane. On y ajoûte les Iſles de Sicile, de Sardagne, & de Corſe. On conſidere aujourd'hui l'Italie en cinq principales parties, la Lombardie, l'Etat de l'Egliſe, l'Etat de Toſcane, le Royaume de Naples, & les Iſles. On ſçait que les anciens ont nommé cette belle partie de l'Europe, Saturnie, Auſonie, Ænotrie, & Heſperie.

(2) Le Pô prend ſa ſource du Mont Viſo dans le Piémont, qu'il traverſe avec les Duchez de Montferrat & de Milan qu'il ſepare de celui de Parme: il traverſe encore le Mantoüan, & le Ferrarois, puis ſe rend dans le Golfe de Veniſe par pluſieurs embouchures. Il reçoit un ſi grand nombre de Rivieres que lui fourniſſent les Alpes, & l'Apennin, que pour le peu de longueur qu'il a, il

An du monde 2400. vit d'une ample matiere aux fictions des Poëtes. Ænotrus fils de Lycaon, comme pour réparer ce dommage mena une Colonie d'Arcadiens (1) en Italie, s'établit auprés de la Mer Tyrrhene (2), & en ayant chassé les Umbriens (3) qui étoient les naturels du pays, il peupla extrêmement

ne laisse pas d'être une des plus belles & des plus fortes rivieres de l'Europe.

(1) Arcadiens peuples de l'Arcadie, Province de la Grece située au milieu du Peloponese, & de tous côtés éloignée de la Mer. Etienne de Bizance ancien Geographe la divise en trois parties, dont les peuples étoient nommés les Parrhasiens, les Azanes, & les Trapezontiens. On la nomme à present conjointement avec la Laconique, Tzaconia. Le Dieu Pan qui faisoit ses délices de l'Arcadie, les Bergers Arcadiens si renommés dans la fable & dans l'histoire, ont rendu cette Province fort celebre.

(2) La Mer Tyrrhene, autrement Mer inferieure, ou Mer de Toscane, est une partie de la Mediterranée qui baigne les environs de l'Etat de l'Eglise, & de la Toscane. Les anciens la nommoient Mer inferieure, pour la distinguer du Golfe Adriatique qu'ils appelloient Mer superieure.

(3) Les Umbriens étoient peuples de l'ancienne Ombrie, qui comprend les Duchez de Spolete & d'Urbin. Cette Province est separée par le Mont Apennin, bornée par le Tibre & par la Toscane à l'Occident; par la Terre Sabine & la marche d'Ancone à l'Orient; par la riviere de Nera, autrefois le Nar, au Midi; & par le Golfe Adriatique au Septentrion. Cette Province fait une partie considerable de l'Etat de l'Eglise.

l'Italie.

l'Italie. Ces peuples furent d'abord nommés Aborigénes, à cause de l'incertitude de leur origine. Ils prirent ensuite le nom d'Italiens du Roy Italus, & donnérent celui d'Italie à toute cette Region.

An du monde 2400.

JOSUE'.

JOsué deuxiéme conducteur du peuple de Dieu mena les Israëlites dans la terre promise un peu plus tard qu'Ænotrus n'avoit mené ses gens en Italie, mais d'une maniere beaucoup plus glorieuse. Il fit passer le Jourdain (1) à son armée, & les eaux de ce fleuve demeurérent à sec pour leur ouvrir un passage. Il fit tomber les murs de Jericho (2) au son des trompetes & des cris de ses soldats, ayant fait

An du monde 2500.

(1) Le Jourdain peut être regardé comme le seul fleuve qui traverse la terre sainte; puisque tous les autres sont plûtôt des torrens que des rivieres. Il a sa source au pied du Mont Liban auprés de l'ancienne ville de Dan d'où il a reçu son nom. Ce fleuve coulant du Septentrion au Midi, passe par le Lac de Meron ou de Senechonite, par celui de Genezareth ou de Galilée, ou de Tiberiade, & enfin va se rendre dans la Mer morte ou Lac de Sodome, appellé Asphaltite par les Grecs, c'est-à-dire, Lac de Bitume.

(2) Jericho étoit une ville tres-riche & tres-puissante à 150. Stades de Jerusalem, & à 60. du

An du monde 2500. faire sept fois le tour des murailles à l'arche du Seigneur. Il attaqua les Amorrhéens (1) qui avoient mis le siege devant Gabaon (2) ville alliée des Hébreux, & les tailla entiérement en pieces, le Soleil & la Lune s'étant arrêtés par son ordre un jour entier, comme pour être les spectateurs de sa victoire. Enfin aprés avoir vaincu 30. Rois, & défait tous les peuples de la Palestine, il mit les Israëlites en possession du pays que Dieu avoit promis à leurs ancêtres. Il fit le partage des terres, &

Jourdain. Elle étoit celebre par ses palmiers, & par la quantité de baume qui y croissoit. Cette ville qui fut détruite par Josué, fut depuis rebâtie par un nommé Hiel de la ville de Bethel.

(1) Les Amorrhéens peuples de la terre de Chanaan s'étoient établis sur les montagnes de la Judée : mais ayant traversé le Jourdain en grand nombre, ils porterent la guerre dans le pays des Moabites & des Ammonites, s'emparerent des villes de Basan & de Hesbon, & de toutes les terres qui sont entre les rivieres de Jabboc & d'Arnon. Le Prophete Amos témoigne que ces peuples étoient d'une taille aussi haute que les Cedres, & d'une force égale à celle des Chênes, parce que les Geans de Raphaïm, du nombre desquels étoit Og Roy de Basan, étoient ou de la race des Amorrhéens, ou s'étoient alliés avec eux.

(2) Gabaon étoit une ville des Hervens à 50. Stades de Jerusalem. Cette ville qui étoit de la Tribu de Benjamin, fut une des villes que l'on assigna aux enfans d'Aaron.

de 115. villes qu'il avoit conquises entre les douze Tribus, environ l'an 2500. du monde. La Tribu de Juda fut comme le chef des autres. Ceux de cette Tribu ayant vaincu & pris Adonibezec Roy des Chananéens (1), lui firent couper les extrémités des pieds & des mains. Cette punition arriva par une permission toute visible de Dieu : car ce Roy confessa qu'il avoit autrefois fait souffrir le même supplice à 70. Rois qu'il avoit fait prisonniers

An du monde 2500.

(1) Les Chananéens peuples de Syrie, qui tiroient leur origine de Chanaan fils de Cham, étoient divisées en onze peuples. Les Sidoniens fondateurs de Sidon & de Tyr; les Hitthéens qui étoient aux environs d'Hebron & de Bersabée; les Jebuséens, dans le pays desquels étoient Jerusalem & Sion : les Amorrhéens qui habitoient les montagnes de Judée, & au de-là du Jourdain entre les rivieres de Jabok & d'Arnon; les Gergeséens aux environs de Gesare & de Gadare; les Hervens sur le Mont Hermon : les Arkéens sur le Mont Liban : les Sinéens auprés de Peluse : les Aradiens, qui habitoient l'Isle d'Aradus auprés de l'embouchure du fleuve Eleuthere en Phénicie : les Samaréens dans la Cœle-Syrie : & les Amathéens auprés d'Antioche. Les Phereséens nation qui habitoit les montagnes & les bois venoient aussi de quelqu'un des descendans de Chanaan. Les Chananéens considerés en particulier habitoient prés du Jourdain; & les Cinéens autre nation descenduë de Chanaan, & qui demeuroit aux environs des Monts Liban & Aman, semblent avoir été détruits avant Moïse.

An du monde 2500.

de guerre. Ensuite Jerusalem & d'autres villes furent prises & renduës tributaires par les autres Tribus contre les ordres formels de Dieu, qui leur avoit défendu d'entrer en aucune alliance avec elles. Dans le tems que Josüé établissoit les Hébreux dans la terre promise, Danaüs se rendit maître de l'Egypte par le moyen de ses cinquante filles, qui égorgerent chacune leurs maris; mais ayant été chassé de ce Royaume par Linus, le seul gendre qui lui étoit resté, il s'empara de la ville d'Argos. Orcus Roy des Molosses (1) enleva Proserpine fille de Cerés en Sicile (2). Quelque tems aprés Triptoléme

(1) Molosses peuples qui étoient dans la partie Septentrionale de l'Epire, dont le pays nommé Molossie, tire son nom de Molossus fils de Pyrrhus & d'Andromaque, & fut ensuite appellé Chaonie par Helenus du nom de son frere Chaon qu'il avoit malheureusement tué à la chasse. Cette partie de l'Epire est aujourd'hui nommée Canina, sur la côte de la Mer d'Ionie, & est comme le reste de l'Epire, sous la domination du Turc.

(2) La Sicile la meilleure & la plus grande des Isles de la Mer Mediterranée, a été nommée Trinacria, à cause de ses trois Promontoires, ou Caps, qui sont aujourd'hui *Capo di Faro*, autrefois *Pelorum Promontorium*, au Nord-est: *Capo Passaro*, autrefois *Pachynum Promontorium*, au Sud-est: *Capo di Coco*, autrefois *Libybæum Promontorium*, vers l'Oüest. On l'appelloit aussi *Triquetra*, à cause de sa

amena par Mer dans Eleusine (1) ville de l'Attique (2) du bled qu'il avoit reçu de An du monde 2500.

forme triangulaire. On divise toute l'Isle en trois grandes vallées, le *Val di Mazara* à l'Occident des deux autres, & où est Palerme Capitale de l'Isle. Les deux autres vallées sont vers l'Orient, le *Val di Demona* est du côté du Septentrion, & Messine, qui étoit autrefois la Capitale de l'Isle, est dans cette vallée : le *Val di Noto* s'avance du côté du Midi, & c'est dans cette vallée qu'est Syracuse. Les Carthaginois, les Grecs, les Romains ont eu longtems la guerre pour la possession d'une Isle si riche & si fertile. Les Sarazins, les Normans, les Suëves, les François, les Espagnols en ont été successivement les maîtres. Elle est enfin demeurée sous la domination des Rois d'Espagne, qui y tiennent un Vice-Roy.

(1) Eleusine ville de l'Attique à l'Occident d'Athenes proche de Mégare, sur la côte du Golfe Saronique, aujourd'hui Golfe de l'Engia, prés l'embouchure du petit fleuve Schirus. On nomme aujourd'hui cette ville *Lepsina*. Il y avoit un fameux Temple de Cerés & de Proserpine. Cette ville donna son nom aux fameux Sacrifices nommés Eleusiniens, que les Grecs observoient avec tant de respect & de religion, qu'ils en eurent le nom de mysteres qui leur étoit particulierement attribué. Ces Mysteres ou Sacrifices étoient consacrés à la Déesse Cerés.

(2) L'Attique est une Province de l'Achaïe, & la plus noble Contrée de la Grece. On l'appelloit Acté, parce qu'elle étoit presque toute maritime. On la nommoit aussi Mopsopie, & Cécropie. Sa forme étoit triangulaire. Sa Capitale étoit Athénes la plus fameuse ville de toute la Grece. Ce pays autrefois le séjour des lettres, des scien-

An du monde 2500. Cerés. Ce fut le premier qui en donna l'usage à ces peuples. Europe ayant été enlevée par Jupiter eut de lui Minos & Rhadamante, & donna son nom à une des trois parties du monde, grande matiere de fables pour les Poëtes. Le Senat d'Athenes, ou l'Areopage, doit son origine à ces tems-là. Ce nom lui fut donné, parce que Mars avoit été obligé de comparoître devant les Juges pour une affaire criminelle dans un quartier de la ville qu'on a depuis appellé Areopage (1). Busiris fils de Neptune & de Lybie exerçoit sur les bords du Nil (2) des cruautés

ces, & de la politesse, est aujourd'hui plongé dans l'ignorance & dans la barbarie, depuis qu'il est sous la domination des Turcs.

(1) Du mot grec Ἄρης qui signifie Mars, & Πάγος colline, tertre, éminence.

(2) Les sources du Nil ont été inconnuës aux anciens; il y a eu jusqu'à des Rois & des Empereurs qui ont envoyé pour les découvrir, mais inutilement. Ptolomée le plus considerable des anciens Geographes, a cru que le Nil avoit son origine dans les montagnes de la Lune. Son opinion a été suivie par ceux qui ont écrit depuis lui. Mais au commencement de ce siecle quelques Jesuites Portugais ont enfin trouvé ces sources que l'on cherchoit depuis tant de siecles. A proprement parler, le Nil n'a que deux sources, qui sont deux fontaines rondes & fort profondes, qu'on voit dans une campagne appellée Secut, au haut de la montagne

inoüies contre les étrangers, sous prétexte de leur donner retraite dans son Palais, violant les droits sacrés de l'hospitalité. Le Roy de Mesopotamie ne traitoit alors les Israëlites qui étoient dans ses Etats avec gueres moins d'inhumanité. Ayant abandonné la religion de leurs ancêtres, An du monde 2500.

Dengla, dans une Province du Royaume de Goiam nommée Sabala. Le ruisseau que forment ces deux fontaines à quelque pas de-là au pied de la montagne, prend d'abord son cours vers l'Orient, reçoit trois petits ruisseaux, puis se détournant vers le Midi, il coule bien l'espace de douze lieuës entre les Royaumes de Bagendra & de Goiam, qu'il a toûjours à sa droite, ensuite tournant autour de Goiam il s'avance vers l'Occident environ vingt-cinq lieuës, recevant dans sa course plusieurs fleuves, & traversant divers Lacs. Puis étant enflé des eaux de plusieurs torrens, il laisse toute l'Abissinie à sa droite, & aprés avoir traversé le Royaume de Sennar il va donner au pied d'une montagne dans le pays de Dengula, où quelques-uns ont cru qu'il se divisoit à droite & à gauche en deux bras, dont le gauche qui prend le nom de Niger, aprés avoir un peu rebroussé chemin vers le Midi, s'en va vers l'Occident arroser la Nigritie qu'il traverse, & aprés s'être partagé en plusieurs branches, se jette dans l'Ocean Atlantique. Le bras droit qui emporte la plus grande partie des eaux, continuë sa route à travers la Nubie du côté du Septentrion, d'où il porte la fecondité dans le sein de l'Egypte, qu'il inonde ordinairement dans le mois de Juin. Enfin aprés un si long cours il se décharge dans la Mer Mediterranée par plusieurs embouchures.

An du monde 2500. ils furent aussi abandonnés de Dieu, qui les livra en servitude à ce Roy qui étoit voisin de leur pays ; & ils tomberent souvent depuis dans la même disgrace ; afin que l'adversité les rappellât à la connoissance de Dieu que la prosperité leur faisoit oublier. Dieu leur donna dans la suite des Juges (1) pour les tirer de la servitude.

(1) Les Juges du peuple de Dieu n'avoient pas le pouvoir d'établir de nouvelles loix, ny d'imposer des tributs sur les peuples, tel que les Rois l'eurent dans la suite. Ils ne se succedoient point les uns aux autres par un droit hereditaire ; étant neanmoins une fois établis, ils demeuroient toute leur vie dans leur dignité. Ils n'étoient pas les maîtres absolus, mais les conservateurs & les administrateurs de la République. Les principales fonctions de ces Juges furent de délivrer le peuple de la servitude, de commander les armées en qualité de Generaux, & enfin de rendre la justice.



Juges du peuple de Dieu.

OTHONIEL.

OThoniel (1) premier Juge du peuple de Dieu ayant tué le (2) Roy de Mesopotamie, délivra les Israëlites qui eurent recours à Dieu dans leurs mal- An du monde 2530.

(1) Aprés la mort de Josué, qui mourut âgé de 110. ans qui s'étoient presque tous consumés au service de Dieu & du public, le peuple fut gouverné pendant sept ans par les anciens d'Israël qui avoient eu part à sa conduite sous ce grand Capitaine. Comme les Israëlites retomboient de tems en tems dans l'impieté & dans l'idolâtrie, Dieu les abandonnoit à la puissance de leurs ennemis, & vangeoit leurs crimes par diverses servitudes. Mais le même Dieu qui ne les punissoit qu'à regret, se laissant fléchir aux cris qu'ils poussoient vers lui dans leur misere, suscitoit de tems en tems parmi eux de grands hommes qui les en délivroient; & ces hommes eurent le gouvernement des Israëlites sous le nom de Juges. Le premier qui fut revêtu de cette autorité fut Othoniel fils de Cénez, & parent de Caleb. Il leur rendit la liberté, & les gouverna l'espace de quarante années. Le gouvernement des Juges dura trois cens trente-neuf ans.

(2) Ce Roy fut Chusan Rasathaïm, & cette premiere servitude dura huit ans. La seconde captivité qui fut sous Eglon Roy des Moabites dura dix-huit ans.

C v

An du monde 2530.

heurs. Il eut pour successeur Aod surnommé aux (1) deux mains droites, qui tua Eglon Roy des Moabites. Aprés (2) la judicature d'Aod, Debora femme qui avoit un courage au dessus de l'homme, fut aussi Juge du peuple de Dieu. Elle accompagna Barac General de l'armée des Israëlites, & partagea avec ce grand Capitaine l'honneur de l'importante victoire qu'il remporta sur les ennemis. Jahel qui étoit une autre femme eut aussi une glorieuse part dans cette victoire. Sisara Général des ennemis s'étant sauvé chez

(1) Ambidexter signifie en Latin un homme qui se sert avec la même facilité de la main gauche, que de la droite.

(2) Aod fils de Géra de la Tribu de Benjamin, ayant administré la Judicature dans une heureuse paix pendant quatre-vingt années où sont comprises celles de l'idolâtrie & de la servitude des Israëlites, eut pour successeur Samgar, qui ne tint cette place qu'un an, & qui tua six cens Philistins avec un soc de charuë. Aprés sa mort, le peuple étant revenu à son ancienne impieté fut assujeti à Jabin Roy des Chananéens, qui leur fit sentir toutes les rigueurs de la plus cruelle captivité, qui ne finit qu'au bout de vingt ans. Dieu se servit de la Prophétesse Debora, & de Barac qui étoit de la Tribu de Nephtali, pour mettre fin à la tyrannie du Roy des Chananéens. Ainsi les Israëlites furent encore délivrés de cette servitude, & joüirent depuis de la liberté pendant quarante années.

elle dans la déroute de son armée, elle lui donna du lait à boire au lieu d'eau, & le voyant endormi elle lui perça les tempes d'un gros clou, & ajoûta à la défaite des ennemis le massacre de leur Général. An du monde 2530.

Pendant que des femmes même se distinguoient dans la Palestine par des exploits militaires; les hommes faisoient fleurir les vertus civiles parmi les autres nations de la terre. Trismégiste (1) petit-fils de Mercure devint fort celebre dans l'Egypte par ses grandes connoissances. Janus (2)

(1) Les livres de Mercure Trismegiste tres-ancien Philosophe Egyptien contenoient une Encyclopédie de presque toutes les sciences, de la Theologie, de la Philosophie, de l'Astronomie, des Loix, de la Medecine, de la Chirurgie, &c. Il ne nous en reste que quelques fragmens cités dans quelques Auteurs; mais on doit les regarder avec veneration, comme les premieres choses qui ayent jamais été écrites. Quelques Sçavans doutent neanmoins de la verité de ces livres, & croyent que ce qui nous en reste est supposé.

(2) Janus le plus ancien Roy d'Italie donna retraite dans ses Etats & dans son propre Palais à Saturne, qui avoit été chassé du Royaume de Créte par son fils Jupiter. Il partagea même sa Couronne avec lui, & ils régnerent tous deux dans une parfaite union. La grande prudence de ce Prince, & la pénétration qu'il avoit même pour l'avenir, donnerent occasion aux Poëtes de le representer avec deux visages. Aprés sa mort, il fut

An du monde 1530. régna en Italie. Cadmus (1) frere d'Europe apporta les lettres de Phenicie (2) honoré comme un Dieu. Numa second Roy de Rome lui bâtit un Temple qui étoit ouvert pendant la guerre & fermé pendant la paix. Ce Temple a été fermé trois fois pour la paix generale. I. Sous le Regne de Numa. II. Aprés la seconde guerre Punique. III. Aprés la bataille d'Actium sous Auguste.

(1) Cadmus fils d'Agenor Roy des Phéniciens, vint de Tyr, selon quelques-uns, ou de Sidon, selon d'autres dont le sentiment est mieux fondé, puisque Tyr n'étoit pas bâtie du tems de Cadmus. Quelques Auteurs bien loin d'en faire un Roy, disent qu'il n'étoit que le Chef de cuisine du Roy de Phénicie, & qu'il se sauva avec une joüeuse d'instrumens nommée Harmonie ou Hermione. La fable dit que ces deux époux furent changés en Serpens. Pour ce qui est des lettres que Cadmus apporta en Grece, il n'y a point d'apparence qu'elles eussent pris naissance dans la Phénicie. Je croirois plûtôt avec Pline & d'autres Auteurs, qu'elles passerent des Syriens ou des Assyriens aux Phéniciens.

(2) La Phénicie Province de l'Asie Mineure, & qui fait partie de la Syrie, est sur la Mer Mediterranée, entre la Syrie particuliere & la Palestine. Cette belle Province a eu plusieurs villes celébres, telles que furent Damas, Ptolémaïs, Tyr, Sidon, & Berite. Le Mont Liban remarquable par sa hauteur, par sa fertilité, & par ses beaux Cédres, est aussi dans la Phénicie. Les Phéniciens envoyerent des Colonies presque par toute la terre; & les principales furent sous Hercule, sous Cadmus, & sous Didon. Outre les Turcs qui sont maîtres de cette belle Province, le Mont Liban qui a bien

en Grece, & bâtit la ville de Thebes (1) en Béotie (2). Rhadamante Roy de Lycie (3), & Minos Roy de l'Isle de Créte An du monde 2530.

60. lieuës de tour, est habité par des Chrétiens Maronites, des Emirs ou Princes, & les Druses & autres peuples qui maintiennent leur liberté.

(1) Thebes, ville celebre & autrefois Capitale de la Béotie, située prés le fleuve Ismenus, étoit à 40. milles d'Athenes, & au Septentrion de cette ville. Sa Citadelle étoit nommée Cadmæa de Cadmus qui l'avoit bâtie. Strabon dit qu'elle a été surnommée *Thebæ Dircææ* à cause de la fontaine Dircé; & *Asopides* à cause du voisinage du fleuve *Asopus*. Les avantures tragiques de Cadmus & d'Ædipe, la naissance de Bacchus, d'Hercule, & du Poëte Pindare, & les grandes actions d'Epaminondas Général des Thébains ont donné beaucoup de réputation à cette ancienne ville. Aprés la mort de Xanthus dernier Roy de Thebes, les Thébains s'érigerent en Republique. Ce n'est plus à present qu'un méchant Bourg de l'Achaïe, qu'on appelle Stives.

(2) Béotie, ou Bœocie, Region de la Grece, s'appelloit auparavant Aonie, Messapie, Ogygie & Cadmeïde. Elle s'étend en longueur vers l'Attique, & avoit des places sur trois Mers differentes, si l'on en croit le Geographe Etienne de Bisance, qui donne à cette Region plus d'étenduë que les autres Auteurs. Ses peuples avoient la réputation d'esprits pesans & tardifs, & cette stupidité passa même en proverbe.

(3) Lycie Region de l'Asie Mineure, entre la Pamphylie & la Carie, a été celebre par les feux de la Chimére monstre si renommé dans la fable, ou plûtôt par la montagne de la Chimére qui vo-

An du monde 2530. se rendirent recommandables par leur justice & par leur severité. Acrisius Roy des Argiens établit le Conseil des Amphictyons (1) dont l'autorité fut si grande dans toute la Grece, bâtit le Temple d'Apollon de Delphes (2), & mit en vo-

mit des flammes, & par les Oracles d'Apollon de Patare ville de Lycie. On appelle aujourd'hui cette Province *Aidinelli*, & elle fait une partie des Provinces les plus Meridionales de la grande Asie Mineure, que les Turcs, qui en sont les maîtres appellent en general Anatolie, qui signifie Orient. Le Mont *Taurus* la plus grande & la plus fameuse montagne du monde, qui s'étend dans toute la longueur de l'Asie, commence entre la Carie & la Lycie.

(1) Les Amphictyons formoient un Conseil commun de toute la Grece, qui s'assembloit vers les Thermopyles. Strabon dit que c'étoit une assemblée de sept villes qui se tenoit au Temple de Neptune dans la petite Isle de Calaurie proche du Peloponese, ou selon le même à Oncheste ville de Beotie. Ce Conseil tint aussi ses Séances à Delphes. Il fut enfin supprimé aussi-bien que la ligue des Achéens. Strabon attribuë l'établissement de cet auguste Tribunal à Acrisius, qui fut tué par son petit-fils Persée. D'autres en font Auteur Amphictyon fils d'Helenus, & c'est le sentiment de Denis d'Halicarnasse.

(2) Delphes ville de la Phocide dans l'Achaïe, est située sur la partie Meridionale du Mont Parnasse, & celebre par le Temple d'Apollon. Strabon dit que Delphes étoit au milieu de la Grece, & quelques-uns la croyoient au milieu de la terre

que l'Oracle de ce Dieu. Dans le même temps Amphion (1) contemporain de Linus (2), chassa Cadmus, & ayant attiré par la douceur de son éloquence des hommes barbares & grossiers, il leur persuada de bâtir la Citadelle de Thebes, action qui fournit tant de fictions ingenieuses aux Poëtes. Liber, Dionysius, ou Bacchus (3) bâtit la ville de Nysa (4) sur

An du monde 2530.

Les Grecs l'appelloient pour cette raison, *Umbilicus terræ.* La naissance de Jesus-Christ fit taire l'Oracle de Delphes. Cette ville autrefois grande & belle n'est aujourd'hui qu'un amas de ruines, sur lesquelles on a bâti un petit Village nommé Castri.

(1) Amphion fils de Jupiter & d'Antiope, fut un Musicien si excellent, que les Poëtes feignent que Mercure lui fit present de sa lyre, & qu'il attiroit par les sons harmonieux de cet instrument les pierres qui venoient se ranger d'elles-mêmes lors qu'il bâtit la Citadelle de Thébes. L'application de cette fable se fait assez sentir par elle-même, & nôtre Auteur l'explique ici fort heureusement.

(2) Linus fils de Jupiter & de Terpsicore, fut un grand Musicien, & enseigna cet art aimable à Thamyras & à Orphée deux Poëtes de Thrace. Il eut aussi pour disciple le fameux Hercule, qui paya bien mal les peines de cet habile maître. Car on dit que Linus se moquant un jour de lui, parce qu'il touchoit durement sa lyre, ce rude Joüeur la lui jetta brutalement à la tête, & le tua.

(3) Bacchus étoit fils de Jupiter & de Sémelé. La ville de Thébes en Béotie se vantoit d'avoir

An du monde 2530. les bords du fleuve Indus (5), & subjugua les Indes avec son armée de Bac-

donné la naissance à ce Dieu, ainsi qu'à Hercule. Ciceron dans son troisiéme livre de la nature des Dieux, dit que l'on compte plusieurs Bacchus; mais que les Poëtes ne font presque mention que du fils de Jupiter & de Sémelé. On representoit Bacchus toûjours jeune, d'un teint frais & délicat, avec un grand air de beauté; peinture qui ressemble bien peu à la maniere dont les modernes representent ce Dieu, en lui donnant un gros ventre, & la face d'un yvrogne. On le peint aussi couronné de lierre, & armé d'un thyrse, qui étoit une lance entortillée de pampres de vigne, dont la pointe avoit la forme d'une pomme de pin. Au reste de sçavans hommes trouvent une tres-grande ressemblance entre Bacchus & Moïse. On peut voir toutes ces conformités dans l'excellent ouvrage que Gerard Vossius a composé sur l'idolâtrie des anciens.

(4) Nyse, nommée Nysa par Arien, étoit située au pied de la montagne de Meros, nom Grec qui signifie cuisse, consacrée au Dieu Bacchus; ce qui peut avoir donné lieu de dire que ce Dieu étoit sorti de la cuisse de Jupiter. Alexandre le Grand dans son expedition des Indes, assiégea & prit la ville de Nysa. On sçait que ce Prince imita le triomphe de Bacchus dans la conquête des Indes.

(5) L'Indus, ou l'Inde, appellé Send par les gens du païs, le plus grand fleuve des Indes aprés le Gange, a donné son nom à tout le pays. Il prend sa source dans le Mont Caucase, traverse toute la terre ferme de l'Inde ou l'Empire du Mogol du Septentrion au Midi; & grossi des eaux de plusieurs rivieres, il porte les siennes dans cette partie de la Mer des Indes, qui en reçoit le nom de

chantes (1). Persée fils de Jupiter & de Danaé (2) fut un riche sujet pour les fables des Poëtes. Il coupa la tête de Mé-

An du monde 2530.

Golfe de l'Inde, où il se décharge par cinq embouchures.

(1) Les Bacchantes Prêtresses de Bacchus, étoient aussi appellées Ménades, Bassarides, Thyades, tous noms de fureur. Ces femmes celebroient les fêtes de ce Dieu sur le Mont Parnasse en Béotie tous les deux ans. Leurs Sacrifices se faisoient de nuit. Ces furieuses armées de leurs Thyrses, s'assembloient aussi par troupes tous les trois ans au pied du Mont Citheron, pour y celebrer leurs Bacchanales avec des cris & des hurlemens effroyables.

(2) Acrisius Roy des Argiens, ayant appris de l'Oracle, que si Danaé sa fille avoit un fils, cet enfant lui arracheroit la vie & la Couronne, il enferma cette Princesse dans une tour bien fortifiée. Mais Jupiter ayant trouvé le secret d'y pénétrer en se changeant en pluye d'or, ou plûtôt en gagnant les gardes à force d'argent, eut de cette Princesse un fils nommé Persée. Acrisius outré de se voir un petit-fils malgré toutes ses précautions, fit enfermer dans un coffre la mere & l'enfant, & les fit jetter dans la Mer; mais un pêscheur ayant apperçu ce coffre flotant sur les ondes, délivra Danaé & le petit Prince, les alla presenter à Pilumnus Roy des Danniens en Italie, parce que la fortune les avoit conduits sur le rivage des Etats de ce Prince. Pilumnus informé de leurs avantures, épousa la mere, & fit élever le fils en Prince. Persée devenu grand, passa dans le Royaume d'Argos, & punit les cruautés d'Acrisius en lui montrant la tête de Meduse, qui le changea en pierre.

An du Monde 2530. duse une des Gorgones (1) connuë par ses débauches & par sa rare beauté : il passa ensuite en Asie dans un vaisseau fort leger nommé le Bellerophon, dompta ces peuples barbares, & les ayant vaincus il leur donna le nom de Perses. Pelops (2)

(1) Les Gorgones filles de Phorcus, étoient trois Sœurs, Meduse, Stheno, & Euryale. On dit qu'elles habitoient les Isles Dorcades ou Gorgades, aujourd'hui les Isles du Cap Vert, situées dans l'Ocean Atlantique, vis-à-vis des fameux jardins des Hesperides. Il semble qu'elles tiroient leur nom du mot Grec Γοργὸς, qui signifie une humeur feroce & brutale. Diodore de Sicile croit que c'étoit des femmes belliqueuses d'Afrique, contre lesquelles Persée combatit, & dont il vainquit & tua la Reine qui étoit appellée Meduse. La fable dit, que Meduse ayant violé le respect dû à Pallas dans son propre Temple, cette Déesse changea en Serpens les cheveux de cette Gorgone qui étoient les plus beaux du monde; que la vûë seule de Meduse changeoit les hommes en pierre, & que Persée voulant délivrer le pays de ce monstre, se couvrit du bouclier de Pallas, & lui coupa la tête de son cimeterre.

(2) Pelops fils de Tantale Roy de Lydie & de Phrygie, ou de Paphlagonie, selon quelques-uns, & de la Princesse Taygete, ou Eurianasse, ayant été contraint de quiter l'Asie par l'impuissance de s'y maintenir contre les Troyens qui avoient été les plus forts & les plus heureux dans la guerre qu'ils avoient euë contre Tantale son pere, il se retira dans l'Elide Province de Grece, & trouva moyen d'épouser Hippodamie fille unique d'Ænomaüs Roy de Pise. Aprés avoir succedé à

Roy de Pise (1), & fils de Tantale amena une Colonie dans une presqu'Isle qu'il nomma le Péloponese (2). Il eut pour sœur Niobé, qui étant consumée par l'excés de la douleur que lui causa la mort de ses enfans, a donné lieu aux Poëtes de la métamorphoser en rocher. Dardanus fils de Jupiter & gendre de Teucer donna son nom au pays qui fut appellé Dardanie; An du monde 2530.

son beau-pere dans le Royaume, il n'oublia rien pour s'agrandir, & fit si bien, que la Contrée Apia fut appellée de son nom Isle de Pelops, ou Peloponese. Il eut d'Hippodamie, entre ses enfans les plus remarquables, Atrée & Thyeste.

(1) Pise ville du Peloponese étoit située auprés du fleuve Alphée, & d'une montagne. Cette ville n'étoit pas éloignée de la fameuse ville d'Olympie, si connuë par les jeux Olympiques, & par le Temple de Jupiter Olympien. Quelques Auteurs même veulent que ce fût la même ville.

(2) Peloponese grande & celebre presqu'Isle de la Grece, étoit partagée en six Regions, l'Argie, la Laconie, la Messenie, l'Elide, l'Achaïe, & l'Arcadie: on la nomme à present la Morée. Elle n'est separée du Territoire de Mégare que par un Isthme large seulement de deux lieuës. Elle est aujourd'hui divisée en quatre parties qui sont le Duché de Clarence, le Belvedere, la Saccanie, & la Tzaconie. Ses villes les plus renommées ont été Corinthe, Argos, Lacédemone. Les Turcs avoient été maîtres de cette belle presqu'Isle depuis l'année 1500. jusqu'en 1685. que Morosini General des Vénitiens la reconquit en se rendant maître de ses meilleures places.

An du monde 2530. & Tros ſon fils & ſon ſucceſſeur changea ce nom en celui de Troade (1). Janus eut Saturne pour ſucceſſeur au Royaume d'Italie. La fable dit que ſous ſon Regne tout étoit commun, & que tous les hommes étoient libres : ce qui fit surnommer ſon Regne le ſiecle d'or. Ce fut Saturne qui enſeigna aux hommes à labourer les terres, à bâtir des maiſons, à planter des vignes, & à faire la récolte. L'Italie apprit auſſi des Grecs non-ſeulement à cultiver les terres, mais encore à polir l'eſprit par les lettres & par

(1) La Troade Region de l'Aſie Mineure, étoit voiſine de la Mer Egée. Le Siege de la ville de Troye chanté par tant de Poëtes a rendu ce pays celebre. On a coutume de confondre la Troade avec la Myſie d'Aſie, & la petite Phrygie. Voici l'ordre des Rois de Troye. On ne ſçait pas combien de tems ont regné Scamandre, & Teucer. Dardanus fils de Jupiter & d'Electre, & mari de Batée fille de Teucer, regna 65. ans. Son fils Erichtonius mari de Callirhoé fille de Scamandre en regna 46. Tros qui donna le nom aux Troyens, & qui étoit fils d'Erichtonius, regna 44. ans, & ſon fils Ilus 40. Ce fut ce dernier qui fit bâtir ou fortifier la Citadelle d'Ilion, qui étoit au pied du Mont Ida. Laomedon fils d'Ilus, regna 44. ans, & Priam fils de Laomedon, dernier Roy de Troye en regna 52. De ſorte que le Regne des Rois de Troye ne dura que 296. ans, à compter depuis Dardanus juſqu'à Priam.

lès ſciences. Les Pélaſgiens (1) s'étant rendus maîtres de la côte maritime de l'Italie, qui eſt voiſine de la Sicile, apporterent les ſciences en Italie, & donnerent à cette côte le nom de grande Grece (2). Siculus fils d'Italus ayant été chaſſé d'Italie par les Pélaſgiens paſſa dans l'Iſle voiſine, qui avoit été autrefois ha- An du monde 2530.

(1) On entendoit par ce mot de Pélaſgiens dans ſa ſignification générale, tous les peuples de la Grece, qui étoient comme vagabonds, habitans tantôt une Region, tantôt l'autre. On a depuis employé ce mot pour exprimer les peuples de la Pélaſgiotide, contrée de la Theſſalie. Ces peuples aprés avoir long-tems erré dans l'Aſie, dans le Peloponeſe, & s'être établis en Theſſalie, qui en reçut le nom de Pélaſgie, en furent chaſſés par les Curetes, & par une troupe de Lelegiens autrement nommés Etoliens & Locriens. Enfin aprés avoir couru pluſieurs Iſles & pluſieurs pays, ils arriverent en Italie, & fixerent leur demeure parmi les Aborigenes, les Umbriens, les Siciliens, les Auronces environ 80. ans avant la priſe de Troye.

(2) Grande Grece Region d'Italie qui forme une côte le long du Golfe de Squillacci, & de celui de Tarente, bornée par l'Abruzze, & par la terre d'Otrante. Une partie de la grande Grece ſe trouve dans la Calabre ulterieure. Mais la plus grande partie eſt dans la citerieure. Les Auteurs ne conviennent pas bien ſur ce que les anciens entendoient par le nom de Grande Grece. Strabon y comprend la baſſe Italie, qui eſt le Royaume de Naples, & la Sicile. Senéque met ſous ce nom toute la côte d'Italie qui eſt baignée par la Mer

An du monde 2530. bitée par les Cyclopes (1), & qui l'étoit alors par les Sicaniens (2). Siculus donna à ces peuples le nom de Siciliens, desquels l'Isle tira son nom de Sicile. Quelques siecles aprés que les Grecs eurent fait passer avec eux les sciences en Italie, la langue Latine prit naissance dans le Latium (3). Picus succeda à Sa-

Tyrrhéne. Je ne rapporterai pas toutes les opinions des autres Géographes, pour ne point trop grossir ces remarques.

(1) Les Cyclopes fils de Neptune & d'Amphitrite, & Forgerons de Vulcain, furent ainsi appellés, de ce qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Les trois plus celebres étoient Bronte, Stérope, & Pyracmon.

(2) Les Sicaniens peuples d'Espagne qui habitoient prés de la riviere de Segro en Arragon, abandonnerent leur pays sous la conduite de Sicanus, vinrent en Italie, s'emparerent du Latium aprés en avoir chassé les Aborigenes : mais ayant été forcés de se retirer à leur tour, ils se rendirent maîtres d'une Isle voisine, à qui ils donnerent le nom de Sicanie. Le sçavant Bochart remarque que ce n'étoit ni la langue, ni la nation qui faisoit la difference des Sicaniens & des Siciliens ; mais la situation du pays, & les differentes factions qui divisoient ce peuple qui avoit une même origine.

(3) Le Latium étoit une ancienne Region d'Italie. Il y a eu le vieux & le nouveau Latium. Le dernier s'étendoit depuis Terracine jusques à Minturnes, ville bâtie au dessus de la Rive droite du Liris, ou Garigliano. Le vieux s'étendoit seulement jusqu'à Terracine nommée Anxur par les Volsq.

turne, Faunus à Picus. Ainsi Faunus fut le quatriéme Roy du pays depuis Janus. On rapporte l'origine de la langue Latine à la femme du Roy Faunus, qui fut mere du Roy Latinus. Ainsi cette Princesse apprenoit aux Latins leur langue, presque dans le même tems que Debora faisoit vaincre les Hebreux (1).

An du monde 2530.

ques, peuples de la partie Occidentale de ce Latium qui avoit Rome pour sa Capitale. Cet ancien Latium est ce que nous appellons aujourd'hui *Campagna di Roma*; l'autre est une partie de la terre de Labour.

(1) Les Juifs furent appellés Hebreux de Heber fils de Salé, & arriere-petit-fils de Sem. Quelques Interpretes ont prétendu que les descendans d'Heber ne furent point appellés Hebreux jusqu'à Abraham, qui reçut le premier ce nom des Chananéens, lors qu'il passa du pays d'Ur, qui est au de-là de l'Euphrate, dans la terre de Chanaan. Les Auteurs Payens sont aussi de ce sentiment. Mais ce qui prouve que les Hebreux sont plus anciens qu'Abraham, c'est que ce saint homme est appellé lui-même Hebreu dans le 14. Chapitre de la Genese, Vers. 13.



GE'DEON.

An du monde 2700.

GE'deon (1) quatriéme Juge des Hebreux fit une action qui doit faire l'admiration de tous les peuples de la terre. Dieu l'ayant assûré par le miracle (2) de la rosée & de la toison, lui ordonna de prendre 300. hommes d'élite dans son armée, à qui il donna pour armes des lampes & des trompettes. Il leur commanda de briser l'un contre l'autre les vases de terre dans lesquels ils avoient cachées leurs lampes ardentes, & de faire retentir en même tems le son

(1) Gédeon étoit fils de Joas de la famille d'Ezri, & de la Tribu de Manassé. Il étoit occupé à battre des gerbes de blé, lors que l'Ange du Seigneur l'alla trouver, & lui déclara que Dieu l'avoit choisi pour délivrer Israël de la main des Madianites.

(2) Voici quel étoit ce miracle. Il mit dans un champ une toison de brebis, & la rosée tomba sur la toison, pendant que tout le champ demeuroit sec. Le second miracle fut contraire au premier; car la rosée trempa toute la terre, & il n'y eut que la toison seule qui demeura seche. Ce fut le signe que Gédeon obtint de Dieu pour preuve qu'il l'avoit choisi pour être le liberateur de son peuple. C'est ainsi qu'un seul homme qui jusque-là avoit été particulier & d'une famille peu considerable, se vit Chef d'une grande armée, & reconnu de tous pour leur Prince.

de

de toutes leurs trompettes. Cette maniere extraordinaire de combattre répandit tellement le trouble & l'épouvante dans le camp des Madianites (1), qu'ils tournerent leurs épées contre eux-mêmes & s'entretuerent; miracle qui fit assez voir que les Israëlites étoient bien plus redevables de leur liberté, & de la paix à la puissance de Dieu, qu'à aucun secours des hommes.

An du monde 2700.

Gédeon eut un fils nommé Abimelech, qui ne ressembloit nullement à son pere. Il égorgea ses soixante & dix freres, & usurpa le Royaume qu'il ne conserva pas long-tems. La troisiéme année de son Regne, comme il assiegeoit une ville nommée Thébes (1), & qu'il s'approchoit pour mettre le feu à la Citadelle, une femme lui jetta d'en haut sur la tête un éclat d'une meule qui l'écrasa. Ne pouvant souffrir qu'on dît qu'il étoit mort de la main d'une femme, il commanda à son Ecuyer de le tuer promptement,

(1) Les Madianites peuples de l'Arabie Petrée sur les frontiéres de la Palestine, descendoient de Madian fils d'Abraham & de Cétura. Leur pays s'appelloit terre de Madian. Etienne de Bizance les nomme Mandianites, & Madréniens.

(1) Cette ville de Thébes étoit dans le pays des Chananéens.

An du monde 2700. voyant qu'il n'en pouvoit échaper.

Sur la fin de la vie de Gédeon ce fameux chef du peuple de Dieu, parurent ces Heros celebres de la Grece, dont les actions fournirent aux Poëtes une si riche matiere. Hercule (1), Orphée (2)

(1) Les anciens avoient coutume de donner le nom d'Hercule aux hommes qui se signaloient par une force extraordinaire. Ainsi la fable & l'histoire comptent un grand nombre d'Hercules. Le plus ancien de tous est Hercule Egyptien. Le dernier & le plus celebre de tous ces Hercules est le Thébain, fils de Jupiter, ou plûtôt d'Amphitryon & d'Alcméne. Les Grecs, à leur ordinaire attribuent à cet Hercule les actions de tous les autres, pour le rendre plus fameux. Tous les Auteurs Grecs & Latins sont remplis des travaux de ce Heros. Comme les Perses & les Médes adoroient Hercule sous le nom de Soleil, peut-être que ces douze travaux si vantés par la fable, ne sont que les douze Signes du Zodiaque que le Soleil parcourt tous les ans.

(2) Orphée fils d'Apollon & de la Muse Calliope, ou d'Æagre & de Calliope, étoit de Thrace & contemporain d'Hercule, & florissoit 100. ans avant la guerre de Troye. Tout le monde sçait les choses merveilleuses que la fable a publiées de son chant & de sa lyre. C'est le premier Auteur qui ait écrit de l'Astrologie parmi les Grecs, & qui ait introduit dans la Grece les fêtes de Bacchus, qui lui furent depuis si fatales. Les mysteres de la Theologie payenne viennent de lui comme de leur premier Auteur. L'histoire de sa femme Eurydice n'est ignorée de personne. Il fut mis en pieces par les femmes de Thrace piquées du mépris qu'il faisoit d'elles. Les hymnes qui paroissent sous son nom

Castor (1), Pollux & les autres Minyens (2) ou Argonautes (3), firent bâ-

An du monde 2700.

sont des pieces qui ont paru supposées aux plus habiles Critiques

(1) Castor & Pollux, nommés par les Grecs Dioscuri ou enfans de Jupiter, étoient jumeaux, fils de Jupiter & de Leda femme de Tyndare. Les Poëtes les nomment communément Tyndarides, aussi-bien qu'Helene leur sœur le flambeau fatal de la guerre de Troye. Les gens de Mer les honoroient d'un culte particulier comme deux Divinités favorables aux Nautoniers, parce qu'étant devenus grands ils nétoyerent la Mer de Pirates. La fable propose ces deux freres comme le plus parfait modele de l'amitié fraternelle. Pollux même, si l'on en croit les Poëtes, étant immortel par sa naissance comme fils de Jupiter, partagea l'immortalité avec Castor, qui n'étoit que fils de Tyndare & de Leda leur commune mere.

(2) Pausanias ancien Auteur Grec dit, que les Minyens étoient des peuples de Thessalie, ou du moins d'une contrée connuë sous le nom de Magnésie, qui étoit une dépendance de la Thessalie située à l'Orient. Ces peuples accompagnerent Jason à la conquête de la Toison d'or. Ils étoient nommés Minyens de Minyas Roy d'Orchoméne, qui étant le plus riche Prince de son siecle, fut aussi le premier qui s'avisa de se faire un tresor.

(3) Rien n'est plus celebre dans l'histoire ancienne, que l'expedition des Argonautes pour la conquête de la toison d'or. Quelques Auteurs font monter le nombre de ces Heros à 52, ou même jusqu'à 56. Apollonius & Valerius Flaccus qui ont choisi ce fameux voyage pour le sujet de leurs Poëmes, marquent les noms de ces illustres Avanturiers,

An du monde 1700. tir le vaiſſeau Argo, & firent voile de Theſſalie ſous la conduite du brave Jaſon(1)

Les Poëtes Grecs & Latins ſont pleins de leurs loüanges. Le nom d'Argonautes eſt venu du vaiſſeau dans lequel ils s'embarquerent. Les opinions ſont extrêmement partagées ſur le nom de ce vaiſſeau. Hygin le fait venir d'un certain Argus qui en fut ſelon lui l'Architecte. Ptolomée le tire d'Argus fils de Jaſon. D'autres prétendent que ce nom lui fut donné, parce que ce vaiſſeau avoit été bâti à Argos, ou que ce fut à cauſe des Argiens qui s'y embarquerent, ou du mot Grec Α'ργὸς qui ſignifie vîte & leger. Quoyqu'il en ſoit de toutes ces étymologies, Argo devoit être un vaiſſeau de guerre, ou une galere qui étoit à cinquante rames, ſelon Apollodore. Euſebe met cette expedition des Argonautes 91. ans avant la deſtruction de Troye.

(1) Jaſon chef des Argonautes, fils d'Æſon & d'Alcimede, ayant perdu le Roy ſon pere demeura fort jeune ſous la tutele & la regence de ſon oncle Pelias. Cet oncle perfide & ambitieux voulant uſurper un Royaume dont il n'étoit que dépoſitaire, chercha les moyens de faire périr ſon pupille, & le fit partir pour la conquête de la toiſon d'or, dans l'eſperance que les perils d'une telle entrepriſe le déferoient de ce jeune Prince. L'expedition fut glorieuſe pour Jaſon, qui revint plein de ſanté & triomphant dans ſon pays avec Medée fille d'Æetas, de laquelle il eut deux fils. Mais cette barbare mere s'étant depuis broüillée avec Jaſon, mit en pieces les deux enfans qu'elle avoit eus de lui, & voulant ſe dérober à ſa juſte vangeance, elle ſema dans ſa fuite les membres de ces innocentes victimes pour retarder la pourſuite d'un mari ſi cruellement offenſé.

pour aller dans la Colchide (1), qui est une contrée du Pont (2). Medée fille du Roy de Colchos les ayant aidés à gagner les gardes terribles & barbares qui veil- An du monde 2700.

(1) La Colchide est située au bout de la Mer Noire : tous les Orientaux appellent la Colchide Odische, & les Colches Mingreliens. On y comprend aussi la Province de Guriel. Le pays abonde en eaux qui sortent des montagnes du Caucase, & s'écoulent dans la Mer Noire. Les deux principaux fleuves sont le Corax & le Phase, si fameux dans les anciens Historiens La Mingrelie n'a ni villes, ni bourgs; elle a deux Villages seulement sur le bord de la Mer, & neuf ou dix Châteaux. Le Prince de Mingrelie est tributaire du Grand Seigneur, & étoit autrefois sous la domination du Roy d'Imirette qui est aussi tributaire du Turc. Ce pays est une pepiniere d'esclaves pour les Turcs. Les Colches ou Mingreliens sont Chrétiens Schismatiques comme les Grecs. Au reste l'ancien Royaume de Colchos n'étoit pas un si petit Royaume que la Mingrelie; car il s'étendoit d'un côté jusqu'au Palus Méotide, & de l'autre jusqu'à l'Iberie. Sa ville Capitale nommée Colchos étoit à l'embouchure du Phase sur la rive Occidentale.

(2) Le Pont Region de l'Asie Mineure, étoit ainsi appellé, parce qu'il étoit le long de la côte du Pont Euxin. Il avoit vers l'Occident la Bithynie, à laquelle il fut joint. On l'appelloit le Pont de Bithynie; & en tirant vers l'Orient, on le nommoit le Pont de Galatie, le Pont de Cappadoce, l'Hellenopont, & le Pont Polémoniaque, &c. Sa Capitale fut Heraclée, aujourd'hui Penderachi. Cette Region fait à present partie de l'Anatolie, & est toute entiere sous la domination des Turcs.

An du monde 2700. loient à la conservation des grandes richesses que Phryxus (1) avoit apportées de Thessalie ; ils enleverent ces tresors & tuerent sur leur route Laomedon fils d'Ilus Roy de Troye qui avoit refusé de payer à Neptune & à Apollon ce qu'il leur avoit promis, malgré les sermens solennels par lesquels il s'étoit engagé, & mirent sur le Thrône son fils Priam (2). Thésée fils d'Egée Roy d'Athenes ayant

(1) Phryxus fils d'Athamas & de Nephelé, s'étant enfui avec sa sœur Hellé pour se dérober aux mauvais desseins d'Ino leur belle-mere, traversa le détroit de Mer, qu'on a depuis nommé Hellespont, parce que sa sœur Hellé perit malheureusement dans les eaux de ce détroit. La fable dit qu'elle étoit portée sur le dos d'un belier dont la toison étoit d'or ; c'est-à-dire, que le vaisseau dans lequel ils s'embarquerent avec les tresors de leur pere étoit appellé le belier. Phryxus arriva heureusement en Colchide, où il trouva retraite chez Æetas Roy du pays.

(2) Priam Roy d'un florissant Royaume, pere de plusieurs enfans, & entr'autres du brave Hector, fut depuis un triste exemple des plus affreuses disgraces de la fortune. La Capitale de ses Etats fut prise, détruite, & consumée par les flammes, aprés avoir souffert toutes les miseres d'un long & cruel siege. Il vit tous ses enfans perir ou par le fer des ennemis, ou massacrés inhumainement jusqu'au pied des autels. Il fut lui-même égorgé par Pyrrhus fils d'Achille au pied de l'autel de Jupiter, & dans le sang d'un de ses fils qui venoit aussi de servir de victime à la fureur de ce Prince barbare.

vaincu dans un combat Taurus Officier du Roy Minos (1) par les moyens que lui en donna Dédale (2), affranchit sa An du monde 2700.

(1) Minos fils de Jupiter & d'Europe, ou selon quelques-uns, fils & successeur de Xanthus Roy de Créte, fut le premier de tous les Grecs qui se rendit maître de la Mer. Aprés avoir équipé une grande flotte il établit des loix dans son Royaume, y fit bâtir quelques villes, assujetit presque toutes les Cyclades; fit la guerre à Egée Roy d'Athenes pour vanger la mort d'Androgée son fils qui avoit été tué en trahison, & perit enfin lui-même dans la guerre de Sicile. Les Poëtes en ont fait un des trois Juges de l'Enfer, & lui associent dans cette qualité Æaque fils de Jupiter & Roy de l'Isle d'Egine, & Rhadamante autre fils de Jupiter & Roy de Lycie.

(2) Dédale Athenien fils de Micion, étoit le plus ingenieux ouvrier de son siecle. On lui attribuë l'invention de plusieurs machines & instrumens aussi-bien que des voiles & des antennes de vaisseau, par le moyen desquels il se déroba à la poursuite de Minos avec son fils Icare. Ce qui a donné lieu aux Poëtes de dire qu'il se mit des aîles & à son fils Icare pour se tracer une route dans les airs. Lucien témoigne que Pasiphaé fille de Minos ayant voulu apprendre l'Astrologie de Dédale grand Astronome, & s'étant particulierement informée de la constellation du Taureau, les Poëtes feignirent ensuite qu'elle avoit donné ses inclinations à un Taureau, que Dédale l'avoit servie en cette rencontre, & qu'il étoit né de ce commerce un monstre nommé le Minotaure, moitié homme & moitié Taureau, que Minos fit enfermer dans un labyrinthe.

An du monde 2700.

patrie d'un gros tribut qu'elle payoit à ce Prince, & il la peupla d'habitans qu'il avoit attirez des Bourgs de l'Attique. Minos poursuivant par mer Dédale qui s'étoit enfui de ses Etats, fut étouffé dans un bain en Sicile par Corcalus Roy du pays. Thesée aprés s'être signalé dans plusieurs combats contre les Centaures (1) qui étoient des Cavaliers Thessaliens, se joignit à Hercule pour l'accompagner dans ses voyages. Ces deux Heros ne manquerent pas d'occasion de faire de grands exploits. Les Amazones (2) originaires de Scythie ayant perdu leurs ma-

(1) Les Centaures peuples de Thessalie qui habitoient prés du Mont Pelion, furent les premiers hommes du monde qui dompterent les chevaux, & qui s'en servirent dans le combat ; ce qui donna lieu aux peuples voisins qui les virent pour la premiere fois, de les prendre pour des monstres qui étoient moitié hommes & moitié chevaux. On les appella aussi Hippocentaures, c'est-à-dire, *equorum agitatores*, ou dompteurs de chevaux. Ce fut aux nôces de Pirithoüs que Thesée vainquit & tua les Centaures, que l'excés du vin avoit portez à entreprendre l'enlevement de la femme de Pirithoüs ami de ce Prince. Les Lapithes autres peuples de Thessalie partagerent avec lui la gloire de cette défaite.

(2) Strabon & Palæphatus nient qu'il y ait eu autrefois des Amazones. Pline & Pomponius Mela font mention d'un peuple Scythe, où les femmes

ris à la guerre, avoient pris avec les armes le courage & la valeur des hommes, s'étoient emparées de l'Asie, & y avoient bâtie la ville (1) d'Ephese. Her- An du monde 2700.

dominoient sur l'autre Sexe, & ils remarquent que c'étoit là le Régne des Amazones. Justin a traité de l'origine des Amazones dans un passage exprés de son Histoire. Les Relations modernes nous apprennent qu'il y a des peuples sur le Caucase remplis de femmes guerrieres, qui font des courses dans la Moscovie, & qui se battent souvent avec les Tartares Kalmuques. On dit qu'encore aujourd'hui dans l'Afrique il y a un Royaume composé de seules femmes, qui tuent tous les garçons qu'elles mettent au monde, & n'élevent que les filles. Pour revenir aux anciennes Amazones, quelques Auteurs ont débité qu'elles se brûloient la mammelle droite pour mieux tirer de l'arc. Leurs principales expeditions sont la guerre qu'elles firent au Roy Priam; les secours qu'elles lui amenerent depuis durant le siege de Troye, & l'irruption qu'elles firent dans l'Attique pour se vanger de Thesée qui avoit enlevé leur Reine Antiope. La ville de Themiscyre Capitale de leur Etat, étoit située dans la Cappadoce assez prés d'une riviere fameuse nommée Thermodoon. Les monumens principaux qu'on leur attribuë sont la ville d'Ephese, un Temple de Diane, les villes de Smyrne, de Thiatyre, de Cumes, de Magnésie, & un grand nombre d'autres villes qu'on croit avoir été fondées par ces femmes guerrieres.

(1) Ephese étoit une des plus celebres & des plus riches villes de l'Ionie dans l'Asie Mineure, sur la côte del'Archipel. On en voit les ruines vers l'en bouchuredu Caystre, dans un Village nommé Ajasalouc en Natolie avec un assez bon Port. Elle

An du monde 2700. cule & Thesée leur déclarerent la guerre, les défirent, & les rendirent encore plus glorieuses par cette défaite, puisque ces femmes eurent le courage de faire une vigoureuse résistance à ces grands guerriers, & étant devenuës leurs prisonniéres, elles égorgerent leurs gardes, & se sauverent de leurs prisons. On dit qu'Hercule institua les jeux (1) Olympiques,

a été résidence d'un Exarque pour les Romains, qui avoit sous lui une partie de l'Asie Mineure. La fondation de cette ville, & de son Temple par les Amazones est un point d'Histoire fort douteux. Ephese tient un rang des plus considerables dans l'antiquité par son Temple de Diane une des sept merveilles du monde, brûlé la nuit même que naquit Alexandre le Grand; par les prédications de saint Paul; par le sejour dont saint Jean l'Evangeliste honora cette ville; par le troisiéme Concile general qui y fut tenu, & qui assûra les honneurs & les privileges de la Mere de Dieu contre Nestorius; par plusieurs Synodes particuliers, par son titre d'une des plus anciennes Metropoles, & par beaucoup d'autres avantages.

(1) Les jeux Olympiques instituez par Hercule, & long-tems discontinuez, furent rétablis l'an 3228. 776. avant Jesus-Christ. De ce rétablissement sont venuës les Olympiades par où les Grecs comptoient les années. La premiere Olympiade est marquée par la victoire de Corébe. Elles se renouvelloient tous les cinq ans, & aprés quatre ans révolus. Là, dans l'assemblée de toute la Grece, à Pise ou Olympie premiérement, & dans la suite à Elide, se celebroient ces fameux combats, où les Vain-

& que Thesée fut l'Auteur des jeux (1) Isthmiens. Ce fut presque dans ce tems-là qu'il se passa des Scenes affreuses sur le Theâtre de la Grece. Atrée & Thyeste fils de Pelops malgré les liens du sang se déchirerent l'un l'autre par des haines & des inimitiés qui font horreur. Thyeste viola la femme de son frere : Atrée pour se vanger de cet inceste lui fit servir à table les membres de ses propres enfans.

An du monde 2703.

queurs étoient couronnés avec des applaudissemens incroyables. Jusqu'à cette date les Histoires prophanes sont pleines de confusion & de fables. C'est ici proprement que finissent les tems que Varron appelle fabuleux ; & que commencent les tems historiques où la lumiere de la verité se fait voir dans l'Histoire.

(1) Les jeux Isthmiens ou Isthmiques faisoient partie des quatre jeux solennels qui se celebroient tous les cinq ans dans la Grece. Ils se faisoient en l'honneur de Neptune, selon le sentiment de Plutarque, ou en l'honneur de Palemon Dieu marin, comme on le peut voir par une Epigramme Greque du Poëte Archias qu'on lit encore aujourd'hui dans l'Anthologie. Ces jeux tiroient leur nom de l'Isthme de Corinthe, parce qu'ils se celebroient en ce lieu. Ceux qui en sortoient victorieux étoient couronnés de feuilles de Pin. Outre ces jeux ou combats, il y avoit encore les Néméens institués, selon quelques-uns, en l'honneur d'Hercule Vainqueur du Lion de la forêt de Némée dans l'Achaïe; & les Pythieus consacrés à Apollon pour celebrer la victoire remportée par ce Dieu sur le Serpent Python. Les Vainqueurs étoient couronnés de laurier.

An du monde 1700.

(1) Oedipe ayant été exposé par ordre de son pere Laïus, le massacra depuis sans le connoître dans une querelle qu'il pritcontre lui; & rendit la paix au pays Thebain par la mort d'une femme artificieuse nommée (2) Sphinx, dont il rendit inutiles les ruses & les tromperies. Etant devenu maître du

(1) Laïus Roy des Thebains ayant appris de l'Oracle, que son fils seroit son meurtrier, le donna à un berger pour le faire mourir. Mais cet homme ayant horreur de tremper ses mains dans le sang Royal, & n'osant neanmoins aller contre les ordres du Roy, perça les pieds du petit Prince, y fit passer une courroye, & le suspendit à un arbre dans la pensée qu'il mourroit de faim : mais Phorbas pasteur de Polybe Roy de Corinthe ayant entendu les cris de cet enfant, y accourut, le détacha, le porta à la Reine, qui n'ayant point d'enfans le fit élever comme son fils. L'enflure de ses pieds le fit nommer Oedipe.

(2) Le Sphinx, selon la fable, étoit un monstre né du Geant Typhon, & il avoit la tête & le visage d'une jeune fille, des aîles d'oiseau, & le reste du corps semblable à un chien. Sa demeure étoit sur une montagne proche de Thebes, d'où il se jettoit sur les voyageurs pour les dévorer, lors qu'ils ne lui donnoient pas la solution d'un énigme subtil qu'il leur proposoit. Les désordres que causoit le voisinage de ce monstre engagerent Creon Roy de Thebes de proposer une grande récompense à ceux qui délivreroient le pays de ce monstre. Oedipe l'entreprit, & fut heureux dans l'execution. Le Sphinx outré de dépit, se précipita du haut d'un rocher, & se tua.

Royaume par la mort de son pere, il épousa Jocaste sa propre mere sans la reconnoître. Le Devin (1) Tiréſie l'ayant depuis éclairci sur toutes ces avantures tragiques, Oedipe s'arracha les yeux, & abandonna le Royaume à ses fils Etheocle & Polinice. Mais la suite fit bien-tôt comprendre qu'il ne peut y avoir de veritable union ni de fidelité entre deux personnes qui partagent ensemble la puissance Royale. Polinice détrôné par son frere alla demander du secours à Adraste Roy des Argiens. Avec les troupes qu'il en reçut, il vint attaquer son frere. Il avoit dans son armée le Devin Amphiaraüs, qui fit tuer par son fils Alcmeon sa femme Eriphile qui l'avoit trahi & découvert pour une somme d'argent : en quoy il surpassa sa femme en méchanceté, puisqu'il engagea son propre fils dans un si

An du monde 1700.

(1) Tiréſie Thebain fils d'Everus, fut privé de la vûë par la Déesse Junon. Le sujet de son malheur vint de ce que dans une dispute qui s'étoit élevée entre Jupiter & Junon, il avoit prononcé contre elle en faveur du Dieu. Mais Jupiter voulant consoler ce pauvre homme de la perte des yeux du corps, le récompensa en lui donnant un esprit tres éclairé & le don de percer les ténébres du plus obscur avenir. Il lui accorda outre ces avantages une tres-longue vie : & aprés sa mort, les Thebains honorerent sa memoire d'un culte divin.

An du monde 2790.

horrible parricide. Cet Amphiaraüs fut englouti par une grande ouverture de terre qui se fit pendant cette guerre, & les deux freres Etheocle & Polinice s'étant acharnez l'un contre l'autre s'entretuerent miserablement.

JEPHTE'.

JEphté (1) septiéme Juge du peuple de Dieu fut un peu inferieur pour l'âge à tous ces Heros de la Grece, & à

(1) Aprés le Tyran Abimelech, Thola fut Juge des Israëlites, & sa judicature qui dura vingt-trois ans, n'eut rien de memorable. Jaïr lui succeda. Sous ce dernier le peuple fut réduit en servitude par les Philistins & par les Ammonites, & cette captivité qui fut de dix-huit ans, fut plus dure que les précedentes. Aprés la mort de Jaïr qui avoit exercé la judicature l'espace de vingt-deux années, sans avoir rien fait de remarquable, les Israëlites porterent leur idolâtrie jusqu'au plus grand excés. Enfin ils pousserent des cris vers le Seigneur, ils briserent leurs Idoles, & donnerent le commandement de leurs troupes à Jephté fils illégitime de Galaad, qui ayant été chassé de la maison paternelle par ses freres, étoit devenu un illustre brigand. Dieu l'avoit neanmoins destiné à être le liberateur de son peuple. Il fit des actions d'une valeur inoüie contre les Ammonites, prit vingt de leurs villes, & défit toutes leurs troupes. Jamais victoire ne fut plus complete Il mourut dans la sixiéme année de son gouvernement, &

Hercule même; mais il fut fort au dessus d'eux pour sa vertu & pour sa pieté. Etant prêt d'en venir aux mains avec l'ennemi, il s'engagea par un vœu (1) d'immoler à Dieu ce qui se presenteroit le premier à lui, s'il revenoit victorieux du combat. Il donna la bataille, la gagna, & étant obligé de satisfaire à son vœu, la premiere personne qu'il rencontra comme il rentroit dans son pays, fut (2) sa fille unique, qui étoit accouruë au devant de son pere pour le féli-

An du monde 2790.

selon quelques-uns, trois ans aprés la prise de Troye.

(1) Les Saints Peres sont fort partagez sur ce vœu extraordinaire. Les uns disent qu'il étoit indiscret, & que son accomplissement fut injuste: les autres au contraire croyent qu'il fut agreable à Dieu, & fait par le mouvement de son esprit. D'autres estiment que ce Sacrifice ne peut être excusé que par un ordre secret de Dieu, sur lequel il ne lui a pas plû de nous rien faire connoître.

(2) Comme les Grecs ont alteré la plûpart des veritez de l'Ecriture par leurs fictions, il paroît que leur Sacrifice d'Iphigenie offerte à Diane par son pere Agamemnon pour le salut de l'armée des Grecs a été inventé sur celui de la fille de Jephté. Les tems & la plûpart des circonstances conviennent admirablement. Agamemnon régnoit à Mycenes dans le tems même que Jephté gouvernoit les Israëlites, & la guerre de Jephté contre les ennemis du peuple de Dieu, tombe à peu prés dans le tems de la guerre de Troye.

An du monde 2790.

citer d'une victoire qu'elle alloit ensanglanter. Ainsi ce grand homme pour s'acquiter de son serment aux dépens même de sa douleur, n'épargne pas (1) une fille qui lui étoit si chere.

Priam Roy de Troye essuya presque en même tems des malheurs beaucoup plus cruels. Ayant refusé de rendre aux Grecs (2) Hélene que son fils Paris avoit enlevée, les Grecs lui déclarerent une guerre qui

(1) Cette innocente victime bien loin de s'opposer par ses larmes ou par ses prieres à l'execution d'un vœu qui devoit lui être si fatal, exhorta fortement son pere à être fidele à son serment ; & elle lui demanda seulement deux mois pour pleurer sa virginité : aprés quoy elle vint s'offrir elle-même à son pere qui la sacrifia.

(2) Hélene dont la beauté fut si funeste aux Grecs & aux Troyens étoit fille de Jupiter & de Leda. Le mari de Leda étoit Tyndare Roy de Laconie, ce qui a fait surnommer Hélene Tyndaride. Cette belle Princesse fut premierement enlevée fort jeune par Thesée, & renduë peu de tems aprés à ses freres Castor & Pollux, qui la retirerent des mains de ce ravisseur. Elle épousa depuis Menelas Roy de Sparte, & le rendit pere d'une fille nommée Hermione. Paris un des fils de Priam étant abordé dans la Grece, y fut reçu & traité avec toute la generosité possible par Menelas. Le sejour qu'il fit chez ce Prince ne servit qu'à le rendre amoureux d'Hélene. Il s'en fit aimer, & l'enleva. Les Princes de la Grece outrez d'une si noire perfidie, épouserent la querelle de Menelas, & joigni-

fut trés-longue, & qui lui coûta la perte de ses enfans, de son Royaume, & de sa propre vie. La ruine de Troye arriva environ l'an du monde 2800. 406. ans avant la premiere Olympiade, & 432. ans avant la fondation de Rome, sous la judicature d'Abdon qui préceda immediatement Samson, selon le calcul d'Eusebe, dans le gouvernement des Israëlites. (1) Enée Prince fugitif de Troye

An du monde 2800.

rent toutes leurs forces à celles de ce Prince si indignement traité. Aprés avoir équipé une flote de mille vaisseaux dans le Port d'Aulide en Béocie, ils firent voile vers l'Asie, mirent le Siege devant Troye, & firent éprouver à cette malheureuse ville les plus affreuses extrêmités. L'infame Paris y fut tué par Pyrrhus fils d'Achille. Hélene épousa Deiphobe un des autres fils de Priam. Elle livra depuis ce nouvel époux entre les mains de Menelas & se racommoda aux dépens de la vie de Deiphobe avec son premier mari qu'elle avoit si cruellement outragé. On dit même que cette miserable Princesse, le flambeau à la main comme une autre furie, se joignit avec les Grecs pour porter le feu dans tous les quartiers de la ville de Troye.

(1) Les avantures d'Enée sont trop connuës pour nous y arrêter. Je dirai seulement qu'il étoit fils d'Anchise & de Venus, & gendre de Priam, ayant épousé en premieres noces Creüse fille de ce Prince dont il eut un fils nommé Ascagne ou Iule. Virgile dans son admirable Poëme de l'Eneïde lui donne tous les caracteres d'un Heros accompli. Il le represente plein de respect pour ses

An du monde 2800. aborda (1) en Italie, où il fit alliance avec Latinus cinquiéme Roy des Latins depuis Janus, & ayant épousé sa fille Lavinie, il fit bâtir une ville à qui il don-

Dieux, tendre pour son pere, dévoüé aux interêts de sa patrie. Darés Phrygien le plus ancien Auteur qui ait écrit de la guerre de Troye, & qui servit lui-même dans cette guerre nous en donne un portrait bien different, lors qu'il témoigne qu'Enée, Antenor & Polydamas livrerent aux Grecs la ville de Troye, le premier par la haine qu'il avoit conçûë pour le Roy Priam qui le méprisoit, ou pour Paris Alexandre fils de ce Roy. Homere dans le treiziéme livre de l'Iliade confirme cette haine d'Enée pour Priam. Presque tous les anciens conviennent qu'Enée fut traître à son Prince & à sa patrie. Mais Virgile ayant entrepris de faire descéndre les Jules du fils d'Enée pour favoriser l'opinion communement reçuë parmi les Romains, étoit obligé pour mieux faire sa cour à Auguste de rassembler dans son Heros toutes les perfections imaginables.

(1) C'est un point d'érudition qui a terriblement exercé les Critiques, que de sçavoir si Enée a jamais été en Italie. Scaliger entr'autres & le sçavant Bochart sont entierement pour l'opinion contraire. Le dernier qui a fait une docte dissertation sur ce sujet apporte de tres-fortes autorités pour prouver qu'Enée n'a jamais été en Italie. Quelques passages d'Homere & des témoignages de l'ancienne histoire portent qu'il est mort aux environs de Troye, & qu'il y a laissé des enfans qui y ont régné plusieurs siecles. Quel dommage pour la famille des Jules & pour l'origine des Romains, que cette opinion eût été generalement suivie! Au reste

na le nom de sa femme. Il bâtit & mit en déroute Turnus Roy (1) des Rutules; il donna un terrible coup à la grande puissance des (2) Etruriens, & le Roy Latinus son beau-pere étant mort dans la mêlée, il remporta tous les avantages de cette victoire. Pour mieux établir sa nouvelle puissance il donna aux Troyens les loix & le nom des Latins, & se fit

An du monde 1800.

l'on sçait que l'origine de presque tous les peuples du monde est fondée sur quelque chose d'incertain ou de fabuleux.

(1) Les Rutules étoient anciennement un des peuples du Latium. Ils occupoient une partie de ce qu'on appelle aujourd'hui la campagne de Rome. Ardée étoit leur Capitale.

(2) L'Etrurie étoit une assez grande Region d'Italie, bornée par la Mer Tyrrhene au Couchant & au Midi, par le Mont Apennin au Septentrion, & par le Tibre à l'Orient. La plus grande partie de cette Region qui s'étend vers l'Occident s'appelloit Tuscie, h. la Toscane. On la divise à present en quatre contrées le Florentin, le Pisan, le Siennois, qui dépendent toutes trois du grand Duc de Toscane; & l'Etat de Luques qui fait une petite République indépendante. La plus petite partie de l'Etrurie, & qui est le plus à l'Orient est de l'obéïssance du Pape, & comprend le patrimoine de saint Pierre, le Duché de Castro, l'Orvietan, & le Pérugin qui fait partie de l'Ombrie. On doit encore comprendre sous la plus grande partie de l'Etrurie la Principauté de Piombino, l'Isle d'Elbe, & Stato delli Presidii, qui font partie du Siennois, & sont de la dépendance de l'Espagne.

An du monde 2800. appeller lui-même Roy des Latins, dont le Royaume avoit déja subsisté sous cinq Rois durant le cours de prés de 150. ans. Quelques mois aprés étant demeuré dans un combat contre les Toscans, où il avoit fait des actions d'une grande valeur, on ne put jamais recouvrer son corps, & on l'honora depuis comme le Dieu tutelaire du pays.

SAMSON.

SAmson (1) étant venu au monde un peu aprés ces anciens Heros fut inferieur pour l'âge au celebre Enée; mais il le surpassa de beaucoup par sa force prodigieuse. Il tua un Lion sans le se-

(1) Aprés la mort de Jephté les Israëlites furent gouvernés sept ans par Abesan, dix ans par Ahialon, & huit par Abdon. Aucuns de ces Juges ne purent délivrer les Israëlites de la tyrannie des Philistins qui dura quarante ans. Le peuple de Dieu fut quelque tems depuis Abdon sans avoir de souverain Juge. Dieu leur suscita pour liberateur Samson fils de Manüé de la Tribu de Dan. Sa naissance avoit été annoncée par un Ange à sa mere qui étoit naturellement sterile. Il fut élevé, selon l'ordre exprés de l'Ange, à la façon des Nazaréens, c'est-à-dire, qu'on laissa croître ses cheveux sans les couper, & qu'il ne but ni vin ni autre liqueur qui pût enyvrer, & qu'il ne mangea aucunes des viandes que la loy déclare immondes.

cours d'aucunes armes, défit les (1) Philistins ; & étant pressé de la soif il se mit en prieres, & tira de l'eau de la machoire d'un asne avec laquelle il avoit fait un grand carnage des ennemis. Mais ce courage que la force des armes n'étoit pas capable de dompter, se laissa vaincre par une femme. (2) Dalila dont il étoit éperduëment amoureux, lui fit perdre la force avec ses cheveux, & le livra aux ennemis qui lui creverent les yeux, & le firent long-tems servir de joüet. Enfin sa premiere force étant revenuë avec ses cheveux, il chercha le moyen de finir

An du monde 1800.

(1) Philistins peuples de la Palestine, qui étoit anciennement une contrée du pays de Canaan. Elle s'étendoit le long de la Mer Mediterranée, depuis le torrent de Bosor ou d'Egypte, qui la séparoit de l'Arabie deserte jusqu'à Cesarée de la Palestine. Ses principales villes furent Gaza, Ascalon, &c. Au reste on donne aujourd'hui le nom de Palestine non-seulement à ce petit pays, mais à toute la Judée.

(2) Dalila étoit une femme du pays des Philistins que Samson épousa, quoyque la loy défendît aux Israëlites de s'allier aux peuples incirconcis. Quelques Interpretes ont crû qu'elle n'étoit pas sa femme legitime. Quoyqu'il en soit, Dalila gagnée par les Philistins usa de tant d'artifices auprés de Samson, qu'aprés plusieurs déguisemens il lui déclara enfin que le fer n'avoit jamais passé sur sa tête, & que si on le rasoit, il perdroit toute sa force avec ses cheveux.

An du monde 2800. avec honneur une servitude si honteuse. Il ébranla fortement les colonnes de la maison, d'où les Philistins le regardoient joüer ; & les ayant arrachées il fut enseveli sous leurs ruines (1), & se vangea de ses ennemis en mourant. Le pays Latin joüissoit alors d'une profonde paix. Ascagne fils d'Enée ayant été laissé sous la tutelle de Lavinie sa belle-mere, bâtit Albe (2) la Longue. Aprés lui le peuple se choisit pour Roy Sylvius fils posthume d'Enée, dont les Rois d'Albe prirent

(1) Tout l'édifice tombant par terre écrasa trois mille Philistins qui s'y étoient assemblez, en sorte que Samson en fit plus perir en mourant, qu'il n'en avoit défait pendant toute sa vie. Il mourut comme enseveli dans son propre triomphe aprés avoir jugé le peuple d'Israël pendant vingt années.

(2) Albe la Longue ville du Latium fut bâtie trois cens ans avant que Romulus fondât la ville de Rome. Le nom d'Albe ou Blanche lui fut donnée, parce qu'on trouva dans le lieu où elle fut bâtie, une Laye blanche avec trente petits marcassins aussi blancs. Telle est l'opinion de Virgile. Tite Live dit que sa situation lui fit donner le surnom de Longue, parce qu'elle fut bâtie sur la croupe d'une longue montagne. Cette ville étoit bornée par cette montagne d'un côté, & par un Lac tres-profond de l'autre qui lui servoient comme de bons ramparts. Albe devint si florissante, qu'elle vit une succession heureuse, & non interrompuë de quinze Rois, selon Denis d'Halicarnas-

le nom de Sylvius. On confera la (1) dignité de Pontife à Jule fils d'Ascagne, & cette dignité fut depuis héreditaire dans la famille des Jules qui descendoit de ce Jule. La Palestine pendant ce temslà ne fut pas exempte de troubles & de guerres. An du monde 2800.

(2) La Tribu de Benjamin fut atta-

se, quoyque quelques-uns n'en nomment que treize.

(1) On attribuë ordinairement à Numa second Roy des Romains l'institution des Pontifes. On tiroit de leur College ou compagnie le grand Pontife qui avoit l'Intendance souveraine de toutes les choses sacrées, des cérémonies, des funerailles, des prodiges, & de toutes les choses qui regardoient la religion, dont il étoit le chef souverain, le dépositaire, & le conservateur. Sa charge étoit aussi d'interpreter les choses divines, de décider des points de Religion, & de prescrire à quels autels, à quels Dieux, en quels temples, & en quels jours l'on devoit faire les Sacrifices, & de quelles victimes on devoit se servir. Il étoit chargé de veiller particulierement qu'il ne s'introduisît aucunes coûtumes nouvelles & étrangeres qui pussent troubler ou alterer le culte des Dieux & la Religion reçûë. Il étoit le dépositaire des Annales & de l'Histoire du Peuple Romain. Jule Cesar, Auguste, & tous les Empereurs qui régnerent jusqu'à Gratien, joignirent le titre de grand Pontife à celui d'Empereur.

(2) Les pays qui étoient échus en partage à la Tribu de Benjamin étoient situez entre la Tribu de Juda au Midi, & celle de Manassé & d'Ephraïm au Septentrion. Elle comptoit vingt-cinq

An du monde 2800. quée par les autres Tribus, parce qu'elle soutenoit (1) le crime (2) des Gabaonites, & fut presque entiérement détruite. Ces troubles civils furent suivis d'une

villes de sa dépendance, dont les principales étoient, Jericho, Bethléem, & Jerusalem.

(1) Voici le crime des Gabaonites. Un Levite & sa femme ayant été surpris par la nuit auprés de la ville de Gabaa, furent contraints de s'y arrêter. Un bon vieillard les ayant apperçus au milieu de la place au retour de son ouvrage, les pria de venir en sa maison, & exerça à leur égard tous les devoirs de l'hospitalité. Comme ils se disposoient à s'aller coucher, les Gabaonites environnerent la maison, arracherent violemment la femme du Levite des mains du vieillard, & la traiterent avec tant d'outrages, qu'étant revenuë au logis où étoit son mari, elle tomba morte par terre tenant ses mains étenduës sur la porte. Toutes les Tribus protesterent qu'elles tireroient vangeance d'un si grand excés. 25000. hommes dont étoit composée la Tribu de Benjamin furent taillés en pieces, leurs villes furent réduites en cendres, & il ne se sauva de ce carnage que six cens hommes qui servirent depuis à rétablir cette Tribu.

(2) Les Gabaonites étoient habitans de Gabaa ville de la Tribu de Benjamin. C'étoit anciennement une ville considerable du pays de Chanaan en Syrie. Elle étoit située sur une colline à trois lieuës de Jerusalem vers le Nord-Oüest. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un village. Ce fut prés de cette ville que Josué remporta une grande victoire contre plusieurs Rois confederez du pays de Chanaan, & que le Soleil s'arrêta pour lui donner le tems d'achever de les détruire.

guerre

guerre étrangere. Les Hebreux ayant eu du desavantage contre les Philistins, firent apporter l'Arche d'alliance dans le camp; mais comme Dieu étoit irrité contre eux, au lieu de l'assistance qu'ils en esperoient, cette Arche fut pour eux une source de malheurs. Ayant donné bataille ils furent défaits & perdirent l'Arche qui fut prise par leurs ennemis. (1) Heli grand Prêtre & Juge du peuple de Dieu effrayé d'une nouvelle si fâcheuse, tomba de son siege à la renverse, & s'étant cassé la tête, il mourut de cette chute.

An du monde 1888.

L'Arche qui étoit prisonniere des Philistins leur fit bien-tôt sentir la puissan-

(1) Heli descendoit d'Ithamar second fils d'Aaron, & le Sacerdoce demeura dans sa maison jusqu'à la cinquiéme generation. Il joignit au Sacerdoce la souveraine Judicature, qu'il exerça durant quarante ans. Etant accablé de vieillesse il fut contraint de remettre les principales fonctions du Sacerdoce à Ophni & Phinées ses deux fils. Mais les desordres de ces mêmes enfans qui abuserent de leur autorité, & deshonorerent leur ministere par leurs vices, attirerent d'étranges malheurs sur Heli & sur toute sa famille. Heli au lieu d'être animé d'un saint zele pour les interêts de Dieu contre ses propres enfans, se contentoit de leur en faire une legere réprimande; & cette negligence malheureuse fit tomber sur lui, sur ses enfans, & sur les Israëlites les effets terribles de la colere de Dieu.

An du monde 2888. ce de Dieu qui s'étoit cachée pour un tems : les Dieux, les hommes, & les terres éprouverent de si terribles effets de sa presence, que sept mois aprés qu'elle fut tombée au pouvoir des ennemis, ils la renvoyerent d'eux-mêmes avec des presens, & l'ayant mise sur un chariot tout neuf, les bœufs sans être conduits par personne la ramenerent dans le pays des Israélites. Plus de cinquante (1) mille Bethsamites périrent par une punition toute visible de Dieu, pour avoir regardé dans l'Arche avec trop de curiosité.

(1) Les Bethsamites ou Bethsemites étoient habitans de Bethsemes qui étoit anciennement une ville sacerdotale, enclavée dans le pays des Philistins entre la ville de Geth, & celle d'Accaron. Bethsemes est le lieu où l'Arche que les Philistins avoient prise, fut ramenée. La curiosité des Bethsemites leur rendit cet honneur fatal. Au reste il y avoit en Judée deux autres Bethsemes, l'une dans la Tribu d'Issachar au pié du Mont Carmel ; & l'autre dans la Tribu de Nephtali, aux confins de celle d'Aser.

An du monde 1909.

SAMUEL.

Samuel (1) dernier Juge, pressé par les sollicitations des Israëlites, qui vouloient avoir un Roy, eut ordre de Dieu (2) de sacrer Saül de la Tribu de

(1.) Samuel avoit pour mere une sainte femme nommée Anne, qui étant stérile l'avoit obtenu de Dieu par ses prieres. Il fut consacré à Dieu suivant le vœu que cette sainte mere avoit fait, & élevé dans le Temple par le grand Prêtre Heli. Samuel avoit eu révelation de tous les malheurs qui devoient arriver à ce Pontife, & il l'en avoit même averti de la part de Dieu. Ce fut aussi Samuel qui étant en même tems le Juge, le Prêtre & le Prophete des Israëlites, les réconcilia tout-à-fait avec Dieu, les délivra de la tyrannie des Philistins, & leur fit recouvrer le pays qui étoit entre les villes de Geth, & d'Accaron, & tout ce qu'ils avoient perdu sous le gouvernement d'Heli. Ce saint homme aprés avoir conduit le peuple de Dieu durant 21. ans, & étant parvenu à une extrême vieillesse, se reposa d'une partie du gouvernement sur Joël & sur Abiu ses deux fils, lesquels par leur avarice & par leurs débauches donnerent lieu aux Israëlites de demander à Samuel un Roy pour être gouvernés comme les autres nations.

(2) Voici quelques cérémonies qui regardoient cette Onction ou Sacre des Rois. D'un vase d'or ou d'argent qu'on croit avoir eu la figure d'une corne, on versoit sur leur tête une huile composée de parfums exquis : on en mettoit aprés en forme de rond ou de couronne entre leurs sourcils ;

Benjamin, & qu'il avoit rencontré comme il cherchoit les asnesses de son pere. Ceci arriva sept ans avant le commencement du Régne d'Eneas Sylvius, petit-fils d'Enée en Italie. Les Israëlites avoient été gouvernés prés de 400. ans par des Juges.

ROIS DES ISRAELITES.

SAUL.

An du monde 2909.

SAül (1) premier Roy des Israëlites se revêtit avec la pourpre des qualitez qui conviennent à un Roy environ l'an 2900. du monde. Il fit lever le Siege de la ville de (2) Jabés, aprés avoir

& l'on versoit sur leur tête ce qui étoit resté dans la corne ou dans le vase. La même huile étoit encore pour les Pontifes. Il y avoit neanmoins cette difference, que l'on mettoit l'huile en forme d'O entre les sourcils des Rois, & en forme d'X aux Pontifes : que l'on pratiquoit cette onction généralement pour ceux-ci, & que l'on ne s'en servoit qu'à l'égard des Rois, dont la succession ne pouvoit être contestée.

(1) Saül fils de Cis avoit un air de grandeur & de majesté digne de l'Empire ; mais en ce tems-là son innocence le meritoit mieux encore que sa taille, ni sa bonne mine. Il étoit alors âgé de prés de 40. ans.

(2) Jabés de Galaad étoit anciennement une ville de la Palestine. Elle étoit de la demi-Tribu

défait Naas Roy des (1) Ammonites, An du monde 2909.
qui ne vouloit recevoir à composition les habitans de cette ville, qu'à condition de leur arracher à tous l'œil droit. Il mit en déroute & tailla en pieces les Philistins, aprés que la valeur heroïque de son fils Jonathas eut jetté la terreur dans leur Camp. Il voulut faire mourir ce même fils, pour avoir pris un peu de miel dans les bois au bout de sa baguette, ne sçachant pas que son pere avoit fait un serment, & avoit maudit celui qui en goûteroit. Mais le peuple charmé du service important que ce jeune Prince venoit de rendre, l'arracha d'entre les mains de son pere, & le délivra du peril d'une mort qu'il avoit si peu meritée. Saül se démentit bien-tôt de cette premiere ré-

de Manassé delà le Jourdain, à sept lieuës de la Mer de Galilée. Les habitans de cette ville ne s'étant pas joints aux autres Israëlites, pour punir le crime des Benjamites, furent exterminés. Mais cette ville se repeupla depuis.

(1) Ammonites, ancien peuple descendu d'Ammon fils de Loth. Les Ammonites habitoient dans l'Arabie deserte à l'Orient de la Tribu de Gad, & de la partie de celle de Manassé, qui étoit au delà du Jourdain, autour des montagnes de Galaad. Quoyqu'ils fussent de la parenté des Israëlites, ils ne laisserent pas de faire souvent des efforts pour les opprimer; mais ils en furent aussi punis.

putation, & commit une grande faute. Car aprés avoir entiérement défait les (1) Amalécites, il sauva contre l'ordre de Dieu leur Roy Agag, & réserva le butin qu'il
An du monde 2941. avoit fait sur eux (2). Dieu offensé de cette desobéïssance le rejetta, & élut en sa place David qui étoit de la Tribu de Juda, & qui devint gendre du Roy par la défaite d'un Geant Philistin nommé Goliath, qui avoit défié au combat le plus hardi des Israëlites. Mais il paya cherement l'honneur qu'il reçut d'entrer dans (3)

(1) Les Amalécites peuples qui faisoient partie des Iduméens, & qui étoient voisins de la Judée, & au Midi de cette Region, tiroient leur origine d'Amalech fils d'Eliphaz & de Thamna, & petit-fils d'Esaü. Les Amalécites étoient les plus grands ennemis du peuple de Dieu, & Moïse en mourant avoit obligé les Israëlites par un serment qu'il leur fit faire à les détruire entiérement.

(2) Dieu avoit ordonné de détruire tous les Amalécites sans épargner ni âge, ni sexe, ni hommes, ni animaux. Saül s'étoit mis à la tête de plus de deux cens mille hommes, & les avoit exterminés. Mais ayant épargné & emmené Agag leur Roy, & ayant reservé ce qu'il trouva de meilleur parmi les dépoüilles des ennemis contre l'ordre formel de Dieu, le Prophete Samüel vint reprocher à Saül cette desobéïssance, tua lui-même Agag en sa presence, & déclara à Saül qu'il perdroit bien-tôt la couronne & la vie.

(3) Saül lui refusa Merob sa fille aînée qu'il avoit lui-même promise à celui qui surmonteroit

l'alliance Royale : car le Roy son beau-pere ayant eu d'abord recours aux embûches secretes pour le perdre, lui déclara depuis une guerre ouverte. Sa patience & sa douceur servirent beaucoup à calmer la colere & l'animosité de Saül. Ayant trouvé deux fois l'occasion favorable de se délivrer de Saül en le tuant, il ne voulut point porter les mains (1) sur, lui quoyqu'il ne lui en pût arriver aucun mal. Aussi Dieu qui avoit pris David en sa protection le sauva plusieurs fois des dangers qui le menaçoient. Enfin Saül ayant été défait par les Philistins (2) périt aprés un

An du monde 2944.

Goliath, & ne lui donna Michol sa seconde fille qu'aprés l'avoir exposé à une perte presque certaine, en lui ordonnant de tuer cent Philistins pour meriter cette Princesse. David fit encore plus que le Roy ne lui avoit commandé, & aprés avoir tué 200. Philistins au lieu de cent que Saül avoit exigés de lui dans le dessein de le faire périr, il obtint Michol & l'épousa.

(1) David nous apprend par cette action. qu'il n'y a rien de si sacré que la personne des Rois, qu'ils sont les oints du Seigneur, & que c'est le plus horrible de tous les attentats que d'entreprendre quelque chose contre la majesté Royale qui ne reconnoît que Dieu au dessus d'elle.

(2) Cette malheureuse bataille dans laquelle périt Saül, se donna sur la montagne de Gelboë (qui est de la Palestine & dans la Tribu d'Issachar.) Les troupes de Saül furent taillées en pieces; Jonathas, Aminadab, & Melchisa les trois fils de ce

An du monde 2949. Régne de quarante ans, & porta la punition de ce qu'il avoit fait contre Dieu & contre David. Les ennemis pendirent son corps aux creneaux de leurs murailles, & attacherent sa tête dans le temple de Dagon. (1) David aprés avoir rendu les derniers devoirs à son beau-pere, se vit enfin paisible possesseur d'un Royaume qui lui étoit dû depuis si long-tems.

Latinus Sylvius fils d'Enée Sylvius étoit alors Roy des Latins.

Prince y perdirent la vie. Il fut lui-même percé de fléches ; & ne voulant pas tomber entre les mains des ennemis, il pria son Ecuyer de le tuer ; mais l'Ecuyer n'ayant pû se resoudre à lui rendre un service si cruel, Saül se laissa tomber lui-même sur la pointe de son épée, & un Amalécite qui se trouva auprés de lui l'acheva.

(1) David donna des larmes veritables & sinceres à la mort de Saül, quoyqu'il en eût été si injustement persecuté. Il fit aussi tuer sur le champ l'Amalécite pour avoir osé mettre la main sur l'oint du Seigneur. Il pleura tres-amerement la mort de Jonathas, dont il avoit été aimé pendant toute sa vie de l'amitié la plus parfaite ;& il favorisa toûjours depuis de sa protection les habitans de Jabés, qui ensevelirent le corps de Saül avec tous les honneurs, & toute la pompe qui leur fut possible.

DAVID.

DAvid (1) Prince débonnaire & clement à l'égard de ses ennemis particuliers, fut vainqueur dans toutes les guerres qu'il entreprit. Ayant forcé la (2)

An du monde 1949.

(1) David étoit le dernier fils d'Isaï ou Jessé, de la Tribu de Juda. Il étoit dans sa vingt-deuxiéme année, & il ne songeoit qu'à paître les brebis de son pere, lors que Samuel reçut ordre de Dieu de sacrer ce jeune Berger pour Roy d'Israël. Cette onction se fit la douziéme année du Régne de Saül; mais David ne commença proprement à régner qu'aprés la mort de ce Prince. La Tribu de Juda le sacra de nouveau à Hebron & le reconnut pour son Roy. Isboseth en même tems fut reconnu pour Roy par les autres Tribus, ce qui fit naître une guerre civile qui dura sept ans, & ne finit que par la mort d'Isboseth qui fut tué par deux de ses Officiers. David se trouvant par la mort d'Isboseth seul Roy de toutes les Tribus, fit premierement mourir les meurtriers de ce Prince qui s'attendoient à une récompense. Il fut ensuite reconnu pour Roy dans une assemblée du peuple convoquée en Hebron, & ce fut la troisiéme onction Royale qu'il reçut.

(2) Cette Citadelle étoit appellée Sion. Les Jébuséens qui la possederent plus de huit cens ans, lui donnerent le nom de Jébus, qui étoit celui de leur ayeul, l'un des fils de Chanaan. Ils l'avoient tellement fortifiée qu'ils l'estimoient imprenable. Elle fut prise neanmoins par la valeur de Joab qui monta le premier à l'assaut. David en étant le maître

An du monde 2957. Citadelle (1) de Jerusalem, il la fortifia, & lui donna le nom de ville de David. Il en fit non-seulement son Palais, mais voulant encore la consacrer particulierement au culte du Seigneur il y fit

fortifia Sion d'une muraille, & la nomma Cité de David.

(1) Jerusalem fut d'abord nommée Salem, qui signifie paix. Elle étoit Capitale du Royaume de Judée, bâtie sur quatre montagnes, sur celle de Sion, sur celle d'Acra, sur celle de Moriah, & sur celle de Bethzeta. L'ancienne Jerusalem avoit neuf portes. De toutes ces portes il n'en est resté que quatre. Elle est bien plus petite qu'elle n'a été, parce que les deux montagnes de Bethzeta & de Sion sont hors la ville. Son enceinte à present n'est pour le plus que d'une lieuë. Elle est à sept grandes lieuës du Jourdain, & à dix lieuës de la Mediterranée. Il n'y a plus rien de considerable pour les Palais ni pour les maisons des particuliers, & l'on auroit de la peine à y compter jusqu'à douze ou quinze mille personnes. Dans le même endroit qu'étoit bâti le temple de Salomon, les Turcs ont élevé une Mosquée. Elle fut gouvernée anciennement sous vingt & un Rois & sous la Reine Athalie, environ 466. ans; & elle étoit devenuë si grande & si peuplée, qu'elle avoit cinq grandes lieuës de tour, & qu'elle étoit habitée de plus de cent cinquante mille personnes. Les Turcs qui en sont les maîtres depuis l'an 1517. que Selim la prit sur Tomambei Soudan d'Egypte, la nomment aujourd'hui Elkods, c'est-à-dire, la ville sainte. Elle est le Siege d'un Sangiac ou Gouverneur particulier & d'un Cadi ou Intendant de Justice.

mettre le (1) Tabernacle & (2) l'Arche d'alliance avec une magnificence & une joye extraordinaire. La chute malheureuse de ce Prince fut une preuve bien sen-

An du monde 2959.

(1) Le Tabernacle qui étoit proprement un Temple portatif qui se transportoit en divers lieux, & qui étoit l'ouvrage que Dieu avoit ordonné le premier à Moïse, avoit 30. coudées de long & 10. de large. Des aix lui servoient de muraille de part & d'autre; & il étoit couvert dedans d'étoffes tres-riches, & dehors de peaux propres à résister à toutes les injures de l'air. La broderie des rideaux du dedans representoit des Cherubins, & des plumages. Il y avoit quatre étoffes l'une sur l'autre afin de résister plus solidement à la pluye. Le Tabernacle étoit fait pour y placer l'Arche d'alliance.

(2) L'Arche d'alliance avoit deux coudées & demi de long, une coudée & demi de large, & une coudée & demi de haut. Elle étoit d'un bois incorruptible, qui étoit revêtu par dehors & par dedans de lames d'un or tres-pur. Ce qui la couvroit par dessus étoit une table d'or de la même grandeur que l'Arche; & ce couvercle étoit appellé Propitiatoire, parce que c'étoit de là que Dieu rendoit ses oracles à son peuple lors qu'il lui étoit favorable, & qu'il recevoit leurs prieres pour se réconcilier avec eux. Il y avoit sur ce Propitiatoire deux Cherubins qui se regardoient l'un l'autre, & qui étendoient leurs aîles le long de l'Arche. Avant que David eût fixé une demeure convenable à la majesté de l'Arche, Dieu voulut qu'on n'y mît autre chose que les Tables de la Loy. On y mit aussi une mesure de la manne, avec la verge d'Aaron.

An du monde 2969.

ſible de la fragilité humaine. Il ajoûta l'homicide à l'adultere. Mais les remontrances du Prophete Nathan luy ayant fait ouvrir les yeux, il reconnut ſa faute, l'effaça par ſes larmes ; & ſa pénitence fut, pour ainſi parler, plus glorieuſe que l'état où il ſe trouvoit avant ſa chute. Neanmoins ſon crime ne demeura pas impuni. Ce Prince qui avoit fait tuer Urie aprés avoir eu un commerce criminel avec Betſabée ſa femme, fut détrôné par ſon (1) fils Abſalom, & eut la honte de voir ſouffrir à ſes propres femmes le même traitement qu'il avoit fait à celle d'Urie. Mais ayant fléchi la colere de Dieu par ſon humilité, il défit Abſalom, rentra dans la poſſeſſion de ſon Royaume, & fut en même tems un illuſtre exemple de la colere, & de la miſericorde de Dieu.

Preſque dans le même tems qu'Abſalom fut puni de l'impiété qui lui avoit fait prendre les armes contre ſon pere, Codrus Roy d'Athénes ſe rendit celebre

(1) David avoit eu Abſalom de Maacha fille de Talmas Roy de Geshur. Il étoit le plus beau des Iſraëlites de ſon tems. La fin tragique de ce fils rebelle & dénaturé eſt aſſez connuë. On ſçait auſſi que ſa belle & longue chevelure fut un des principaux inſtrumens de ſa perte.

par les preuves glorieuſes qu'il donna de ſa tendreſſe extrême pour ſon pays. Dans la guerre du Peloponeſe ou contre (1) les Doriens, ayant appris de l'oracle que les ennemis remporteroient la victoire à moins que le Roy des Atheniens ne perdît la vie dans la bataille, il ſe dévoüa pour ſauver ſa patrie, & rendit inutiles toutes les précautions que les ennemis avoient priſes pour ne le pas tuer. Car étant vêtu comme un payſan il fit une querelle à un ſimple ſoldat du camp des Doriens, & le bleſſa : mais le Dorien lui ayant paſſé ſon épée au travers du corps, Codrus trouva la mort qu'il avoit tant cherchée, & ayant ainſi délivré ſes citoyens des armes de leurs ennemis, il devint le pere de ſa patrie, glorieux titre qu'il merita encore plus d'effet que de nom. Aprés ſa mort le gouvernement d'Athenes fut remis entre les mains de certains Magiſtrats qu'on nomma les

(1) Les Doriens étoient les peuples d'un petit pays de l'Achaïe en Grece. Ce pays nommé la Doride étoit autour de la riviere de Cephiſe vers la ſource. Il s'étendoit en partie ſur la côte du Mont Parnaſſe au Midi, & alloit juſqu'au Mont Æta en Theſſalie vers le Nord. Strabon l'appelle la Tétrapolis Dorique, à cauſe de ſes quatre villes. Ce pays eſt aujourd'hui en partie dans l'Achaïe ou Livadie, & en partie dans la Theſſalie.

(1) Archontes, dont le premier fut Médon fils de Codrus. Environ soixante ans aprés la destruction de la puissance Royale dans Athenes, le Royaume des Hebreux reçut une cruelle atteinte de celui même qui devoit le plus travailler à son affermissement.

SALOMON.

An du monde 2990. SAlomon (2) troisiéme Roy des Hebreux joignit à une sagesse toute divi-

(1) Les Archontes ou Magistrats souverains d'Athenes furent d'abord perpetuels, & on en compte treize depuis Médon jusqu'à Alcméon. Aprés ceux-ci on crea les Archontes pour dix ans; & il y en eut sept. On commença l'an 3173. à n'avoir plus d'Archontes que pour un an, & le nombre de ceux-ci a été fort grand. Les Archontes régnans étoient au nombre de neuf, qui étoient le Roy, l'Archonte, le Polémarque, & les six Thesmotétes. Il y avoit des causes particulieres dont l'Archonte connoissoit séparement du Roy & de ses autres Collegues, comme de la mauvaise administration des deniers, de l'yvresse, de la tutelle, des Mineurs, des hérédités, &c. Il étoit aussi chargé du soin des femmes qui restoient grosses aprés la mort de leurs maris.

(2) David mourut âgé de 70. ans, dont il en avoit regné quarante. Il déclara pour son successeur Salomon son fils, selon l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu par le Prophete Nathan. Il avoit eu ce fils de Bersabée, depuis qu'il l'avoit reconnuë pour sa femme legitime.

ne une abondance incroyable de toutes sortes de biens. Il fit bâtir avec une magnificence extraordinaire le temple, aux préparatifs duquel son pere (1) David avoit travaillé, & ayant achevé ce superbe (2) édifice vers l'an 3000. du monde (dans le tems que le Royaume des Latins étoit gouverné par Alba Sylvius) il en fit la Dédicace. Pour honorer cette fête il immola 20000. bœufs & plus de 100000. brebis. La grande réputation de sa sagesse lui attira de magnifiques presens des (3) Rois & des peuples, & fit

An du monde 2994.

An du monde 3001.

(1) David avoit formé le dessein d'un temple magnifique pour servir à l'Arche de demeure ferme & arrêtée. Mais Dieu se contenta de sa bonne volonté, & ne voulut pas qu'ayant les mains ensanglantées par tant de guerres, il lui bâtit un Temple de paix. Il l'en fit même avertir par le Prophete Nathan, & David reçut cet ordre de Dieu avec une parfaite soumission.

(2) Ce fut la quatriéme année de son Regne que Salomon entreprit la construction du Temple, que David son pere avoit voulu élever à Dieu. Il employa cent quatre-vingt mille hommes à ce grand ouvrage qui fut achevé au bout de sept ans. Il y fit transferer l'Arche & le Tabernacle avec l'autel d'airain, sur lequel on offroit les holocaustes, & ils y demeurerent jusqu'à ce que 424. ans aprés Nabuchodonosor ayant pris Jerusalem fit aussi brûler le Temple.

(3) Celle qui témoigna un plus grand desir de voir & d'entendre ce Prince, qu'on regardoit

An du monde 3016. joüir la Palestine d'une paix perpetuelle & d'une extrême abondance de toutes choses. Mais une trop constante prosperité perdit ce Prince. L'oisiveté & les richesses excessives dont il se voyoit environné, le rendirent tout-à-fait different de lui-même ; & les plaisirs dont il étoit comme enyvré firent tomber ce Prince de la plus haute sagesse dans le dernier excés de la folie. Aprés avoir été le plus sage de tous les hommes, il remplit son Palais de 700. femmes & de 300. concubines qui étoient étrangeres. Ce Prince déja vieux se laissa entraîner par ces femmes à sacrifier à leurs idoles, & à leur dresser des temples & des autels : tant il est difficile même à un homme sage d'accorder la passion de l'amour avec la sa-

comme la merveille de son siecle, fut la Reine de Saba qui vint du fond du Midi avec un appareil magnifique. (On croit que cette Reine venoit de l'Ethiopie, d'un Royaume qu'on appelle aujourd'hui Tigré ou Tigra qui est sur la côte de la Mer Rouge, & l'on trouve encore plusieurs lieux qui portent le nom de Sabaïm.) Elle apporta de riches presens à Salomon, & entr'autres six vingt talens d'or, qui sont prés de huit millions de livres. Cette Reine s'en retourna comblée de joye, & ne pouvant contenir les transports de son admiration. Les presens qu'elle reçut de Salomon furent encore plus précieux que n'étoient ceux qu'elle lui avoit offerts.

gesse. Dieu (1) étant irrité contre ce Prince le menaça par un Prophete que son Royaume seroit divisé. Il mourut (2) aprés un Régne de 40. ans, & laissa la succession de ses Etats à son fils Roboam. An du monde 3029.

(3) Homere vivoit un peu avant Salomon, puisqu'il florissoit selon le témoignage d'Herodote, 168. ans aprés la guerre de Troye.

(1) Dieu apparut à Salomon & lui prédit qu'il alloit diviser son Royaume, & qu'il le donneroit à son serviteur. Ce serviteur étoit Jeroboam, que Salomon avoit élevé tout jeune, & le Prophete Ahias inspiré de Dieu vint lui promettre le Royaume sur dix Tribus en coupant devant lui sa robe en douze parties, dont il lui en donna dix. Salomon fit ce qu'il put pour perdre Jeroboam, & le contraignit de se retirer en Egypte.

(2) Salomon mourut âgé de prés de soixante ans, & fut enseveli dans la cité de David son pere.

(3) Le differend des sept villes de l'Asie Mineure qui se disputoient l'avantage d'avoir donné la naissance à Homere, est une preuve assez constante qu'on ne connoît pas la patrie de ce grand Poëte. On n'est pas plus certain du tems auquel il a vêcu. Son veritable nom étoit Melesigéne. Celui d'Homere lui fut, dit-on, donné, parce qu'il étoit aveugle. Ce qu'il y a de plus certain, c'est qu'il est le plus ancien de tous les Poëtes profanes dont les ouvrages sont venus jusqu'à nous. Ses Poëmes de l'Iliade & de l'Odyssée sont chacun compris en 24. livres, & lui ont merité l'admiration & les éloges de toute la posterité. Mais comme ce Poëte tout admirable qu'il est a eu ses défauts, il a eu

ROBOAM.

An du monde 3029. ROboam acheva de ruiner par sa mauvaise conduite le Royaume que la faute de son pere avoit déja ébranlé. Le peuple l'ayant conjuré de diminuer les impôts excessifs dont son pere l'avoit chargé, ses vieux Conseillers furent d'avis qu'il se rendît aux justes prieres de ce peuple. Mais les jeunes gens de son Conseil ayant été d'un sentiment contraire, Roboam prêta l'oreille aux avis de ces jeunes gens qui étoient de son âge, fit une réponse tres-rude à ses sujets, & rejetta absolument une demande si raisonnable. Cette injustice donna lieu à une sédition, dont Jeroboam se déclara le chef. (1) Dix Tribus se soûmirent à ce

par consequent ses censeurs tant parmi les anciens que parmi les modernes. Il s'en est même trouvé de nos jours qui ont osé s'élever contre la prévention generale où l'on est en faveur d'Homere, & qui n'ont pas redouté cette sentence terrible du fameux Casaubon, que quiconque ose bien mépriser Homere ne merite point d'autre punition que celle d'être abandonné à son propre sens & à sa folie.

(1) Les Israëlites aprés avoir conquis la terre de Canaan sous la conduite de Josué successeur de Moïse en firent douze parties pour autant de Tribus. Il y en avoit dix entre le Jourdain & la

nouveau maître. Il n'y eut que les deux Tribus de Juda & de Benjamin qui demeurerent dans l'obéïssance. Ainsi le Royaume se partagea en deux, dont l'un fut appellé Royaume de Juda ou de Jerusalem; & l'autre d'Israël ou de (1) Sa-

An du monde 3029.

Mer Mediterranée. Les Tribus de Juda, de Simeon, & de Dan étoient au Midi, la premiere vers le Jourdain & la Mer morte, & les deux autres vers la Mediterranée : en montant au Septentrion on trouvoit la Tribu de Benjamin, celle d'Ephraïm, une demi Tribu de Manassé, la Tribu d'Issachar, celle de Zabulon, au Nord de laquelle étoient les Tribus d'Ascer & de Nephtali, celle-là au Couchant, & celle-ci au Levant. Les trois autres parties étoient à l'Orient du Jourdain, & on les trouvoit dans cet ordre, en descendant du Nord au Sud. Une demi Tribu de Manassé, la Tribu de Gad, & celle de Ruben. Tout ce pays ne fit qu'un corps de République sous le gouvernement des Juges, & qu'un Royaume sous les Régnes de Saül, de David, & de Salomon. Il n'y eut que la Tribu de Levi, à laquelle Dieu ne voulut point qu'on assignât d'heritage en fonds, voulant lui-même être le patrimoine de cette Tribu qu'il avoit particulierement consacrée à son service. Il fit donner seulement à ceux de cette Tribu quatre-vingt-huit villes pour leur habitation, dont six servoient d'asyle à ceux qui avoient commis un homicide par quelque malheur, & non pas de dessein prémédité.

(1) La Samarie étoit une Region ou partie de la Palestine. Elle avoit la Judée au Midi, & la Galilée au Septentrion, le Jourdain au Levant, &

An du monde 3030.

marie. Les Tribus de Juda & de Benjamin demeurerent fidelles à Roboam, & aux descendans de David. Jeroboam le premier Roy des dix autres, craignant que la communication de la Religion & du Temple de Jerusalem ne les fît rentrer dans l'obéïssance des Rois de Juda, les engagea dans l'idolâtrie ; & ce peuple ainsi corrompu fut gouverné par des Rois de races tres-differentes. Tous les Rois de Samarie furent impies & idolâtres sans en excepter un seul : il n'en fut pas de même de ceux de Jerusalem. Ces deux Royaumes furent presque toûjours en guerre l'un contre l'autre. Ils eurent neanmoins chacun leurs Prophetes. Jeroboam Roy d'Israël offrant de l'encens à un veau d'or en fut tres-séverement repris par un (1)

la Mer de Syrie au Couchant. La Tribu d'Ephraïm & une partie de la Tribu de Manassé en deça du Jourdain, étoient dans cette Region, qui prit ce nom de la ville de Samarie, qui fut depuis la Capitale du Royaume d'Israël. Ce ne fut que sous Amri que Samarie devint la résidence des Rois d'Israël : car avant lui ces Rois demeuroient à Thersa ville située sur une montagne.

(1) Le Prophete prédit devant l'idole & en presence du Roy qu'il naîtroit un fils de la race de David qui se nommeroit Josias, qui égorgeroit sur l'autel même que Jeroboam avoit dressé tous les Prêtres qui y offroient de l'encens, & que pour marquer que la Prophetie étoit vraye, l'an-

Prophete. Le Roy transporté de fureur étendit sa main pour commander qu'on se saisit de cet homme : mais tout à coup cette main demeura séche dans l'état où elle étoit. Alors ce Prince reconnoissant son crime conjura le Prophete de le guerir, & celui-ci s'étant mis en prieres obtint la guerison du Roy. Comme ce Prophete s'en retournoit, il ajoûta foy trop légerement au mensonge que lui fit un autre Prophete, chez lequel s'étant arrêté pour y souper contre l'ordre exprés de Dieu il fut puni de sa desobéïssance. Car un Lion que Dieu envoya sortit de la maison où il avoit soupé, & le tua, sans toucher à l'asne sur lequel il étoit monté. (1) Roboam Roy de Jerusalem s'étant rendu peu à peu imitateur de l'impieté de Jeroboam, fit paroître beaucoup de négligence pour la religion de ses ancêtres, & fit placer des autels, des statuës, & des bois profanes dans les lieux

An du monde 3030.

tel s'alloit fendre en deux sur l'heure même. Cette prédiction fut en effet accomplie par Josias 250. ans aprés.

(1) La mere & la femme de Roboam, qui étoient toutes deux idolâtres, le détournerent du culte du Seigneur, & la perte des dix parts de son Royaume ne put lui inspirer des sentimens de conversion & de pénitence.

An du monde 3033. hauts (1. c.) sur les montagnes & sur les collines. Sur ces entrefaites (2) Sesac Roy d'Egypte vint mettre le siege devant Jerusalem ; & le Prophete Semeïa déclara que Dieu avoit abandonné les Juifs, parce qu'ils avoient auparavant

(1) Ces bois étoient appellés *Luci à Lucendo*, parce que les sacrifices & les autres actes de religion s'y faisoient à la clarté des flambeaux. Ils étoient ordinairement consacrés à quelque Divinité, & il n'étoit pas permis d'en couper les arbres, à moins que cette coupe ne fût précedée de quelque sacrifice. Ces demeures ténébreuses & impénétrables à la lumiere du Soleil étoient fort propres à cacher tant d'infames mysteres. L'usage de ces bois superstitieux est d'une plus grande antiquité que les Temples mêmes. On déracinoit entierement les arbres qui avoient été frapés de la foudre. Ces bois étoient si respectés, qu'il n'étoit pas permis de passer au travers, si ce n'est qu'absolument il n'y eût pas d'autre chemin. Rien n'étoit plus défendu aux Israëlites que de planter des arbres, & de ces sortes de bois auprés de l'autel du Seigneur.

(2) Sesac ou Sesonchis, dont le Régne fut de 26. ans, marcha contre Jerusalem avec douze cens chariots, soixante mille hommes de cheval, & un peuple innombrable de Libyens, de Troglodytes, & d'Ethiopiens. Il enleva les tresors du Temple, ceux de la maison Royale, & trois cens boucliers d'or que Salomon avoit fait mettre dans son tresor. On croit aussi que ce Sesac de l'Ecriture est le même que le fameux Sesostris.

(1) Roboam mourut âgé de cinquante-huit ans, & l'Ecriture-Sainte déteste sa memoire, comme d'un Prince aussi imprudent pour la conduite de son Etat, qu'infidele à son Dieu.

eux-mêmes abandonné Dieu. Les Juifs touchés de repentir, eurent recours aux ſupplications, & implorerent la bonté & la miſericorde du Seigneur. Leurs prieres ne furent pas inutiles. Seſac leur accorda la paix, à condition qu'ils lui livreroient tous les vaſes ſacrés & les ornemens du Temple. Ce culte impie & abominable ne laiſſa pas de reſter encore long-tems ſur les lieux hauts. (1) Roboam mourut aprés avoir régné 17. ans, & eut pour ſucceſſeur ſon fils Abia. An du monde 3046.

Les Latins avoient pour Roy dans ce tems-là Sylvius Athys.



ABIA.

An du monde 3046. Abia (1) porta ses armes contre Jeroboam pour vanger la cause de Dieu, & pour expier l'impieté de son pere. Mais étant enfermé de tous côtés par les (2) troupes de son ennemi, il eut recours à la puissance de Dieu. En même tems les Prêtres ayant sonné de leurs trompetes, & l'armée des Juifs ayant jetté de grands cris, les ennemis furent tout à coup saisis d'une telle frayeur, qu'ils se mirent tous en déroute, & furent massacrés sans peine. Il est constant que les Israëlites perdirent (3) cinquante mille hom-

(1) L'Ecriture represente neanmoins cet Abia comme un Prince qui avoit succedé aux impietés de Roboam son pere, comme il avoit succedé à son Royaume. Dieu ne le punit pas à la verité, comme il le méritoit, pour l'amour de David son ayeul : au contraire il l'assista dans la guerre qu'il fit à Jeroboam comme à un usurpateur & à un idolâtre, & le rendit victorieux de son ennemi, à qui ce Prince enleva quelques villes aprés avoir taillé ses armées en pieces.

(2) L'armée d'Abia étoit composée de tres-braves gens, & de quatre cens mille hommes choisis, & celle de Jeroboam étoit de huit cens mille hommes tous gens choisis & tres-vaillans.

(3) L'Ecriture-Sainte fait monter bien plus haut la défaite des Israëlites, puisqu'on lit au 2. liv. des

mes

mes dans cette bataille, & que (1) Jeroboam lui-même blessé d'une main invisible ne survécut pas long-tems à la défaite de ses troupes. Abia étant mort la troisiéme année de son Régne, eut pour successeur son fils Asa. An du monde 3050.

Paralipomenes chap. 13. qu'il y eut cinq cens mille hommes des plus braves tués ou blessés du côté d'Israël, qu'Abia poursuivit Jeroboam dans sa fuite, & prit plusieurs de ses villes.

(1) Jeroboam eut pour successeur son fils Nadab, qui ne régna que deux ans durant lesquels il se montra parfait imitateur des sacrileges de son pere. Baasa un de ses Generaux le tua en trahison, se saisit du Trône qu'il occupa vingt-quatre ans sous les Rois de Juda, Abia & Asa, & mourut bien-tôt aprés les menaces du Prophete Jehu qui vint l'avertir de tous les maux qui arriveroient à lui & à sa race aprés lui, parce qu'il n'étoit pas moins impie que ses Predecesseurs. Il laissa le Royaume à son fils Ela, qui commença son Régne par le meurtre du Prophete Jehu. Zambri qui commandoit une partie des armées d'Ela, se révolta contre ce Prince, & le tua lorsqu'il étoit à table. Le Régne d'Ela ne fut que de deux ans. Zambri se fit aussitôt déclarer Roy, mais Amri qui commandoit l'autre partie des armées d'Ela ayant été aussi élu Roy par tous ses soldats attaqua Zambri dans la ville * de Thersa où il s'étoit fortifié, & réduisit cet usurpateur à mettre le feu dans son Palais & à s'y brûler lui-même avec toute sa famille. Ainsi il perdit en sept jours avec la vie le Royaume qu'il avoit si injustement usurpé.

* Thersa fut la Capitale du Royaume d'Israël, avant que Samarie eût été bâtie, & fût devenuë le Siege des Rois.

ASA.

An du monde 3049.

ASa fut un Prince recommandable par sa pieté. Il (1) purifia la ville de Jerusalem, & ayant fait brûler l'infame statuë de (2) Priape sur les bords du torrent de (3) Cedron, il porta tous ses

(1) Asa fit abattre tous les autels érigés aux Idoles, & abolit toutes les marques de l'impieté paternelle. Sa grande mere qui s'étoit consacrée au culte d'une infame Divinité en qualité de Prêtresse, fut contrainte d'abandonner le culte abominable qu'elle autorisoit. Rien ne manqua à ces actes de Religion, que de n'avoir pas démoli les autels élevés sur les collines & sur les montagnes. Car quoyqu'ils fussent bâtis en l'honneur du vray Dieu, c'étoit neanmoins contre la loy, par laquelle il n'étoit permis de lui sacrifier que dans le Temple de Jerusalem.

(2) Priape fils de Bacchus & de Venus, étoit adoré par la superstitieuse antiquité comme Dieu des jardins. La fable dit que ce Dieu avoit pris naissance à Lampsaque ville assez considerable de la Troade, située sur les bords de l'Hellespont, où Venus sa mere l'abandonna dés qu'elle l'eut mis au monde. Au reste ce Dieu étoit si nouveau, qu'Hésiode n'en fait aucune mention dans sa Theogonie. Lœlio Giraldi dit que c'étoit seulement un des compagnons de Bacchus. On mettoit sa statuë dans les jardins pour servir d'épouvantail aux voleurs & aux oiseaux.

(3) Cedron petite riviere celebre dans l'Histoire sainte, avoit ses sources prés de Jerusalem, &

soins à l'embellissement du Temple. (1) Zara General des Ethiopiens étant venu avec une armée formidable faire le dégast aux environs de Jerusalem, Asa implora l'assistance du Seigneur, & défit les ennemis. Quelque tems aprés ayant attiré à force de presens les armées de Benadad Roy de (2) Damas contre Baa-

An du monde 3063.

couloit dans les vallées qui entouroient cette ville du côté du Levant, & de celui du Midi, où étoit la vallée de Josaphat; & ensuite passant par les confins de la Tribu de Juda, & de celle de Benjamin, elle alloit se décharger dans la Mer morte. C'est une fort petite riviere ou plûtôt un torrent qui est sans eau dans le tems de la sécheresse.

(1) Ce fut en la 14, ou 15. année de son Régne, qu'Asa défit l'armée des Ethiopiens, qui étoit d'un million d'hommes, & de trois cens chariots de guerre. Asa comptoit dans la sienne cinq cens quatre-vingt mille soldats, tant Juifs que Benjamites.

(2) Damas, h. Scham, ville de la Turquie en Asie, est dans la Syrie au pied du Mont Liban, sur une petite riviere. Elle est fort ancienne & une des plus agreables villes de l'Orient, tant pour la beauté des édifices publics, que pour la propreté des maisons particulieres. On y fait un grand commerce. Elle a été long-tems le Siege des Califes ou Princes Sarrazins, elle vint au pouvoir des Turcs l'an 1516. Elle est la résidence du Beglerbey ou Gouverneur General de la Phénicie & de la Judée, dont elle est la Capitale. Le Patriarche Grec d'Antioche y fait aussi sa résidence

sa Roy d'Israël, Dieu l'envoya repren-
An du monde 3074. dre de cette faute par le Prophete Hanani, de ce qu'il avoit cherché le secours du Roy de Syrie, au lieu de s'adresser au Seigneur qui lui avoit fait ressentir depuis peu dans une occasion bien plus dangereuse des effets visibles de sa puissante protection. Asa ne pouvant souffrir les justes remontrances de ce Prophete, le fit prendre & mettre en prison. Mais il éprouva bien-tôt la colere de Dieu : car ayant été attaqué d'une goute aux pieds, il mit sa confiance dans l'art des Medecins, & ayant négligé le secours du Ciel, Dieu le frapa de mort ; preuve terrible qui nous doit bien faire connoître que les remedes contribuent peu à la guérison des corps, lorsqu'on rejette les remedes spirituels de l'ame ! Ce Prince ré-
An du monde 3090. gna 41. ans. On fit des dépenses extraordinaires pour lui élever un bucher, auquel on employa les odeurs & les parfums les plus exquis, comme pour vaincre la mauvaise odeur de son orgueïl & de sa vanité.

Capys régnoit en même tems dans le

depuis long-tems. Les Grecs, Syriens, Maronites & Armeniens y ont chacun un Evêque. Il y a aussi des Religieux pour l'Eglise Romaine.

pays Latin, & (1) Amri Roy d'Iſraël fonda (2) Samarie qu'il fit la Capitale de ſon Royaume. An du monde 3080.

JOSAPHAT.

JOſaphat ſixiéme Roy de Juda depuis David imita ce Prince dans ſa pieté. Il fit abattre les bois conſacrés aux Idoles & purifier les hauts lieux : il envoya ſes principaux Officiers avec des Prêtres par toutes les villes de ſon Royaume pour prêcher la loy de Dieu, & pour en inſtruire les peuples. Cette conduite le rendit ſi redoutable à ſes ennemis & à ſes voiſins, qu'ils lui envoyerent des preſens, & ſe rendirent d'eux-mêmes tributaires de ce An du monde 3090.

(1) Aprés la mort funeſte de Zambri, le peuple d'Iſraël ſe diviſa en deux parties. La moitié du peuple ſuivit Thebni, & l'autre moitié ſe déclara pour Amri. Mais le parti d'Amri ayant prévalu, & Thebni étant mort, Amri régna ſeul. Son Régne dura douze ans, dont il en régna ſix à Therſa. Les crimes que commit ce Prince ſurpaſſerent encore ceux de ſes predeceſſeurs, & il marcha, dit l'Ecriture, dans toutes les voyes de Jeroboam.

(2) Samarie étoit anciennement une ville de la Judée, dans la Tribu d'Ephraïm, à douze lieuës de Jeruſalem du côté du Nord. Amri lui donna le nom de Samarie du Mont Somer, ſur lequel il la fit bâtir. Elle eſt maintenant entierement détruite, & Naplouſe s'eſt agrandie de ſes ruines.

An du monde 3086. Prince. Mais Achab Roy de Samarie ; ayant épousé Jezabel fille d'Ithobal Roy des (1) Sidoniens, comme s'il eût voulu contrebalancer par ses impietés la pieté de Josaphat, fit élever un temple à (2) Baal dans la ville de Samarie, & établit des autels & des bois sacriléges à l'honneur de

(1) Sidon étoit une des principales villes de Phénicie, recommandable par sa beauté, par son étenduë & par ses richesses. Elle étoit située au bord de la Mer, & avoit devant elle une grande plaine qui s'étendoit jusqu'à la montagne de l'Anti-Liban. Les Sidoniens ont fondé la fameuse ville de Tyr, & ont envoyé des Colonies en un tres-grand nombre d'endroits. On leur attribuë aussi l'invention de l'Astronomie, de l'Arithmétique, de la navigation, de la Verrerie, & de plusieurs Arts. La ville de Sidon fut anciennement un Evêché Suffragant de Tyr. Aujourd'hui elle est fort peu de chose ; elle a seulement un bon Château, & un Port assez frequenté. On la nomme Sayd ou Seyde.

(2) Baal étoit la grande Divinité des Assyriens, & fut aussi depuis honoré par les Phéniciens, les Samaritains, & les Moabites. Saint Augustin dit que Jupiter étoit adoré sous ce nom par les Assyriens, & que Baal signifie Seigneur en langue Punique. Les Assyriens ou Babyloniens le nommoient Bel ; mais les Phéniciens & les peuples voisins de la Phénicie lui donnoient le nom de Baal. Au reste ce nom de Baal étoit commun à tous les Dieux, & l'on sçait que Dieu même défend dans l'Ecriture à son peuple de l'adorer sous ce nom. Les Chaldéens adoroient aussi le Soleil sous le nom de Bel.

cette fausse Divinité. Ce fut Jezabel sa femme qui l'engagea dans ces crimes énormes. Elie (1) de Thesbé s'opposa avec une extrême vigueur aux cruautés que cette malheureuse Princesse exerçoit contre les Prophetes du Seigneur : il suspendit les pluyes du ciel, & attira sur les Etats d'Achab une secheresse qui dura plus de trois ans : aprés quoy il ouvrit, pour ainsi dire, les sources du ciel quand il le jugea à propos : il fit mourir quatre cens cinquante faux Prophetes aprés avoir eu l'avantage sur eux dans une dispute de religion. Josaphat s'étant lié depuis d'amitié avec Achab, exposa sa personne & celle de ses enfans à de grands perils, & à une perte évidente. Car ayant accompagné ce Prince dans la guerre qu'il fit aux (2) Syriens, le sort du

An du monde 3105.

(1) Le Prophete Elie étoit de Thesbé ville du pays de Galaad dans la Tribu de Gad. Dieu suscitoit de tems en tems des Prophetes, c'est-à-dire, des hommes remplis de l'esprit de Dieu, & il envoya plusieurs de ces saints hommes aux Rois de Juda & à ceux d'Israël pour les rappeller à son service. On donnoit particulierement le nom de Prophete à ceux qui menoient une vie austere & retirée comme des Religieux, & qui furent en fort grand nombre pendant la division des Royaumes. Tels furent Elie, Elisée, & quelques autres.

(2) Achab avoit soutenu plusieurs guerres con-

An du monde 3107. combat tomba tout sur lui, & s'il n'eût invoqué le secours de Dieu dans ce moment, il se vit sur le point de perdre la vie dans la bataille : mais Dieu le tira de ce pressant danger, & le dégagea des mains des ennemis, leur ayant fait tourner tête d'un autre côté. Achab qui s'étoit déguisé fut percé d'une fléche tirée au hazard, ou pour mieux dire, conduite par la main de Dieu même, & il mourut de sa blessure. Aussi-tôt que Josaphat fut revenu de cette expedition, le Prophete Jehu vint lui faire de severes réprimandes de ce qu'il avoit fait alliance avec un Prince impie : il lui representa qu'il avoit merité par cette conduite d'être le compagnon des malheurs d'Achab, comme il l'avoit été de ses armes :

tre Benadad Roy de Syrie. Dans la premiere Benadad accompagné de trente-deux autres Rois ayant assiegé Samarie où Achab faisoit sa résidence fut contraint de lever le Siege. Dans la seconde ayant attaqué Achab il fut encore vaincu, & son armée fut taillée en pieces. Trois ans aprés cette derniere victoire Achab leva une armée, pour reprendre sur ce Roy de Syrie la ville de Ramoth en Galaad. Ce fut dans cette occasion qu'Achab perdit la vie. On le reporta à Samarie, & l'on remarqua que les chiens vinrent lécher son sang, selon la parole du Prophete Elie. Le Régne de ce malheureux Prince fut de 22. ans.

mais que Dieu avoit bien voulu l'épargner en considération de sa pieté ; importante leçon qui doit nous faire comprendre combien il y a de danger à se lier avec les méchans ! Les Syriens & les Moabites tournerent leurs armes contre Josaphat : mais ce Prince ayant eu recours aux jeûnes & aux prieres pour fléchir la majesté de Dieu, il marcha droit aux ennemis pour les combattre d'une maniere toute divine : il mit à la tête de ses troupes des hommes qui chantoient les loüanges du Seigneur. A peine ces chantres eurent-ils fait entendre leurs voix, que tout à coup les ennemis s'entretuerent les uns les autres. Pendant que Dieu combattoit ainsi pour Josaphat, ce Prince demeura spectateur tranquille de la défaite des ennemis. Ochozias fils d'Achab eut un sort bien contraire. Comme il étoit dangereusement malade d'une chute qu'il avoit faite en sortant de sa chambre, il envoya consulter (1) Béelzebut pour sça-

An du monde 3107.

(1) Béelzebut, ou Béelzebub étoit une fameuse Idole d'Accaron ville des Philistins. Ce nom est composé de deux mots, le premier, Béel ou Baal, signifie Seigneur, & c'est le nom que les peuples voisins de la Judée donnoient à ce qu'ils adoroient comme Dieu. Zebub signifie mouche ; en sorte que Béelzebub veut dire un Dieu mouche ou le Dieu

An du monde 3108.

voir ce qui arriveroit de ſa maladie. Elie étant allé audevant de ceux qui étoient chargés des ordres de ce Prince, leur déclara librement que le Roy ne (1) releveroit point de cette maladie, puiſqu'il avoit été aſſez impie pour avoir recours aux fauſſes Divinités. Il fit deſcendre le feu du ciel ſur les gardes que le Roy envoya pour ſe ſaiſir de lui. Il alla faire les mêmes prédictions au Roy, & la ſuite vérifia ſa prophetie. Enfin Elie ayant été enlevé au ciel dans un char de feu, laiſſa ſon manteau à Elizée ſon diſciple, pendant qu'il le regardoit ainſi mon-

des mouches. Les uns diſent qu'on nommoit ainſi ce Dieu des Accaronites, parce que ces peuples adoroient le diable ſous la figure d'une mouche : d'autres, parce qu'on lui immoloit tant de victimes, que ſon temple étoit plein de mouches, le ſang & l'odeur des viandes les y attirant de toutes parts : d'autres enfin, parce qu'on l'invoquoit contre les mouches. Il ſe peut faire auſſi que les Juifs ayent appellé de ce nom de Béelzebub par dériſion & par mépris les Dieux des Payens & le Prince même de tous leurs Dieux.

(1) Ochozias ſe bleſſa en tombant d'une fenêtre, & Elie qui lui avoit fait déclarer qu'il mourroit de cette chute, parce qu'il avoit conſulté l'Oracle des démons, alla volontairement trouver ce Prince, & lui prononcer l'arrêt de ſa mort, quoyqu'Ochozias eût envoyé juſqu'à trois differentes fois ſes gardes pour ſe ſaiſir de ce Prophete. Le Régne d'Ochozias ne dura que deux ans.

ter. Elisée ayant frappé le Jourdain de ce manteau, les eaux aussi-tôt se diviserent de part & d'autre pour lui donner passage. Ce miracle fit bien paroître que l'esprit d'Elie étoit passé dans son disciple, ce que plusieurs prédictions & un grand nombre de miracles firent assez connoître dans la suite. Peu de tems aprés Josaphat mourut aprés un Régne de 25. ans, ayant fait monter sur le Trône de Juda son fils Joram en sa place quelque tems avant sa mort.

An du monde 3109.

Ceci arriva presque dans le même tems que Tiberinus fils de Capet, petit-fils de Capys, neuviéme Roy d'Albe depuis Ascagne, se noya en passant le fleuve Albula auquel cette triste avanture fit donner le nom de (1) Tibre.

(1) Le Tibre fleuve celebre d'Italie, a sa source dans le Mont Apennin en Toscane, sur les confins de la Romagne. Il traverse l'Etat de l'Eglise, dont il baigne quelques villes & entr'autres celle de Rome, à douze milles de laquelle il se décharge dans la Mediterranée entre les villes d'Ostie & de Porto, aprés s'être grossi durant son cours des eaux de plusieurs rivieres. Ce fleuve n'est pas fort grand, n'est large que d'environ trois cens pas à Rome, a ses eaux toûjours troubles & jaunâtres, & est sujet à de fréquentes inondations, dont la ville de Rome est souvent affligée.

JORAM.

An du monde 3115.

JOram Roy de Juda, gendre du Roy Achab n'eut rien de la pieté de son pere, & fut semblable en impieté à son beau-pere & à sa femme Athalie. La passion furieuse que ce Prince avoit de régner lui fit tremper les mains dans le sang de tous ses freres. La vengeance de Dieu suivit de prés un crime si détestable, & Joram en fut puni par la révolte du plus grand nombre de ses Sujets, par les ravages que les Philistins & les Arabes exercerent dans la Judée, & par le pillage de Jerusalem & de son Palais. Toute la famille Royale fut emmenée captive, & il ne resta qu'Ochozias le plus jeune de ses fils. (1) Joram étant tout consumé & pourri par une dissenterie incurable qui lui fit jetter peu à peu ses entrailles mourut, & fut privé des honneurs de la sepulture qu'on avoit rendus aux Rois ses Ancêtres.

(1) L'Ecriture dit que Dieu le frapa dans le ventre d'une maladie tres-maligne, qui lui faisoit jetter tous les jours peu à peu ses entrailles ; que deux ans se passerent dans de si cruelles douleurs, & qu'il ne trouva la fin de son mal que dans celle de sa vie. Joram avoit trente-deux ans quand il commença à régner, & son Régne fut de huit ans.

OCHOZIAS.

OChozias Roy de Jerusalem herita de l'impieté de son pere & de sa mere. Son Régne ne fut que d'un an. Jehu ayant été sacré par un Prophete, selon l'ordre d'Elisée, pour être Roy de Samarie, & pour exterminer toute (1) la maison d'Achab, fut confirmé dans cette dignité par tous les Officiers & par toute l'armée : il marcha de-là droit à Samarie à la tête de ses troupes, & fit tuer Joram (2) Roy d'Is-

An du monde 3119.

(1) Jehu envoya des lettres aux principaux de Samarie, avec un ordre exprés de tuer tous les enfans d'Achab qui étoient au nombre de soixante & dix. Ces gens intimidés par les ordres d'un Prince si redoutable prirent les fils d'Achab, les tuerent, mirent leurs têtes dans des corbeilles, & les envoyerent à Jehu. Ce Prince fit mourir ensuite tout ce qui restoit de la maison d'Achab, tous les grands de sa Cour, ses amis, & les Prêtres qui étoient à lui. Il fit aussi égorger tous les freres d'Ochozias qui étoient au nombre de quarante-deux.

(2) L'Ecriture dit que Jehu ayant vû Joram tourner bride & prendre la fuite, banda son arc, & frappa Joram d'une fléche entre les épaules, dont ce malheureux Prince tomba mort dans son chariot. Ochozias ayant vû la fin déplorable de Joram, s'enfuit. Mais Jehu le poursuivit, & commanda à ses gens de le tuer aussi dans son chariot. Ce qui fut executé sur le champ. Son corps fut porté à Jerusalem par ses serviteurs, & fut enseveli avec ses peres dans la ville de David.

An du monde 3110. raël, & Ochozias qui étoit venu voir ce Prince dans sa maladie, & qui étoient tous deux venus à sa rencontre. Il fit jetter Jezabel par une fenêtre où elle s'étoit mise pour être vûë de Jehu; & lors qu'elle fut en bas, elle fut mangée des chiens selon la prédiction d'Elie.

Il feignit de vouloir honorer Baal par un Sacrifice solennel, & ayant fait assembler dans ce dessein les Prêtres de cette Idole & les faux Prophetes, il les fit tous égorger dans le temple sans en épargner un seul. Il brisa l'Idole de Baal en même tems, & fit raser le (1) Temple jusqu'aux fondemens. Ce zele de Jehu fut cause que le Royaume resta dans sa famille jusqu'à la quatriéme generation, quoyque ce Prince abandonna lui-même dans la suite la vraye Religion. Pendant que (2) Jehu

(1) Ceux qui avoient détruit le Temple de Baal par l'ordre de Jehu, firent à la place un lieu destiné pour les besoins de la nature, pour rendre encore plus infame & plus abominable un lieu qui avoit été soüillé par les plus horribles superstitions.

(2) Le tems que Jehu régna sur Israël en Samarie fut de vingt-huit ans. Joachas son fils & son successeur régna dix-sept ans. Il fut impie comme ses predecesseurs, & attira sur son peuple la malediction de Dieu, qui livra les Israëlites entre les mains d'Hazaël Roy de Syrie; ensorte qu'il ne resta à Joachas de tout son peuple, que cinquante Cavaliers, dix chariots, & dix mille hommes de

purifioit Samarie, Athalie mere d'Ochozias soüilla la ville de Jerusalem par un culte idolâtre & abominable. Cette méchante femme fit tuer tous les enfans du Roy pour s'emparer de la couronne, & profana le temple & la ville par les cérémonies infames de la religion de ses ancêtres; mais sept ans aprés le grand Prêtre Joïada allié d'Ochozias, dont il avoit épousé la sœur (nommée Josaba) étant appuyé du secours des Officiers & du peuple, fit voir à tout Juda Joas, fils d'Ochozias, qui n'étoit âgé que de sept ans, que sa femme avoit dérobé à la fureur d'Athalie, & qu'elle avoit fait nourrir & élever en secret dans le Temple; & lui ayant mis le Diadéme, le fit proclamer Roy. Athalie voyant cette conjuration courut au Temple : mais Joïada ayant commandé qu'on l'en tirât de force, elle fut tuée, & le grand Prêtre purifia ensuite la ville de Jerusalem.

An du monde 3111.

An du monde 3126.

Agrippa Sylvius fils & successeur de Tiberinus régnoit alors dans le pays Latin.

pied. Car le Roy de Syrie, dit l'Ecriture, les avoit taillés en pieces, & les avoit réduits en poudre.

JOAS.

An du monde 3147.

JOas dixiéme Roy des Juifs depuis David, fit mettre (1) un tronc devant la porte du Temple, & il employa l'argent qu'on avoit ramassé à reparer & à orner le Temple dont l'impie Athalie sa mere avoit enlevé toutes les richesses. Mais comme il étoit redevable de ces bons sentimens au grand Prêtre (2) Joïada qui le conduisoit avec tant de sagesse, ce saint homme ne fut pas plûtôt mort, que Joas se laissa corrompre par les flateries des grands de sa Cour, & renonçant au culte de ses peres, il adora les Idoles, & leur consacra des bois profanes. Le Prophete Zacharie fils de Joïada ne put souffrir ces impietés, & en reprit le Roy avec une liberté toute sainte. Mais ce Prin-

(1) Ce tronc ou coffre avoit par le haut une petite ouverture où chacun mettoit ce qu'il avoit resolu d'offrir à Dieu, & on vuidoit tous les jours ce coffre en presence du Roy & du grand Prêtre.

(2) Joïada vêcut jusqu'à une grande vieillesse, & étant comblé de jours & de bonnes actions, il mourut âgé de cent trente ans : il fut enseveli avec les Rois dans la ville de David, en reconnoissance des grands biens qu'il avoit faits à la maison Royale & à tout le peuple de Juda.

ce également ingrat & impie le fit lapider dans le vestibule du Temple : c'est pourquoy Dieu suscita les Syriens, qui avec un assez petit nombre de soldats se jetterent la même année dans les Etats de ce Prince, y commirent d'étranges ravages, & passerent au fil de l'épée tous les plus grands Seigneurs du Royaume sans en épargner un seul. Le Roy lui-même aprés avoir souffert les traitemens les plus infames, fut obligé de leur abandonner pour sa rançon tout l'or du Temple & de ses tresors.

An du monde 3164.

Il ne survécut pas long-tems à ses disgraces : car deux de ses serviteurs le tuerent dans son lit, sans qu'on lui fit l'honneur aprés sa mort de le mettre dans le tombeau des Rois. Il régna 40. ans, & laissa pour successeur son fils Amasias.

An du monde 3165.

Romulus Sylvius douziéme Roy d'Albe eut un sort encore plus miserable que Joas, qu'il surpassa en orgueïl & en arrogance. Ce Prince voulant s'élever au dessus de sa condition mortelle contrefaisoit le Dieu, & ne menaçoit que de foudres & d'éclairs : mais ayant irrité Dieu par ses impietés, il fut frappé & consumé lui-même par de veritables foudres. Aventinus lui succeda au Royaume d'Albe, & donna son nom à la

An du monde 3165. montagne (1), sous laquelle il fut enterré.

AMASIAS.

AMasias (2) Roy de Juda ayant entrepris de conquerir (3) l'Idumée avec toutes ses forces, fit de grandes (4) levées de soldats, & prit à sa solde cent

(1) L'Aventin étoit une des sept montagnes de Rome. Le Tibre baignoit le pied de cette montagne, qui étoit separée des autres par des marais. Le Mont Aventin est aujourd'hui dans l'enceinte des murailles de Rome, & est appellé la montagne de sainte Sabine du nom d'une Eglise qu'on y a bâtie.

(2) Amasias avoit vingt-cinq ans lors qu'il commença à régner, & il en régna vingt-neuf. Lors qu'il vit son Empire affermi, il fit mourir les serviteurs qui avoient tué le Roy son pere.

(3) L'Idumée ou le pays d'Edom, étoit autrefois un petit Etat de l'Asie qui fut possedé par Esaü, lequel est quelquefois nommé dans l'Ecriture Edom, c'est-à-dire, Roux. Cet Etat fut aussi habité par les descendans d'Esaü. Il étoit entre la Judée, l'Egypte, & l'Arabie Petrée. C'étoit un pays plein de montagnes, dont la principale, qui portoit le nom de Seïr, le separoit de la Judée.

(4) Ce Prince assembla tout le peuple de Juda: il les distribua par familles, & leur donna des Tribuns & des Centeniers dans toute l'étenduë de Juda & de Benjamin; & dans le dénombrement qu'il en fit, depuis l'âge de vingt ans & au dessus, il trouva trois cent mille jeunes hommes qui pouvoient aller à la guerre, & porter la lance & le bouclier.

mille Iſraëlites. Mais Dieu lui envoya dire en même tems par un Prophete de licentier toutes ces troupes étrangeres, & de mettre plûtôt ſa confiance en Dieu que dans le grand nombre des ſoldats. Ce Prince obéït à l'ordre du Prophete ou plûtôt de Dieu, & ſans ſe mettre en peine de la ſolde qu'il avoit déja payée, il preſente bataille à l'ennemi, remporte la victoire, & retourne chargé de riches dépoüilles. Mais ce Vainqueur devint lui-même l'eſclave des Dieux qu'il avoit vaincus. Il fut aſſez inſenſé pour honorer les Idoles qu'il venoit d'enlever à ſes ennemis, & adorer des Dieux qui étoient devenus ſes priſonniers. Un Prophete vint l'en reprendre avec une ſainte hardieſſe: mais ce Roy ayant été ſourd aux réprimandes de ce ſaint homme, perdit toute ſon armée, & fut pris par (1) Joas Roy de Samarie qu'il avoit attaqué temerairement & ſans aucun ſujet: les murs de Jeruſalem furent raſez; on pilla tout l'or & l'argent du Temple; on emporta les treſors du Roy, & on emmena tous les ôtages. Le Roy lui-même fut tué peu de tems aprés par ſes pro-

An du monde 3178.

(1) Joas fils de Joachas régna pendant ſeize ans, & imita les crimes & l'impieté de ſes prédeceſſeurs.

An du monde 3165. pres serviteurs. Mais Joas Roy de Samarie étant allé visiter Elisée qui étoit à l'article de la mort, ce saint Prophete lui prédit qu'il remporteroit trois grandes victoires sur Benadad Roy de Syrie (1), ce qui arriva en effet. Les funerailles de ce Prophete se firent avec beaucoup d'appareil, & Dieu l'honora même aprés sa mort par de grands miracles. Un mort ayant été jetté par hazard sur son tombeau fut ressuscité par l'attouchement des os de ce saint homme. Eusebe fait Lycurgue presque contemporain d'Elisée.

Ce sage Legislateur aprés avoir gouverné quelque tems le Royaume de Lacedemone que son frere lui avoit laissé, s'en démit de son plein gré en faveur de Charilaüs fils posthume de son frere Polidecte : rare exemple de sagesse & de probité. (2) Il érigea depuis Lacedemone en Republique par le conseil des grands de l'Etat & de Charilaüs lui-même : il fit

(1) Joas reprit d'entre les mains de Benadad fils d'Hazaël les villes qu'Hazaël avoit prises à son pere Joachas pendant la guerre, & il battit par trois fois ce Roy de Syrie.

(2) Lycurgue tempera la puissance des Rois de Lacedemone par le moyen de vingt-huit Gérontes ou Senateurs qu'il institua. Le pouvoir de ces Gérontes dura quatre-vingt ans, c'est-à-dire, jusqu'au tems que les Ephores furent instituez.

un partage égal des terres entre chaque Citoyen : il abolit la monnoye d'or & d'argent, & lui substitua celle de fer : il ne se mit pas en peine d'écrire les loix, mais de les faire observer. Il ne chargea pas le peuple d'un grand nombre de loix, aimant mieux qu'elles fussent gravées dans le cœur & qu'elles parussent dans les actions, que de n'être écrites qu'en caracteres steriles & infructueux. Il eut la generosité de pardonner à Alcandre qui lui avoit crevé l'œil dans une émeute populaire, quoyque le peuple lui eût remis cet homme entre les mains pour le faire punir. Cette action de clemence & de bonté lui gagna le cœur de son ennemi, qui fut depuis inviolablement attaché à lui. Ayant engagé ses Concitoyens par serment qu'ils ne feroient aucun changement aux loix qu'il venoit de leur donner, jusqu'à ce qu'il fût de retour de Delphes où il devoit aller (1) consulter l'O-

An du monde 3170.

(1) Les Oracles ou Réponses des Dieux, ou plûtôt de leurs Prêtres & Prêtresses, se rendoient ou sur des billets cachetez, ou par les songes, ou par les sorts. Ces réponses se faisoient ou en Prose, ou en Vers; mais plus ordinairement en Vers. Elles étoient toûjours ambiguës, & c'étoit à la faveur de ces ambiguitez que se cachoient mieux les fourberies de ces Oracles. Au reste il paroît qu'il n'y avoit rien de surnaturel. Les artifices & les

racle ; il passa le reste de ses jours dans un exil volontaire, & mourut dans l'Isle de Créte.

An du monde 3194.

Amasias Roy des Juifs mourut aussi peu de tems aprés.

OZIAS.

AMasias laissa pour successeur son fils (1) Ozias autrement nommé Azarias, qui fut le douziéme Roy de Juda. Il donna au Prophete Zacharie la même autorité auprés de lui, que Jonas avoit euë auprés de Jeroboam Roy de Samarie. Sa grande pieté le rendit agreable à Dieu, qui lui fit remporter la victoire sur les Philistins & sur les Arabes. Il obligea

ruses des Prêtres, l'horreur & l'obscurité affreuse des lieux où étoient ordinairement situez les Oracles, l'enthousiasme étudié des Prêtresses qui sçavoient si bien l'art de faire les démoniaques, & plusieurs autres mysteres cachez & inconnus au vulgaire, attiroient tout le respect & la vénération que l'on rendoit à ces décisions sacrées, & à ces prétendus arrêts de la Divinité.

(1) Ozias étoit âgé de seize ans lors qu'il commença à régner, & il en régna cinquante-deux. Rien n'auroit manqué au bonheur d'un Régne aussi long & aussi florissant, si ce Prince au lieu de mettre toute sa confiance dans le secours & dans la protection du Seigneur, n'eût livré son cœur à l'orgueïl & à l'ambition, qui causerent enfin sa perte.

les (1) Moabites de lui payer tribut. (2) Il triompha de ses ennemis : mais l'orgueil triompha aussi de lui. Ses victoires le rendirent insolent. Il eut la temerité d'usurper les fonctions sacerdotales, & toutes les remontrances des Prêtres ne purent l'empêcher de mettre les mains à l'encensoir. Dieu ne laissa pas cette entreprise impunie : Ozias étant tout couvert de (3) lépre, fut retranché du commerce

An du monde 3197.

(1) Le pays des Moabites étoit une partie de l'Arabie, au Levant de la Mer morte & du Jourdain, ayant l'Idumée au Midi, & le pays des Amorrhéens au Nord. Ce fut ce pays par lequel les Israëlites passerent pour entrer dans la terre de Canaan.

(2) Ozias avoit une armée de trois cens sept mille cinq cens soldats, tous gens de cœur & aguerris, commandez par deux mille six cens Officiers ou chefs de familles d'une valeur distinguée. Cette armée nombreuse étoit fournie de toutes sortes d'armes, de provisions, & de tout ce qui pouvoit la rendre redoutable & invincible.

(3) Il y avoit differentes especes de lépre. La loy de Moïse renvoyoit les lépreux aux Prêtres pour juger de leur guérison, & avant ce jugement il n'étoit pas permis à un homme qui avoit été atteint de ce mal, de se rétablir de lui-même dans le commerce & la societé civile, dont la lépre l'avoit separé. Ce rétablissement se faisoit avec des ceremonies mysterieuses qui sont rapportées fort au long aux chap. 13. & 14. du Levitique.

An du monde 3221.

des hommes par les Prêtres. Se voyant donc entierement ſeparé des autres, ce Prince qui par une extrême arrogance avoit entrepris ſur les fonctions des Sacrificateurs, fut contraint de (1) ſe démettre de ſon Royaume en faveur de ſon fils Joathan.

Amulius Roy des Latins n'agit pas avec plus d'équité à l'égard de ſon frere Numitor. Sardanapale dernier Roy des Aſſyriens n'eut pas une fin plus heureuſe & plus honnête qu'Ozias. Amulius ayant détrôné Numitor ſon frere aîné, uſurpa ſa couronne, & pour s'en aſſûrer la poſſeſſion il ajoûta crimes ſur crimes. Il fit égorger tous les enfans mâles de ſon frere, & contraignit Rhea Sylvia ſa fille unique de ſe mettre parmi les (2) Veſta-

(1) Il eſt ſeulement dit dans le quatriéme Livre des Rois, que Joathan fut grand maître du Palais, & jugea le peuple juſqu'au jour de la mort de ſon pere, qui demeura toûjours lépreux, & qui paſſa le reſte de ſa vie dans une maiſon de campagne.

(2) Les Veſtales étoient des filles conſacrées au culte de la Déeſſe Veſta. Ces Prêtreſſes furent établies par Numa Pompilius. Elles étoient entretenuës des revenus publics, & engagées par un vœu ſolennel à garder leur virginité dans tout le tems qu'elles étoient au ſervice de la Déeſſe. Leur ſoin principal étoit d'entretenir un feu ſacré & perpetuel. Si par malheur ce feu venoit à s'éteindre,

les,

les, afin de lui ôter toute esperance d'avoir des enfans. An du monde 3237.

(1) Sardanapale trente-cinquiéme Roy des Assyriens depuis Ninus qui transmit ce Royaume à sa posterité jusqu'à ce Prince, en qui finit la famille Royale,

il étoit défendu de le rallumer à un feu étranger. Mais il falloit que ce fût aux rayons du Soleil. On choisissoit ces Vestales à l'âge de six ans, ou tout au plus de dix ; & on les prenoit des meilleures maisons de Rome. Elles étoient obligées de demeurer vierges pendant trente ans, aprés lesquels elles étoient libres, & pouvoient se choisir un mari. Celles qui étoient assez malheureuses pour donner quelque atteinte à leur honneur pendant qu'elles étoient au service de la Déesse, étoient enterrées toutes vives.

(2) Sardanapale appellé, selon la coûtume des Orientaux, Sardan-Pul, c'est-à-dire, Sardan fils de Phul, est le même que les Grecs nomment *Tonos Concoleros*. Il régna douze ans. Ninive fut la Capitale de son Empire. Les débauches de ce Prince, & la vie toute voluptueuse de ses Sujets, attirerent la colere divine sur eux & sur lui. Il détourna les effets de la vengeance de Dieu par la prompte pénitence qu'il fit avec les Habitans de Ninive, à la prédication du Prophete Jonas. Peu de tems aprés il revint à ses premieres abominations, & Dieu l'en punit par la main d'Arbacés. Il ne sera pas inutile de remarquer icy que quelques Auteurs croyent & avec beaucoup d'apparence, que ce ne fut pas Sardanapale, mais Phul ou Pul pere de ce Prince, qui fit pénitence avec tout son peuple à la prédication de Jonas.

An du monde 3257.

fut un Prince mol & efféminé qui menoit une vie obſcure parmi une troupe de femmes auſſi femme qu'elles, puiſqu'il s'occupoit des mêmes choſes que ce Sexe. Croyant dérober la connoiſſance de ſes débauches & de ſes infamies, il demeuroit dans les appartemens les plus retirez de ſon Palais, comme ſi le tems ne tiroit pas enfin de l'obſcurité les choſes qui paroiſſent les plus cachées. Arbacés Gouverneur des Medes ayant trouvé cet indigne Roy qui filoit de la pourpre dans une compagnie de jeunes filles, engagea le peuple à ſe ſouſtraire de la domination d'un Roy devenu femme, & ayant pris les armes il n'eut pas beaucoup de peine à vaincre un homme que la molleſſe avoit déja vaincu, & qui étoit hors d'état de faire la moindre réſiſtance. Sardanapale prêt de tomber entre les mains du Vainqueur, alluma un bucher dans ſon Palais, & ſe jetta dans le feu avec ſes concubines & tout ce qui avoit été l'objet le plus tendre de ſes paſſions. Jamais genre de ſupplice ne pouvoit mieux convenir à la vie infame qu'il avoit menée. Ainſi Arbacés s'étant emparé du Trône fit paſſer l'Empire (1) des

(1) Il ſe fit trois corps de Monarchie du dé-

Assyriens aux Medes prés de 50. ans avant la premiere Olympiade environ l'an 3150. du monde. Justin écrit que cette Monarchie avoit subsisté prés de 1300. ans. Les Assyriens conserverent neanmoins une apparence de souveraineté, puisqu'ils eurent encore un Royaume & des Rois, dont nous parlerons dans la suite.

An du monde 3257.

* Quelques années avant, Elise, autrement nommée Didon, ne pouvant supporter la vûë de (1) Pygmalion son frere qui a-

* La fondation de Carthage précéda celle de Rome de 80. ans selon Eutrope; de 65. selon Velleius Paterculus; de 72. si l'on en croit Justin & Orose. Ainsi les meilleurs Auteurs ne sont point d'accord sur ce point de Chronologie.

membrement de celle des Assyriens. L'un de ces Royaumes garda encore son premier nom durant 200. ans, & eut douze Rois qui sont nommez pour la plûpart dans l'Ecriture. Les deux autres furent connus, l'un sous le nom d'Empire des Medes, & l'autre sous celui des Chaldéens, ou Babyloniens. Arbacés qui fut le fondateur de celui des Medes eut neuf successeurs qui tinrent cette Monarchie durant trois cens dix-sept ans. L'Empire des Babyloniens commença sous Nabonassar, du Régne duquel on commence à compter cette fameuse époque si connuë sous le nom d'Ere de Nabonassar, 747. ans avant nôtre Ere vulgaire. Cette Monarchie n'a duré que soixante-six ans sous dix Rois; & la famille Royale étant éteinte, Assaradon Roy des Assyriens seconds, aprés un interrégne de huit ans, remit les Babyloniens sous l'ancien joug des Assyriens.

(1) Pygmalion neveu de Jezabel femme d'Achab, & petit-fils d'Ithobal Roy des Tyriens & des Sidoniens, s'assit sur le Trône quinze ans aprés la mort d'Ithobal son grand-pere; & Didon

An du monde environ 3170. voit assassiné Sichée son mari, fit charger secretement sur des vaisseaux tous les tresors du défunt, mit à la voile avec plusieurs des principaux de (1) Tyr, qui furent les compagnons de son entreprise & de son voyage; & étant abordée sur les côtes de Libye, elle y bâtit une ville qui fut d'abord nommée Byrse, & qui depuis étant montée à un haut degré de richesses & de puissance, reçut le nom de (2) Car-

s'enfuit en Afrique la septiéme année du Régne de Pygmalion son frere. C'étoit lors que Jehu régnoit en Samarie, & la méchante Athalie dans Jerusalem.

(1) Tyr a été une des principales villes de Phénicie sur la Mer de Syrie, & separée de la terre ferme par un canal ou détroit de sept cens pas, ou de cinq cens selon Quint-Curce. Les richesses & les magnificences de cette ville ont été si grandes, qu'elle a été appellée la Reine des villes. Elle a eu ses Rois qui étoient fort puissans. Elle fut ruinée par Mulek Saphera Sultan d'Egypte l'an 1294. On n'y trouve plus que des ruines qui servent encore de retraites à quelques familles de Mores. On la nomme aujourd'hui Sor ou Tor, & il y a encore un Archevêché du Rit Grec.

(2) Carthage surnommée la grande, a été la plus puissante ville de l'Afrique, & la Capitale d'une fameuse Republique dont les peuples avant leur deuxiéme guerre contre les Romains se sont vus maîtres de toutes les côtes de la Mediterranée depuis la grande Syrte, nommée aujourd'hui Golfe de Sidra jusqu'à la riviere d'Ebre. Elle étoit située dans un Golfe connu à present sous le nom de

thage. Le soin tout particulier que cette Princesse eut de conserver sa pudeur ne lui acquit pas moins de gloire que la fondation de cette ville. Se voyant recherchée par plusieurs Princes elle eut recours à une mort volontaire pour se délivrer des poursuites d'Hiarbas Prince des (1) Maurusiens, dont l'Etat confinoit au sien. Cet amour extrême de la (2) chaste-

An du monde environ 3170.

Golfe de Tunis, environnée de la Mer en forme de Peninsule, & jointe à l'Afrique par un Isthme qui la separoit du Continent. Elle étoit dans cette partie qu'on appelle aujourd'hui le Royaume de Tunis, à trois lieuës de la ville de ce nom qui a été bâtie de ses ruines. Enfin cette ville qui a été si long-tems la rivale de Rome, n'est plus qu'un amas de ruines & de masures. Carthage fut aussi la résidence des Primats de l'Afrique, qui avoient sous eux immediatement plus de six cens Evêchez le long de la côte d'Afrique depuis Tripoli jusqu'au détroit de Gibraltar.

(1) Les Maurusiens étoient les peuples de la Mauritanie grande Region de l'Afrique, qu'on a depuis divisée en Mauritanie Tingitane, en Mauritanie Césarienne, & en Mauritanie Sitifense ou de Sitifi. Nous avons parlé ailleurs de cette division.

(2) L'idée avantageuse que l'Histoire nous a conservée de la vertu de cette Princesse, est bien differente de l'idée que Virgile nous en a voulu donner, lors qu'il a fait des amours de Didon & d'Enée l'épisode le plus agreable & le plus interessant de son Eneïde. Mais cette atteinte qu'il semble donner à la vertu de cette Princesse, n'a pas plus de fondement que le terrible Anachronisme

An du monde environ 3180.

té lui merita le nom de Déesse, & on lui rendit les honneurs divins tant que dura le Royaume de Carthage. (1) Denis le Petit met la fondation de Carthage 38. ans avant la premiere Olympiade, environ 70. ans avant la fondation de Rome, & prés de 370. ans aprés la ruine de Troye. Presque dans le même tems & peu d'années avant la premiere Olympiade, & le Régne de Joathan Roy de Juda, Bocchorus ou Bocchoride Roy

An du monde environ 3233.

qu'il fait en raprochant des tems si éloignez, & en faisant vivre ensemble Didon & Enée, quoyqu'il y eût entre les deux un intervale de plus de trois cens ans. Tout ce qu'on peut apporter de plus raisonnable pour justifier le Poëte sur ces deux points, c'est de dire qu'on demande dans les Poëtes plus de vray-semblance que de verité.

(1) Denis surnommé le Petit, étoit natif de Scythie, Moine & Abbé, & fleurit sous le Roy Theodoric & sous ses successeurs. Il fut Auteur du Cycle Paschal en 525. dans lequel il commence à compter les années depuis la naissance de Jesus-Christ, en rejettant l'Ere Diocletienne, ou la coutume profane de compter les années depuis le Régne de Diocletien qui étoit en usage depuis ce Prince. L'Ere vulgaire dont Denis le Petit est l'Auteur, fut approuvée & suivie des Chrétiens par respect. Cependant Denis se trompa de quatre ans; & il est certain que nôtre Ere vulgaire est trop courte, & qu'il s'en faut quatre années entieres qu'elle ne remonte à la naissance de Jesus-Christ. Il est encore Auteur de quelques autres ouvrages.

d'Égypte, établit des loix & des coûtumes parmi les Egyptiens.

JOATHAN.

JOathan fils d'Ozias fut un Prince religieux & agreable à Dieu. Il vainquit les Ammonites & les rendit tributaires. Jule Africain commence à compter la premiere Olympiade sous le Régne de ce Prince. Cette maniere (1) de compter par les Olympiades nous vient d'Iphitus Magistrat de l'Elide, qui fut l'inventeur des (2) jeux Olympiques qui se cele-

An du monde 3246.

(1) Chaque Olympiade contenoit quatre ans entiers; & cette maniere de supputer dura parmi les Grecs jusqu'au tems de Constantin, qui ordonna l'an 312. de Jesus-Christ que l'on compteroit à l'avenir par indictions. Chaque indiction étoit une révolution de quinze années. La premiere Olympiade a commencé l'an du monde 3228. & l'an 777. avant la naissance de Jesus-Christ.

(2) Ces jeux se celebroient au commencement de chaque cinquiéme année vers le Solstice d'Eté, & duroient cinq jours. Quelques Auteurs croyent que ces jeux avoient été instituez long-tems auparavant par Hercule, mais qu'ayant été négligez, Iphitus les rétablit avec tant de solennité, qu'on lui en rapporte l'institution. Ce n'est que depuis ce tems-là que l'Histoire commence à sortir de confusion, & à se montrer, pour ainsi dire, avec beaucoup plus de sûreté, plus d'ordre, & de lumiere. Les jeux Olympiques renfermoient cinq sortes d'exercices principaux, qui étoient la course

An du monde 3228. broient de quatre en quatre ans révolus auprés (1) d'Olympie ville du Pelopone- se. Depuis ce tems-là les Grecs compterent par Olympiades, comme les Romains se servoient pour le même sujet des lustres, qui étoient composez d'un même nombre d'années. Les (2) tems fabuleux

des chariots, le saut, le disque ou palet, la lutte, le Pugilat, ou les combats à coups de poing. Ces cinq exercices s'appelloient le Pentathle, d'un mot Grec qui signifie les cinq combats. On y ajoûta depuis quelques autres exercices. Ceux qui étoient vainqueurs dans ces jeux étoient couronnez de feüilles d'olivier; on leur dressoit des statuës; ils avoient toûjours les premieres places dans ces assemblées; & ils étoient entretenus pendant toute leur vie aux dépens du Public.

(1) Olympie, nommée autrement Pise, ville d'Elide dans le Peloponese, auprés du fleuve Alphée, environ à dix milles de l'embouchure de cette riviere vers l'Orient, étoit celebre par son fameux Temple de Jupiter Olympien, qui n'en étoit qu'à un mille & demi, & qui passoit pour une des sept merveilles du monde. Quelques-uns croyent que cette ville étoit bâtie dans le lieu qu'on appelle à present Langavico, qui est une bourgade de la Morée dans la Province de Belvedere.

(2) Varron divise toute la suite des siecles en trois tems, dont il nomme le premier obscur & incertain, & c'est celui qui s'est écoulé depuis l'origine du genre humain jusqu'au déluge d'Ogygés, & qui renferme vingt-deux siecles. Il appelle le second tems fabuleux qui commence au déluge d'Ogygés, va jusqu'aux Olympiades, & dure 1020. ans. Le troisiéme est le tems historique qui a

précederent ces Olympiades, où commence précisement l'Histoire des Grecs. Hérodote met la mort (1) d'Hésiode au commencement de la premiere Olympiade. Ainsi Hésiode auroit vécu environ 140. ans aprés Homere. Joathan mourut aprés avoir régné 16. ans, & laissa son fils Achaz pour successeur.

An du monde 3262.

ACHAZ.

Achaz dégénera extrêmement de la pieté de son pere : il conçut de l'horreur pour le culte de ses ancêtres : il fit

commencé aux Olympiades, & aura la même durée que le monde.

(1) Hésiode étoit natif de Cumes en Eolide, selon quelques-uns, & vint demeurer en une petite bourgade de Béotie, nommée Ascra ; & c'est pour cela qu'on le nomme le Poëte Ascréen. Le tems auquel il a vécu est fort contesté. Quelques-uns estiment qu'il est plus ancien qu'Homere, & d'autres soutiennent l'opinion contraire. Le jugement des derniers paroît plus sûr, étant appuyé sur des raisons assez fortes. Si l'on en croit Hésiode lui-même, il devint Poëte en gardant les moutons. Nous avons quelques ouvrages en Vers qui portent le nom d'Hésiode : tels sont le Poëme intitulé les œuvres & les jours ; celui de la Théogonie ou Genealogie des Dieux ; celui du bouclier d'Hercule, &c. Les plus habiles Critiques prétendent que le Poëme du bouclier est supposé. Quelques-uns même panchent aussi à lui ôter la Théogonie. Mais la plûpart conviennent à lui donner le Poëme des œuvres & des jours.

An du monde 3262. dresser des autels & des statuës en l'honneur de Baal, & par une superstition cruelle il fit passer ses enfans par le feu. Dieu irrité de ces crimes le livra (1) entre les mains des Rois d'Israël & de Syrie, qui lui firent recevoir un terrible échec. Il fut aussi fort maltraité par les Iduméens & par les Philistins, & il trouva sur tout un terrible ennemi en la personne (2) du Roy des Assyriens : il se

(1) Phacée détrôna Phaceïa Roy d'Israël, fils de Manahem aussi Roy d'Israël aprés l'usurpateur Sellum. Il ne se fut pas plûtôt rendu maître du Royaume, qu'il alla attaquer Achaz Roy de Juda. Il lui tailla en pieces six vingt mille de ses Sujets, & emmena à Samarie deux cens mille captifs. Mais le Prophete Obed ayant menacé Phacée de la colere de Dieu, engagea ce Prince non-seulement à renvoyer tous ces prisonniers, mais même à leur faire fournir tous les secours necessaires pour leur retour. Razin Roy de Syrie s'étant aussi joint à Phacée, battit Achaz en plusieurs rencontres, & retourna chargé des dépoüilles qu'il avoit remportées sur ce Prince.

(2) Achaz étant extraordinairement pressé par Phacée Roy d'Israël, & par Razin Roy de Syrie, implora le secours de Teglat-Phalazar Roy des Assyriens, & lui envoya tout l'argent qu'il trouva dans le Temple pour mettre plus fortement ce puissant Prince dans ses interêts. Le Roy des Assyriens vint en effet le sauver des mains des Princes liguez, contraignit Phacée de lever le Siege de Jerusalem, & emmena en captivité une bonne partie des Tribus de Zabulon, de Ruben, de Gad, &

porta enfin à un tel excés de folie, qu'il s'imagina devoir appaiser les Dieux de Syrie; & ayant fermé le Temple du vray Dieu, il dressa des autels aux Idoles dans tous les coins des ruës de Jerusalem. An du monde 3264.

Dans le même tems Theopompe Roy de Lacedemone pour affermir & établir davantage la sûreté du Royaume en partageant la souveraineté avec le peuple, créa cinq Magistrats à qui on donna le nom (1) d'Ephores qui avoient beaucoup

de Manassé, & celle de Nephtali toute entiere; & si Phacée ne se fût retiré en diligence, il auroit perdu le reste de ses Etats. Ozée fils d'Ela tua depuis Phacée en trahison, & usurpa le Trône que ce Prince avoit occupé durant vingt années. Achaz continuant toûjours dans ses impietez en fut châtié par le Roy d'Assyrie lequel entra dans son Royaume, & y fit des ravages effroyables. Il eut en mourant la douleur de laisser son Royaume en ce malheureux état, aprés l'avoir possedé seize ans.

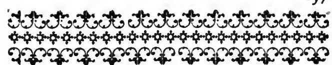
(1) Ces Ephores ou Inspecteurs avoient du moins autant d'autorité que les Rois. Il y avoit appel des Rois aux Ephores, comme on appelloit dans Rome des Consuls aux Tribuns du peuple. Leur Magistrature ne duroit qu'un an; & ils furent élus principalement pour arrêter la trop grande puissance des Rois. Leur pouvoir qui fut d'abord assez limité, s'étendit si loin avec le tems, que les Rois même étoient obligez de leur obéïr quand ils les appelloient en Justice, & que tous les autres Magistrats furent soûmis à leur jurisdiction. Ce gouvernement des Ephores, qui selon le témoignage de Platon & d'Aristote dégénera enfin en tyrannie, dura 531. ans.

de rapport avec les Tribuns du peuple de Rome. Cette création se fit environ 130. ans aprés la mort de Lycurgue.

An du monde 3231. Dans le pays Latin Romulus & Remus fils de la Vestale Ilia qui étoit fille de Numitor, furent exposez par Amulius leur grand oncle : mais Faustulus qui avoit l'Intendance des troupeaux du Roy, les sauva secretement, & les fit élever. Etant devenus grands, ils reconnurent leur grand-pere Numitor, & le rétablirent dans ses Etats, aprés avoir massacré Amulius qui en étoit l'usurpateur. Depuis ayant ramassé une troupe de Bergers & de bannis, ils fonderent sur le Mont (1) Palatin qui étoit le lieu où ils avoient été nourris & élevez, une nouvelle ville qui devoit être un jour la maîtresse du monde.

An du monde 3250. ou 3256.

(1) C'étoit la principale des sept montagnes de l'ancienne Rome ainsi nommée ou de Palatia femme de Latinus, ou de Pallas bisayeul d'Evander, ou, selon Tite-Live, de Palantée ville de l'Arcadie. Solin prétend que ce nom vient de Palés Déesse des Bergers. Quoyqu'il en soit de toutes ces étymologies, le Mont Palatin conserve encore aujourd'hui le nom de Palazzo Maggiore, à cause de diverses ruines de somptueux Palais. Il est à present tout desert, au lieu que ce fut autrefois la demeure de Romulus, & depuis lui des Rois, des Consuls, & des Empereurs. Auguste y fit établir un Temple superbe à l'honneur d'Apollon, qui en fut surnommé Palatin, & il y fit placer une belle Bibliotheque remplie de livres Grecs & Latins.



LIVRE SECOND.

ROMULUS.

Rome (1) fut bâtie, selon la supputation de Denis le Petit, au commencement de la septiéme Olympiade 432. ans après la prise de Troye environ l'an 3225.

An du monde 3250. ou selon Usserius 3256.

(1) Rome aujourd'hui Capitale de l'Etat de l'Eglise en Italie, étoit dans le Latium, ou campagne de Rome sur le Tibre à quatre lieuës de son embouchure dans la Mer de Toscane. Cette ville a été connuë sous le nom de *Septicollis*, ou ville à sept montagnes, parce que jusqu'au Régne de Servius Tullius elle n'en a pas eu davantage ; mais depuis elle a été aggrandie en divers tems, & presentement elle en renferme douze qui ne sont que des collines que l'on monte presque insensiblement. Il n'y a gueres qu'un tiers de l'étenduë comprise dans les murs de Rome qui soit habité. Les deux autres tiers du côté de l'Est, & du côté du Midi ne sont que des jardinages & des ruines. Le Tibre y fait une petite Isle, & le cours de cette riviere dans Rome est du Nord au Sud. La partie que sa rive droite arrose, & qu'on appelle Trastevere est cinq ou six fois pour le moins

An du monde 3150. du monde. Romulus donna ſon nom à cette ville, ayant eu l'avantage ſur ſon frere dans un augure, dont ils étoient convenus enſemble pour ce ſujet, & il l'enferma de murailles. Piqué en apparence de ce que ſon frere avoit ſauté par deſſus ces nouveaux murs pour l'inſulter, mais en effet parce qu'il ne vouloit point partager ſa couronne avec lui; il ſoüilla les commencemens de ſon Régne par un fratricide. Enſuite il ouvrit un (1) azyle dans le (2) Capitole où ſe rendit un grand

plus petite que l'autre. Enfin cette ville qui a été autrefois la maîtreſſe de l'Univers, eſt aujourd'hui la réſidence du Pape, & la Capitale du monde Chrétien.

(1) Cet azyle étoit un Temple qui devoit ſervir de retraite aux criminels, aux eſclaves fugitifs, & à d'autres gens qui ne pouvoient plus demeurer avec ſûreté ou avec honneur dans leur pays. Par ce moyen Romulus vit groſſir le nombre des habitans qui n'étoit d'abord que de trois cens Cavaliers, & de douze cens hommes de pied, ou ſelon quelques Hiſtoriens, de 3300. hommes.

(2) Il y avoit à Rome l'ancien & le nouveau Capitole. L'ancien étoit dans le ſixiéme quartier de la ville, qu'on appelloit le Cirque Flaminien. Le ſecond étoit dans le huitiéme quartier autrement nommé le *Forum Romanum* ou la Place Romaine. Numa fut fondateur de l'ancien : les deux Tarquins firent bâtir le nouveau. La tête de Tolus qu'on trouva dans les fondemens fit donner à cette fameuſe Citadelle le nom de Capitole. Il eſt ſi-

nombre de refugiez. Ces petits commencemens furent les premiers degrez par lesquels Rome s'éleva depuis à une si haute puissance. Romulus persuadé que la force étoit ordinairement inutile sans le conseil, choisit cent (1) Senateurs auf- An du monde environ 3260. An de Rome 10.

tué sur la roche Tarpeïenne ou Mont Capitolin. Le Capitole d'à present nommé il Campidoglio, est un édifice nouveau bâti sur les ruines & même en partie sur les fondemens de l'ancien. On voit encore dans le Capitole plusieurs beaux restes d'antiquité : mais il n'y a rien de plus remarquable que les Tables des Consuls Romains qui sont sur les murailles. De-là tout le long de la Voye sacrée on trouve une infinité de restes de l'ancienne Rome. Du haut du Couvent d'*Ara Cœli* qui est sur le Mont Capitolin, on voit toute l'étenduë de Rome, de laquelle on peut bien dire, *Seges ubi Roma fuit*, puisque ce n'est plus que des jardins, ou comme on les appelle à Rome, des vignes.

(1) L'Ordre des Senateurs étoit proprement le Conseil commun de Rome & de l'Empire, & les seuls Patriciens devoient y avoir entrée : mais depuis les Plébeïens y furent aussi admis. Les Senateurs furent ainsi appellez du mot Latin *Senex*, vieillard, parce que dans leur premiere création on ne mettoit dans cet illustre corps que des personnes ou d'un âge mur, ou d'une sagesse consommée. Outre les cent Senateurs créez par Romulus, Denis d'Halicarnasse & Plutarque disent que ce Prince en ajoûta cent autres aux premiers : Tarquin l'ancien, ou selon d'autres, Tullus Hostilius fit aussi cent nouveaux Senateurs. C. Gracchus étant Tribun du peuple fit ajoûter trois cens autres Senateurs tirez de l'Ordre des Chevaliers. Ce nom-

An du monde environ 3260. An de Rome 10.

quels il donna le nom de peres, ou pour leur faire plus d'honneur, ou pour marque de leur âge. Leurs descendans furent appellez Patriciens. Il envoya demander chez ses voisins des femmes pour ce nouveau peuple. N'ayant pû (1) les obtenir de bonne grace, il eut recours à la force. Il prit l'occasion des jeux qu'il faisoit

bre de six cens dura jusqu'à Jules Cesar, qui voulant gratifier ceux qui avoient suivi son parti fit monter le nombre des Senateurs jusqu'à mille de toutes sortes de gens sans distinction. Auguste purgea depuis cet Ordre, & le réduisit à l'ancien nombre de six cens. On devoit avoir du moins trente ans pour être Senateur. La naissance, le merite, la probité, & un certain revenu étoient requis pour avoir place dans cette auguste compagnie. L'habillement des Senateurs les distinguoit aussi des autres ordres de la République. Ils portoient une tunique de pourpre fort ample qu'on appelloit *Lati-clavium*, ou *tunica clavata*, parce que les boutons de cette tunique qui ressembloient à des têtes de clou, étoient beaucoup plus larges que ceux de la tunique des Chevaliers. Ils avoient outre cela le droit de s'asseoir ou de se faire porter dans la chaise curule garnie d'yvoire, d'avoir les premieres places dans les jeux publics ou autres divertissemens solennels, & plusieurs autres prérogatives sur lesquelles la brieveté de mes Remarques m'empêche de m'étendre.

(1) Ces vagabons & gens ramassez, dont Romulus avoit peuplé sa nouvelle ville, ne pouvoient trouver de femmes chez leurs voisins, parce que ceux-ci tenoient à honte de faire avec eux quelque alliance.

celebrer en l'honneur du Dieu (1) Consus, pour faire enlever les Sabines & toutes les autres filles que la curiosité du spectacle avoit attirées à Rome. Les peuples voisins de Rome prirent les armes pour tirer raison de cette injure. Romulus ayant mis les (2) Céniniens en déroute & tué leur Roy, offrit les dépoüilles qu'il avoit remportées par la mort du chef des ennemis à (3) Jupiter Feretrius, & fit bâtir un Temple à ce Dieu dans le Capitole. La défaite (4) des Antem- An du monde environ 3266. An de Rome 16.

(1) Les Romains adoroient sous ce nom le Dieu qui présidoit aux Conseils. Il avoit son Temple couvert dans le Cirque, pour marquer que nos desseins doivent être secrets & cachez. Les jeux qui se faisoient en l'honneur de Consus, se celebroient le 18. du mois d'Août.

(2) Cenine étoit une ville du Latium proche de Rome. On ne voit plus aucun vestige de cette ville.

(3) Jupiter fut appellé Feretrius *à ferendis spoliis.* Romulus fut le premier qui consacra à ce Dieu les dépoüilles des ennemis ; & cette coûtume se conserva depuis parmi les Romains qui offroient à ce Dieu le butin qu'ils faisoient sur les peuples vaincus. Ce Temple étoit bâti dans le lieu où est aujourd'hui l'Eglise de sainte Marie *in Ara Cœli.*

(4) Les Antemnates étoient habitans de la ville d'Antemnes dans le pays des Sabins, prés du Tibre en deça du Teverone, & à six milles de Rome. On ne voit aujourd'hui aucun reste de cette ancienne ville.

An du monde environ 3268. An de Rome 18.

nates fut aussi pour lui une matiere de triomphe. Mais il eut dans une autre occasion le chagrin de voir ses troupes plier devant Tatius Roy des (1) Sabins. Ce desordre de son armée l'engagea à voüer un Temple à Jupiter (2) Stator dans la place publique : ensuite de ce vœu il revint à la charge, & causa parmi les victorieux la même déroute qu'ils avoient mise auparavant parmi ses soldats. Les Sabines qui étoient le sujet de cette guerre

(1) Le pays des Sabins avoit anciennement plus d'étenduë que la terre Sabine d'aujourd'hui, qui est une Province de l'Etat de l'Eglise. Car il occupoit outre cette petite Province une petite partie de l'Abrusse, & toute la partie du Duché de Spolete, qui est au Midi du Nar. Les Sabins étoient en grande réputation de pieté & de sagesse. Leurs mœurs étoient graves & sinceres. Ciceron dit que ce peuple étoit belliqueux, & l'appelle par distinction l'élite & la fleur de l'Italie, & le plus ferme appuy de la République. Leurs femmes étoient regardées comme des modeles de chasteté & de pudeur, & passoient pour être fort attachées à leur ménage & à leurs maris.

(2) Jupiter fut ainsi nommé du verbe *Stare*, s'arrêter, parce que Romulus voulut faire croire qu'il étoit redevable à ce Dieu de la valeur que firent paroître ses troupes, & de la victoire qu'elles remporterent sur les Sabins. Son Temple étoit vis-à-vis du Temple de Vesta au pied du Mont Palatin. On croit que c'est aujourd'hui l'Eglise dite, *Sancta Maria Liberatrice*.

ſe jetterent à travers entre les deux armées, pour arrêter par leurs prieres l'effuſion d'un ſang qui ne ſe répandoit que pour elles. Ainſi les deux Rois ſe réconcilierent par une paix ſolide & ſincere, & les deux Etats s'étant réünis enſemble, les (1) Sabins paſſerent à Rome pour ne faire plus qu'un même peuple avec les Romains. Romulus diſtribua la ville en 30. Curies ou quartiers, auſquels il donna des noms de Sabines. Il partagea le peuple en trois parties (2) ou Tribus. Il mit les petits ſous la protection des Grands, & engagea ainſi le petit peuple dans les interêts du Senat.

An du monde environ 3270. An de Rome 20.

(1) Tatius même Roy des Sabins incorpora toutes les terres qu'il poſſedoit à celles dont les Romains étoient déja devenus les maîtres, à condition qu'il ſeroit dans Rome auſſi abſolu que Romulus, & qu'il auroit le titre de Roy. Il demeura dans le Capitole, & Romulus choiſit le Mont Palatin.

(2) Chacune de ces Tribus étoit diviſée en dix Curies. Chaque Curie avoit ſon Curion ou Prêtre qui avoit le ſoin des Sacrifices & des Fêtes particulieres à chaque Curie. Il y avoit au deſſus de ces Curions le *Curio Maximus*, ce qui répond aſſez bien à nos Paroiſſes qui ont chacune leur Curé; & tous ces Curez & ces Paroiſſes relevent pour le ſpirituel d'un Evêque qui eſt proprement le premier des Curez dans chaque Dioceſe.

Les (1) Fidenates & les (2) Veïens lui ayant déclaré la guerre, il prit la ville de Fidenes. Ayant aussi vaincu les Veïens, il leur ôta une partie de leur territoire en punition de ce qu'ils l'avoient attaqué. Enfin comme il étoit occupé à faire la revûë de ses troupes hors d'un Fauxbourg de Rome auprés du marais de Caprée, (3) il s'éleva tout à coup une tempête, & Romulus disparut en même tems aprés un Régne de 38. ans.

An du monde 3288. An de Rome 38.

(1) Fidénes étoit une ancienne ville des Sabins, & une Colonie des Albains à cinq milles de Rome du côté du Nord, & à douze milles de l'endroit où le Teverone joint ses eaux avec celles du Tibre. Elle est maintenant ruinée, & l'on voit les restes de ses masures sous le nom de Castel-Giubileo dans la terre Sabine proche du Tibre.

(2) Veïes étoit anciennement une ville d'Etrurie. Elle fut entierement rasée par Camille General des Romains aprés un Siege de dix ans l'an de Rome 358. Ceux qui ont bien examiné l'ancienne situation de cette ville, prétendent qu'elle étoit au même lieu où est maintenant Isola petite ville qui appartient aux Farnéses dans la Province dite le Patrimoine de saint Pierre sur la riviere de Baccano, ou du moins sur la colline où est le Château d'Isola, & où l'on voit quantité de ruines.

(3) Son orgueïl fut la veritable cause de sa mort. Les Senateurs qui ne pouvoient plus souffrir ses mépris, résolurent de le massacrer, & d'en faire ainsi un Dieu malgré lui. Ils l'assassinerent en effet; & la chose étant arrivée dans un orage &

Pendant que la puissance des Romains s'augmentoit de jour en jour, celle des Hebreux déperit, & reçut un échec qui la réduisit aux plus grandes extrêmitez. Peu d'années aprés la fondation de Rome (1), la ville de Samarie fut prise & ruinée par Salmanazar Roy des Assyriens. Ceci arriva dans la huitiéme Olympiade. Le Roy fit emmener les dix Tribus captives en (2) Assyrie avec leur Roy Ozée. An du monde 3283.

dans une éclipse du Soleil le 7. de Juin l'an 3288. ils firent croire au peuple que Romulus avoit été enlevé dans le ciel par un tourbillon.

(1) Salmanazar fils de Teglat-Phalazar ayant découvert qu'Ozée qu'il avoit rendu son vassal & son tributaire, avoit envoyé des Ambassadeurs à So ou Sua Roy d'Egypte pour s'affranchir du joug des Assyriens & du tribut qu'il leur payoit, vint l'assieger dans Samarie, se rendit maître de cette ville aprés un Siege de trois ans, fit mettre le Roy aux fers, & dispersa le reste des Israëlites dans les terres de son obéïssance. Ainsi finit le Royaume d'Israël, aprés avoir duré deux cens cinquante-cinq ans sous dix-neuf Rois, dont le premier fut Jeroboam, & le dernier Ozée qui avoit régné neuf ans, lors qu'il devint prisonnier du Roy d'Assyrie.

(2) L'Ecriture dit que ce fut dans la Province des Medes que Salmanazar relegua les Israëlites. Quelques Auteurs prétendent que ces Juifs furent transportez parmi les Colches & les Tartares : que le commerce que les Chinois & les peuples voisins eurent avec les Tartares, qui avoient appris diverses veritez des livres de Moïse, fit que ces ve-

An du monde 3286. Tobie se trouva enveloppé dans ce malheur; mais la pieté de ce (1) saint homme lui fit trouver la liberté dans l'esclavage general de sa nation. Sennacherib fils de Salmanazar mit aussi quelque tems aprés le Siege devant Jerusalem où régnoit alors Ezechias Prince tres-religieux qui purifia la ville de Jerusalem des superstitions & des abominations dont Achaz son pere l'avoit remplie, fit abatre les bois consacrez aux Idoles, s'appliqua à orner le Temple du vray Dieu, & à rétablir son culte & ses cérémonies. Ainsi malgré les insultes de ce fier ennemi, qui par un blasphême execrable disoit hautement que le Dieu des Juifs ne pouvoit délivrer cette ville de sa puissance, le Prophete Isaïe vint rassûrer Ezechias, & lui prédit que l'ennemi se verroit en tres-peu de tems obligé de lever le Siege. Cette

ritez se répandirent aussi parmi ces peuples. L'on en a cru trouver parmi les Tartares des traces visibles même entre les Hordes qui habitoient la partie Septentrionale de la Tartarie. Il y en a, dit-on, qui ont conservé le nom de Dan & de Nephtali.

(1) Tobie, qui étoit de la Tribu de Nephtali, devint agreable à Salmanazar qui lui fit des presens, & lui permit d'aller où il voudroit. Ce saint homme se servit de cette faveur pour visiter ses compatriotes, les assister dans leur misere, les consoler, & les exhorter à demeurer fideles à Dieu.

prédiction fut accomplie : car la nuit suivante l'Ange extermina 185000. hommes de l'armée des Assyriens, & le Roy ayant été contraint de s'enfuir (1) à Ninive tout couvert de honte & de confusion, tourna sa fureur contre les Israëlites qui étoient captifs dans son Royaume. La charité de Tobie adoucit extrêmement la misere de ce pauvre peuple : le zele de ce saint homme le portoit à ensevelir les morts, & à procurer aux vivans tous les secours possibles. Mais cette vertu dont il avoit donné des preuves si extraordinaires en soulageant les miseres d'autruy, parut encore avec bien plus d'éclat dans ses propres disgraces. Une Hirondelle qui faisoit son nid ayant laissé tomber quelques ordures dans les yeux de Tobie, ce saint homme perdit la vûë, & supporta cet accident avec une patience incroyable. L'Archange Raphaël lui fit enfin recouvrer la vûë fort à propos pour revoir (2) son fils qu'il lui avoit rame-

An du monde 3291.

(1) Sennacherib aprés un si honteux retour fut tué peu de tems aprés par ses deux fils Adramelech, & Serazar. Mais ces deux Princes ayant été contraints de s'enfuir en Armenie aprés ce parricide, laisserent le Royaume à Assarr-haddon qui étoit leur cadet.

(2) Ce saint homme ayant envoyé son fils à Ragés ville de Medie, l'Ange Raphaël lui servit

An du monde 3294. né d'un long voyage. Ezechias n'ayant plus rien à craindre des ennemis, fut attaqué d'une maladie tres-dangereuse. Le Prophete Isaïe lui vint annoncer qu'il en mourroit : mais ce saint Roy ayant eu recours aux larmes & aux prieres, obtint sa guerison de Dieu, qui lui donna pour une marque certaine du rétablissement de sa santé le miracle du Cadran solaire (1), sur lequel l'ombre du Soleil rétrograda de dix lignes. Ezechias alla trois jours aprés sa guerison dans le Temple pour y remercier Dieu (2) des quinze années de vie qu'il venoit aussi de lui accorder.

de guide & de protecteur sous une forme humaine, le délivra de tous ses perils, lui fit chasser le diable qui avoit étranglé les maris de Sara qu'il prit pour sa femme, & enfin le ramena dans la maison paternelle. Le vieux Tobie vêcut encore quarante-deux années aprés le recouvrement de sa vûë & de son fils. Il vit quatre générations de ses enfans, & mourut dans une heureuse vieillesse, âgé de cent deux ans.

(1) Ainsi le jour auquel ce miracle arriva, fut plus long de dix heures qu'il ne devoit être, selon l'opinion de plusieurs des anciens Peres.

(2) Ezechias mourut en paix à l'âge de cinquante-trois ans, dont il en avoit régné vingt-neuf avec beaucoup de gloire & avec un plus grande pieté.

NUMA POMPILIUS.

An 39. de la fondation de Rome.

NUma Pompilius (1) second Roy des Romains vécut sur la fin du Régne d'Ezechias. La réputation de sa grande sagesse obligea les Romains à lui aller offrir le Royaume dans la petite ville de (2) Cures au pays des Sabins. La fermeté avec laquelle il refusa la couronne le rendit encore plus digne de la porter. Il se servit de la Religion, ou pour mieux dire, de la superstition pour adoucir la ferocité de ce peuple qui ne respiroit que le sang & les combats. Il institua des Sacrifices & des Prêtres ; & pour donner plus d'autorité à ces établissemens, il fit croire que toutes ces choses se faisoient par l'ordre & les conseils de la Déesse (3) Egerie, avec qui il feignoit

(1) Gendre de Tatius Roy des Sabins qui avoit été depuis associé au Royaume avec Romulus.

(2) Cures anciennement ville des Sabins, n'est plus aujourd'hui qu'un village. Les Auteurs ne conviennent point de son assiette veritable. Alberto Leandri croit que c'est un village de la terre Sabine nommé Torre. Cluvier croit que c'est Vescovio-di Sabina sur la riviere d'Aia. Mais le sentiment le plus reçu est de ceux qui assûrent, que c'est le village dit à present Castro Correse.

(3) La Déesse ou la Nymphe Egerie étoit par-

H

An 39. de la fondation de Rome. d'avoir des entretiens ſecrets pendant la nuit. Il fit enſuite bâtir un Temple à Janus & en ferma les portes, qui marquoient la paix & la guerre.

Il (1) ajoûta les mois de Janvier & de Fevrier à l'année qui commençoit auparavant, ſelon l'inſtitution de Romulus, au mois de Mars, & finiſſoit par celui de Decembre. Il ordonna qu'on commenceroit à compter l'année par le mois de Janvier. Il fit auſſi la diſtinction des jours d'audiance & des jours de vacation pour le Barreau. Son Régne fut de 43. ans, (& il mourut âgé de quatre-vingt.)

An du monde 3306. (2) Manaſſés fut auſſi different de ſon pere Ezechias, que Numa le fut de Romulus. Il rétablit les bois profanes & les

ticulierement honorée par les femmes en travail qui lui faiſoient des Sacrifices pour en obtenir une heureuſe délivrance. Ovide la fait paſſer pour femme de Numa, & dit que les pleurs qu'elle verſa quand elle fut obligée de ſe ſeparer d'avec ce cher Prince firent naître une fontaine en laquelle elle fut changée. On voyoit à Rome la fontaine d'Egerie hors la porte Capéne.

(1) L'année que Romulus avoit diviſée en dix mois, n'étoit que de 304. jours. Numa la fit de douze mois en y ajoûtant cinquante jours.

(2) Manaſſés n'avoit que douze ans lors qu'il fut placé ſur le Trône d'Ezechias, & ſon Régne fut de cinquante-cinq ans.

autels de Baal, il fit passer (1) ses enfans par le feu; il observa superstitieusement les songes & les augures: il fut adonné à la magie; & fit couler dans la ville de Jerusalem des ruisseaux du sang des innocens. Pour comble de crimes & de fureur, il fit scier par le milieu du corps le Prophete (2) Isaïe avec une scie de bois, parce que ce saint homme vint lui déclarer qu'il alloit éprouver les justes effets de la vengeance de Dieu, & que sa perte étoit certaine. En même tems les Assyriens lui tomberent sur les bras, & l'ayant défait ils lui ôterent la couronne, le chargerent de chaînes, & l'emmenerent captif à Babylone. Tant de malheurs furent comme une voix éloquente

An du monde 3330.

(1) Ces Sacrifices barbares se faisoient à Moloch, qui étoit le Soleil ou Osiris Divinité des Egyptiens. Les enfans qu'on faisoit ainsi passer par le feu ne périssoient pas tous. On allumoit quelquefois deux buchers fort élevez, au milieu desquels l'enfant passoit avec rapidité, ou bien le Sacrificateur le faisoit voltiger au milieu des flâmes, & on croyoit que cette purification étoit excellente. On offroit aussi quelquefois les enfans en Sacrifice, & alors ils étoient entierement consumez. Les Israëlites pratiquerent cette cruelle idolâtrie comme les autres peuples.

(2) Isaïe étoit du sang Royal, & quelques Auteurs Hebreux le font même les uns beau-pere de Manassés, & les autres son ayeul maternel.

qui le réveilla de la léthargie où il étoit comme enseveli. Penetré du sentiment de ses crimes, il implora la misericorde du Seigneur, & il obtint grace même de ses ennemis, ausquels neanmoins il fut moins redevable de son rétablissement dans ses Etats, qu'à la protection toute-puissante de Dieu. Ce Prince s'étant donc entierement converti, fit abattre les statuës, les bois profanes, & les autels des faux Dieux, & mena une vie tres-sainte & tres-religieuse.

Manassés mourut l'an du monde 3361.

Quelques Auteurs placent à peu prés dans ce même tems l'Histoire de (1) Judith cette admirable femme qui coupa la tête à Holopherne General des Assyriens. En effet tous les évenemens de cette grande action conviennent merveilleusement à ces tems-là ausquels Euse-

(1) Le Pere Pétau Jésuite un des plus exacts & des plus judicieux Chronologistes, met aussi l'Histoire de Judith sous le Régne de Manassés & sous Mérodach, qu'on croit être Nabuchodonosor Roy d'Assyrie, 688. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Torniel Jesuite autre sçavant Chronologiste recule cette Histoire de deux cens vingt ans, & la place sous les Rois de Perse, aprés le retour de la captivité de Babylone. Quoyqu'il en soit de toutes ces opinions, Judith étoit une veuve cachée & obscure, dont Dieu se servit pour délivrer Béthulie ville de la Tribu de Zabulon en Judée, & pour preserver ses citoyens d'une ruine assûrée.

be rapporte aussi l'Histoire de (1) Gy- An du
gés qui devint Roy de Lydie, & qui é- monde
toit si avant dans la confidence de Can- 3286.
daule Roy de Lydie, que ce Prince voulut le rendre malgré lui témoin des beautez secretes de la Reine. Mais cette Princesse indignée d'un affront si sensible à son honneur, outrée d'ailleurs que cette histoire fût devenuë publique, commanda à (2) Gygés de laver cette tache dans le sang de Candaule, & fit monter sur le Trône ce meurtrier de son mari.

(1) L'adresse de Gygés, & le secret impenetrable de ses desseins, a donné lieu à la fable de l'anneau de Gygés, qu'on dit avoir eu la vertu de le rendre invisible.

(2) Gygés s'étant emparé du Royaume par la sotise de Candaüle dernier Roy de la race des Heraclides, donna commencement à la race des Mermnades qui possederent le Trône de Lydie durant 180. ans. Usserius & les meilleurs Chronologistes placent cette histoire de Gygés en l'année du monde 3286.



Environ la 82. année de la fondation de Rome.

TULLUS HOSTILIUS.

TUllus (1) Hostilius ayant été appellé à la couronne aprés Numa, négligea les affaires de la Religion, & surpassa Romulus même en ce courage fier & brutal qui fut son veritable caractere. Il déclara la guerre aux Albains: mais les deux peuples convinrent de décider leurs differends par un combat qui se feroit entre peu de personnes, & de recevoir la loy du Vainqueur. Les trois Horaces furent les tenans pour les Romains, & les trois Curiaces pour les Albains. La victoire se déclara pour les premiers, & les Albains passerent ainsi sous l'obéïssance des Romains. Mais s'étant depuis lassez de la domination Romaine, Tullus Hostilius fit tirer à quatre chevaux Metius Suffetius Dictateur des Albains qui avoit porté ce peuple à la révolte, rasa la ville d'Albe, & en transfera les habitans à Rome. Cette ville qui avoit été bâtie par Ascagne fut détruite environ 500. ans aprés sa fondation. Ainsi Rome s'accrut des ruines d'Albe, &

(1) Il étoit fils d'Hostius Hostilius gendre de Romulus, & sa mere étoit nommée Hersilie.

le nombre des habitans étant devenu une fois plus grand, on augmenta l'enceinte de la ville du (1) Mont Cœlius. Les principaux d'Albe furent incorporez au Senat, & les Senateurs étant ainsi en plus grand nombre, on bâtit un nouveau Palais qui fut appellé (2) la Cour Hostilie. Enfin ce Roy tourmenté par les douleurs d'une longue maladie embrassa toutes sortes de superstitions, eut recours aux moyens les plus illicites pour obtenir sa guerison : mais tous ses efforts furent inutiles, & ne l'empêcherent point de mourir. L'Histoire profane rapporte que ce Prince n'ayant pas observé les cérémo-

Environ la 100. année de la fondation de Rome.

(1) Le Mont Cœlius, qui est de l'autre côté du Mont Palatin, est d'une forme longue & étroite. Il eut son nom de Cœlius Capitaine Héturien qui vint au secours de Romulus contre les Sabins, si l'on en croit Varron. Avant cela le grand nombre de chênes qui croissoient sur cette montagne lui avoit fait donner le nom de Quercetan. On le nomme aujourd'hui Mont de saint Jean de Latran, parce que c'est sur cette montagne qu'est bâtie la magnifique Eglise de saint Jean de Latran.

(2) La Cour Hostilie fut bâtie dans la place Romaine où le Senat s'assembloit souvent. Il y eut depuis à Rome plusieurs de ces Cours ou lieux où s'assembloient ceux qui avoient soin des affaires publiques. Il falloit que ces Cours fussent dédiées par les augures, pour que le Senat s'y pût assembler.

nies requiſes dans un ſacrifice qu'il fit à Jupiter (1) Elicius, (2) la foudre tomba ſur lui & le conſuma avec ſon Palais aprés un Régne de 32. ans.

Amon Roy de Juda n'eut pas une fin moins malheureuſe : car ayant ſurpaſſé
An du les premiers emportemens de ſon pere
monde Manaſſés, ſes propres ſerviteurs l'égor-
3363. gerent dans ſon Palais la ſeconde année de ſon Régne.

(1) Jupiter étoit adoré ſur le Mont Aventin ſous le nom d'Elicius, qui lui fut donné *ab eliciendo*, ſelon le ſentiment d'Ovide dans ſes faſtes. Le terme Latin *elicere* ſignifie attirer, faire venir, parce que Numa fit entendre aux Romains qu'il avoit appris de Picus & de Faunus la maniere de faire deſcendre Jupiter du ciel ſur cet autel où il étoit adoré.

(2) On raconte encore cette mort d'une autre maniere. Ancus Martius ayant aſſemblé quelques ſcelerats, ſe jetta dans le Palais d'Hoſtilius, fit égorger tout ce qui s'y trouva de l'un & de l'autre Sexe, brûla le Palais, & tua le Roy. Aprés avoir commis ce parricide, il fit publier que le Palais, le Roy, & ſes gens avoient été conſumez par le feu du ciel.



ANCUS MARTIUS.

Environ la 118.année de la fondation de Rome.

ANcus Martius ſuivant les traces de Numa ſon (1) ayeul tourna comme lui toutes ſes penſées au bien de la paix & de la Religion. Il n'abandonna point pour cela le ſoin des armes. Car ſe voyant attaqué par les Latins il leur fit déclarer la guerre par des Herauts ou (2) Féciales qui étoient des Prêtres qu'il avoit établis pour juger de la juſtice des guerres qu'on entreprendroit. Il força plufieurs villes de leur pays, incorpora un grand nombre de Latins dans la ville de Rome, & ceda le Mont Aventin à ces nouveaux citoyens. Ayant fortifié le (3) Ja-

(1) Ancus étoit né d'une fille de Numa Pompilius.

(2) Ces Féciales formoient un College ou une compagnie de vingt Prêtres que l'on députoit pour déclarer la guerre, conclure la paix, faire les ligues & les alliances, & pour demander aux ennemis compte & ſatisfaction des torts & uſurpations faites ſur le peuple Romain. Cette compagnie dura depuis ſous la Republique & ſous les Empereurs. Lors que les Féciales alloient déclarer la guerre, ils avoient accoûtumé de lancer un javelot ſur le territoire des ennemis ; aprés quoy la guerre étoit jugée juſte & legitime, & il étoit permis de mettre tout à feu & à ſang dans le pays ennemi.

(3) Le Janicule prend ſon nom de Janus qui

Environ la 120. année de la fondation de Rome. nicule, il fit une communication de cette forteresse avec la ville par un (1) pont de bois. Il fit élever au milieu de la ville une prison qui donnoit sur la place publique. Ayant pris sur les Veïens la forêt (2) Mœsia, il étendit les bornes de son Royaume jusqu'à la Mer, & bâtit la ville (3) d'Ostie à l'embouchure du Tibre. Aprés

avoit fait bâtir sur cette montagne le lieu de sa résidence surnommé Antipolis, parce qu'il étoit à l'opposite de la ville de Saturnia demeure de Saturne bâtie dans l'endroit où le fut depuis Rome. Le Janicule étoit fort long, & embrassoit dans son étenduë le Mont Vatican. Le tombeau de Numa étoit sur cette montagne. Le Janicule est enfin aujourd'hui connu sous le nom de Mont d'or, & par corruption *di Montorio*. On y voit l'Eglise de saint Pierre *in Montorio* lieu celebre par le martyre de saint Pierre qui y fut mis en croix.

(1) Ce pont de bois qui étoit sur le Tibre, fut depuis appellé pont Aurele de l'Empereur Marc Aurele Antonin Pie qui le fit tout de marbre. Ce pont ayant été détruit durant les guerres civiles, fut depuis nommé *il Ponte Sisto*, du Pape Sixte IV. qui en fut le Restaurateur.

(2) La forêt Mœsia étoit en Toscane, & s'appelle à present *il Bosco di Baccano*. Elle est fort petite, située dans l'Etat de l'Eglise, & dans la Province dite le Patrimoine de saint Pierre prés du bourg de Baccano, dont elle tire son nom à 25. milles de Viterbe vers l'Orient d'hiver, & à 15. milles en tirant du côté de Rome.

(3) Ostie étoit une ville de la campagne de Rome, située à l'embouchure du Tibre à quatre lieuës

un Régne de 23. ans étant au lit de la mort il nomma Tarquin l'ancien Tuteur de ses enfans. Mais l'ambition fut plus forte sur l'esprit de Tarquin que la bonne foy : car ayant envoyé à la chasse les jeunes Princes ses pupilles, il fit assembler le Senat & le peuple, & ayant gagné les suffrages en sa faveur il se fit proclamer Roy. An de Rome 150 ou environ

Josias petit-fils d'Ezechias fut contemporain d'Ancus. Il fit paroître (1) dés son enfance un grand attachement pour le service de Dieu, & aprés avoir expié toutes les abominations de Jerusalem il porta le peuple à rentrer dans le culte de ses peres. Mais une confiance indiscrete & téméraire fit perdre à ce Prince tous les avantages qu'il pouvoit tirer de sa vertu, & le précipita dans un grand malheur. Nechao Roy d'Egypte marcha à la tête d'une puissante armée pour entrer dans le pays des Assyriens. Josias vint lui presenter bataille malgré les avis de An du monde 3374.

de Rome. Ce nom lui fut donné du mot Latin *Ostium* qui signifie embouchure. Elle fut depuis détruite par les Sarrazins, & est demeurée deserte, parce que l'air y est fort mauvais. Il y a une nouvelle Ostie vis-à-vis de l'ancienne, mais on n'y voit qu'un monceau de huit ou dix maisons.

(1) Il n'avoit que huit ans lors qu'il fut mis sur le Trône.

An du monde 3394. ce (1) Prince que Dieu avoit inſpiré pour lui conſeiller de ne pas éprouver le ſort des armes. Sa témérité lui coûta cher: il fut bleſſé dans le combat, & mourut quelques jours aprés de ſes bleſſures. Son Régne fut de 33. ans. Tout le peuple témoigna un grand deüil de ſa perte; & le Prophete Jeremie pleura ſa mort par des lamentations ou des airs lugubres qu'on a depuis chantez dans l'Egliſe.

(1) Le Roy d'Egypte paſſant ſur ſes terres avec une grande armée l'avoit fait aſſûrer que ſon deſſein n'étoit point de l'attaquer, & que Dieu l'avoit engagé à la guerre où il alloit. Joſias ne laiſſa pas de s'oppoſer à ſon paſſage; mais ce fut pour ſon malheur.



TARQUIN L'ANCIEN.

Environ la 150. année de la fondation de Rome.

TArquin (1) l'ancien voulant s'assûrer une couronne qu'il avoit acquise par ses artifices, élut cent nouveaux (2) Senateurs qui furent appellez *Senatores minorum gentium*. Il marqua un terrain entre les Monts Palatin & Aventin pour y faire bâtir une place qui fut depuis nommée (3) grand Cirque, & ce fut là l'ori-

(1) Tarquin étoit un avanturier, fils de Demaratus Marchand de Corinthe, qui étoit pourtant, selon quelques-uns, de la race des Bacchiades qui avoient été Rois de Corinthe. Le veritable nom de Tarquin étoit Lucumon : mais étant venu à Rome avec Tanaquille sa femme, il y changea son nom en celui de Lucius Tarquinius qu'il prit de Tarquinie ville des Etruriens, & le lieu de sa naissance.

(2) Ces cent Senateurs qui étoient de la création de Tarquin, furent nommez *minorum gentium*, parce qu'ils étoient d'une race moins noble que les deux cens qui avoient été créez par Romulus, lesquels furent appellez *majorum gentium*, Senateurs de race noble & ancienne ; le mot Latin *gens* se prenant tres-souvent dans les bons Auteurs pour famille. On appella aussi ces nouveaux Senateurs *Allecti*, ou *Conscripti*, nom qui demeura aprés à tout le Senat.

(3) Le Cirque, en Latin *Circus*, semble venir *à circuitu*. C'étoit un grand bâtiment de figure ronde ou ovale, fait pour donner des spectacles au

Environ la 150. année de la fondation de Rome.

gine de ces jeux qu'on celebra depuis tous les ans avec tant d'appareil & de magnificence, & qui en eurent le nom de (1) jeux du Cirque. Les Etruriens voyant leur puissance extrêmement affoiblie & presque ruinée par les entreprises de Tarquin, se soûmirent de bonne grace à l'obéïssance du Vainqueur, & lui presenterent la couronne d'or, le trône d'yvoire, la robe de pourpre brodée, le sceptre, & les autres marques de Royauté que les Rois de Rome conser-

peuple. Ce Cirque qu'on appella depuis *Maximus* pour le distinguer des autres, ne fut pas d'abord un bâtiment fixe & stable. C'étoit un assemblage de plusieurs pieces de bois élevées par degrez ou par étages qu'on pouvoit changer de lieu. Tel est le sentiment de Tite-Live. Cette grande place avoit 2205. pieds de longueur, & 950. de largeur. Jule Cesar l'orna de riches & de magnifiques bâtimens. Auguste en étendit les bornes. L'Empereur Claude, & depuis Caracalla & Heliogabale dépenserent des sommes immenses pour enrichir ce même Cirque de tout ce que l'on peut imaginer de plus somptueux. Ce vaste édifice étoit embelli d'un grand nombre de statuës, de belles colonnes, & de deux grands obelisques. Mais il n'y a plus rien de tout cela. Il y avoit trois galeries couvertes les unes sur les autres, dans lesquelles cent cinquante mille personnes pouvoient se placer. On en voit encore les ruines entre le Mont Aventin & le Mont Palatin.

(1) Les jeux du Cirque qui étoient consacrez

verent dans la suite. Presque toutes les villes des Latins firent joug devant lui, & il abolit jusqu'au nom de ce peuple : il défit aussi les Sabins, & prit sur eux la ville (1) de Collatia. Il fit dessecher les lieux les plus bas de la ville, & fit écouler toutes les immondices dans le Tibre par le moyen de certains (2) cloaques

Environ la 150. année de la fondation de Rome.

au Dieu Consus, se celebroient durant cinq jours. Il y avoit cinq sortes de jeux differens. Le premier étoit la course des chariots. Le second étoit le saut. Le troisiéme, le Disque ou Palet, qui étoit un morceau de pierre ou de metal plat qu'on jettoit le plus loin qu'on pouvoit. Le quatriéme étoit la lutte ou combat entre deux Athletes nuds. Le cinquiéme étoit l'escrime à coups de poings, avec de grosses couroyes de cuir garnies de plomb, qu'on nommoit *Cestes*.

(1) Collatia fut anciennement une ville du Latium sur le Teverone, sur les confins du pays des Sabins proche la voye Tiburtine, à cinq ou six milles de Rome du côté de l'Orient. Ce n'étoit déja qu'un village dés le tems de Strabon, & l'on n'en voit plus aucun reste. On croit que cette ville étoit dans le lieu où est aujourd'hui Casale Cervaro, ou un peu plus bas, dans l'endroit où le ruisseau de Marrane se jette dans le Teverone.

(2) Ces cloaques qui étoient voutez, soûtenoient presque tous les bâtimens de Rome. Ils furent depuis aggrandis par plusieurs personnes, & particulierement par Marcus Agrippa qui y fit écouler les eaux de sept torrens pour emporter plus promptement les ordures de la ville. Ils étoient si larges & si profonds, que des barques y pouvoient voguer.

Environ la 150. année de la fondation de Rome.

qu'il fit construire dans les lieux les plus élevez de Rome, ouvrage d'une structure & d'une dépense toute Royale. On dit que la (1) Sibylle de Cumes lui ayant presenté un livre d'Oracles, il en donna la garde à (2) quinze personnes qu'il é-

D'ailleurs ils étoient construits de pierres de taille si solides, qu'on fit bâtir dessus des pyramides, des Temples, des Theatres, & d'autres grands édifices qui subsisterent pendant un grand nombre de siecles.

(1) Les Sibylles étoient regardées par les Payens comme des Prophetesses ou des femmes inspirées & animées de quelque Dieu. Il est impossible de fixer le nombre des Sibylles à cause de la diversité avec laquelle les Auteurs en ont parlé. L'opinion la plus commune est qu'il y en avoit dix; du moins ces dix sont les plus fameuses. Les prétendus Livres ou Oracles des Sibylles passent aujourd'hui pour supposez. Les Critiques qui ont examiné dans quel tems ces livres peuvent avoir été forgez, croyent que c'est un ouvrage du second siecle. Peu de gens sensez voudroient prendre aujourd'hui le parti de ces livres Sibyllins.

(2) La garde des livres des Sibylles étoit commise aux plus illustres d'entre les Romains, que l'on appella *Qu. decim viri*, & on ne les consultoit que dans les affaires les plus importantes de la Republique. C'étoit là qu'on puisoit les ceremonies & le culte de la Religion. Ces impostures avoient si bien prévenu les Payens qu'ils ne se presentoient qu'avec des respects pleins de soumission à la porte des Temples des Sibylles. Leurs livres étoient conservez avec le même soin que les choses sacrées,

tablit pour cela; & c'eſt ce qu'on appella depuis les livres des Sibylles. Enfin ce Roy ayant jetté les fondemens du Temple de Jupiter Capitolin, mourut de ſes bleſſures (1), & ſuccomba aux entrepriſes que les enfans d'Ancus firent ſur ſa perſonne, aprés avoir joüi 37. ans de ſon uſurpation, & commencé d'enfermer la ville de Rome de murailles de pierre.

Environ la 176. année de la fondation de Rome.

Le ſort des Juifs fut bien different de celui des Romains. Car ce peuple ayant abandonné la religion de ſes ancêtres, ſe vit en même tems privé de ſa patrie, de ſon temple, de ſon royaume, & de ſa liberté. Joachas fils de Joſias ayant extrêmement dégeneré de la pieté de ſon pere, fut détrôné aprés trois mois de Régne, & Dieu le livra entre les mains de Néchao Roy d'Egypte. Eliakim autrement nommé Joakim, ou Jehoiakim; & aprés lui ſon frere Conias ou Jechonias, ſucceſſeur de ſa couronne & de ſon impieté (2) furent emmenés en

(1) Ce Roy fut aſſaſſiné à l'âge de 80. ans par quelques gens qui ſe traveſtirent aprés avoir été corrompus par les deux fils d'Ancus Martius qui ne pouvoient le voir plus long-tems régner, quoyque ce Prince eût attiré la vénération de tous les ſoldats, de tout le Senat, & géneralement de tout le monde.

(2) C'eſt de la quatriéme année du Régne de

An du monde 3405. esclavage avec (1) Daniel & tous les plus grands Seigneurs de leur Etat par Nabu-

Joakim que l'on doit commencer à compter les soixante & dix années de la captivité de Babylone marquée par les Prophetes.

(1) Daniel étoit de la race Royale des Princes de Juda. Elevé au milieu des grandeurs & des plaisirs d'une Cour superbe, il n'oublia point Dieu ni aucun des devoirs de sa Religion. Dieu le signala comme il fit autrefois Joseph, par l'interpretation d'un songe qui avoit épouvanté le Roy, & sur lequel Nabuchodonosor avoit inutilement consulté tous les Sages de son Royaume. Ce Prince aprés avoir voulu rendre à Daniel même des honneurs divins que cet humble Prophete rejetta, l'éleva aux plus grands honneurs, le fit Gouverneur de la Province de Babylone, & maître de tous les Sages de ce pays-là. Daniel prédit à ce Roy superbe le terrible arrêt que Dieu avoit prononcé pour le punir de son orgueil. En effet un an aprés Nabuchodonosor fut chassé de la societé des hommes, & demeura sept ans avec les bêtes farouches, étant abaissé lui-même à l'état des bêtes. Darius Médus étant devenu maître de tous les Etats de Balthasar petit-fils de Nabuchodonosor, fut forcé par l'envie que les Grands de son Royaume portoient à Daniel, de le faire jetter dans la fosse aux Lions, parce que ce saint Prophete avoit refusé d'adorer ce Prince. Mais il fut sauvé miraculeusement de ce danger. Daniel avoit eu dés la premiere année du Régne de Balthasar cette vision mysterieuse des quatre grandes bêtes qu'il vit sortir d'une Mer agitée par les vents. Cette vision representoit manifestement les quatre Monarchies des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains.

chodonofor Roy des Chaldéens. Mardochée ou Cis bisayeul de ce Mardochée dont nous parlerons dans la suite, fut aussi du nombre des prisonniers.

La ville d'Athenes fut plus maltraitée en pleine liberté que Jerusalem au milieu de la plus rude captivité. Dracon imposa aux Atheniens des loix si rigoureuses, qu'elles établissoient les mêmes peines contre les moindres fautes, comme le vol de quelques fruits ou de quelques herbes, que contre les plus grands crimes. Enfin peu de tems aprés les Juifs ayant lassé la patience de Dieu, Jerusalem éprouva les derniers malheurs, & fut tout-à-fait ruinée.

Sedecias dernier Roy des Juifs s'étant révolté contre le Roy de Babylone en fut puni par la perte de ses enfans. On lui fit crever les yeux, & on le chargea de chaînes. Les ennemis brûlerent le Temple & la ville de Jerusalem. Les habitans furent emmenez captifs à Babylone en la 47. Olympiade, & environ l'an 440. de la fondation du Temple. Le Royaume de Jerusalem subsista prés de 500. ans sous 32. Rois qui le gouvernerent successivement. Plusieurs années avant que Nabuchodonosor ruina Jerusalem qui étoit l'ornement de la Syrie; Cyaxare (ou plûtôt Astyagés II. fils de ce Cyaxare I. & petit-fils de Phraortés)

An du monde 3416.

An du monde 3378. Roy des Médes ayant pris Ninive la plus belle ville de l'Assyrie la rasa entierement pour vanger la mort de Phraortés son pere qui avoit peri avec son armée devant les murailles de cette ville.

Pendant que les Barbares désoloient par leurs ravages la Palestine & la Syrie, la Grece eut le bonheur d'être policée par les beaux réglemens qu'elle reçut de ses Sages. Ces grands hommes qu'on appella (1) les sept Sages de la Grece fleurirent dans le même tems ; & l'un d'eux nommé Solon abolit (2) ces loix severes que Dracon avoit faites pour les Atheniens, & en introduisit de plus douces & de plus humaines.

(1) Ces sept Sages tant vantez dans l'ancienne Histoire furent Thalés Milésien (*qui apporta parmi les Grecs la connoissance de l'Astrologie & de la Geometrie*) Pittacus Prince de Mitylene ; Bias natif de Priéne; Solon de Salamine qui réforma les loix des Atheniens étant Archonte en la troisiéme année de la 45. Olympiade; Cleobule de Linde dans l'Isle de Rhodes; Chilon Lacédémonien, & Périandre Prince ou Tyran de Corinthe. Quelques Auteurs mettent en la place de ce Tyran, Myson natif de Chéne village de Sparte.

(2) Aristote dit que dans ces loix il n'y avoit rien de remarquable que la cruauté. Demadés témoigne aussi que ces loix avoient été écrites non avec de l'encre, mais avec du sang. Elles punissoient de mort les plus simples fautes. Le fer, le bois, les pierres, & toutes les choses inanimées qui avoient servi à quelque vengeance quand l'Auteur du mal étoit inconnu, étoient même sujettes à ces ordonnances.

SERVIUS TULLIUS.

Environ l'an 176. de la fondation de Rome.

SErvius (1) Tullius sixiéme Roy de Rome fut presque contemporain des sept Sages, & fut lui-même un des plus sages & des plus habiles Princes du monde. Il vainquit les Etruriens & les Veïens, institua le (2) cens ou dénombrement des biens & des personnes de chaque citoyen, introduisit l'usage de compter les années par lustres, qui étoient un espace de cinq années, au bout desquelles on faisoit la revûë du Peuple Romain. Il partagea le peuple en cinq classes, & chaque classe en

(1) Servius étoit né d'une captive nommée Crisia, qui avoit été prise à Corniculum petite ville des Latins, & donnée à Tarquin par préference à cause de sa noblesse & de sa beauté. La Reine Tanaquil femme de Tarquin l'ancien le fit élever dans le Palais avec les Princes ses enfans, conseilla à son mari de le prendre pour gendre, & travailla ainsi à l'élevation de ce jeune avanturier que les Romains préfererent aux fils de Tarquin qui étoient trop jeunes pour gouverner.

(2) Ce dénombrement se faisoit aprés un Sacrifice solennel qu'on celebroit pour purifier la ville, & ce Sacrifice étoit appellé Lustration. Le premier enregistrement porta le nombre de quatre-vingt mille citoyens qui furent alors divisez par Centuries, eu égard aux commoditez d'un chacun. Tous les citoyens furent compris sous cent quatre-vingt treize Centuries.

Environ l'an 200. de la fondation de Rome.

Centuries selon l'ordre de l'âge d'un chacun. Ensuite il augmenta le nombre des Senateurs, & agrandit la ville des Monts (1) Quirinal, (2) Viminal, & (3) Esquilin. Ainsi cette ville renfermant sept

(1) Varron & Festus s'accordent sur l'étymologie du Quirinal, dont ils tirent le nom des habitans de Cures ville des Sabins qui s'y établirent aprés avoir passé sous la domination Romaine. D'autres le font venir du Temple de Quirinus. L'ancien nom de cette montagne a été l'Agonal ; & depuis *il Collino*, peut-être à cause de la porte Colline qui en étoit proche, ou à cause de ses six collines. Le Quirinal est à present nommé Monte Cavallo, à cause de deux chevaux de marbre qui sont devant le Palais, & que Sixte V. y fit transporter des thermes de Constantin. Monte Cavallo est un Palais où les Papes ont coûtume de faire leur demeure en Eté. Les jardins y sont dans une belle situation; mais la disposition en est fort irréguliere.

(2) Le Mont Viminal ainsi nommé *à viminibus*, c'est-à-dire de l'ozier & autres arbrisseaux plians qui y croissoient en abondance, est une colline longue & étroite, qui prend son commencement auprés de l'Eglise de Nôtre-Dame des Monts, s'étend du côté de l'Occident le long du Quirinal jusqu'à sainte Marie des Anges ; & du côté du Levant elle est parallele à l'Esquilin. Le Mont Viminal n'a rien de plus remarquable aujourd'hui que l'Eglise de saint Laurent vulgairement nommée *San Lorenzo in Panisperna.*

(3) L'Esquilin la plus grande des sept montagnes de Rome est aujourd'hui rempli de plusieurs Eglises, entre lesquelles on remarque celles de sain-

montagnes dans son enceinte il la fit fortifier de ramparts, de fossez & de murailles, ce qui arriva peu d'années aprés la ruine de Jerusalem. Enfin aprés un Régne de 40. ans, Tarquin son gendre lui ôta la couronne & la vie, l'ayant assassiné aux portes du Palais, & ajoûta à ce parricide l'usurpation des Etats de son beau-pere. An du monde 3471. An de Rome 221.

La Grece avoit éprouvé le même malheur long-tems auparavant, ayant vû plusieurs Tyrans s'élever dans son sein presque dans le même tems : & comme si tous les Tyrans avoient fait un complot pour opprimer la liberté de la Grece, Periandre le même qui avoit fait mourir les Nautoniers qui avoient précipité dans la Mer (1) Arion de (2) Methymne, s'em- An du monde 3383.

te Marie Majeure, & de sainte Croix de Jerusalem. Cette montagne est fort longue & fort large, mais d'une figure bizarre & irréguliere, & qui va beaucoup en tournant. Cette montagne a encore aujourd'hui plusieurs sommets, & se divise principalement en deux parties, qui sont l'Oppio, & le Cespio. Varron & d'autres Auteurs rapportent diverses étymologies de l'Esquilin. Celle qui paroît la plus simple & la plus naturelle, est de faire venir son nom *ab esculis*, c'est-à-dire des chênes, comme le Viminal *à Viminibus*.

(1) Arion fameux joüeur de Luth, grand Musicien & Poëte Lyrique, vivoit environ la 28. Olympiade. On dit qu'il fut le premier inventeur du

An du monde 3383.

para de la Souveraineté de (3) Corinthe.

Poëme Tragique. Il fut fort aimé de Periandre. Il fit un voyage en Italie sous les auspices de ce Prince. S'étant enrichi dans ce pays par la grande réputation que son art lui avoit acquise, il se remit en Mer avec ses tresors pour revenir à Lesbos. Ses compagnons envieux de sa grande fortune, entreprirent de se défaire de lui en le jettant dans la Mer. Alors Arion demanda pour toute grace aux Nautoniers de lui laisser prendre son Luth pour adoucir en mourant la tristesse de son sort. L'ayant obtenu il se mit à joüer, & se jetta lui-même dans les eaux. Un Dauphin charmé par la douceur de sa musique, le prit sur son dos, & le porta sur le rivage de Tenare ville de Laconie. Arion sauvé des flots se réfugia à Corinthe auprés du Roy Periandre. Mais tout ceci a plus l'air de la fable que de l'histoire.

(2) Methymne n'est plus qu'un village sur la côte Orientale de l'Isle de Lesbos, & ne laisse pas d'être Archevêché.

(3) Corinthe ou Coranto dans l'Achaïe Province du Peloponese, a été une des plus importantes villes de la Grece. Elle est sur l'Isthme qui porte son nom entre le Golfe de Lépante & celui d'Engia. Aprés avoir été long-tems gouvernée par des Rois, elle se choisit des Gouverneurs ou Prytanes, & devint République jusqu'au tems que Lucius Mummius Consul Romain détruisit & brûla entierement cette fameuse & superbe ville. Elle fut rétablie par Jule Cesar en même tems que Carthage l'an 3927. Le Sultan des Turcs Mahomet II. la prit aux Vénitiens l'an de Jesus-Christ 1458. & ceux-ci la reprirent l'an 1687. Corinthe n'a plus que quelques maisons dispersées de côté & d'autre avec un méchant Château. Elle a encore à present un Archevêché du Rit Grec.

Pisistrate

Pisistrate se saisit de celle d'Athenes malgré tous les efforts de Solon ; & Thrasybule usurpa celle de (1) Milet. Polycrate cet homme si fortuné se fit Roy de l'Isle de (2) Samos ; & Phalaris (3) d'Agrigente, le plus cruel Tyran dont on ait jamais

An du monde 3444.

(1) Milet ville de l'Ionie dans l'Asie Mineure a été anciennement tres-considerable. La plûpart des Geographes modernes l'ont mal placée à Milazzo qui est l'ancienne Mylasa. Les plus exacts mettent les ruines de Milet à un village nommé Palatscha, qui est de la domination du Turc, à quatre ou cinq lieuës de l'embouchure du Meandre ou Madre, du côté du Midi proche la côte de l'Archipel, & à vingt lieuës au dessous de Smyrne. C'est encore aujourd'hui un Evêché Suffragant de Myre.

(2) Samos Isle de l'Asie Mineure dans l'Archipel est prés de la côte de la Natolie, environ à deux lieuës d'Ephese, & à vingt de l'Isle de Chio. Son circuit est d'environ vingt-sept lieuës. L'Isle est peu habitée, & a une petite ville qui porte le même nom, & qui est Episcopale, Suffragante d'Ephese. On appelle encore aujourd'hui cette Isle Samo, & elle obéït au Turc comme presque toutes les autres de l'Archipel.

(3) Agrigente à present Gergenti ou Girgenti, a été la plus grande des villes de Sicile sur la côte Meridionale. Elle est Evêché Suffragant de Palerme. Cette ville autrefois si considerable, & qui avoit prés de trois lieuës d'étenduë, est aujourd'hui presque toute ruinée & bâtie sur une colline dans le Val *di Mazara.* Son côté Septentrional est fortifié par un Château, & il n'y a qu'un passage pour entrer dans la ville.

entendu parler, se rendit maître du Royaume de Sicile.

An du monde environ 3457. Le même siecle qui vit naître tant de Tyrans, produisit aussi un grand nombre de Sages. Car sans compter les sept Sages de Grece si celebres dans l'Histoire, sans parler (1) d'Esope ce sage & ingenieux Auteur des fables ; (2) Pythagore

(1) Esope étoit Phrygien, d'un bourg appellé Amorium. La nature en le doüant d'un tres-bel esprit, le fit naître si laid & si difforme, qu'à peine avoit-il la figure d'homme. Il fut esclave de condition, mais sa sagesse le rendit le plus libre de tous les hommes. Il voyagea pour voir ceux que l'on appelloit Philosophes. Il s'arrêta principalement à Delphes, dont les habitans piquez contre lui, lui supposerent pour le perdre le vol d'un de leurs vases sacrez, & le précipiterent du haut d'un rocher. Mais les Dieux & les hommes vangerent sur les Delphiens la mort de ce Sage. Ceux mêmes qui l'avoient fait mourir lui éleverent une pyramide pour expier leur crime, & satisfaire aux manes d'Esope.

(2) Pythagore fut le chef de la Secte Italique, ainsi nommée parce que ce Philosophe s'étant retiré à Crotone ville d'Italie, il s'y fit un tres-grand nombre de disciples. Quelques-uns même ont cru qu'il étoit d'une Isle de la Toscane. Le sentiment le plus suivi est qu'il étoit de l'Isle de Samos, ce qui l'a fait quelquefois surnommer le Samien. La passion de sçavoir lui fit entreprendre plusieurs voyages. Son opinion principale étoit la Metempsycose, ou la transmigration des ames. Ainsi il faisoit rouler les ames des hommes dans les animaux, & des

le premier qui prit la qualité de Philosophe, s'acquit beaucoup de réputation sous le Régne de Servius, & fut suivi d'un grand nombre de disciples dans cette partie de l'Italie qu'on appelle la grande Grece. Cet âge qu'on peut appeller le tems des Tyrans & des Sages vit naître aussi plusieurs Poëtes Lyriques dans la Grece. (1) Sapho, (2) Alcée, (3) Stésichore,

An du monde environ 3457.

animaux dans les hommes. Il s'appliqua particulierement à l'étude des Mathematiques. Il éprouvoit ses disciples par un rigoureux silence qui étoit de deux ans pour les plus graves & les plus retenus. La temperance étoit la vertu qu'il leur recommandoit le plus. Il vécut 90. ans ou même 105. selon quelques-uns. Le genre de sa mort est assez douteux. Quelques-uns le font mourir d'une mort violente.

(1) Sapho étoit de Mytiléne ville capitale de l'Isle de Lesbos. Elle aima Phaon d'une maniere si violente, que se voyant méprisée par ce jeune homme qu'elle avoit suivi jusqu'en Sicile, elle se précipita dans la Mer, & y mourut. Son esprit étoit aisé, naturel, & galant, & elle l'avoit enrichi d'un profond sçavoir. Toutes ces belles qualitez la firent appeller la dixiéme Muse. Du grand nombre d'ouvrages qu'elle a faits, il ne reste qu'un Hymne à Venus, & une Ode qu'elle fit pour une de ses amies. Elle inventa deux sortes de Vers, qui ont été appellez Eoliques & Saphiques.

(2) Alcée contemporain, compatriote & ami de Sapho, a été un des plus grands Poëtes Lyriques de l'Antiquité. Il y en a qui veulent qu'il ait été l'inventeur de cette espéce de Poësie. Il ne fut

(4) Simonide, (5) Anacreon, (6) Pindare fleurirent tous dans le même siecle.

An du monde environ 3457.

pas si heureux à manier les armes qu'à toucher sa lyre. Car il se sauva du combat en abandonnant ses armes dans une bataille que les Atheniens gagnerent contre ceux de Lesbos. Il ne nous reste que des lambeaux de ses Poësies.

(3) Stésichore étoit de la ville d'Himere en Sicile. Il ne nous reste plus de lui que trente ou quarante Vers d'un fort grand nombre qu'il avoit composez, & pour lesquels toute l'Antiquité témoignoit avoir beaucoup d'estime. Son principal talent consistoit dans la Poësie Lyrique. Alexandre le Grand mettoit Stésichore au rang de ces Poëtes que les Princes doivent lire & étudier.

(4) Simonide natif de Ceos Isle de la Mer Egée, est Auteur de plusieurs Odes, Tragedies, Epigrammes, Elegies, & d'autres sortes de Vers. Mais nous n'avons plus que quelques fragmens de ses Poësies. Ce Poëte étoit en grande réputation parmi les anciens. Il fut fort connu & estimé des plus grands Princes de Grece & de Sicile. Platon l'a honoré trois ou quatre fois dans ses ouvrages du beau titre de Divin.

(5) Anacreon étoit de Teos ville au milieu de l'Ionie. Il étoit d'une naissance tres-illustre, parent de Solon, & de l'ancienne famille de Codrus Roy d'Athenes. Il a vécu du tems que Polycrate régnoit à Samos. Son esprit le rendit tres-agreable à ce Prince. Outre ses Odes qui sont passées jusqu'à nous, il avoit composé encore des Elegies & des Hymnes. Il ne reste rien de ses Elegies. Nous avons quelques fragmens de ses Hymnes. Il vécut 85. ans, & mourut, dit-on, d'un pepin de raisin qui s'arrêta dans sa gorge & l'étouffa.

(6) Pindare qui a été reconnu par les anciens

Cyrus (1) qui avoit pris naissance en Perse vécut presque dans le même tems que Servius, & fut beaucoup plus vaillant An du monde 3405.

pour le Prince des Poëtes Lyriques, étoit né à Thébes ville de Béotie. D'un grand nombre d'ouvrages qu'il avoit faits, nous n'avons que ces belles Odes qu'il fit pour ceux qui de son tems avoient remporté le prix aux quatre jeux solennels de la Grece, qui étoient les Olympiques, les Isthmiques, les Pythiques, & les Neméens. Ce Poëte mourut, selon quelques-uns, vers la fin du Régne de Xerxés âgé de 55. ans. Alexandre le Grand qui vivoit environ 130. ans aprés la mort de Pindare, eut tant de respect pour la memoire de cet illustre Poëte, qu'à la prise de Thébes, où il mit tout à feu & à sang, il épargna la maison où avoit demeuré Pindare, & sauva du carnage general tous ceux qui restoient de sa famille.

(1) Cyrus dont il est parlé dans Isaïe environ 200. ans avant qu'il fût né, & que le même Prophete appelle le christ ou l'oint, eut pour pere Cambyse Roy de Perse, qui étoit né vassal de l'Empire des Medes, & pour mere Mandane sœur de Cyaxare II. Roy des Médes fils d'Astyage. Cyrus étant General de l'armée de Cyaxare son oncle, donna des preuves si éclatantes de sa fidelité & de sa valeur, que Cyaxare charmé de tant de grandes qualitez, lui donna sa fille unique & son heritiere en mariage. Cet oncle qui étoit en même tems son beau-pere étant mort aussi-bien que Cambyse pere de Cyrus, ce grand homme qui leur succeda, joignit le Royaume de Perse obscur jusqu'alors, au Royaume des Médes si fort augmenté par ses conquêtes. Il fut maître paisible de tout l'Orient, & fonda le plus grand Empire qui eût été dans le monde.

An du monde 3405. que ce Prince. Avec le ſecours du General Harpagus, il vint attaquer ſon ayeul Aſtyage dernier Roy des Médes, qui l'avoit fait expoſer dans ſon enfance, &

An du monde 3445. l'ayant vaincu il lui rendit tous les honneurs poſſibles. Par cette victoire l'Empire des Médes paſſa aux (1) Perſes aprés avoir duré prés de 300. ans.

Cyrus ayant conquis enſuite l'Aſſyrie, la (2) Cappadoce, l'Arabie, & preſque

(1) L'ancienne Perſe dans ſon grand éclat s'étendoit depuis le Pont Euxin juſqu'à l'entrée du Golfe Arabique. Elle avoit en largeur cinq cens lieuës d'Allemagne; en longueur ſept cens depuis l'Helleſpont juſqu'à l'embouchure du fleuve Indus. Outre la Perſide, les deux Médies, la Meſopotamie, la Chaldée, & l'Aſſyrie; ce vaſte eſpace de terre comprenoit encore la Suſiane, l'Hyrcanie, la Margiane, l'Arie, la Bactriane, la Sogdiane, la Paropamiſe, la Drangiane, l'Arachoſie, la Region des Parthes & la Carmanie. La Perſe eſt encore aujourd'hui un des plus conſiderables Etats de l'Aſie. Ce grand Etat s'étend depuis la Turquie en Aſie qu'il a au Couchant juſqu'à l'Empire du grand Mogol qui le borne au Levant Il confine au Nord avec le Mavvaralnahra, la Mer Caſpienne, & la Georgie; & il eſt baigné au Midi par les Golfes de Balſera & d'Ormus, & par la Mer de Perſe. On diviſe ce Royaume en treize ou quatorze Provinces. La Capitale de tout le pays eſt Iſpahan. Les Perſans ſont pour la plûpart Mahometans de la Secte d'Hali, oppoſez aux Turcs qui ſuivent la Secte d'Omar.

(2) La Cappadoce autrefois une des plus gran-

toute l'Asie, se rendit maître de Babylone, où il fit les traitemens les plus favorables à Daniel, & remit les Juifs en liberté aprés une servitude de 70. ans. Il défit Crésus ce Roy des (1) Lydiens si fameux par ses trésors, qui lui avoit le premier déclaré la guerre; & ayant emporté de force la ville de (2) Sardes Ca-

An du monde 3466.

des Regions de l'Asie Mineure, étoit divisée en deux parties, dont la plus grande qui s'étendoit vers le Midi & vers le Mont Taurus étoit nommée la grande Cappadoce : & la plus petite qui étoit tournée au Nord, s'appelloit la Cappadoce du Pont. Toutes deux se divisoient en cinq Gouvernemens. Ces divisions ont changé avec le tems. Aujourd'hui cette grande Region qu'on connoît sous le nom general d'Amasie & sous ceux de Genech & de Toccat, reconnoît pour Souverain le Turc depuis 250. ans. Les Turcs y ont quatre Beglerbeglics ou grands Gouvernemens, qui sont ceux de Sivvas, de Trebizonde, de Marasch, & de Cogni ou de Caramanie.

(1) La Lydie contrée de l'Asie Mineure a été aussi appellée Mœonie, & avoit dés les tems les plus anciens titre de Royaume, duquel dépendoit encore l'Ionie. Elle fait aujourd'hui partie de la Natolie, depuis prés de trois siecles qu'elle est au pouvoir du Turc.

(2) Sardes est une ville fort ancienne de l'Asie Mineure & Capitale de la Lydie sur la riviere de Pactole, au pied du Mont Tmolus à 15. lieuës de Smyrne. Elle a titre d'Archevêché, & est connuë dans l'Apocalypse sous le nom d'un des sept Anges ausquels Dieu commanda à saint Jean d'écrire. On

pitale de ſon Etat, il fit ce Roy priſonnier, & le condamna à être brûlé vif pour avoir eu la hardieſſe de prendre les armes contre lui ſans qu'il en eût aucun ſujet.

An du monde 3456. Créſus ſe voyant réduit dans un état ſi déplorable, reconnut enfin la verité de ces belles paroles de Solon qui étoit mort depuis peu de tems, & qui lui avoit dit, qu'on ne pouvoit appeller un homme heureux qu'aprés ſa mort. Touché de ces paroles, il invoqua hautement le nom de ce grand homme. Cyrus faiſant alors réflexion ſur l'inconſtance & la viciſſitude des choſes de ce monde, accorda la vie à ce Prince, & le traita depuis avec beaucoup de bonté & de diſtinction.

An du monde 3475. Mais l'ambition démeſurée d'étendre les bornes de ſon Royaume l'ayant emporté trop loin, le précipita dans le dernier & le plus infame des malheurs. Aprés avoir dompté les peuples de la

voit à preſent ſes ruines dans un village nommé Sardo, entre Smyrne & Chiontaie. Les Turcs qui en ſont les maîtres, ont détruit cette ville. De ſorte que ſon Archevêché a été transferé à Philadelphie qui n'eſt plus qu'un bourg, h. nommé Allaſcheyr au pié du Mont Tmolus, à huit ou neuf lieuës de Sardes.

Bactriane, de la (1) Cilicie, & de la (2) Paphlagonie, il porta la guerre chez les (3) Scythes. Les commencemens en furent plus heureux que la fin. Il attira dans une embuscade Spargapise fils de Tomyris Reine de cette nation par l'apparence d'une fausse fuite ; & ayant laissé dans son camp une grande abondance de provisions, ces Barbares se remplirent de vin & de viandes. En même tems Cyrus retourna à la charge, tailla en pieces cette armée, & tua le fils de la Rei-

An du monde 3475.

(1) La Cilicie étoit anciennement une Region fort celebre de l'Asie Mineure. Son étenduë étoit du Levant au Couchant, & le long de la Mer Mediterranée qui la baignoit au Midi. Toute la Cilicie est sous la domination du Turc depuis plus de trois cens ans, & son nom moderne est la Caramanie. Elle est remplie de montagnes & de rochers rudes & escarpez qui en rendent l'accés extrêmement difficile.

(2) Paphlagonie contrée de l'Asie Mineure vers le Pont Euxin, & qui est appellée par Ptolomée & Strabon la Partie Septentrionale de la Galatie, est à present nommée Bolli. Cette Region qui a bien 140. milles de côte sur la Mer Noire, est soûmise au pouvoir des Othomans.

(3) Ces Scythes étoient selon Herodote les Massagétes peuples de la Sarmatie Européene prés de la Mer Noire. Ils ont été depuis appellez les Alains. Quelques Auteurs les placent au de-là de la Mer Caspienne vers l'Orient, & au de-là du fleuve Araxe.

An du monde 3475. ne. Mais il ne joüit pas long-tems du fruit d'une victoire si trompeuse. Car étant enflé de ce nouveau succés, il s'engagea dans un poste desavantageux, où les ennemis l'ayant fait tomber lui-même dans une embuscade & dans un défilé d'où il ne pouvoit échaper, il y fut entierement défait avec toutes ses troupes. On raconte que Tomyris ayant jetté la tête de Cyrus dans un sac de cuir plein de sang humain, lui reprocha son extrême cruauté en ces termes : Soûle-toi maintenant du sang dont tu as toûjours été si alteré. Telle (1) fut la fin de ce Prince aprés un Régne de 30. années. Son fils Cambyse fut l'heritier & le successeur de ses Etats, ausquels il ajoûta la conquête

(1) C'est ainsi qu'Herodote raconte la mort de Cyrus. Xenophon Auteur exact & judicieux rapporte que Cyrus mourut fort âgé & de maladie au milieu de ses enfans ausquels il donna d'excellens avis. Lucien & Strabon justifient ce dernier sentiment. Pour accorder Herodote avec Xenophon sur cette mort, on peut dire avec assez de vray-semblance, que le Cyrus qui perit dans la guerre contre les Scythes est un autre Cyrus grand-pere du Conquerant, contemporain du grand Cyaxare, & qui combattoit sous lui. En effet Herodote lui-même écrit que le grand Cyrus étoit petit-fils d'un autre Cyrus qui combattoit sous Cyaxare, sous lequel il y eut une grande défaite des Médes causée par un semblable stratagême.

de l'Egypte. Ayant appris de l'Oracle que son frere Smerdés régneroit aprés lui, il le fit tuer secretement par un (1) Mage qui étoit dans sa plus étroite confidence. Mais ce fratricide ne demeura pas long-tems impuni. Comme il montoit un jour à cheval, son Cimeterre étant sorti malheureusement du foureau lui fit une blessure dont il mourut. Le Mage qui avoit assassiné Smerdés voulant prévenir le bruit de cette mort qui avoit été secrete, mit Oropastes son propre frere sur le Trône en la place de Smerdés, parce qu'il avoit beaucoup de l'air de ce Prince, esperant d'ailleurs que les habits Royaux couvriroient mieux ses artifices. Ainsi il attira à lui toute l'autorité souveraine : mais aucun déguisement ne fut jamais de longue durée. Cette supposition

An du monde 3475.

An du monde 3482.

(1) Les Mages étoient les Sages & les Prêtres des anciens Perses. Ils avoient une grande connoissance des choses divines & naturelles, sçavoient les vertus & les proprietez des simples, des pierres précieuses & des mineraux. Ils passoient même parmi ceux de leur nation pour faiseurs de miracles & habiles Devins. Leur vie retirée & religieuse, & la science de l'avenir inspiroit d'eux une si haute idée, qu'on les regardoit comme des personnes qui avoient un commerce étroit avec les Dieux. On avoit pour eux un respect infini, & on les consultoit dans les plus grandes affaires.

An du monde 3482. fut enfin découverte, & cinq mois aprés les Grands de la Cour de Perse massacrerent ce faux Roy avec son frere. Presque dans le même tems que les Perses se défirent ainsi de leur Tyran, les Romains en chasserent un autre qui fut Tarquin le Superbe.

TARQUIN LE SUPERBE.

An du monde 3471. An de Rome 221. TArquin le (1) Superbe, ainsi nommé à cause de sa conduite pleine d'insolence & d'orgueil, ne tint aucun compte de l'autorité du Senat dans le gouvernement de la République, & fit mourir ou exiler plusieurs Senateurs accusez injustement. Il fut le premier dans Rome qui condamna aux carriéres, & qui fit mettre les fers aux pieds & aux mains des prisonniers. Mais tout à coup comme s'il fût revenu de l'aveuglement pro-

(1) Tarquin étoit fils ou petit-fils du premier Roy de ce nom. Il épousa la cruelle Tullia fille de son predecesseur. Ce fut par l'avis de cette femme qu'aprés avoir jetté son beau-pere à bas du Trône dans le Senat, il fit tuer ce venerable vieillard comme on l'emportoit tout meurtri de sa chûte. Cette barbare Princesse dans l'impatience de se placer sur le Trône avec son mari, aima mieux fouler aux pieds des chevaux le corps sanglant de son pere, que de se détourner un peu de son droit chemin.

fond où il étoit, il fit bâtir un Temple en l'honneur de Jupiter Latial sur le Mont (1) Albain : il institua les feries (2) Latines, & acheva le Temple de Jupiter (3) An du monde 3471. An de Rome 221.

(1) Le Mont Albain, à present *Monte Cavo* ou *Monte Albano*, étoit auprés d'un Lac du même nom, aujourd'hui le Lac de Castel Gandolfe à quinze milles de Rome vers l'Orient. C'étoit au pied de cette montagne qu'avoit été bâtie Albe la Longue cette ville fameuse & ancienne qui fut détruite par les Romains sous le Régne de Tullus Hostilius.

(2) Les feries Latines se celebroient sur le Mont Albain, où les peuples de tout le pays Latin avoient coûtume de s'assembler tous les ans. On y faisoit des distributions de viande à tous ceux qui en demandoient, & cette ceremonie s'appelloit à cause de cela, visceration. Le nom de feries vient du mot Latin *fera*, bêtes farouches. On tenoit aussi dans ce tems-là une Foire generale, & afin d'y attirer une plus grande foule de Marchands & d'Etrangers, Tarquin voulut que durant tout le tems de ces feries, toute guerre fût suspenduë, & qu'il y eût pleine & entiere sûreté pour le commerce. Cette fête se terminoit par le sacrifice que les Latins faisoient d'un taureau, dont chaque peuple remportoit sa part.

(3) Ce Temple bâti sur le Mont Capitolin, & dedié à Jupiter sous le titre de *Jov. Opt. Max.* étoit de forme quarrée, ayant 220. pieds en tout sens. Il y avoit trois Chapelles au fonds du Temple, celle de Jupiter étoit au milieu, celle de Minerve à droit ; & celle de Junon étoit à gauche. Ce Temple fut depuis le plus celebre qu'il y eût à Rome, quoyqu'il ait été deux fois brûlé & rebâti,

An du monde 3471. An de Rome 221.

Capitolin que son pere avoit commencé. Les (1) Volsques furent soûmis par la force de ses armes. La ville de (2) Gabies ayant soûtenu vigoureusement l'assaut, & n'ayant pû être prise par la force ouverte, il s'en rendit maître par la ruse de son fils Sextus. Mais les desordres & les débauches de ce même fils lui firent perdre la couronne aprés un Régne de 35.

Son admirable structure, les embellissemens dont on l'enrichit, & les presens que les Provinces soûmises & les Rois alliez y envoyoient, rendirent ce Temple un des plus augustes & des plus magnifiques du monde. Il étoit situé dans cette partie du Capitole qui regardoit le *forum olitorium* ou le marché aux légumes, aujourd'hui la *Piazza Montanara*.

(1) Les Volsques étoient des peuples fort puissans du vieux Latium. Leur pays est aujourd'hui la plus grande partie de la Campagne de Rome, dans l'Etat de l'Eglise, entre les villes de Veletri, de Terracine, & de Frosilone. Il comprenoit de plus une petite partie de la terre de Labour Province du Royaume de Naples, du côté du fleuve Liris, aujourd'hui Garigliano entre le Mont Cassin & la ville de Sora. La ville capitale des Volsques étoit Antium, qu'on croit être le bourg nommé aujourd'hui Nettuno, prés duquel le Pape Innocent XII. a fait bâtir le Port d'Anzo.

(2) Gabies étoit une ville du Latium (*qui est aujourd'hui la Campagne de Rome*) dont les ruines sont à l'endroit nommé *il Campo Gabio* vers Palestrine, à treize milles de Rome du côté de l'Orient.

ans, *(ou plûtôt de 24. à 25. ans.)* Tarquin ayant mis le Siege devant (1) Ardée, Sextus fit à la pudeur de Lucrece Dame Romaine le plus sensible affront qu'une honnête femme puisse éprouver. Une action si indigne, & le discours plein de véhemence & de liberté que fit Brutus, que la crainte du Roy avoit réduit jusqu'alors à contrefaire le foû, émûrent tellement le Peuple Romain, qu'on chassa les Rois de Rome, & qu'on s'affranchit du joug de la Royauté qui avoit duré prés de 245. ans sous la puissance de sept Rois consecutifs.

An du monde 3495. An de Rome 245.

L'époque de la liberté de Rome commence à se compter depuis la 68. Olympiade. L'autorité de deux (2) Consuls suc-

(1) Ardée étoit autrefois une ville considerable du Latium, Capitale des Rutuliens, & plus ancienne que Rome. Elle n'est plus aujourd'hui qu'un petit bourg situé dans la Campagne de Rome, prés de la riviere de Numico à cinq lieues d'Ostie, du côté de l'Orient. On croit qu'elle a pris son nom d'*Ardea* ou *ardua*, de l'aspreté de la montagne sur laquelle elle étoit située.

(2) Les Consuls furent ainsi appellez *à consulendo*, pour faire connoître qu'ils devoient par leurs conseils & par leurs soins travailler au bien de l'Etat, & non pas le gouverner à leur fantaisie & pour leurs interêts. Ces Magistrats furent élus par les Centuries assemblées, pour gouverner l'Etat sous la direction du Senat, & l'agrément du peu-

An du monde 3495. An de Rome 245.

ceda à celle des Rois. Leur pouvoir ne duroit qu'un an. L. Junius Brutus, & Tarquinius Collatinus furent les premiers Consuls. La haine qu'on portoit au nom & à la famille des Tarquins obligea Collatinus de se démettre du Consulat. Valerius Publicola (*c'est-à-dire amateur du*

An du monde 3499.

peuple) fut mis en sa place. Il fut Auteur de la loy par laquelle on pouvoit appeller au peuple des jugemens du Senat, & (1) soûmit, pour ainsi dire, au peuple le pouvoir des (2) faisceaux. Brutus

ple. Ils avoient la suprême autorité ; mais c'étoit une puissance bornée par les loix. Ils portoient la Prétexte ou la robe bordée de pourpre, & avoient droit de s'asseoir sur une chaise d'yvoire. Celui des deux Consuls qui étoit de mois (*car ils partageoient l'autorité tour à tour*) étoit précedé de douze Licteurs qui portoient des haches & des faisceaux. Dans la premiere institution du Consulat il falloit être de famille Patricienne. Mais dans la suite le peuple obtint qu'on prendroit un des deux Consuls de leur corps. On ne pouvoit être élevé à la dignité Consulaire qu'à l'âge de 43. ans. Mais on dérogea quelquefois à cette loy.

(1) *Fasces submittere*, étoit une coûtume pratiquée parmi les Romains, lorsque les Magistrats par déference pour le peuple ou pour quelque personne distinguée, renvoyoient leurs Licteurs, ou faisoient baisser devant eux leurs faisceaux.

(2) Les faisceaux étoient des haches environnées d'un faisceau de verges, que portoient des Officiers appeliez Licteurs, qui précedoient les

ayant découvert une conjuration contre la liberté, fit punir ſeverement les conjurez, ſans épargner ſes deux fils qui avoient trempé dans ce pernicieux deſſein. Il mourut depuis en combattant avec une extrême valeur pour la liberté publique contre les Tarquins. Jamais citoyen ne porta plus loin l'amour de la patrie, qui lui fut ſi chere, qu'il lui ſacrifia la tendreſſe paternelle & l'amour même de la vie. An du monde 3499.

Dans le tems que les Romains ſecoüoient le joug des Tarquins, les Atheniens s'affranchirent auſſi de la tyrannie. Un motif tout ſemblable les porta à cette réſolution, qui combla d'honneur & de gloire celui qui conduiſit l'entrepriſe. Hipparque ſurnommé Dioclés fils de Piſiſtrate ayant deshonoré la ſœur d'Harmodius, ce genereux frere aidé d'Ariſtogiton lava cet affront dans le ſang de celui qui en avoit été l'auteur. Hippias frere du Tyran l'ayant fait appliquer à la queſtion pour le forcer de déclarer ſes complices, il chargea de ce meurtre tous les amis de ce Tyran qui furent en même tems An du monde 3478.

grands Magiſtrats Romains. Ces faiſceaux furent établis pour imprimer la crainte & le reſpect dans l'eſprit des peuples. On s'en ſervoit auſſi pour punir les coupables.

mis à mort. Hippias lui demanda s'il ne restoit plus personne du nombre des conjurez. Non, lui répondit Harmodius ; il n'y a plus que le Tyran lui-même dont je souhaite la mort. Un courage si heroïque fut comme le signal de la liberté. La ville d'Athenes chassa le Tyran, & devenuë libre, elle honora par des statuës la vertu d'Harmodius & d'Aristogiton ses liberateurs. Une action d'une égale valeur merita encore une plus grande récompense à Darius fils d'Hystaspe, un de ceux qui avoient conspiré contre la personne du Mage usurpateur du Trône de Perse. Ces conjurez qui étoient les plus grands Seigneurs du Royaume, étant convenus ensemble que celui dont le cheval henniroit le premier avant le lever du Soleil seroit reconnu Roy par tous les autres, Darius obtint de cette maniere la couronne sur ses autres competiteurs.

An du monde 3503.

Darius ne fut pas plûtôt sur le Trône des Perses, qu'il accorda (1) aux Juifs

An du monde 3485.

(1) Les Juifs avoient obtenu de Cyrus plusieurs années auparavant la permission de retourner dans leur pays & de rebâtir le Temple. Ce Prince leur rendit aussi tous les vases sacrez que les Rois de Babylone avoient autrefois enlevez. Zorobabel de la race Royale de Juda, chef & conducteur du peuple de Dieu, ramena les Juifs au nombre de 42000.

la permission d'achever le bâtiment du Temple de Jerusalem : il reprit la ville de Babylone qui s'étoit revoltée, & il fut redevable de cet avantage à Zopyre son ami qui usa de ce stratagême. S'étant fait couper le nez & les oreilles il se réfugia chez les Babyloniens, & leur fit croire que les cruels traitemens qu'il avoit reçus de Darius l'avoient obligé de chercher une retraite dans leur ville. Les Babyloniens trop credules lui remirent le gouvernement de cette même ville que Zopyre livra à Darius. Au reste ce Prince dit qu'il auroit mieux aimé que son ami ne se fût pas ainsi défiguré, que de se voir maître de cent Babylones. Hippias Tyran d'Athenes chassé du gouvernement, vint se mettre sous la protection de Darius presque dans le même tems que Tarquin le Superbe alla solliciter du secours auprés de Porsena Roy des Etruriens.

An du monde 3485.

An du monde 349

Porsena entreprit de remettre les Tarquins sur le Trône, arma contre les Ro-

sans compter leurs esclaves qui étoient encore plus de 7000. L'année d'aprés leur retour les Juifs jetterent les fondemens du Temple : mais la jalousie des Samaritains ayant fait interrompre cet édifice durant seize ans, Darius Hystaspés ordonna enfin la 2. année de son Régne qu'on achevât le Temple, & fournit même tout ce qui étoit necessaire à cette dépense.

An du monde 3497. An de Rome 247.

mains, & s'étant emparé du Janicule, les Etruriens se mirent en état de forcer la ville de Rome. Mais Horatius Coclés s'étant presenté seul sur un pont de bois fit tête aux ennemis, & soûtint tous leurs efforts jusqu'à ce que le pont ayant été rompu par derriere cet intrepide Romain se jetta dans le Tibre, & regagna sain & sauf le camp des Romains malgré les traits des ennemis ausquels il étoit en bute de tous côtez. Mutius surnommé depuis Scevola, ou Gaucher, parce qu'il n'avoit plus que l'usage de la main gauche, depuis que sa droite eût été brûlée, se coula secretement dans le camp des ennemis pour les obliger par quelque coup hardi à lever le Siege qu'ils avoient mis devant Rome sa patrie. Son dessein étoit de tuer le Roy; mais trompé par la ressemblance qu'un Secretaire du Roy avoit avec ce Prince, il tua le Secretaire au lieu de Porsena. Il fut arrêté sur le fait & mené au Tribunal du Roy en presence duquel il mit avec une contenance ferme & hardie sa main droite dans le feu, la brûla, & déclara en même tems à ce Prince que trois cens des plus considerables de la jeunesse Romaine avoient formé le même dessein contre sa personne. Ces menaces effrayerent Porsena, & pour ne pas être à tout moment

en danger de la vie, il offrit de lui-même des conditions de paix aux Romains. Les hommes ne furent pas les seuls qui se signalerent dans cette guerre. Clélie fille Romaine une de celles qui étoient restées en ôtage, s'étant mise à la tête d'une troupe d'autres filles trompa ses gardes, & passa le Tibre à la nage au travers d'une grêle de traits dont les Toscans les accabloient. Tarquin ne trouvant plus de resource auprés de Porsena, se retira à (1) Tuscule chez Manilius Octavius son gendre. Les Romains informez que Manilius avoit fait une ligue avec trente peuples differents, on créa pour la premiere fois (2) un Dictateur qui fut Titus Lar-

An du monde 3497.
An de Rome 247.

An du monde 3504.
An de Rome 254.

(1) Tuscule ville du Latium, & à quatre lieuës de Rome, est une des plus anciennes villes du monde, s'il est vrai, comme le prétend le sçavant Pere Kirker, qu'elle ait été bâtie trois cens ans avant la guerre de Troye. Son Evêché qui est Suffragant de Rome, est titre d'un des plus anciens Evêques Cardinaux. Cette ancienne ville fut ruinée par l'Empereur Henri. C'est de ses ruines que l'on a bâti le bourg de Frascati, si celebre pour ses eaux & pour ses belles maisons, à douze milles de Rome, & à qui le Pape Paul III. accorda les droits de Cité pour en faire la résidence de l'Evêché. Frascati est à une lieuë des ruines de l'ancienne Tusculum.

(2) Le Dictateur étoit un Magistrat souverain & absolu qui ne s'élisoit que dans les cas extraor-

An du monde 3504. An de Rome 254.

gius, lequel choisit Spurius Mélius (1) pour General de la Cavalerie. La terreur

dinaires, comme de sedition, de peril pour la République, de quelque grande guerre, ou autres occasions pressantes. Alors on n'avoit point recours aux suffrages, ni aux assemblées du peuple. Mais le Consul recevoit ordre du Senat de pourvoir aux besoins de la République, & de choisir entre les personnes Consulaires celui qui seroit plus en état de défendre la patrie. Le Dictateur étoit revêtu d'une autorité sans bornes. Il avoit droit de vie & de mort sur les citoyens. Il disposoit absolument des affaires de la guerre & de la paix. Il pouvoit lever des troupes, les mener en campagne, les licentier; en un mot faire tout ce qu'il trouveroit à propos sans rendre aucun compte au Senat. Pendant sa Dictature tout autre pouvoir cessoit & même celui des Consuls. On en exceptoit toûjours celui des Tribuns. On portoit devant le Dictateur vingt-quatre faisceaux & autant de haches, même au milieu de Rome. Au reste comme ce n'étoit que dans des maux extraordinaires qu'on avoit recours à un remede aussi extraordinaire, le tems de la Dictature étoit limité à six mois. Il est vrai que le Senat la pouvoit prolonger : mais cela étoit extrêmement rare. On n'admettoit à cette charge que les seuls Patriciens; mais dans la suite on prit des Dictateurs d'entre le peuple.

(1) Le Dictateur avoit le droit de nommer à la charge de General de la Cavalerie; mais il ne pouvoit prendre cet Officier que du nombre des Consulaires ou des Prétoriens. Ce General tenoit rang de Préteur & en exerçoit les fonctions : il avoit aussi les mêmes marques de dignité, qui étoient la Prétexte ou la robe bordée de pourpre, le siege d'yvoire, & six Licteurs.

que cette nouvelle répandit chez les peuples liguez fit cesser tout à coup les préparatifs de guerre. Le Dictateur Aurelius Posthumus ayant depuis donné bataille aux troupes des Tarquins prés du Lac (1) Regille dans le territoire de Tuscule, remporta sur les ennemis une victoire qui fit tomber toute l'esperance des Tarquins par la défaite de Manilius. An du monde 3504. An de Rome 254.

Darius Roy des Perses ne fut pas plus heureux dans l'entreprise qu'il fit de rétablir par la puissance de ses armes Hippias sur le Trône d'Athenes : il leva une nombreuse armée pour forcer cette ville à reprendre ce Prince. Les Atheniens envoyerent contre lui Miltiade qui mena promptement une petite armée de dix mille hommes qui chargerent avec tant de furie l'armée des Perses qui étoit composée de (2) six cens mille hommes dans An du monde 3514.

(1) C'étoit un fort petit Lac de la Campagne de Rome, qui donnoit sur la *via Labicana* à 14. milles de Rome vers l'ancienne ville de Lavicum dont les ruines sont à l'endroit nommé la *Colonna*. Cluvier est d'un sentiment contraire, & croit que c'est aujourd'hui le Lac de Castiglione, ou de sainte Praxede, entre Tivoli & le Mont Algide ou *dell' Aglio*.

(2) Quelques Historiens plus modestes & plus sinceres, ne font monter l'armée des Perses qu'à 200000. hommes, encore est-ce bien assez contre

An du monde 3514. la plaine de (1) Marathon, qu'à voir fuir les Perses, on auroit dit que les Atheniens chassoient devant eux des troupeaux de bêtes. Il resta deux cens mille hommes sur la place du côté des Perses, & le (2) Roy prit la fuite avec le reste de l'armée. Thémistocle qui étoit encore fort jeune se signala extraordinairement dans cette bataille. On rapporte des prodiges de valeur d'un certain Cynegire qui s'accrocha à un vaisseau chargé d'ennemis, premierement avec les mains; puis ayant

onze mille quelque braves que fussent ces Grecs. Au reste il faut avoüer que l'Histoire nous fournit des exemples aussi incroyables. Le Tyran Hippias pour les interêts duquel Darius avoit mis sur pied une armée si formidable, fut tué dans la bataille.

(1) Marathon étoit un bourg de l'Attique de la Tribu Leontide, distant d'Athenes d'environ 35. milles vers l'Orient d'Eté, peu éloigné de l'Euripe ou Isle de Négrepont. On nomme encore aujourd'hui cet endroit Marathona, qui n'est plus qu'un méchant village. Sa campagne a environ douze milles de tour, & la riviere qui passe au milieu du village se rend dans l'Euripe.

(2) Darius que des pertes si considerables ne firent qu'aigrir étoit déja prêt de les réparer. Il étoit resolu de se vanger des Egyptiens & des Atheniens, & avoit fait pour cela des préparatifs étonnans. Mais la mort vint l'enlever au milieu de ces grands projets. Ce Prince mourut l'an 3519. du monde aprés avoir régné trente-six ans.

eu

eu les mains coupées il s'y attacha avec les dents. Miltiade ayant ſauvé ſa patrie du danger extrême dont elle s'étoit vûë menacée, on lui érigea des trophées pour récompenſe du ſervice inſigne qu'il venoit de rendre à ſes citoyens. An du monde, 3514.

Les Romains ſe virent depuis expoſez à de plus grandes extrêmitez, dont ils ſortirent avec moins d'honneur & de gloire. Les troubles civils mirent ſur le panchant de ſa ruine cette ville, lors qu'elle n'eut plus rien à craindre des ennemis du dehors.

Le peuple ſe voyant maltraité par les Senateurs & par les Partiſans ou Uſuriers, ſe retira ſur le mont ſacré au delà du fleuve (1) Anio. Cette ſeparation arriva dans la 71. Olympiade: mais l'éloquence An du monde 3511. An de Rome 261.

(1) L'Anio, nommé à preſent Teverone, eſt une riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie. Elle prend ſa ſource au Mont de Trevi 3. milles au deſſus de l'ancienne ville de Trevi, qui n'eſt plus qu'un village. Elle coule dans la Campagne de Rome aprés s'être groſſie des eaux de pluſieurs petites rivieres, ſepare cette Province de la Terre Sabine, baigne Tivoli, où elle forme une caſcade dont la chute n'eſt pas fort haute, & fait une nappe d'eau fort belle & fort large. Enſuite elle ſe décharge dans le Tibre au deſſus & à trois milles de Rome du côté du Nort. Il y a douze ponts ſur cette riviere depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure.

douce & insinuante de Menenius Agrippa ramena les esprits, & le peuple s'étant muni de la puissance des Tribuns & de la (1) loy sacrée contre les entreprises des Senateurs, rentra dans Rome. On ne fut pas plûtôt quite de ce danger qu'il en survint un autre. Coriolan obligé de sortir de Rome pour ceder à l'envie des Tribuns alla se réfugier chez les Volsques, & avec le secours qu'il en reçut il conquit presque tout l'Etat des Romains, & les réduisit à de telles extrêmitez, qu'ils furent obligez de députer vers lui sa mere Veturia & Volumnia sa femme pour le porter à la paix. Ainsi Coriolan qui n'avoit pû être réduit par la force, se laissa desarmer par les devoirs de l'obéïssance & de la tendresse.

An du monde 3514. An de Rome 264.

Des (2) motifs bien opposez firent bannir

(1) Les loix sacrées des Romains étoient non-seulement celles qui furent faites pour la création des Tribuns, lors que la populace s'étoit retirée sûr le mont sacré, mais aussi toutes celles où l'on ajoûtoit cette clause (que quiconque les violeroit fut dévoüé à quelque Dieu avec sa famille & son argent) *Ut qui quid adversus eas fecisset, sacer alicui Deorum esset cum familia pecuniaque.*

(2) Aristide passoit pour le plus juste & le plus honnête homme d'Athenes. Il fut banni par les intrigues de Thémistocle qui étoit jaloux de sa réputation, & qui n'avoit point de meilleure raison pour le rendre suspect que de dire qu'il étoit trop homme de bien.

d'Athenes Ariſtide ſurnommé le Juſte ; & ſon rappel qui ſuivit de prés ſon banniſſement eut des ſuites bien differentes. Il eut la generoſité de ſecourir Thémiſtocle dans la guerre des Perſes, quoyqu'il eût le plus contribué à ſon exil, & ſacrifia ſon reſſentiment aux interêts de ſa patrie. Rome ne vit pas de moindres exemples que la Grece, de ce que peut l'amour de la patrie. Spurius Melius travaillant par ſes largeſſes à ſe faire un puiſſant parti dans la République pour opprimer la liberté de ſes citoyens, ſon pere oubliant les ſentimens de la nature en faveur de ſon pays, aſſûra la liberté publique aux dépens de la vie de ſon fils.

An du monde 3535. An de Rome 285.

La famille des (1) Fabius voulut bien ſe charger ſeule de tous les perils & ſuccés de la guerre contre les Veïens, pour épargner à leur patrie tous les chagrins & les riſques de cette entrepriſe. Enfin aprés pluſieurs avantages remportez ſur les ennemis, elle trouva ſa ruine dans ſa victoire ; & preſque toute cette illuſtre famille (2) périt dans une embuſcade,

(1) Ces genereux Romains étoient outre cela ſuivis dans cette expedition de quatre mille hommes qui étoient cliens de leur maiſon ; & d'une guerre publique ils firent leur querelle particuliere.

(2) Cette défaite arriva prés de la petite ville

puisqu'en un seul jour il resta trois cens Fabius sur la place.

An du monde 3523.

Les Perses reçurent un échec bien plus terrible dans la Grece. Xerxés fils de Darius Hystaspés ayant herité de la haine que son pere avoit contre les Grecs aussi-bien que de ses Etats, fit faire un pont de vaisseaux sur (1) l'Hellespont, & ayant fait percer le Mont (2) Athos il se jetta dans la Grece avec une armée d'un million d'hommes. Leonidas Roy des Lacedemoniens le batit en premier lieu au détroit des (3) Thermopyles, quoyqu'il

An du monde 3524.

de Cremera aujourd'hui *il Bacano* dans la Toscane. Il ne resta aprés cette bataille qu'un jeune homme du nom de Fabius, qui seul étoit demeuré à Rome à cause de son bas âge, & qui continua cette illustre race par sa posterité.

(1) L'Hellespont est un détroit entre l'Europe & l'Asie, qui a la Thrace au Couchant, & la Province d'Hellespont à l'Orient, la Mer de Propontide ou de Marmara au Septentrion, & la Mer Egée ou l'Archipel au Midi. On l'appelle aujourd'hui détroit de Gallipoli, ou Bras de saint George, ou détroit des Dardanelles.

(2) Le Mont Athos, aujourd'hui *Monte Santo*, est sur les confins de la Romanie & de la Macedoine, & s'étend jusqu'à l'Archipel. Les Turcs l'appellent Monastir.

(3) Thermopyles aujourd'ui *Bocca di Lupo*, est un détroit qui n'a pas plus de vingt cinq pieds de large, & qui est aux pieds du Mont Æta prés du Cap *Malio di sant'Angelo*.

n'eût qu'une tres-petite armée, & l'ayant poursuivi jusques dans son camp, il fit un si grand carnage des Perses, qu'étant las de tuer il tomba mort & victorieux sur un tas d'ennemis qu'il avoit taillez en pieces. An du monde 3524.

Les Atheniens de leur côté ayant abandonné leur ville, équiperent une flotte de deux cens voiles. Xerxés fit mettre le feu à la ville d'Athenes l'ayant trouvée sans habitans. Thémistocle General de l'armée Athenienne lui donna bataille auprés de (1) Salamine, & l'ayant mis en déroute autant par la ruse que par la valeur, il le contraignit de prendre la fuite : mais une tempête ayant rompu le pont qu'il avoit fait construire auprés (2) d'Abydos, ce Prince orgueilleux & insolent qui avoit comme enchaîné la Mer par un pont, fut obligé de se sauver tout tremblant dans une barque de pêcheur. An du monde 3525.

(1) Salamine Isle de la Grece, nommée à present Coluri, ou S. Broussia est dans le Golfe d'Egine prés de la côte de l'Achaïe, entre Athenes & Mégare. On voit encore sur le bord Septentrional de cette Isle les ruines de la ville Episcopale de Salamine, qui portent le nom d'Ambelachi.

(2) Abydos ville de l'Asie Mineure étoit en la partie appellée l'Hellespont vis-à-vis de la ville de Sestos où Xerxés avoit fait ce pont sur lequel toute son armée passa en Europe. Abydos a été an-

An du monde 3559. Hérodote (1) surnommé le pere de l'Histoire florissoit sous le Régne de Xerxés. Il vêcut prés de six cens ans aprés Homere. Quelques années avant que les Grecs remporterent une si grande victoire sur Xerxés, Gelon défit aussi les Carthaginois en

ciennement ville Archiepiscopale sur les bords d'un Canal que nous nommons détroit de Gallipoli, ou des Dardanelles. Mahomet II. fit bâtir deux Châteaux ou deux Forts, dont l'un est en Europe dans la Romanie, au pié d'une haute montagne qui la couvre, où étoit Sestos, maintenant Sesto, & l'autre en Asie dans l'Anatolie où étoit Abydos, maintenant Aveo ou Avido dans une plaine.

(1) Herodote qu'on peut appeller le plus ancien Auteur de l'Histoire Greque, vivoit prés d'onze cens ans aprés Moyse le premier Historien du peuple de Dieu, & se rencontre pour le tems avec Esdras & Nehemias les derniers Auteurs de l'Histoire Sainte. Il étoit originaire d'Halicarnasse ville de Carie une des Provinces de l'Asie Mineure. Il florissoit l'an du monde 3559. Son Histoire telle que nous l'avons aujourd'hui, est divisée en neuf livres, dont chacun porte le nom d'une des neuf Muses. Cette division est sans doute de l'invention de quelques Sçavans. Le fabuleux y est souvent mêlé avec le vray. Ce fut dans Samos qu'Herodote composa son Histoire, avant que de se retirer avec une Colonie d'Atheniens à Thurie ville de la grande Grece où il mourut. Cette Histoire contient ce qui s'est passé de plus memorable dans le monde pendant 240. ans, à commencer par l'Empire de Cyrus I. Roy de Perse jusqu'à celui de Xerxés.

Sicile. Ceux (1) d'Himera se voyant attaquez vivement par Amilcar General des Carthaginois, envoyerent des Ambassadeurs à Gelon Roy de (2) Syracuse pour lui demander du secours contre leurs ennemis. Gelon ayant intercepté des lettres par lesquelles Amilcar sollicitoit ceux de (3) Selinonte de lui envoyer de la Cavalerie dans un certain jour qu'il leur

An du monde 3525.

(1) Himera aujourd'hui Termini, est une petite ville de Sicile dans le Val *di Demona*, aux confins du Val *di Mazara* à l'embouchure du Termini, & à sept lieuës de Palerme vers le Levant.

(2) Syracuse qui a été une des plus grandes & des plus celebres villes du monde, est dans le Val *di Noto* en Sicile. Elle a un bon Port, un Evêché Suffragant de Montreal, & une Citadelle sur la pointe d'une presqu'Isle sur laquelle elle est bâtie. L'ancienne Syracuse consistoit en cinq villes selon Strabon. La ville de Syracuse d'aujourd'hui nommée Saragosa, ou Siracosa, n'est qu'une partie d'une de ces villes qu'on nommoit Ortygia : tout le reste est entierement détruit. Elle est peu éloignée du fleuve Anapo, & elle fut fort endommagée par un tremblement de terre au mois de Janvier en 1693.

(3) Selinonte étoit anciennement une petite ville de la Sicile. Ce n'est maintenant qu'un village situé dans le Val *di Mazara* à l'embouchure du Belice (*autrefois nommé Selinus comme cette ville*) du côté du Couchant. Cette ancienne ville de Selinonte est aujourd'hui nommée *Terra di Pulici.*

marquoit, il fit partir sa Cavalerie dans le même équipage que devoit être celle des Selinontiens. Elle ne fut pas plûtôt arrivée au camp des Carthaginois qui la reçurent à bras ouverts comme un secours d'amis & d'alliez, qu'elle égorgea Amilcar au milieu d'un sacrifice qu'il faisoit, & mit le feu à la flote Carthaginoise.
An du monde 3525. Pendant que les ennemis étoient dans une consternation generale à cause de la perte de leur chef & de leur flote, Gelon leur tomba tout à coup sur les bras, & en fit un si grand carnage, qu'il en fit passer plus de cent cinquante mille par le tranchant de l'épée, selon le témoignage de quelques Historiens.

Les Perses ne furent pas moins rudement menez dans la Grece. Mardonius que Xerxés avoit laissé à la tête de trois cens mille hommes pour continuer la guerre dans ce pays, fut cruellement battu auprés de (1) Platée par les Atheniens & les Lacedemoniens, dont les premiers étoient commandez par Aristide, & les derniers par Pausanias. Aprés cette grande victoire Thémistocle voulant mettre

(1) Platée ville de Béotie en Grece, étoit entre le Mont Citheron & la ville de Thebes prés du chemin qui va de Thebes à Mégare & à Athenes. Le fleuve Asope passoit contre cette ville, qui est aujourd'hui entierement ruinée.

sa patrie à couvert de l'insolence des Lacedemoniens qui étoient devenus les maîtres de la Grece, fit rebâtir la ville d'Athenes, & l'aggrandit même en faisant construire le Port de (1) Pyrée. Enfin ce grand homme aprés avoir défendu sa patrie, & l'avoir renduë plus forte & plus puissante, fut premierement banni par la voye de (2) l'Ostracisme sous prétexte

An du monde 3531.

(1) Le Pyrée Port d'Athenes distant de la ville vers le Midi d'environ 40. stades étoit joint à la ville par de longues murailles vis-à-vis le Port de Munichie. Il y avoit une forteresse, & il étoit un des bourgs de la Tribu Hippothondite. Ce Port qui étoit à l'embouchure du petit fleuve Cephise, est à present nommé *Porto Lione*, d'un fort beau Lion de marbre qui presente la gueule ouverte du côté de la Mer. Sur une Falaize à côté du Port, il y a une vieille Tour ou Fanal que les Atheniens appellent Pyrgo, & les Italiens *Torre del foco*. Pour tous habitans du Pyrée, il y a deux miserables Grecs qui sont Concierges du Pyrgo, & allument des feux la nuit pour se précautionner contre les Corsaires.

(2) L'Ostracisme étoit une forme de jugement populaire établi chez les Atheniens pour réprimer la tyrannie ou la trop grande puissance des citoyens. On l'appelloit Ostracisme du mot Grec ὄστρακον, c'est-à-dire, de petits morceaux de briques sur lesquels on mettoit le nom de celui qu'on vouloit bannir. On portoit ces sortes de marques dans les assemblées publiques, & celui dont le nom se trouvoit sur un plus grand nombre, étoit condamné à un exil de 10. ou 15. années. Toutefois

An du monde 3531. que sa trop grande puissance faisoit ombrage à ses concitoyens : mais ayant été depuis condamné à mort comme pour avoir trempé dans la conjuration de Pausanias, il se réfugia à la Cour du Roy de Perse qui le reçut à bras ouverts, & le sollicita de faire la guerre aux Atheniens : mais ce grand homme pour ne pas s'attirer des reproches d'ingratitude à l'égard du Roy, & en même tems pour ne pas s'engager dans aucune entreprise contre sa patrie, resolut de se faire mourir. Les mauvais traitemens qu'il avoit reçus de son injuste patrie ne l'empêcherent point de veiller à ses interêts même en mourant. An du monde 3538. Ayant tiré serment du Roy qu'il ne déclareroit point la guerre aux Grecs sans Thémistocle, il s'empoisonna avec du sang de Taureau.

Quintius Cincinnatus vivoit à peu prés du tems de Thémistocle auquel il ne fut gueres inferieur en merite & en courage. On le tira de la charruë pour le faire Dictateur. Le Consul Quintius Minu-

ces assemblées étoient nulles, à moins qu'il ne s'y trouvât plus de six mille citoyens. Ce peuple soupçonneux & défiant abusa tellement de ce moyen de condamner, qu'il chassoit souvent les meilleurs citoyens, & ceux qui avoient rendu de plus grands services à la patrie.

tius étant investi par les (1) Eques sur le Mont (2) Algide, Cincinnatus (3) enferma les ennemis à son tour, & les obligea d'abandonner ce Consul. Presque dans le meme tems Hieron donna des marques d'une égale valeur dans une guerre toute differente. Ce Prince qui étoit frere de Gelon & heritier du Royaume de Syracuse, sauva les habitans de (4) Cumes qui

An du monde 3524.
An de Rome 294.

(1) Les Eques que Virgile appelle Equicoles, étoient des peuples de l'ancien Latium, entre les Sabins, les Marses, les Latins, & les Herniciens. Leurs villes étoient celles qu'on appelle à present Albano, Palestrine & Tivoli. Estienne de Bizance leur attribuë encore une ville appellée Corbio.

(2) Le Mont Algide fut ainsi nommé *ab algore*, de l'air froid qui régne toûjours sur cette montagne à cause de sa hauteur. On voit dessus un Château nommé *Rocca del Papa*, & tout auprés la fameuse forêt nommée *Selva del Aglio*, si connuë dans les anciens Auteurs sous le nom de *Nemus Algidum*, à douze milles de Rome.

(3) Q. Cincinnatus força non-seulement les Eques, mais il ajoûta l'infamie à leur défaite. Il commanda qu'on plantât en terre deux javelots, & que l'on en mît dessus un troisiéme qui allât de l'un à l'autre en travers. Il fit passer les Eques dessous; & c'est ce que l'on nommoit passer sous le joug. Cincinnatus aprés cette glorieuse action entra dans Rome en triomphe, se démit de sa Dictature, & retourna cultiver sa terre qui ne consistoit qu'en quatre arpens.

(4) Cumes étoit une ville & Colonie de la Campanie ou Terre de Labour au Royaume de

avoient imploré son assistance. Les Toscans qui étoient pour lors les maîtres de la Mer, avoient une puissante flotte devant la ville de Cumes qu'ils tenoient bloquée. Hieron leur donna une bataille navale, dont le succés fut tel qu'il délivra entierement ceux de Cumes des frayeurs de la guerre. Cimon fils de Miltiade ne fit pas moins paroître de vigueur dans la défaite des troupes de Xerxés en l'Isle de (1) Chypre; & aprés avoir por-

An du monde 3534.

Naples sur la côte de la Mer Tyrrhene à l'opposite de l'Isle d'Ischia. On en voit encore les ruines sous le nom de Cuma, à une lieuë de la ville de Pouzzol. Prés de ces ruines on trouve la grotte de la Sibylle Cumée ou Italique.

(1) Chypre ou Cypre autrefois Royaume, une des plus grandes Isles de la Mer Mediterranée & dans l'Asie vers les côtes de la Syrie & de la Natolie a eu plusieurs noms anciens. Il est parlé de cette Isle dans l'Ecriture-Sainte sous le nom de Cethim. Elle passa des Grecs aux Latins durant les Croisades, & vint enfin au pouvoir des Turcs l'an 1571. Selim II. la conquit sur les Vénitiens qui prétendent encore avoir leurs droits sur cette Isle. Le Duc de Savoye n'y a pas de moindres prétentions, & pour ne pas perdre son droit, il ajoûte à ses titres celui de Roy de Chypre. Paphos, Cythere & Amathonte ont été ses villes principales. Nicosie en est aujourd'hui la Capitale. Les habitans de Chypre sont en partie Chrêtiens & en partie Turcs. Cette Isle est sous la domination des Othomans.

té un si rude coup à la puissance des Perses, il remit en liberté les villes que les Grecs avoient en Asie. Ceux de (1) Crotone ayant à leur tête (2) Milon ce fameux Athlete, taillerent en pieces les

An du monde 3534.

(1) Crotone étoit une ville de la partie d'Italie appellée la grande Grece : elle a été aussi nommée Laura. Le petit fleuve Esaro passe au milieu, & se va rendre prés de-là dans la Mere Ionienne, sur la côte de laquelle cette ville est située. Crotone a été Evêché Suffragant de Rhegio, & s'appelle encore Crotone. Elle est dans la Calabre ulterieure Province du Royaume de Naples.

(2) L'Histoire attribuë les grands succés des Crotoniates au fameux Pythagore qui fit sa principale résidence à Crotone. Ce sage Philosophe poliça si bien cet Etat par ses preceptes, qu'il inspira aux habitans le courage & les autres vertus morales qui les rendirent depuis si florissans. Milon un de leurs chefs étoit à la tête de cent mille Crotoniates, lors qu'il tailla en pieces trois cens mille Sybarites. On raconte des effets prodigieux de la force de ce General des Crotoniates. Aprés avoir porté un bœuf l'espace de plus de six vingt pas dans les jeux Olympiques sans perdre haleine, il tua cet animal d'un coup de poing, & le mangea tout entier en un jour. Au reste je ne voudrois pas garantir cette Histoire. On ajoûte que la confiance qu'il avoit dans cette force extraordinaire lui ayant fait entreprendre de separer en deux un arbre qui étoit entr'ouvert, l'arbre se referma, & que le pauvre Milon ayant toûjours les mains prises sans pouvoir se dégager, servit de pâture aux loups qui en firent bien leur curée.

An du monde 3534. (1) Sybarites, & raserent entierement leur ville. Thurie fut bâtie depuis sur ses ruines.

La Grece ne fut pas seulement fertile en grands Capitaines : elle produisit aussi un grand nombre de Philosophes, entre lesquels on remarque (2) Héraclite, (3) Démocrite, (4) Anaxagore, & plu-

(1) Sybaris ville de la grande Grece, étoit prés du Golfe de Tarente dans la Lucanie ou Calabre citerieure. Cette ville fut si puissante avant qu'elle eût été détruite par les Crotoniates, qu'elle commandoit à quatre Nations voisines, & à vingt-cinq villes. Les habitans la rebâtirent, & lui donnerent le nom de Thurium, dont on voit les ruines sous le nom de *Sibari Rovinata* dans la Calabre citerieure, entre l'embouchure du Cochile & celle du Grati dans le Golfe de Rossano, à quatre lieuës de la ville de ce nom vers le Couchant. Les Sybarites avoient tellement rafiné sur les plaisirs & sur la délicatesse, que leur extrême mollesse passa en Proverbe.

(2) Heraclite d'Ephese fut un Philosophe à qui son humeur sombre & mélancholique fit donner le surnom de tenebreux. Peut-être aussi ce surnom lui fut-il donné de l'obscurité de ses écrits. On dit qu'il pleuroit incessamment sur les folies & les miseres des hommes. Il mourut d'hydropisie dans un âge assez avancé. Il n'admettoit qu'un principe de Physique, qui étoit le feu, bien different en cela de Thalés qui vouloit que ce fût l'eau.

(3) Démocrite d'Abdere ville de la Thrace, rioit & se divertissoit autant des folies des hom-

sieurs autres. L'Italie eut aussi des Philosophes, sçavoir Charondas qui donna des loix & des coûtumes aux Thuriens, & Zaleuque disciple de Pythagore, qui fut Legislateur des (5) Locriens. Rome envoya aussi chercher des loix jusques dans le sein de la Grece.

An du monde 3534.

mes que le pauvre Héraclite s'en affligeoit. Il étoit disciple de Leucippe, & enseignoit que toutes choses étoient composées d'Atomes, c'est-à-dire, de petits corps indivisibles, imperceptibles, & innombrables. Tertullien dit que ce Philosophe se creva les yeux. C'étoit apparemment pour n'être pas détourné par les objets sensibles de ses Méditations Philosophiques. Diogene Laërce dit que Démocrite vécut jusqu'à 109. ans.

(4) Anaxagore de Clazomene en Ionie, fut surnommé Νοῦς, c'est-à-dire, esprit, à cause de la subtilité de ses conceptions. Il étoit disciple d'Anaximene. Il renonça à tout son patrimoine, & à l'embarras des affaires de la vie, pour vaquer plus librement & avec une entiere tranquillité d'esprit à la connoissance des choses naturelles. Diogene l'ancien dit qu'il mourut à Lampsaque ville de Mysie âgé de 70. ans. Quelques autres Auteurs le font vivre plus long tems, & leur opinion paroît assez bien fondée.

(5) Il y avoit anciennement quatre sortes de Locriens : mais ceux dont il est ici question, sont les Locriens surnommez Epizephyriens, parce que leur ville étoit au dessus du Port de Zephyrium. Ils étoient dans la partie d'Italie dite autrefois la grande Grece. Leur ville portoit le nom de Locres. On voit ses ruines en la Calabre ulterieure.

An du monde 3550. An de Rome 302. ou 303.

Environ l'an 300. de la fondation de Rome, on créa des (1) Decemvirs à Rome en la place des deux Consuls. Leur puissance étoit sans appel, & on leur donna le pouvoir d'établir des loix. Ils envoyerent pour ce sujet des Ambassadeurs en Grece, & particulierement à Athenes pour en rapporter des loix. Les ayant reçûës ils les firent graver sur douze tables, ce qui leur fit donner le nom de loix des douze tables. Cette

sur la côte de la Mer vers l'Orient dans un endroit nommé Palepoli à un mille de Geraci, où l'on a transferé son Evêché.

(1) Le Peuple Romain avoit suivi long-tems des coûtumes particulieres. Mais comme le droit de ces coûtumes étoit plus incertain que celui des loix qui avoient été abolies par l'autorité de la loy Tribunitia, on choisit dix hommes considerables & habiles pour recüeillir parmi les loix de la Grece celles qui étoient les plus propres & les plus convenables à l'Etat de Rome. On fit graver sur des tables d'yvoire les loix qu'ils approuverent: on exposa ces mêmes tables sur la Tribune aux Harangues, afin qu'elles fussent en vûë à tout le monde: & parce qu'on donna la premiere année à ces dix hommes un plein pouvoir de corriger & d'interpreter ces loix; ces Legislateurs ayant reconnu qu'il y manquoit quelque chose, ajoûterent deux nouvelles tables l'année suivante, & on nomma toutes ces loix les loix des douze tables, qui furent le fondement de l'ancienne Jurisprudence Romaine.

puissance des Decemvirs ne dura que quelques années. Les desordres & les débauches d'Appius Claudius, & l'orgueïl insupportable de ses Collegues obligerent le (1) peuple de rétablir l'autorité Consulaire. Quelque tems aprés que Rome se fût munie de l'autorité des loix, on commença à rebâtir Jerusalem pour la seconde fois. Artaxerxés à la longue main ayant fait retomber sur Artaban les desseins pernicieux que ce traître avoit tramez contre sa personne & contre son Etat, & aprés avoir aussi reconquis l'Egypte permit *(la 20. année de son Empire)* à (2) Nehemias son échanson de

An du monde 3550.

(1) Le peuple lassé du pouvoir tyrannique des Decemvirs, & animé par les outrages qu'Appius Claudius avoit faits à Virginie fille Romaine, courut aux armes. Ce fut une sedition generale. Appius fut mené en prison, & il souffrit une mort honteuse. Les autres Decemvirs furent les uns tuez, les autres bannis. Cette Magistrature trop absoluë fut abolie pour jamais. Ceci arriva l'an 305. de la fondation de Rome.

(2) Ce Decret d'Artaxerxés en faveur du peuple Juif differe du Decret de Cyrus, en ce que celui de Cyrus regardoit le Temple, & que celui-ci étoit fait pour la ville. A ce Decret prévû par Daniel, & marqué dans sa Prophetie, commencent les 490. ans de ses 70. semaines qui marquent si clairement le tems de la mort du Messie. Nehemias qui étoit de la famille sacerdotale ayant

An du monde 3550.

rétablir les murs de Jerusalem ; ce qui arriva en la 83. Olympiade peu de tems aprés que le Sacrificateur (1) Esdras eût remis en lumiere les livres sacrez qui s'étoient perdus, & eût changé les caracteres Hebreux. Le Régne d'Artaxerxés vit fleurir

fait rebâtir les murailles & les portes de Jerusalem malgré la résistance des Samaritains, des Arabes, & des Ammonites, réforma les abus, & fit observer au peuple la loy de Moyse, étant assisté des conseils du sage Esdras qui fit aussi paroître un zele extraordinaire pour la consommation d'un si grand ouvrage. Nehemias depuis son arrivée gouverna les Juifs l'espace de douze ans, aprés lesquels il revint à la Cour de Darius Nothus successeur d'Artaxerxés. Durant son absence les Juifs étant déchus de leur pieté, il y retourna pour punir & corriger les abus. On ne sçait pas combien de tems il vécut aprés cette réformation.

(1) Esdras est appellé dans l'Ecriture-Sainte scribe ou écrivain, & peut être regardé en cette qualité comme le chef de ces Ecrivains publics qui travaillerent au rétablissement des livres sacrez, aprés que les Juifs furent retournez de Babylone à Jerusalem. Il ne faut pas suivre l'opinion de ceux qui ont cru que les livres des Juifs avoient été perdus dans leur exil, & qu'Esdras les refit de nouveau. Les Peres qui ont le mieux traité cette matiere, ont dit simplement qu'Esdras n'a fait que ramasser les exemplaires qui restoient, & qu'il les a corrigez dans les endroits qui avoient été corrompus. Cela est conforme au sentiment de Theodoret & de Clement d'Alexandrie, qui appellent ce recüeil attribué à Esdras ἀναγνώρισμον, c'est-à-dire, révision.

(1) Empédocle, & (2) Parmenide dans la Physique, (3) Hippocrate dans la Me- An du monde 3550.

(1) Empédocle Philosophe & Poëte d'Agrigente en Sicile, fut disciple de Telauges, & ce Telauges fut fils de Pythagore. Il étoit d'une des meilleures maisons de sa ville. La grande connoissance qu'il avoit de la Physique & des Mathematiques lui attira l'estime & la veneration de ses concitoyens qui le regardoient comme un Dieu. Il avoit écrit des Hymnes sur les principes de la Physique & sur les élemens. Outre ces Hymnes il avoit encore fait un grand Poëme sur le même sujet. On raconte que ce Philosophe se jetta dans les ouvertures par lesquelles le Mont Ætna poussoit ses flâmes, & qu'il se précipita de la sorte pour faire croire en disparoissant soudainement qu'il avoit été enlevé parmi les Dieux.

(2) Parmenide natif d'Elée en Thrace étoit disciple de Xenophane. Ce Philosophe n'admettoit qu'un Principe Physique qui étoit comme la forme & l'ame de l'Univers. Le plus fameux de ses disciples fut Melissus de Samos. On dit que Parmenide écrivit en Vers des choses physiques ou naturelles, comme avoient fait Empedocle & Hésiode avant lui.

(3) Hippocrate naquit à Cos aujourd'hui Lango, petite Isle de l'Archipel 458. ans avant Nôtre-Seigneur. Il descendoit d'Esculape au dix-huitiéme degré, & par les femmes il étoit le vingtiéme descendant d'Hercule. Son pere Héraclide & son grand-pere Hippocrate premier tous deux grands Medecins prirent eux-même le soin de l'élever. Il voyagea en Macedoine, en Thrace & en Thessalie pour faire des observations sur la nature & sur les maladies. Quelques-uns veulent aussi qu'il ait voyagé en Afrique, en Europe, & en Asie. Mais ce-

An du monde 3550.

decine, (1) Polycléte & (2) Phidias dans la Sculpture, (3) Zeuxis, (4) Par-

la n'est pas tout-à-fait certain. La plûpart des Princes & des Rois tâcherent de l'attirer à leur Cour. Hippocrate merita enfin par des qualitez divines le surnom de Divin. Il vécut 109. ans sain d'esprit & de corps, comme il l'avoit souhaité. Il mourut en Thessalie 349. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Il laissa deux fils celebres Medecins, & une fille mariée aussi à un Medecin nommé Polybe.

(1) Polycléte excellent Statuaire étoit de Sidon en Phénicie & éleve d'Agelas. Ses ouvrages étoient extrêmement finis, & il donnoit un agrément particulier à ses Statuës. Entre ses ouvrages de bronze qui ont fait l'admiration de toute l'Antiquité, rien n'étoit égal à un certain bronze qui representoit des joüeurs de dez.

(2) Phidias acquit une réputation extraordinaire par la Statuë de Minerve qu'il fit d'yvoire, & qui fut mise dans la Citadelle d'Athenes, & par celle de Jupiter Olympien qu'il fit pour le peuple d'Elide. Ce peuple ingrat lui donna la mort pour toute récompense, & l'assomma lors qu'il eut fait cet ouvrage, de crainte qu'il n'en fît ailleurs quelqu'autre aussi beau. Il eut un éleve nommé Agoracrite de l'Isle de Paros, qu'il cherissoit si tendrement, qu'il mettoit quelquefois son nom sur ses propres ouvrages. La Peinture fut la premiere profession de Phidias : mais la Sculpture fut depuis sa profession favorite.

(3) Zeuxis natif d'Heraclée dans la Macedoine, étoit entré si avant dans les secrets de la Peinture, qu'un autre Peintre de son tems nommé Apolodore, disoit, malgré la jalousie de la profession, que Zeuxis avoit emporté l'art avec lui. Il étoit

rasius, & (5) Timanthe dans la Peinture. L'établissement des nouvelles loix dans Rome fut bien-tôt suivi de la créa-

An du monde 3550.

habile dans le dessein; mais il pénétra dans le coloris plus qu'aucun Peintre de son tems. Festus dit que le dernier Tableau de ce Peintre est le portrait d'une vieille, & que cet ouvrage le fit tant rire qu'il en mourut. Les competiteurs de Zeuxis furent Timanthe, Androcide, Eupompe, & Parrasius.

(4) Parrasius, natif d'Ephese ville de l'Asie Mineure dans l'Ionie, fils & disciple d'Evenor, étoit émule de Zeuxis. Ils passoient tous deux pour les plus habiles de leur tems, qui étoit le tems des habiles. Parrasius dessinoit d'une maniere tres-correcte & tres-élegante. Il excelloit entr'autres choses dans l'expression des passions de l'ame. Il avoit beaucoup de genie & d'élevation d'esprit; mais son orgueil gâtoit un peu ces grandes qualitez. Il ne faisoit pas difficulté de se nommer le Maître & le Prince de la Peinture.

(5) Timanthe a été un des plus sçavans & des plus judicieux Peintres de son siecle. On ne sçait point le lieu de sa naissance. Le plus celebre de ses ouvrages, & dont tant d'Auteurs ont parlé avec éloge, est le Sacrifice d'Iphigenie. Le Peintre s'étant épuisé à donner à chacun des personnages de son Tableau les caracteres differens de tristesse qui leur convenoient, peignit Agamemnon pere d'Iphigenie, le visage caché dans sa draperie, ne pouvant d'une autre maniere exprimer assez dignement les sentimens de sa douleur. Pline dit que ce Peintre dans tous ses Tableaux donnoit à entendre beaucoup plus de choses qu'il n'y en avoit peint.

An du monde 3555. An de Rome 309.

tion de nouveaux Magistrats. Environ dix ans aprés la création des Decemvirs, on élut à Rome les (1) Tribuns militaires, & on attacha à cette dignité le même pouvoir qu'avoient les Consuls, afin de n'être point obligé de partager le Consulat avec des personnes de condition Plébeïenne. On en établit d'abord trois, ensuite quatre, & enfin jusqu'à six. La durée de ce Decemvirat fut de prés de 70. ans : mais on ne laissa pas d'entremêler plusieurs fois deux Consuls. L'établissement des (2) Censeurs doit aussi être rapporté à ce tems-là. Leur

(1) Les Nobles ne pouvant s'accorder sur la création des Consuls avec le peuple, qui vouloit qu'on en pût élire aussi-bien du nombre des Plébeïens que de celui des Patriciens, on fit ces Tribuns militaires, dont le gouvernement dura prés de quatre-vingt ans à diverses reprises. L'on en créoit ordinairement cinq tous les ans, lors qu'on ne pouvoit demeurer d'accord de l'élection des deux Consuls.

(2) Les Censeurs furent aussi créez pour avoir l'Intendance des mœurs & de la discipline publique par un jugement sans appel de l'honneur ou de l'ignominie que chacun meritoit par sa conduite. Les deux premiers qu'on appella à cette dignité furent Papyrius & Afranius qu'on établit pour cinq ans ; mais la durée de cette charge fut réduite depuis à un an & demi par Mamercus Æmilius.

charge étoit de faire le dénombrement des personnes & des biens des citoyens. La conduite de (1) Spurius Cassius ayant donné lieu de le soupçonner de se vouloir faire Roy, Servilius Ahala Generalissime de la Cavalerie l'assassina par ordre du Dictateur (2) Quintius. Cornelius Cossus (3) Tribun des soldats ayant tué Tolumnius Roy des Veïens, fut le second depuis Romulus qui consacra à Jupiter Feretrius des dépoüilles acquises par la mort du General des ennemis.

An du monde 3556. An de Rome 310.

La premiere année de la création des

(1) L'an 315. de la fondation de Rome, la famine fut si grande dans cette ville, que plusieurs se jetterent par desespoir dans le Tibre. Spurius Melius se servit de cette occasion pour gagner les bonnes graces du menu peuple, en lui faisant largesse de bled. Mais comme il faisoit amas d'armes aussi-bien que de vivres, les Nobles jugerent par-là qu'il téndoit à la Royauté. Ainsi la liberalité interessée de cet ambitieux fut la cause de sa perte.

(2) Quintius Cincinnatus ce genereux Laboureur, qui n'avoit quitté la charuë que pour meriter le triomphe, fut élu Dictateur pour la seconde fois. Il l'avoit été la premiere fois dans la guerre que la République avoit eu à soûtenir contre les Eques.

(3) Le tribun des soldats étoit un Officier qui commandoit en chef un corps de gens de guerre. C'étoit comme le Mestre de Camp d'une Legion Romaine.

An du monde 3573. Tribuns militaires dans Rome, la Grece vit allumer dans son sein la guerre du Peloponese. Cet incendie causé par Periclés embrasa toute la Grece, & dura 27. ans. Tous les Grecs en ressentirent les funestes effets. (1) Thucydide qui avoit été banni par Periclés composa l'Histoire de cette longue & malheureuse guerre ; dans laquelle Brasidas Lacedemonien se signala extraordinairement par sa valeur, & Periclés par son admirable prudence, dont voici un des principaux traits.

An du monde 3575. Les Lacedemoniens faisoient le dégât dans l'Attique. Periclés ne pouvant arrêter les courses & les ravages que l'ennemi faisoit sur les terres de sa patrie,

(1) Thucydide Athenien fils d'Olorus, étoit d'une illustre naissance, puisqu'il descendoit de Miltiade & de Cimon fameux Capitaines Atheniens. Son Histoire de la guerre du Peloponese ne contient que vingt années. Il mourut lors qu'il travailloit sur la 21. Theopompe suppléa les six dernieres. L'Histoire de Thucydide est divisée en huit livres. Démosthene fut si charmé de la maniere d'écrire de cet Historien grave, noble & judicieux, qu'il écrivit huit fois son Histoire de sa propre main pour s'en rendre le style familier & comme naturel. Ciceron, Lucien, Quintilien, & une infinité d'Auteurs celebres estimoient extraordinairement ce grand Historien. On raconte aussi que l'Empereur Charle-Quint portoit avec lui dans toutes ses expeditions l'Histoire de Thucydide traduite en François.

usa

usa de represailles, & fit partir une flotte pour aller exercer les mêmes hostilitez dans le Peloponese. Ainsi les ennemis furent obligez de quitter le pays qu'ils ravageoient pour aller éteindre le feu qui desoloit leurs propres terres. Enfin aprés beaucoup de pertes faites de part & d'autre, les peuples ennuyez de tant de malheurs, terminerent par une bonne paix ces divisions qui leur avoient été si fatales. An du monde 3600.

Quelques années aprés, la Sicile fut aussi affligée des desordres de la guerre. Les Atheniens étant venus au secours de ceux de (1) Catane, se déclarerent contre les Syracusains en la 90. Olympiade dans le tems que Darius Nothus étoit Roy des Perses, 800. ans aprés la prise de Troye. Les commencemens de cette guerre furent heureux, mais la fin en fut An du monde 3608.

(1) Catane ville maritime de Sicile est située sur la côte Orientale de l'Isle au pié du Mont Ætna à l'embouchure du petit fleuve Judicello. On la nomme aujourd'hui *Catania* dans une contrée de Sicile dite Val *di Demona*, entre Syracuse & Messine. Son Evêché est Suffragant de Montreal. Le Mont Ætna dont elle n'est éloignée que de six ou sept lieuës, aprés avoir long-tems menacé cette ville, la ruina presque entierement l'an 1693. Avant ce funeste accident Catane avoit quelques fortifications & un bon Château bâti sur un rocher à l'entrée de son Port.

An du monde 3608. tres-malheureuse. Lamachus & Nicias Generaux de l'armée Athenienne remporterent d'abord quelques avantages sur les Syracusains. Mais Gylippe qui commandoit l'armée des Lacedemoniens étant accouru au secours de Syracuse, enleva aux Atheniens une victoire dont ils se tenoient assûrez. Les Atheniens ayant forcé le Port de Syracuse y reçurent le premier échec, & perdirent Lamachus un de leurs Generaux. Ensuite ayant été enfermez dans le Port par les ennemis ils furent enveloppez de toutes parts, étant alors commandez par Nicias & Démosthene. La perte d'une flotte si nombreuse & d'une armée si considerable entraîna aussi celle d'Athenes. Mais si les Atheniens cesserent de se distinguer par la gloire des armes, ils acquirent une grande réputation du côté des lettres & des sciences. On vit fleurir dans cette République (1) Aristophane, (2) Cratin, &

An du monde 3609.

(1) Aristophane étoit d'Athenes du bourg appellé Cydathenien, & de la Tribu Pandionide. Il avoit le naturel bilieux & ardent, le genie tourné à la raillerie, l'esprit libre & élevé, & un courage qui le portoit à n'épargner personne quand il s'agissoit de reprendre les vices. On le considere encore aujourd'hui comme le chef des anciens Comiques. De plus de cinquante Comedies qu'il avoit composées, il ne nous en reste qu'onze qui

(3) Eupolis pour la Comedie : (4) Sophocle & (5) Euripide pour la Tragedie : An du monde 3609.

sont parfaites & sans lacunes. Ce Poëte qui florissoit vers la fin de la guerre du Peloponese, mourut à Athenes environ 400. ans avant Jesus-Christ.

(2) Cratin natif d'Athénes, Poëte de la vieille Comedie étoit ferme, libre & hardi dans ses compositions. Il fit comme tous les autres Poëtes de l'ancienne Comedie. Il reprenoit les vices, nommoit les gens sans façon, appelloit chaque chose par son nom, & se rendoit encore plus formidable aux grands qu'aux petits. De vingt & une Comedies qu'il avoit faites, il ne nous reste plus qu'un petit nombre de Vers. Il mourut au commencement de la guerre du Peloponese âgé de plus de cent ans, environ 430. ans avant l'Ere Chrêtienne.

(3) Eupolis Athenien est mis par Horace au rang des Poëtes de l'ancienne Comedie qui reprenoient le vice avec beaucoup de liberté. De dix-sept Comedies qu'on rapporte qu'il avoit faites, il ne nous reste que quelques Sentences que quelques Auteurs ont conservées. On dit que ses Vers avoient beaucoup de grace ; mais il étoit un peu mordant. Ce Poëte fut noyé dans l'Hellespont au tems de la guerre contre les Lacedemoniens.

(4) Sophocle Poëte Tragique, Athenien, ajoûta beaucoup à la perfection de la Tragedie. Il n'excella pas seulement dans cette sublime Poësie ; mais il fut encore homme de guerre & General de l'armée Athenienne avec Periclés. Le style de Sophocle est élevé & fort. Il n'en est pas moins clair & moins pur. Il avoit fait jusqu'à six-vingt Tragedies (*outre quelque Elegie & quelques Hymnes à Apollon.*) Mais d'un si grand nombre de pieces de Theatre, il ne nous en reste que sept. Il

An du monde 3609. (6) Praxitele dans la Sculpture : (7) Gorgias & un grand nombre d'autres

mourut âgé de 95. ans, six ans aprés Euripide. On dit qu'il mourut aprés avoir appris qu'il avoit remporté le prix d'une de ses Tragedies, honneur dont il avoit déja joüi 23. fois.

(5) Euripide naquit dans l'Isle de Salamine, 480. ans avant l'Ere Chrêtienne. D'autres Sçavans le font natif de Phlia bourg de l'Attique. Il est plus sentencieux & plus moral que Sophocle ; mais Sophocle paroît être au dessus de lui pour la vehemence, l'élevation, la force, & la noblesse des pensées. De quatre-vingt-douze Tragedies qu'Euripide avoit composées, il ne nous en est resté que dix-neuf. La fin de ce grand Poëte fut des plus tragiques. Comme il se promenoit dans un bois, il fut rencontré un peu à l'écart par les chiens d'Archelaüs Roy de Macedoine qui étoit à la chasse. Ces chiens le déchirerent en pieces. La nouvelle de sa mort affligea de telle sorte les Atheniens, que toute la ville en prit le deüil. Il avoit prés de 75. ans lors qu'il mourut.

(6) Praxitele fut un illustre Sculpteur en marbre. Il étoit natif de cette partie de l'Italie qu'on appella la grande Grece. Les Romains pour honorer son merite lui accorderent le droit de Bourgeoisie. Il remplit la ville de Rome de ses belles Statuës. Ses deux plus celebres ouvrages furent la Venus de Gnide & celle de Cos. Varron dit que cet illustre Sculpteur composa cinq volumes, dans lesquels il faisoit l'Histoire des plus beaux monumens de l'art qui se trouvoient dans l'Univers.

(7) Gorgias de Leontine (*h. Lentini ville du Val* di Noto *en Sicile*) étoit disciple d'Empedocle, & eut lui-même pour disciples Isocrate & plusieurs autres Philosophes & Rheteurs. Il fai-

dans l'art des Sophistes : & (8) Socrate dans la Philosophie dont il est consideré comme le pere.

An du monde 3609.

Diagoras ayant eu la témérité de nier l'existence des Dieux, fut chassé d'Athenes, & la République mit à prix la tête de cet infame Athée. Pendant que les

soit profession de parler sur quelque matiere que ce fût, & de soûtenir le pour & le contre sur tous les sujets qui pouvoient tomber dans la dispute. C'est en cela principalement que consistoit l'art vain & captieux des Sophistes. Au reste cet art fut si lucratif pour Gorgias, qu'il fut le premier qui fit ériger une Statuë d'or dans le Temple d'Apollon à Delphes.

(8) Socrate Athenien étoit fils d'un Statuaire d'Athenes. Il fut chef de la Secte des Academiciens, & le premier qui cultiva la morale. Il fut reconnu par l'Oracle pour le plus sage de tous les hommes de son tems. C'étoit un homme aussi mal fait de corps qu'il avoit l'esprit bien fait. Il avoit une opinion de Dieu fort pure, & combattoit de toute sa force la pluralité des Dieux. Ce fut l'accusation principale que ses ennemis formerent contre lui, & qui porta les Areopagites Juges Souverains d'Athenes à le faire mourir par le breuvage mortel de la ciguë, aprés lui avoir fait essuyer les rigueurs d'une longue prison. Il mourut avec une tranquillité qui marquoit assez le calme de son esprit. Cette mort arriva l'an du monde 3524. Ce grand homme ne pût échaper aux traits de la médisance, & fut joüé d'une maniere tres-forte & tres piquante par Aristophane sur le Theatre d'Athenes.

Atheniens réparoient par les avantages de l'esprit la perte de leur puissance, la grandeur des Romains & la gloire de leurs armes faisoient des progrés considerables.

An du monde 3608. An de Rome 358.

Le Dictateur Furius Camillus aprés un Siege opiniâtre de dix ans devant la ville de Veïes, fit miner sous terre, & s'étant emparé de cette place par ce stratagême, il l'abandonna au pillage. Il mit ensuite le Siege devant (1) la principale ville des Falisques; & un maître d'école ayant amené dans le camp des Romains les enfans de la Noblesse de cette ville, il renvoya ce traître aux habitans tout nud, pieds & mains liées, & l'abandonna à la discretion de ses écoliers qui l'étrillerent de toutes leurs forces. Les ennemis gagnez & desarmez

An du monde 3610. An de Rome 360.

(1) Falisques, peuples de l'ancienne Etrurie prés du Tibre entre Otricoli & la ville de Rome, s'étendoient jusqu'au bourg aujourd'hui nommé saint Oreste, où étoit la montagne qu'on appelloit *Mons Falisciorum.* D'autres les placent mal à propos à *Monte Fiascone.* Leurs villes principales étoient Faleria, aujourd'hui Cita Castellana; Hortanum. h. Orta; & Fescennia h. Galese. Les Falisques habitoient dans le pays qu'on appelle à present le Patrimoine de saint Pierre le long du Tibre, autour de la petite riviere de Tercia ayant les Veïens au Midi.

par cette action d'honneur & de justice se rendirent de bonne grace à un ennemi si genereux. Mais la probité de Camillus ne trouva pas la même reconnoissance parmi ses citoyens que parmi les ennemis. Il fut condamné impitoyablement sur le prétexte d'avoir consumé le butin qu'il avoit fait à la prise de Veïes, & de l'avoir employé à un vœu qu'il avoit fait à Apollon. On le relegua pour ce sujet à Ardée : mais cet exil fut plus desavantageux à la République qu'à ce grand homme.

An du monde 3612. An de Rome 362.

Sous le Régne de Tarquin l'ancien les (1) Gaulois Senonois se rendirent maîtres de cette partie de l'Italie qu'on a de-

(1) Les anciens Senonois occupoient une plus grande étenduë de pays que les Senonois d'aujourd'hui. Une partie de ces anciens peuples passa en Italie, se plaça le long de la côte du Golfe de Venise, depuis le Chiento jusqu'au Fiumesino, où est maintenant la Romagne & une partie du Duché d'Urbin, & fonda diverses villes, dont on prétend que Sienne & Sinigaglia portent encore leur nom. Ce sont ces mêmes Gaulois, dont une partie conduite par Brennus prit & pilla la ville de Rome. Les Gaulois Senonois étoient en Gaule ce qu'on appelle aujourd'hui l'Archevêché de Sens & l'Evêché d'Auxerre, c'est-à-dire, partie des Gouvernemens generaux de l'Isle de France & de Champagne, & partie du Duché de Bourgogne, du Nivernois, & du Gastinois Orleanois.

An du monde 3612. An de Rome 362. puis appellée la Gaule (1) Cis-Alpine, d'où ils chasserent les Toscans. Quintus Fabius un des Lieutenans du Peuple Romain les ayant chagrinez au Siege de (2) Clusium ville des Etruriens, ils tournerent l'effort de leurs armes contre les Romains, & ayant taillé en pieces leur armée auprés du fleuve Allia (3) ils marcherent droit à Rome sous la conduite de Brennus, & l'ayant prise ils la mirent à feu & à sang. Ce sacagement de Rome arriva l'an 365. de sa fondation.

(1) La Gaule Cis-Alpine ou au deçà des Alpes à l'égard des Romains, étoit la partie Septentrionale de l'Italie qui fut divisée par les Romains en quatre Regions, sçavoir la Gaule au delà du Pô, la Venetie & l'Istrie, la Ligurie, & la Gaule en deça du Pô. C'est aujourd'hui la Lombardie, partie de l'Etat Ecclesiastique au Nord-Est, & quelques autres petits pays.

(2) Clusium ville de l'ancienne Etrurie sur la riviere de Chiana, est aujourd'hui Chiusi ville du Siennois dans le grand Duché de Toscane sur les frontieres de l'Etat Ecclesiastique. Cette ville étoit la Capitale de l'Etrurie sous le Roy Porsena. Elle est Evêché Suffragant de Sienne.

(3) Allia étoit une petite riviere du Territoire des Sabins qui se jettoit en la rive gauche du Tibre proche de la ville dite *Eretum*, à present *Monte Rotondo*. Cette petite riviere qui est de la terre Sabine dans l'Etat de l'Eglise, est appellée *Aia* par *Pirrho Ligorio*, *Caminate* par *Leandro Alberti*, & *Rio di Mosso* par *Flavio Biondo*.

Les Gaulois allerent ensuite assieger le Capitole, où tout ce qu'il y avoit de (1) gens d'élite s'étoient retirez. An du monde 3614. An de Rome 364.

Les ennemis eurent recours à une infinité de ruses & de stratagêmes, mais qui n'eurent aucun succés. Comme ils se préparoient à donner un assaut pendant la nuit, ils furent trahis par le cri de quelques oyes, & Manlius ayant fait une vigoureuse sortie sur eux les força de se retirer. Une défense si brave & si hardie lui merita le nom de Capitolinus. Les Romains étoient réduits à la derniere extrêmité: point d'esperance, point de ressource. Alors on eut recours à Camillus qui étoit en exil: on le créa Dictateur quoyqu'absent, & ce grand homme touché des malheurs de sa patrie, crut qu'il ne devoit se vanger de son ingratitude que par des services & des bienfaits, & mit sur pied une armée avec laquelle il vint charger les Gaulois, & les réduisit à la raison par la force des armes, (2) eux qui An du monde 3615. An de Rome 365.

(1) Manlius s'y étoit retiré avec le peu de forces qui étoient restées aprés la perte de la bataille, qui ne faisoient gueres que mille hommes. Cependant ils se défendirent six mois par l'avantage du lieu, qui étoit comme la Citadelle de Rome.

(2) La disette des vivres ayant obligé les uns & les autres à un accommodement, les assiegeans

L v

An du monde 3615. An de Rome. 365.

exigeoient auparavant des sommes d'or excessives, & qui ne vouloient lever le Siege de Rome qu'à de si dures conditions. Les ennemis furent mis en déroute dés le premier choc : puis Camillus leur ayant livré pleine bataille en fit un carnage si general, qu'il ne resta pas un seul homme pour aller porter la nouvelle de leur défaite. Camillus tout couvert de gloire entra dans Rome avec tous les honneurs du triomphe, & il fut honoré du glorieux nom de second Romulus, & du titre aimable de pere de la patrie. (1) Le peuple voulant abandonner le sejour de Rome pour se retirer à Veïes, il le

demeurerent d'accord de lever le Siege moyennant mille livres d'or. Mais quand on vint à les peser, Brennus chef ou Roy des Gaulois mit son épée dans la balance au dessus du juste poids. La contestation que cette insolence fit naître, donna le tems à Camillus de survenir avec les troupes des Romains, & des alliez qu'il avoit pû ramasser, & d'effacer en quelque sorte par le sang des ennemis les traces du feu qu'ils avoient allumé dans Rome.

(1) Les Romains voyant que leur ville n'étoit plus que des monceaux de pierres, crurent devoir abandonner ces miserables restes de la fureur des Gaulois. Mais le Dictateur Camillus leur persuada de ne point faire cette honte à leur nation, & pour prevenir de pareils malheurs dans la suite, il les porta au contraire à faire fortifier leur ville plus qu'elle ne l'étoit.

détourna de cette résolution, & contribua de toutes ses forces & de tous ses moyens au rétablissement de la ville.

Athenes ne se vit pas exposée à de moindres malheurs dans le même tems. Lysandre General des Lacedemoniens fortifié du puissant secours des Perses, ayant battu & défait Conon General de l'armée Athenienne, s'empara d'Athenes & de tout le pays de son obéïssance, & rasa les murs de cette fameuse ville. Il choisit trente personnes à qui il en donna le gouvernement, & ces trente Gouverneurs s'érigerent en Tyrans, lors que Syracuse gémissoit aussi depuis long-tems sous la tyrannie de Denis. Mais Thrasybule étant revenu de son exil attaqua les Tyrans, les défit, & ayant assûré la liberté de sa patrie par leur mort, il fit publier une amnistie generale, & donna une nouvelle forme au gouvernement.

An du monde 3600.

An du monde 3611.

Quelques années aprés Conon qui avoit été aussi exilé, ayant obtenu une flotte d'Artaxerxés Mnémon Roy des Perses, vainquit Lysandre sur Mer, & ayant joint à ses forces celles d'Epaminondas General des Thebains, il alla droit à Sparte dont la perte étoit infaillible sans la prompte arrivée d'Agésilaüs Roy de Lacedemone qui fut rappellé d'Asie.

An du monde 3611. & qui arracha des mains des ennemis une victoire certaine : & ce qui arriva encore fort à propos pour cette ville, c'est qu'Artaxerxés Mnémon Roy de Perse, étant délivré de Cyrus son frere qu'il venoit de vaincre & de tuer dans le combat, & se voyant embarassé dans une guerre contre les Egyptiens, fit commandement à tous les Grecs de désarmer. An du monde 3621. Eusebe prétend que cet Artaxerxés Mnémon est (1) l'Assuerus des Hebreux, le même qui épousa Esther sa captive, cette illustre femme qui par les sages conseils de Mardochée son oncle qui l'avoit adoptée pour sa fille, trouva le moyen de gagner les bonnes graces de ce Prince, & de faire retomber sur le

(1) Les sentimens des Interpretes sont fort partagez sur le tems auquel sont arrivées les choses qui sont rapportées dans le livre d'Esther. L'opinion la plus probable & la plus suivie est que l'Assuerus du livre d'Esther étoit le même qui étoit aussi appellé Darius fils d'Hystaspe. Assuerus & Cyaxare, qui signifient l'un & l'autre Seigneur & Monarque, étoient plûtôt un titre de grandeur, que le nom propre de la personne, comme le mot de Pharaon parmi les Egyptiens, & celui de Cesar ou d'Auguste parmi les Romains. Si cet Assuerus est le même que Darius fils d'Hystaspe, comme plusieurs marques le font reconnoître, il faudra placer l'Histoire d'Esther en l'an du monde 3484. 520. ans avant l'Ere Chrétienne.

Satrape (1) Aman tous les malheurs dont il étoit prêt d'accabler les Juifs desquels il avoit juré la perte. Mardochée ayant reçu des honneurs proportionnez à l'importance des services qu'il avoit rendus au Roy, tint le premier rang dans le Royaume aprés ce Prince. Ctesias (2) de la ville de Gnide fut contemporain de cet illustre Juif. Ayant été fait prisonnier dans la guerre de Cyrus contre Artaxerxés, la grande experience qu'il avoit dans la Medecine le fit extrêmement considerer du Roy de Perse, & il écrivit l'Histoire de cette nation. Conon retourna à Athenes aprés avoir fait le dégât sur les terres des Lacedemoniens; & il fit servir le butin qu'il avoit rem-

An du monde 3622.

(1) Quelques sçavans Auteurs ont écrit que ce favori d'Assuerus étoit né dans le Royaume de Macedoine, que sa famille étoit Amalecite & descenduë de ce Roy Agag que le Prophete Samuel avoit égorgé du tems de Saül. Ainsi il semble que l'ancienne inimitié qui étoit entre Amalec & Israël étoit passée toute entiere dans cet Aman qui fit tous ses efforts pour exterminer la nation Juïve.

(2) Gnide ou Cnide ville de la Doride contrée de la Carie dans l'Asie Mineure sur un Promontoire fort avancé, étoit anciennement fort considerable. Ce n'est plus qu'un village nommé encore à present Cnido, avec une grande quantité de ruines vers le Cap de Crio en Anatolie.

An du monde 3611. porté sur ces destructeurs d'Athenes à réparer les murs de cette derniere ville. (1) Archytas de Tarente, (2) Antisthéne, (3) Aristippe, (4) Xénophon, (5) Platon, (6) Isocrate, tous sortis de l'école de Socrate, furent les principaux ornemens de ce siecle, dans le même tems que l'Empire de la Grece retourna des Lacedemoniens aux Atheniens, ce qui arriva environ la 100. Olympiade.

(1) Archytas Philosophe de Tarente de la Secte des Pythagoriciens, étoit Astronome & Geometre. On dit qu'il trouva le Cube, & qu'il fit un pigeon de bois avec tant d'art, qu'il voloit comme si c'eût été un veritable oiseau. On assûre qu'il sauva Platon de la cruauté de Denis le Tyran. Une des reveries de ce Philosophe étoit de supposer que le monde est increé, incorruptible, & éternel. Il perit par un naufrage comme Horace l'assûre.

(2) Antisthéne un des plus habiles disciples de Socrate, fut le chef de la Secte des Cyniques que Diogene son disciple a rendue si celebre. On croit que ce nom de Cyniques qui vient de Κύων, qui en Grec signifie chien, leur fut donné à cause de l'humeur emportée & mordante de ces Philosophes, parce que l'on compare d'ordinaire les satyriques à des chiens qui aboyent contre tout le monde. Antisthéne faisoit profession d'une morale si rigide, qu'il vouloit qu'on n'usât que des choses absolument necessaires à la vie.

(3) Aristippe eut pour le lieu de sa naissance Cyrene, (*h, Cairoan, Capitale d'une contrée de*

Lybie nommée la Pentapole, h. Royaume de Barca.) Il fut le chef de la Secte qu'on appelle Cyrenaïque. Il faisoit consister le souverain bien dans la volupté, & il regla sa vie sur ses sentimens ; car il la passa dans les délices & dans les plaisirs. Il ne reconnoissoit que deux passions comme deux grands ressorts qui donnent le branle à toutes les autres, la douleur & le plaisir. Xénophon & lui furent extrêmement broüillez ensemble. Diogene traitoit Aristippe de chien Royal, parce que ce Philosophe faisoit le parasite auprés de Denis le Tyran & des grands Seigneurs.

(4) Xénophon fils de Gryllus, étoit natif d'Athenes. La douceur de son langage & l'agrément de ses expressions le firent surnommer l'Abeille Attique. Il réünit en sa personne les grandes qualitez de Capitaine, de Philosophe, & d'Historien. Il alla avec les dix mille Grecs qui furent envoyez pour soûtenir le jeune Cyrus dans sa révolte contre Artaxerxés Mnémon son aîné. Aprés la mort de Cléarque il fut un de ceux qui commanderent ce secours de Grecs qui firent cette retraite étonnante, à laquelle il eut une part si glorieuse, & dont il écrivit lui-même l'Histoire. Xénophon continua l'Histoire de la guerre du Peloponese. Il commence où Thucydide avoit fini. Il est aussi l'Auteur de la Cyropedie ou de l'institution de Cyrus, & de plusieurs autres ouvrages. Il mourut à Corinthe l'an premier du Régne de Philippe de Macedoine, qui étoit aussi l'an premier de la 105. Olympiade.

(5) Platon étoit d'une naissance des plus illustres, puisqu'il descendoit d'un frere de Solon, & qu'il étoit par consequent de la famille de Codrus Roy d'Athenes. Il naquit la premiere année de la 88. Olympiade, c'est-à-dire 426. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Il fut d'abord appel-

le Aristocles du nom de son grand-pere : son maître d'exercices l'appella Platon à cause de ses épaules larges & quarrées, & ce fut le nom qui lui resta. Il visita l'Egypte, & conversa long-tems avec les Prêtres Egyptiens. Il avoit les mœurs douces & mêlées de gravité. Il fut, aprés la mort de son maître Socrate, le chef des Philosophes Academiciens ainsi nommez, parce que ceux qui professoient cette Secte s'assembloient dans un bocage qui n'étoit pas éloigné d'Athenes, & qu'on appelloit Academie. Il vécut 81. ans, & déceda en la premiere année de la 108. Olympiade, qui étoit la 15. du Régne de Philippe Roy de Macedoine.

(6) Isocrate un des plus fameux Orateurs d'Athenes, avoit une éloquence douce, pleine & harmonieuse. Il ne voulut point s'engager dans les affaires publiques. Le défaut de sa prononciation l'empêcha de paroître dans le Barreau. Ainsi ses harangues qui ont fait l'admiration de tous les siecles, sont des productions du cabinet, & n'ont jamais été prononcées en public. Il mourut l'année que les Atheniens furent défaits prés de Chéronée par Philippe Roy de Macedoine Il étoit alors âgé de 99. ans. On croit qu'il se fit mourir lui-même en s'abstenant volontairement de manger.

LIVRE TROISIE'ME.

Rome aprés avoir éprouvé de semblables révolutions, se remit sur pied & devint comme une nouvelle ville. Elle fut entierement redevable de son rétablissement à Camille. Les Romains étant donc devenus plus puissans, & ayant repris de nouvelles esperances en peu de tems firent bâtir le (1) le Capitole de

Environ l'an du monde 3610. An de Rome 370.

(1) Le Capitole étoit une forteresse bâtie sur le Mont Capitolin. Outre plusieurs édifices qu'on avoit construits sur cette montagne, il y avoit encore soixante Temples, dont le plus fameux étoit dédié à Jupiter sous ce titre *Jovi Opt. Max.* Les Magistrats & les triomphateurs y venoient rendre graces aux Dieux des victoires qu'ils avoient remportées. Les ruines & les fondemens de l'ancien Capitole se voyent encore dans l'eau prés de l'Hôpital du Saint-Esprit à Rome au dessus du Pont saint Ange. Aprés quatre incendies le Pape Boniface VIII. le fit rebâtir. Ainsi le Capitole d'aujourd'hui nommé *il Campidoglio* est un édifice nouveau bâti sur les ruines & même en partie sur les fondemens de l'ancien. Tout y est plein de pieces antiques & remarquables. Une infinité de débris de bâtimens antiques sont répandus de

Environ l'an du monde 3610. An de Rome 370.

pierres de taille, ouvrage incomparable & digne même des tems de la magnificence de Rome. Marcus Manlius ayant porté le peuple à la révolte contre les Senateurs, fut précipité du haut du Capitole qu'il avoit si vaillament défendu contre les attaques que les Gaulois avoient données à cette importante citadelle pendant la nuit. On ajoûta l'infamie à ce supplice par une défense publique que l'on fit de prendre jamais le nom de M. Manlius. Aprés de longues disputes L. Sextius fut enfin le premier que l'on prit d'entre le peuple pour être Consul, ce qui fit supprimer la dignité des Tribuns militaires. On créa un (1) Préteur de la ville qui fut chargé de ren-

An de Rome 388.

tous côtez derriere le Capitole. La fameuse Roche Tarpeïenne, cet affreux précipice du tems passé d'où Marcus Manlius fut précipité, n'est plus qu'un rocher de vingt pieds de haut.

(1) Le Préteur de la ville étoit revêtu d'un pouvoir fort ample. Il pouvoit changer les loix, les abroger, & en faire de nouvelles. Ce Magistrat devoit être pris de l'ordre des Patriciens. Il n'y en eût qu'un d'abord : mais environ 140. ans aprés la création de ce Magistrat chef de la justice, un seul ne pouvant suffire au grand nombre d'affaires qui s'augmentoient tous les jours, on en créa un second, & leur charge fut separée : car l'un rendoit la justice aux Citoyens Romains, & pour ce sujet s'appelloit *Prætor urbanus* ; & l'au-

dre la justice, & deux (1) Ediles Curu- An de
les à qui on donna l'Intendance des jeux Rome
388.
tre connoissoit des procés qui survenoient entre les avant
citoyens & les étrangers, & on l'appelloit *Prætor* J. C.
peregrinus. Le nombre des Préteurs fut depuis aug- 366.
menté selon les divers besoins de l'Etat par rapport aux nouvelles conquêtes des Romains. La Préture étoit la seconde dignité de Rome. Cette charge n'étoit donnée que pour un an. Le Préteur avoit pour marques de sa dignité la robe Prétexte, la chaise curule, ou chaise garnie d'yvoire, & six Licteurs.

(1) Les Ediles étoient ainsi nommez *ab Ædibus*, de l'Intendance des bâtimens tant saints que profanes. Il y avoit trois sortes d'Ediles à Rome, les Ediles du peuple, *Ædiles plebeii* ou *minores*, qui étoient pris du peuple, & furent créez au nombre de deux. On les élisoit tous les ans. Ils avoient le soin des édifices publics & particuliers ; saints & profanes, des ruës, des grands chemins, des ponts, des places publiques, &c. des poids & des mesures, des vivres, du commerce. Ils connoissoient des débauches, des jeux de hazard, des femmes de mauvaise vie. Ils avoient la garde des ordonnances du peuple, la charge de revoir les Comedies, & étoient obligez de donner à leurs dépens les grands jeux au peuple. Les seconds s'appelloient *majores Ædiles* ou *Curules*, parce qu'ils avoient droit de s'asseoir sur une chaise curule ornée d'yvoire, lors qu'ils donnoient audiance. On les tiroit de l'ordre des Patriciens, & ils étoient au nombre de deux. Ils furent ajoûtez aux Plébeïens qui ne pouvoient plus supporter la dépense des grands jeux Romains. Ainsi les Ediles furent chargez du soin de faire celebrer ces grands jeux, & de donner des Comedies & des Spectacles de Gla-

& des ſpectacles. M. Curtius touché du deſir de ſauver ſa patrie, ſe précipita tout armé & à cheval dans un gouffre qui s'étoit ouvert au milieu de la place publique, l'Oracle ayant répondu que c'étoit le ſeul moyen de le refermer.

An de Rome 392.

An du monde 3634.

Epaminondas mourut d'une maniere encore plus glorieuſe. Ce grand Capitaine ayant taillé en pieces l'armée des Lacedemoniens & tué leur Roy Cleombrote à la journée de (1) Leuctres, mourut victorieux à la bataille de (2) Mantinée en combattant vaillamment contre Agéſilaüs, & il eut la conſolation d'apprendre en mourant que ſon bouclier n'é-

An du monde 3642.

diateurs au peuple. Ils avoient auſſi inſpection ſur les mauvais livres, & étoient obligez d'en arrêter le cours. Les troiſiémes Ediles étoient nommez *Cereales* ou Commis au bled, parce qu'ils furent établis par Jule-Ceſar pour avoir particulierement ſoin du bled, dont ils faiſoient remplir tous les ans les greniers de la ville pour la ſubſiſtance du peuple. Ils étoient auſſi tirez de l'ordre des Patriciens.

(1) Leuctres étoit une petite ville de Béocie, ſituée ſur le chemin qui alloit de Platée à Theſpies, & dans une plaine au pied du Mont Citheron.

(2) Mantinée ville de l'Arcadie contrée du Peloponeſe, étoit au pied du Mont Parthenius à 25. milles de Megalopolis h. *Leontari*, vers la ville d'Argos du côté du Nord. La petite riviere d'Ophis qui ſe jette dans le fleuve Alphée, paſſoit prés de Mantinée. On nomme à preſent cette ville *Mundi* ou *Mandi*.

toit point au pouvoir des ennemis. La valeur des Thébains périt avec ce grand homme qui faisoit servir l'émulation qui étoit entre les Atheniens & les Thébains comme d'éguillon à la vertu de ces derniers. Lysandre General des Lacedemoniens ayant introduit l'avarice dans Lacedemone par le moyen de l'or (1) & de l'argent, ruina entierement la discipline de cette nation, & la gloire qu'elle s'étoit acquise par les armes. An du monde 3642.

La valeur guerriere ayant pour ainsi dire quitté le sejour de la Grece, passa chez les Carthaginois. Ils assujetirent la *(2)* Sardagne, défirent Denis Tyran de Syracu-

(1) Lycurgue Legislateur de Lacedemone, entre les sages loix qu'il avoit établies, avoit banni l'usage de l'or & de l'argent, & avoit introduit des monnoyes de fer en la place de ces deux métaux si pernicieux. Depuis Lysandre, la bonne constitution du gouvernement fit neanmoins que les particuliers se preserverent encore long-tems de l'avarice, & qu'il n'y eût que l'Etat de riche. L'argent venoit à Lacedemone de toutes parts & y demeuroit. Le luxe & l'intemperance n'en transportoient rien ailleurs. Aussi Lacedemone seule abondoit-elle en richesses, autant ou plus que tout le reste de la Grece ensemble.

(2) La Sardagne est une grande Isle de l'Italie dans la Mer Mediterranée. Elle a tout au plus 500. milles de circuit. Sa longueur du Septentrion au Midi est de 170. milles, & sa plus grande largeur de 90. milles. Cette Isle comprend onze Ports, & a

An du monde 3637. se, & se rendirent maîtres de plusieurs villes de la Sicile. Denis fut assassiné quelque tems aprés par ses propres sujets, & laissa un fils aussi nommé Denis pour successeur de sa tyrannie. Mais les cruautez de ce Prince l'ayant fait chasser de Syracuse par Dion qui étoit de la même ville & un des disciples de Platon, il se fit maître d'Ecole à Corinthe dans le tems qu'Isocrate qui comptoit au nombre de ses disciples le fameux (1) Démosthene, enseignoit encore la Rhétorique dans Athenes.

94. Tours ou Fanaux sur le bord de la Mer. De 42. villes qu'elle renfermoit lors qu'elle étoit au pouvoir des Romains, elle n'en a plus que huit. Sa Capitale est Cagliari située sur la côte Orientale, Archevêché & résidence ordinaire du Viceroi. On divise la Sardagne en deux parties. La premiere qui est vers le Midi est nommée *Capo di Caglisiri*, & l'autre qui est vers le Septentrion, est appellée *Capo di Logudori.* Aprés avoir eu successivement pour maîtres les Carthaginois, les Romains, les Génois, & les Pisans, elle vint au pouvoir des Rois d'Arragon, d'où elle est passée aux Rois d'Espagne qui y tiennent un Viceroi.

(1) Démosthene Athenien eut pour pere, non un Forgeron crasseux & enfumé, comme il plaît à Juvenal de le dire, mais un homme qui employoit un grand nombre d'esclaves à faire valoir ses Forges. Il surmonta par l'assiduité d'un travail opiniâtre des défauts naturels qui auroient empêché tout autre de penser à la profession d'Orateur qu'il

Pendant que les lettres donnoient tant de luſtre à la ville d'Athenes, les Romains faiſoient extrêmement fleurir l'art militaire. Titus Manlius qui avoit affranchi ſon pere de la perſecution des Tribuns, ſervant dans la guerre contre les Gaulois, défia en preſence des deux armées un Gaulois d'une taille énorme, & l'ayant tué, il lui ôta ſon collier & une chaîne qu'il portoit au cou, & en prit le ſurnom de Torquatus. M. Valerius défia pareillement un autre Gaulois d'une grandeur extraordinaire, & lui coupa la tête étant ſecondé d'un Corbeau qui vint ſe percher ſur ſon caſque, & qui ne ceſſa de frapper ſon ennemi à coups d'aîles & de bec. Ce prodige lui fit donner le ſurnom de Corvinus.

An de Rome 393. avant J. C. 361.

embraſſa. Iſocrate, Platon, & Iſée l'initierent à l'éloquence. Il conſacra toutes ſes peines & ſes veilles au ſalut de ſa nation & de ſa patrie, & merita que Philippe qui n'eut point de plus redoutable ennemi, & de plus fort obſtacle à ſes deſſeins injuſtes & ambitieux, l'appellât l'unique rampart d'Athenes. Alexandre lui-même tout vainqueur de l'Aſie qu'il étoit, ſe trouva ſouvent arrêté par la force de ce puiſſant genie, & n'obmit rien pour le perdre. Enfin ce grand Orateur étant inveſti dans un Temple de Neptune par les gardes d'Antipater Viceroi de Macedoine pour Alexandre, & ſe voyant prêt de tomber entre leurs mains, il avala ſur l'heure du poiſon, plus doux à ſon gré que

ALEXANDRE LE GRAND.

An du monde 3648. avant J. C. 356.

ENviron l'an 400. de la fondation de Rome en la 106. Olympiade, naquit Alexandre le Grand. Philippe son pere Roy de Macedoine ayant formé un corps d'Infanterie qu'on nomma la (1) Phalange, qui se battoit de pied ferme & tenoit toûjours les rangs serrez, dompta les (2) Illyriens, enleva plusieurs

la servitude. Ainsi mourut à l'âge de 60. ans Démosthene dont les Atheniens consacrerent la memoire par une Statuë & d'autres monumens glorieux.

(1) Philippe inventa la Phalange Macedonienne sur l'idée qu'il en avoit prise dans Homere, qui peint l'union des chefs de l'armée Greque sous l'image d'un bataillon dont les soldats par la jonction de leurs boucliers forment un corps impenetrable aux traits de l'ennemi. Alexandre perfectionna cette Phalange. Les soldats qui la composoient s'appellerent Πεζέταιροι, c'est-à dire, camarades du Roy dans l'Infanterie; nom fait pour encourager les Fantassins & pour leur adoucir les plus rudes travaux.

(2) *Illyricum* ou l'Illyrie peut être considerée en deux manieres, en general ou en particulier. L'Illyrie prise en general étoit une des grandes Regions de l'ancienne Europe vers le Midi, laquelle ayant été conquise par les Romains, fut partagée en Orientale & Occidentale. Il y a aujourd'hui dans cette étenduë de pays, partie de l'Al-

villes

villes aux Atheniens & aux autres Grecs, & auroit asservi toute la Grece à sa domination, s'il n'avoit eu en tête le fameux Orateur Démosthene. Il fit frapper de la monnoye d'or à son coin, & fit appeller ces pieces des Philippes. Enfin toute la Grece l'ayant choisi pour Generalissime de l'armée qu'elle envoya contre les Perses, il fut assassiné par Pausanias un de ses gardes du corps, auquel il avoit négligé de faire justice d'un outrage que ce jeune homme avoit reçu. Cette mort arriva sous le Régne d'Artaxerxés Ochus Roy des Perses, qui ayant reconquis l'Egypte, fit razer les murailles de (1) Memphis, & des autres villes de cet-

An du monde 3648. avant J. C. 356.

An du monde 3668. avant J. C. 336.

lemagne qui est au Midi du Danube avec cette partie de la Turquie en Europe, qui est entre le Danube, le Golfe de Venise, le milieu de l'Albanie, la Macedoine, l'Archipel, la Mer de Marmara, & la Mer Noire. L'Illyrie proprement dite, ou *Illyris*, qui fut depuis nommée *Dalmatia*, étoit une grande Province de l'*Illyricum* Occidental, & sur la Mer Adriatique: c'est aujourd'hui la plus grande partie de la Dalmatie, de la Croatie, de la Bosnie, environ la moitié de la Servie, & quelque chose de l'Istrie & de la Carniole, dans l'Allemagne, dans l'Italie, & dans la Turquie en Europe. La plûpart des Geographes y ajoûtent même l'Esclavonie.

(1) Memphis autrefois Capitale & la plus considerable ville d'Egypte, étoit bâtie sur la rive Oc-

An du monde 3653. avant J. C. 351.

te Province, & abandonna tous ses Temples au pillage. Ce fut dans ce même tems qu'Artemise Reine des (1) Cariens fit dresser à la memoire de Mausole son mari ce magnifique tombeau dont le nom s'est conservé aux superbes monumens qu'on a depuis élevez pour honorer les morts illustres.

Pendant que l'Egypte & la Grece ressentoient les malheurs de la guerre, les

cidentale du Nil bien au dessus de la pointe du Delta, pas loin des Pyramides du côté d'Afrique. Les ruines de Memphis ne sont plus que des masures fort peu distinctes, & qui continuent jusques vis-à-vis du vieux Caire. Ainsi le Caire n'est point l'ancienne Memphis, comme quelques-uns l'ont cru. Les habitans du pays la nomment aujourd'hui Menchis ou Alchahera.

(1) Peuples de la Carie Region de l'Asie Mineure. Ce pays qui a sa plus grande étenduë au Sud, & qui est vis-à-vis de l'Isle de Rhode, est borné par la Lycie du côté de l'Est, par l'Ionie au Nord, par la Mer Egée à l'Oüest, & par les Mers de Rhode & de Scarpanto au Sud. On comprend encore sous la Carie le petit pays de Doride qui s'avance dans la Mer Egée en forme de Peninsule au Couchant d'hiver. Il y a plus de trois cens ans que les Turcs sont les maîtres de cette Region qu'ils nomment *Aldi Nelli*, & dont les principales villes étoient anciennement Gnide, Halycarnasse, Milet, & Mynde. Il n'y a plus que Mynde, aujourd'hui Mentese, qui soit de quelque consideration. Cette ville qui est située sur la Mer est Capitale de la Carie, & la résidence du Bacha ou Gouverneur pour les Turcs.

Romains de leur côté ne demeuroient pas en repos. On fit la guerre aux Samnites en faveur des peuples de la Campanie qui s'étoient donnez entierement aux Romains. La fortune se déclara tantôt pour un parti, & tantôt pour l'autre : & les suites de cette guerre furent tres-longues & tres-fâcheuses. An de Rome 418.

Les Romains eurent encore de nouvelles affaires sur les bras de la part des Latins. Dans cette guerre le Consul Manlius Torquatus fit couper la tête à son fils pour avoir combattu sans ordre, quoyqu'il revînt tout couvert de gloire, & crut qu'il devoit par un exemple si terrible, affermir la discipline militaire même aux dépens de sa propre douleur.

Ce fut dans la même guerre que P. Decius Mus voyant les troupes Romaines se rompre & plier devant leurs ennemis, sacrifia sa vie par un (1) dévoüement so- An de Rome 414.

(1) Ce grand homme déterminé à se rendre la victime du salut public, fit appeller le Pontife Marcus Valerius, puis s'étant revêtu de sa robe bordée de pourpre, il mit ses deux pieds sur un javelot ayant la tête couverte, & haussant sa main droite il prononça à haute voix son vœu & son dévoüement, dont le Pontife prononçoit les paroles qu'il repetoit aprés lui. Aprés cette ceremonie Decius monta à cheval, & le poussa au plus fort des ennemis ; cette action redonna du courage aux Le-

lennel pour ſauver l'armée. Les Romains gagnerent une bataille navale ſur les (1) Antiates, prirent leurs vaiſſeaux, en menerent une partie dans leurs Havres, & mirent le feu au reſte. On garnit la Tribune aux harangues des éperons de ces vaiſſeaux, ce qui lui fit donner le nom de Roſtres. Cet avantage fut ſuivi d'une honteuſe diſgrace. Les Conſuls T. Veturius & Spur. Poſthumus couvrirent les Romains d'infamie.

An de Rome 433. Ayant engagé l'armée Romaine dans un défilé qu'on appelle les (2) fourches Caudines, ils furent battus par les Samnites qui les firent honteuſement paſſer

gions; les ennemis furent défaits, & on remporta une entiere victoire ſur eux.

(1) Les Antiates étoient citoyens d'Antium Capitale des Volſques dans la Campagne de Rome. On appelle aujourd'hui ce lieu *Antio Rovinato*, place maritime auprés d'un Promontoire appellé *Capo d'Antio* éloigné de 20. milles du Port d'Oſtie vers l'Orient d'hiver. La ville de Nettuno eſt proche de ce lieu. Antium fut la patrie de Neron.

(2) Les fourches Caudines ſont deux détroits ou défilez de montagnes dans la vallée Caudine, nommée vulgairement *il Val di Gardano*, dans la Principauté ulterieure Province du Royaume de Naples. Ces défilez tirent leur nom de *Caudium*, aujourd'hui *Arpaia*, bourgade des Hirpins. On les nomme à preſent *il Stretto di Arpaia*, ou bien, *il Giogo di S. Maria*.

(1) sous le joug avec toutes leurs troupes. Mais peu de tems aprés (2) Papyrius Cursor eut bien sa revanche des Samnites, & leur ayant fait essuyer le même traitement aussi-bien qu'à leur General Ponce qui avoit été l'Auteur d'un si cruel outrage, il effaça toute la tache de l'ignominie qui avoit rejailli sur les Romains. An de Rome 434.

Diogéne (3) le Cynique disciple d'An-

(1) On plantoit en terre deux javelots, & l'on en mettoit dessus un troisiéme qui alloit de l'un à l'autre en travers. On faisoit passer les vaincus par dessous à demi nuds, pour ajoûter l'infamie à leur défaite, & c'est ce que l'on nommoit passer sous le joug.

(2) Papyrius Cursor ayant donné combat aux Samnites prés d'Aquilonie aujourd'hui lieu ruiné, que l'on croit être Lacedogna dans la Principauté ulterieure au Royaume de Naples, leur tua trente mille trois cens quarante hommes, fit trois mille huit cens soixante & dix prisonniers, & gagna quatre-vingt-dix-sept Enseignes.

(3) Diogéne naquit à Sinope ville du Pont. Ayant été chassé de cette ville pour le crime de fausse monnoye, il se retira dans Athenes, & devint disciple du Philosophe Antisthéne, Auteur de la Secte des Cyniques. Il méprisa tellement les commoditez de la vie, qu'il se contenta pour tout bien d'un bâton, d'une besace, & d'un tonneau qui lui servoit de logis. Mais avec tout ce desinteressement & cette austerité apparente, il n'en étoit pas plus humble, & toutes ces choses ne servoient qu'à flater sa vanité. Il avoit l'esprit fort vif; ses bons mots & ses reparties qui étoient fort promptes étoient toû-

tisthéne, (1) Aristote, (2) Xénocrate; (3) Speusippe qui avoient été disciples

jours assaisonnées d'un sel fort piquant. Platon l'appelloit un Socrate fou. Il passa une bonne partie de sa vie à Corinthe, & il y mourut âgé de 90. ans. Il eut d'illustres disciples, composa plusieurs livres, & laissa d'excellens préceptes de morale. Sa mort est marquée en la même année que celle d'Alexandre le Grand.

(1) Aristote étoit de Stagire, à present nommée *Libanova* ville de Macedoine. Il a été longtems en possession du glorieux titre de Prince des Philosopes. Il fut disciple de Platon : mais il abandonna depuis les sentimens de son maître pour se faire chef d'une Secte nouvelle de Philosophes qui furent appellez Peripatéticiens. On le taxe même d'une grande ingratitude pour la memoire de ce grand Philosophe. La Poëtique d'Aristote, sa Rhétorique, ses livres de Morale & de Politique passeront toûjours pour d'excellens ouvrages. Mais sa Philosophie a été sujette à d'étranges revers & à des avantures tout-à-fait bizarres. On ne convient pas tout-à-fait du genre de la mort d'Aristote. On rapporte communément que le chagrin de n'avoir pû découvrir la cause du flux & du reflux de l'Euripe lui causa la maladie dont il mourut à l'âge de 63. ans.

(2) Xénocrate natif de Chalcedoine, h. *Scutari* ville de Bithynie, fut chef de l'école de Platon aprés Speusippe, & il en eut la conduite pendant 25. ans. Platon le trouva dans le commencement d'un esprit si tardif, qu'en faisant le parallele de ce Philosophe avec Aristote, il disoit ordinairement que l'un avoit besoin de bride, & l'autre d'éperon. Xénocrate se montra également invincible à la liberalité des Rois, & insensible aux

de Platon, enseignoient alors leurs dogmes dans la Grece.

Alexandre le Grand fils de Philippe remportoit dans le même tems de grands avantages en Grece. Aprés avoir donné le tems de son enfance aux lettres & aux sciences qu'il apprit d'Aristote, les coups d'essay de sa premiere jeunesse furent la conquête de l'Illyrie & de la Thrace : il rasa la ville de Thebes, força les Atheniens à se soûmettre, & s'étant fortifié des secours des Thessaliens & des Grecs ses alliez, il passa en Asie dans le dessein de faire la conquête de la Perse avec une armée peu nombreuse, mais composée de gens braves & aguerris. C'étoient de vieux corps qui faisoient en tout

An du monde 3669.

An du monde 3670.

charmes de la beauté. Il fut d'une probité si reconnuë, que les Juges ajoûtoient plus de foy à sa simple parole, qu'au serment des autres. Les Atheniens eurent la cruauté de le faire perir dans les miseres de l'exil & de l'esclavage. Il mourut âgé de 82. ans.

(3) Speusippe fils de la sœur de Platon, fut successeur de ce Philosophe dans la conduite de l'Academie où il enseigna huit ans. Quelques Auteurs le taxent d'avarice, & d'avoir fait un trafic honteux de la Philosophie. Tertullien dit qu'il mourut de honte pour avoir été surpris dans une débauche. D'autres rapportent qu'une maladie pédiculaire fut la cause de sa mort.

An du monde 3670. trente mille hommes d'Infanterie & quatre mille chevaux. Un si petit nombre défit une des plus nombreuses armées qu'on eût jamais mis sur pied. (1) Trois batailles qu'il gagna contre Darius le rendirent maître de l'Asie.

An du monde 3674. An de Rome 422. avant J. C. 330. Ainsi finit l'Empire des Perses qui passa aux Macedoniens environ l'an de Rome 330. & en la 112. Olympiade. La prise de la ville de Tyr par Alexandre fut suivie de la conquête de la Judée. Le

(1) La premiere de ces batailles se donna (*l'an du monde* 3670.) dans la Phrygie Mineure, dans les campagnes d'Adrastée où passe la riviere de Granique avec une grande rapidité. La seconde bataille fut donnée (*l'an du monde* 3672.) auprés d'Issé, h. Lajazzo aux extrêmitez de la Cilicie. Darius prit la fuite aprés avoir jetté son manteau Royal. La mere de ce Prince, sa femme, deux de ses filles & son fils âgé de six ans devinrent la proye du vainqueur qui se vit aussi maître de richesses immenses & des tresors de toute l'Asie. Arbelles, qui se nomme encore à present Erbel, ville considerable de Syrie, ou plûtôt selon Plutarque, Gaugamele bourg de peu d'importance dans l'Aturie qui est une Province de l'Assyrie, fut témoin de la troisiéme bataille qui donna le dernier coup à la puissance des Perses (*l'an du monde* 3674.) Le carnage fut épouvantable, & Darius se vit encore réduit à la necessité de se sauver, & mourut tout percé de coups dans un vilain chariot où des traîtres l'avoient abandonné expirant de ses blessures. Alexandre le pleura & lui fit faire de superbes funerailles.

grand Prêtre Jaddus ayant fait à ce Prince une réception pleine d'accüeil & de respects dans la ville de Jerusalem, Alexandre offrit des sacrifices (1) dans le Temple du vrai Dieu. Aprés avoir assujeti l'Egypte, il y fit bâtir une ville qu'il nomma de son nom (2) Alexandrie.

An du monde 3672.

(1) Alexandre fit au grand Prêtre des honneurs surprenans. Il orna le Temple de Jerusalem de riches presens, remit au peuple Juif tous les tributs pour un tems, & lui rendit ses privileges. Josephe ajoûte qu'on lui fit voir le chapitre de Daniel où il est prédit qu'un Grec soûmettroit les Perses; qu'Alexandre s'appropria cette Prophetie; qu'il permit aux Juifs de vivre selon les loix & la religion de leur pays, & qu'il voulut que tous les sept ans on ne tirât d'eux aucun tribut.

(2) Alexandrie surnommée anciennement la Grande, étoit une ville tres celebre d'Egypte, sur la frontiere de la Lybie & de l'Egypte, & sur la Mer. Cette ville qui étoit autrefois comme l'entrepôt du commerce des Indes avant la fondation du Caire, & qui a possedé le titre d'un des quatre premiers Patriarchats du monde Chrétien, n'est presque plus aujourd'hui qu'un amas de ruines. Le Port qu'elle a sur la Mediterranée est encore à present le rendez-vous d'un grand nombre de vaisseaux de l'Europe. Le fameux Phare d'Alexandrie est entierement détruit, & les Turcs qui sont les maîtres de cette ville ont fait servir les masures de cette admirable tour à une Citadelle qu'ils ont fait construire à l'entrée du Port. On voit encore des restes considerables de cette Capitale de l'Egypte. Les Turcs nomment cette ville *Scandria*.

An du monde 3680. Enfin devenu maître de l'Inde il retourna à Babylone où s'étoient rendus les Ambassadeurs de presque toutes les nations du monde qui venoient implorer la clemence de ce Conquerant. Les Romains n'y envoyerent point leurs Ambassadeurs : ils venoient d'effacer l'affront qu'ils avoient reçu au défilé des fourches Caudines, ou du moins ils étoient occupez à en tirer raison. Ils se voyoient presque délivrez de la guerre des Samnites ; ils avoient sur pied grand nombre de troupes & des meilleures du monde. Ils étoient en état de faire tête à Alexandre, s'il lui prenoit envie de tourner ses armes contre l'Italie, & ils avoient à lui opposer un Manlius Torquatus, un Fabius Maximus, un Papyrius Cursor, tous grands Generaux. An du monde 3681. Mais Alexandre (1) mourut sans avoir porté ses armes en Italie, Il n'étoit âgé que de 33. ans, & en a-

(1) Quelques Auteurs ont écrit qu'Antipater l'avoit fait empoisonner par ses enfans pour n'être pas obligé à quitter la Macedoine, d'où Alexandre le vouloit retirer. La plus commune opinion est que la maladie qui l'emporta provenoit d'avoir bû avec excés. Il ne voulut point nommer de successeur : mais en mourant, il donna sa bague qui lui servoit de Sceau à Perdiccas, qui pour cette raison eut au commencement la principale autorité entre les chefs de l'armée.

voit passé douze sur le Trône. Il laissa An du
(1) un fils en bas âge sous la tutele de monde
Perdiccas. (2) Theopompe de l'Isle de 3681.
Chio, (3) Mégasthene Persan, & (4) Hé-

(1) Alexandre avoit eu un fils naturel nommé Hercule, de Barsiné sa concubine; mais on n'y eût aucun égard dans la succession des Etats d'Alexandre, parce que ce fils n'étoit pas legitime. Roxane fille de Darius & femme d'Alexandre étoit grosse de sept ou huit mois lors que ce Prince mourut, & étant accouchée d'un fils posthume, qui fut nommé Alexandre comme son pere, toute l'armée déclara ce petit Prince heritier & successeur des Etats du grand Alexandre. Nous verrons dans la suite comment se fit la division de ce vaste Empire entre les principaux chefs de l'armée Macedonienne.

(2) Theopompe un des plus illustres disciples d'Isocrate & contemporain de Philippe de Macedoine, avoit écrit l'Histoire de ce Prince en cinquante livres qui ont tous eu le même sort. Nous n'en avons que de petits fragmens répandus çà & là. Cet Historien fut si grand amateur de la verité, qu'il fit de grandes dépenses pour être exactement informé des choses qu'il devoit écrire. Quelques Auteurs l'accusent d'être trop porté à la médisance & à la malignité. On lui attribuë plusieurs autres ouvrages, comme des harangues, des lettres, un abregé de l'Histoire d'Herodote en deux livres, & la fin de la guerre du Peloponese. Mais il ne reste de tout cela que des morceaux fort imparfaits.

(3) Mégasthene Auteur d'une Histoire des Indes étoit contemporain de Seleucus Nicator Roy de Syrie. Pline rapporte de lui que pour mieux être informé de la verité des choses qu'il avoit à écrire,

An du monde 3681. catée de la ville (5) d'Abdere, tous trois Historiens furent en réputation sous le Régne de ce Prince.

Alexandre ne fut pas plûtôt mort, que ses Etats furent partagez entre plusieurs des Capitaines de son armée qui prirent la qualité de Rois. (6) Ptolémée fils de

il passa quelque tems à la Cour de quelques Rois Indiens. Strabon l'accuse neanmoins d'avoir mêlé des choses fabuleuses dans son Histoire. Mais Arrien qui fait profession de suivre cet Auteur dans ce qu'il raconte des Indes, le traite d'Historien fidele & sincere. On trouve quelques fragmens de Mégasthene dans Strabon, dans Josephe, & dans Rufin.

(4) Hécatée étoit Philosophe, Historien & Grammairien critique. Il eut l'honneur d'être élevé avec Alexandre le Grand. Il étoit ami particulier de Ptolémée fils de Lagus, & n'eut point d'autre maison que celle de ce fameux Capitaine. Il écrivit un livre particulier des affaires des Juifs, & fut tres-favorable à cette nation. Il fut aussi Auteur d'une Histoire des Egyptiens. Son traité des nations Septentrionales est mêlé de quantité de fables.

(5) Abdere ville de Thrace (*aujourd'hui la Romanie Province de la Turquie en Europe*) est nommée par les Geographes modernes *Asperosa*, ville Episcopale sous l'Archevêché de Philippes. Elle est située sur la côte de l'Archipel proche du Lac Bouron autrefois *Lacus Bistonius*, entre les embouchures des fleuves Cetina & la Marize.

(6) Les deux plus puissantes Monarchies qui se formerent du débris de l'Empire d'Alexandre,

Lagus eut pour lui le Royaume d'Egypte ; Eumenés régna (7) dans la Cappadoce ; Antigone dans (8) l'Asie, (9) Ly- An du monde 3681.

furent celle d'Egypte & celle de Syrie. Ptolémée fils de Lagus d'où vinrent les Lagides, fonda celle d'Egypte qui demeura dans la famille des Lagides sous treize Rois nommez Ptolémées, & qui finit en Cleopatre sixiéme Reine d'Egypte de ce nom, aprés la mort de laquelle l'Egypte fut réduite par Auguste en Province de l'Empire Romain. Cette Monarchie subsista durant prés de 300. ans.

(7) Eumenés n'eut pas seulement pour son partage la Cappadoce ; mais il obtint encore la Paphlagonie & les Regions qui confinent au Pont Euxin jusqu'à Trébizonde Colonie de ceux de Sinope, jusqu'où Alexandre n'avoit pû encore porter ses armes dans la guerre qu'il avoit eu contre Darius. Mais on n'accorda ces Provinces à Eumenés, qu'à condition qu'il rangeroit par la force des armes Ariarathés II. le seul qui ne vouloit pas se soûmettre alors à l'Empire des Macedoniens. Aprés la mort d'Eumenés, Ariarathés III. remonta sur le Trône de ses peres. Ce Royaume subsista 368. ans sous quinze Rois, dont le dernier fut Archelaüs homme de basse naissance, à qui Marc Antoine avoit donné ce Royaume aprés en avoir dépoüillé Ariarathés X. Cet Archelaüs laissa par son Testament le Peuple Romain heritier du Royaume de Cappadoce sous l'Empire de Tibere.

(8) Cette partie de l'Asie qui échut à Antigone, étoit composée des Provinces de Pamphylie, de Lycie, de Lycaonie, & de la grande Phrygie ; (*car Leonatus avoit eu pour sa part la petite Phrygie qui est sur la côte de l'Hellespont.*) Ce Royaume d'Asie ne subsista qu'environ quarante ans sous An-

An du monde 3681.

simaque dans la (10) Thrace ; & (11) Seleucus dans le pays de Babylone.

tigone, & sous Demetrius Poliorcéte son fils, sur lequel Seleucus usurpa tout ce qu'il tenoit en Asie, & le joignit à ses Etats de Syrie.

(9) Lysimaque s'étant établi dans la Thrace, ajoûta à ses nouveaux Etats celui de Macedoine qu'il avoit conquis sur Pyrrhus Roy d'Epire, & il en demeura maître cinq ans & demi. Depuis ayant été tué en Phrygie dans une bataille qu'il donna à Seleucus, celui-ci réünit à ses Etats de Syrie ceux de Lysimaque ; mais il n'en joüit que sept mois : car Ptolomée Ceraunus frere de Lysimaque lui arracha sa nouvelle conquête avec la vie, & se plaça luimême sur le Trône de la Macedoine, dont la Thrace fit depuis une partie.

(10) La Thrace grande & fameuse Region de l'Europe entre l'Archipel, la Mer de Marmara & la Mœsie, étoit autrefois divisée en deux parties, sçavoir en Thrace au deça du Mont Rhodope, h. *Monte Argentaro* ; & en Thrace au de-là du Mont Rhodope. Elle est depuis plus de deux siecles sous la domination des Turcs, & on la connoît à present sous le nom de Romanie. Sa Capitale est aujourd'hui Constantinople, résidence ordinaire des Empereurs Othomans. Andrinople est aussi une des villes de la Thrace.

(11) Seleucus, duquel descendoit la famille des Seleucides, fonda le puissant Royaume de Syrie, qui comprenoit outre la Syrie, ces vastes & riches Provinces de la haute Asie qui composoient l'Empire des Perses. Cette grande Monarchie dura 149. ans, & eut 27. Rois, dont le premier fut Seleucus surnommé Nicator, & le dernier fut Antiochus XIII. qui fut dépoüillé par le grand Pompée de ses Etats de Syrie. C'est ainsi que le Royaume de Syrie devint Province Romaine.

Cassander usurpa le Trône de *(1)* Macedoine, aprés avoir fait massacrer Olympias mere d'Alexandre & le fils posthume que ce Prince avoit laissé *(de Roxane une des filles de Darius.)* Ceux qui firent le plus d'honneur à ce siecle furent Ménandre (2) Poëte Comique, Crantor (3) An du monde 3687.

(1) Cassander tout couvert du sang Royal qu'il avoit répandu, épousa depuis Thessalonice fille d'Olympias & sœur d'Alexandre. Aridée frere d'Alexandre le Grand, & que Philippe avoit eu d'une Comedienne nommée Philing, ayant été tué par l'ordre d'Olympias, Cassander s'empara du Trône de Macedoine vacant par la mort d'Aridée, & ce nouvel Etat de la Macedoine subsista encore sous 16. Rois depuis Cassander jusqu'à Persée qui fut vaincu par le Consul Paul Emyle. Ainsi finit le Royaume de Macedoine qui fut réduit en Province Romaine, aprés avoir subsisté 626. ans depuis Caranus premier Fondateur de la Monarchie.

(2) Ménandre Athenien fut chef de la nouvelle Comedie purgée de l'effronterie & de l'insolence de l'ancienne. Il avoit composé 108. ou 109. Comedies, dont la perte ne peut être trop regretée. Les fragmens qui nous en sont restez ne servent qu'à augmenter la douleur des Sçavans. Ménandre fait des portraits fort agreables de la vie civile. Il fait parler les gens dans leur caractere. Il s'attache à la nature dans les peintures qu'il fait des mœurs, & il entre dans les sentimens des personnes qu'il fait parler. Il mourut âgé de 50. ou 55. ans, & se noya prés du Port de Pyrée.

(3) Crantor natif de Soles ville maritime de Cilicie (*ce n'est plus à present qu'un bourg appellé*

An du monde 3687.

disciple de Xénocrate, (1) Cratés Thébain disciple de Diogene le Cynique, (2) E-

Palesoli) tint aprés Polemon successeur de Xénocrate l'école Platonicienne ou Academicienne. Il fut Auteur d'un livre de la consolation que Ciceron appelle un petit ouvrage tout d'or, & qui meritoit d'être appris jusqu'au moindre mot. Ce fut même sur cet excellent modele que Ciceron composa son livre de la consolation. Crantor traitoit d'opinion imaginaire & impossible cette Apathie ou insensibilité dont les Stoïciens se faisoient tant d'honneur, & qui, pour ainsi dire, deshumanise l'homme, & le dépoüille de tous ses sens. Ce grand Philosophe mourut d'hydropisie.

(1) Cratés Philosophe Thébain, de la Secte des Cyniques, ayant converti tout son patrimoine en argent le mit en dépôt chez un Banquier, à condition de le distribuer aux pauvres citoyens, si ses fils vouloient être Philosophes (*car il supposoit qu'un Philosophe n'avoit besoin de rien*) & de le rendre à ses mêmes enfans, s'ils ne prenoient point parti avec la Philosophie. D'autres Auteurs racontent queCratés voulant avoir l'esprit plus libre & philosopher sans aucun embarras, jetta tout son bien dans la Mer, persuadé que la possession des richesses & de la vertu étoit incompatible.

(2) Epicure naquit à Gargettium ville de l'Attique de la Tribu Ægeïde vers l'Occident d'Eté à l'égard d'Athenes. Il passa dans l'Isle de Samos les années de son enfance, & ne revint à Athenes qu'à l'âge d'environ 36. ans. Il se mit à ériger une école dans un beau jardin qu'il acheta. Il vécut avec ses amis fort tranquillement, & il y éleva un grand nombre de disciples. Ils vivoient tous en commun avec leur maître. Quoyqu'il ait composé beaucoup de livres, il ne nous reste aucun

picure, (1) Zénon de la ville de (2) Citie qui étoit de l'école de Cratés & le chef de la Secte des Stoïciens, (3) & An du monde 3687.

de ses ouvrages. On est redevable au Poëte Lucrece, à Diogene Laërce, & plus encore au savant Gassendi, de nous avoir conservé les sentimens de ce Philosophe. Il faisoit consister le souverain bien dans la volupté accompagnée de la vertu. Epicure mourut dans les douleurs d'une retention d'urine avec une patience & une constance toute particuliere. Il commençoit d'entrer dans sa 72. année.

(1) Zénon fut le chef des Stoïciens, & enseigna dans le Portique d'Athenes qui étoit une celebre Gallerie peinte par Polygnoteus. Ce fut de ce lieu que ses disciples prirent leur nom, puisque Στοά signifie en Grec un Portique. Sa Philosophie tendoit à rendre son sage heureux même au milieu des tourmens, & inébranlable à tous les traits de la fortune. Selon lui il n'y avoit point d'autre souverain bien que la vertu. Il donnoit à l'homme un empire orgueilleux sur soi-même & sur sa raison. Zénon mourut âgé de 72. ans. Diogene Laërce raconte que ce Philosophe ayant heurté une pierre au sortir de son école, & s'étant rompu un doigt, il s'affranchit des douleurs de cette vie par une mort volontaire.

(2) Citie ou Citium étoit une ville de l'Isle de Chypre, située sur la côte Meridionale de l'Isle prés d'Amathonte, h. Limisso vers l'Orient. Elle a autrefois donné son nom à toute l'Isle, dont les habitans étoient appellez Citiens, qui envoyerent une Colonie dans la Macedoine où ils bâtirent une ville qu'ils appellerent aussi Citium. Citie de Chypre a été autrefois ville Episcopale, & n'est aujourd'hui qu'un village nommé Chite.

Théophraste qui eut Aristote pour maître.

An du Rome 441. Un peu avant la mort d'Alexandre, Appius qui devint aveugle dans la suite, fit paver la voye (4) Appia dans le tems

(3) Théophraste d'Erese ville de l'Isle de Lesbos (*ce n'est plus qu'un village nommé encore Eressi*) étoit fils d'un foulon. Aprés avoir été de l'école de Platon, il s'arrêta ensuite à celle d'Aristote où il se distingua entre tous ses disciples. Aristote charmé de son esprit & de la douceur de son élocution, lui changea son nom qui étoit Tyrtame, en celui de Théophraste, c'est-à-dire, un homme dont le langage est divin. Il fut successeur d'Aristote dans la conduite de l'école Peripateticienne, & c'est par Théophraste que sont venus jusqu'à nous les ouvrages de ce grand Philosophe qui lui avoit confié ses écrits. Il mourut accablé d'années & de fatigues. Saint Jerôme assûre que Théophraste mourut à 107. ans accomplis. Diogene Laërce ne le fait vivre que 95. années. De plus de 200. traitez differens qu'il avoit composez, il n'en reste que vingt qui sont reçüeillis dans le volume de ses œuvres.

(4) La voye Appia qui conduit de la Porte Capéne (*aujourd'hui dite saint Sebastien une des portes de Rome*) jusqu'à Capoüe, & delà à Brindes ville du Royaume de Naples, est de douze pieds de large. Les pierres dont elle est pavée sont grandes d'un pied & demi en quarré, & la plûpart bleües. On peut juger de leur force par leur durée, qui est de 1800. ans; & neanmoins elles sont encore assez belles en quelques endroits, & même on marche quelques milles où elles sont aussi entieres qu'elles l'étoient d'abord. Il est vrai qu'-

qu'il exerçoit la Censure. Le (1) College des Augures qui n'étoit composé que de quatre personnes, fut augmenté de cinq autres. Fabius Maximus porta de ter- An de Rome 441.

Auguste & Trajan ont fait réparer ce chemin en quelques endroits.

(1) Le nom d'Augure vient *ab avium garritu*, du chant des oiseaux. L'emploi des Augures étoit d'observer le vol, le chant, & le manger des oiseaux. Ils observoient aussi les Signes de l'air, du ciel, & les autres effets de la nature, comme les foudres, les tonnerres, &c. Ils consultoient encore les entrailles des animaux. Ils portoient dans leurs ceremonies une longue robe nommée *Trabea*, & un bâton courbé par le bout d'enhaut qu'on appelloit *Lituus*, & qui ressembloit assez à la Crosse des Evêques & des Abbez. Le lieu où ils prenoient l'augure étoit élevé. Il y avoit un champ destiné pour cela hors de Rome. Les Augures devoient être d'une vie irreprochable, d'une réputation entiere, & même sans défaut de corps. On n'entreprenoit aucune affaire de consequence ou dans la paix ou dans la guerre sans les consulter. Romulus n'en créa d'abord que trois, qui étoient tirez des trois Tribus dans lesquelles il avoit partagé le Peuple Romain. Servius Tullius en ajoûta un quatriéme. Ils étoient tous de race Patricienne. Mais en l'année 454. de Rome, les Tribuns du peuple ayant demandé qu'on élevât aussi les Plebeïens à la dignité d'Augure, on en créa cinq du peuple. Depuis Sylla en augmenta le nombre de quinze autres. Ainsi le College des Augures se trouva composé de vingt-quatre. Ils étoient sous l'autorité d'un Doyen qu'on appelloit *Magister Collegii Augurum*.

ribles coups à la puiſſance des Etruriens par les batailles qu'il gagna contre eux.
An de Rome 458. Decius le fils touché de la noble émulation de marcher ſur les traces de ſon pere, ſe dévoüa quarante ans aprés lui dans la guerre contre les Samnites pour ſauver l'armée du Peuple Romain. Lucius Papyrius Curſor battit & mit dans une ſi grande déroute les troupes des Samnites qui avoient fait ſerment de vaincre ou de mourir, qu'il ſembloit qu'elles euſſent oublié leur ſerment, ou du moins qu'elles s'en cruſſent déchargées.

PYRRHUS.

An de Rome 474. avant J. C. 280. LA guerre des Samnites n'étoit pas encore entierement terminée, lors qu'il s'en alluma une nouvelle contre ceux de (1) Tarente pour tirer raiſon de ces peuples de l'outrage qu'ils avoient fait aux

(1) Tarente ville de la grande Grece ſur les frontieres des Salentins, fondée par les Lacedemoniens, eſt à preſent une ville Archiepiſcopale du Royaume de Naples dans la terre d'Otrante avec titre de Principauté, & donne ſon nom à un Golfe au fonds duquel elle eſt ſituée. Elle eſt petite, mais aſſez peuplée avec un bon Château & une forte garniſon. Son Port qui eſt à l'embouchure du fleuve Tara a été autrefois conſiderable : mais il ne peut contenir aujourd'hui que de petits bâtimens.

Ambassadeurs du Peuple Romain. Ceci arriva vers l'an de Rome 450. Pyrrhus Roy (1) d'Epire étant venu au secours des Tarentins trouva en la personne des Consuls Curius & Fabricius des exemples d'une probité & d'une vertu extraordinaire. Enfin Papyrius ayant défait le Roy d'Epire le força de quitter l'Italie, obligea les Tarentins de se soûmettre, & aprés avoir battu les Samnites qui s'étoient liguez avec ceux de Tarente, il rasa leur ville sans qu'il restât le moindre vestige de cette ville rebelle qui avoit fourni aux Romains la matiere de trente triomphes. Les peuples de la (2) Poüille, de (3) l'Abruzze, & de la

An de Rome 474. avant J. C. 280.

An de Rome 478.

An de Rome 481.

(1) Epire est un mot Grec qui signifie Continent ou terre ferme. Cette Region qui faisoit partie de la Grece, a été nommée Chaonie. L'Epire a depuis été divisé en vieux & nouveau; ou en Albanie inferieure. On appelle aujourd'hui ces Provinces, la Chimera & Larta. Presque tout ce pays est sous la domination du Turc qui y tient un Gouverneur ou Sangiac, dont la résidence est à Janina.

(2) La Poüille Region Meridionale de l'Italie étoit divisée en trois Provinces de ce nom, la Poüille Daunienne qui est à present la Capitanate Province du Royaume de Naples; la Poüille Peucetienne à present la terre de Bari dans le même Royaume, & la Poüille Messapienne qui est la terre d'Otrante autre Province du Royaume de Naples.

(3) L'Abruzze une des quatre anciennes parties

(1) Lucanie furent enveloppez dans la ruine de leurs voisins.

An du monde 3684. avant J. C. 316.

La Judée devint aussi la conquête du Roy Ptolémée, mais par des moyens bien differens. Pendant que les successeurs d'Alexandre le Grand faisoient la guerre entr'eux pour le partage des Etats de ce Prince, Ptolémée fils de Lagus trompa les Juifs par les apparences d'une fausse amitié, se rendit maître de leur pays, & emmena un grand nombre des habitans prisonniers en Egypte. (2) Agatho-

du Royaume de Naples, & qui est une de ses plus grandes Régions, comprend aussi le Comté de Molise lors qu'elle est considerée dans sa plus grande étenduë. Elle est divisée en Abruzze citerieure dont la Capitale est Lanciano, & en Abruzze ulterieure qui a pour Capitale Aquila.

(1) La Lucanie ancienne Region de l'Italie, & qui faisoit partie de la grande Grece, est à present une partie du Royaume de Naples, & comprend la Basilicate, la partie Meridionale de la Principauté citerieure, & une petite partie de la Calabre citerieure.

(2) La naissance d'Agathoclés étoit fort obscure. Son pere fut un Potier de terre qui étoit venu s'établir à Reggio, & s'y étoit fait naturaliser. Agathoclés apprit le métier de son pere dans sa jeunesse: mais son grand cœur étant au dessus de sa naissance le tourna du côté de la profession des armes. Il y acquit tant de gloire, & devint si puissant, qu'il se fit obéir dans Syracuse, & se mit lui-même la couronne sur la tête en pre-

clés Tyran de Syracuse se voyant assiegé par les Carthaginois fit voile secretement en Afrique, & contraignit par cette diversion les ennemis à repasser promptement pour défendre leur propre pays. Ainsi ayant forcé les (1) Carthaginois à faire la paix il demeura paisible possesseur de la Sicile. Il eut pour successeur Hieron, que sa grande moderation fit

An du monde 3694. avant J. C. 310.

sence de tout le peuple. Son Régne qui dura 28. ans fut une vicissitude perpetuelle de bonne & de mauvaise fortune. Il fut empoisonné par Archagathe son petit-fils dans la 72. année de son âge. En mourant il rendit la liberté à la Sicile qui la conserva 20. ans jusqu'à ce que Hieron se fit Roy de Syracuse.

(1) Carthaginois citoyens de Carthage étoient aussi appellez *Pœni* en Latin. La République de Carthage étoit beaucoup plus propre à s'appliquer au commerce qu'à faire des conquêtes. Cependant aprés qu'elle eut amassé de grandes richesses par le negoce & par la navigation, & qu'elle se vit extrêmement peuplée d'habitans, elle commença à sentir ses forces, & se rendit non-seulement une bonne partie de l'Afrique tributaire; mais envoya encore de grandes armées en Sicile, en Sardagne & en Espagne, ce qui fut la source de la guerre qu'elle eut avec les Romains. Dans deux guerres consecutives les Carthaginois se battirent avec beaucoup de vigueur & de résolution, & mirent dans la seconde guerre Rome à deux doigts de sa ruine: mais dans la troisiéme ils eurent tout-à-fait le dessous, & furent entierement exterminez.

choisir des Syracusains pour être leur Roy. Ce Prince donna naissance à la premiere guerre que les Romains entreprirent contre (1) les Carthaginois.

An du monde 3730. An de Rome 490.

Le Peuple Romain ayant assujeti presque toute l'Italie par la force de ses armes environ 480. ans aprés la fondation de Rome en la 116. Olympiade, fit passer des troupes en Sicile au secours des (2) Mamertins ses alliez qui étoient attaquez par Hieron & par les Carthaginois.

Cette expedition lui fraya un chemin

(1) La République de Carthage tenoit les deux côtes de la Mer Mediterranée. Outre la côte d'Afrique qu'elle possedoit presque toute entiere, elle s'étoit étenduë du côté de l'Espagne par le détroit. Maîtresse de la Mer & du commerce elle avoit envahi les Isles de Corse & de Sardagne. La Sicile avoit peine à se défendre contre les forces de Carthage, & l'Italie étoit menacée par le voisinage de cette formidable puissance. Telle fut la source des guerres Puniques.

(2) Strabon rapporte que les Mamertins peuples qui avoient été chassez de l'Isle de Samos, ayant été reçus charitablement par les Messinois en Sicile, se rendirent si puissans, qu'ils devinrent les maîtres de la ville de Messine, en sorte que les habitans n'étoient plus appellez Messinois, mais Mamertins. Ils se rendirent aussi maîtres du territoire circonvoisin. Le détroit même qui est entre la Sicile & la Calabre, & que nous appellons le Fare de Messine, se nommoit *Fretum Mamertinum*.

à la Monarchie de l'Univers : mais ce même peuple à qui la conquête de l'Italie avoit coûté prés de 500. ans, n'en employa que deux cens à la conquête de presque tout l'Univers. Les Romains commandez par Appius Claudius battirent Hieron ; l'obligerent de demander la paix qu'ils lui accorderent, & réduisirent à leur obéïssance plusieurs villes de la Sicile par la défaite des Carthaginois. C. Duilius fut le premier des Romains qui vainquit sur Mer les Carthaginois, & qui fut honoré du (1) triomphe à cette occasion. Peu de tems aprés Attilius Regulus (2) porta la guerre en Afrique, & ayant emporté de force (3) Tunis & quel-

An du monde 3730. An de Rome 490.

An de Rome 495.

(1) La joye qu'on reçut à Rome de cette premiere victoire navale fit que pour en celebrer la fête, on ne se contenta pas d'un triomphe ordinaire. Le vainqueur avec l'approbation du Public toutes les fois qu'il revenoit de souper chez ses amis, se fit reconduire le reste de ses jours aux flambeaux & au son des flutes par une magnificence extraordinaire en ce tems-là : ce qui étoit comme une espece de triomphe continuel. (*Nous parlerons dans quelque autre endroit du triomphe des Romains.*)

(2) Les Consuls Attilius Regulus, & Manlius Vulso mirent en déroute la flotte Carthaginoise, composée de 350. vaisseaux, & firent 27000. prisonniers.

(3) Tunis ville de l'Afrique particuliere, est grande & bien peuplée, & Capitale d'un Royau-

ques autres villes des Carthaginois, il alla mettre le Siege devant Carthage (1). Mais ayant été vaincu par Xantippe General des Lacedemoniens qui étoit venu au secours des Carthaginois, il tomba entre les mains des ennemis qui le firent prisonnier. Cette disgrace fit plus éclater

An de Rome 499.

la vertu de ce grand homme, que n'auroit fait une victoire. Les ennemis l'ayant envoyé sur sa parole à Rome pour traiter de la rançon des prisonniers, il employa les plus fortes raisons à détourner les Romains d'un traité qui étoit desavantageux à sa patrie, quoyque son salut & celui de sa famille dépendît de l'execution de cette affaire. Mais ne voulant pas manquer à la parole qu'il avoit donnée à l'ennemi, il revint à Carthage, où (2) on lui fit souffrir les suppli-

me ou République de même nom en Barbarie. Elle a eu anciennement ses Rois pendant quelques siecles. Tunis a été aussi autrefois Evêché sous le Primat de Carthage. (*Nous parlerons ailleurs de sa situation, & de son gouvernement moderne.*)

(1) Ce choc fut si rude, que les Romains y perdirent 30000. hommes, sans compter les prisonniers qui furent au nombre de quinze mille.

(2) Quelques Auteurs rapportent que les Carthaginois lui ayant coupé les sourcils l'enfermerent dans un tonneau herissé de pointes de fer en dedans, & qu'ils le firent ainsi cruellement per

ces les plus barbares qui ne servirent qu'à faire admirer sa constance, & l'attachement inviolable qu'il avoit à observer sa parole. Enfin le Consul Lutatius Catulus ayant porté de rudes coups à la puissance des Carthaginois par une bataille (1) navale qu'il gagna contre eux, il les contraignit de recevoir la paix aux conditions d'abandonner la Sicile, la Sardagne & (2) les autres Isles, & de payer un certain tribut aux Romains pendant

An de Rome 513.

par la faim, les veilles, & la rigueur d'un affreux tourment. Mais le silence de Polybe Auteur exact & judicieux, & qui a traité exprés des guerres Puniques, rend cette circonstance fort douteuse. Ce qu'il y a de plus certain est que Regulus mourut dans les horreurs d'une affreuse & longue prison.

(1) Cette bataille se donna auprés des Ægates, qui sont trois Isles de la Mer de Barbarie vers la partie Occidentale de la Sicile dont elles dépendent, & qui sont à present nommées *Levenzo*, la *Favagnana*, & *Maritimo*. C'est proprement auprés de cette derniere nommée autrefois *Hieria* ou *Sacra*, que les Carthaginois furent défaits par Lutatius qui coula à fonds cinquante de leurs vaisseaux, & qui en prit soixante & dix avec tout l'équipage & toute la soldatesque. Hannon qui commandoit la flotte Carthaginoise eut bien de la peine à se sauver.

(2) Ce sont les Isles qui sont entre l'Afrique & l'Italie, comme l'Isle de Corse, les Isles Baleares, celles de Lipari, &c.

An de Rome 513. vingt années. Telle fut la fin de la premiere guerre Punique, qui ne pût être terminée qu'en vingt ans. Le Temple de Janus fut fermé pour la deuxiéme fois environ l'an 500. de Rome : mais les mouvemens des peuples de (1) la Ligurie, de l'Illyrie, & des Gaulois (2) Insubriens qui prirent les armes contre les Romains, obligerent de l'ouvrir encore quelques années aprés. Tous ces peuples furent subjuguez,

An de Rome 515.

(1) La Ligurie ancienne se prenoit en deux façons. Celle qui étoit au milieu des terres étoit une portion de la Gaule Cis-Alpine, & comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Duché de Montferrat, une grande partie du Piémont, & la partie Meridionale du Duché de Milan : car quelques Auteurs comprennent même sous la Ligurie le pays des Insubriens. La Ligurie maritime qui est la veritable Ligurie, est aujourd'hui l'Etat ou la Seigneurie de Génes qu'on divise en côte du Levant, & en côte du Ponant.

(2) Les Insubriens Peuples venus de la Gaule, & qui ont fait partie des anciens Ségusiens aujourd'hui partie de la Bresse, s'établirent dans cette partie de l'Italie que les Romains appellerent *Gallia Transpadana* au pied des Alpes. C'est à present la plus grande partie de l'Etat ou Duché de Milan au Septentrion du Pô. Leurs principales villes étoient Milan Capitale de l'Etat, *Lodi Vecchio* qui n'est plus qu'un grand village fort peuplé, Novare & Pavie. L'autre partie du Duché de Milan étoit comprise sous la Ligurie qui est separée de l'Insubrie par le Pô.

& le Consul Marcellus ayant tué de sa main Viridomare Roy des Insubriens fut le troisiéme depuis Romulus qui consacra à Jupiter Feretrius les dépoüilles gagnées par la mort du chef des ennemis. Le Censeur C. Flaminius fit paver le grand (1) chemin auquel on donna son nom, & fit bâtir un (2) Cirque.

An de Rome 531.

(1) La voye Flaminie continuë depuis Rome jusqu'à Rimini, & traverse Otricoli, Narni, Spoléte, Foligni, Sigello, Cagli, Fossombrone, Fano, & Pésaro, toutes villes de l'Etat de l'Eglise. Les restes de la voye Flaminie ne sont pas si entiers que ce qui se voit de la voye Appie. Mais ils suffisent pour donner une juste idée de la grandeur Romaine qui avoit sçû donner à toute l'Italie des grands chemins de cette importance. La grandeur des pierres de ces chemins, l'égalité des lieux les plus raboteux procurée par un travail presque incroyable, les ponts jettez sur des vallons, les pierres plus hautes mises aux deux bords pour servir de dégrez, & les colonnes de marbre plantées de mille en mille pour marquer la distance des lieux & les routes differentes qu'on pouvoit prendre, sont des preuves assez considerables de la somptuosité Romaine.

(2) Le Cirque de Flaminius étoit proche du Capitole dans l'endroit où est à present le Palais des Matthei, & le Monastere de sainte Catherine dit *santa Catharina de funari* ou des Cordiers, ainsi nommé de ce que le long espace où étoit ce Cirque demeurant inhabité servoit quelquefois à des Corderies. Ce lieu se nommoit avant Flaminius le Cirque d'Apollon, peut-être à cause des jeux qu'on

An de Rome 525.

La Grece fut enrichie des monumens illustres de plusieurs Sçavans qui lui firent beaucoup d'honneur par leur esprit & par leur science. Tels furent (1) Aratus, (2) Cleanthe, & (3) Chrysippe disciples

y celebroit en l'honneur de ce Dieu. A l'extrêmité du Cirque étoit le Temple de la Déesse Bellone devant lequel s'élevoit cette fameuse colonne, appellée *Columna Bellica*, où un des Consuls avoit accoûtumé d'aller prendre un javelot avant que de déclarer la guerre à quelque Roy ou à quelque peuple. A l'entrée du même Cirque on trouvoit le Temple d'Hercule sous le titre de patron ou gardien du Cirque Flaminius. On voyoit encore plusieurs autres Temples aux environs de ce Cirque.

(1) Aratus natif de Soles ou Soli en Cilicie, peut être consideré comme Poëte & comme Astronome. Ce qui nous reste de cet ancien Auteur sont des Phénoménes qu'il a mis en Vers Grecs, & que Ciceron a traduits en Vers Latins étant encore jeune. Aratus a eu encore d'autres Traducteurs Latins que Ciceron.

(2) Cleanthe Philosophe Stoïcien étoit d'Edylium principale ville des Assiens peuples de la Phocide qui habitoient le long de la riviere d'Assus. Il fit ses leçons de Philosophie dans le Portique aprés Zénon son maître. Sa premiere profession avoit été celle d'Athlete. Comme il manquoit des choses les plus necessaires à la vie, il tiroit de l'eau pendant la nuit pour fournir à ses besoins les plus pressans; & il passoit le jour à philosopher. Le Senat de Rome fit ériger une tres-belle Statuë à ce Philosophe dans le lieu de sa naissance. Cleanthe fut un observateur si rigide des maximes des Stoïciens, qu'étant devenu malade il ne voulut prendre ni remedes, ni nourri-

de Zénon, (4) Arcesilas Fondateur de (5) l'Academie moïenne, & (6) Déme- An de Rome 525.

ture, & mourut ainsi d'une inanition volontaire.

(3) Chrysippe de Soles, ou selon d'autres, de Tharse en Cilicie, fut un des principaux chefs de la Philosophie Stoïcienne. Jamais Philosophe ne fut si subtil dans ses raisonnemens, & il embarassa plusieurs de ses maîtres dans la dispute. Les moindres rafinemens de la Dialectique ne lui pouvoient échaper, & la solution de ses argumens étoit si difficile à trouver, qu'elle passa en Proverbe pour exprimer une chose impossible. On lui attribuë plus de 75. volumes qui se sont perdus par le malheur des tems. Ciceron & Diogene Laërce disent qu'il fut aussi un grand Historien. On lui érigea une Statuë à Athenes dans un endroit nommé le Ceramique. Il mourut âgé de 73. ans.

(4) Arcesilas natif de Pitane ville de l'Æolide sur les confins de la Phrygie, fut disciple de Polémon. Etant venu à Athenes, il alla trouver Crantor chef de l'Academie qui avoit entierement changé le Systême de la Philosophie Platonicienne. Ciceron dit d'Arcesilas qu'il poussoit la dispute avec beaucoup d'entêtement & de chaleur, & qu'il avoit une vivacité & une pénétration d'esprit extraordinaire. Ses Sophismes ou argumens captieux par lesquels il tâchoit de faire prendre le change à ses adversaires, lui firent donner le surnom de Chicaneur.

(5) L'Academie étoit un Parc agreable aux portes d'Athenes où Platon & ses disciples tenoient leurs assemblées. C'est de ce lieu que ces Philosophes prirent le nom d'Academiciens. Cette Philosophie a reçu quelque changement dans ses opinions qui la font distinguer en vieille Academie établie par Platon, en moyenne dont Arcesilas est

trius de Phalere disciple de Théophraste.
Ce fut par les soins de ce Démetrius que
An du monde 3727. avant J. C. 277. Ptolémée (7) Philadelphe Roy d'Egypte aprés avoir fait la paix avec Antiochus Soter fils de Seleucus, dressa cette fameuse Bibliotheque d'Alexandrie ; & dans le

l'Auteur, & en nouvelle qui reconnoît pour chef Lacydés de Cyréne. Ce Lacydés tenoit qu'il n'y avoit rien de certain que l'incertitude.

(6) Démetrius Grammairien celebre, grand Philosophe, & chef de la République d'Athenes, devoit sa naissance au bourg de Phalere dans l'Attique qui étoit un Havre prés d'Athenes nommé à present *Porto Leone.* Cassander qui fut Roy de Macedoine aprés la mort d'Alexandre étant venu en Grece, & s'étant rendu maître d'Athenes, abolit le gouvernement populaire, & mit pour Gouverneur ce Démetrius de Phalere homme considerable pour son éloquence & pour son sçavoir. Ptolémée Philadelphe envoya depuis en exil ce même Démetrius qui avoit été principal ministre de son pere, & qui se voyant confiné dans un desert se fit mourir par la piqueure d'un Aspic.

(7) Ptolémée fils de Ptolemée Soter fut surnommé Philadelphe, ou qui aime ses freres, par antiphrase, c'est-à-dire, par contre verité, pour avoir fait tuer deux de ses freres uterins. Son pere s'étoit démis de la couronne en sa faveur, quoyqu'il ne fût que du second lit, au préjudice de deux autres fils qu'il avoit eus d'Eurydice sa premiere femme. Pour mieux affermir ce fils sur le Trône, il voulut aprés l'y avoir établi un an devant sa mort, faire lui-même la fonction de Capitaine de ses gardes.

dessein de la rendre plus considerable, An du
il renvoya sans rançon à Jerusalem les monde
Juifs qui étoient prisonniers dans ses E- 3727.
tats. Il obtint du Souverain Pontife Elea- avant J. C.
zar un exemplaire des livres sacrez, & 277.
ces doctes vieillards si connus sous le nom des Septante pour en faire une Traduction Greque. C'est cet ouvrage qu'on a depuis appellé la Version (1) des Septante. Pendant que (2) Ptolémée travail-

(1) Quelques uns veulent que ces sçavans vieillards n'ayent traduit que le Pentateuque, c'est-à-dire, les cinq livres de la loy. Le reste des livres sacrez, dit l'illustre Evêque de Meaux, pourroit dans la suite avoir été mis en Grec pour l'usage des Juifs répandus dans l'Egypte & dans la Grece, où ils oublierent non-seulement leur ancienne langue qui étoit l'Hebreu, mais encore le Chaldéen que la captivité leur avoit appris. Les Juifs se firent un Grec mêlé d'Hebraïsmes, qu'on appelle le langage Helléniſtique. L'interpretation des Septante & tout le Nouveau Testament sont écrits en cette langue.

(2) Ce Prince par une magnificence digne d'un grand Roy, amassa dans Alexandrie sa Capitale jusqu'à deux cens mille volumes qu'il fit venir de tous côtez avec des frais infinis. Les Rois d'Egypte ses successeurs augmenterent cette Bibliotheque, & l'enrichirent d'un si grand nombre de volumes, que quelques Auteurs font monter ce nombre à sept cens mille, chose incroyable pour un tems où les livres ne se pouvoient multiplier que par des copies manuscrites, & qui seroit surprenante même dans ce tems-ci, où l'impression répand les livres.

loit à faire une nombreuse & celebre Bibliotheque, & que la premiere guerre Punique étoit allumée en Afrique, les (1) Parthes ayant secoüé le joug des Macedoniens s'érigerent en Monarchie, & eurent pour leur premier Roy Arsacés, dont tous les autres Rois des Parthes ses successeurs prirent le nom d'Arsacides.

An du monde 3754. avant J. C. 250.

avec tant de facilité, que la République des Lettres en est comme inondée.

(1) Les Parthes peuples sortis de la Scythie habiterent une grande Region de l'Asie, à laquelle ils donnerent le nom de Parthie. Cette Region comprenoit la Parthie proprement dite, (*c'est-à-dire, aujourd'hui la partie Occidentale du Chorasan, & la plus grande partie de l'irac Agemi*) l'Hircanie, & la Margiane, où sont à present le Gilan, le Mazanderan ou Tabristan. Ce fut sous le Régne d'Antiochus, surnommé le Dieu, Roy de Syrie, ou du moins au commencement de celui de Seleucus Callinicus son fils, que commença l'Empire des Parthes qui a duré environ 480. ans sous vingt-sept Rois, dont le premier fut Arsacés Fondateur de ce nouvel Etat: & le dernier fut Artaban II. qui fut trois fois vaincu par Artaxerxés Persan, qui de simple soldat devint General d'armée, & ôta le trône & la vie à Artaban. C'est par cet Artaxerxés que commença le nouvel Empire des Perses, environ l'an 228. de l'Ere vulgaire, ou de la naissance de Jesus-Christ selon le calcul de Denis le Petit.

ANNIBAL.

CE fut dans les commencemens du Régne d'Arſacés que l'on vit déja paroître avec éclat le redoutable (1) Annibal qui fut le flambeau de la ſeconde guerre Punique.

An de Rome 534. avant J. C. 220.

Rome avoit à peine goûté pendant quatorze ans les douceurs de la paix depuis qu'elle avoit mis fin à la premiere guerre Punique, lors que la ruine de (2) Sa-

(1) Annibal étoit fils de cet Amilcar qui avoit ſigné la paix avec les Romains, mais avec un chagrin qu'il fit paſſer juſqu'à ſon fils. Amilcar étant paſſé en Eſpagne pour y faire la guerre aux peuples de ce pays, y mena avec ſoy Annibal ſon fils aprés lui avoir fait jurer ſur les autels de n'être jamais ami des Romains, quoyqu'il n'eût encore que neuf ans. Amilcar étant mort laiſſa le commandement de l'armée à Aſdrubal ſon gendre. Celui-ci ayant été aſſaſſiné par un Gaulois, Annibal qui étoit alors dans ſa 27. année demeura ſeul General des troupes Carthaginoiſes, & aprés avoir fait la conquête d'une bonne partie de l'Eſpagne ulterieure, il vint mettre le Siége devant Sagonte ville alliée des Romains : & ce fut à cette occaſion que s'alluma la ſeconde guerre Punique.

(2) Sagonte étoit une ville des anciens peuples Edetani dans l'Eſpagne Tarraconoiſe ſur le fleuve Turulis, (*aujourd'hui Rio de Morvedre.*) Cette ville autrefois illuſtre & floriſſante n'eſt plus qu'une tres-petite ville appellée Morvedre au Royau-

gonte ville alliée des Romains, qui fut rasée & détruite par Annibal, fit naître la seconde guerre contre les Carthaginois.

An de Rome 535. avant J. C. 219.

Annibal leur General ayant laissé en Espagne son frere Asdrubal avec une partie de ses troupes, fut le premier qui se pratiqua un chemin au travers des (1) Alpes pour entrer dans l'Italie. Le Con-

me de Valence, au dessus de la ville de Valence vers le Septentrion, peu éloignée de la Mer. Elle a donné son nom de Morvedre au fleuve sur lequel elle est située. Ses anciennes murailles, ses ruines, & les vestiges de son amphitheâtre sont les tristes restes de sa grandeur.

(1) Les Alpes sont de hautes montagnes qui separent l'Italie de la France & de l'Allemagne. Les anciens leur ont donné divers noms selon la diversité des pays où leurs branches s'étendent. Elles commencent depuis le Comté de Nice, & divisent la Provence de l'Etat de Genes; s'étendant depuis vers le Nord, elles separent le Dauphiné d'une partie du Piémont, puis la Savoye d'avec le Val d'Aost. Elles s'inclinent ensuite vers l'Orient, & separent les Suisses d'une partie du Piémont, & ensuite les Grisons de l'Etat de Milan; puis le Comté de Tirol du Trentin, & de l'Etat de Venise; ensuite l'Archevêché de Saltzbourg de la Carinthie, & enfin la Carinthie du Frioul & de la Carniole, & vont finir à la Mer Adriatique. A une lieuë de Briançon en Dauphiné est le Mont Genevre, d'où l'on descend à Sezane: là le chemin se fourche en deux autres principaux. On croit que celui de ces chemins qui est à la gauche, & qui conduit à Suze, fut tenu par Annibal lors

sul P. Cornelius Scipion vint à la rencontre de l'ennemi jusqu'à la ville de Ticin (*nommée à present Pavie.*) Aprés la perte de son armée il auroit été envelopé lui-même dans la déroute generale, sans la valeur du jeune Scipion son fils qui le dégagea avec beaucoup de peine des mains des ennemis, & à qui les destins reservoient le glorieux surnom d'Africain. C. Flaminius eut aussi le funeste sort d'être (1) taillé en pieces avec son armée par Annibal auprés du Lac (2) Trasimene.

An de Rome 536. avant J. C. 218.

qu'il mena ses troupes en Italie. Il fut contraint d'employer le fer, le feu, & le vinaigre pour fendre les roches, & pour forcer les obstacles presque insurmontables de ces affreux passages.

(1) Flaminius étoit violent & temeraire. Ayant donné dans une embuscade que le rusé Annibal lui avoit dressée, il se trouva enfermé par des montagnes, par le Lac de Trasimene, & par la Cavalerie ennemie. Il n'échapa du carnage que six mille hommes de l'avant-garde des Romains qui furent pris ensuite par Maharbal qui les suivit. On combattit avec tant d'ardeur, selon Tite-Live, qu'on ne s'apperçut point d'un horrible tremblement de terre qui fit tomber dans le même tems une partie de plusieurs villes d'Italie, & qui renversa même des montagnes.

(2) Le Lac Trasimene étoit dans l'Hétrurie. On l'appelle aujourd'hui Lac de Perouse, & il est dans l'Ombrie Province de l'Etat Ecclesiastique sur les confins de la Toscane. Il tire son nom mo-

An de Rome 537. avant J. C. 217.

Toutes ces pertes obligerent le Dictateur Fabius à n'oppoſer que la patience & de ſages ménagemens aux fougues & à l'impetuoſité d'un vainqueur inſolent. Car il le ſerroit toûjours de prés, ſans vouloir s'engager à une bataille, & ſe contentoit de lui ôter tous les moyens de ravager le plat pays. Une conduite ſi judicieuſe lui fit donner le ſurnom de Cunctator, c'eſt-à-dire, temporiſeur. Mais la valeur boüillante & temeraire du Conſul C. Terentius Varron engagea mal-à-propos l'armée Romaine dans un combat auprés de (1) Cannes village de la Poüille, dont les ſuites furent ſi funeſtes, qu'il demeura ſur le champ de bataille plus de 45000. citoyens Romains. Le Conſul Paul Æmile & 80. Senateurs furent

An de Rome 537. avant J. C. 217.

derne de la ville de Perouſe dont il n'eſt éloigné que de ſept milles. Il eſt auſſi quelquefois nommé Lac de Praſſignano & de Caſtiglione, à cauſe que ces deux places ſont ſur ſes bords. Son circuit eſt de 22. milles, & il renferme trois Iſles fort petites.

(1) Cannes eſt une petite ville dont il ne reſte plus que des maſures ſous le nom de *Canna diſtrutta*, autrefois dans la Poüille Province du Royaume de Naples auprés du fleuve Aufide ou Ofanto. Les ruines de Cannes ſont dans la terre de Bari entre la ville de Canoſa, de laquelle elles ne ſont éloignées que de cinq milles, & la Mer Adriatique dont elles ſont diſtantes de ſix milles.

trouvez parmi les morts. Il y perit un si grand nombre de Chevaliers Romains, qu'on envoya un boisseau rempli d'anneaux d'or à Carthage. La ruine entiere de Rome sembloit infaillible, si Annibal eût sçu profiter de sa victoire. Cette ville se vit réduite à de telles extrêmitez, qu'on fut obligé de faire prendre les armes aux enfans de condition qui étoient à peine sortis de minorité, & même aux esclaves. (1) Capoüe & une grande partie de l'Italie se soûmit à l'obéïssance d'Annibal. Mais Capoüe ne fut pas moins fatale au vainqueur que Cannes l'avoit été aux Ro-

An de Rome 537. avant J. C. 217.

(1) Capoüe ville de la Campagne heureuse, étoit anciennement fort grande & fort connuë par ses délices. Elle étoit située dans une plaine agreable & fertile. On voit aujourd'hui ses masures dans un village de la terre de Labour, nommé S. Maria Maggiore ou *delle Gratie*. Cette ville a été plusieurs fois détruite par les ennemis, ou consumée par les flammes. On a bâti à deux milles de-là vers le Couchant une nouvelle Capoüe sur le fleuve Volturne, au pied du Mont saint Nicolas qui prend dans cet endroit le nom de la Montagnuola. Elle a une assez bonne Citadelle & le titre d'Archevêché. Le pillage qu'elle souffrit de l'armée de Conrad fils de l'Empereur Frederic II. & plusieurs autres malheurs qu'elle a depuis éprouvez, l'ont fait extrêmement décheoir de sa premiere grandeur; & cette ville dépérit tous les jours.

An de Rome 540. avant J. C. 214.

mains : car s'étant laissé amollir par les délices de la (1) Campanie, M. Claudius Marcellus remporta sur Annibal à la journée de (2) Nole un avantage qui fit bien voir que si Annibal n'avoit pû encore être vaincu, du moins il n'étoit pas invincible.

An de Rome 538. avant J. C. 216.

Cette guerre fut la source & comme la semence d'une nouvelle guerre. Aprés la mort d'Hieron Roy de Syracuse, Hieronyme son fils heritier de ses Etats mais non pas de l'attachement que ce Prince avoit pour les Romains, étoit passé dans le parti d'Annibal. L'infidelité de ce Prince obligea Marcellus de déclarer la guerre aux Syracusains. Le Consul ayant tenté par d'inutiles efforts de prendre Syracuse qui

(1) La Campanie Region d'Italie avoit autrefois une étenduë plus grande qu'à present. Elle renfermoit deux Provinces qui sont aujourd'hui la terre de Labour Province du Royaume de Naples, & une partie de la Campagne de Rome, laquelle Campagne de Rome contient à present une partie de l'ancien Latium. La Campanie étoit ordinairement appellée *Campania felix*, Campagne heureuse, à cause de sa grande fertilité.

(2) Nole ville & colonie de la Campagne heureuse, est encore à present une assez jolie ville prés du fleuve Clanio à quatre milles de Naples. On y voit plusieurs restes d'antiquité. Cette ville est connuë par la mort d'Auguste, & par la naissance de saint Paulin. Elle est Evêché Suffragant de Naples.

étoit tres-bien défenduë par les machines qu'inventa le fameux (1) Archiméde, & par le courage de ses habitans, la surprit enfin de nuit, & fut redevable de ce succés imprévû à la securité & aux débauches ausquelles cette malheureuse ville s'étoit comme livrée. La moderation avec laquelle Marcellus usa de la victoire, rehaussa extrêmement la gloire qu'il venoit d'acquerir. Il fit grace à la ville & aux habitans; & ne pouvant plus honorer le merite vivant du celebre Archimede qui avoit été tué dans la premie-

An de Rome 538. avant J. C. 216.

An de Rome 542. avant J. C. 212.

(1) Archimede de Syracuse, parent d'Hieron Roy du pays, fut un excellent Mathematicien, & un tres-habile Ingenieur. Il avoit une connoissance si parfaite du mouvement des Cieux & de la disposition de l'Univers, qu'il trouva le moyen d'enfermer, pour ainsi dire, dans une Sphere de verre les divers mouvemens des Cercles, & que l'on y découvroit toutes les conversions & les révolutions des corps celestes. Marcellus qui faisoit une estime toute particuliere du merite de ce grand homme, avoit fait une défense tres-expresse de lui faire le moindre mal. Mais malgré toutes les précautions du General Romain, Archimede étant occupé à considerer quelques figures de Geometrie qu'il avoit tracées sur le sable, fut tué par un soldat qui ne le connoissoit point. Marcellus fut si vivement touché de cette mort, qu'il ne pût s'empêcher de mêler ses larmes aux acclamations & aux cris de joye des soldats qui accompagnoient son triomphe.

An de Rome 542. avant J. C. 212.

re furie du soldat, il lui fit rendre tous les honneurs possibles aprés sa mort, & combla de ses liberalitez les parens de ce grand homme. Quelque tems aprés le Consul Levinus ayant fait rentrer les Siciliens dans leur devoir, fit de la Sicile la premiere Province du Peuple Romain.

PUB. CORNELIUS SCIPION.

An de Rome 542. avant J. C. 212.

LEs Romains ne furent pas également heureux de tous côtez. Les deux (1) Scipions aprés avoir remporté plusieurs avantages, furent enfin défaits en Espagne par Asdrubal frere d'Annibal, & y perdirent la vie. Malgré cette disgrace le Peuple Romain ne donna jamais de plus grandes preuves de sa valeur. Quoyqu'Annibal fût presque aux portes de Rome, on envoya le jeune

(1) Cneius & Publius Scipion freres & Generaux de l'armée Romaine en Espagne ayant été abandonnez des Celtibériens & trahis par leurs autres alliez, furent défaits. Publius fut entouré par un gros de Numides qui le tuerent, & l'armée de Cneius étant dissipée par toutes les forces des Carthaginois jointes ensemble, ce General se sauva dans une tour, & sur le refus qu'il fit de se rendre, les ennemis y mirent le feu de toutes parts, & le firent perir miserablement.

(1) Scipion en Espagne pour vanger la mort de son pere & de son oncle. Ce jeune Heros emporta de force (2) Carthage la neuve, dans laquelle étoient gar-

An de Rome 543. avant J. C. 211.

(1) Publius Cornelius Scipion, dont le pere fut le premier de la famille Cornelia qui passa de l'ordre des Plebeïens dans celui des Patriciens, avoit accoûtumé dés son enfance de se retirer à certaines heures du jour dans l'interieur d'un temple. Cette pratique religieuse lui attira si bien la veneration des peuples, qu'on crut reconnoître en lui quelque chose de divin. On publia même qu'il avoit des entretiens secrets avec Jupiter. Il étoit à peine âgé de dix-sept ans, que son pere lui fit faire sa premiere campagne au commencement de la seconde guerre contre les Carthaginois. Une de ses premieres actions fut de dégager son pere d'un gros d'ennemis qui l'avoient entouré & même déja blessé. Que ne devoit-on pas se promettre de si glorieux commencemens ?

(2) Carthage la neuve ville de l'Espagne Tarraconoise, fut nommée la neuve ou pour la distinguer de Carthage d'Afrique, ou d'une autre en Espagne dite Carthage la vieille sur le fleuve Ebro. Carthage la neuve étoit sur le bord de la Mer au fonds d'un Golfe. Aprés avoir été détruite par les Vandales, & ensuite par les Goths, elle ne fut plus qu'un amas de ruines pendant plusieurs siecles, jusqu'à ce que Philippe II. Roy d'Espagne la fit rebâtir en 1570. Cette ville à present nommée Carthagene est dans le Royaume de Murcie. Sa Citadelle qui est des plus fortes, & son Port un des plus grands, & peut-être le plus sûr de toute l'Espagne, la rendent fort considerable. Son Evêque qui est Suffragant de Tolede, fait sa résidence à Murcie.

An de Rome 543. avant J. C. 211.

dez les ôtages de toute l'Eſpagne, & fit priſonnier Magon General des Carthaginois. Mais la victoire qu'il remporta ſur lui-même lui procura de beaucoup plus grands avantages que celle qu'il venoit de remporter ſur les ennemis. On lui amena une jeune fille de qualité d'une beauté extrêmement touchante : il s'informa de celui à qui cette belle perſonne étoit (1) fiancée, & la fit ſoigneuſement remettre entre ſes mains ſans avoir donné la moindre atteinte à ſa pudeur. La réputation d'une vertu & d'une ſageſſe ſi extraordinaire lui gagna merveilleuſement les cœurs des Eſpagnols, & lui facilita les moyens de forcer Aſdrubal à quitter l'Eſpagne. Ce fut la premiere Province étrangere que les Romains poſſedérent en terre ferme. (2) Aprés cette conquête Scipion fit alliance

An de Rome 548. avant J. C. 206.

(1) Ce jeune Heros maître de ſon cœur, & de ſes paſſions dans un âge où elles ſont ſi vives, ajoûta la liberalité à une moderation ſi extraordinaire. Il voulut que la rançon qu'on lui offroit pour cette illuſtre priſonniere, & qui étoit proportionnée à ſa naiſſance, ſervît à augmenter la dot qu'on avoit promiſe à un jeune Prince des Celtibériens nommé Allucius à qui elle étoit fiancée.

(2) Scipion reconquit toute l'Eſpagne en quatre ans, & mit fin à cette conquête par une grande bataille qu'il donna dans la Bétique (*aujourd'hui*

avec Massinissa Roy des (1) Maséſuliens.

Les affaires des Romains n'alloient pas moins bien au dedans de l'Italie qu'au dehors. Le Proconſul Q. Fulvius Flaccus ayant (2) contraint Annibal de ſe retirer de devant Rome, fit rentrer Capoüe dans l'obéiſſance. On fit mourir les Senateurs de cette ville (3) qui fut rédui-

An de Rome 542. avant J. C. 212.

l'Andalouſie) où il défit plus de cinquante mille hommes de pied, & quatre mille chevaux.

(1) Les Maséſuliens ou Maſſyliens étoient des peuples de Numidie en Afriqûe que Pline met entre les Capſitains & les Gétuliens qui occupent aujourd'hui les parties Occidentales du Biledulgerid & du Saara, que les anciens appelloient les deſerts de la Lybie.

(2) Annibal pour tâcher de faire lever le Siege de Capoüe, s'étoit approché de Rome avec toutes ſes forces, eſperant d'attirer les Romains par cette diverſion & de les battre. Mais ceux-ci quoyque réduits à la derniere extrêmité, & qu'ils euſſent tout ſujet d'être en peine pour la ſûreté de Rome, n'abandonnerent pas l'entrepriſe de Capöüe. Fulvius ayant laiſſé ſon Collegue Appius Pulcher pour continuer le Siege, alla chercher Annibal qui étoit preſque aux portes de Rome. Un orage qui ſurvint empêcha la bataille, & il falut que l'ennemi ſe contentât d'avoir vû Rome de deſſus les rives de l'Anio.

(3) La ville fut donnée au pillage & démantelée; & les habitans outre la perte de leurs biens que l'on confiſqua, furent vendus eux-mêmes pour eſclaves avec leurs femmes & leurs enfans. Ce terrible exemple de ſeverité que Fulvius exerça con-

te (1) en Préture Romaine. Fabius Maximus remit les Romains en possession de plusieurs autres villes d'Italie, & entr'autres de Tarente. Mais ces succés furent entremêlez de quelques disgraces. Le Consul Marcellus étant sorti de son camp pour reconnoître les ennemis, donna dans une embuscade prés de la ville de (2) Venuse où il fut tué. Annibal fit rendre les derniers honneurs à ce grand homme, comme si les devoirs de l'humanité & le merite de cet illustre Capitaine eussent triomphé de toute la haine de son ennemi.

An de Rome 545. avant J. C. 209.

M. Claudius Neron ayant rencontré auprés du fleuve (3) Métaure Asdrubal

tre cette malheureuse ville fut contre les sentimens même de son Collegue & du Peuple Romain.

(1) La Préture Romaine étoit une espece de Jurisdiction où présidoit un Préteur Romain qu'on renouvelloit tous les ans, & qu'on envoyoit dans les Provinces conquises en qualité de Gouverneur & d'Intendant de Justice.

(2) Venuse étoit une ville de la Poüille Peucétienne sur les frontieres de la Lucanie. On la nomme à present Venosa, & elle est dans la Basilicate au Royaume de Naples au pied du Mont Apennin. Cette ville qui a été la patrie du Poëte Horace, est encore aujourd'hui assez jolie. Elle a titre de Principauté & d'Evêché Suffragant de l'Archevêque d'Acerenza.

(3) Il y avoit plusieurs fleuves de ce nom en

qui venoit renforcer l'armée d'Annibal son frere de nouvelles troupes qu'il lui amenoit en Italie, le chargea si vigoureusement, & fit un si grand (1) carnage de ses troupes, qu'il parut avoir une pleine revanche de la sanglante journée de Cannes. Il fit jetter la tête d'Asdrubal dans le quartier où étoit campé son frere, spectacle si terrible pour (2) Annibal, qu'il se retira dans un coin de l'Italie au pays de l'Abruzze! Scipion jugeant qu'une diversion pourroit enfin délivrer l'Italie du long & fâcheux sejour des troupes Carthaginoises, fit voile vers l'Afrique; tailla en pieces l'armée des ennemis commandée par Hannon, batit &

An de Rome 547. avant J. C. 207.

Italie. Mais celui dont il est ici question étoit dans l'Ombrie. Il a sa source dans les frontieres de Toscane vers la petite ville de *Borgo di San-Sepolcro*, & sortant du Mont Apennin, il prend son cours vers l'Orient, passe par le bourg de *S. Angelo in Vado* par la petite ville d'*Urbanea*; puis grossissant ses eaux de celles du Candiano & d'autres petites rivieres, il coule prés de Fossombrone, & se jette dans le Golfe de Venise à quatre milles de Fano du côté de Sinigaglia.

(1) Cinquante six mille Carthaginois demeurerent sur la place, & il y eut cinq mille cinq cens prisonniers.

(2) On rapporte qu'Annibal à la vûë de ce triste spectacle profera ces paroles: Je ne doute plus du malheur de Carthage.

An de Rome 552. avant J. C. 202.

fit prisonnier (1) Syphax Roy de (2) Numidie leur allié. Toutes ces pertes forcerent les Carthaginois à la necessité de rappeller Annibal d'Italie la seiziéme année de la guerre. Etant repassé en Afrique il vint aux mains avec Scipion : mais

(1) Syphax fut pris en bataille, & Sophonisbe sa femme qui étoit fille d'Asdrubal, & qui avoit une haine implacable pour le nom Romain, fut aussi faite prisonniere dans Cirtha, aujourd'hui Constantine Capitale du Royaume de son mari. Ce Prince Numide gagné par les sollicitations de cette femme artificieuse, s'étoit laissé entraîner dans le parti des Carthaginois au préjudice des engagemens qu'il avoit pris avec Scipion. Mais étant tombé vif entre les mains de Scipion, il eut le chagrin de servir au triomphe de son ennemi, de suivre le char du vainqueur, & il finit ses jours dans une prison où il se laissa mourir de faim. Ses Etats furent donnez à Massinissa, lequel épris de la beauté de Sophonisbe femme de Syphax, & l'ayant épousée fut obligé de rompre ce nœud si cher, parce que Scipion à qui l'esprit de cette habile femme étoit suspect, lui témoigna beaucoup d'aversion pour ce mariage.

(2) La Numidie grande Region d'Afrique peut être divisée en Numidie Mediterranée ou au milieu des terres, & en nouvelle. Celle qui étoit au milieu des terres est ce que nous appellons à present le Biledulgerid. La Numidie nouvelle étoit sur la côte de la Mer Mediterranée, & comprenoit ce que nous connoissons aujourd'hui sous le nom des Royaumes de Bugie & de Constantine, qui sont des dépendances du Royaume d'Alger en Barbarie.

étant

étant vaincu & contraint de prendre la fuite, réduit enfin au dernier desespoir il alla chercher une retraite en Asie. Carthage fut prise & assujetie aux Romains vers l'an de Rome 550. & Scipion étant revenu glorieux de son expedition d'Afrique, reçut outre les honneurs du triomphe le surnom d'Africain, & fut le premier des Romains honoré du titre d'une nation conquise. Ce grand Capitaine eut une consideration toute particuliere pour le merite (1) d'Ennius fameux Poëte Epique, dont (2) Nœvius, (3) Cœcilius,

An de Rome 553. avant J. C. 203.

(1) Ennius ancien Poëte Latin étoit né à Rudies, lieu à present ruiné dans la Calabre au Royaume de Naples, & qui est encore connu sous le nom de *Ruia*, ou selon d'autres *Musciagna* dans la terre d'Otrante. Il est consideré comme celui qui a le premier employé les Vers Epiques ou Heroïques parmi les Romains. Il avoit le genie grand & élevé; mais dénué des beautez de l'art. Les Poësies d'Ennius consistoient en diverses Tragedies & Comedies, & en dix-huit livres d'Annales de la République Romaine. Il ne nous reste que quelques fragmens de la plûpart de ces ouvrages. Ce Poëte mourut de la goute que l'excés du vin auquel il étoit un peu trop sujet, lui avoit donnée.

(2) Nœvius fut Auteur de diverses pieces Dramatiques. Il écrivit aussi l'Histoire de la guerre Punique en Vers. Sa Poësie étoit composée de vieux Vers qu'on appelloit Saturniens à cause de leur ancien langage. Ennius qui avoit pourtant pris beau-

& (4) Plaute si connus par leurs Comedies, furent presque contemporains.

coup de choses de Nœvius le reléguoit parmi les Faunes & les Poëtes sauvages à cause de l'irrégularité & de la dureté de ses Vers. Nœvius mourut à Utique (*aujourd'hui Bizerte ville du Royaume de Tunis*) l'année que Scipion passa en Afrique. Ennius ne mit au jour ses premiers ouvrages que trente ans aprés que Nœvius eut commencé à paroître.

(3) Cœcilius Poëte Comique (*du pays des Insubriens, & de cette partie qu'on croit être aujourd'hui le Milanez*) fut esclave, &merita d'êtreaffranchi. Il étoit contemporain & ami particulier d'Ennius avec lequel il demeuroit. Ciceron dit que Cœcilius étoit un mauvais Auteur de la Latinité. Ce défaut n'empêche pas qu'il n'ait été regardé par les anciens comme un des meilleurs Poëtes Comiques. On dit même que Terence avoit coutume de lui porter toutes ses pieces pour les soûmettre à sa critique. Mais le peu de fragmens qui nous reste de cet Auteur ne suffit pas pour nous en faire juger. Varron le préferoit aux autres Comiques pour l'art de bien traiter un sujet.

(4) Plaute étoit natif de Sarsine sur les confins de l'Ombrie & de l'Emilie (*qui sont aujourd'hui le Duché de Spolete & la Romandiole.*) Dixneuf de ses Comedies presque entieres ont resisté au tems, & sont parvenuës jusqu'à nous. Le style de Plaute est tres-Latin, si l'on en excepte ses vieux mots; & sa maniere de dire des plaisanteries est vive & piquante. Il est vray que le prix de ses pieces est un peu diminué par les badineries, les subtilitez froides & pueriles, & les bouffonneries qui s'y rencontrent trop souvent. Plaute mourut avant Ennius, Pacuve & Attius anciens Poëtes, quoyqu'il fût plus jeune qu'eux.

Les Romains ne furent pas plûtôt en paix avec les Carthaginois, qu'ils se trouverent engagez dans une guerre contre les Macedoniens qu'ils avoient entrepri- se depuis peu de tems en faveur des Atheniens, & qu'ils recommencerent alors. Cette guerre qui dura dix ans, aprés divers évenemens fut enfin terminée par T. Quintius Flamininus qui gagna (1) une bataille contre Philippe Roy de Macedoine, & ne lui accorda la paix, qu'à condition qu'il abandonneroit les villes de Grece. Nabis Tyran des Lacedemoniens ayant été vaincu de même n'obtint la paix qu'aux mêmes conditions, par lesquelles toute la Grece recouvra (2) sa liberté hors la seule ville de Spar-

An de Rome 556. An de J. C. 198.

An de Rome 558. avant J. C. 196.

(1) Cette bataille dans laquelle Philippe neveu & successeur d'Antigone Doson fut défait par Flamininus, se donna prés des Cynocephales qui sont des collines ou des hauteurs dans la Thessalie élevées en pointes, & qui se regardent les unes les autres. Huit mille hommes demeurerent sur la place du côté des Macedoniens, & cinq mille furent faits prisonniers. Philippe se vit réduit par la consternation generale de ses troupes & de tous ses Sujets, à accepter les conditions que le vainqueur voulut lui imposer, & à envoyer son second fils Demetrius à Rome pour gage de sa fidelité.

(2) Flamininus aprés avoir réduit Philippe à la raison, ne voulut point d'autre prix de sa victoire

te qu'on laissa gémir sous le joug de la servitude. Ainsi les Romains donnerent la paix & le repos à la Grece ; mais ils ne purent l'avoir pour eux-mêmes. Annibal engagea par ses conseils Antiochus surnommé le grand Roy d'Asie & de Syrie à faire la guerre aux Romains. Mais ce Prince étant (1) batu sur mer & sur terre par L. Scipion frere de l'Africain & General de l'armée Romaine *(qui étoit aidé des conseils & du courage du*

An de Rome 559. avant J. C. 195.

que la liberté des Grecs. Content de les avoir tirez de l'oppression, il se rendit aux Jeux Isthmiques, & en presence de l'assemblée generale de toute la Grece, il fit annoncer publiquement une si bonne nouvelle par la voix d'un Heraut. Ce fut alors que les cris de joye & les applaudissemens de cette illustre assemblée se firent entendre d'une maniere, qu'on ne vit jamais de pareilles acclamations. Le plus beau & le plus glorieux triomphe fut-il jamais comparable à une joye si universelle, & au plaisir d'avoir rendu la liberté à tant de peuples ?

(1) Antiochus avoit 70000. hommes de pied & 12000. chevaux, avec quantité de chariots armez de faux & nombre d'Elephans. L'armée Romaine n'étoit composée que de 30000. hommes tout au plus. Le combat se donna dans les campagnes de Magnesie (*ville de Carie au pied du Mont Sipyle*) il en coûta prés de cinquante mille hommes de pied, & quatre mille chevaux à Antiochus. On ne fit que quatorze cens prisonniers, & l'on prit aussi quinze Elephans.

même Scipion l'Africain qui l'avoit accompagné dans cette guerre en qualité de Lieutenant General) il fut réduit à la honteuse necessité de mandier la paix, qu'on ne lui accorda qu'à ces conditions: qu'il abandonneroit (1) l'Asie, & qu'il livreroit Annibal aux Romains. Mais cet infortuné Capitaine (2) aima mieux finir ses jours par le poison, que de tomber entre les mains de ses ennemis, digne sans contredit d'être mis en parallele avec les plus grands Generaux, si la perfidie & le plaisir barbare qu'il trouvoit dans les desordres de la guerre qu'il aimoit à allumer même dans le sein de

An de Rome 563. avant J. C. 189.

An de Rome 572. avant J. C. 182.

(1) On entend par-là les pays qu'Antiochus occupoit dans l'Asie Mineure en deça du Mont Taurus. Outre ces conditions il fut obligé d'abandonner sa flotte & ses Elephans, & de payer quinze mille talens monnoye de l'Isle d'Eubée pour les frais de la guerre. Le Senat partagea entre Eumenés Roy de Pergame & les Rhodiens les terres de la petite Asie, dont Antiochus fut dépoüillé par cette paix.

(2) Annibal voulant se dérober à la vengeance des Romains ses plus grands ennemis, se sauva premierement dans l'Isle de Créte, & peu aprés vers Prusias Roy de Bithynie. Mais étant informé qu'il étoit arrivé à la Cour de ce Roy des Ambassadeurs des Romains pour le demander mort ou vif, il dissipa par une mort volontaire la terreur que son nom seul inspiroit encore à ses ennemis, quoyqu'il fût vieux, fugitif, & dénué de tout secours.

la paix, ne donnoient une juste horreur pour sa memoire ! La conquête de l'Asie acquit à L. Scipion le titre d'Asiatique. Mais s'il triompha de l'Asie, la mollesse & le luxe des Asiatiques triompherent à leur tour des Romains, & perdirent entierement par les délices cette nation fiere & belliqueuse.

An de Rome 579. avant J. C. 189.

La famille des Scipions ne fut pas long-tems à éprouver de fâcheux revers. Scipion l'Asiatique ayant été condamné pour crime de péculat, ne survéquit pas beaucoup à cette ignominie. Scipion l'Africain qui avoit servi dans cette guerre en qualité de Lieutenant de son frere, & qui avoit extrêmement contribué à la victoire, se voyant aussi chargé du même crime par le Tribun du peuple, choisit (1) Linterne pour le lieu de son exil, grand exemple de l'inconstance & de la vicissitude des choses de ce monde ! Pendant que Scipion vivoit dans l'obscurité

(1) Linterne, ou mieux Literne, ancienne colonie & ville de la Campagne heureuse, a été depuis ruinée, & n'est plus qu'un amas de masures & un village situé prés de la Mer de Toscane à l'embouchure du petit fleuve Literne ou Clanius, nommé vulgairement l'Agno. On voit dans cet endroit une tour ou Fanal, & prés de-là quelques ruines de cette ancienne ville à six milles des ruines de Cumes vers le Nord.

de sa retraite, un certain (1) Livius Auteur de Tragedies faisoit grand bruit à Rome.

La perte de ces grands Capitaines n'empêcha pas que les Romains ne trouvassent encore parmi eux d'autres Generaux de réputation. M. Fulvius ayant emporté la ville (2) d'Ambracie Capitale des Etats de Pyrrhus, réduisit les (3) Æto- An de Rome 574. avant J. C. 180.

(1) M. Livius Andronicus fut affranchi de Livius Salinator, & Précepteur des enfans de cet illustre Romain qui lui donna la liberté pour récompense de ses soins. Il est consideré comme le plus ancien de tous les Poëtes Latins, puisque la premiere piece qu'il fit pour le Theatre fut representée un an devant la naissance d'Ennius. On a donné le nom de Tragedies & de Comedies à ses Poësies qui étoient fort brutes & fort grossieres. Il ne nous est resté de ses ouvrages que quelques fragmens.

(2) Ambracie ville de l'Epire dans le pays des Molosses, est située au fond du Golfe auquel elle a donné le nom. Le fleuve Arachtus, à present Vouro-potami, passe au travers de cette ville. On la nomme encore Ambrakia: mais son nom plus commun est Larta, & son Golfe est aussi appellé le Golfe de Larta. Elle est encore aujourd'hui la plus considerable de l'Epire, quoyque Jannina (*autrefois Cassiore*) soit la résidence du Sangiac ou Gouverneur de l'Epire pour les Turcs.

(3) Les Ætoliens prenoient leur nom de l'Ætolie contrée de la Grece, & qui faisoit partie de l'Achaïe. Cette contrée qui étoit sur les confins de l'Epire, étoit divisée en deux parties, dont la premiere vers l'Occident avoit le nom d'Ætolie ancienne, la seconde vers l'Orient étoit appellée E-

An de Rome 574. avant J. C. 180.

liens à l'obéïssance. (1) Céphalonie, (2) Zante, & toutes les (3) Isles adjacentes furent les autres fruits de cette conquête. Le Proconsul L. Posthumius Albinus

pictetos, c'est-à-dire, acquise ou conquise. L'Ætolie est à present nommée la petite Grece, autrement *il Despotato*, & est soûmise au pouvoir des Turcs depuis plus de deux siecles.

(1) Céphalonie Isle de la Grece dans la Mer Ionienne, est l'ancienne Samos Melœna ou Noire. Elle est située à l'entrée du Golfe de Patras, & a environ 28. lieuës de longueur du Midi au Nord-Oüest; 16. de largeur au plus, & soixante de tour. Sa ville Capitale qui porte le même nom, avec titre d'Evêché Suffragant de l'Archevêché de Corfou, & uni pour toûjours à l'Evêché de Zante, est le Siege du Provediteur ou Gouverneur pour les Venitiens qui sont maîtres de cette Isle depuis quelques siecles. Les habitans y suivent le Rit Grec pour la Religion.

(2) Zante, Isle de la Mer Ionienne est au Midi de Céphalonie, dont elle est separée par le Canal de Zante. Elle n'est pas la moitié si grande que Céphalonie, & elle a neanmoins deux Evêques, un Latin, & l'autre Grec sous l'Archevêché de Corfou. Elle est aussi gouvernée par un noble Vénitien qui a le titre de Provediteur. Il y a un fort beau Château dans l'Isle, lequel commande la ville & le Port, & où le Gouverneur fait sa résidence.

(3) Ces Isles adjacentes sont Corcyra ou Corfou, qui est gardée par le Fort Saint Ange que l'on estime imprenable: Ericusa & Paxus nommées aujourd'hui Pachsu & Antipachsu; Leucas ou sainte Maure; Asteria ou Didascalio; Echinades ou

soûmit la (1) Lusitanie, & Appius Pulcher s'empara (2) de l'Istrie. Paul Æmile châtia la révolte de Persée Roy de Macedoine, & l'ayant rangé à la raison par la force des armes, il le fit servir d'ornement à son (3) triomphe. Q. Metellus

An de Rome 586. avant J. C. 168.

les Cursolaires, toutes Isles de la Mer Ionienne, &c.

(1) La Lusitanie étoit une des trois grandes parties de l'Espagne selon l'ancienne division. Le Tage la coupoit en deux parties égales. Cette Lusitanie des anciens est le pays que nous appellons Portugal, quoyqu'elle ne s'étende pas si avant vers le Nord que le Portugal, & qu'elle fût plus avancée que le Portugal d'à present vers l'Orient. Toute la Province qui est entre le Douro & le Minho étoit hors des frontieres de l'ancienne Lusitanie. Le Royaume de Portugal est à present divisé en six Provinces qui sont, entre Duero è Minho, Tralos montes, la Beira, l'Estramadure, l'Alentejo, & les Algarves. La Capitale du Royaume est Lisbone sur le Tage vers l'embouchure de ce fleuve dans l'Ocean.

(2) L'Istrie faisoit partie de la Gaule Transpadane sur les frontieres de l'Illyrie. Cette Province est aujourd'hui une des dépendances de l'Etat de Venise en Italie de l'autre côté du Golfe Adriatique. Sa longueur du Couchant d'été à l'Orient d'hyver est de soixante milles: mais sa largeur est de moindre étenduë. La Capitale de l'Istrie est *Capo-d'Istria* Evêché, autrefois nommée Justinopolis. La maison d'Autriche possede quelques villes dans la partie Orientale de cette Province, qui sont Trieste le seul Port de Mer que l'Empereur ait sur la Mediterranée, Pedena, & autres places de moindre importance.

(3) Il y avoit deux sortes de triomphes chez

An de Rome 586. avant J. C. 168.

battit & fit prisonnier le faux Philippe usurpateur du trône de Macedoine. Ainsi les Romains, l'un grand, & l'autre petit. Ce dernier fut surnommé *Ovation*, du mot Latin *ovis*, parce que l'on sacrifioit une brebis à la fin de cette pompe, ou des acclamations du peuple qui s'exprimoient par les cris d'O, ou d'*io triumphe*. Celui à qui le petit triomphe étoit accordé entroit à cheval ou à pied dans Rome, étant précedé des gens de guerre qui tenoient une branche d'olivier, au son des flutes & des hautbois. Il avoit une robe simplement de pourpre, & portoit une couronne de myrte sur la tête. Le grand triomphe ne s'accordoit que pour des actions d'un tres-grand éclat, & même pour l'obtenir il faloit être Préteur ou Consul. Il faloit de plus le consentement du Senat, & celui du peuple. Le vainqueur paroissoit avec une robe triomphale qui étoit de pourpre brochée d'or à palmes, couronné de laurier, portant aussi une branche de laurier dans sa main droite, & un Sceptre d'yvoire dans la gauche. Le peuple pour mieux marquer sa joye étoit ce jour-là vêtu de blanc. Le triomphateur étoit élevé sur un char, tous les Temples étoient ouverts, le Senat alloit au devant de lui jusqu'à la porte triomphale qui étoit ordinairement la Porte Capene; les joüeurs de flutes & les trompettes répondoient aux acclamations du peuple, & on marchoit avec un ordre pompeux au Capitole pour immoler les victimes qui étoient des bœufs blancs tous couronnez, & dont les cornes étoient dorées. On voyoit ensuite des chariots chargez des dépoüilles des ennemis, & les images des Provinces, des villes, & des peuples vaincus. Les prisonniers, parmi lesquels étoient souvent des Rois & des Reines, accompagnoient le char du vainqueur, habillez superbement, & les

la (1) Macedoine aprés trois batailles fut entierement assujetie & réduite en province de l'Empire Romain l'an 580. de la fondation de Rome.

La puissance des Romains faisoit tous les jours de nouveaux progrés : mais le sort de la Judée fut bien different, & ce pauvre Royaume fut affligé des plus grands malheurs. Seleucus (2) Philométor Roy de Syrie fils d'Antiochus le Grand, ayant conçu le dessein de piller le Temple de Jerusalem en la 140. Olympiade, envoya un de ses Generaux nommé Héliodore pour executer ce projet sacrilege. Héliodore s'étant mis en devoir d'obéïr aux ordres du Roy, fut si maltraité par des

An de Rome 587. avant J. C. 167.

mains liées derriere le dos. Cette marche étoit fermée par des Licteurs en robes de pourpre, avec leurs faisceaux & leurs haches ornées de laurier. (*Je passe une infinité de circonstances, cette remarque n'étant déja que trop longue.*)

(1) Ce Royaume de Macedoine avoit duré 700. ans, & avoit pendant prés de 200. ans donné des maîtres non-seulement à la Grece, mais encore à tout l'Orient.

(2) Seleucus ne fut point surnommé Philométor, mais Philopator, parce que son pere Antiochus l'aimoit tendrement. Il fut encore surnommé Soter, c'est-à-dire Sauveur, nom que la flaterie inventa pour plaire à ce Prince. Il fut empoisonné la douziéme année de son Regne par le même Héliodore qu'il avoit envoyé pour enlever les tresors du Temple de Jerusalem.

An du monde 3828. avant J. C. 176.

Anges, qu'il fit perdre au Roy l'envie de persister dans une si malheureuse entreprise. Mais ce retardement ne servit qu'à appesantir davantage le joug dont les Juifs étoient menacez. La mort de Seleucus fit passer la couronne à son frere

An du monde 3829. avant J. C. 175.

Antiochus (1) Epiphanés ou l'illustre. Ce Prince étant chassé de l'Egypte dont il méditoit l'invasion, entra de force dans Jerusalem, (2) ôta la Sacrificature au grand Prêtre Onias (*troisiéme du nom*) personnage d'une tres-grande sainteté, pour en revêtir Jason qui étoit un scelerat, (3) détruisit Jerusalem & le Tem-

(1) Cet Antiochus fut si peu digne du titre d'illustre, que les Grecs, selon Polybe, au lieu d'Epiphanés, le nommerent Epimanés, ou le furieux. La couronne de Syrie appartenoit à Demetrius fils de Seleucus. Mais comme il étoit en ôtage chez les Romains, Antiochus son oncle qui l'avoit mis pour lui en ôtage à Rome, se saisit du trône qu'il fit même passer à Antiochus Eupator son fils au préjudice de son neveu.

(2) L'impie Antiochus vendit trois ou quatre fois au plus offrant la dignité sacrée de Grand Prêtre, qui devint par ce moyen la proye des hommes les plus infames & les plus scandaleux.

(3) Antiochus étant entré dans Jerusalem avec une nombreuse armée, donna ordre à ses soldats de faire main basse sur tous ceux qu'ils rencontreroient sans épargner ni sexe, ni âge. Cet ordre barbare fut si bien executé, qu'en trois jours il y eut quarante mille hommes passez au fil de

ple en la 143. Olympiade, & aprés avoir renversé ce Siege auguste de la Religion, il exerça les dernieres cruautez contre ceux que leur pieté rendoit les plus recommandables, & en fit un horrible massacre.

An du monde 3834. avant J. C. 170.

La constance (1) d'Eleazar & des sept freres (2) Machabées éclata au milieu

l'épée, & quarante autres mille faits prisonniers ou vendus pour esclaves. Il pilla ensuite toutes les richesses du Temple. Il en soüilla les ornemens les plus sacrez, il y fit élever la Statuë de Jupiter Olympien sur l'autel du vray Dieu, & commanda qu'on y sacrifiât tous les jours des pourceaux à Bacchus. Il laissa dans la ville des Magistrats cruels & avares pour tourmenter les habitans qui y étoient restez, & les contraindre par toutes sortes de violences à abandonner la Religion de leurs peres.

(1) Eleazar étoit un vieillard vénérable âgé de 90. ans de la race sacerdotale, & un des principaux Docteurs de la loy. Les Ministres de la fureur d'Antiochus lui ayant presenté de la chair de porc qui étoit défenduë par la loy, il ne voulut ni en manger, ni feindre au moins d'en avoir mangé, quoyque ses amis le conjurassent d'user de quelque dissimulation pour paroître obéir aux ordres du Roy, & éviter la mort. Ce saint vieillard aima mieux perdre la vie par de cruels supplices, que de démentir sa Religion par la moindre lâcheté.

(2) Ces sept freres fils d'une mere incomparable nommée Solomone ou Salomé, furent appellez Machabées du nom de leur aîné. Antiochus irrité

des tourmens & des supplices les plus affreux qu'ils souffrirent pour la Religion. (1) Matathias se mit à la tête d'une trou...

de la fermeté étonnante que ces jeunes enfans firent paroître au milieu des plus horribles supplices, leur fit souffrir tout ce que la rage & la cruauté lui purent inspirer. Le plus jeune de tous animé par l'exemple de ses freres, & par les exhortations vives de sa mere, fut inflexible à toutes les caresses ausquelles Antiochus eut recours pour gagner cet enfant. Ce fut alors que les boureaux épuiserent sur ses petits membres tout ce que la cruauté la plus ingenieuse pouvoit inventer. La genereuse Solomone suivit le même jour ceux qu'elle avoit envoyez à Dieu avant elle, & mêla son sang avec le sang de ses enfans.

(1) Matathias qui étoit de la race des Prêtres & de l'illustre famille des Asmonéens, voyant que Jerusalem étoit devenuë le theatre de l'impieté & de l'Idolâtrie, en sortit & se retira en la petite ville de Modin dans la Tribu de Juda où il étoit né. Il emmena avec lui ses cinq enfans, Jean, Simon, Judas, Eleazar, & Jonathas. Ce grand homme ayant été revêtu des dignitez de souverain Pontife & de Prince du peuple de Dieu, se signala par des actions d'un zele & d'un courage extraordinaire. Etant prêt de mourir il choisit Simon son second fils pour présider aux affaires du Conseil, & Judas surnommé Machabée qui étoit le troisiéme pour commander l'armée. Il mourut à l'âge de 146. ans regreté de tous les Juifs comme le défenseur de la Religion, le restaurateur de la liberté, & le pere de la patrie. C'est ici que commence la Principauté des Asmonéens, nom qui vient de l'ayeul de Matathiasappellé Simon, ou d'un mot

pe de zelez, & fut un puiſſant obſtacle à la fureur de ce Prince ſacrilege. An du monde

Il laiſſa pour ſucceſſeur le grand Judas (1) Machabée qui vécut entre les deux Africains, & qui ne leur fut point inferieur dans la gloire des armes. Cet illuſtre chef du peuple de Dieu mettant toute ſa force & ſa confiance dans le Seigneur, battit ſouvent les armées nombreuſes des Rois de Syrie avec un petit nombre de troupes. Enfin ayant chaſſé les ennemis de la Paleſtine, il fit (2) rebâtir le Tem- 3837. avant J. C. 167.

Chaldaïque qui ſignifie Prince. Elle dura environ cent trente ans juſqu'à Herode, & la ſouveraine Sacrificature y fut preſque toûjours jointe.

(1) Judas fut ſurnommé Machabée, parce qu'il avoit fait mettre ſur ſes drapeaux, Machbaï, qui ſont les lettres initiales de quatre mots Hebreux qu'on peut rendre ainſi, Seigneur, qui d'entre les Dieux eſt ſemblable à vous? L'Ecriture le repreſente comme un Geant qui ſe reveſt de ſes armes, & dit que ſon épée mettoit à couvert toutes ſes troupes. Elle le compare auſſi dans les combats à un Lion qui court à ſa proye, tant il avoit répandu par tout la terreur de ſon nom & de ſes armes.

(2) Judas étant ſouverain maître de la Judée, Prince & grand Sacrificateur du peuple de Dieu, purifia tous les endroits de la ville qui portoient quelques traces de l'Idolâtrie des Syriens, choiſit des Prêtres ſans tache, détruiſit l'autel que les infideles avoient profané par leurs abominations, en éleva un nouveau, remit dans le Temple de nou-

An du monde 3840. avant J. C. 164.

ple & la ville de Jerusalem, & fortifia les Juifs de l'alliance des Romains. Antiochus que ses crimes & ses impietez avoient rendu si abominable mourut de chagrin & de desespoir, tourmenté par des douleurs extraordinaires d'entrailles, & rongé de vers qui sortoient de toutes les parties de son corps. Un châtiment si terrible ne fut pas capable d'arrêter (1) Demetrius Soter fils de Seleucus, que les Romains (2) avoient eu en ôtage;

veaux vases sacrez, & aprés avoir rétabli le culte du vray Dieu, il fit ordonner une fête solennelle qui dura huit jours pour celebrer cette nouvelle consecration du Temple, trois ans aprés qu'il eut été foüillé par les Idolâtres.

(1) Démetrius premier du nom voyant qu'on n'envoyoit point d'autre ôtage en sa place, quoyque par le traité fait avec Antiochus le Grand, on dût changer les ôtages tous les trois ans, s'échapa comme s'il eût voulu aller à la chasse, s'embarqua secretement au Port d'Ostie, aborda à Tripoli en Syrie, & ayant mis des troupes sur pied il se rendit maître d'Antioche où il fit mourir Eupator son cousin, & Lysias qui avoient usurpé son Etat.

(2) Antiochus surnommé Eupator en memoire de la valeur & de la grande réputation de son pere Antiochus Epiphanés, régna avant Démetrius son cousin germain. Irrité contre Judas par le rapport malicieux de quelques Juifs ennemis de ce grand Capitaine, il marcha contre lui avec une armée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux Elephans qui por-

& il fut l'heritier des excés & de la fureur de son pere aussi-bien que de ses Etats. Judas Machabée adressa ses vœux au Seigneur, & armé d'une sainte hardiesse il donna bataille à Nicanor General du Roy de Syrie, (1) le défit & tailla toute son armée en pieces. Mais ce genereux Capitaine ayant oublié d'implorer le secours du Dieu des armées avant que de livrer le combat à Bacchide autre General de Démetrius, & n'ayant que ses forces à opposer à un ennemi si redoutable (2), il fut accablé par le grand

An du monde, 3842. avant J. C. 162.

toient chacun une tour remplie de soldats. Cet appareil terrible n'ébranla point le courage de Judas: il fondit comme un Lion sur ses ennemis, fit paroître des prodiges de valeur, & força l'orgueilleux Antiochus de donner la paix aux Juifs, & de les laisser vivre selon les coûtumes de leurs peres.

(1) Cette victoire fut accompagnée de circonstances si glorieuses & si memorables, qu'elle fut consacrée chez les Juifs par une fête solennelle qui se renouvella chaque année dans tous les siecles suivans.

(2) Bacchide étant entré en Judée avec une armée de vingt mille hommes & de deux mille chevaux, la terreur se répandit tellement parmi les Juifs, qu'ils prirent tous la fuite, & abandonnerent Judas, à la reserve de huit cens qui demeurerent auprés de lui. La grandeur du peril ne fit qu'animer son courage. Il enfonça l'aîle droite des ennemis, & avec ses huit cens hommes il soûtint le combat pendant tout un jour, jusqu'à ce

An du monde 3843. avant J. C. 161.

nombre, & fut malheureusement tué dans la mêlée. Jonathas son frere & son successeur vengea sa mort par la défaite de Bacchide qu'il battit en plusieurs occasions. Il joignit à la grande Sacrificature l'honneur de porter la pourpre que (1) Démetrius lui accorda ; il serra par de nouveaux traitez le nœud de l'alliance que Judas son frere avoit contractée

qu'ayant été enveloppé de toutes parts il fut contraint de succomber enfin sous la multitude dont il fut plûtôt accablé que vaincu.

(1) Démetrius premier fut défait & tué l'onziéme année de son Régne dans une bataille qu'il fut obligé de soûtenir contre un homme de rien qui se faisoit passer pour fils d'Antiochus Epiphanés, & qui étoit nommé Alexandre Bala. Cet imposteur qui avoit eu l'honneur d'épouser Cleopatre fille de Ptolémée Philométor Roy d'Egypte, fut enfin attaqué par les troupes de son beau-pere & chassé du trône comme un miserable. Ayant été obligé de prendre la fuite jusqu'en Arabie, Zabdiel un des Princes de ce pays lui fit trancher la tête. Cet Alexandre régna six ou sept ans. Démetrius deuxiéme du nom surnommé Nicanor fils de Démetrius Soter est celui qui témoigna tant d'estime pour Jonathas, & qui lui donna même des Gouvernemens considerables. Aussi en reçut-il de si grands services, qu'étant assiegé dans la Forteresse d'Antioche par les habitans qui étoient résolus de le massacrer, Jonathas lui envoya un secours de trois mille Juifs, qui aprés avoir pillé la ville, la brûlerent, & tuerent prés de cent mille de ces rebelles.

avec les Romains. Mais la perfidie de An du
(1) Tryphon un des Generaux du Roy de monde
Syrie le fit perir peu de tems aprés. Sa 3861.
mort donna sa place & ses dignitez à (2) avant
Simon son frere qui assûra le repos des J. C.
Juifs par une troisiéme alliance qu'il fit 143.
avec les Romains. Mais ce fut la securité dans laquelle cette paix le jetta qui le perdit entierement, & qui le fit succomber aux embûches que lui dresserent

(1) Diodotus qui fut depuis surnommé Tryphon, un des Generaux de l'armée d'Alexandre Bala, & Tuteur du jeune Antiochus fils de cet Alexandre avoit entrepris de faire perir son pupile, & de lui enlever la couronne, ce qu'il executa depuis. Sachant combien il lui étoit important pour cela de se défaire de Jonathas comme d'un obstacle à ses mauvais desseins, il l'attira par toutes les marques exterieures d'une amitié sincere, & lui persuada de venir à Ptolemaïs. Dés que Jonathas fut entré dans la ville, Tryphon en fit fermer les portes, le retint prisonnier, & fit massacrer tous ceux qui l'y avoient accompagné. Il tua depuis Jonathas lui-même avec ses deux enfans.

(2) Simon Machabée aprés avoir retiré des mains du perfide Tryphon le corps mort de son frere Jonathas, rassembla les os de son pere & de ses freres, & leur fit élever dans la ville de Modin un des plus superbes tombeaux qui eussent jamais paru, & dans lequel il fut lui-même bien-tôt aprés enseveli, ayant été assassiné avec deux de ses enfans par Ptolémée son gendre au milieu d'un festin auquel ce parricide l'avoit invité.

An du monde 3869. avant J. C. 135.

ses propres amis. Aprés sa mort Jean (1) Machabée son fils & son successeur dans la Sacrificature & dans le Gouvernement du Peuple de Dieu, fit rebâtir Jerusalem, quelques années aprés que le jeune Scipion eût détruit Carthage.

An de Rome 607. avant J. C. 149.

Le mépris que les Carthaginois firent des alliances qu'ils avoient jurées, & la guerre qu'ils entreprirent contre Massinissa, fit naître la troisiéme guerre Punique. Cette infraction porta les Romains à leur déclarer la guerre à la requisition & de l'avis de Caton le Censeur. Enfin Scipion Emilien fils de Paul Emile, & qui avoit été adopté par le fils de Scipion l'Africain, les ayant réduits à la raison, ils se soûmirent à la discretion des

(1) Jean surnommé Hircan, peut-être à cause des exploits qu'il fit en Hircanie, se voyant assiegé dans Jerusalem par Antiochus Sidetés (*c'est-à-dire de la ville de Side en Pamphylie*) frere de Démetrius Nicanor, obtint d'abord de ce Roy une tréve de sept jours pour celebrer la fête des Tabernacles. Puis il fit convertir cette tréve en paix, à la charge de payer à Antiochus un tribut annuel, & cinq cens talens d'or pour le présent. Aprés avoir gouverné les Juifs durant 24. ans il mourut, & laissa pour successeur Aristobule son fils aîné qui prit le titre de Roy, & dont la posterité a toûjours régné depuis jusqu'à Mariamne femme d'Herode & au jeune Aristobule qu'Herode fit noyer pour s'assûrer la couronne qu'il avoit usurpée.

Romains la quatriéme année de cette guerre. An de Rome 610. avant J. C. 146.

Carthage fut entierement rasée, & par cette victoire qui arriva l'an 607. de Rome & en la 158. Olympiade, Scipion se rendit propre le surnom d'Africain qui lui étoit déja hereditaire. Ce grand homme honora de sa plus étroite amitié le Philosophe (1) Panœtius, l'Historien (2) Polybe, & (3) Terence Poëte Comique.

(1) Panœtius Philosophe Stoïcien étoit de l'Isle de Rhodes. Scipion l'Africain le deuxiéme de ceux à qui on a donné ce nom-là, fut un de ses disciples. Ce Philosophe a écrit des devoirs de la vie civile, & Ciceron l'a suivi dans son excellent ouvrage des Offices, comme un Auteur qui avoit traité exactement cette matiere.

(2) Polybe étoit de Megalopolis ville de l'Arcadie (*c'est à present un lieu fort peu habité nommé Leondari.*) L'Histoire qu'il avoit composée étoit renfermée en 40. livres, dont il ne nous est resté que les cinq premiers avec l'abregé des douze suivans. Elle commençoit à la seconde guerre Punique, & finissoit à la ruine de la Monarchie des Macedoniens, ce qui comprenoit un espace d'environ cinquante années. Ce judicieux Historien avoit donné à son Histoire le nom d'universelle, parce qu'il y faisoit entrer ce qui s'étoit passé de plus considerable dans le reste du monde par rapport aux Romains qui avoient toûjours quelque chose à démêler avec les autres nations. Il accompagna Scipion dans toutes ses guerres; & mourut

Ceux-ci étant dans un âge avancé firent place à (4) Pacuve & (5) Attius

dix-sept ans avant la naissance de Ciceron.

(3) Terence naquit à Carthage ville d'Afrique. Il fut esclave de Terentius Lucanus Senateur Romain, qui charmé de son esprit l'affranchit fort jeune. Il étoit fort aimé & fort estimé des premiers de Rome. Il a toûjours été consideré comme le premier des Auteurs Latins pour la pureté du stile, & pour la grace & la naïveté du discours. D'un grand nombre de pieces de Theatre que Terence rapporta de Grece, & qui perirent, dit on, dans un naufrage; six seulement ont échapé du malheur des autres, & servent à faire sentir plus vivement une si grande perte. Terence mourut en Arcadie, ou, selon d'autres, dans l'Achaïe, quelques années avant le commencement de la derniere guerre Punique.

(4) Pacuve neveu ou petit-fils du Poëte Ennius étoit natif de Brindes. Rome n'avoit point vû de meilleur Poëte Tragique avant lui, & il s'en est même trouvé tres-peu jusqu'au tems des Cesars qui ayent eu l'avantage sur lui. Nous n'avons que quelques fragmens peu considerables de ses pieces. Ciceron dit que ses Tragedies n'étoient point à mépriser, quoyqu'il eût le style fort rude, & qu'il fût plein de vieux mots. Ce Poëte mourut à Tarente âgé prés de 90. ans.

(5) L. Accius ou mieux Attius, étoit sorti de parens affranchis. Il étoit plus jeune que Pacuve de cinquante ans, puisque Ciceron remarque qu'Attius & Pacuve firent representer des Tragedies ensemble & sous les mêmes Ediles; qu'Attius n'avoit alors que trente ans, au lieu que Pacuve en avoit quatre-vingt. Il ne nous reste plus que des fragmens des Tragedies d'Attius. Les anciens Ro-

Poëtes Tragiques, & au Grammairien (1) Ariſtarque.

La ruine de Corinthe ſuivit de bien prés celle de Carthage. Les Corinthiens ayant maltraité les Ambaſſadeurs du Peuple Romain, & appellé les Achéens à leur ſecours, le Conſul Mummius réduiſit l'Achaïe à ſe rendre, & détruiſit la ville de Corinthe. Les differens métaux qui furent fondus par l'embraſement de cette ville ayant formé une maſſe, furent la matiere dont on fit dans la ſuite ces fa- An de Rome 610. avant J. C. 146.

mains étoient fort partagez ſur ces anciens Poëtes. Attius étoit dur dans ſa compoſition. Horace trouve dans ce Poëte de l'élevation & de la grandeur; & il dit que ſi Pacuve avoit le deſſus pour l'érudition, Attius l'emportoit par la force & la ſublimité.

(1) Ariſtarque Grammairien d'Alexandrie, originaire de Samothrace (*aujourd'hui Samandrachi*) Iſle de la Mer Egée prés de la Thrace, fut Precepteur du fils de Ptolémée Philométor Roy d'Egypte. On lui attribuë plus de 800. Commentaires ou ouvrages de critique. Ciceron & Ælien rapportent que ſa critique étoit ſi fine, ſi ſûre, & ſi judicieuſe, qu'un Vers ne paſſoit pas pour être d'Homere, ſi cet habile Grammairien ne l'avoit reconnu pour tel. On donne encore aujourd'hui le nom d'Ariſtarques à tous les Cenſeurs judicieux des ouvrages d'eſprit. Il mourut dans l'Iſle de Chypre d'une abſtinence volontaire âgé de 72. ans, ne pouvant plus ſupporter les douleurs d'une hydropiſie dont il étoit cruellement tourmenté.

meux vases d'airain de Corinthe. Les Romains emporterent dans le cours de cette même guerre la Thessalie & l'Epire. Viriate insigne brigand ayant fait une invasion dans la Lusitanie, & s'y étant maintenu avec beaucoup de valeur contre les armées Romaines, Q. Fabius en reconquit une grande partie, & fut obligé de traiter de la paix à des conditions avantageuses pour l'usurpateur. Quatorze ans aprés la ruine de Carthage Scipion l'Africain se servit pour la destruction de (1) Numance ville d'Espagne des mêmes troupes que les Numantins avoient souvent mises en déroute, n'ayant alors à combattre que des gens amollis par le luxe & par la débauche: tant l'habileté du General & l'exacte discipline produisirent de merveilleux effets!

An de Rome environ 607. avant J. C. 147.

An de Rome 622. avant J. C. 132.

Pendant que les armes des Romains faisoient des progrés si étonnans au dehors, l'interieur de la République étoit déchiré par des factions & des troubles.

An de Rome 621. avant J. C. 133.

(1) Numance ville de l'Espagne Tarraconoise, située sur une petite éminence, avoit 2880. pas de tour. Elle étoit vers la source du fleuve Douro. On voit encore ses ruines à une lieuë au dessous de Soria dans la Castille vieille, au pied des montagnes, en un petit lieu appellé *Puente Garay*, environ à trois lieuës des frontieres de l'Arragon vers le Couchant.

Tib.

Tib. Sempronius Gracchus Tribun du peuple ayant rempli l'Etat de broüilleries à l'occasion d'une loy (1) qu'il fit pour le partage des terres, fut massacré par (2) Scipion Nasica dans le Capitole avec ceux de sa faction. Scipion l'Africain ayant déclaré que cette mort étoit la juste punition de ses desseins factieux, ne survêquit pas long-tems à ce jugement, &

An de Rome 621. avant J. C. 133.

(1) Par cette loy il étoit ordonné que les terres qui avoient appartenu autrefois au public, & qui étoient alors possedées par les plus riches seroient distribuées au peuple. Sempronius afin de trouver moins d'obstacles à ses desseins, démit de la charge de Tribun son Collegue Octave qui soûtenoit la bonne cause. Il créa trois Intendans ou Triumvirs pour faire le département des terres, & pour établir des colonies. Il se mit lui-même à la tête de ces Triumvirs, & les deux autres qu'il nomma furent Appius son beau-pere, & son frere Gracchus qui étoit encore fort jeune.

(2) Publius Scipion, surnommé Nasica, petit-fils d'un autre Scipion Nasica qui par jugement du Senat avoit été déclaré le plus homme de bien de la ville, étoit descendu au troisiéme degré de Cneïus Scipion oncle paternel de Scipion l'Africain. Il se soucia si peu des honneurs, qu'il préfera une condition privée à toutes les dignitez ausquelles son merite & sa naissance lui donnoient droit de prétendre. La vie tranquille qu'il avoit choisie ne lui fit pas oublier le soin du bien public, puisqu'il prêta lui-même sa main & son secours contre son propre cousin. En effet Sempronius étoit petit-fils de Scipion l'Africain du côté de sa mere.

An de Rome 633. avant J. C. 121.

on le trouva mort chez lui. Quelque tems aprés Caïus Gracchus frere de Tiberius ayant entrepris de faire revivre les desseins de son frere, n'eut pas un meilleur succés, & (1) fut tué sur le Mont Aventin par le Consul Lucius Opimius. (2) Lucilius Poëte Satyrique vivoit alors dans une tres-grande réputation.

Les dangers ausquels Rome se vit exposée par ses propres citoyens ne furent pas les seuls qu'elle eut à craindre. Une sedition causée par des esclaves lui don-

(1) C. Gracchus ne fut pas tué par Opimius lui-même. Sa tête fut mise à prix par ce Consul ; & Gracchus voyant qu'il ne pouvoit plus échaper à ceux qu'Opimius avoit envoyez pour le tuer, il presenta sa tête à un de ses esclaves pour la couper ; aprés quoy cet esclave se tua lui-même avec autant de courage qu'il en avoit eu pour rendre ce triste devoir à son maître. Le corps de C. Gracchus fut jetté dans le Tibre, ainsi que l'avoit été celui de son frere Sempronius.

(2) Lucilius Chevalier Romain, grand oncle de Pompée naquit à *Suessa Pometia* ville des Volsques dans le *Latium*. Plusieurs le considerent comme l'inventeur de la Satyre parmi les Latins. Horace trouve qu'il joint dans ses ouvrages de grands défauts à de grandes qualitez. Juvenal le dépeint comme un homme formidable aux méchans. Le Satyrique François le represente aussi tel dans son second chant de l'Art Poëtique. Il ne nous reste que quelques fragmens de cet ancien Satyrique. Lucilius mourut âgé de 46. ans.

na de plus justes sujets de frayeur. Un Syrien nommé Eunus ayant forcé dans la Sicile les lieux où l'on rassembloit les esclaves, ramassa une troupe d'autres esclaves qui travailloient aux champs, les disciplina, & en fit de bonnes troupes avec lesquelles il battit plusieurs fois les Generaux du Peuple Romain, & leur causa de tres-grandes pertes. Mais le Consul Rupilius l'ayant enfin assiegé dans la ville (1) d'Enna il lui fit souffrir pendant quelque tems les rigueurs de la faim, & le fit pendre ensuite comme un infame brigand. Un berger nommé Athénion ne laissa pas de rallumer plusieurs années aprés cette guerre d'esclaves avec de plus grandes forces & avec une valeur desesperée. Car ayant égorgé son maître, il mit tous les esclaves de la maison en liberté, & prit de lui-même le nom & la qualité de Roy avec la pourpre & le sceptre d'argent. Aprés quoy il assembla des troupes, saccagea les

An de Rome 620. avant J. C. 134.

An de Rome 622. avant J. C. 132.

(1) Enna est une ville située au milieu & comme au centre de la Sicile, sur une montagne prés d'un Lac de même nom. Ce n'est à present qu'une bourgade nommée *Castro Giovanni* dans la partie de la Sicile dite Val *di Noto*, prés du petit fleuve Chrysas, nommé aujourd'hui *Veria*. Sa Citadelle qui arrêta long-tems les efforts de Frederic Second, subsiste encore dans son entier.

An de Rome 653. avant J. C. 101.

bourgs, les châteaux & les villes, tailla en pieces deux armées commandées par des Préteurs, & força deux camps : mais Aquilius ayant coupé les vivres de tous côtez à cette canaille, ils furent réduits à la necessité de se faire mourir eux-mêmes par la crainte des tourmens qu'ils ne pouvoient éviter ; & comme on traînoit leur General même au supplice, il fut mis en pieces par ceux qui vouloient se saisir de lui.

CAIUS MARIUS.

An de Rome 635. 640. 641.

AInsi Rome eut en même tems trois guerres sur les bras, contre les esclaves, contre ses alliez, & contre ses ennemis. Jugurtha Roy de Numidie petit-fils de Massinissa, fils adoptif de (1) Micipsa ayant détrôné les veritables en-

(1) Micipsa qui avoit laissé pour heritiers de son Royaume ses deux enfans Adherbal & Hiempsal, avoit encore adopté Jugurtha fils naturel de Manastabal son frere. Ce Jugurtha qui n'étoit pas moins ambitieux que perfide attaqua bien-tôt aprés Hiempsal qui fut tué dans une bataille. Comme Adherbal dont il avoit usurpé l'Etat & qu'il poursuivoit, s'étoit retiré à Rome, il trouva le moyen de l'en tirer & de s'en défaire. Il fit aussi assassiner Massiva fils de Gulussa qui prétendoit avec justice à la succession du Royaume en qualité de

fans de ce Roy, ceux-ci allerent se jetter entre les bras du Peuple Romain qui étoit leur Tuteur. Les Romains défendirent le droit de ces jeunes Princes contre Jugurtha, & envoyerent une armée sous la conduite de Marius. Enfin l'usurpateur battu, ruiné & chassé des Etats qu'il avoit envahis, alla chercher une retraite auprés de (1) Bocchus son gendre Roy de Mauritanie avec lequel il s'étoit ligué. Mais au lieu d'y trouver sa sûreté, ce Roy perfide le chargea de chaînes, & le livra entre les mains de L. Sylla *(2)* Questeur de Marius. Aprés avoir servi

An de Rome 635. 640. 641.

petit-fils de Massinissa. Quelque châtiment qu'il eût merité par tous ces crimes, il eut la hardiesse de venir à Rome sous la foy d'un sauf conduit pour se justifier. L'argent qu'il répandit à pleines mains corrompit ceux qu'on avoit choisis pour le juger ou pour le combattre. Enfin n'étant plus en sûreté à Rome, il se sauva & repassa en Numidie, où il donna encore bien de la peine aux Romains.

(1) On récompensa le traître Bocchus de la partie Occidentale du Royaume de Jugurtha qu'on nomma depuis la nouvelle Mauritanie. La Numidie Orientale fut nommée la vieille Mauritanie, & Tingitane de sa Capitale Tingis, aujourd'hui Tanger, où régnerent successivement quelque tems aprés Jampsa petit-fils de Massinissa, Hiarbas fils d'Jampsa, & Hiempsal qui fut pere de Juba.

(2) Le Questeur étoit un Magistrat Romain ainsi nommé *à quærendo*, parce qu'il étoit chargé du soin de lever les deniers publics, & de les mettre

An de Rome 648. avant J. C. 106.

d'ornement au triomphe du vainqueur, Marius le fit étrangler dans la prison. Ceci arriva presque dans le tems de la naissance de (1) Ciceron, environ l'an

dans le tresor. Il n'y eut d'abord que deux Questeurs qui étoient Intendans des Finances & Gardes du tresor public qui étoit dans le Temple de Saturne, & on les appella *Quæstores Urbani*. Ils devoient aussi aller audevant des Ambassadeurs, les loger & les défrayer. On en créa depuis deux militaires pour assister les Consuls ou les autres Generaux dans la guerre. Ceux-ci étoient chargez de la caisse militaire, du payement des troupes, du soin de ramasser les dépoüilles des ennemis & de les faire porter au tresor public. Le nombre des Questeurs s'augmenta depuis beaucoup, & Jules Cesar en fit jusqu'à quarante.

(1) Marc-Tulle Ciceron Prince de l'éloquence Romaine naquit 105. ans avant la naissance de Jesus-Christ dans une ville de l'ancien Latium sur les confins des Samnites nommée Arpinum (*c'est aujourd'hui un Château peu habité dans la terre de Labour au Royaume de Naples & qui retient son ancien nom.*) Il demeura six mois à Athenes pour se perfectionner dans l'étude de l'éloquence & de la Philosophie, & passa jusqu'à Rhodes. Son merite l'éleva par degrez aux premieres dignitez de la République. Il fut Questeur ou Tresorier en Sicile, ensuite Edile Curule, puis Préteur, & enfin Consul. Il dissipa la funeste conjuration de Catilina, & merita le glorieux surnom de Restaurateur & de pere de la patrie. Clodius Tribun du peuple son plus cruel ennemi le fit bannir : le Senat & les gens de bien le rappellerent d'exil avec honneur. Il embrassa le parti de Pompée comme le

650. de la fondation de Rome. La terreur & la consternation que les Cimbres avoient répanduë dans l'Empire engagerent les Romains à continuer le Consulat à Marius pendant plusieurs années. Ce grand Capitaine arrêta les irruptions que les *(1)* Cimbres, les (2) Teutons, & d'autres nations barbares firent dans

An de Rome 652. avant J. C. 102.

plus juste dans la guerre civile qui s'éleva entre cet illustre Romain & Jule-Cesar. Il fut enfin proscrit & tué par ordre d'Antoine, dont il s'étoit attiré la haine par ses Philippiques ou invectives contre cet Antoine. Ciceron étoit alors âgé de 64. ans. Sa tête & sa main furent portées à Rome & attachées dans la Tribune aux Harangues.

(1) Les Cimbres habiterent autrefois dans la Chersonese qu'on appella Cimbrique de leur nom (*qui est aujourd'hui la Jutlande presqu'Isle qui fait partie du Royaume de Dannemark.*) Ainsi ces peuples n'habiterent pas entre le Rhin & l'Elbe, comme a dit Strabon. Une grande inondation les ayant obligez d'abandonner leur pays, ils coururent toute l'Europe, & porterent la terreur par tout où ils passerent, jusqu'à ce qu'ils furent défaits par Marius.

(2) Les Teutons étoient des peuples de l'ancienne Region Septentrionale dite Scandinavie, ou du moins ils en étoient proche. C'est aujourd'hui les Isles du Royaume de Dannemark qui sont entre la Jutlande & la Gothlande. Ce nom de Teutons qu'on applique indifferemment à tous les peuples de la Germanie, tire son origine du mot *Theut* qui signifioit Dieu parmi les anciens Germains.

An de Rome 652. avant J. C. 102.

l'Italie, & (1) il les tailla entierement en pieces. Les succés que les armes du Peuple Romain remportoient contre les ennemis du dehors furent troublez par les dissensions civiles. L. Apulius Saturninus homme remuant & factieux ayant entrepris de faire passer par force la (2) loy touchant le partage égal des terres, fit bannir quelques-uns des plus considerables de la République, & en fit mourir d'autres. Ces violences souleverent le Senat contre lui, & les Nobles ayant fait une conspiration pour arrêter le cours de sa fureur, ils le massacrerent avec le Préteur Glaucia qui étoit complice de ses

An de Rome 654. avant J. C. 100.

(1) Marius défit en Provence prés de la ville d'Aix nommée alors *Aquæ Sextiæ*, les Teutons, & il y en eut plus de cent cinquante mille de tuez. Il défit l'année suivante prés du fleuve Athesis, aujourd'hui l'Adige, les Cimbres autres peuples barbares, & il y en eut plus de six-vingt mille taillez en pieces, & plus de soixante mille faits prisonniers.

(2) Cette loy fut établie pour la distribution des terres conquises que les Tribuns du peuple vouloient qu'on partageât au peuple par tête. Spurius Cassius Vicellinus Consul proposa pour la premiere fois cette loy Agraire; mais elle fut rejettée. Cette loy qui fut la source de tant de divisions entre le Senat & le peuple, ne passa que bien long-tems aprés; & l'on nomma enfin des Commissaires pour faire le partage des terres.

emportemens. M. Livius Drusus Tribun du peuple revint à la charge quelque tems aprés : se voyant appuyé d'un plus fort parti, soûtenu de l'autorité du Senat & du consentement de l'Italie, il bannit Metellus & Rutilius qui entreprirent de s'opposer à ces loix ; il jetta la frayeur dans l'esprit du Consul Philippe, & fit passer de force le partage égal des terres. Par ces loix il retranchoit aux grands tous les moyens de gagner les suffrages du peuple par des largesses, & ne leur laissoit, pour ainsi dire, que l'air & la boüe à distribuer. Mais n'ayant pû faire réüssir les engagemens qu'il avoit pris avec les peuples de l'Italie, comme on vit que ces peuples mécontens commençoient à remuer, on fit assassiner le Tribun Saturninus dans sa maison.

An de Rome 654. avant J. C. 1001

A peine les troubles domestiques furent appaisez, que la guerre des alliez mit toute l'Italie en feu. (1) Les Mar-

(1) Les Marses peuples qui étoient aux environs du Lac Fucin nommé à present *Lago di Celano*, occupoient le pays qui fait aujourd'hui la partie Meridionale de l'Abruzze ulterieure au Royaume de Naples sur les frontieres de l'Etat Ecclesiastique. Ce pays retient encore quelque vestige de son ancien nom, étant appellé *Ducato dè Marsi*. C'est un Duché qui dépend de la famille des Colonnes.

An de Rome 663. avant J. C. 91.

ſes, (1) les Picentins, (2) les Péligniens, les Samnites, & les autres peuples de l'Italie ſe voyant fruſtrez de l'eſperance du droit de Bourgeoiſie dont Marcus Druſus Tribun du peuple les avoit flattez, reſolurent de l'obtenir à la pointe de l'épée. Mais Cn. Pompeïus Strabon, L. Sylla, & les autres chefs du Peuple Romain ayant fait rentrer ces peuples mécontens dans leur devoir, ils demanderent la paix qu'on leur accorda avec le droit de Bourgeoiſie, mais de bonne volonté & ſans aucune contrainte. On donna à (3) cette guerre les differens

(1) Les Picentins étoient d'anciens peuples d'Italie qui étant ſortis du Picenum, aujourd'hui la Marche d'Ancone, s'emparerent d'une partie de la Campanie ou Terre de Labour, & y fixerent leur demeure. Leur pays ſe nommoit le Picentin. Ils poſſedoient cette étenduë de terre où eſt à preſent la partie Septentrionale de la Principauté citerieure au Royaume de Naples, prés du Golfe de Salerne entre le Cap Campanella vers le Couchant, & le fleuve Silaro à l'Orient. Cluvier & d'autres Geographes croyent que Salerne étoit la Capitale de ces peuples.

(2) Les Pélignìens peuples autrefois compris ſous le nom general de Samnites, habitoient dans une contrée de l'Italie qui fait aujourd'hui partie de l'Abruzze citerieure au Royaume de Naples, du côté de la ville de Sulmone, entre les fleuves la *Peſcara* & *il Sangro*.

(3) Cette guerre fut appellée Italique, parce

noms d'Italique, des Marses, & des Alliez. An du monde 3898. avant J. C. 107.

La Judée joüissoit cependant d'un heureux calme & d'une profonde paix. Le grand Sacrificateur Aristobule fils de Jean Hyrcan, petit-fils du genereux Simon qui étoit frere de Judas Machabée fut honoré des ornemens de la dignité Royale en la 165. Olympiade, prés de 500. ans aprés Sedecias dernier Roy de Judée.

Rome étant quitte de la guerre des alliez, rentra dans une guerre civile, dont celle contre Mithridate fut la source & l'occasion. (1) Mithridate Roy de An du monde 3913. avant J. C. 91.

que ces peuples qui se souleverent contre les Romains étoient Italiens : on la nomma guerre des Marses, de ce que les Marses furent les premiers qui leverent l'étendart de la rebellion : on lui donna aussi le nom de guerre des alliez, parce qu'en effet ces peuples portoient la qualité d'alliez des Romains. Le sujet de leur mécontentement venoit de ce qu'ils étoient accablez de contributions pour fournir aux frais des guerres & à toutes les autres charges de la République, sans participer aux dignitez & aux autres prérogatives dont les habitans de Rome joüissoient. Les évenemens de cette guerre furent divers & souvent funestes aux Romains qui y perdirent deux Consuls & deux batailles en deux années de suite ; outre que leurs armées furent encore défaites en plusieurs rencontres.

(1) Le Pont Region de l'Asie Mineure, ainsi nommé parce qu'il régne le long de la côte du

An du monde 3913. avant J. C. 91.

Pont ayant chassé de leurs Etats Ariobarzane Roy de Cappadoce, & Nicomede Roy de (1) Bithynie qui étoient sous la protection du Peuple Romain, on en-

Pont Euxin, a eu des Rois qui ont été fort puissans. On en compte ordinairement seize, parmi lesquels il y en a eu huit du nom de Mithridate. Le premier des Rois du Pont est nommé dans l'Histoire Artabaxés. Le grand Mithridate surnommé Eupator, ce redoutable ennemi des Romains, étoit fils de Mithridate VI. surnommé Evergetés. Il sçavoit les vingt-deux langues des vingt-deux peuples qui étoient soûmis à sa domination; & il pouvoit parler à tous sans Interprete. Il régna 57. ans, dont il en passa 42. presque toûjours en guerre avec les Romains. Les cinq Rois qui régnerent aprés lui, & dont Mithridate VIII. fut le dernier, n'eurent que le fantôme de la Royauté, & les Romains en eurent toute l'autorité. Tout ce pays reconnoît depuis long-tems la puissance Othomane.

(1) La Bithynie Region de l'Asie Mineure a été nommée autrefois Bebrycia Mygdonia, &c. Sa partie Occidentale a eu aussi le nom de Thrace Asiatique. Elle est depuis trois siecles sous la domination du Turc. Ses principales villes étoient Apamée, Chalcedoine, Heraclée, Nicée & Nicomedie. Burse est à present la Capitale de toute la Bithynie. Le Royaume de Bithynie commença du tems d'Alexandre le Grand, & l'on compte pour le premier Roy de cet Etat Zipœtés qui étoit de Thrace. Cette Monarchie dura 250. ans sous 9. Rois. Nicomede IV. dernier Roy de Bithynie mourant sans enfans, institua le Peuple Romain pour son heritier. Ainsi ce Royaume devint une des Provinces Romaines.

voya contre lui une armée sous la conduite de L. Sylla. Ce fut alors que l'envie servit de flambeau pour allumer la guerre civile. C. Marius ne pouvant souffrir qu'avec une extrême jalousie qu'on eût donnée à Sylla qui avoit été autrefois son Lieutenant, la conduite d'une guerre qui devoit être pour lui une source féconde de gloire & de triomphes, engagea dans ses interêts Sulpitius Tribun du peuple pour se faire donner le commandement general. Sylla offensé de la jalousie de son rival, le contraint de sortir de Rome, & de se retirer en Afrique. Ensuite il marche en Asie, défait Mithridate, regagne la Bithynie, la Cappadoce, & l'Asie. Sur ces entrefaites Marius par le moyen des intelligences qu'il entretenoit avec le Consul Cinna, fait une irruption dans Rome à la tête de ses troupes, massacre le Consul Cn. Octavius, l'Orateur M. Antoine, & les autres partisans de Sylla, & s'empare du Consulat aprés avoir déja possedé six fois cette premiere dignité de la République. Mais presqu'en même tems Sylla ramene d'Asie son armée victorieuse, & ayant passé sur le ventre de ceux du parti de Marius, il remplit Rome & l'Italie de meurtres & de carnages, & met en usa-

An de Rome 666. 667. & suiv.

An du monde 3920. avant J. C. 84.

An de Rome 671. avant J. C. 83.

An de Rome 671. avant J. C. 83.

ge ces cruelles proscriptions qui avoient été jusqu'alors inouïes, & dans lesquelles deux mille personnes qui étoient l'élite de l'Ordre des Chevaliers & du Senat, furent miserablement enveloppées, sans compter un nombre prodigieux d'autres citoyens. Cependant malgré tous les malheurs dont ce General affligea sa patrie, il préfera le nom d'heureux à celui de grand qu'il donna à Cn. Pompée fils de Strabon, qui avoit vaincu & tué en Sicile le Consul Carbon du parti de Marius, & qui ne devoit qu'à soi-même l'honneur de la défaite d'Hiarbas Roy de Mauritanie qui étoit aussi de la faction de Marius. Mais ce qui étoit jusqu'alors sans exemple, il souffrit que ce Capitaine qui n'étoit que simple (1) Chevalier, & de con-

(1) Les Chevaliers Romains étoient partagez en trois classes. La premiere étoit composée de ceux qui avoient un cheval entretenu aux dépens du Public; & ceux-ci furent au nombre de 5000. ou même davantage jusqu'au tems d'Auguste. On rangeoit sous la seconde classe ceux qu'on appelloit *Judices*, ou Juges, & qui subsisterent jusqu'au tems de Caligula. Ils ne furent pas en moindre nombre que les premiers, & Pline veut même qu'ils fussent en plus grand nombre. Sous la troisiéme classe étoient compris ceux qui étoient appellez *Immunes*, ou exempts, & qui furent en bien plus grand nombre que ceux des deux premieres classes. Trois conditions étoient necessaires pour être Che-

dition privée triomphât de l'Afrique. Sylla ayant été élevé à la dignité de Dictateur dont personne n'avoit été revêtu depuis plus de cent ans, se faisoit préceder par vingt-quatre Licteurs, & il établit de tres-belles loix pour le gouvernement de la République. Enfin aprés avoir inondé Rome & l'Italie du sang des citoyens; chose étonnante! il se démit volontairement de la Dictature, & passa le reste de ses jours dans l'état de particulier, & dans une sûreté parfaite. Mais s'il échapa au ressentiment des hommes, il ne pût éviter la punition du ciel, & cet heureux mortel mourut rongé de vermine. Aprés tout, la moderation sans exemple avec laquelle il renonça de lui-même aux charmes de la Souveraineté, lui merita beau-

An de Rome 673. avant J. C. 81.

An de Rome 676. avant J. C. 78.

valier Romain, sçavoir la naissance, un revenu honnête, & de bonnes mœurs. Celui qui étoit à la tête de l'Ordre des Chevaliers étoit honoré du nom de Prince de la jeunesse, parce que dans les premiers tems de la République où il n'y avoit que peu de Chevaliers, ils étoient presque tous enfans de Senateurs, *Juvenes Senatorii*. Ainsi ce nom de *Juvenes* resta à l'Ordre Equestre. Les Chevaliers ne portoient que la Toge simple & unie comme le reste du peuple : mais ils avoient le privilege de porter au doigt des anneaux d'or, en quoy ils étoient distinguez du peuple à qui cela n'étoit pas permis.

An de Rome 676. avant J. C. 78.

coup de gloire, & ne fut pas aussi sans récompense. L'abdication qu'il fit de la Dictature fut si agreable aux Romains, qu'ils lui firent des funerailles avec une pompe extraordinaire qui furent accompagnées d'une affluence incroyable de peuple. Les étincelles de la guerre civile volerent jusques dans l'Espagne, & y causerent un tres-grand incendie. Sertorius qui avoit rallié les débris du parti de Marius, contraint de chercher une retraite s'étoit cantonné dans l'Espagne, & avoit fait une ligue avec Mithridate. Qu. Metellus & Cn. Pompée menerent des troupes contre ce nouvel ennemi, & lui donnerent plusieurs batailles dont les évenemens furent mêlez de succés & de pertes. Sertorius qui ne cédoit à aucun General de son tems, tint la fortune égale en plusieurs rencontres qu'il eut avec ces deux Generaux, & remporta même quelques avantages sur eux. Mais ce Capitaine dont la vigilance ne pouvoit être surprise par les ennemis étrangers, ne fut pas assez en garde contre ses ennemis domestiques, & Perpenna ayant formé un parti secret pour le perdre, (1) Sertorius périt par la trahison des

An de Rome 680. avant J. C. 74.

(1) Sertorius fut tué dans un festin par Ma

ſiens. Perpenna n'ayant pas ſurvêcu long-tems à ce meurtre, les Romains rentrerent dans la poſſeſſion des Eſpagnes. Rome eut en même tems trois guerres à ſoutenir, contre les proſcrits, les eſclaves, & les pirates. An de Rome 681. avant J. C. 73.

Spartacus ayant trouvé le moyen de ſe ſauver de Capoüe avec plus de ſoixante & dix (1) Gladiateurs qui avoient forcé le lieu d'exercice où ils étoient ren- An de Rome 683. avant J. C. 71.

nius Antonius, par M. Perpenna, & par quelques autres de ſon parti, huit ans aprés qu'il eut commencé la guerre.

(1) Les Gladiateurs étoient ordinairement des eſclaves entretenus du Public, ou qui ſe loüoient volontairement comme de malheureuſes victimes deſtinées au plaiſir cruel que les Romains prenoient à voir répandre le ſang. Leur origine vient des Toſcans. Ces funeſtes ſpectacles furent inſtituez d'abord pour honorer les funerailles des Grands; ce qui fit donner le nom de *Buſtuarii*, du mot *Buſtum* qui ſignifie bucher, à ceux qui devoient arroſer de leur ſang le bucher des morts. Les Romains firent paſſer depuis ces jeux ſanglans dans le Cirque, & juſques dans leurs divertiſſemens domeſtiques où ils ſoüilloient ſouvent la joye du feſtin par ce plaiſir barbare. Il y avoit pluſieurs familles de Gladiateurs qui tiroient leur nom de la diverſité des armes dont ils ſe ſervoient pour combattre. Ceux dont le peuple étoit le plus ſatisfait obtenoient quelquefois leur congé, & même la liberté ou quelqu'autre récompenſe. Conſtantin défendit enfin ſévèrement ces cruels ſpectacles: mais Arcadius & Honorius eurent la gloire de les abolir entierement.

An de Rome 683. avant J. C. 71.

fermez, se mit à la tête d'une grosse armée qu'il avoit ramassée, battit les Romains en plusieurs rencontres, & leur fit voir des jeux & des spectacles plus sanglans que ceux que les Gladiateurs avoient accoûtumé de donner.

An de Rome 686. avant J. C. 68.

Enfin comme il étoit à la veille de faire une invasion dans Rome, M. Crassus fit échoüer ses desseins, le mit en fuite, & l'ayant repoussé jusques dans un coin de l'Abruzze, il l'y fit périr. P. Servilius d'un autre côté donna la chasse aux Pirates de Cilicie, & les ayant forcez de regagner les détroits les plus reculez de cette Province, il fit la conquête du pays, & s'étant emparé (1) d'Isaure place forte de la Cilicie, il en prit le nom d'Isaurique. Les Pirates continuant d'infester toutes les (2) côtes par leurs courses & leurs brigandages, sans que personne se mît en devoir de les arrêter, Pompée nétoya la Mer de ces infames Corsaires, & en acheva la défaite en quarante jours.

(1) Isaure, qui fut depuis nommée *Claudiopolis nova*, est encore aujourd'hui un Evêché Suffragant de l'Archevêché de Cogni. Le nom moderne de cette ancienne ville est *Saura*.

(2) Ces Pirates empêchoient le commerce des vivres à Rome, faisoient quelquefois des descentes, mettoient tout à feu & à sang, & alloient brûler les vaisseaux à l'ancre dans le Port d'Ostie.

Cependant Rome ne pût être à couvert des efforts & des entreprises des ennemis étrangers. Mithridate ayant remis de nouvelles troupes sur pied ralluma la guerre en Asie.

An de Rome 687. avant J. C. 67.

On envoya contre lui L. Lucullus qui contraignit l'ennemi par plusieurs pertes considerables d'aller s'enfermer dans son Royaume du Pont. D'un autre côté Q. Metellus ayant porté le fer & le feu dans l'Isle de Créte, la réduisit en Province Romaine, & cette conquête lui merita le nom de Crétique.

CNEIUS POMPE'E.

Pompée ayant défait entierement Mithridate, le châtia par la perte de ses Etats, obligea (1) Tigranés qui étoit entré dans les interêts de ce Prince de se

An de Rome 689. avant J. C. 65.

(1) Tigranés II. du nom Roy de la grande Armenie (qui comprenoit ce qu'on appelle encore aujourd'hui l'Armenie, & partie du Curdistan) étoit fils de Tigranés I. que quelques-uns croyent Fondateur de ce Royaume. *(Mais l'opinion la plus vrai-semblable est celle qui met Artaxias Fondateur de la ville d'Artaxate pour le premier Roy d'Armenie.)* Tigranés II. épousa Cleopatre fille de Mithridate Eupator, & cette alliance l'engagea à se joindre à son beau-pere pour faire la guerre aux Romains. Ceux-ci voulurent obliger Tigranés à leur livrer son beau-pere; mais ce Prince rejetta hautement cette proposition si lâche & si indigne. Lu-

An de Rome 689. avant J. C. 65.

racheter par la cession qu'il fit de la (1) Syrie & de la Phénicie, & ajoûta le Pont aux autres conquêtes du Peuple Romain. (2) Mithridate assiegé par son propre fils

cullus marcha contre lui, fit le Siege de Tigranocerte (*que l'on croit être aujourd'hui Bitlis*) Capitale d'Armenie où étoient les tresors du Roy, la prit, & la pilla.

(1) Tigranés avoit été appellé au Trône de Syrie par les peuples de ce pays qui étoient las du gouvernement de leurs indignes Rois de la race des Seleucides. Cette révolution de Syrie arriva aprés la mort d'Antiochus XII. surnommé Denis qui fut vaincu & tué par les Arabes. Les broüilleries continuelles qui survinrent au sujet de la succession du Royaume de Syrie, firent périr les restes de la maison des Seleucides.

(2) Pharnace IV. fortifié de l'appui & des secours des Romains se fit proclamer Roy du Pont, marcha contre Mithridate son pere pour servir lui-même d'instrument à la vengeance des Romains, & ce fils barbare insensible à la voix de la nature & aux reproches de son pere, le réduisit à la necessité de mourir. Ce grand Prince eut recours au poison : mais l'usage trop frequent qu'il avoit fait d'un antidote qu'on appelle encore aujourd'hui de son nom Mithridate, ayant rendu inutile toute la force du poison, il se jetta sur son épée. Le coup qu'il se porta n'ayant pas penetré assez avant, il commanda à un soldat Gaulois de lui arracher ce qui lui restoit de vie, & il conduisit lui-même la main de ce soldat sur l'endroit de son corps où il vouloit porter le coup mortel. Ainsi périt Mithridate la terreur des Romains, & que Ciceron appelle le plus grand Roy de la terre aprés Ale-

Pharnace, ayant fait plusieurs tentatives inutiles pour s'ôter la vie par le poison, se perça enfin de son épée. Telle fut la fin de ce Roy aprés un Régne de 40 années. An du monde 3941. avant J. C. 63.

Les divisions qui s'étoient élevées entre Aristobule & Hyrcan fils d'Alexandre Jannée Roy de Judée, au sujet de la succession aux Etats de leur pere, obligerent Pompée de se transporter en Judée pour terminer les differens de ces deux Princes. An du monde 3935. avant J. C. 69. Mais ayant reçu quelque mécontentement d'Aristobule, il emporta Jerusalem de force, rasa les murs de cette ville, & étant entré avec un petit nombre de gens jusques dans le Sanctuaire du Temple, il s'abstint de porter la main sur les choses sacrées. An du monde 3941. avant J. C. 63. Il rétablit Hyrcan dans la souveraine Sacrificature qui étoit hereditaire dans sa famille, rendit (1) la Judée tributaire des Romains, emmena

xandre. Il mourut l'an 68. ou 69. de son âge, & le 57. de son Régne. Ainsi Tursellin s'est trompé aprés Eutrope, en ne lui donnant que 40. années de Régne.

(1) Ce fut la premiere fois que la Judée fut assujetie aux Romains. Prés de vingt-deux mille Juifs périrent par le fer des ennemis dans cette prise de Jerusalem. La nation Juïve fut condamnée à un tribut de plus de dix mille talens qui faisoient soixante tonnes d'or, qu'elle fut obligée de payer pendant quelque tems.

An du monde 3941. avant J. C. 63. Ariſtobule à Rome pour ſervir d'ornement à ſon triomphe, & laiſſa le gouvernement de la Judée à (1) Antipater (*ou Antipas*) qui obtint de Ceſar aprés la mort de Pompée la permiſſion de rebâtir les murs de Jeruſalem.

MARC TULLE CICERON.

An de Rome 691. avant J. C. 63. AInſi Rome étendoit ſa domination dans toute l'Aſie : mais les guerres civiles la mirent elle-même à deux doigts de ſa ruine. L. Catilina de l'ordre des Senateurs ayant attiré à ſon parti les troupes que le Peuple Romain avoit dans la Toſcane, forma avec le Préteur Lentulus, avec Céthegus & quelques Senateurs cette fameuſe conjuration qui devoit être ſuivie du maſſacre des Conſuls & des Senateurs, du ſac & de l'embraſement de Rome. Mais Ciceron qui étoit Conſul ayant découvert cette conjuration, l'étouffa & en arrêta tout à coup les dangereuſes ſuites. Catilina fut condamné au banniſſement ; & on fit paſſer les autres

(1) Cet Antipater ou Antipas avoit deux fils Phaſelus, & Herode âgé alors de 25. ans. Il fit Phaſelus Gouverneur de tout le pays d'auprés de Jeruſalem ; & Herode Gouverneur de la Galilée. Antipater étant depuis à table chez Hyrcan à Jeruſalem fut empoiſonné par un nommé Malichus qu'Herode fit tuer pour vanger la mort de ſon pere.

conjurez par la rigueur des supplices. M. Antoine qui étoit alors (1) Proconsul tailla l'armée des conjurez en pieces, & Catilina lui-même fut trouvé parmi les morts. Ciceron fut honoré par Caton Tribun du peuple du titre glorieux de pere de la patrie. Cette action toute grande & toute salutaire qu'elle fût à la République, chargea cet illustre citoyen de la haine des méchans, & lui suscita de grands malheurs. Trois ans aprés Clodius Tribun du peuple lui ayant fait un crime du jugement de mort qu'il avoit rendu contre les conjurez, le fit condamner à l'exil d'où il fut rappellé seize mois aprés d'une maniere tres-glorieuse. Ciceron parvint à la plus haute réputation de l'éloquence. Il eut pour contemporains le Philosophe (2) Varron, (3) Salluste

An de Rome 691. avant J. C. 63.

An de Rome 696. avant J. C. 58.

(1) Le Proconsul étoit un Magistrat qu'on envoyoit gouverner une Province avec une puissance Consulaire. Cette Magistrature ne duroit qu'un an. Il avoit toutes les marques Consulaires, comme la robe bordée de pourpre, la chaise curule, & le sceptre d'yvoire : mais il n'étoit suivi que de six Licteurs.

(2) Varron Philosophe, Poëte, Critique, Grammairien, & le plus sçavant des Romains, naquit à Rome l'an 638. de la fondation de cette ville, dix ans avant Ciceron & Pompée, & mourut âgé de prés de 89. ans, 28. ans avant l'Ere Chrétienne. Sa principale occupation étoit l'é-

Historien, (4) Lucrece & (5) Catulle Poëtes, tous personnages d'un rare meri-

tude de la Critique & de la Philologie, c'est-à-dire, de tout ce qui concerne la connoissance des belles lettres. Il ne nous est resté de ce grand homme que quelques livres sur la langue Latine & sur la vie de la campagne, des fragmens de plusieurs Poëmes, & particulierement de ses Satyres Ménippées, & quelques Epigrammes. Il excelloit dans la science des antiquitez Greques & Latines.

(3) Salluste étoit originaire d'une ville de l'Abruzze. Il mourut quatre ans avant la bataille d'Actium. Il fut ennemi déclaré de Ciceron. Salluste étoit un bon Historien, mais un fort méchant homme. Nous avons quelques fragmens de plusieurs livres qu'il avoit composez de l'Histoire Romaine. Il nous reste de lui deux morceaux d'Histoire qui sont entiers, sçavoir la guerre des Romains contre Jugurtha Roy des Numides, & la conjuration de Catilina. La brieveté fut proprement le caractere de Salluste. La force du genie, l'art & le langage forment & produisent en lui cette brieveté que Quintilien appelle une rapidité immortelle.

(4) Lucrece Chevalier Romain fut un des plus grands Philosophes de son siecle & un des meilleurs Poëtes de l'antiquité. Il naquit à Rome environ douze ans avant Ciceron, & mourut selon Eusebe à 44. ans, ou selon d'autres à 42. Quelques-uns même ne lui donnent que 26. ans de vie. Presque tous les Historiens veulent que sa mort ait été tragique, & qu'il se la donna lui-même ne pouvant plus souffrir la violence du mal que lui causa un philtre ou breuvage amoureux que Lucilia sa femme ou sa maîtresse lui avoit donné pour en être aimée plus fortement. Ce fut dans les intervalles que lui laissa cette fâcheuse maladie,

te,

te, & qui furent l'ornement de Rome. A peine la République goûtoit les douceurs de la liberté dont elle devoit la conservation aux soins & à la vigilance de Ciceron, qu'il se formoit déja dans son sein de nouveaux projets pour l'opprimer.

An de Rome 696. avant J. C. 58.

Jules Cesar ayant fait passer durant son Consulat les loix agraires malgré les oppositions du Senat & (5) de Bibulus son

qu'il composa son excellent Poëme de la nature des choses selon les principes d'Epicure. Cet ouvrage tant estimé par les Critiques anciens & modernes, est en six livres écrits en Vers Héxametres.

(4) Catulle naquit à Verone dans le tems que la République Romaine étoit déchirée par les factions de Marius & de Sylla l'an 668. de la fondation de Rome & 86. ans avant l'Ere Chrétienne. Il mourut âgé de 30. ans selon saint Jerôme, l'année même que Ciceron revint de son exil. Toutes les œuvres de ce Poëte ne sont pas venuës jusqu'à nous. Le caractere de Catulle est la tendresse, la douceur, l'enjoüement, une facilité naturelle & élegante, une diction pure. Mais les obscenitez & les infamies dont ses ouvrages sont infectez doivent donner de l'horreur pour la lecture de ce Poëte.

(5) Marcus Furius Bibulus étoit de l'ancienne maison des Calpurniens. Il fut Preteur avec Cesar, dont il commença dés lors à envier la fortune & à traverser les projets. Ils furent aussi tous deux Ediles en même tems. Il fut élevé au Consulat avec Cesar pour balancer le credit de son Collegue, & contrecarrer ses desseins : mais ayant reçu les

An de Rome 694. avant J. C. 60.

Collegue, & ayant envoyé une colonie à Capoüe, il mit Pompée dans ses interêts, & le fit entrer dans sa famille en lui donnant sa fille Julie en mariage: il engagea dans son parti & dans celui de Pompée Crassus surnommé le (1) Riche, & aprés avoir ainsi formé une union étroite, ils se partagerent entr'eux toute

derniers outrages dans la place publique, comme il vouloit s'opposer au dessein que Cesar avoit de faire passer les loix agraires, il ne vint plus au Senat, & se tint le reste de l'année de son Consulat renfermé dans sa maison, d'où par des édits injurieux à Cesar il tâchoit d'exciter contre lui la haine des Romains. Mais cette conduite ne servit qu'à laisser l'autorité toute entiere à son ennemi, & à faire mépriser Bibulus, dont on disoit assez plaisamment que durant cette année tout s'étoit fait sous le Consulat de Cesar, & rien sous celui de Bibulus.

(1) Marcus Crassus le plus riche des Romains étoit fils de Publius Crassus un des plus grands Orateurs de son siecle. Il disoit ordinairement qu'on n'étoit point riche à moins de pouvoir entretenir une armée de ses revenus. Son avidité pour les richesses lui est reprochée d'une maniere vive & forte par Ciceron dans son sixiéme Paradoxe. Crassus étant allé en Syrie, dont le gouvernement lui étoit échu, pilla le Temple de Jerusalem. Quelque tems aprés ayant entrepris de soûmettre les Parthes & Orodés leur Roy, il perit dans cette guerre, & fut tué avec son fils. Les Parthes lui verserent dans la bouche de l'or fondu, en lui reprochant sa grande avarice même aprés sa mort.

l'autorité. Le fruit de ce Triumvirat fut le gouvernement de la Gaule (1) Cisalpine & de (2) la Narbonnoise dont Cesar fut pourvû pour cinq ans : & le gouvernement de l'Espagne qu'on donna de même à Pompée pour un pareil tems. Crassus eut pour sa part le commandement de l'armée qu'on envoya contre les Parthes. Cesar s'étant rendu dans son gouvernement, vint s'opposer aux desseins des (3) Suisses qui ayant abandonné leur

An de Rome 696. avant J. C. 58.

An de Rome 696. & suiv.

(1) La Gaule Cisalpine (*qui est cette grande Region d'Italie qu'on connoît sous le nom de Lombardie*) étoit ainsi appellée, parce qu'elle étoit en deçà des Alpes à l'égard des Romains.

(2) *Gallia Narbonensis*, connuë anciennement sous le nom de *Braccata* Porte-braye, d'une espece de haut de chausses que portoient ses peuples, & appellée depuis Narbonnoise, étoit la partie la plus Meridionale de l'ancienne Gaule & qui étoit le plus située sur la Mer Mediterranée. Les Romains l'ayant conquise la diviserent en cinq Provinces qu'ils nommerent premiere, & seconde Narbonnoise : la Viennoise : les Alpes Cottiennes & Maritimes : les Alpes Greques & Pennines. Ces Provinces étoient soudivisées en plusieurs peuples que l'on peut voir dans la Carte de l'ancienne Gaule dressée par Monsieur Sanson. Ce sont aujourd'hui les Provinces Ecclesiastiques de Toulouse, Narbonne, Arles, Aix, Embrun, Avignon, Vienne, Monstiers en Tarantaise, & partie de celles de Turin & de Milan.

(3) *Helvetii*, peuples que Cesar met dans la

An de Rome 696. & suiv.

pays aprés avoir mis le feu à toutes leurs villes, avoient entrepris de s'ouvrir un passage à travers la (1) Province que les Romains possedoient dans les Gaules, & les força de regagner promptement leurs frontieres. Il arrêta les ravages qu'Arioviste Roy des Allemans faisoit dans la (2) Gaule, & mit à la raison ce

Gaule Celtique, étoient divisez en quatre parties ou pays (*in pagos quatuor.*) dont voici les noms Latins *Tigurini*, *Tugeni*, *Ambrones*, *&* *Urbigeni*, que quelques modernes expriment ainsi, Zurichgow, Argow, Turgow, & Wiflis-purgergow. C'est aujourd'hui le Diocese de l'Evêché de Lausanne & partie de celui de Constance qui comprennent presque tout le pays des Suisses, & partie de la Seigneurie temporelle de l'Evêché de Constance. On divise à present les Suisses en treize Cantons.

(1) Cette Province est la Gaule Narbonnoise qui comprenoit le Languedoc, la Provence, la Savoye, le Dauphiné, & quelque chose de plus.

(2) La Gaule étoit anciennement divisée en *Comata* ou Cheveluë, ainsi nommée de la chevelure de ses habitans, & en *Braccata* ou Porte-brayes (*car celle qu'on appelloit* Togata *appartient toute à l'Italie, dont elle a fait la partie Septentrionale.*) La Cheveluë qui est la vraye Gaule, & dont Cesar parle ici, se divisoit en trois parties, la Belgique, la Celtique, ou Gaule proprement dite, & l'Aquitaine. On donne ici des descriptions plus particulieres de ces trois parties de la Gaule, & même de la Gaule Porte-brayes, dont nous parlerons aussi d'une maniere plus étenduë.

fier & cruel ennemi : il dompta & réduisit à l'obéïssance les peuples de (1) l'Aquitaine, de la Gaule (2) Celtique, & les (3) Belges qui avoient osé prendre les ar- An de Rome 696. & suiv.

(1) L'Aquitaine étoit une Region de l'ancienne Gaule Chevelüe. Les Romains l'ayant conquise la diviserent en trois Provinces qu'ils nommerent Aquitaine premiere, 2. & 3. La troisiéme Aquitaine, qui est proprement la Gascogne, étoit encore appellée *novem populania* de ses neuf peuples. Ces Provinces étoient soudivisées en plusieurs peuples. Ce sont aujourd'hui les Provinces Ecclesiastiques de Bourges, Alby, Ausch, & Bourdeaux.

(2) La Gaule Celtique ou Lyonnoise étoit cette partie de la Gaule qui s'étendoit depuis la riviere de Garonne jusqu'à celles de Marne & de Seine. C'étoit une Region de l'ancienne Gaule Chevelüe. Aprés qu'elle eût été conquise par les Romains, ils la diviserent en cinq Provinces qu'ils appellerent Lyonnoise premiere, 2. 3. 4. ou Senonoise, & cinquiéme depuis *Maxima Sequanorum* (*ainsi appellée à cause de l'Empereur Maxime.*) Chacune de ces Provinces avoient divers peuples. Ce sont aujourd'hui les Provinces Ecclesiastiques de Besançon, de Lyon, de Sens, de Paris, de Roüen, & de Tours.

(3) Les Belges étoient les peuples de la Belgique, Region de la Gaule Chevelüe au Septentrion. Les Romains l'ayant conquise, la partagerent en quatre Provinces, sçavoir, la premiere & seconde Belgique, & la Germanie haute & basse. Ce sont aujourd'hui les Provinces Ecclesiastiques de Treves, Reims, Cambray, & Malines; & partie des Provinces Ecclesiastiques d'Utrect, de Cologne, & de Mayence.

mes contre les Romains.

Cependant Craſſus ayant pillé les treſors ſacrez du Temple de Jeruſalem, ne put échaper à la vengeance du ciel irrité par ce ſacrilege: ſa défaite par les Parthes, la perte de ſon armée & de ſon propre fils en furent les ſuites funeſtes. Enfin les ennemis l'ayant attiré dans une embuſcade ſous prétexte d'une entrevûë, il fut lui-même impitoyablement maſſacré. La République étant agitée par les troubles & par les ſeditions publiques, on donna le Conſulat à (1) Pompée ſans lui aſſocier perſonne dans cette haute dignité contre la coûtume pratiquée depuis l'établiſſement des Conſuls; & il fut en même tems revêtu de l'autorité de Dictateur: il remit le calme & la tranquillité dans l'Etat, & il preſida à ce celebre jugement où Milon fut condamné au banniſſement pour avoir tué Clodius. Ceſar ayant été continué pour cinq autres années dans ſon gouvernement, pacifia entierement la Gaule, dompta (2) l'Angleterre, & abattit la fierté des

An de Rome 701. avant J. C. 53.

An de Rome 702. avant J. C. 52.

(1) Depuis que Pompée fut entré dans le gouvernement de la République, il ne put ſouffrir d'égal, voulant être ſeul par tout où il devoit être le premier. Il fut trois fois Conſul, les deux premieres fois avec Craſſus, & la troiſiéme ſeul.

(2) Ce nom d'Angleterre, par lequel on traduit

(1) Allemans par de frequentes pertes. Ces grands services disposerent le Peuple Romain à lui être favorable dans la demande qu'il fit du Consulat quoyqu'absent & éloigné de Rome. Avant de quitter son gouvernement, sa fille Julie vint à mourir, & cette mort rompit entiere-

An de Rome 702. avant J. C. 52.

ici *Britannia*, n'étoit point connu du tems de Cesar, & ne le fut que plusieurs siecles aprés. On doit aussi par ce mot entendre toute l'Isle que nous appellons la Grande Bretagne, qui renferme le Royaume d'Angleterre vers le Midy, & celui d'Ecosse vers le Nord. Ptolémée l'appelle Albion.

(1) On comprenoit sous le nom d'Allemans, ou pour traduire plus fidelement sous celui de Germains les peuples de l'ancienne Germanie qui étoit d'une bien plus grande étenduë que l'Allemagne d'aujourd'hui. Il y avoit deux sortes de Germanie, sçavoir, la Germanie proprement dite ou la grande Germanie, & la petite Germanie que l'on pourroit nommer Gauloise. La grande Germanie étoit une des plus vastes Regions de l'ancienne Europe, & où sont maintenant partie l'Allemagne entre le Rhin & le Danube, &c. tout le Royaume de Dannemark, partie des Etats de Pologne aux environs de la Vistule, & quelque chose du Royaume de Hongrie. L'autre Germanie que l'on peut appeller petite ou Gauloise, faisoit partie de l'ancienne Gaule Belgique, & fut divisée par les Romains en deux Provinces, la Germanie haute ou superieure, & basse ou inferieure. C'est aujourd'hui partie des Cercles du haut Rhin, du bas Rhin ou Cercle Electoral du Rhin, de Westphalie, & de Bourgogne.

ment les nœuds que cette alliance avoit formez entre lui & Pompée son gendre. Ainsi la puissance excessive de Cesar étant devenuë suspecte, (1) Pompée & les Consuls craignant qu'elle n'allât un jour à la ruine de l'Etat, s'opposerent à sa demande ambitieuse. Le peuple étant assemblé pour les suffrages, le Senat défendit qu'on eût aucun égard dans la nomination aux charges à la poursuite que Cesar faisoit du Consulat, voulut qu'on le considerât comme absent, & lui fit commandement de licencier son armée avant un certain tems qu'on lui prescrivit. Il y eut en même tems un Arrêt du Senat enjoignant aux Consuls de prendre les armes pour maintenir l'autorité du Senat contre les oppositions & les efforts opiniâtres de Marc Antoine Tribun du peuple.

An de Rome 705. avant J. C. 49.

Tels furent les commencemens de cette guerre civile, qui fut depuis si fatale à la République Romaine, & qui s'alluma environ sept cens ans aprés la fondation de Rome. Cesar saisissant avec joye l'oc-

(1) Pompée ne voulant point d'égal, & Cesar ne voulant point de maître, allumerent l'un & l'autre par leurs desseins ambitieux le feu d'une guerre civile qui causa leur ruine & celle de la liberté publique.

casion avantageuse qui se presentoit d'élever son ambition sur les ruines de la liberté publique, se mit à la tête de ses troupes, marcha droit à Rome, & s'étant assûré sur sa route de la (1) Flaminie, du Picentin, du pays des Marses, des Peligniens, & des Samnites, il vint se presenter dans Rome, d'où la Noblesse intimidée par ses approches s'étoit honteusement retirée, se fit élire Dictateur, pilla le tresor public, chassa de l'Italie Pompée & tous ceux de son parti, força Afranius & Petreïus Lieutenans de Pompée de lui abandonner l'Espagne, & soûmit la ville de (2) Marseille par les ar-

An de Rome 705. avant J. C. 49.

(1) La Flaminie étoit une partie de la Gaule Cis-Alpine. Elle est à present connuë sous le nom de Romandiole, ou Romagne, dont les principales villes sont Ravenne & Boulogne.

(2) Marseille ville tres-ancienne de la Gaule Narbonnoise, fondée par les Phéniciens a été anciennement gouvernée en forme de République, & a eu une fameuse Academie pour les Sciences. C'est aujourd'hui une ville grande, belle, & bien peuplée dans la Provence. Elle a un Evêché Suffragant d'Arles. Son Port qui passe pour un des plus assûrez de la Méditerranée est la retraite ordinaire des Galeres de France. Cette ville est le plus grand abord des Levantins, & l'on y fait un trafic tres-considerable. Elle est défenduë par deux bonnes Citadelles, sans parler du Château d'If qui n'en est qu'à un mille.

mes de Decimus Brutus son Lieutenant.
An de Rome 706. avant J. C. 48. Le Preteur Lepidus l'ayant nommé à la Dictature pendant son absence, il revint à Rome pour prendre possession de sa (1) nouvelle dignité, & passa peu de tems aprés dans la Grece pour y chercher Pompée, brûlant d'impatience de le joindre incessamment. Enfin l'ayant atteint à (2) Durazzo il l'y assiegea : mais il y (3) reçut un échec considerable, & sa défaite eût été entiere, comme il l'avoüa depuis lui-même, si Pompée avoit

(1) Onze jours aprés Cesar se bornant au Consulat, se démit de la Dictature pour éviter un titre odieux dont il retenoit l'autorité en disposant, comme il lui plaisoit, du Senat & des affaires.

(2) Durazzo est une ville & un Port de Mer d'Albanie Province de Grece, à l'embouchure du fleuve Argentaro, avec Archevêché. Quoyque cette ville soit à present sous l'Empire du Turc, ses peuples sont comme indépendans, & vivent dans une espece de liberté.

(3) Cesar faillit à perdre ses troupes & à perir lui-même. Pompée le poussa si vivement, qu'aprés lui avoir tué deux mille hommes il tourna le reste en fuite ; mais une fausse défiance ruina des commencemens si heureux : car apprehendant de tomber dans quelque embuscade, il n'osa poursuivre les fuyars qu'il avoit défaits, ni entrer avec eux dans leur camp : ce qui fit dire à Cesar que ses ennemis eussent remporté ce jour-là une parfaite victoire, si leur chef n'eût pas ignoré l'art de vaincre.

sçu tirer avantage de sa victoire. La guerre ayant été transferée dans les (1) plaines de Pharsale, Pompée resolut de lui couper les vivres, & de le vaincre plûtôt par famine que par la force des armes. Mais les clameurs importunes de la Noblesse l'ayant forcé d'en venir aux mains avec l'ennemi, il (2) eut le chagrin de

An de Rome 706. avant J. C. 48.

(1) Ces fameuses plaines étoient entre la ville de Pharsale & le fleuve Enipée. Pharsale étoit une ville de la Thessalie dans la contrée dite Phtiotide. On la nomme encore à présent Farsa, & elle a titre d'Archevêché. Elle est située sur la riviere Enipée qui a son embouchure dans le fleuve Penée.

(2) L'armée de Cesar étoit composée de vingt-deux mille hommes : Marc Antoine commandoit l'aile gauche, Publius Sylla étoit à la droite, & Cneius Domitius au corps de bataille. Cesar se reserva le soin de pourvoir à tout. Pompée étoit à la tête de quarante-trois mille hommes. Sa principale force étoit dans sa Cavalerie qui fit plier d'abord celle de Cesar, & commençoit déja à l'investir; mais ayant été rompuë à son tour & mise en déroute, elle entraîna la perte du reste de l'armée. Pompée voyant les premiers retranchemens de son camp forcez, sortit à la hâte, prit le chemin de Larisse, & marchant jour & nuit il arriva sur le bord de la Mer avec trente Cavaliers; puis s'étant embarqué il aborda à Lesbos pour y prendre Cornelia sa femme & son fils Sextus, & aprés avoir été long-tems incertain de la route qu'il devoit tenir, il se resolut enfin à passer en Egypte.

An de Rome 706. avant J. C. 48.

voir son armée taillée en pieces, & fut obligé lui-même dans sa disgrace d'aller chercher une retraite dans l'Egypte à la Cour du Roy (1) Ptolémée, *(surnommé Denis fils de Ptolémée Auletés)* où croyant trouver sa sûreté, il fut assassiné par l'ordre de ce Roy ingrat & perfide.

Cesar usa de sa victoire avec beaucoup de clemence, & cette vertu lui fut infiniment plus glorieuse que n'auroient été tous les triomphes. Il pardonna genereusement à Ciceron qui avoit quitté son

(1) Le pere de ce Ptolémée ayant été chassé de ses Etats par ses propres sujets, n'avoit pû être rétabli que par le credit & les soins de Pompée. Le fils de ce Prince effaçant de son cœur tous les sentimens d'humanité & de reconnoissance, & gagné par les avis de ses mechans conseillers, fit assassiner celui à qui il étoit redevable de la couronne. L'execution de cet attentat fut confiée à deux miserables nommez Achillas & Septimius qui allerent au devant de Pompée sous prétexte de lui faire honneur, & l'ayant reçu dans leur barque, ils le percerent de plusieurs coups d'épée. Achillas porta la tête à Ptolémée, & le corps fut jetté dans la Mer par Septimius, & repoussé par les flots sur le bord. Philippe affranchi de Pompée, & un vieux Officier de son armée ayant rassemblé les miserables restes d'une barque de pêcheur en dresserent un bucher le long du rivage, & rendirent comme ils purent les tristes & derniers devoirs à celui qui s'étoit vû maître de Rome, & l'arbitre de la fortune de presque tout l'Univers.

gouvernement de Cilicie où il étoit (1) General des armées Romaines pour suivre la fortune de Pompée & les interêts de la République. Il fit la même grace à tous ceux du même parti qui voulurent bien éprouver sa clemence & accepter les conditions avantageuses que le vainqueur leur offrit. Etant abordé à Alexandrie pour remettre le calme dans la famille Royale qui étoit divisée par les differens de Ptolémée & de Cleopatre sœur (*& femme*) de ce jeune Prince, il courut un grand danger de la vie à la Cour de ce Roy qui entreprit de le faire perir (2) par trahison. Cesar craignant que les ennemis ne s'emparassent de sa flotte, fit mettre le feu aux vaisseaux; & ce fut dans cet embrasement que perit

An de Rome 707. avant J. C. 47.

(1) Dans le Latin il y a *Imperator*, c'est-à-dire, General victorieux, titre dont la République honoroit les Generaux de ses armées aprés la défaite des ennemis. Il devint dans la suite un titre de Souveraineté, qui ayant commencé en la personne d'Auguste fut consacré par la posterité aussi-bien que celui de Cesar à tous les successeurs de l'Empire de quelque famille qu'ils fussent descendus.

(2) Ou plûtôt par la perfidie des Ministres de Ptolémée, & sur tout d'Achillas qui avoit le commandement des armées de ce Roy, & de l'Eunuque Pothin Surintendant des Finances qui gouvernoit tout le Royaume pendant le bas âge de ce jeune Prince.

An de Rome 707. avant J. C. 47.

la fameuse Bibliotheque d'Alexandrie que Ptolémée Philadelphe avoit dressée avec tant de soins & de dépenses. Enfin après avoir rendu inutiles les noirs desseins du Roy d'Egypte par sa victoire, & avoir fait perir ce Prince perfide qui le vouloit perdre, il plaça (1) Cleopatre sur le trône de ses ancêtres. Pharnace fils de Mithridate ayant fait une irruption sur les terres du Peuple Romain, Cesar marche en diligence de ce côté-là, rompt & renverse du premier choc les troupes de ce Prince, & termine cette expedition si promptement, qu'il défit l'ennemi (2) presqu'avant de l'avoir vû.

(1) Cesar devint esclave des charmes & de la beauté de celle qu'il venoit de mettre en possession d'un Royaume. Cette Princesse belle & artificieuse pour engager plus fortement dans ses interêts celui qui étoit seul capable de la maintenir sur le trône d'Egypte, tenta la conquête de son cœur, & se servit avec tant d'avantage du pouvoir de ses yeux, qu'elle inspira une des plus fortes passions à Cesar. Le fruit des amours de Cesar & de cette Princesse fut un fils qu'elle eut de lui, & à qui elle donna le nom de Cesarion. Auguste fit depuis mourir ce fils de Cesar & de Cleopatre après la mort de cette Reine.

(2) Cesar en parlant de cette bataille se vantoit qu'en un même jour il avoit joint son ennemi, l'avoit vû & vaincu. Et dans une lettre qu'il écrivit à Rome à un de ses amis nommé Anicius, il ne lui

(1) Juba Roy de Mauritanie ayant ranimé, pour ainsi dire, les restes de la

marqua cette nouvelle que par ces trois mots, *Veni, vidi, vici.* En effet le cinquiéme jour de son arrivée, il défit entierement l'armée de Pharnace en quatre heures. Pharnace voyant toutes ses troupes taillées en pieces, ou prisonnieres de Cesar, s'enfuit à toute bride à Sinope avec mille chevaux qui lui restoient. Un an aprés ce malheureux Prince voulant entrer de force dans le Bosphore y fut tué par un nommé Asander qui s'empara du Royaume du Bosphore.

(1) Ce fut à la journée de Thapse en Afrique (*c'est à present un lieu ruiné entre Sosset & Elfaques au Royaume de Tunis*) que Cesar porta les derniers coups aux restes du parti de Pompée. Juba avoit amené à Scipion un renfort de trois Legions, d'une forte Cavalerie. & de soixante Elephans à la vûë desquels les soldats de Cesar & leurs chevaux eurent bien de la peine à s'accoûtumer. Enfin on en vint de part & d'autre à un combat décisif. Cesar s'étant apperçu du desordre que les Elephans épouvantez avoient mis dans l'armée ennemie, la pressa vivement & la mit en déroute. Scipion s'échapa ; ses soldats implorerent inutilement la clemence de Cesar, & furent impitoyablement massacrez. Il en mourut plus de cinquante mille en cette journée, qui ne couta à Cesar qu'un tres-petit nombre des siens. Afranius & Sylla furent assassinez dans une émeute de soldats. Petreïus mourut par les mains de Juba de qui il avoit exigé ce cruel office, & Juba mourut par les siennes propres. L. Scipion s'enfuyant en Espagne aprés sa défaite fut jetté par la tempête sur les côtes de la Mauritanie où P. Sittius qui commandoit la flotte de Cesar, attaqua son vaisseau & le prit : Sci-

An de Rome 708. avant J. C. 46. guerre civile en Afrique par les conseils & les sollicitations de L. Scipion & de Caton, ne servit par sa défaite qu'à augmenter la gloire de Cesar. Afranius & trois cens autres Senateurs furent massacrez par l'ordre du vainqueur. Caton craignant de tomber entre les mains de son ennemi, s'arracha lui-même la vie dans (1) Utique ville d'Afrique, ce qui le fit surnommer Caton d'Utique.

An de Rome 708. avant J. C. 46. Pendant que Cesar triomphoit en même tems des Gaules, de l'Egypte, du Pont, & de l'Afrique, Caïus & Sextus fils du grand Pompée faisoient de grands préparatifs de guerre en Espagne, comme pour ajoûter un cinquiéme triomphe à tous les autres par la victoire que Cesar devoit remporter sur eux dans cette Province.

pion pour éviter la honte de se rendre & de perir par la main de son ennemi, se passa l'épée à travers le corps.

(1) Utique ville & colonie de l'Afrique proprement dite, a été la plus considerable de cette Afrique aprés Carthage. C'est à present une ville grande & peuplée du Royaume de Tunis, & autrefois Episcopale. Les Arabes la nomment Benfert, & les Européens Biserte. Elle a un grand Port qui est formé par un petit Golfe sur la côte de la Mer de Barbarie, à l'opposite de l'Isle de Sardagne. Ses habitans sont Corsaires, comme presque tous les peuples de la côte de Barbarie.

A cette nouvelle Cesar accourt en Espagne à la tête de son armée, (1) donne bataille aux ennemis, la perd ; mais se relevant presque aussi-tôt de sa perte, il reprend le dessus, & met les Pompées en déroute à la journée de (2) Munda

An de Rome 709. avant J. C. 45.

(1) Les forces des deux partis étoient presque égales. Jamais combat ne fut plus opiniâtre, ni victoire plus douteuse, l'aîle gauche des deux armées fut batuë & mise en fuite. Cesar s'étant apperçu que ses meilleures Légions commençoient à plier, mit pied à terre, quitta son casque, arrêta lui-même les fuyars, les ramena au combat & leur fit enfin remporter la victoire. Il mourut en cette bataille du côté de Pompée trente mille hommes de pied, & trois mille Cavaliers parmi lesquels on trouva Labienus & Varus ; & du côté de Cesar il y en eut cinq cens de blessez, & de morts environ mille, mais qui étoient les plus braves de l'armée. Lors que Cesar parloit de cette bataille, il avoit accoûtumé de dire que dans les autres il avoit combattu pour la victoire, & dans celle-ci pour la vie.

(2) Munda ville de cette partie de l'Espagne qu'on appelloit Bétique (*qui comprenoit ce que nous connoissons aujourd'hui sous le nom d'Andaloufie, & de Royaume de Grenade*) étoit située sur une haute colline distante de Malaca d'environ vingt lieuës. Une riviere nommée aujourd'hui *il Rio Grande* couloit au pied, d'où s'étendoit une plaine spacieuse, agreable & tres-fertile. Cette ville autrefois illustre & Capitale des peuples Turdetains dans la Bétique, n'est plus qu'une méchante bourgade du Royaume de Grenade dans le territoire de Malaca, & n'a rien de sa premiere grandeur que son nom de Monda qu'elle a retenu.

An de Rome 709. avant J.C. 45.

ville d'Espagne. Quelques cohortes de l'armée des Pompées ayant fait un mouvement que l'on prit pour une veritable fuite, furent cause de la défaite de leur parti. En effet, les vainqueurs croyant que leurs gens prenoient la fuite, se mirent à fuir aussi de leur côté, & laisserent échaper la victoire : les vaincus au contraire persuadez par cette démarche que la fortune venoit de se déclarer pour eux, remporterent veritablement tout le fruit de la victoire : tant sont puissans les effets que l'opinion produit dans la guerre ! Cneius ayant été arrêté comme il s'enfuyoit, fut tué miserablement. Mais Sextus s'étant dérobé à la fureur de l'ennemi, se reserva pour quelque meilleure occasion, bien résolu de recommencer la guerre dés qu'il le pourroit faire. Ainsi finirent les guerres civiles ; & la liberté Romaine expira & finit avec elles.



JULES CESAR DICTATEUR perpetuel.

CEsar ayant assujeti la République, & obligé tout l'Empire Romain à le reconnoître pour maître, (1) se fit déclarer Dictateur perpetuel par le Senat : honneur extraordinaire & inconnu jusqu'à ce tems-là. Il se servit de cette nouvelle puissance pour faire des loix avantageuses à l'Etat; mais il deshonora le Senat en le remplissant de personnes de basse naissance & d'étrangers : il agran- An de Rome 710. avant J. C. 44.

(1) Cesar ayant vaincu ses ennemis dans les trois parties du monde, partit d'Espagne & arriva à Rome au commencement d'Octobre. Il y triompha avec une magnificence extraordinaire; on le déclara pere de la patrie, quoyqu'il en fût l'oppresseur; on le nomma Dictateur perpetuel & Consul pour dix ans; on lui donna la qualité d'*Imperator* avec des prérogatives toutes nouvelles. Les honneurs divins lui furent aussi décernez, & l'on porta sa Statuë dans les ceremonies publiques conjointement avec celles des Dieux. Marc Antoine qui étoit son Collegue dans le Consulat, lui vint offrir jusqu'à deux fois par une basse adulation le Diadême & le titre de Roy. Cesar indigné en apparence rejetta bien loin ces honneurs, arracha deux fois de dessus sa tête le Diadême qu'on lui avoit mis par force, & l'envoya au Temple de Jupiter dans le Capitole, en protestant que les Romains n'avoient point d'autre Roy que Jupiter.

dit les Fauxbourgs de Rome : il peupla Carthage & Corinthe de nouveaux habitans : il réforma le Calendrier de l'avis des plus habiles Astronomes ; ajoûta soixante & six jours à la division ordinaire de l'année introduite par Numa, & ordonna qu'on insereroit dans la suite un jour intercalaire de quatre ans en quatre ans. Le Senat lui fit rendre des honneurs extraordinaires, & lui en décerna même de divins : entr'autres qu'on nommeroit (1) le cinquiéme mois de son nom, & qu'il auroit un Trône, un Temple & un Prêtre particulier, prérogatives qui n'étoient attachées qu'à la Divinité. Ces honneurs excessifs lui inspirerent tant d'orgueïl & de vanité, qu'il se mit à mépriser le Senat, & à se remplir de desseins ambitieux de Souveraineté & de Monarchie qui furent la cause de sa perte. Brutus, Cassius, & quelques autres conjurez le percerent de vingt-quatre coups de poignard dans le Senat auprés

An de Rome 708. avant J. C. 46.

(1) Ce mois auparavant nommé *Quintilis*, c'est-à-dire, le cinquiéme mois en commençant à compter l'année par le mois de Mars, & qui est aujourd'hui le septiéme, parce que nôtre année commence au mois de Janvier, fut nommé *Julius* du nom de Jule-Cesar.

du (1) Theatre de Pompée. Ainsi (2) perit Jules Cesar *(âgé de 56. ans)* la

(1) Le Theâtre de Pompée étoit dans une place de Rome qu'on appelle le champ de Flore, ou selon quelques-uns, *il Campo di Fiore*, & dans l'endroit où est à present le Palais des Ursins. On en voyoit encore les restes dans ce Palais il n'y a gueres plus d'un siecle. Cet édifice qui étoit de pierres bien solides, étoit si vaste qu'il contenoit des places ou rangs pour quatre-vingt mille personnes. Ce fut le premier Theâtre fixe & stable que l'on vit à Rome : ce n'étoit auparavant que des Theâtres mobiles. Neron le fit dorer depuis en un seul jour pour donner une idée surprenante de la magnificence Romaine à Tiridate Roy d'Armenie qui se trouvoit pour lors à Rome. Ce Theâtre fut brûlé & reparé plusieurs fois. Il y avoit une espece d'Aqueduc pour porter de l'eau dans tous les rangs du Theâtre, soit pour rafraîchir le lieu, ou pour remedier à la soif des Spectateurs.

(2) A peine Cesar avoit-il goûté l'espace de quatre mois le fruit de tant d'illustres travaux, qu'il fut assassiné par les mains de ses amis, & tomba mort aux pieds de la Statuë de Pompée comme une victime que la vengeance immoloit à ce grand homme. Cesar effaça tous les Heros que la République avoit élevez depuis son établissement. Rome & peut-être le monde entier n'eut jamais son pareil. Il possèda toutes les grandes qualitez d'Alexandre sans en avoir ni l'emportement, ni l'intemperance. Sans entrer dans le détail d'une foule d'actions merveilleuses, & pour réduire tout à peu de paroles, en moins de dix ans que dura la guerre des Gaules il emporta de force ou par assaut huit cens villes, subjugua trois cens nations, combattit à plusieurs fois, & défit en bataille rangée trois millions d'hom-

An de Rome 711. avant J. C. 43. (1) cinquiéme année de sa Dictature. Il avoit adopté (2) Octave fils de sa niece, & l'avoit institué son heritier universel. Au reste les Romains se défirent du

mes. Il fut quatre fois Consul, puis deux fois Dictateur, & maître enfin d'une République qui étoit la maîtresse du monde.

(1) Turfellin confond en cet endroit la premiere & la seconde Dictature de Cesar. Il est vray que Cesar fut massacré la cinquiéme année aprés sa premiere Dictature dont il se démit volontairement onze jours aprés avoir été revêtu de cette éclatante dignité. Mais si l'on entend sa Dictature perpetuelle qui fut la seconde, il fut tué environ quatre mois aprés en avoir été honoré le propre jour des Ides de Mars au commencement de l'année suivante.

(2) Octave étoit à Apollonie ville de Macedoine occupé à des courses de chevaux & à d'autres exercices dignes d'un jeune Guerrier, lors qu'il apprit la mort funeste du Dictateur son oncle. Il partit aussi-tôt d'Apollonie sur une Fregate, vint à Brindes, & prit dés lors le nom de Cesar. Il étoit fils d'Octave Senateur Romain & d'Atia niece de Jules Cesar. Il naquit à Velitres, aujourd'hui Veletri petite ville de l'ancien Domaine des Volsques dans la Campagne de Rome, le jour que la conspiration de Catilina fut découverte. Il n'avoit pas encore quatre ans lors que son pere mourut: mais il le recouvra en la personne de Jules Cesar son oncle, qui étant Dictateur perpetuel, le fit son General de Cavalerie, quoyqu'il fût encore jeune, suivant le pouvoir que le Dictateur avoit de nommer à cette importante charge, & le déclara heritier de tous ses biens.

Tyran, mais ils ne s'affranchirent pas pour cela de la tyrannie. Le Consul Marc Antoine parut tout à coup pour prendre la place de Tyran, & ayant animé le peuple aux funerailles de Cesar, contre ceux qui avoient délivré la patrie par la mort de celui qui en avoit été l'oppresseur, il remplit l'Etat de troubles & de broüilleries, employa la force des armes pour opprimer le Senat, fit des loix pleines de violence & d'emportement, se rendit maître de la Gaule Cis-Alpine, & tint assiegé Decimus Brutus Gouverneur de la Gaule. Ces violences & les (1) persuasions vives & animées de Ciceron engagerent le Senat à le déclarer ennemi de la patrie. On envoya contre lui trois corps d'armée sous le commandement des Consuls Hirtius & Pansa & du jeune Octave qui se rendirent à

An de Rome 711. avant J. C. 43.

(1) Ce sont ces sanglantes invectives que Ciceron prononça contre Antoine en plein Senat, & ausquelles il donna le nom de Philippiques, à l'imitation de ces fameuses Harangues que Démosthene avoit autrefois prononcées dans l'Areopage (*ou le Senat d'Athenes*) contre Philippe Roy de Macedoine, & dont le succés fut tel, que Philippe fut déclaré ennemi de toute la Grece, & qu'on y prit de fortes resolutions pour arrêter les desseins ambitieux de ce Prince.

An de Rome 711. avant J. C. 43.

(1) Modéne, vinrent aux mains avec Antoine, & gagnerent la bataille.

Cette victoire coûta cher aux Romains: les deux Consuls perdirent la vie, & Octave se voyant seul à la tête des trois armées vint avec elles se presenter dans Rome, & contraignit (2) le Senat à lui accorder le Consulat, quoyqu'il ne fût

(1) Modéne ville & colonie de la Gaule en deça du Pô, est aujourd'hui une assez grande ville de Lombardie, Capitale d'un Duché de même nom, sur la voye Emilie, avec titre d'Evêché Suffragant de Boulogne. Cette ville qui est le Siege des Ducs de Modéne de la maison d'Este est assez forte. Elle a de plus une Citadelle fortifiée à la moderne, & bâtie dans une grande plaine proche de la riviere de Sechia. Modéne est une ville ancienne, & une des douze colonies des Toscans au de-là du Mont Apennin.

(2) Octave entra dans Rome parmi les acclamations du peuple & des soldats qui s'allerent tous rendre à lui. Les Chevaliers & les Senateurs vinrent aussi en foule le complimenter: & les Préteurs qui avoient le souverain commandement jusqu'à la nomination des Consuls, le vinrent feliciter de son entrée dans Rome en termes fort soûmis. Ciceron y vint lui-même, mais le dernier de tous; & Octave se contenta de lui dire qu'il étoit le dernier de ses ennemis à le venir voir. Octave fut non-seulement créé Consul par le suffrage unanime de toutes les Tribus, mais on lui donna encore pour Collegue Q. Pedius son coheritier en la succession de Jules Cesar, comme il avoit souhaité.

encore

encore âgé que de (1) vingt ans. Antoine se refugia dans la Gaule (2) Transalpine auprés de M. Lepidus General de la Cavalerie qui étoit à la tête d'une nombreuse armée, lui mena sa Cavalerie qui

An de Rome 711. avant J. C. 43.

(1) L'âge ordinaire pour être Consul étoit quarante-trois ans, qu'on appelloit *tempus legitimum* (*le tems ordonné par les loix.*) Ce Réglement ne fut pas toûjours suivi, puisque Valerius Corvinus fut Consul à l'âge de 23. ans; Scipion l'Africain à 24. ans, le jeune Marius, Pompée, & Dolabella tous avant l'âge. Il falloit même avoir passé par les autres charges, comme par la Questure, par l'Edilité & la Préture; mais cette condition ne fut pas mieux observée que la premiere.

(2) La Gaule Transalpine ou au de-là des Alpes, parce qu'elle est située au de-là de ces montagnes à l'égard des Romains, est ce qu'on nommoit proprement la Gaule ou les Gaules. C'étoit une Region de l'ancienne Europe à l'Occident, sur l'Ocean Occidental, & sur la Mer Mediterranée où sont aujourd'hui le Royaume de France avec cette partie de l'Allemagne qui est dessus & à l'Occident du Rhin, &c. & quelque chose de l'Italie & de l'Espagne modernes. Cette ancienne Gaule fut divisée en deux grandes parties qu'on nommoit *Braccata* & *Comata*. Dans ces deux parties étoient les quatres Regions appellées *Belgica*, *Celtica*, *Aquitania*, & *Narbonensis*. Nous en avons parlé avec assez de détail en leur lieu. Ces Regions furent souvent divisées du tems de l'Empereur Adrien, selon le témoignage de Sextus Rufus, en quatorze Provinces: & vers le tems de la décadence de l'Empire en dix-sept, sous lesquelles étoient compris tous les peuples de la Gaule.

R

An de Rome 712. avant J. C. 42.

étoit de trente mille hommes, & qu'il avoit sauvée des débris de la bataille, & fit une alliance étroite avec lui. Octave ayant été pourvu du commandement general des troupes qu'on envoya contre Lepidus & Antoine, trahit la confiance qu'on avoit en lui, & abandonna les interêts de la cause commune pour se (1) liguer avec ces deux ennemis de la République.

Tels furent les commencemens de ce Triumvirat si funeste à cent trente Senateurs qui furent (2) proscrits par les

(1) Octave & Antoine s'étant rencontrez aux environs de Modene conclurent un Traité qui fut appellé Triumvirat, parce que Lepidus qui en étoit le principal entremetteur y fut reçû pour troisiéme. Les conditions en furent reglées dans une petite Isle que fait la riviere de Lavino. Outre le gouvernement de l'Empire qu'ils convinrent de partager entr'eux avec une égale autorité, ils arrêterent que Lepidus résideroit à Rome où il donneroit les ordres necessaires, veillant sur les Magistrats, & assûrant la tranquillité publique, pendant que Cesar & Antoine marcheroient contre Brutus & Cassius avec les Legions, dont ils en laisseroient trois à Lepidus pour la sûreté de son gouvernement d'Espagne.

(2) Les Triumvirs pour empêcher leur ennemis de remuer pendant leur absence, resolurent de s'en défaire, & d'en confisquer les biens qui serviroient aux frais de la guerre. Cesar n'en étoit pourtant pas d'avis, & s'opposa trois jours entiers à

Triumvirs, & avec lesquels Ciceron eut le malheur d'être enveloppé. Ce grand homme fut cruellement massacré par les ministre de la fureur d'Antoine, & sa mort fut comme le dernier coup qu'on porta à la République mourante. On lui coupa (1) la tête & les mains qui furent attachées dans la Tribune aux Harangues, & qui servirent d'un triste spectacle dans un lieu où ce fameux Orateur avoit fait l'étonnement & l'admiration de Rome par ces Harangues qui

An de Rome 712. avant J. C. 42.

l'Edit de la proscription. Mais n'en ayant pû être le maître, il sauva au moins tous ceux qu'il put dérober à la fureur de ses Collegues, & entre ceux-là plusieurs même de ses ennemis. On nomma d'abord seulement douze proscrits, les autres disent dix-sept, desquels on prétendoit que la condamnation étoit necessaire pour assurer le repos public: mais dés le lendemain le nombre des proscrits alla jusqu'à 130. se multipliant toûjours par l'avarice du soldat avide du butin des citoyens, & par la cruauté des chefs insatiables dans leurs vengeances.

(1) Le chef des meurtriers de Ciceron étoit un Tribun nommé Popilius qui reçut vingt mille écus d'Antoine pour le prix d'une si lâche action. On dit même que ce Popilius étoit redevable de la vie à Ciceron qui l'avoit fait absoudre d'un crime de parricide dont il étoit accusé. Quintus Ciceron frere de ce grand Orateur fut aussi massacré avec son fils. Le fils n'étoit pas condamné; & tout son crime ne venoit que d'avoir caché son pere pour le dérober à la fureur des assassins.

An de Rome 711. avant J. C. 41.

sont le plus grand effort de l'éloquence humaine. Les Triumvirs considerant l'Empire de l'Univers comme leur patrimoine, en firent ainsi le partage entr'eux : l'Orient & la Grece échurent à Antoine ; l'Afrique à Lepidus ; l'Italie & l'Occident à Octave ; Sextus fils du grand Pompée qui commandoit une nombreuse & puissante flotte (1) eut pour sa part la Sicile, où (2) Diodore celebre Historien avoit

(1) Sextus ayant grossi son armée du grand nombre de proscrits qui se rangerent sous ses drapeaux, trouva le moyen d'armer plusieurs vaisseaux avec lesquels il courut la Mer, prenant & pillant tous ceux qui étoient attachez au parti de Cesar. Le Senat l'ayant déclaré Amiral & General de la Mer, il fit la conquête de la Sicile, arrêta tous les vivres qu'on pouvoit porter à Rome du côté de l'Asie & de l'Afrique, & se rendit enfin si redoutable, qu'il força Cesar & Antoine de faire la paix avec lui. Le Traité en fut conclu aux pieds des murailles de Poussolles, & la principale condition fut que Pompée demeureroit en possession de la Sicile & des Isles de Corse & de Sardagne. Lepidus fut exclu du Triumvirat, & on lui substitua Pompée.

(2) Diodore de Sicile Historien Grec étoit natif d'Agyrium (*qu'on nomme aujourd'hui San Filippo d'Argirone, & qui est dans la valée di Demona.*) Il donna à son Histoire le nom de Bibliotheque historique. Il employa 30. ans à la composer ; & afin d'écrire avec plus d'exactitude il parcourut une partie de l'Asie & de l'Europe pour con-

acquis depuis long-tems une grande réputation par ses écrits.

Octave qui étoit entré par adoption dans la famille de Cesar en vertu de la loy (1) des Curies, se fit appeller dans la suite Caïus Julius Cesar Octavianus suivant la coutume pratiquée en cela par les Romains. Il s'appliqua ensuite à vanger la mort de Jules Cesar, & fit or-

An de Rome 713. avant J. C. 41.

sulter sur les lieux les Annales des peuples, leurs Archives & les Memoires originaux. De quarante livres que contenoit son ouvrage, il ne nous en reste que quinze. C'est proprement un corps d'Histoire Universelle qui commençoit dés les tems qui ont precedé la guerre de Troye, qui finissoit aux conquêtes de Jules Cesar dans les Gaules & dans l'Angleterre, & qui renfermoit l'Histoire & les Antiquitez de presque toutes les nations.

(1) Pour avoir la permission d'adopter quelqu'un, il falloit s'adresser aux Curies, c'est-à-dire, au peuple assemblé, en presence du pere de celui qu'on vouloit adopter, auquel on demandoit s'il vouloit abandonner son fils avec toute l'étenduë de la puissance paternelle. Dans les premiers tems de la République il falloit pour cela s'adresser aux Pontifes. Ce pouvoir passa depuis au peuple, & enfin l'adoption se fit par l'autorité souveraine des Empereurs. L'adoption se faisoit encore par les Testamens, comme fut celle d'Octavius dont il s'agit ici. Ceux que l'on adoptoit prenoient le nom & le surnom de celui qui les adoptoit, & ils ajoûtoient seulement à la fin le nom de la famille dont ils descendoient, ou le surnom de leur famille particuliere.

An de Rome 715. avant J. C. 41.

donner à ceux qui avoient trempé dans ce meurtre de comparoître en plein Senat pour se voir condamner. Cette fiere démarche ralluma une nouvelle guerre civile. Octavien & Antoine s'étant déclarez hautement les ennemis de ceux qui avoient massacré le Dictateur Jules Cesar, prirent les armes & poursuivirent vivement Brutus & Cassius. La bataille se donna auprés de (1) Philippes ville de Thessalie. La victoire fut extrêmement balancée entre les deux partis. Car si d'un côté Cassius fut défait par Antoine, de l'autre Brutus rendit bien la pareille à Octavien qu'il batit & força dans son camp, & l'obligea à lui abandonner le champ de bataille. La perte étoit é-

(1) Philippes ville, non de Thessalie comme le dit nôtre Auteur, mais de Macedoine, & frontiere de la Thrace, n'étoit qu'une bicoque avant que Philippe pere d'Alexandre l'eût fortifiée, & lui eût donné son nom. Ce Roy s'en servit de Boulevart & de Citadelle contre les Thraces. Elle est au pied du Mont Pangée aujourd'hui nommé Mont de Castegnas, & prés de la Mer Egée. On l'appelle encore à present Filippo, & elle a même titre d'Archevêché. Mais ce ne sont plus que de tristes masures habitées par un petit nombre de Grecs qui vivent sous la domination du Turc. On voit prés de Filippo un Amphitheâtre presque entier, & d'autres restes qui au milieu de leurs ruines donnent encore une idée considerable de l'ancien éclat de cette ville.

gale de part & d'autre ; mais Cassius par une erreur fatale à son parti rendit les choses fort inégales. Persuadé que Brutus avoit couru la même fortune qu'elui, il se donna la mort de ses propres mains. Brutus resté seul n'en fit pas une moins vigoureuse résistance, & tint ferme lui seul contre les deux autres Generaux. La disette generale où les ennemis étoient réduits, lui rendoit la victoire certaine, s'il eût pu tirer la guerre en longueur. Mais la même raison qui perdit Pompée, fut aussi la cause de la défaite de Brutus. Les sollicitations vives & pressantes des principaux Officiers de son armée le forcerent à combatre. La victoire se déclara d'abord pour lui ; mais la retraite precipitée des troupes de Cassius causa la perte entiere de la bataille. Brutus ne pouvant survivre à ce malheur, aima mieux se (1) tuer lui-même, que de tomber

An de Rome 713. avant J. C. 41.

(1) Brutus voyant la confusion & le desordre dans ses troupes, & ne pouvant les faire revenir de leur frayeur, ni rallier les fuyars, se retira avec un gros de Cavalerie le long des montagnes à la faveur de la nuit. Enfin voyant tous les passages saisis, & les avenuës fermées par les ennemis, il mit pied à terre dans un valon dont les tenebres déroboient la vûe aux Cesariens, & s'étant tiré à l'écart sous des arbres, il ne prit avec lui que Straton en qui il avoit une confiance particuliere, & le contraignit de

entre les mains de ses ennemis. La République qui trouvoit encore de grandes ressources dans cet illustre défenseur de sa liberté, vit finir avec lui toutes ses esperances. Peu de tems aprés l'Empire Romain ne reconnut plus d'autre maître qu'Octavien. Trois Soleils *(ou Parhelies)* qui parurent dans le même tems, & qui se réduisirent insensiblement à un seul, furent regardez comme le pronostic heureux de sa grandeur.

An de Rome 712. avant J. C. 41.

Sextus Pompée ayant renouvellé ses anciens differens avec Octavien perdit (1)

An de Rome 718. avant J. C. 36.

lui ôter la vie. Alors Straton ayant tiré son épée avec toute la répugnance que lui inspiroit un service si cruel, Brutus découvrit son estomac, & Straton lui enfonça l'épée jusqu'aux gardes. Porcie fille de Caton d'Utique, & femme de Brutus ayant appris la mort de son mari ne voulut point lui survivre, & se fit mourir en prenant des charbons ardens qu'elle avala par un desespoir tout heroïque.

(1) Cette bataille se donna à la vûë de Messine. Elle commença dés le matin & dura jusqu'au soir. Cesar ne perdit que trois navires : mais tous ceux de Pompée furent brulez ou coulez à fonds, ou pris à la reserve de dix-sept qui se sauverent à Messine. Aprés la perte de cette bataille, Pompée prenant tout ce qu'il put emporter de plus précieux, s'embarqua la nuit avec ses parens, ses amis, & une fille qu'il avoit, sur les vaisseaux qu'il avoit ramenez du combat où il ne put mettre que six mille hommes, & s'enfuit à toutes voiles sans sçavoir où il alloit. Enfin s'étant avancé dans l'Asie il y fit

enfin une bataille sur Mer contre Agrippa General de la flotte de ce Prince, & s'étant sauvé en Asie, il ne vêcut pas longtems aprés sa défaite. An de Rome. 719. avant J. C. 35.

Herode fils d'Antipas, natif de la ville (1) d'Ascalon étoit pour lors assis sur le trône de Judée. Ce fut par la faveur d'Antoine & de Cesar qu'il obtint ce Royaume qu'aucun étranger avant lui n'avoit possedé. An du monde 3970. avant J. C. 34.

La Sicile qu'on venoit d'enlever à Sextus fut une source de divisions entre les Triumvirs. Lepidus s'appuyant sur vingt Legions qu'il commandoit commença à remuer en Sicile: mais il fut défait presque sans tirer l'épée. Car ses Legions ayant été détachées de son obéïssance par les menées secretes de Cesar, vinrent se ranger en foule sous les étendars de son

d'abord quelques progrés; mais comme il gagnoit le bord de la Mer dans le dessein de se rendre maître des vaisseaux d'Antoine en mettant le feu à quelques-uns, Titius un des Lieutenans d'Antoine lui donnant à dos dissipa bien-tôt sa petite troupe. Pompée combattant vaillamment fut fait prisonnier & mené à Milet, où par les ordres d'Antoine il eut la tête tranchée. Telle fut la fin de Sextus Pompée à l'âge de 40. ans. Le nom de Pompée perit avec lui; & non l'amour que le peuple Romain portoit à cette illustre famille.

(1) Ascalon ville de la Palestine sur la côte de

ennemi qui réduisit enfin ce General au

An de Rome 722. avant J. C. 32.

(1) rang de particulier. Marc Antoine aprés avoir repudié Octavie sœur d'Octavius Cesar, épousa Cleopatre Reine d'Egypte, & n'aspirant à rien moins qu'à la rendre Souveraine de l'Univers, il déclara la guerre à Octavius. La bataille se donna sur mer auprés du (2) Promontoire d'Actium.

la Mer de Syrie, étoit une des cinq principales villes des Philistins. On la nomme encore à present *Scalona*. C'est aujourd'hui un lieu ruiné, & qui a tres-peu d'habitans. Son Evêché qui étoit sous le Patriarche de Jerusalem, est uni à celui de Bethléem. Les restes de cette ancienne ville sont entre Alzete & Gaza.

(1) Lepidus s'étant vû en un moment abandonné de son armée fut contraint de venir implorer la clemence de Cesar, aprés avoir quitté sa robe de pourpre pour en prendre une noire comme un criminel qui demande sa grace. Cesar lui pardonna, & lui permit de retourner à Rome & d'y exercer sa charge de grand Pontife dont on ne pouvoit le destituer qu'en luy ôtant la vie, lui défendant seulement de se mêler à l'avenir du gouvernement de la ville, duquel il le priva aussi-bien que de celui de l'Afrique.

(2) Actium ville & Promontoire de l'Epire est à l'entrée du Golfe d'Ambracie (*ou de Larta*) vis-à vis de Nicopolis (*aujourd'hui la Preveza*) ville qui fut depuis bâtie par Auguste en memoire de cette fameuse victoire, & qui n'est éloignée d'Actium que d'un mille au plus. On nomme à present le Promontoire ou Cap d'Actium, *Capo figalo*.

Le sort des armes fut d'abord égal, & la victoire bien disputée de part & d'autre. Mais tout à coup Cleopatre ayant pris le parti temeraire d'une fuite precipitée, Antoine qui suivoit tous les mouvemens de cette Princesse par une molle complaisance, & qu'une folle passion avoit aveuglé pour elle, se retira lâchement au fort d'une bataille dans laquelle il vouloit décider de l'Empire de l'Univers. Cesar victorieux poursuivit son ennemi, & alla mettre le Siege devant Alexandrie.

An de Rome 723. avant J. C. 31.

Antoine voyant toutes ses esperances ruinées, n'en trouva plus que dans la mort qu'il se donna lui-même.

An de Rome 724 avant J. C. 30.

Cleopatre pour se dérober au triomphe de Cesar, & pour ne se voir pas attachée au char du vainqueur, aima mieux (1) perir genereusement par la morsure

(1) Cleopatre ayant obtenu de Cesar la permission d'ensevelir Antoine, lui fit dresser un superbe Mausolée parmi les tombeaux des Rois d'Egypte. Les premiers jours de son deüil étant passez, elle s'apperçut dans une entrevüe qu'elle eut avec Octave Cesar, que ce Prince avoit dessein de la faire servir d'ornement à son triomphe. Ce fut alors qu'elle ne songea plus qu'à mourir pour éviter cette infamie. Elle trompa la vigilance des gardes, qui sous pretexte de lui faire honneur l'observoient & la suivoient par tout. Elle prit une

d'un aſpic qu'elle appliqua à ſon ſein. C'eſt ainſi que l'Empire Romain ſe trouva réüni en la perſonne d'un ſeul homme, & cette grande révolution arriva quelques années aprés la victoire que Ventidius Baſſus Lieutenant d'Antoine avoit le premier remportée ſur les Parthes.

An de Rome 725. avant J. C. 29.

CESAR OCTAVIEN.

An de Rome 727. avant J. C. 27.

DOuze ans aprés la fameuſe ligue du Triumvirat, Octavien ſe vit maître abſolu de l'Empire. Il fut le premier que le Senat honora du nom (1) d'Auguſte, titre qui lui fut déferé ou à cauſe de la pureté de ſes mœurs, ou pour avoir étendu les bornes de l'Empire; il

corbeille où il y avoit des figues qu'un payſan qu'elle avoit gagné apporta par ſes ordres, & s'étant couchée ſur ſon lit, un aſpic qui étoit caché parmi les fruits l'ayant piquée au bras qu'elle lui avoit tendu, le venin gagna auſſi-tôt le cœur & la tua ſans douleur & ſans qu'on s'en apperçût. Ainſi mourut Cleopatre à l'âge de trente-huit ans, dont elle en avoit régné dix-ſept. C'étoit une des plus belles, des plus galantes, & des plus ambitieuſes Princeſſes du monde.

(1) Les Grecs appelloient ce Prince Σεβαςὸς, (i. e.) venerable, adorable; & les Romains le nommoient Auguſte *ab augendo*, pour avoir augmenté les conquêtes de l'Empire Romain.

eut aussi l'honneur de donner son nom au sixiéme (1) mois qui fut depuis appellé Auguste. Il réduisit l'Egypte en Province : les conquêtes de la (2) Cantabrie, de la (3) Dalmatie & de l'Illyrie, de la (4) Pannonie, de la (5) Rhétie, &

An de Rome 730. avant J. C. 24.

(1) Ce mois nommé auparavant *Sextilis*, & qui est le sixiéme mois de l'année, à la commencer comme les Romains par le mois de Mars, est le huitiéme à compter selon nôtre maniere. Les Romains lui donnerent le nom d'Auguste, & nous l'appellons en nôtre langue le mois d'Août par corruption du nom d'Auguste.

(2) La Cantabrie, grande Region de l'Espagne Tarraconoise, étant prise dans son étenduë ordinaire comprenoit la plus grande partie de la Biscaye, & une des Asturies nommée la Santillane. Mais si on considere la Cantabrie dans sa plus grande étenduë, elle renfermoit la meilleure partie du Royaume de Leon, sçavoir les deux Asturies avec la Tierra de Campos, & une partie de la Province de Leon & de la Castille vieille.

(3) La Dalmatie grand pays de l'Europe, & qui fait partie de l'ancienne Illyrie Occidentale, est située le long du Golfe de Venise. On la divise à present en Venitienne, en Ragusienne, & en Turque, ou Herzegowine, parce qu'elle est partagée entre trois Souverains, qui sont la République de Venise, la République de Raguse, & le Grand Seigneur. Quelques-uns donnent encore plus d'étenduë à la Dalmatie, & y renferment la Morlaquie, & la partie de l'Albanie qui est au deça de la riviere de Boyana.

(4) La Pannonie étoit une fort grande Region

An de Rome 747. avant J.C. 7.

de la (6) Vindelicie, furent les fruits des armes victorieuses de Drusus & de Tibere ses beaux-fils. Il reconquit l'Armenie (1) sur les Parthes, & les obligea de ren-

de l'Europe dans l'Illyrie Occidentale, & divisée en quatre grandes parties qui sont la haute ou premiere Pannonie, sous le nom de laquelle on peut entendre à present la partie Orientale de l'Archiduché d'Autriche, la plus grande partie de la Stirie, de la Carniole, & une partie du Windisch-Marck & de l'Esclavonie: la Savienne ainsi nommée de la riviere de la Save dont elle est baignée, & c'est aujourd'hui la Province de l'Esclavonie proprement dite, qui est renfermée dans le Royaume d'Hongrie & la partie Septentrionale de la Croatie: la Valerienne située entre le Danube & la Drave, & qui répond aujourd'hui à la partie Meridionale de la basse Hongrie: enfin la Pannonie seconde ou basse qui comprend une grande partie de la basse Hongrie & de l'Esclavonie.

(5) La Rhétie partie ou Region de l'ancienne Illyrie Occidentale, se divisoit en Rhétie premiere & en Rhétie seconde aussi nommée Vindelicie. La Rhétie premiere, ou la Rhétie proprement dite, est précisement ce que nous appellons aujourd'hui le pays des Grisons avec quelque chose du pays des Suisses, le Comté de Tirol qui appartient à la maison d'Autriche, & la Valteline qui dépend des Grisons.

(6) La Vindelicie ou Rhétie seconde est à present partie des Cercles de Soüabe, de Baviere & d'Autriche au Midi du Danube. Ses peuples étoient appellez *Vindelici. Augusta Vindelicorum*, aujourd'hui Ausbourg, étoit une de leurs principales villes & une colonie des Rhétiens.

(1) Il y a deux Armenies, la grande, & la petite

dre les Enseignes Romaines qu'ils avoient enlevées à Crassus. La gloire de ce Prince penetra jusques chez les Scythes & les Indiens ; & ces peuples dont les Romains ne connoissoient que le nom, envoyerent (1) leurs Ambassadeurs à Rome pour rechercher l'alliance d'Auguste & du Peuple Romain. Il augmenta les Fauxbourgs de

An de Rome 735. avant J. C. 19.

ou mineure. La grande est une vaste Region de l'Asie, & comprend presque toute l'ancienne Armenie & une partie du Curdistan ou pays des Curdes. Elle est à l'Orient de l'Euphrate entre le Diarbek & la Georgie. Elle a eu ses Rois particuliers, aprés quoi elle devint une Province Romaine. Une petite partie qui est à l'Orient est soûmise au Roy de Perse, & une de ses principales villes est Erivan. Tout le reste de cette grande Region gémit sous la tyrannie Othomane. La Capitale est Erzerun ; les autres villes principales sont Bitlis, Cars, Van, &c.

L'Armenie mineure connuë à present sous le nom d'Aladulie, est une Region de l'Asie mineure, & faisoit partie de l'ancienne Cappadoce. Elle est toute entiere sous la domination des Turcs. Le Mont Antitaurus la partageoit en deux parties : la Meridionale porte aujourd'hui le nom de Bozoch, ou de Beglerbeglic de Marasc ; & la Septentrionale nommée Peggian, est la partie Orientale du Beglerbeglic ou grand gouvernement de Siwas.

(1) L'Ambassade des Scythes & des Indiens qu'Auguste reçut à Tarragone ville d'Espagne, doit être marquée en l'année 729. de Rome, 25. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Et la seconde Ambassade que ce même Prince reçut des Indiens à Samos Isle de la Mer Egée, doit être placée en l'année 735. de Rome, 19. ans avant Jesus-Christ.

An de Rome 729. & 735. Rome; & aprés avoir établi une paix profonde sur mer & sur terre, il ferma le Temple de Janus. Ce fut pour la troisiéme fois depuis sa fondation, que ce fameux Temple fut fermé en signe d'une paix generale.

(1) Virgile & (2) Horace Poëtes cele-

(1) Virgile le plus excellent des Poëtes de l'ancienne Rome, naquit dans le village d'Andes aujourd'hui *Piétola*, qui n'est qu'à deux milles de Mantoüe, l'an 684. de la fondation de Rome, 66. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Nous avons de ce grand Poëte dix Eclogues sous le nom de Bucoliques, quatre livres de Georgiques, & douze livres de l'Eneïde, qui est aprés l'Iliade d'Homere, le chef-d'œuvre de la Poësie Epique. Les Eclogues & les Georgiques, sont au jugement de tous les Critiques anciens & modernes, ce qu'il y a de plus parfait dans ces deux genres. Mais l'Eneïde n'est pas au point de perfection que Virgile vouloit lui donner. La mort empêcha le dessein qu'il avoit de polir entierement cet admirable ouvrage. Virgile mourut à Brindes (*ville de la Poüille dans la terre d'Otrante*;) il étoit alors âgé de 51. ans. Son corps fut porté à Naples, & on y voit encore les rüines de son tombeau.

(2) Horace Prince des Poëtes Lyriques Latins, & le plus bel esprit de la Cour d'Auguste, étoit fils d'un affranchi, comme il le dit lui-même. Il naquit à Venuse petite ville qui faisoit frontiere de la Lucanie & de la Poüille. Virgile lui donna la connoissance de Mécénas ce genereux protecteur des gens de lettres; & depuis ce favori d'Auguste ne pouvoit plus vivre sans Horace. Ce fut Mécénas qui l'introduisit auprés d'Auguste. Horace a excellé dans le Lyrique & dans le Satyrique.

bres eurent beaucoup de part à la faveur & aux bienfaits d'Auguste. Il honora particulierement (1) Tite-Live & (2) Strabon fameux Historiens, desquels (3) Tro- An de Rome 753. avant J. C. 5.

Dans le premier genre nous avons de lui cinq livres d'Odes, & dans le second nous avons deux livres de Satyres & deux d'Epîtres. Son traité de l'Art Poëtique renferme les plus excellents preceptes de la Poësie. Horace mourut à Rome l'an 744. de la ville, six ans devant la naissance de Jesus-Christ, & neuf ans aprés la mort de Virgile. Il étoit âgé de 59. ans selon S. Jerôme, ou plûtôt de 57. selon tous les meilleurs Chronologistes.

(1) Tite-Live né à Padouë ville de Lombardie, alla à Rome pour s'instruire plus exactement de la verité des choses qui devoient entrer dans son Histoire. Il publia cette Histoire sous Auguste. Il en composa une partie à Rome, & l'autre à Naples. Elle commençoit à la fondation de Rome, & finissoit à la mort de Drusus en Allemagne. De cent quarante ou cent quarante-deux livres qu'elle contenoit, il n'en reste plus que trente cinq, lesquels même ne se suivent pas. La seconde Decade nous manque. Nous n'avons que la premiere, la troisiéme, & la quatriéme avec la moitié de la cinquiéme.

(2) Strabon Geographe & Historien Grec dit lui-même qu'il étoit originaire de Gnosse, aujourd'hui *Ginosa* ville de l'Isle de Créte, mais qu'il étoit né à Amasie ville du Pont. Quoyqu'il fit profession de la Secte des Stoïciens, il n'étoit pas neanmoins fort éloigné de celle des Peripateticiens. Nous avons encore de cet excellent Auteur une Geographie écrite en dix-sept livres qu'il dédia à l'Empereur Tibere. Il composa quelques autres ouvrages, & entr'autres des Commentaires Historiques qui se sont perdus par le malheur des tems.

An de Rome 745. avant J. C. 9.

gue Pompée fut contemporain. Il relegua (4) Ovide dans le Pont.

(3) Trogue Pompée Historien Latin étoit du païs des Voconces dans la Gaule Narbonnoise. (*les Voconces sont à present les Dioceses de Die & de Vaison dans le Dauphiné & dans le Comtat Venaissin.*) Son ayeul avoit été fait citoyen Romain par Pompée, & c'est de là selon toute apparence qu'il prit le nom de Pompée. Trogue avoit composé un corps d'Histoire en quarante-quatre livres, dont il ne nous reste que l'abregé fait par Justin. Cet ouvrage étoit intitulé les Histoires Philippiques, parce que cet Auteur ne traitoit que de l'Histoire des Macedoniens (*qui doivent le commencement de leur grandeur à Philippe*) depuis le 7. livre jusqu'au 41.

(4) Ovide Chevalier Romain étoit né à Sulmone ville de l'Abruzze trente-neuf ans avant J. C. Auguste le fit exiler dans le pays des Gétes (*qui sont les Valaques, les Moldaves, & les Bulgares d'à present.*) Le lieu de son exil fut la ville de Tomes qui étoit vers les bouches du Danube. Ovide dit lui-même que le sujet de sa disgrace vient de deux causes, sçavoir de ses Vers trop galans, & d'une faute qu'il ne dit pas, & qui fut fortuite & involontaire : c'est ce qu'on ne pourroit dire d'un commerce de galanterie lié avec Julie fille d'Auguste, comme la plûpart des Auteurs le disent. Il mourut la cinquiéme année de l'Empire de Tibere aprés un exil de huit ans. Nous avons de cet ingenieux Poëte quinze livres de Metamorphoses; les Fastes, quatre livres des Tristes, quatre autres livres intitulez du Pont, des Epîtres qu'on appelle Heroïdes, des livres de l'Art d'aimer & du Remede de l'amour & quelques autres petits ouvrages. Il en avoit encore fait quelques autres qui ne sont pas venus jusqu'à nous.

Quinte-Curce (1) Historien, (2) Tibule, & (3) Properce si connus par leurs

(1) Le lieu de la naissance de Quinte-Curce, & les particularitez de sa vie & de sa mort nous sont inconnuës. Le tems auquel il a vêcu est aussi fort incertain. Les uns, comme nôtre Auteur, le font vivre sous le Regne d'Auguste ; d'autres le placent sous Vespasien plus vrai-semblablement. L'Histoire que Quinte Curce a composée des actions d'Alexandre le Grand, est belle, bien écrite & digne du meilleur siecle de la Latinité, quoyque quelques Critiques la veüillent faire passer pour l'ouvrage de quelque sçavant moderne. Elle étoit en dix livres ; mais les deux premiers avec la fin du cinquiéme & quelques petits endroits du dixiéme ont été perdus.

(2) Tibulle naquit à Rome la même année qu'Ovide naquit à Sulmone. Il étoit Chevalier Romain. Il composa des Elegies tendres & galantes, mais dont un Chrétien & un honnête homme ne sçauroient soûtenir la lecture à cause de leurs saletez. Nous avons trois livres de ses Elegies ; son quatriéme livre n'est composé que du Panegyrique de Messala, & de quelques Epigrammes. Tibulle mourut jeune, & Ovide qui l'aimoit beaucoup, exprima ses regrets & sa douleur par une excellente Elegie.

(3) Properce étoit de Meviana (*aujourd'hui Bevagna*) ville d'Ombrie. Ayant perdu son pere qui étoit de l'Ordre des Chevaliers, & tous ses biens, il vint à Rome & trouva de la protection auprés de Mécénas qui étoit l'appui de tous les vrais Sçavans. Nous avons de ce Poëte quatre livres d'Elegies qui ont un air aisé & naturel, de la noblesse, de l'élevation, & qui sont écrites d'un style tres-châtié & tres-pur. Mais des obscenitez grossieres

An de Rome 729. avant J. C. 25.

Poësies, vêcurent aussi sous l'Empire d'Auguste. Marc Agrippa gendre d'Auguste qui étoit aussi du même tems, fit bâtir à Rome le (1) Pantheon, & fit

& frequentes qui sont dans ce Poëte, doivent éloigner de sa lecture tous ceux qui ont quelque goût pour la pudeur. Properce mourut aprés Virgile, & devant Horace, au sentiment de quelques uns.

(1) Pantheon est un mot Grec qui signifie Temple de tous les Dieux. L'inscription qui est sur le Portail du Pantheon, les Medailles frapées en l'honneur d'Agrippa qui portent pour revers ce Temple tel qu'on le voit aujourd'hui, prouvent incontestablement quel est le Fondateur de ce monument un des plus entiers & des plus majestueux de Rome. Une autre inscription qu'on lit au dessous de la principale, marque aussi que les Empereurs Marc Aurele & Septime Severe en furent les restaurateurs. Agrippa le voulut consacrer à Auguste qui refusa cet honneur: ainsi il le dédia à Jupiter vangeur, à Cybele mere des Dieux, à Venus, à Mars, & à toutes les autres Divinitez dont il fit placer les Statuës en petit dans ce Temple. Il fit aussi mettre dans le vestibule sa Statuë & celle de Jules Cesar & d'Auguste. Les portes qui étoient d'airain & d'une grandeur extraordinaire subsistent encore à present. Je n'entre point dans le détail des richesses de ce Temple, de sa couverture que l'on dit avoir été de plaques d'argent, du marbre dont il étoit incrusté au dedans, de son pavé de marqueterie, & de ses autres ornemens, dont la meilleure partie a depuis été enlevée pour en embellir d'autres édifices. Le Pape Boniface consacra ce monument profane par un usage plus saint, en le dédiant au vray Dieu sous l'invocation de la sainte Vierge & des Martyrs. Un autre

faire des Aqueducs qui conduisoient (1) An de
l'eau dans la ville & par toutes les maisons Rome
des particuliers. 729.

Le bonheur d'Auguste ne fut pas si avant
constant qu'il ne fût troublé par quel- J. C.
ques disgraces. Il ne laissa point d'enfans 25.
mâles qui pussent être les heritiers d'un An de
Empire si considerable ; il eut la douleur Rome
de perdre (2) Marcellus fils de sa sœur 732.
Octavie, & de voir mourir presque (3) avant
J. C.
22.

Pape voulut que tous les Saints en general y fussent compris. La figure ronde du Pantheon lui a fait donner le nom de sainte Marie de la Rotonde.

(1) Cette eau fut appellée l'eau vierge à cause que ce fut une jeune fille qui en découvrit la source à des soldats qui cherchoient de l'eau (*Voyez Frontin liv. 1. des Aqueducs.*) Cette eau s'appelle encore aujourd'hui l'eau vierge, & est le seul Aqueduc de tous les anciens qui reste. Le Pape Nicolas V. l'a fait reparer.

(2) Marcellus qui étoit outre cela gendre d'Auguste dont il avoit épousé la fille nommée Julie, fut enlevé par une mort precipitée, dont quelques uns soupçonnerent Livie : mais d'autres en rejettent la cause sur les maladies contagieuses qui régnerent cette année-là. Auguste fut sensiblement touché de cette perte, & les Romains, dont Marcellus étoit les délices, en firent paroître une veritable douleur. Rien n'est plus touchant que les beaux Vers que Virgile met dans la bouche d'Anchise au sujet de la destinée du jeune Marcellus dans le 6. livre de l'Eneïde.

(3) Lucius mourut à Marseille, où la fievre l'ar-

Ans de J. C. 2. & 3. successivement Lucius & Caïus fils de Julie sa fille & de Marc Agrippa : Il fut contraint de releguer sa fille (1) Julie à cause de ses débauches & de ses impudicitez, & Agrippa Prince feroce & brutal le seul petit-fils qui lui restoit, & fils (2) posthume de Marc Agrippa. La

An de J. C. 7.

têta comme il vouloit aller en Espagne, environ 23. aprés la mort de Marcellus : & Caïus son frere mourut dix-huit mois aprés lui en Syrie au retour de son expedition d'Armenie. On soupçonna encore l'Imperatrice Livie de la mort de ces deux jeunes Princes qui pouvoient être un obstacle à l'élevation de son cher fils Tibere.

(1) Auguste relegua sa fille Julie dans l'Isle de Pandataire en Campanie (*cette Isle qui est de la Terre de Labour est aujourd'hui nommée* Sancta Maria, *&* *est une des Isles de la mer de Toscane.*) Pour mieux punir la lubricité de cette indigne Princesse, il la condamna à ne vivre que de pain & d'eau. De-là elle fut transportée à Rhége ville de la Calabre ulterieure où elle perit depuis de misere & de pauvreté à l'âge de 51. ans, un an aprés que Tibere fut parvenu à l'Empire.

(2) L'Imperatrice Livie fit releguer ce fils posthume d'Agrippa dans une miserable solitude, où Tibere aprés la mort d'Auguste l'envoya assassiner par un Centurion. Le lieu de son exil étoit l'Isle de Planasie, aujourd'hui *Pianosa* sur les côtes de Toscane.

(3) Marc Agrippa étoit un homme de basse naissance, mais sa fortune d'accord avec son mérite l'éleva malgré l'obscurité de sa condition à un si haut point de grandeur qu'il se vit honoré de

mort ayant encore enlevé (1) Drusus son beau-fils, il adopta Tibere Neron qui étoit un autre fils de sa femme Livie, & le déclara heritier de l'Empire, étant poussé à cela par les sollicitations pressantes de cette Princesse. Il donna le commandement de huit (2) Legions qu'il

An de J. C. 4.

l'alliance d'Auguste en épousant Julie fille de cet Empereur, & veuve de Marcellus neveu du même Prince. Cet Agrippa fut Amiral de Cesar, grand Capitaine, & le plus honnête homme de la Cour. Auguste lui donna deux fois de suite le Consulat. Comme il revenoit de la Pannonie où il étoit allé appaiser les troubles de cette Province, il fut arrêté par une fievre violente dans la Campanie où il mourut. Auguste fit apporter son corps à Rome, voulut prononcer lui-même l'oraison funebre de cet illustre défunt, & aprés lui avoir fait de magnifiques funerailles, il fit porter ses cendres dans le sepulcre des Cesars.

(1) Drusus tomba malade dans son expedition d'Allemagne qui lui merita le surnom de Germanicus, nom qui fut hereditaire à sa posterité. Il mourut sur les bords de la Lippe riviere de Vvestphalie en Allemagne, dans son camp que cette perte fit nommer détestable. C'étoit le dernier des enfans de Livie, qu'elle avoit eu de Claude Neron son premier mari. Auguste fit lui-même l'oraison funebre de Drusus dans le Cirque. Il composa aussi son Epitaphe en Vers qu'il fit graver sur son tombeau, & passa l'année du deüil dans la solitude.

(2) La Legion étoit une espece de Regiment ou de corps dans les armées Romaines. Sous Romulus elle étoit composée de 3000. hommes: aprés

An de J. C. 4. envoya sur le (1) Rhin, à Germanicus Cesar fils de Drusus, & le fit adopter par Tibere. Il partagea l'Empire pendant douze ans avec les Triumvirs, & le posseda depuis seul l'espace de quarante-quatre ans. Il mourut (*le 19. du mois d'Août*)

An de J. C. 14. à Nole (*ville de Campanie.*) Ce Prince se vantoit qu'ayant trouvé Rome bâtie de briques, il la laissoit toute de marbre. Le Senat lui fit rendre des honneurs divins aprés sa mort.

Jesus-Christ Fils de Dieu étoit âgé de quinze ans lorsque l'Empereur Auguste mourut.

l'expulsion des Rois elle fut de 4000. dans la guerre contre Annibal on la fit monter jusqu'à 5000. & enfin Scipion dans son expedition d'Afrique composa la Legion de 6000. hommes. Chaque Legion étoit divisée en dix cohortes; chaque cohorte en trois manipules, & chaque manipule en deux Centuries. Celui qui commandoit une Legion étoit nommé *Legatus* ou Lieutenant, & avoit sous lui d'autres Officiers qui étoient six Tribuns, soixante Centurions, &c. Le premier Centurion s'appelloit Primipilaire. Outre les six mille Fantassins dont une Legion étoit composée, il y avoit encore dans chaque Legion un corps ou une aîle de Cavalerie de trois cens hommes divisée en dix Turmes ou Brigades. & chaque Turme avoit trois Décuries ou Dixaines. Le premier Décurion des trois s'appelloit Préfet. Chaque Centurie d'Infanterie, comme chaque Turme, avoit son enseigne & un Officier qui la portoit. Celle de la premiere Centurie, & l'unique de cette

espece

espece dans une Légion, étoit une Aigle perchée, les aîles éployées, & plantée au bout d'une grosse demi-pique. Les autres Centuries avoient pour enseignes la figure de quelques Bêtes feroces & terribles. Les enseignes de la Cavalerie étoient des drapeaux ou espéces de cornettes carrées.

(1) Le Rhin, qui est le plus considerable fleuve d'Allemagne aprés le Danube, & qui faisoit anciennement la separation naturelle de la Gaule & de la Germanie, sort du Mont saint Godart qui fait partie des Alpes dans le pays des Grisons. Il a deux sources qui s'unissent dans le même pays, puis il separe les Suisses de la Soüabe, passe dans l'Alsace, dans le Palatinat du Rhin, dans les Archevêchez & Electorats de Mayence, de Tréves, & de Cologne, dans les Etats de Cléves, & de Juliers, & dans les Provinces unies des Pays-bas, où il se divise en plusieurs branches, qui sont le Vahal, l'Issel, le Leck, qui se perdent en d'autres rivieres, ou portent leurs eaux à la Mer. Une branche qui conserve le nom de Rhin, baigne Utrect, & dans les fossez de cette ville se partage encore en deux; celle qui coule à la droite se va décharger dans le Zuyderzée à Muyden dans le Comté de Hollande, & porte le nom de Vecht: la derniere qui a toûjours le nom de Rhin baigne Leyde, & se perd peu aprés dans les sables à Catwick. Le Rhin se grossit dans son cours d'un grand nombre de rivieres.



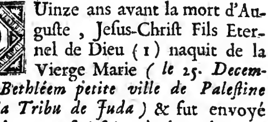
S



LIVRE QUATRIE'ME.

JESUS-CHRIST.

An du monde 3983. ou selon l'opiniõ commune, environ l'An du monde 4000.



Q Uinze ans avant la mort d'Auguste, Jesus-Christ Fils Eternel de Dieu (1) naquit de la Vierge Marie *(le 25. Decembre à Bethléem petite ville de Palestine dans la Tribu de Juda)* & fut envoyé du Ciel pour satisfaire à la colere de

(1) Les Chronologistes ne s'accordent pas tout-à-fait entr'eux sur l'année précise de la naissance de Jesus-Christ. Mais ils conviennent qu'elle devance de quelques années nôtre Ere vulgaire introduite par Denis le Petit. Le Pere Pétau met cette heureuse naissance du Sauveur cinq ans avant l'Ere vulgaire; Baronius, Scaliger, & d'autres la mettent deux ans auparavant; quelques-uns même veulent qu'elle l'ait précedée de six ans. Quoyqu'il en soit, pour s'en tenir à l'ancien usage, & pour éviter la confusion que cette difference pourroit apporter dans la maniere de compter les années de Jesus-Christ, nous suivrons l'opinion commune, & nous commencerons à compter depuis l'an 4000. du monde.

Dieu ſon Pere, & pour être le Seigneur & le Sauveur du genre humain. A l'âge de trente-trois ans il fut attaché à une croix par les Juifs, & il lava dans ſon ſang toutes les taches des pechez des hommes. Aprés avoir laiſſé ſon Apôtre ſaint Pierre pour être ſon Vicaire & comme ſon Lieutenant ſur la terre, il ouvrit le chemin du Ciel à tous ceux qui ſuivroient ſa doctrine, l'an 18. de l'Empire de Tibere Ceſar.

An de Rome 751. ou ſelon d'autres 754. An 3. de la 194. Olympiade. An du monde 4036. An de J. C. 33. ou 34.

TIBERE CLAUDE NERON.

Tibere Neron beau-fils, gendre, & heritier (1) d'Auguſte, fut d'un caractere tout oppoſé à celui de cet Empereur. Il ajoûta à l'orgueïl & à la cruauté une profonde diſſimulation, & ſçut parfaitement déguiſer ſes vices ſous les

An 4. de la 202. Olympiade.

An de J. C. 14.

(1) Tibere qui avoit été adopté par Auguſte ſucceda ſans contradiction à ce Prince, & l'Empire fut reconnu pour hereditaire dans la maiſon des Ceſars. La famille des Claudes dont il étoit deſcendu, étoit fameuſe par vingt-huit Conſulats, par cinq Dictatures, par ſept Cenſures, par deux Ovations ou petits triomphes, & par trois grands triomphes. Il étoit fils de Tibere Claude Neron & de Livie Druſille (ou) Julie. Il naquit à Rome quarante & un an avant la Naiſſance de J. C & vécut plus de ſoixante & dix-ſept ans.

An de J. C. 14. dehors trompeurs d'une vertu affectée. L'apprehension qu'il avoit de Germanicus l'obligea d'abord à se contenir, & à s'observer soigneusement. Les commencemens de son Régne ne respirerent que la douceur & la moderation. Il se levoit de dessus son Siege dés qu'il voyoit entrer les Consuls, ou leur donnoit le haut bout quand il les rencontroit dans les ruës de Rome; il accompagna même les funerailles de quelques personnes illustres jusqu'au bucher. Des Gouverneurs de Provinces lui ayant conseillé d'augmenter les impôts, il leur récrivit qu'un bon berger devoit tondre la laine de son troupeau, mais non pas l'écorcher. Il refusa les titres superbes que le Senat voulut lui déferer, & il avoit toutes les peines du monde à souffrir que les villes lui érigeassent des temples, des autels ou des statuës. Il disoit que tous ces nouveaux degrez d'honneur & de gloire ne servoient qu'à rendre plus glissant le chemin du trône. Il prescrivit de justes bornes à la licence des aziles & des franchises des Temples, & corrigea l'abus que l'on en faisoit. Il fournit des deniers du tresor public (1) pour le rétablissement de dou-

An de J. C. 16.

(1) Cette magnificence & ces largesses de Tibere lui firent ériger un Colosse proche du Temple

ze villes d'Asie, entre lesquelles étoit Ephese, qu'un tremblement de terre avoit abîmées en une nuit, & il les déchargea d'impôts & de tributs pour cinq ans. Il fit aussi distribuer de l'argent de l'Epargne pour la réparation de plusieurs maisons des particuliers qui avoient été brûlées sur le Mont Cœlius, & depuis encore sur le Mont Aventin, & il mesura ses liberalitez sur le dommage qu'avoient souffert les proprietaires de ces maisons. C'est ainsi que le malheur même des citoyens tournoit à la gloire du Prince. Il envoya Germanicus pour réprimer les soulevemens de l'Allemagne, & il tira de ces peuples la vengeance de la défaite de (1) Quintilius Varus. Ayant

An de J. C. 29.

An de J. C. 16.

de Venus dans la grande Place nommée *Forum Romanum*; & les villes rétablies par sa liberalité lui firent élever chacune une Statuë. Scaliger ajoûte que l'on fit aussi fraper en son honneur une médaille d'argent, dont le type representoit la tête de Tibere, & qui avoit pour revers l'Asie sous la figure d'une femme avec ces mots: *Civitatibus Asiæ restitutis*, pour avoir rétabli les villes de l'Asie.

(1) Cette défaite de Quintilius Varus arriva par la faute de ce General, dont l'avarice fit soulever l'Allemagne, & dont l'imprudence le livra aux ennemis. Les Allemans ayant appris qu'il s'étoit engagé dans les bois & dans les marais entre l'Ems & le Rhin, égorgerent quelques cohortes que Varus avoit laissées à la garde du pays; & lui don-

été instruit par Pilate des œuvres surprenantes & des miracles de Jesus-Christ, il proposa au Senat de le mettre au nombre des Dieux. Enfin Germanicus ayant été empoisonné, & Tibere se voyant délivré de ce jeune Prince qui l'avoit tenu jusqu'alors dans la crainte & dans le respect, se démasqua & se montra dans tout son naturel. Le respect qu'il avoit pour sa mere Livie le retint un peu, & l'empêcha de lâcher tout-à-fait la bride à ses desordres. Il attira Archelaüs Roy de Cappadoce à Rome sous prétexte de confirmer l'alliance qui étoit entr'eux, & s'étant assûré de lui, il réduisit son Royaume en Province. Il fit charger de chaînes Herode Agrippa petit-fils d'Herode l'Ascalonite qui étoit venu à Rome pour se porter accusateur contre Herode Antipas, sans avoir d'autre sujet de faire à ce Prince un si indigne traitement, que parce

An de J. C. 20.

An de J. C. 17.

nant à dos sous la conduite d'Arminius, ils taillerent en pieces les Legions Romaines. Varus voyant que tout étoit desesperé se donna la mort. Plusieurs Officiers imiterent son exemple. Arminius rentra dans le pays triomphant, & faisant porter devant lui les Aigles Romaines prises dans la bataille. Cette sanglante défaite étoit arrivée sous l'Empire d'Auguste, & la nouvelle de ce cruel desastre avoit porté cet Empereur à donner publiquement des marques d'un extrême desespoir.

qu'il avoit fait publiquement des vœux pour voir sur le trône de l'Empire Caïus fils de Germanicus. Sur ces entrefaites sa mere Livie étant morte, rien ne l'arrêta plus : il se précipita dans les actions les plus cruelles & les plus barbares. Il empoisonna *(par le moyen de Séjan son favori)* Drusus Cesar son propre fils sur des soupçons qu'il eut que ce jeune Prince portoit ses pensées jusqu'à l'Empire. Il fit mourir de faim Neron & Drusus ses petits-fils & enfans de Germanicus. Les suggestions de Séjan (1) Préfet du

An de J. C. 23.

An de J. C. 27.

(1) Le Préfet du Prétoire qu'on pourroit appeller selon nôtre usage Colonel des Gardes, commandoit les cohortes Prétoriennes ou compagnies des Gardes. Auguste ayant choisi pour sa garde dix Cohortes, qui étoient chacune de mille hommes bons Soldats & bien armez, créa deux Capitaines qui les commandoient en Chef, & qui furent nommez Préfets du Prétoire. Tibere réünit ces deux Charges en faveur de Sejan. Le Préfet du Prétoire acquit à diverses fois le Commandement presque souverain dans les affaires civiles aussi bien que dans les militaires. Son autorité s'étendoit sur les Gouverneurs de Provinces : on appelloit de tous les Tribunaux au sien, & du sien à pas un, hormis à la personne de l'Empereur. Mais depuis, Constantin jaloux d'une si grande puissance, resolut de l'abaisser, & partagea cette Charge en quatre, faisant quatre Préfets du Prétoire, un dans l'Orient, un dans l'Illyrique, un dans l'Italie, & un dans les Gaules. De

Prétoire le porterent à remplir Rome de meurtres, & à répandre le sang des principaux de l'Etat. Mais ce favori Auteur & Ministre de tant de cruautez fut lui-même la victime de la colere du Prince.

An de J. C. 27. Tibere s'étant retiré dans l'Isle de (1) Caprée, s'y abandonna au luxe & à toutes sortes d'infames debauches. Pendant que cet Empereur amolli par les délices abandonnoit le soin des affaires de l'Empire, & se donnoit en proye à toute sorte de voluptez,

An de J. C. 36. les Parthes désolerent l'Armenie; les (2) Daces firent une irruption dans la (3) Mœsie, les Sarma-

plus il lui ôta l'Intendance sur les gens de guerre, rendit cet Office civil de militaire qu'il étoit auparavant; & créa deux grands Officiers qui s'appellerent Mestres de la Milice, l'un pour l'Infanterie, & l'autre pour la Cavalerie.

(1) Caprée est une Isle d'Italie dans la Mer Tyrrhéne, proche de la Campanie & du Golfe de Naples. Elle peut avoir douze milles de circuit. Son nom moderne est Capri. Elle a une ville de même nom avec titre d'Evêché. Cette ville est petite, & a une Citadelle assez forte bâtie sur un roc dans la partie Meridionale de l'Isle.

(2) Les Daces ou Gétes, étoient ce que nous connoissons aujourd'hui sous le nom de Transylvains, de Moldaves, & de Valaques.

(3) La Mœsie grande Region de l'Europe, & qui a fait autrefois partie de l'Illyrie Orientale, étoit divisée en haute & basse. La haute qui comprenoit aussi la Dace Mediterranée, & la Dace

tes (1) ravagerent la Pannonie ; & la Gaule fut miserablement affligée par les courses & les dégats qu'y firent les Allemans. Enfin Tibere usé & ruiné par l'excés des délices, mourut auprés de (2) Miséne la vingt-troisiéme année de son Empire. Il laissa dans le tresor public soixante & sept millions d'or qu'il y avoit mis lui-même ; mais ces grandes sommes ne servirent à son successeur qu'à entretenir son luxe & ses profusions. Sous l'Empire

An de J. C. 37.

nommée *Ripensis*, étoit, comme l'on croit ce qu'on appelle aujourd'hui la Servie. La basse, dont la Scythie du Pont faisoit partie, répond au pays qu'on nomme à present la Bulgarie. Tout ce pays est sous la domination du Turc.

(1) Les Sarmates ou Sauromates habitoient une vaste Region dont une partie étoit dans l'Europe & l'autre dans l'Asie. La Sarmatie Asiatique comprenoit ce que nous connoissons sous le nom de Circasses, la partie Septentrionale de la Moscovie, & la Tartarie Moscovite : la Sarmatie Européenne est à present la plus grande partie de la Moscovie, & tout ce qui est du Royaume de Pologne au de-là de la Vistule avec la Livonie. Quelques-uns même y comprennent la petite Tartarie.

(2) Miséne montagne & ville de la Campanie, nommée encore à present *Miseno*, est tout-à-fait ruinée, & montre à peine quelques miserables vestiges dans la Terre de Labour au Royaume de Naples. Cette ville autrefois Episcopale, est sur la côte de la Mer Tyrrhéne, à deux milles de Baïes, & environ à trois milles de Pouzzoles.

de Tibere, Velleius (1) Paterculus, (2) Valere Maxime, (3) Columella, Pomponius (4) Mela fleurirent par leurs écrits. Sous ce même Empereur saint Jean-Baptiste fut décollé : saint Etienne fut lapidé : saint Paul passa de la Secte des Pharisiens à la foy de Jesus-Christ ; &

An de J. C. 34.

(1) Velleius Paterculus étoit originaire de Naples & de bonne naissance. Il fut honoré de plusieurs charges tant militaires que civiles. Il écrivit un abregé d'Histoire où il mêla les affaires de la Grece & de l'Orient avec celles de Rome & de l'Occident. Cet abregé finit au Régne de Tibere que cet Auteur louë d'une maniere tres-basse & tres-flateuse. Le tems nous a dérobé la moitié de son ouvrage. Cet Auteur est élegant, ingenieux & concis.

(2) Valere Maxime citoyen Romain étoit de race Patricienne. Il nous a laissé un ouvrage en neuf livres, où il traite des paroles & des actions remarquables des grands hommes tant Romains qu'étrangers. Son style est dur & barbare, & se ressent fort du mauvais âge de la Latinité.

(3) Columella est un des meilleurs Auteurs de la Latinité, qui a traité avec beaucoup d'exactitude & d'élegance ce qui regarde l'agriculture. Son ouvrage est en douze livres, & ses preceptes qu'il a tirez de tous les bons Auteurs qui ont écrit du ménage de la campagne, paroissent fondez sur l'usage & sur l'experience.

(4) Pomponius Mela Espagnol d'une Region nommée la Bétique, est connu par les trois livres qu'il a écrits sur la Chorographie ou la situation du monde. Cet Auteur est clair, élegant, & court.

saint Pierre fonda l'Eglise (1) d'Antioche où il tint son Siege durant sept ans.

CAIUS CESAR AUGUST. GERMANICUS, surnommé CALIGULA.

CAius Caligula fils de Germanicus & d'Agrippine ayant été élevé dans le camp & dans les armées avec l'habillement & l'équipage d'un homme de guerre, en prit le nom (2) de Caligula. Les commencemens de ce jeune Prince ne furent pas indignes de la gloire de son pere Germanicus, & de l'affection particuliere que le Peuple Romain eut pour lui. Mais sa tyrannie & ses cruautez surpasserent bien-tôt celles de Tibere. La pre- An de J. C. 37.

(1) Antioche surnommée la Grande, autrefois Capitale de la Syrie, est située sur le fleuve Oronte sur lequel elle a un pont de pierre. Ses murailles sont encore presque entieres ; mais pour ce qui est de la ville, ce ne sont plus que des ruines & des masures. Elle a peu d'habitans, & son Patriarchat a été transferé à Damas. Elle est à douze lieuës de la Mer Mediterranée. Ce fut dans cette ville que les Disciples de Jesus-Christ commencerent à être appellez Chrétiens.

(2) D'une espece de chaussure ou de brodequins garnis de cloux que portoient les soldats Romains, & qui se nommoit en Latin *Caliga*. Au reste le surnom de Caligula ne se trouve point dans les Inscriptions & dans les Médailles de cet Empereur.

An de J. C. 37. miere chose qu'il fit fut de remettre en liberté Herode Agrippa petit-fils d'Herode l'Ascalonite que Tibere avoit mis dans les fers ; & lui donna de son propre mouvement la (1) Tetrarchie ou le gouvernement d'Herode Antipas *(son oncle)* en titre de Royaume. Il relegua Antipas à Lyon (2) ville des Gaules ; & ce malheureux Prince s'étant sauvé en Espagne accompagné de l'infame Herodias avec qui il avoit contracté un mariage incestueux, & qui s'étoit soüillée du meurtre de Jean-Baptiste, il y mourut accablé de

(1) Tetrarchie est un mot Grec qui veut dire gouvernement de quartier. L'Historien Josephe écrit que Caligula mit non-seulement cet Herode hors de prison, mais même qu'il lui fit present d'une chaîne d'or d'un poids égal à celle de fer dont il avoit été chargé dans sa prison, en reconnoissance des vœux qu'Herode avoit faits pour le voir Empereur.

(2) Lyon, autrefois ville des peuples Ségusiens dans la Gaule Celtique (*& aujourd'hui Capitale du grand Gouvernement du Lyonnois*) est une des plus anciennes villes des Gaules, celebre par ses antiquitez & par plusieurs riches monumens de la grandeur Romaine. Elle est située au Confluant du Rhône & de la Saône, dans un fond entre deux montagnes. Son Archevêché auquel est joint le titre de Primat des Gaules, son Présidial, sa Generalité, & autres prérogatives, son grand commerce & la magnificence de ses places & de ses bâtimens, la font passer pour la plus grande & la plus considerable ville du Royaume de France aprés Paris.

miseres & de chagrins ; fin triste & déplorable, mais qui étoit bien dûë à un Prince qui avoit fait mourir le saint Précurseur de Jesus-Christ, & qui avoit traité le Sauveur du monde avec honte & avec mépris. Ponce Pilate n'eut pas un sort moins malheureux ; car ayant aussi été relegué dans les Gaules par l'Empereur, il ne put trouver la fin de ses miseres que dans la mort qu'il se donna lui-même.

An de J. C. 39.

Caius ne respira plus que la cruauté, & se plongea dans les plus horribles débauches. Il trempa ses mains dans le sang même de ses plus proches : les femmes de ses favoris, que dis-je ? ses propres sœurs ne purent être à couvert de ses impudicitez. Rien ne fait mieux connoître jusqu'à quel excés il portoit sa haine contre les Romains que cette parole pleine d'extravagance : Plût aux Dieux que le Peuple Romain n'eût qu'une seule tête. Il ne se plaisoit à entreprendre que des ouvrages qu'on lui representoit impossibles ; & ce fut à applanir des montagnes, à combler des vallées, & à d'autres entreprises extraordinaires qu'il consuma en moins d'un an ces tresors immenses, & ces soixante & sept millions d'or que Tibere avoit laissez en mourant. Ces profu-

An de J. C. 41.

sions furent suivies d'un affreux brigandage. Enfin ce Prince extravagant & impie usurpant les titres & les honneurs de la Divinité, (1) ordonna qu'on lui bâtît des Temples à Rome & dans tout l'Univers. Mais ses propres domestiques ne pouvant plus souffrir un tel monstre, s'en défirent sans aucun respect pour sa nouvelle Divinité, & lui firent passer un fer par le fondement pour faire mieux éclater la cause d'une si terrible vengeance. Ainsi perit cet Empereur la quatriéme année de son Regne.

An de J. C. 41.

(1) Il porta la folie au point de se vouloir faire adorer avant l'Apotheose (*ou ceremonie par laquelle on consacroit la memoire des Empereurs aprés leur mort, & on les mettoit au rang des Dieux.*) Souvent il paroissoit en public sous la figure de quelque Divinité : tantôt c'étoit Jupiter la foudre en main ; quelquefois Mars le Casque en tête ; & d'autres fois Venus suivie des Graces avec tous leurs atours.



CLAUDE NERON, *ou plûtôt* TIBER. CLAUD. DRUSUS GERMANICUS.

CLaude (1) Neron oncle de Caligula, que son neveu n'avoit laissé vivre que pour en faire un objet de mépris & de raillerie, ne laissa pas de lui succeder à l'Empire. C'étoit un Prince sans vices, mais sans esprit. Il voulut immortaliser son nom par des ouvrages & des bâtimens publics. Le Mont Aventin devint un nouveau quartier de Rome par les nouvelles maisons qu'il y fit bâtir. Il fit venir dans la ville par des Aqueducs l'eau qui fut nommée Claudia de son nom. An de J.C. 41.

Le desséchement du Lac (1) Fucin, &

(1) Claude étoit fils de Drusus Germanicus, & d'Antonia fille de Marc Antoine, & petit-fils de Livie femme d'Auguste. Il fut élu Empereur par les soldats Prétoriens, malgré la disposition testamentaire de Tibere, qui avoit adopté Tibere son petit-fils, & malgré les oppositions du Senat qui avoit resolu de remettre la République dans son ancienne liberté, & de vivre sans Empereurs.

(1) Le Lac Fucin est dans l'Abruzze ulterieure (*Province du Royaume de Naples*) au pied du Mont Apennin. Son circuit est de vingt milles. On l'appelle à present Lac de Celano, d'un Château de ce nom bâti prés de ce Lac.

An de J. C. 44. An 98 depuis la premiere expedition de Jules Cesar dans cette même Isle.

la construction d'un Port à Rome furent encore des monumens de sa magnificence. La conquête qu'il fit de la Grande Bretagne & des Isles (1) Orcades ne lui couta ni sang, ni bataille. Il fut si prodigue de ses faveurs envers ses amis, qu'il ne dédaigna point d'accompagner lui-même le triomphe dont Aulus Plautius fut honoré pour la conquête de la Grande Bretagne, & qu'il voulut bien lui donner la droite lors qu'on le menoit triomphant au Capitole. Mais il commit une action de la derniere stupidité, en appellant à la succession de l'Empire Neron son beau-fils au préjudice de son propre fils Britannicus. Cette préference n'empêcha pas Neron d'attenter à la vie du pere & du fils. Du moins le bruit courut que Claude avoit été empoisonné dans un ragoût de champignons par sa femme Agrippine mere de Neron. Il gouverna l'Empire durant quatorze ans, (& mourut âgé de 62 ou de 64 ans.)

An de J. C. 55.

An de J. C. 44.

Dans les commencemens de l'Empire de Claude, Herode Agrippa Roy des Juifs

(1) Les Orcades sont des Isles situées au Nord de l'Ecosse, qui sont au nombre de trente-deux, dont il y en a treize de peuplées. La plus grande est Mainland, qui peut avoir dix lieues de long & trois de large. Elle a un Evêque dans la ville de Kirkewall.

fit endurer le martyre à saint Jacques le Majeur frere de saint Jean l'Evangeliste, & chargea de chaînes saint Pierre le Prince des Apôtres pour le faire mourir ensuite. Mais ce saint Apôtre ayant été miraculeusement délivré de la prison & des mains d'Herode, (1) vint à Rome sous la protection de Dieu la seconde année de l'Empire de Claude, & y établit le Siege Apostolique des Vicaires de Jesus-Christ ses successeurs, dont la durée doit égaler celle du monde. Quelque tems aprés Herode Agrippa haranguant le peuple, & étant comme enyvré des vains applaudissemens que lui donna cette mul-

An de J. C. 43. ou selon d'autres, 45.

An de J. C. 44.

(1) C'est un fait constant que la venuë de saint Pierre à Rome, quoyque les Heretiques de ces derniers tems l'ayent nié avec une opiniâtreté étrange. Les plus doctes même d'entr'eux ne pouvant éluder la force du témoignage des anciens Auteurs Ecclesiastiques en conviennent maintenant avec nous. Saint Jerôme dit qu'une des principales raisons qui amena cet Apôtre à Rome fut pour s'opposer à Simon le Magicien, dont le Démon se servoit pour rétablir son Régne par les faux miracles de cet imposteur, & pour détruire celui de Jesus-Christ. Tout le monde sçait la fin malheureuse de ce chef de tous les Heretiques, qui s'étant voulu élever dans les nuës par l'assistance des Démons, tomba à terre, se rompit les jambes, & mourut bien-tôt aprés de douleur & de rage d'avoir reçu cet affront en presence du peuple qui étoit accouru à ce spectacle.

An de J. C. 44. titude, qui charmée de l'éclat extraordinaire de ses habits, ou emportée par les mouvemens d'une basse flatterie, s'écria que c'étoit la voix de Dieu, & non pas d'un homme ; il s'abandonna aux excés d'un orgüeil si insupportable, que Dieu par un châtiment visible l'affligea d'une honteuse maladie, & qu'il mourut rongé de vermine : exemple remarquable & terrible de la punition que Dieu exerce sur les orgüeilleux ! L'Empereur Claude nomma Agrippa fils de cet Herode pour successeur au Royaume de Judée. L'Empire de Claude vit fleurir (1) Philon Juif, saint Denis l'Aréopagite, (premier Evêque d'Athénes, & Martyr, que quelques Auteurs ont confondu avec un autre S. Denis premier Evêque de Paris, qui fut martyrisé avec deux de ses Compagnons, & qui vivoit dans le troisiéme siécle) Denis (2) d'Halicarnasse, & Per-

(1) Philon, que saint Jerôme appelle le plus éloquent des Juifs, étoit d'Alexandrie ville d'Egypte. Il fit de Platon son Auteur favori, & se le proposa comme un excellent modele. Entr'autres ouvrages, nous avons de cet Auteur la vie de Moïse, celle du Patriarche Joseph, la relation de son ambassade auprés de l'Empereur Caligula, à qui il avoit été député de la part des Juifs d'Alexandrie, & quelques autres Traitez tous écrits en Grec.

(2) Denis Historien Grec surnommé d'Halicarnasse du nom de sa patrie *(qui est une ville de la Carie dans l'Asie Mineure)* florissoit du tems

se (1) Poëte Satyrique. Ce fut aussi sous le Régne de cet Empereur que (selon la croyance communement reçûë dans l'Eglise) le corps de la sainte Vierge Mere du Sauveur étant ressuscité accompagna sa bienheureuse ame au Ciel, où elle est en qualité de Reine des bienheureux, & de Patrone & Avocate des hommes.

Les Chronologistes sont fort partagez sur l'age de la Ste Vierge & sur le tems de sa mort.

NERO CL. DRUSUS GERMANICUS.

An de J. C. 55.

NEron fils de Cneïus Domitius Ænobarbus, & de Julie Agrippine fille de Germanicus, se rendit bien plus imitateur des vices de son oncle Caligula, que des vertus de Germanicus son ayeul. Tant qu'il fut soutenu des sages conseils de Senéque qui avoit conduit & formé son enfance, on le regarda comme un tres-bon Prince : mais aussi-tôt que ce sage Précepteur vint à lui manquer, il n'y eut

d'Auguste. De vingt livres qu'il avoit écrits sur l'ancienne Histoire des Romains, qu'il avoit continuée jusqu'à la premiere guerre de Carthage, il ne nous en reste qu'onze. Il ne fut pas seulement bon Historien, mais encore bon Critique & fameux Rhéteur, ce qui paroît assez par les beaux Traitez d'Eloquence & de Critique qu'il nous a laissez.

(1) Perse étoit Chevalier Romain, natif de Volterre ancienne ville d'Etrurie. Nous n'avons de lui que six Satyres Latines, fort estimées des anciens, mais d'une tres-grande obscurité. Elles sont vives, pressantes, serrées, justes & exactes. Perse mourut âgé de 29. ans.

An de J. C. 55. aucun genre de desordres & d'infamies ausquels il ne se prostituât. Il se dépoüilloit quelquefois de la majesté d'Empereur pour monter sur le Theatre, & pour y prendre le personnage de Comedien, & même celui de joüeur d'instrumens. Il poussa le luxe à son dernier excés : jamais il ne mettoit deux fois un même habit : il se servoit de filets d'or pour pêcher. Jamais il ne marchoit, qu'il n'eût du moins mille chars à sa suite : il faisoit ferrer ses mulets avec des plaques d'argent. Son avidité insatiable égala son luxe & ses profusions, & rien ne prouve mieux jusqu'à quel point il la porta, que ces paroles qui surpassent tout ce qu'ont jamais pû dire les plus cruels tyrans : Employons tous nos efforts pour ne laisser rien à personne. On ne sçauroit mieux exprimer

An de J. C. 60. quelle fut sa cruauté, qu'en disant qu'elle a passé en Proverbe. Il fit mourir Agrippine sa mere, Octavie sa femme, Antonie sa tante, & quelques autres de ses proches ; (1) Senéque son Précepteur on-

(1) Senéque Philosophe Stoïcien natif de Cordoüe (*ville celebre de la Bétique en Espagne*) étoit fils d'un autre Senéque, dont nous avons un ouvrage connu sous le nom de Controverses, & un autre de déclamations intitulées *Suasoria*. Il fut amené à Rome étant encore enfant. Agrippine le fit Préteur, & le chargea du soin de l'éducation de Ne-

cle du Poëte Lucain, & (1) Lucain lui-même.

Il ſe fit un ſpectacle agreable de mettre le feu à tout un grand quartier de Rome dont les maiſons étoient vieilles & mal bâties, & il dit qu'il étoit bien aiſe de ſe repreſenter au naturel l'embraſement de la ville de Troye. Il fit conſtruire de vaſtes édifices qui occuperent la grande place qui s'étendoit depuis le Mont Palatin juſqu'à l'Eſquilin. Il chargea les Chrêtiens de la haine de l'incendie de Rome; & il leur en fit porter la peine par

An de J. C. 64.

ron. Il fut depuis élevé au Conſulat. Neron qui n'avoit pas épargné ſa propre mere, n'épargna pas plus ſon Précepteur accuſé d'avoir trempé dans la conjuration de Piſon. Toute la grace qu'il fit à Senéque, fut de lui donner le choix du genre de ſa mort Nôtre Philoſophe ſe fit ouvrir toutes les veines dans un bain chaud. La morale de Senéque répanduë dans ſes Traitez Philoſophiques eſt toute Stoïcienne. Son ſtyle eſt hériſſé de pointes, & ſes penſées ſont trop ſubtiles & trop guindées.

(1) Lucain Poëte Latin né à Cordoüe, mourut étant fort jeune. Neron à qui il avoit donné de la jalouſie par ſes beaux Vers, ſaiſit avec plaiſir l'occaſion de le perdre, le trouvant enveloppé dans la conjuration de Piſon. Sa Pharſale ou ſon Hiſtoire en Vers de la guerre civile entre Ceſar & Pompée a eu ſes Critiques, comme ſes admirateurs. Lucain en effet a beaucoup de genie, l'eſprit grand & élevé; mais il ne peut jamais ſe moderer, & il s'abandonne trop au feu de ſon imagination.

une violente persecution qu'il suscita contr'eux dans Rome, & qui est (1) la pre-

(1) Les Auteurs Ecclesiastiques comptent douze persecutions. La premiere s'alluma sous Neron. La seconde sous Domitien, & commença l'an 93. de l'Ere Chrétienne. La troisiéme sous Trajan, qui étant porté de lui-même à la douceur, ne fit que laisser d'abord aller le cours de la persecution; mais enfin la 10. année de son Empire il excita une persecution qui fut des plus horribles. La quatriéme s'éleva sous Adrien qui publia contre les Chrétiens des Edits encore plus sanglans que ceux de ses predecesseurs. Antonin le Debonnaire & Marc Aurele son successeur ne montrerent pas moins d'ardeur à exterminer les Chrétiens, & ce fut la cinquiéme persecution. Alexandre Severe la dixiéme année de son Empire commença la sixiéme persecution qui fut continuée sous ses successeurs. Maximin ne se fut pas plûtôt saisi de l'Empire, qu'il s'acharna furieusement sur les Chrétiens, & ce fut la septiéme persecution. L'an 249. on vit s'allumer la huitiéme par les cruels Edits de l'Empereur Dece, & ses successeurs la continuerent. La neuviéme commença en la 4. année de l'Empire de Valerien & de Gallien son Collegue, & elle fut une des plus cruelles. La persecution d'Aurelien est comptée pour la dixiéme; elle fut horrible, & fut continuée sous son successeur, mais avec un peu moins de chaleur. Quoyque la persecution fût continuelle, on ne fait commencer l'onziéme persecution que sur la fin de la 18. année de l'Empire de Diocletien qui épuisa contre les Chrétiens tout ce que la rage & la barbarie purent inventer de plus affreux. Les Empereurs Maximien, Maximin & Maxence continuerent à répandre le sang des Chrétiens avec la derniere fureur. La paix que Constantin rendit à l'Eglise, arrê-

miere de celles qu'ils endurerent depuis. Au reste la méchanceté du persecuteur fut la preuve la plus suffisante qu'ils pussent souhaiter pour faire éclater leur innocence. La mort tragique de Simon le Magicien n'ayant servi qu'à l'irriter encore davantage contr'eux, saint Pierre & saint Paul furent les innocentes victimes de sa fureur. Peu de tems aprés les hommes & le Ciel même étant lassez de la cruauté de ce monstre, il ne fallut point d'autre bourreau que lui-même ; & lors que le Senat & le Peuple Romain se préparoient à en délivrer la terre, il s'arracha une vie qui étoit devenuë si odieuse à tout le monde. Il avoit été quatorze ans Empereur. La nouvelle de sa mort fut reçûë avec une joye si grande & si universelle, que le peuple se regardant comme affranchi par la mort du Tyran parut dans toutes les ruës avec (1) le chapeau

An de J. C. 64.

An de J. C. 67.

An de J. C. 68.

ta pendant son Régne l'effusion du sang Chrétien. La douziéme persecution fut celle de Julien l'Apostat, qui fut plus douce & plus insinuante que cruelle, & en cela même plus dangereuse pour les Chrétiens. Je ne parlerai point des persecutions que les Heretiques susciterent contre les Catholiques, & sur tout celle des Vandales peuples Ariens en Afrique, une des plus violentes dont l'Eglise de Jesus-Christ ait été affligée.

(1) Le chapeau étoit anciennement une marque

de la liberté. La succession de l'Empire fut une source de grandes divisions entre les Generaux de Neron, & ces querelles ne purent être vuidées que par les armes.

SERGIUS SULPITIUS GALBA, OTHON SALVIUS, ou SYLVIUS. AULUS VITELLIUS.

Ans de J. C. 68. 69.

L'Armée proclama Empereur Sergius (1) Galba *(né dans un Village du Latium près de Terracine.)* Mais ce Prince abregea son Empire & ses jours par une severité trop outrée. Il ne fut que sept mois sur le trône. (2) Othon qui avoit été son

de la liberté ; & quand les Romains rendoient leurs esclaves libres, ils leur presentoient le chapeau comme une marque essentielle de leur affranchissement. Les medailles qui avoient été autrefois frapées en l'honneur de Brutus qui délivra Rome de la tyrannie, portent toutes au revers le chapeau de la liberté.

(1) Sergius, ou Servius Galba n'étoit point parent des Cesars, parce que la race en fut éteinte avec Neron. Il étoit d'une naissance illustre, puisqu'il descendoit de la maison des Sulpices. Il prit le nom de Cesar qui demeura toûjours depuis aux Empereurs Romains, quoyqu'ils ne descendissent point de la famille de Jules Cesar. Galba vécut 73. ans.

(2) Marcus Salvius Othon étoit d'une famille

Competiteur

Competiteur le fit assassiner par trahison, & lui ayant ôté l'Empire avec la vie, cet Usurpateur ne joüit pas si long-tems du fruit de son crime, que celui qu'il avoit immolé à son ambition. Vitellius ayant été élevé à l'Empire par les Legions qui combattoient en Allemagne, vint lui presenter bataille auprés de Crémone (1), & ne trouva qu'une tres-foible résistance dans son rival qui se tua de ses propres mains dans le quatriéme mois de son Empire. Ans de J. C. 68. 69.

(2) Vitellius étant tombé lui-même

fort ancienne & des principales de l'Etrurie. Ses Ancêtres étoient de la ville de Ferentine (*aujourd'hui Ferentino petite ville de l'Etat de l'Eglise dans la Campagne de Rome.*) Son pere étoit Chevalier Romain. Othon vécut 37. ou 38. ans.

(1) Crémone ville de la Gaule Cisalpine, a été plusieurs fois ruinée & rebâtie. Elle est grande & bien peuplée, située sur le fleuve du Pô, entre Mantoüe qui est à son Orient, & Pavie qui est à son Occident. Elle est aujourd'hui Capitale d'un petit pays nommée le Crémonois dans le Duché de Milan. Elle a une bonne Citadelle. Son Evêché est Suffragant de Milan.

(2) Aulus Vitellius étoit né à Rome d'une maison peu connuë & dont l'origine est fort incertaine, quoyque quelques-uns ayent prétendu qu'elle fût illustre. Il étoit âgé de cinquante-sept ans lors qu'on le fit mourir d'une maniere si ignominieuse. Sa taille étoit d'une grandeur extraordinaire, & son ventre d'une grosseur prodigieuse. Il étoit extrêmement

An de J.C. 70. entre les mains des Officiers de l'armée de Vespasien, en fut traité avec la derniere ignominie, & fut traîné (2) tout nud dans les ruës de la ville. On l'égorgea ensuite, & on jetta son corps dans le Tybre; son empire ne fut que de huit mois. On auroit de la peine à trouver dans toute l'histoire un âge qui ait fait paroître tant d'évenemens divers sur le theâtre de l'Empire, & qui ait fait voir en même temps aux hommes tant d'exemples de l'inconstance & de la fragilité des grandeurs du monde. Deux années virent perir quatre Empereurs Romains, qui furent comme le joüet des caprices de la fortune.

chargé de graisse, gourmand; yvrogne, voluptueux, prodigue, lâche, & cruel avec excés; aussi avoit-il été élevé dans l'Isle de Caprée fameuse Academie de débauches, parmi les infâmes Ministres des voluptez de Tibere, qui avoit choisi ce délicieux sejour pour sa retraite.

(2) Vitellius fut tiré par force d'un vilain lieu où il s'étoit caché: on le tira à demi nud par la ruë Sacrée, la corde au coû, les mains liées derriere le dos; on lui mit la pointe d'une épée sous le menton, pour l'empêcher de baisser la tête; on brisa devant lui toutes ses statuës, & le peuple en lui jettant de la bouë le chargeoit d'injures & de maledictions. Le boureau aprés avoir déchiré son corps à petits coups pour le faire plus long-tems souffrir, le traîna avec un croc dans le Tibre.

FLAVIUS VESPASIEN.

VEspasien ayant été envoyé par Neron avec de puissantes troupes en Judée pour pacifier les troubles de ce Royaume, se rendit maître de plusieurs villes, & de plusieurs autres places, qu'il réduisit ou par la force ou par la ruse.

Ans de J. C. 69. 70.

L'armée lui ayant(1) déferé le titre d'Empereur aprés la mort de Neron, il laissa le commandement des troupes, & le soin d'achever l'expedition de Judée à son fils Titus: il partit en diligence pour Rome, & vint prendre possession du Trône auquel il avoit été appellé. (2) Sa naissance étoit des plus obscures, mais elle étoit infiniment relevée par l'éclat de la gloire qu'il avoit acquise par les armes. La deuxiéme année de

(1) Vespasien avoit été proclamé Empereur avant Vitellius par les Legions qui étoient dans l'Orient, & qui le forcerent l'épée à la main d'accepter l'Empire qu'il refusoit avec beaucoup d'opiniâtreté, étant déja vieux & âgé de soixante ans.

(2) Vespasien étoit né dans un petit village des Sabins nommé Phalacrine prés de Riéte. Il étoit fils de Titus Flavius Sabinus Receveur des taxes en Asie, & qui mourut en Suisse; où il prêtoit à usure tout ce qu'il pouvoit avoir d'argent. Vespasien ne ressembloit pas mal à son pere du côté de l'avarice dont il étoit extrémement entaché. Aussi un de ses mots familiers étoit, que l'odeur du gain est toujours bonne de quelque part qu'il vienne

An de J. C. 71. son Empire qui étoit la 40. depuis la mort de Jesus-Christ, Jerusalem fut prise & saccagée par son fils Titus. L'Historien Josephe nous apprend que cette ville fut tout à coup assiegée dans le tems même que la solennité de la Pâque avoit rassemblé une multitude incroyable de Juifs : que durant ce funeste siége les Romains faisoient pendre tous les jours plus de cinq cens Juifs de ceux qui tomboient entre leurs mains, & que le nombre de ceux qu'ils firent périr par cet infame supplice étoit si grand, qu'on ne trouvoit plus ni place pour dresser les Croix, ni assés de Croix pour ceux qu'on vouloit y attacher. Onze cens mille hommes périrent ou par la faim, ou par le fer des ennemis. Aprés la prise de Jerusalem cent

An de J. C. 72. mille furent vendus à l'encan, & emmenez en servitude. C'est ainsi que Dieu vengea la mort de son Fils sur les enfans de ceux qui s'étoient soüillez d'un si énorme parricide. Dans ce même tems l'Achaïe(1)

(1) L'Achaïe prise en general étoit ce que l'on appelloit proprement la Gréce. Elle se divisoit en Béotie, Attique, Megaride, Phocide, Ætolie, Païs des Locriens Ozoliens, & Doride. C'est ce que nous comprenons aujourd'hui sous le nom de la Livadie. Mais l'Achaïe considerée en particulier étoit une Province du Péloponese située au Nord, qui avoit Patras pour ville capitale, & étoit comprise dans cette contrée qui est aujourd'hui connüe sous le nom

la Thrace, la Lycie, les Isles de Samos & de (1) Rhodes, qui étoient auparavant des Etats libres, ou sous la protection de quelques Rois alliés, furent soumises à l'obéïssance des Romains. On releva le fameux Colosse de Rhodes, qui avoit cent huit pieds de haut. Enfin Vespasien ayant pacifié tout l'Empire fit bâtir le Temple de la Paix, & l'embellit extraordinairement. Il commença l'amphithéatre (2)dont Auguste

An de J. C. 76.

le Duché de Clarence pour sa plus grande partie. Cette derniere Province est depuis 20. ou 25. ans au pouvoir des Venitiens. Mais la grande Region dite Achaïe est de la domination Othomanne depuis l'an 1455, & fait partie du Beglierbeglic ou grand Gouvernement de Romelie.

(1) L'Isle de Rhodes est située dans la partie de la mer Mediterranée qui a eu le nom de Carpathienne, au Midi de la Lycie. Son circuit est d'environ 40. lieües. Cette Isle a été fort célebre par son ancien gouvernement, ses navigations, & ses colosses, entr'autres celui du soleil, qui étoit à l'entrée du Port. L'air y est fort temperé, & le terroir fort fertile. Les Turcs en sont les maîtres depuis l'an 1522. qu'ils l'enleverent aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem.

(2) Depuis achevé par Titus, ouvrage qui subsiste encore aujourd'hui sous le nom de Colisée, & qui est le reste le plus majestueux de la magnificence des Romains. Il contenoit, disent quelques-uns, deux cens mille personnes, & dans une demie heure de tems tout ce monde pouvoit entrer ou sortir sans confusion par le moyen des galeries spacieuses, & des issuës qui étoient en bas.

avoit formé le projet. Mais aucun de ces monumens ne lui fut si glorieux que la facilité avec laquelle il donnoit ses audiences : & qui fut telle que dans le fort de la plus rude & de la plus dangereuse maladie, il vouloit qu'on fît entrer ceux qui avoient à lui parler ; & qu'il les entendoit couché dans son lit. Enfin étant réduit à une extrême foiblesse par une violente dissenterie, il se leva sur son lit, & prononça ces belles paroles, Qu'un Empereur devoit mourir debout. Il mourut la dixiéme année de son regne.

An de J. C. 79.

(1) Asconius Pédianus, & Pline (2) l'an-

(1) Asconius Pédianus Grammairien célébre peut être proposé pour le modele des Critiques & des Scholiastes Latins. Les Commentaires qu'il a faits sur diverses oraisons de Ciceron sont sçavans, courts, faciles, & solides. Nous avons encore un reste de ces Commentaires que l'on doit regarder comme de précieux monumens de l'antiquité.

(2) Pline l'ancien étoit de Verone ville de la Gaule Transpadane (*& aujourd'hui Capitale du Véronois païs de l'Etat de Venise dans la Terre ferme.*) Il nous a laissé un ouvrage tres curieux sous le nom d'Histoire naturelle ; mais dans lequel parmi une infinité d'excellentes choses il s'en trouve beaucoup de fausses qu'il avoit apprises d'autres Auteurs & écrites de bonne foy sur leurs rélations. Il étoit oncle de Pline le jeune, qu'il adopta, & qu'il fit son heritier. On sçait que voulant considérer de trop prés les causes de l'embrasement du mont Vésuve, il fut suffoqué par les flâmes.

cien furent en grande considération auprés de ce Prince. Ils eurent pour Contemporains (1) Fab. Quintilien que Galba amena d'Espagne à Rome, & Flavius (2) Josephe Juif de nation qui ne fut pas seulement l'Historien de la guerre des Juifs, mais qui en fut encore un des principaux Chefs. Le Poëte (3) Silius Italicus étoit aussi en répu-

(1) Quintilien fameux Rhéteur étoit né à Rome. Quelques Auteurs veulent qu'il ait été Espagnol de Calahorra ville de l'Espagne Tarragonoise. Il enseigna l'éloquence à Rome pendant plusieurs années avec un grand succés. Nous avons de lui un ouvrage admirable sous le nom d'Institutions de l'Orateur, en douze livres. On lui attribuë communément un recueil de Déclamations ; mais les Critiques les plus exacts croyent qu'elles sont d'un autre Quintilien, ayeul de celui-ci, ou peut-être de quelque autre Rhéteur.

(2) Josephe Historien Juif, descendoit du côté maternel de la race Royale des Asmonéens. Il fut de la secte des Pharisiens. Ayant été élu Chef de la faction des Galiléens dans la guerre des Juifs contre les Romains, il devint prisonnier de ceux-ci. Vespasien le combla d'honneurs & de présens. On lui éleva une statuë dans Rome. Aprés la ruïne de Jerusalem, il écrivit la Guerre des Juifs en huit Livres. Nous avons encore de lui vingt livres des antiquitez Judaïques, sa vie écrite par lui-même, & deux livres contre Appion. On lui réproche beaucoup de négligences, & de fautes contre l'exacte verité de l'Histoire.

(3) Silius Italicus a décrit en vers la seconde guerre Punique ou les expeditions d'Annibal en 17.

tation ſous ce même Regne. (1) Apollonius de (2) Thyane fameux Magicien vint à

livres ; il étoit grand admirateur de Virgile, & par les efforts qu'il a fait pour l'imiter, il n'a pû mériter que la qualité de ſinge de Virgile. Il eſt plus Hiſtorien que Poëte. Il mourut à l'âge de 75. ans d'une faim volontaire, & avoit été Conſul l'année de la mort de Neron.

(1) Apollonius Philoſophe Pythagoricien entreprit de longs voyages, comme avoit fait autrefois Pythagore. Les connoiſſances ſurprenantes qu'il acquit par les converſations qu'il eut avec les Prêtres ou Gymnoſophiſtes d'Egypte, avec les Brachmanes de l'Inde, & avec les Mages de Chaldée, le firent paſſer pour Magicien, & le mirent en danger de perdre honteuſement la vie pour ce crime ſous l'Empereur Domitien. Dans le tems de la perſécution de Dioclétien, Hieroclés Philoſophe Payen, fit un écrit contre les Chrétiens, ſous le nom de Philaléthe, dans lequel il oſa faire un paraléle d'Apollonius avec Jeſus-Chriſt, pour détruire les preuves & la verité des miracles du Sauveur par la comparaiſon des faux prodiges & des illuſions de ce Philoſophe. Euſebe réfuta ce miſerable ouvrage. Enfin Apollonius aprés avoir long-tems abuſé le monde par ſes preſtiges, mourut l'an de J. C. 90. Le lieu de ſa mort, & l'âge auquel il mourut, ſont auſſi incertains que le reſte de ſa vie. L'Empereur Caracalla lui fit dreſſer un Temple comme à un demi-Dieu. Ce ne fut que vers l'an 210. ou 212. que Philoſtrate compoſa ſon hiſtoire, ou plûtôt ſon Roman d'Apollonius, c'eſt-à-dire 110. ans aprés la mort de ce fameux impoſteur.

(2) Thyane ville de la Cappadoce Région de l'Aſie mineure, ſur les confins de la Gréce, étoit ſituée entre la ville de Céſarée au Nord, & celle de Tharſe

Rome sous cet Empereur, & ayant fait beaucoup de bruit par ses faux miracles, il passa pour un Dieu dans l'esprit des peuples. (1) Philostrate nous a laissé l'histoire de la vie de cet imposteur dans un assez gros volume.

TITUS VESPASIEN.

Titus qui eut la gloire de venger sur la nation Juïve la mort de Jesus-Christ, fut un des meilleurs Princes dont An de J. C. 79. ou 80.

en Cilicie au Midi, & étoit presque également éloignée de ces deux villes.

(1) Suidas Grammairien Grec fait mention de trois Sophistes, du nom de Philostrate. Celui que l'on croit Auteur de la vie d'Apollonius, étoit de l'Isle de Lemnos, ou selon quelques-uns, de la ville de Tyr. Il fleurit sous l'Empire de Septime Severe, & vécut jusqu'à celui de Philippe. Il écrivit l'histoire d'Apollonius en huit livres par ordre de l'Imperatrice Julie femme de Severe. Photius qui a fait l'extrait & la critique de cet ouvrage en deux endroits de sa Bibliothéque, loüe le style de Philostrate qui est, dit-il, clair, concis, agreable, net, & insinuant. Il ajoûte que son ouvrage est un tissu de fables, d'extravagances, de bruits populaires, & de faux prodiges. On peut encore dire aprés Photius, que ce livre est rempli d'anachronismes, & d'autres bévûes grossieres. On croit que ce Philostrate est aussi l'Auteur d'un célebre ouvrage connu sous le nom de Tableaux ou de Portraits, quoique quelques-uns le donnent à un autre Philostrate pere ou oncle de celui-ci.

l'histoire nous ait conservé la memoire. Il acheva l'amphithéatre que son pere avoit commencé, le regardant comme un monument héréditaire, & accompagna la dédicace de ce fameux édifice de (1) grandes largesses qu'il fit au peuple. Ses manieres gracieuses & obligeantes, & l'inclination naturelle qui le portoit à faire du bien, lui gagnerent merveilleusement tous les cœurs. Il ne refusa jamais rien de ce qu'il pouvoit accorder sans blesser la justice, & il avoit accoutumé de dire que personne ne devoit sortir mécontent d'auprés du Prince. S'il se souvenoit étant le soir à table que ce jour n'avoit été marqué par aucun bien-fait, il se tournoit vers ses amis, & leur disoit d'un air affligé : Ah ! mes amis, voici une journée perduë pour moy, tant il étoit persuadé qu'un Prince n'étoit au monde que pour faire du bien aux hommes ! aussi ces qualités aimables le faisoient tellement chérir des Grands & des petits, qu'on l'appelloit les délices du genre humain. Mais plus la possession d'un si grand bien fut courte, plus les hommes en estimerent le prix. Ce Prince mourut la troi-

An de J. C. 81.

(1) Cette fête dura cent jours, & Titus dépensa chaque jour cent mille écus, ce qui revient à dix-millions d'or.

siéme année de son regne, (âgé d'environ 42. ans) & jamais mort ne fut accompagnée de regrets plus sinceres, & de larmes plus véritables. Sous le Regne de cet Empereur, le (1) Mont Vesuve ayant vomi ses flammes ordinaires, répandit dans les lieux voisins une si grande quantité de cendres, que Pline l'ancien s'étant engagé trop imprudemment pour examiner plus prés la cause de cet incendie, fut enseveli sous elles; & cette Montagne enflamée roula en même tems des pierres qui écraserent deux villes (2) Herculane & (3) Pompeies.

An de J. C. 81.

(1) Le Mont Vesuve, appellé par les gens du païs *Monte-di-somma*, à cause d'un Château de ce nom qui étoit bâti tout auprés, est à quelques milles de Naples. Les anciens Auteurs parlent de cinq ou six éruptions furieuses de cette Montagne avant l'Empire d'Auguste. Il en est arrivé plusieurs autres depuis qui ont causé d'éffroyables désordres. La ville de Naples & ses environs à plus de douze milles ont éprouvé de nos jours d'affreux ravages, & principalement dans les années 1682. 1685. 1688. & en l'année 1694. le Vesuve poussa des matieres pesantes & enflâmés jusqu'à Benevent qui en est éloignée de trente milles.

(2) Herculane autrefois ville de la Campanie, n'est plus qu'un Bourg du Royaume de Naples avec un Château entre la Terre de labour & le Golfe de Naples au pied du Mont Vesuve. Cluvier prétend que c'est aujourd'hui la *Torre del Greco*, qui est à huit milles de Naples au Levant d'hiver.

(3) La situation de Pompeies a été un sujet de dispute entre les Sçavans. Luc de Holstein antiquaire

FLAV. DOMITIEN.

An de J. C. 81.

DOmitien frere de Titus fut un Prince en qui les vertus & les vices firent un contraste fort bizarre. Mais à la fin les vices prenant le dessus il fut bien plus semblable à Neron qu'à Titus. Dans les commencemens de son Regne cet indigne Empereur, par un avilissement étrange de la Majesté Souveraine, avoit tous les jours certaines heures de reserve, pendant lesquelles il s'occupoit à prendre des mouches, qu'il perçoit ensuite avec un poinçon. L'émulation que lui donnerent les grandes qualitez de son frere, fut comme un éguillon qui l'excita à gagner les cœurs du peuple par des manieres douces & populaires, & à témoigner un zele ardent pour la justice. Il donna de frequens spectacles avec une dépense & une somptuosité incroyable, dans le grand Cirque ou dans (1) l'amphithéatre, où il fit même representer un

exact & judicieux assure que cette ancienne ville de la Campanie est un bourg appellé vulgairement *Cirita* dans la Terre de Labour au Royaume de Naples, dans un lieu où l'on voit à present de fort grandes masures, prés de Castell à Mare di Stabia.

(1) Les anciens appelloient ces superbes bâtimens destinez aux spectacles *Amphitheatrum*, *Cavea*, & *Arena* indifferemment : *Amphitheatrum* parce qu'ils

combat naval. Il fit aussi paroître des flotes presqu'entieres, & donner des ba-

étoient composez de deux theatres ; *Cavea* à cause du creux ou de la cavité qui étoit comprise au milieu, dans laquelle se faisoient les combats des Gladiateurs, ceux des bêtes sauvages, & les autres spectacles ; & *Arena*, parce que l'on y répandoit d'ordinaire beaucoup de sable, afin que le sang ne parût pas aux yeux du peuple, & que les Gladiateurs pussent combattre d'un pied ferme, ou fuïr devant leurs adversaires sans glisser. Au milieu de l'Arene il y avoit ordinairement un autel consacré à Diane, ou à Jupiter le Stygien, qui est le même que Pluton, ou à Saturne, ou à quelque autre divinité. Plutarque assure qu'au tems de la liberté, c'est-à-dire, lorsque la République étoit gouvernée par les Consuls, tout le monde indifferemment assistoit aux spectacles pêle-mêle sans aucune distinction de rang. Mais sous les Empereurs les dégrez qui s'élevoient en forme d'amphitheatre, furent divisez en trois parties, *Orchestra, Equestria* & *Popularia*. L'Orchestre étoit le lieu, où étoient assis les Senateurs, les Vestales, les Prêtres, & les Ambassadeurs des nations étrangeres Alliées des Romains. L'Equestre contenoit les dégrez qui suivoit immediatement au dessus de l'Orchestre, & étoit reservée pour les Chevaliers. Le reste des dégrez à compter depuis l'extremité superieure de l'Equestre jusqu'au haut de l'Amphitheatre étoit ce que les Romains appelloient *Popularia*, parce que toute cette place étoit remplie par le peuple. A l'extremité des degrez, il y avoit de petits canaux menagez dans la pierre pour faire écouler les eaux de la pluïe, & d'espace en espace il y avoit des trous faits exprés pour y placer des tuyaux secrets par le moyen desquels on répandoit quelquefois des eaux de senteur sur les spectateurs.

tailles qui ressembloient assez à de veritables combats de mer. Il fit creuser un grand Lac aux environs du Tibre, pour y faire entrer les eaux de ce fleuve, & il construisit pour cet effet une belle & vaste (1) naumachie. Mais pendant que ce Prince ne s'occupoit que de jeux & de spectacles, les affaires de la guerre n'en alloient pas mieux. Il est vrai qu'il triompha deux fois des Daces, & des (2) Cattes : mais ces deux Triomphes couterent bien du sang. Il sçut si bien contenir dans le devoir les Magistrats de la ville, & les Gouverneurs de Provinces, qu'on ne vit jamais parmi eux tant de modération & de justice. Il établit des peines fort séveres contre les

An de J. C. 89.

(1) *Naumachie* mot grec, qui vient de Ναῦς *Navire*, & de μάχεσθαι *combattre*, se prend pour ces representations de combat naval, & pour les vastes & superbes édifices dans lesquels on donnoit ces sortes de spectacles. La plus singuliere & la plus fameuse de toutes ces Naumachies est celle de Domitien, dans laquelle cet Empereur fit paroître sur plusieurs Galeres trois mille combattans qui formoient deux partis contraires, dont il appella l'un celui des Athéniens, & l'autre celui des Syracusains.

(2) Les Cattes peuples de la Germanie habitoient le païs où sont aujourd'hui la Hesse, partie de la Turinge & du Duché de Brunswick, prés du fleuve Veser & d'autres peuples de Germanie nommez les Cherusques. La ville de Cassel passe pour avoir été la Capitale des Cattes.

calomniateurs ; & il avoit accoutumé de dire que le Prince qui ne punissoit pas les Délateurs ne faisoit que leur inspirer plus de hardiesse. Il défendit aux femmes de mauvaise vie d'aller en litiere, & les rendit incapables de participer aux legs testamentaires. Il chassa du Senat un Senateur qui témoignoit pour la danse une passion indigne de la gravité de cet illustre Corps. Il chérit (1) Martial qui mérite plûtôt la qualité de flatteur que de Poëte. Stace (2) & (3) Juvenal firent aussi beaucoup d'honneur à ce siécle. Enfin l'orgueil de ce

An de J. C. 88.

(1) Martial Espagnol natif de Bilbilis au païs des Celtiberes (*qui est aujourd'hui l'Arragon.*) fit servir sa Poësie à flater lâchement les vices de Domitien. Il nous est resté de lui quatorze livres d'épigrammes, & un livre des spectacles. La beauté de ses épigrammes roule un peu trop sur la pointe & le jeu des mots Les obscenitez grossieres, qui se trouvent dans ce Poëte, ne sont que trop capables d'allarmer la pudeur des honnêtes gens. Martial mourut âgé de 75. ans dans son païs & dans une extrême pauvreté.

(2) Stace étoit de Naples ville de la Campanie. Ses principaux ouvrages sont la Thébaïde en 12. livres, & l'Achilleïde dont on n'a que deux livres, parce que la mort l'empêcha de la continuër. Outre ces deux Poëmes épiques, nous avons encore du même Auteur les Silves en cinq livres, c'est-à-dire, un assemblage de plusieurs pieces sur differens sujets.

(3) Juvenal Poëte satyrique, natif d'Aquin ville de la Campanie, ou Terre de Labour, étoit d'assez basse naissance. Il consuma ses plus belles années

Prince lui ayant fait oublier sa condition mortelle, le précipita du faîte des grandeurs humaines. Il fut le premier des Empereurs qui usurpa les titres superbes de Seigneur & de Dieu. Son arrogance s'étant tournée en rage & en fureur, il sacrifia plusieurs Sénateurs à sa cruauté pour des causes tres legeres ; & il fut un des plus cruels persécuteurs de la Religion Chrétienne. Ce fut sous son Regne & par ses ordres que (1) saint Jean l'Evangeliste fut relégué dans l'Isle de (2) Patmos. Les saints Papes Clet & Anaclet moururent

An de J. C. 93.

An de J. C. 96.

dans les cris de l'Ecole & du Barreau : aussi ses ouvrages se ressentent un peu trop de cet air de déclamation. Nous avons de lui seize Satyres. Un fameux Comedien nommé Paris, Favori de l'Empereur, & que Juvenal avoit trop vivement piqué, fit reléguer nôtre Satyrique en Egypte en qualité de Tribun d'une cohorte, quoiqu'il fût déja fort âgé.

(1) Ce saint Apôtre fut d'abord jetté dans une chaudiere d'huile boüillante, mais en étant sorti sans en avoir reçû aucune atteinte, il fut confiné dans l'Isle de Patmos, où il écrivit son Apocalypse l'an de Jesus-Christ 95. âgé de 90. ans.

(2) Patmos est une Isle de la mer Egée h. l'Archipel. Elle a vingt-six milles de circuit, & renferme une petite ville qui a titre d'Evêché suffragant de Rhodes, avec un château qui est dans le milieu de l'Isle. Son nom moderne est *Palmosa*, & elle est entiérement habitée par des Grecs qui vivent sous la domination des Turcs.

aussi pour la cause de Jesus-Christ. Enfin Domitien fut tué par ses propres sujets, la 15e. année de son Regne *(âgé de prés de 45. ans)* & ce miserable Empereur qui avoit osé pretendre aux honneurs de la Divinité, fut privé de ceux mêmes qu'on rend aux autres hommes aprés leur mort.

COCCEIUS NERVA.

Cocceius (1) Nerva quoyque dans un âge fort avancé reçut l'Empire qui lui fut déferé par les conjurez qui avoient tué Domitien. La bonté de ce Prince rendit son Regne doux & aimable : mais il fut bientôt enlevé à ses peuples. Il cassa les Actes de son Prédecesseur, & fit rentrer dans leurs biens ceux qui en avoient été dépouillez injustement. L'integrité de sa vie lui inspiroit tant de confiance, qu'il disoit hautement que son Empire avoit été tel que si on venoit à le lui ôter, il n'auroit

An de J. C. 96. ou 97.

(1) Nerva étoit de Narni ville de l'Ombrie en Italie. On croit que ses ancêtres étoient originaires de l'Isle de Créte; mais il y avoit long-tems que ceux de cette famille étoient établis à Rome, qui avoit eu des Consuls de ce nom. Il mourut dans une grande vieillesse. Les Auteurs varient fort sur l'âge de cet Empereur : mais tous conviennent qu'il étoit fort âgé.

rien à craindre dans une condition privée. Il mourut la seconde année de son Regne, dont l'action la plus mémorable fut l'adoption qu'il fit de Trajan *(qui étoit alors à Cologne en Allemagne)* pour le déclarer son successeur à l'Empire, préferant à ses proches un homme qui non-seulement n'étoit pas son allié, mais qui étoit même étranger, & cela seulement en considération du merite extraordinaire de ce grand homme.

MARC. ULPIUS TRAJAN.

An de J. C. 97.

TRajan (1) Espagnol de nation parvint à l'Empire environ cent ans aprés la naissance de Jesus-Christ, & il le gouverna avec tant de sagesse & de gloire, qu'on le met presque audessus de tous les autres Empereurs Romains. Maître des mouvemens de sa colere, il ne fut jamais vaincu par cette dangereuse passion. Il sçut faire un mêlange si heureux de la séverité & de la douceur, qu'il gagnoit le cœur de ses Soldats en leur faisant observer toutes

(1) *Marcus Ulpius Trajan* étoit né à *Italique ville d'Espagne* dans la Bétique. Cette ville est aujourd'hui connuë sous le nom de *Sevilla la Vieja*, & n'est plus qu'un village de l'Andalousie sur le Guadalquivir environ à quatre milles de Seville.

les loix de la discipline militaire : aussi traitoit-il les gens de guerre avec une bonté de Pere. Si le linge manquoit pour bander leurs plaïes, il se dépoüilloit de sa propre chemise. Souvent il marchoit à pied à la tête de ses troupes, afin d'animer l'Infanterie à le suivre avec plus de gaïeté. Aussi trouva-t-il toujours des Soldats prêts à bien faire. Il réduisit la (1) Dace, reconquit l'Armenie sur les Parthes : la Perse, la ville de (2) Seleucie, le Païs (3) de Babylone, & An de J. C. 102.

(1) La Dace étoit une grande Region de l'Europe, qui s'étendoit du Levant au Conchant, & qui étoit anciennement située toute entiere au delà du bas Danube. Les anciens Geographes la divisoient en Dace au milieu des Terres, & en Dace Ripense ainsi nommée de ce qu'elle est proche des rives du Danube. Tout ce Païs comprend aujourd'hui ce que nous appellons la vallée d'Haczak, le Champ Maxon ou Marocz, le Comté de Temeswar, la partie Meridionale de la Servie, & les Principautez de Transylvanie, de Valaquie, & de Moldavie.

(2) Seleucie surnommée la Grande étoit une ville de Mesopotamie sur le Tigre ; auparavant nommée Alexandrie. Elle fut presque détruite dans la suite des tems, & on a bâti à peu prés sur ses ruïnes une belle & grande ville nommée Bagdad, située sur la rive Orientale du Tigre, & Capitale de l'Yerak.

(3) La Babylonie ou Païs de Babylone, fut autrefois une tres grande Region de l'Asie, qui a compris pendant quelque tems l'Assyrie & la Babylonie, lorsque la puissance des Rois de Babylone étoit dans son plus haut degré ; mais depuis elle a fait seu-

la plus grande partie de l'Asie furent encore les fruits de ses victoires. S'étant avancé de là jusqu'aux frontieres de l'Inde il emporta en chemin faisant l'Armenie, l'Assyrie, & la Mesopotamie, dont il fit des Provinces de la domination Romaine. Il ajoûta l'Arabie Petrée à toutes ces Conquêtes. Ses vertus Guerrieres toutes éclatantes qu'elles fussent, étoient bien audessous des vertus Civiles, de son affabilité, sa moderation, & sa liberalité qui le distinguent infiniment de tous les autres Princes. Enfin pour me servir de ses propres paroles, il usoit de son authorité à l'égard de ses sujets comme il auroit souhaité qu'un autre Empereur en eût usé à son égard s'il avoit été lui-même dans le rang de sujet. Il trouvoit des charmes incroyables dans la compagnie des gens de Lettres; il donna des marques toutes particulieres de son affection à Corneille (1) Tacite, à Florus

An de J. C. 115.

lement partie de l'ancienne Assyrie, & l'on comprenoit la Chaldée avec elle. La Babylonie prise en particulier, & que l'on nomme aussi tres souvent la Chaldée, est aux environs du Confluent de l'Euphrate & du Tigre. Son nom moderne est l'Yerak, & les Turcs en sont entiérement les maîtres.

(1) Corneille Tacite étoit de race de Chevaliers Romains, passa par les plus grandes Charges de la République, & a eû l'honneur d'avoir un Empereur de son nom & de sa famille. Ses Annales traitent

(1) & à (2) Solin : mais aucun n'eut une plus grande part dans sa faveur que Pline (3) le jeune, qui l'ayant informé de la

des derniers tems d'Auguste jusques à la fin de l'Empire de Neron, dont neanmoins les douze dernieres années nous manquent. Ses livres d'histoires commençoient à la mort de Neron, & s'étendoient jusqu'aux Regnes de Nerva & de Trajan. Il ne nous en reste que cinq livres, & l'on croit qu'il y en a bien dix de perdus. Outre ces deux ouvrages, il a écrit un traité des divers peuples qui habitoient l'Allemagne de son tems ; & de leurs mœurs differentes, avec un autre livre de la vie de son beau-pere Agricola.

(1) Florus a écrit l'Histoire Romaine en quatre livres dans lesquels il divise l'Empire Romain en quatre âges, son enfance, sa jeunesse, son âge viril, & sa vieillesse. Le stile de son histoire est tout Poëtique, & rempli de pointes, On doute si c'est lui qui a fait les Epitomes des livres de Tite-Live.

(2) Solin, surnommé le Grammairien ou Polyhistor, a fait un mélange Historique & Philologique, a qui il a donné le titre de *Polyhistor*, & qu'il a tiré de divers Auteurs, mais particulierement de Pline l'ancien, dont il est presque par tout le plagiaire. Il y a une erreur de Chronologie dans nôtre Auteur au sujet de l'âge de Solin, qui vivoit sous Alexandre Severe, ou sous Aurelien, ou même selon d'autres, sous Dioclétien.

(3) Pline le jeune neveu de Pline le Naturaliste, naquit à Côme (*ville & colonie des Insubriens dans la Gaule Cis Alpine*) il fut Disciple de Quintilien, c'est-à-dire du premier Professeur d'Eloquence de son siécle. Il monta par dégrez jusqu'aux premieres Charges de l'Etat, & étant devenu Consul il eut

conduite & des mœurs des Chrétiens, obtint de l'Empereur un ordre, qui portoit défense de les rechercher, & qui commandoit en même tems de punir ceux qui se

An de J. C. 117. presenteroient d'eux mêmes. Enfin Trajan revenant comblé de gloire & d'honneur fut attaqué d'une dissenterie (*ou d'une apoplexie*) qui l'emporta, dans la ville de (1) Seleucie en Isaurie, (2) apres un Regne de vingt ans., (*& à l'âge de 64. ans*) Ce fut le seul Empereur auquel on défera l'honneur du Triomphe aprés sa mort, & à qui on accorda la sepulture au dedans des murs de la ville. Ses cendres furent portées dans Rome avec tout l'appareil du triomphe, & furent mises dans la place Trajane au dessus d'une (3) colonne haute de

l'honneur de prononcer en cette qualité le Panégyrique de l'Empereur Trajan, qui a toujours été regardé comme un Chef-d'œuvre d'Eloquence. Ses Lettres, où l'esprit brille par tout, sont en ce genre ce qui nous reste de meilleur des Anciens, aprés celles de Ciceron.

(1) Il y a plusieurs villes du nom de Seleucie. Celle-ci étoit de la Province d'Isaurie dans l'Asie Mineure, sur les confins de la Pisidie & de la Pamphylie. Elle a été Evêché suffragant d'Antioche.

(2) L'Isaurie Province de l'Asie Mineure, située vers la mer Mediterranée, faisoit partie de la Cappadoce, qui est aujourd'hui la Caramanie.

(3) Cette Colonne dont la hauteur est de 128. pieds Romains, qui reviennent à 182. des nôtres, est éle-

cent quarante pieds, ouvrage admirable par sa hauteur, & par les bas reliefs qui representent les guerres & les actions les plus mémorables de cet Empereur.

Sous l'Empire de Trajan le Pape S. Clement fut martyrisé. *(1)* Lucien d'apostat & de deserteur de la Religion Chrétienne devint Athée. Saint *(2)* Ignace Evesque d'Antioche fut déchiré par les lions pour

An de J. C. 102

An de J. C. 111.

vée dans une des places de Rome qu'on appelle la place de sainte Marie de Lorete. Elle est ornée de bas reliefs qui montent en ligne spiralejusqu'au chapiteau. L'escalier de cette colonne à 123. dégrez. Comme elle avoit été endommagée par l'injure des tems, Sixte V. la fit reparer par un celebre Architecte. Ce Pape fit poser dessus une figure de S. Pierre de bronze doré de quatorze pieds de haut, en la place de l'urne d'or dans laquelle étoient renfermées les cendres de Trajan.

(1) Lucien étoit de Samosate Capitale de la Comagéne Province de Syrie, né de parens obscurs. Il paroît par ses écrits que c'étoit un Rhéteur. Aprés plusieurs voyages, il passa une partie de son tems à Athénes. Il fut Intendant de l'Empereur en Egypte. C'étoit un esprit libertin, qui se moquoit également du Christianisme & de l'Idolâtrie. Ses écrits sont assaisonnez d'un sel tout Attique, & rien n'est plus fin & plus spirituel, que ses Dialogues. Mais les saletez grossieres dans lesquelles il tombe souvent, rendent la lecture de ses ouvrages tres dangereuse.

(2) S. Ignace Disciple de S. Jean l'Evangeliste, fut successeur de S. Evode premier Evêque d'Antioche. Il gouverna pendant quarante ans cette Eglise avec un zele vraiment Apostolique. L'Empereur

la foy de Jesus-Christ. Peu de tems aprés son martyre il survint un horrible tremblement de terre, par lequel Antioche fut abîmée, & qui ensevelit sous les ruines de cette ville un tres-grand nombre d'habitans, & d'Officiers de l'Empereur. Trajan fut lui-même spectateur d'une si affreuse catastrophe, & courut grand risque d'y être enveloppé comme les autres.

An de J. C. 111.

ÆLIUS HADRIEN.

An de J. C. 117. ou 118.

HAdrien qui étoit aussi (1) Espagnol, & allié de Trajan, fut un Prince sçavant dans les belles Lettres, & sur tout fort versé dans les Mathematiques. Un de ses plus grands divertissemens étoit de plaisanter sur les gens de Lettres, qu'il hono-

Les Chronologistes sont partagés sur le commencement du Regne d'Adrien, & cette difference de Chronologie dure jusqu'à l'an de J. C. [uncertain: 162].

Trajan le fit conduire à Rome chargé de chaînes pour servir de spectacle au peuple dans l'amphitheatre, & pour y être dévoré par les bêtes. Nous avons de ce S. Evêque des Lettres qu'il adressa aux fideles, & qui respirent par tout cette ardeur, & cet amour pour Jesus-Christ, qui animoit les premiers Chrétiens, & qui leur faisoit trouver de la douceur & de la consolation dans les plus affreux tourmens.

(1) Ælius Hadrien étoit originiare de l'Isle ou de la ville de Gades dans la Bétique Province d'Espagne. (*C'est à present Cadix une des principales villes d'Andalousie.*) Il fut marié avec Julie Sabine fille de Marciane sœur de Trajan.

toit neanmoins d'une protection toute particuliere. Il mit (1) Plutarque au nombre de ses favoris, & fit (2) Suetone son Secretaire. Il avoit pour ses amis des manieres si honêtes & si carressantes qu'il les visitoit dans leurs maladies, & qu'il les faisoit mettre à table au dessus de lui, lors qu'il leur faisoit l'honneur de les y convier. Il n'attendoit pas qu'on lui demandât quelque grace : il se faisoit un tres-grand plaisir d'aller au devant des prieres, & souvent même des desirs de ceux qui avoient quelque chose à lui demander. Il avoit la patience d'écouter les avis même des personnes de la plus basse condition. Une bonne femme qui le rencontra lui ayant demandé

An de J. C. 130.

(1) Plutarque de Cheronée (*ville de Grece en Béotie*) fut un homme d'une rare érudition, qui joignit à une grande connoissance des belles Lettres le mérite de l'Histoire, de la Philosophie, & même de l'Eloquence. Ses Comparaisons des vies des hommes Illustres Grecs & Latins, & ses beaux ouvrages de Morale ont été du goût de tous les Scavans, & de tous les siécles.

(2) Suétone Historien Latin étoit fils de Suétonius Lenis Tribun d'une Legion en la guerre d'Othon & de Vitellius. Il fut ami de Pline second, qui lui écrivit même des lettres par lesquelles il le prie de faire voir le jour à ses livres, que Pline traite d'ouvrages accomplis. Nous avons de cet Auteur les vies des douze premiers Cesars, & celles de quelques Poëtes & Grammairiens.

audience, & se voyant rebutée par l'Empereur qui lui dit qu'il n'avoit pas le tems de l'entendre, s'écria hautement : Cessez donc aussi de regner. Cette parole le frapa si vivement, qu'il donna sur le champ une audience tres-serieuse à cette vieille femme. Il relâcha en faveur de la paix pour laquelle il avoit une tres-grande inclination les trois Provinces que Trajan avoit conquises en Asie. Il ne declara aucune guerre, & arrêta dés l'origine celles qu'on lui déclara. Il parcourut presque tout l'Empire Romain à pied, faisant bâtir des forteresses où il en étoit besoin, & ne s'appliquant qu'à rendre ses peuples heureux. Il combla sa patrie de faveurs, mais il n'y retourna jamais. Il ne fit ressentir l'effort de ses armes qu'aux Juifs qui (1) s'étoient revoltez dans toute la Palestine, & il les châtia en leur faisant souffrir les maux les plus affreux de la guerre; il fit rebâtir Jerusa-

Ans de J. C. 133. 134

(1) Cette révolte fut suscitée par les conseils & sous la conduite de l'infame Barcochebas qui se vantoit d'être le Messie. Julius Severus extermina presque toute cette nation : on en tua, au rapport de Dion, cinq cens quatre-vingt mille, sans une infinité d'autres qui perirent par la faim, par les maladies, & par les embrasemens. Depuis ce tems-là on défendit aux Juifs sur peine de la vie d'aller à Jerusalem, hormis un jour de l'année, où ils avoient la liberté de pleurer sur les ruines de cette lamentable ville.

lem qu'il nomma (1) Ælia (*Capitolina*) de son nom. Il fit enfermer de murailles le Mont du Calvaire, & défendit aux Juifs non-seulement d'approcher de cette ville, mais il leur en interdit jusqu'à la vûë. Si cet Empereur n'avoit été un des plus grands persécuteurs de la Religion Chrétienne, la maniere dont il traita les Juifs auroit fait soupçonner qu'il favorisoit le parti des Chrétiens. Etant affligé d'une longue & fâcheuse maladie, il éprouva tous les chagrins & tous les maux d'un homme qui ne sçauroit mourir & qui souhaite que la mort vienne mettre fin à ses douleurs. Enfin étant arrivé à ce terme si desiré, il prononça ce vieux proverbe des Grecs : Le grand nombre des Medecins a tuè le Roy. Son Empire fut de vingt années, (*& sa vie de 62. ou 63. ans.*) On lui dressa un tombeau sur les bords du Ti-

An de J. C. 138.

An de J. C. 138, ou 139.

(1) Pour profaner entiérement cette ville, il fit graver sur une de ses portes nommée la porte de Bethléem, un pourceau, qui étoit l'animal le plus abhorré des Juifs, pour montrer le mépris qu'il faisoit de leur Religion. Outre cette profanation, il fit bâtir un Temple en l'honneur de Venus, sur le Mont de Calvaire; un à Jupiter dans le lieu où nôtre Seigneur étoit ressuscité; & un pour Adonis dans Bethléem où le Sauveur étoit né; & tous ces Temples subsistérent jusqu'à l'Empire de Constantin qui fit détruire ces objets d'abomination.

bre, & Antonin son fils adoptif éleva dans le même endroit un superbe mausolée, qu'on appella le Mole (1) d'Adrien. Cette reconnoissance fit donner à Antonin le surnom de Pieux.

(2) Pausanias, & (*Trogue* 3 *Pompée*) Historiens furent en grand estime sous ce Regne. Sainte Sabine Dame Romaine, An de J. C. 137. sainte Symphorose de Tivoli & ses sept fils, les saints Faustin & Jovite de (4) Bres-

(1) Ce Mole qui subsiste encore, est un des plus beaux restes des antiquitez de Rome. C'est aujourd'hui le Château Saint-Ange. Ce nom lui fut donné sous le Pontificat de S. Gregoire le Grand, comme nous verrons en son lieu. C'est un bâtiment tout rond & construit de fort grosses pierres; & l'on en a fait une Citadelle fort reguliere.

(2) Pausanias Historien Grec eut pour patrie Césarée ville de Cappadoce. Il exerça sa Profession de Sophiste non-seulement à Athenes, mais encore à Rome, où il mourut âgé. Nous avons de cet Auteur une description tres sçavante & tres exacte de la Gréce. Cet ouvrage qui est écrit en dix livres traite de la situation des villes & autres lieux de la Grece, des antiquités, & de tout ce qui s'est passé de plus remarquable dans ce beau Païs.

(3) Il paroît qu'il y a icy une erreur de Chronologie à l'égard du tems auquel à vêcu Trogue Pompée, puisque Tursellin lui-même l'a déja placé sous l'Empire d'Auguste, qui est le veritable tems auquel cet Historien florissoit selon tous les meilleurs Chronologistes.

(4) Bresse assez bonne ville d'Italie étoit autrefois du Duché de Milan, mais aujourd'hui elle

se remporterent la couronne du Martyre. S. Alexandre Pape souffrit aussi la mort pour Jesus-Christ, & institua l'eau benîte. Carpocrate (1) Auteur de l'héresie des Gnostiques, qui étoient plus corrompus que les Epicuriens mêmes, & Prodicus (2) Chef des Adamites répandirent leurs détestables & infames erreurs, dont l'opprobre réjaillit jusques sur la Religion Chrétienne.

An de J. C. 132.

est Capitale du Bressan païs de l'Etat de Terre ferme appartenant aux Venitiens. Son Evêque est suffragant de Milan.

(1) Carpocrate d'Alexandrie, qui étoit un grand Platonicien, fut Auteur de la secte des Gnostiques, c'est-à-dire, sçavans ou connoissans. Il étoit à peu prés de l'opinion de Basilide qui nioit la Resurrection, soutenoit que toutes les voluptés étoient permises, & que l'ame passoit d'un corps dans un autre corps. Carpocrate ajoutoit à ces erreurs une opinion encore plus pernicieuse, que le peché est une chose necessaire à la perfection; puisque l'ame qui est sans crime ne sçauroit être purifiée.

(2) Prodicus étoit un homme d'une vie infame, qui ajoûtoit à des erreurs abominables des maximes pleines d'horreur, d'impudicité, & de prostitution. Il renouvella l'heresie des Carpocratiens & des Gnostiques. Ses Sectateurs furent nommez Adamites, parce qu'ils étoient tous nuds dans leurs assemblées, & qu'ils vouloient paroître en cela les imitateurs d'Adam dans son état d'innocence.

MARC ANTONIN surnommé PIE, ou le DEBONNAIRE.

Ans de J. C. 139.140

MArc Antonin Pie, qui avoit été adopté par Adrien, fut un second Numa, & il aima mieux appliquer tous ses soins à faire refleurir la Paix, qu'à étendre les frontieres de l'Empire par la guerre. Il n'admettoit aux charges publiques que des personnes recommandables par leur justice. Severe aux méchans sans leur être cruel, il combloit d'honneur les gens de bien. Une conduite si sage lui confirma le nom de Pie ou de Pieux, qu'il avoit merité par le tendre & respectueux attachement qu'il fit paroître pour Adrien durant le cours de sa maladie, & dont il donna des preuves si éclatantes aprés la mort de ce Prince. Il cherchoit plus à attirer le respect des Rois Alliez, qu'à s'en faire craindre. La réputation de sa justice porta les Bactriens, (1) les Hyrcaniens, les Indiens, & d'autres nations Barbares à poser les armes, & à le

(1) Les Hyrcaniens occupoient une Region nommée l'*Hyrcanie* qui faisoit une partie du Royaume des Perses, & qui a donné son nom à la mer Hyrcanienne, autrement nommée la mer Caspienne. Ce Païs semble répondre au Tabristan ou Mazanderan Province de la Perse d'aujourd'hui, dont la Capitale est Ferabath sur la mer Caspienne.

choisir pour arbitre & pour mediateur de leurs differens. On raporte de lui ces belles paroles qui sont bien dignes d'un Empereur : J'aime mieux sauver un seul Citoyen que de tuer mille ennemis. Justin (1) le Philosophe lui adressa une Apologie en faveur des Chrétiens. Cet Empereur touché de la force de ses raisons, ou des grandes pertes qu'avoit souffert l'Empire Romain, fit publier cette loy; que celui qui accuseroit un homme en justice seulement pour être Chrétien, seroit puni en la place de l'accusé. Le Regne de ce bon Prince fut de 23. ans, (& sa vie de 75.) Ce fut sous cet Empereur que le

An de J. C. 150.

An de J. C. 162.

(1) S. Justin joignit à une connoissance parfaite de la Philosophie, & des sciences profanes, l'étude sublime de la Theologie. Outre cette premiere Apologie qu'il adressa en faveur des Chrétiens à l'Empereur Marc Antonin, aux enfans de ce Prince, au Senat & au peuple Romain, pour justifier les fideles des erreurs dont les Payens les chargeoient en confondant les veritables Chrétiens avec d'infames Herétiques de ce tems là; il en composa une seconde qu'il presenta aux Empereurs Marc Antonin, & Marc Aurele, & au Senat, pour repousser les calomnies dont un Philosophe Cynique nommé *Crescens*, homme infame par ses vices, chargeoit les Chrétiens. Le martyre fut la récompense du travail de Justin. Il signa courageusement avec son sang les veritez qu'il avoit écrites. Il nous reste encore d'autres ouvrages dont S. Justin à enrichi l'Eglise.

Pape Telesphore reduisit en precepte le jeûne du Carême pratiqué dés le tems des Apôtres, (*& couronna par un glorieux martyre un saint Pontificat qui avoit été de prés de douze ans.*) Le Pape Hygin qui avoit ordonné qu'on celébreroit toujours la fête de Pâques un Dimanche, endura aussi la mort pour Jesus-Christ, (*aprés un Pontificat de quatre ans.*) Car la Religion Chrétienne ne put être à couvert, même sous le Regne d'un si bon Prince, des artifices & des attentats des méchans.

An de J. C. 152.

An de J. C. 156.

Ce même siécle fertile en beaux esprits vit fleurir Justin (1) qui merite plûtôt la qualité de Compilateur que celle d'Historien, Apulée (2) Magicien & Philosophe,

(1) On ne s'accorde pas bien sur le tems auquel vécut Justin Abbreviateur de l'Histoire Universelle de Trogue Pompée. La plus commune opinion est qu'il fit cet abregé sous le Regne d'Antonin Pie, puisqu'il paroît par sa Preface qu'il le dédia à cet Empereur. Cet Auteur est poli & élegant. Il a reduit dans un assez petit espace l'histoire de deux mille ans que l'on compte depuis Ninus fondateur de la Monarchie des Assyriens jusques à l'Empereur Auguste.

(2) Apulée Philosophe Platonicien étoit de Madaure ville d'Afrique située sur les confins de la Numidie & de la Gétulie. Il enseigna la Philosophie à Carthage où on lui fit élever une statuë. Son style barbare & Africain ne peut plaire à ceux qui ont du goût pour la belle Latinité. Sa metamorphose de l'âne d'or est pleine d'obscénitez. On l'accusa d'être

Ptolomée (1) Astronome, (2) Aulu Gelle Grammairien, & Galien (3) Medecin.

Magicien. Au reste il doit plûtôt être regardé comme un Sophiste que comme un Philosophe.

(1) Ptolomée excellent Mathematicien étoit d'Alexandrie ville d'Egypte. Outre ses huit livres de Geographie écrits en Grec, nous avons du même Auteur un ouvrage connu sous le nom d'*Almageste* (terme Arabe) qui est un recueil d'un grand nombre de Problêmes des Anciens servant à la Geométrie & à l'Astronomie, qui fut traduit du Grec en Arabe par l'ordre de Maymon Calyphe de Bagdat vers l'an 800. Ptolomée nous a laissé encore quelques autres traitez d'Astronomie ou de Mathématique.

(2) Aulu-Gelle nous a conservé dans un ouvrage intitulé *Les Nuits Attiques*, une infinité des plus beaux endroits tirez des Grammairiens, des Poëtes, des Rhetoriciens, des Philosophes, des Medecins & des Jurisconsultes, & un grand nombre de faits & de monumens précieux de l'antiquité. Son style paroît antique, & cet Auteur a recherché avec trop d'affectation les façons de parler des Poëtes comiques.

(3) Galien étoit né à Pergame, ville de la grande Mysie dans l'Asie mineure sur les frontieres de la Lydie. Il tient dans la Médecine le second rang aprés Hippocrate, & sa méthode est encore aujourd'hui suivie par un grand nombre de Medecins. Il se déclara ennemi des Juifs & des Chrétiens. Quelques cures merveilleuses qu'il fit le rendirent suspect de magie, & le contraignirent de sortir de Rome. Il mourut à Pergame âgé de 70. ans selon les uns, & de 140. selon d'autres. Il paroît par les deux commentaires de ses propres livres qu'il avoit composez deux cens volumes, qui furent brulez dans l'embrasement du temple de la Paix qui arriva sous l'Empire de Commode.

M. AUREL. ANTONIN. VERUS. LUCIUS VERUS.

An de J. C. 161. MArc Aurele Antonin surnommé le Philosophe, s'attacha dés ses plus jeunes années à la secte des Stoïciens. On dit que ni la joye, ni la tristesse ne causerent jamais aucune alteration sur son visage. Son élevation à l'Empire ne lui inspira aucuns mouvemens d'orgueil & de vanité. Ayant été adopté par Antonin le Pieux, il associa à l'Empire Lucius Verus son frere d'adoption, rare & admirable exemple de moderation, qui lui a fait beaucoup d'honneur dans la posterité ! Ces deux Princes gouvernerent l'Empire dans une parfaite intelligence, & s'unirent de forces & d'interêts pour l'expedition des Parthes, qu'ils acheverent avec beaucoup de succés. Lucius aprés avoir triomphé de ces peuples mourut subitement d'apoplexie l'onziéme (*ou plutôt la neuviéme*) année de son Empire. An de J. C. 170. Marc Aurele aprés la mort de Verus ayant reduit par la force les (1) Vandales,

(1) Les Vandales étoient des peuples du Brandebourg & de la Pomeranie, mais qui étoient alors vers le Danube.

les (1) Sarmates, les (2) Sueves, & d'autres nations barbares, termina heureusement la guerre contre les (3) Marcomans. Pendant cette guerre les armées Romaines étant prêtes de perir par la disette d'eau, se virent miraculeusement délivrées de la soif, & remporterent en même tems une victoire signalée sur les ennemis. Ce fut aux prieres & à la pieté d'une Legion Chrétienne qu'ils furent redevables de leur salut. En effet le Ciel s'étant couvert de nuages, il en tomba une grosse pluïe qui desaltera les troupes Romaines; pendant que les éclats du foudre faisoient un fracas terrible parmi les ennemis. Ce miracle fit donner à cet-

An de J. C. 175.

(1) Les Sarmates étoient une grande nation qui comprenoit ceux que nous appellons aujourd'hui *Polonois & Moscovites.* Mais il ne faut pas croire que Marc Aurele ait vaincu toute la nation.

(2) Les Suëves peuples barbares ont occupé la plus grande partie de l'ancienne Germanie aux environs de l'Elbe, du Sala, & de la Vistule.

(3) Les Marcomans peuples de Germanie étant conduits par Marobodüe qui avoit usurpé le titre de Roy parmi eux, vinrent s'établir dans le Païs qu'on appela depuis la Bohéme, entre la Silesie, la Moravie, l'Autriche, le Nortgow, & la Misnie, aprés en avoir chassé les Boïens. C'est-la le sentiment de Cluvier, quoyque la plûpart des Auteurs ayent prétendu que l'ancienne demeure des Marcomans étoit dans la Moravie.

te Legion le nom de (1) Foudroïante. Ainsi cet Empereur Philosophe fut redevable aux Chrétiens de sa victoire & de son triomphe. Les revenus de l'Epargne étant épuisez par cette guerre, Antonin plûtôt que de charger ses peuples, fit vendre tous les meubles & les joïaux de la Couronne, qu'il racheta dans la suite de l'argent qu'il fit des depouïlles des ennemis.

An de J.C. 181. Il (2) mourut aprés dix-huit ans de Regne, *(âgé de 59. ans ou plus)* tout couvert de la gloire que ses belles actions, sa modération, & sa sagesse lui avoient meritée. En effet, il semble que le bonheur de son Régne verifia ces belles paroles de Platon: Que les états seroient heureux, lorsque le gouvernement seroit entre les mains des Philosophes, ou lorsque les Rois s'adonneroient à l'étude de la Philosophie. On voit encore à Rome auprés d'un grand chemin la colonne Antonine, qui ne cede

(1) Cette Legion ne fut pas nommée Foudroïante de ce miracle, comme le dit nôtre Auteur aprés Onuphre *Panvini*; mais elle fut ainsi appellée du *foudre* qu'elle portoit peint sur ses boucliers: elle étoit déja connuë sous ce nom du tems de Trajan; & Onuphre avoüe lui-même en un autre endroit que cette Legion devoit son établissement à Auguste.

(2) On soupçonne Commode son fils & son successeur de s'être servi des Médecins pour empoisonner ce bon Empereur.

en rien à la colonne Trajane, & qui est un (1) monument célebre érigé par Marc Aurele en l'honneur d'Antonin Pie son pere adoptif.

Jamais la Philosophie ne fut plus en honneur à Rome que sous cet Empereur qui en faisoit lui-même profession. (2)

(1) J'ay traduit ainsi ces mots, *Antonini hujus monumentum*, parce que l'inscription même porte que Marc Aurele dedia ce monument à Marc Antonin I ie son pere. Il est vray que les bas reliefs dont cette colonne est enrichie, representent les guerres que Marc Aurele avoit faites aux Marcomans, aux Parthes, & aux Armeniens. La Statuë de Marc Antonin fut mise au dessus, & Sixte V. qui fit reparer cette colonne, fit élever en la place de la statuë de cet Empereur la figure de S. Paul qui est de bronze doré. L'escalier de cette colonne a deux cens six degrez, & le fust de la colonne est haut de cent soixante pieds Romains. La place où elle est posée s'appelle encore aujourd'hui la place Antonine.

(2) Epictete étoit un Philosophe Stoïcien, natif d'Hierapolis en Phrygie. Il fut esclave d'Epaphrodite l'un des affranchis de Neron. On croit qu'aprés avoir acquis sa liberté, il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, aimé, & honoré par les Empereurs Adrien, Antonin, & Marc Aurele. Arrien son disciple avoit écrit sa vie, mais elle s'est perduë. Son Enchiridion ou Manuel, qu'Arrien a composé de ce qu'il lui avoit entendu dire, contient des preceptes admirables, & qui seroient dignes du Philosophe le plus Chrétien.

Epictete, & (1) Alexandre d'Aphrodise se firent remarquer entre un grand nombre d'autres. Du même tems vivoient (2) Julius Pollux, (3) Aphtone, Philostrate, (4) Hegesippe, (5) Appien d'Alexandrie,

(1) Alexandre d'Aphodise ville de Chypre, Philosophe Grec de la secte des Peripateticiens, fit revivre la Philosophie d'Aristote qui étoit comme éteinte & inconnuë depuis quelques siecles. Il fut si célébre, qu'on n'étoit autrefois estimé bon Aristotelicien qu'autant que l'on suivoit les sentimens de ce Commentateur d'Aristote. Il a fait des commentaires presque sur tous les ouvrages d'Aristote, ausquels il a rendu leur premier éclat.

(2) Julius Pollux étoit natif de *Naucratis (ville de la basse Egypte marquée par Ptolomée dans le Delta sur le bras du Nil que nous appellons aujourd'hui le bras de Rossette.)* Il est Auteur d'un *Onomasticon* ou Vocabulaire Grec, qui au sentiment des meilleurs Critiques est un ouvrage tres docte & tres utile.

(3) Aphtone d'Antioche, étoit un Rhéteur & un Sophiste Grec, qui nous a laissé quelque préceptes de Rhétorique sous le nom de προγυμνάσματα, ou exercices.

(4) Hegesippe Juif converti écrivit l'Histoire Ecclesiastique depuis le tems des Machabées jusqu'au Pontificat d'Anicet, sous lequel il vivoit. Eusebe la cite souvent, & elle s'est perduë malheureusement pour l'Eglise. Pour les livres de la destruction de Jerusalem qui portent son nom, on convient qu'ils ne sont point de lui.

(5) Appien d'Alexandrie étoit Auteur d'une Histoire fort exacte, qui commençoit à l'embrasement de Troye, & finissoit à Auguste. Il ne nous reste que les guerres Puniques, Syriaques, Parthiques, Il-

(1) Athenée, & (2) Macrobe.

Pendant que la modération & la sagesse de l'Empereur faisoit fleurir les armes & les lettres dans l'Empire Romain ; la cruauté & la malice des Gouverneurs excita de violentes persecutions contre les Chrétiens. Plusieurs païs & sur tout les Gaules, furent inondez du sang des Martyrs. Justin qui de Philosophe s'étoit fait Chrétien, ayant presenté une seconde Apologie au Senat & aux Empereurs en faveur des Chrétiens, fut honoré de la palme du martyre : Glorieuse récompense pour avoir soutenu avec zele les interêts de la Religion ! Les Papes Pie, Anicet, & Soter, dont le dernier ordonna que le mariage seroit beni par un Prêtre, scellerent de leur sang la foy de Jesus-Christ. Sainte

An de J. C. 165.

Ans de J. C. 167. 175. 179.

lyriques, celles contre Mithridate, contre les Espagnols, contre Annibal, & les Civiles.

(1) Athenée compatriote & contemporain de Julius Pollux, a composé un ouvrage Grec en quinze livres, sous le nom de Banquet des Philosophes ou Dipnosophistes, qui est un recueil curieux & agreable de choses differentes qui regardent la critique des Auteurs anciens & les belles lettres.

(2) Macrobe Grammairien Latin (né à Parme selon quelques-uns, ou étranger comme il le dit lui-même) nous a laissé un ouvrage sous le titre de *Saturnales*. C'est un mélange de Critique & d'antiquitez sur toute sorte de sujets. Les recherches en sont sçavantes, mais le style se ressent fort de son siécle, auquel la pureté

An de J. C. 175. Felicité Dame Romaine, cette mere illustre de sept fils Martyrs, souffrit aussi la mort pour une cause si glorieuse. (1) S. Polycarpe Evêque de (2) Smyrne, fut
An de J. C. 169. percé de l'épée du boureau parce que les flammes avoient respecté ce saint Evêque. Ces disgraces furent mêlées de quelques

de la langue Latine étoit fort corrompuë. Nous avons encore du même Auteur des Commentaires sur un Traité de Ciceron, intitulé *le Songe de Scipion*. Quelques Auteurs plus exacts font vivre Macrobe sous l'Empire de Theodose & de ses enfans.

(1) S. Polycarpe Disciple de S. Jean l'Evangeliste, fut converti à la Religion Chrétienne dés son enfance. Il vécut depuis au service de Jesus-Christ & de son Eglise pendant l'espace de 86. ans. Il fut établi Evêque de Smyrne dans l'Asie mineure par les Apôtres mêmes. S. Ignace étant chargé de chaînes pour Jesus-Christ, lui écrivit une lettre pour lui recommander son Eglise d'Antioche. Il fit un voyage à Rome du temps du Pape Anicet pour regler quelques differens qui étoient entre les Eglises d'Orient & d'Occident, sur tout au sujet de la célébration de la Pâque. Il consomma les travaux d'une vie toute Apostolique par un glorieux Martyre. Il fut conduit dans l'amphitheatre de Smyrne, condanné à être brûlé vif, & enfin percé d'un coup d'épée dans le côté gauche.

(2) Smyrne ville & Port de mer de l'Anatolie sur l'Archipel, est considerable par son grand commerce. Elle a plus de cent mille ames & est aux Turcs. Cette ville a aussi titre d'Archevêché. Les Grecs qui y sont au nombre de plus de 15000. y ont leur Archevêque, & les Armeniens au nombre de 8000. sont gouvernez par un Evêque qui reconnoît le Patriarche de Sis en Caramanie.

avantages. Le Pape Eleuthere ayant envoyé des Prédicateurs de l'Evangile dans la Bretagne (1), *qui est aujourd'hui l'Angleterre*, à la priere de Lucius un des Rois du païs, convertit à la Religion Chrétienne ce Roy luy-même & une bonne partie de ses peuples (*l'an 2. de l'Empire de Commode.* An de J. C. 183.

LUC. AURELE COMMODE.

Ans de J. C. 181. ou 182.

COmmode fils d'Antonin le Philosophe, prit les resnes de l'Empire dans un âge qui n'étoit pas encore propre au gouvernement. S'étant laissé corrompre par les flateurs il fut un autre Domitien pour ses débauches, pour sa cruauté, & sur tout pour sa legereté, & son inconstance. Il n'eut aucune des qualitez de son pere. Il changeoit incessament de surnoms & de titres qu'il entassoit les uns sur les autres. Il n'avoit pas de honte de se battre avec des (2) gladiateurs, & même avec

(1) Quoyque l'Isle de la grande Bretagne eût été reduite en Province par l'Empereur Claude, & que le Gouvernement des Rois y eût cessé; toutefois les Romains n'en étoient pas maîtres absolus du tems de Commode. Ainsi Lucius pouvoit regner dans quelque canton du païs qui obéïssoit à l'Empire, avec le titre de Roy, comme il se pratiquoit dans quelques autres Provinces des conquêtes des Romains.

(2) Il tuoit quelquefois en un seul jour cent bêtes.

des bêtes dans l'aréne. Il étoit si prévenu en faveur de ses extravagances, qu'il fit appeller les tems malheureux de son Regne le siecle d'or : il vouloit qu'on le representât en Hercule dans toutes ses statuës. Il fit ôter (1) du Colosse qui étoit en grande vénération à Rome, la tête du Soleil qu'il répresentoit, (*ou selon quelques Auteurs celle de Neron*,) & y fit mettre sa figure. Enfin ses cruautez & toutes les autres actions par lesquelles il deshonoroit sa qualité d'Empereur, lui ayant attiré la

sauvages, & s'attachoit aux plus furieuses, & lançoit ensuite ses javelots ou tiroit ses fléches sur le peuple. Lorsqu'il paroissoit dans l'amphitheatre pour faire le Gladiateur, il avoit la cruauté de massacrer tous ceux qui l'épargnoient : il y combatit jusqu'à sept cens trente cinq fois, remporta de ses combats jusqu'à mille palmes, & se vanta d'avoir tué douze mille hommes de sa main gauche.

(1) Ce grand Colosse consacré au soleil étoit dans la Voye Sacrée. Neron le fit ériger dans le vestibule de son Palais *doré*, Ce Palais ayant été depuis ou brûlé ou démoli, Vespasien fit relever ce même Colosse aussi dans la Voye Sacrée. Hadrien le fit depuis transporter hors de cette Voye dans une place qui étoit au devant de l'amphitheatre qui en a pris le nom de *Colossée* ou de *Colisée*. Ce Colosse n'étoit point de bronze, comme plusieurs l'ont cru ; mais de marbre, comme on le peut voir dans Pline. Sa hauteur étoit de 120. pieds, selon Suétone, ou de 110. selon Pline, ou même moindre selon quelques autres Auteurs.

haine de ses sujets qu'il traitoit avec tant d'inhumanité, (1) il fut étouffé la 13. année de son Empire. Dans le même tems le feu s'étant pris au temple de la Paix, sans qu'on ait sçu depuis par quel accident, réduisit en cendres cet édifice, ouvrage incomparable de la pieté & de la magnificence de Vespasien. (2) S. Irenée Evêque de Lyon, & (3) Dion Cassius celebre Historien furent tres recommandables sous ce Regne.

An de J. C. 193. 194.

(1) Il fut empoisonné par Marcia la plus considerable de ses maîtresses qu'il avoit dessein de faire mourir; & comme il rejetta le poison qu'il avoit pris, il fut étouffé par un Athléte nommé Narcisse. Ce cruel Empereur fut tué étant âgé de 31. ans, & 4. mois, aprés avoir regné 12. ans, neuf mois, & quelques jours.

(2) S. Irenée Grec de nation fut Disciple de saint Polycarpe, qui l'avoit été lui-même de l'Apôtre S. Jean. Il fut successeur de S. Photin dans l'Evêché de Lyon. Il défendit la foy de Jesus-Christ contre les Hérétiques par des écrits pleins de zele, & de force, & il rendit témoignage à cette même foy en la scellant de son propre sang, l'an de J. C. 200. ou 201.

(3) Dion Cassius natif de Nicée ville de Bithynie, fut honoré de la dignité de Senateur, & ensuite de celle de Consul. S'étant retiré des honneurs pour donner son tems à l'étude, il retourna à Nicée sa patrie, où il composa son Histoire en 80. livres, qu'il conduisit jusqu'au tems de l'Empereur Alexandre fils de Mammée. Les 34. premiers livres se sont perdus, aussi-bien que la plus grande partie du 35.

PUBLIUS HELVIUS PERTINAX.

Ans de J. C. 193. ou, 194.

HElvius (1) Pertinax ne fut ainsi nommé qu'à cause du refus opiniâtre qu'il fit de la Pourpre malgré les ordres pressans du Senat qui la lui avoit presentée. Les sentimens modestes avec lesquels il avoit accepté l'Empire l'accompagnerent jusque sur le Trône. Il ne voulut point permettre que sa femme (*Flavia Titiana*) prît le titre d'Auguste, ni son fils celui de Cesar dont le Senat vouloit les honorer. Le zele qu'il avoit pour la justice lui ayant fait entreprendre de guerir tout d'un coup les maux de la République, qui demandoient beaucoup de tems & de ménagemens, lui attira la haine de plusieurs, comme il arrive presque toujours à ceux qui veulent reformer les desordres. A peine futil sur le Trône, que le Jurisconsulte Julien ayant formé des desseins secrets contre la

Les 25. qui suivent ont échapé au malheur des autres : mais le reste a eu le sort des premiers. Jean Xiphilin nous en a conservé des extraits qui viennent jusqu'au tems d'Alexandre fils de Mammée.

(1) Pertinax étoit d'une condition obscure, & enseigna les premiers élemens de la Grammaire en Ligurie. De ce métier il passa à celui des armes, & fut élevé par tous les degrez jusqu'à la Charge de General.

vie de cet l'Empereur, le fit assassiner par les soldats (1) Prétoriens, (aprés un Regne qui ne fut pas de trois mois entiers. Il mourut âgé de 67. ans :) belle & importante leçon qui nous apprend qu'il y a beaucoup plus de sureté à refuser, qu'à accepter les grandeurs !

DIDIUS JULIANUS.

Didius (2) Julianus perdit malheureusement un Empire qu'il (3) avoit acquis par de mauvais moyens. Au bout de cinq mois (*ou plutôt de deux mois & cinq jours*) le Senat le dépoüilla de l'autorité souveraine pour en revêtir Septime Severe, par les ordres duquel on lui ôta la vie. Il ne remporta point d'autre fruit — An de J. C. 195.

(1) Les Prétoriens étoient les Soldats de la garde, qui se rendirent si redoutables qu'ils faisoient & défaisoient les Empereurs à leur fantaisie.

(2) Did. Julien avant que d'être Empereur, avoit eu la charge de Trésorier, d'Edile, de Préteur, de Colonel, de Gouverneur de Province; avoit été Consul avec Helvius Pertinax, & luy avoit succedé dans la qualité de Proconsul en Afrique.

(3) Julien avoit acheté l'Empire qui étoit comme à l'encan; mais ne pouvant fournir l'argent qu'il avoit promis il en fut dépoüillé par ceux qui le lui avoient vendu.

de son usurpation, que de mourir infame, au lieu de joüir paisiblement, comme il auroit pû, de l'honneur & des avantages que la réputation de son esprit lui avoit meritez.

LUC. SEPTIME SEVERE, aussi surnommé PERTINAX.

An de J. C. 195. SEptime Severe (1) né dans cette partie de l'Afrique qui avoit autrefois disputé de l'Empire avec Rome, se fit appeller *Pertinax*, en memoire de cet Empereur, dont il avoit si glorieusement (2) vangé la mort. Il faisoit la guerre avec beaucoup de conduite, & ses armes furent si heureuses, qu'il sortit victorieux de toutes ses entreprises. Il porta les armes dans le fond de l'Arabie, vainquit ces peuples, les (3) Adiabeniens, & d'autres nations

An de J. C. 198.

(1) Sept. Severe naquit à Leptis (*aujourd'hui Lebeda ville du Royaume de Tripoli*,) & étoit fils de Marcus Geta Chevalier Romain.

(2) Severe étant informé qu'on l'avoit élu Empereur donna ordre qu'on lui envoyât les Soldats des Gardes sans leurs armes, c'est-à-dire, dans le même état qu'ils avoient accoutumé de marcher devant l'Empereur dans les Sacrifices & dans les Fêtes: & aprés leur avoir reproché leur ingratitude, leur avarice, & leur cruauté, il les bannit tous, & les fit depoüiller avec infamie.

(3) Peuples de l'Adiabene qui est une Region située sur les confins de l'Assyrie, & de la Mesopo-

barbares, & il receut l'honneur du Triomphe dans Rome à la descente du Capitole. (1) On voit encore les restes de ce monument qui fut érigé à la gloire de cet Empereur, & que l'on nomme l'Arc triomphal de Severe. Aprés cette expedition il porta la guerre dans la Grande Bretagne. Une incommodité qui lui survint au pied ayant suspendu pour quelque tems le cours de la guerre, il apprit que l'armée impatiente avoit proclamé Cesar son fils Bassien : en même tems il se fit porter en litiere sur son lit de Justice où il ordonna au nouveau Cesar, aux (2) Tribuns, &

An de J. C. 209.

tamie, & qui s'étendoit au de-là du Tigre jusques dans l'Assyrie. Il y a beaucoup d'apparence que c'est le *Curdistan* d'aujourd'hui. Ammian Marcellin prétend qu'elle est entre le Tigre, & l'Æna fleuve d'Assyrie.

(1) La figure de cet Arc triomphal est quarrée, & l'on y voit huit colonnes d'ouvrage Corinthien, avec un bas relief fort ruiné qui represente les victoires de Septime Severe & de Marc Aurele. Ce monument est tout auprés de l'Eglise de S. George *in-Velabro*, dans une place de Rome nommée *Il foro Boario*. C'étoient les Marchans & les Orféyres de Rome qui l'avoient fait bâtir à leurs dépens, comme on le voit par l'inscription de cet Arc.

(2) Les Tribuns étoient des Officiers qui commandoient à une cohorte, c'est-à-dire, à un corps ou Regiment de six cens hommes, & dont la Charge répondoit à peu prés à celle de nos Mestres de Camp.

aux (1) Centurions de comparoître ; & les ayant réduits par l'éclat majestueux qui sortoit de son visage à se jetter à ses pieds & à lui demander pardon : Connoissez-vous à present, leur dit Severe, que c'est la tête qui commande, & non pas les pieds ? Aprés avoir reconquis la Grande Bretagne, pour mettre cette Isle à couvert des courses & des insultes de (2) ses voisins, il fit faire un (3) grand retranchement d'environ trois cens mille pas, (*c'est-à-dire de la largeur de l'Isle*) qui étoit défendu d'un fossé de même étenduë, & flanqué de bonnes tours, ouvrage surprenant & mémorable ! Enfin comme il

An du J. C. 210. ou, 211.

(1) Les Centurions ou Centeniers étoient des Capitaines de cent hommes. Il y avoit six Centurions à une cohorte, & soixante à une Legion.

(2) Ces redoutables voisins étoient les Scots peuples qui habitoient au de-là du Tay (*riviere qui partage l'Ecosse en Septentrionale & en Meridionale*) & les Pictes qui étoient en de-çà du Tay. Ce sont aujourd'hui les Ecossois qui occupent l'autre partie de l'Isle de la Grande Bretagne.

(3) Cette muraille ou ce retranchement, dont on voit encore les ruines dans le Northumberland qui est la Province d'Angleterre la plus voisine de l'Ecosse, n'étoit que de cent mille pas, qui est la largeur de cette partie de l'Isle, d'un bord de la mer à l'autre, c'est-à-dire, depuis le Golfe de Solvvay jusques à l'embouchure du Tine auprés de la ville de Neucastle.

sentoit

ſentoit approcher ſa derniere heure, on dit que plein de mépris pour les grandeurs humaines au comble deſquelles il étoit parvenu, & dont il avoit éprouvé la vanité, il s'écria : J'ay tout été, mais cela ne me ſert plus de rien. Il mourut à (1) YORCK l'an 18. de ſon Regne (*& le 69. de ſon âge*) & laiſſa une reputation ſur laquelle les ſentimens furent bien partagez : car ſi d'un côté il ſe rendit illuſtre par la gloire de ſes armes, il en ternit l'éclat par le meurtre de pluſieurs grands Perſonnages. Ainſi ce mêlange de bonnes & de mauvaiſes qualitez, faiſoit dire communément de lui que Severe ne devoit jamais naître, ou ne mourir jamais.

An de J. C. 212.

Aucun ſiecle ne produiſit un plus grand nombre de Juriſconſultes, parmi leſquels furent Papinien, Caſſius, Ulpien, Paul, & pluſieurs autres, ſans compter Didius Julianus, qui de Juriſconſulte devint dans la ſuite Empereur.

(1) Yorck ville de la Grande Bretagne ſur la riviere d'Youre, eſt aujourd'hui la ſeconde ville d'Angleterre, & la principale des Provinces du Nord de ce Royaume, avec titre d'Archevêché, & d'un Duché qui donne ordinairement ſon nom au frere aîné du Roy d'Angleterre. Elle eſt à plus de cent cinquante milles de Londres.

Le Philosophe (1) Ammonius, (2) Clément Alexandrin maître (3) d'Origene,

(1) Ammonius maître d'Origene, fit servir la Philosophie Platonicienne à la Religion, & s'attira le respect même des Payens. Il persevera dans le Christianisme, quoyque le Philosophe Porphyre infame deserteur de la Religion Chrétienne, pour dérober ce grand homme à l'Eglise, ou pour autoriser lui-même son apostasie par un si grand exemple, ait voulu faire croire qu'il étoit retourné au Paganisme. Il mit en lumiere une Harmonie évangelique.

(2) Clément surnommé Alexandrin, quoyqu'il eût la ville d'Athenes pour patrie, succeda au célébre *Pantenus* son maître en la Charge de Catéchiste ou Lecteur des Ecritures Saintes dans l'école d'Alexandrie, ce qui luy a fait donner le surnom d'Alexandrin. Il fut prémierement engagé dans le Paganisme: bien-tôt aprés s'étant fait Chrétien il entreprit divers voyages pour se faire instruire. Les livres des *Stromates* c'est-à-dire des *Tapisseries*, sont le plus considerable ouvrage de ce Pere, & ce nom leur a été donné de ce qu'ils sont remplis d'un mélange presque incroyable d'érudition sacrée & profane.

(3) Origéne fils du S. Martyr Leonide, se rendit célébre par toute l'Eglise dés sa premiere jeunesse. Il fut disciple d'Ammonius, & de Clement Alexandrin, auquel il succeda dans la Charge de Lecteur de l'Ecole d'Alexandrie, n'étant alors âgé que de dix-huit ans. Il fut ordonné Prêtre par Alexandre Evêque de Jerusalem: Mais ayant été excommunié par Démetrius Evêque d'Alexandrie, il se retira dans la ville de Tyr en Phénicie, où il travailla à l'édition de ses *Hexaples* ou six versions de l'E-

& (1) Tertullien Africain, furent aussi célebres par leurs écrits. Le Pape Victor ordonna que la Fête de Pâque se célebreroit le Dimanche (2) aprés le quatorziéme de la lune de Mars.

An de J. C. 197.

criture qu'il rangea sur autant de colonnes. Il souffrit avec une constance étonnante les plus cruels tourmens pour la défense de la foy de J. C. & il y a tres peu d'apparence à ce que quelques Auteurs ont écrit qu'il succomba lâchement à la persécution. Au reste ses écrits ne sont pas exemts d'erreurs, & même des plus grossieres. Ses Sectateurs furent nommez Origénistes. Il mourut dans la ville de Tyr à l'âge de 71. ans.

(1) Tertullien Prêtre de Carthage en Afrique, éclaira l'Eglise par ses écrits, l'édifia par l'innocence de sa vie, & la défendit par un admirable *Apologétique.* Mais depuis s'étant laissé séduire par les visions du faux Prophéte Montanus, il se révolta contre l'Eglise, se servit pour la combatre de la même plume dont il avoit attaqué avec tant de zele & de force les Marcionites, les Valentiniens, & autres semblables monstres, & tomba dans un si grand excés de foiblesse & de folie, qu'il se laissa entraîner à croire des revelations ridicules, des visions & des Prophéties pleines d'extravagances debitées par un imposteur & par certaines femmes. On ne sçait ce que Tertullien fit depuis sa chute, ni ce qu'il devint.

(2) Cette ordonnance de Victor fut la source de grands differens entre les Eglises d'Orient & l'Eglise Romaine. Polycrate, ou Polycarpe, Evêque d'Ephése soutenoit que la fête de Paque devoit être solennisée le quatorziéme de la lune de Mars, suivant la coûtume des Juifs, en quelque jour de la semaine

ANTONIN BASSIEN CARACALLA.

An de J. C. 212. ANtonin (1) Caracalla entêté de la magie, n'eut que du mépris pour les beaux arts. Il surpassa son pere Severe en cruauté; il arracha les biens & la vie aux principaux Sénateurs. Il tua son frere (2) Géta, qui lui avoit été asso-

qu'il arrivât. Le Pape Victor soûtenoit au contraire qu'il ne la falloit célebrer qu'un jour de Dimanche. L'un & l'autre appuyoient leurs sentimens sur la tradition des Apôtres. Le Pape Victor aprés avoir écrit aux Evêques d'Orient, & fait tenir plusieurs Conciles sur cette question qui n'étoit que de pure discipline, excommunia ceux qui ne célébreroient pas la Pâque conformément à l'Eglise de Rome. Les Evêques offensez de cette conduite, obligerent S. Irenée Evêque de Lyon de s'en plaindre au Pape. Mais enfin la question ayant été decidée, & étant passée en dogme, on tint pour hérétiques ceux qui ne voulurent point se soumettre à la décision du S. Siege, & on les appella Quartodecimans ou Paschatites.

(1) Antonin Bassien fut surnommé Caracalla d'une longue robe à la Gauloise, qu'il portoit ou qu'il fit porter aux gens de guerre, & même selon quelques-uns, au peuple Romain.

(2) Bassien étoit aussi violent & cruel, que Géta avoit de douceur & de modération. Severe prévoyant les dangereuses suites que pouvoit avoir l'antipathie qui étoit entre ses deux fils, leur dit ces dernieres paroles avant que de mourir: Vivez

cié à l'Empire ; dans les bras de Julie leur commune mere (*où ce pauvre Prince s'étoit jetté comme dans un asyle inviolable*) & fit bien voir par cette action barbare à quelles défiances & à quels perils sont exposez ceux qui partagent l'autorité souveraine. Quoyqu'il affectât de faire paroître une admiration toute extraordinaire pour Alexandre le Grand, il n'eut rien des qualiez de ce Heros que la coûtume de pancher comme lui la tête sur l'épaule gauche. Il se laissa tellement emporter par la colere, qu'il fit un étrange massacre de ceux d'Alexandrie qui l'avoient piqué par

An de J. C. 213.

bien ensemble, mes enfans, & ne vous mettez point en peine du reste. Pour prévenir les effets de cette haine, il fit entr'eux le partage de l'Empire, & selon cet accord l'un de ces Princes devoit regner en Asie, & l'autre à Rome. Il nous reste encore un monument de leur réconciliation dans une médaille, où ces deux jeunes Empereurs paroissent se donner les mains en presence de leur mere Julie avec cette inscription, *Concordia Augustorum.* Mais cette union forcée ne dura pas long-tems. Dés la seconde année de leur Empire, Bassien & Géta se querellerent un jour si fortement dans la chambre de l'Imperatrice leur mere, que Bassien tua son frere qui étoit alors âgé de 23. ans, & aprés ce parricide il fit mourir tous ceux qu'il crut avoir eu quelque panchant pour Géta. Ce carnage fut horrible, & un grand nombre d'illustres personnages y fut enveloppé.

An de J. C. 218. leurs plaisanteries. Enfin ce Prince devenu l'horreur de toute la terre, fut égorgé par ses Domestiques (*entre Edeße & Carres villes de la Mesopotamie*,) aprés avoir possedé l'empire six ans, (*& avoir vêcu 29 ans*) pendant lesquels il ne fit presque rien de remarquable, que les (1) Thermes qu'on appelle encore aujourd'hui les Bains d'Antonin. (*On peut juger par ce qui en reste qu'ils étoient d'une tres grande étenduë, mais on n'y trouve plus aucun vestige de cette ancienne magnificence qu'on leur attribuë.*) Sous son regne le Pape Zephyrin pour ranimer la pieté des fideles qui étoit déja fort languissante, fit un Décret pour obliger les Chrétiens à communier au moins une fois l'an dans la solennité de Pâques.

(1) Les Thermes, ou Bains chauds, étoient d'un grand usage parmi les Romains. Il y avoit aussi dans les mêmes lieux d'autres bains d'eau froide. L'étenduë de ces bains étoit prodigieuse. Il y avoit un nombre incroyable d'appartemens, de longues allées, des étangs d'eau vive, des terrasses, des jardins superbes, des colonnes de marbre, des galeries où les Athletes avoient accoûtumé de s'exercer, & une infinité d'ornemens d'orfévrie, de sculpture, & de peinture. Le nombre de ces étuves ou bains chauds étoit infini dans Rome, parce qu'outre ceux des Princes qui étoient publics, il n'y avoit point de citoyen aisé qui n'en eût chez lui pour son usage particulier.

M. AURELE ANTONIN HELIOGABALE.

M. Aurele Antonin (1) Heliogabale ayant fait tuer (2) Macrin & son fils Diaduméne, se saisit de l'Empire. Il se vantoit (3) d'être le fils de Caracalla: il An de J. C. 218.

(1) Dans les medailles qui nous restent de ce Prince, il est nommé Elagabale, c'est-à-dire en Phénicien Dieu Soleil, parce qu'il faisoit l'office de Prêtre & de Sacrificateur dans son Temple. Il fit placer sa Statuë auprés de celle de ce Dieu qu'il servoit, & il étoit representé avec une longue robe de pourpre, brillante d'or & de pierreries, & avec une tiare sur la tête où l'on ne voyoit que des rubis, des diamans, & des émeraudes.

(2) Opele Macrin originaire de Cesarée ville de Mauritanie, étoit fils d'Afranchi, & mal fait de corps & d'esprit. Il prévint Caracalla qui avoit donné ordre de l'assassiner, & fit massacrer cet Empereur luy-même. Les complices de son parricide le firent élire Empereur. Depuis s'étant fait haïr de l'armée, & ayant perdu une bataille contre les troupes qui avoient élu Bassien Heliogabale pour leur Empereur, il fut tué en Bithynie où il s'enfuyoit avec Antonin Diaduméne son fils, aprés avoir regné un an & prés de deux mois.

(3) On dit qu'il étoit veritablement fils de Caracalla, & d'une Prêtresse du Soleil ou de Jupiter. Il fut lui-même Prêtre d'Elagabale Dieu des Emisséniens, que ces peuples adoroient sous la figure d'un cône qu'ils croyoient tombé du Ciel. Il établit le culte de ce Dieu dans Rome, & lui bâtit un temple.

n'y eut jamais sur le Trône de Prince plus corrompu : il avoit un soin extraordinaire d'entretenir la fraicheur de son tein : il prit la molesse & les mœurs des femmes en prenant leur habit, & ce Prince efféminé ne pouvant changer son sexe, affecta toutes les manieres & tous les défauts de celui qu'il vouloit contrefaire. Comme il deshonoroit le trône des Cesars par la vie molle & voluptueuse des Rois d'Orient, on lui donna le surnom de Sardanapale. Le peuple Romain étant las de supporter tant d'opprobre & d'infamie, sa mort fut demandée par les troupes qui se revoltent. (1) Il ne fut pas plûtôt tué, (*aprés un Regne de 3. ou 4. ans*) qu'on traîna son corps dans les ruës & dans les cloaques, & on le précipita dans le Tibre, comme pour purger la ville d'un Prince qui étoit un monstre d'ordures & de saletez.

An de J. C. 223.

(1) Il fut massacré par ses soldats n'etant âgé que de 18. ans avec sa mere, & quelques-uns de ses favoris, aprés un Regne de trois ans & neuf mois.



M. AURELE SEVERE, ALEXANDRE.

(1) ALexandre Severe fils de Mammée, fut élevé à l'Empire, quoy qu'il fût cousin d'Heliogabale, & qu'il fût encore dans une tres grande jeunesse. Il posseda toutes les vertus qui pouvoient l'égaler aux meilleurs Princes : Effet admirable ou de son naturel, ou de l'éducation qu'il reçut de sa mere ! Il aima les lettres, & les Savans. Il disoit ordinairement qu'il craignoit que la plume de ceux-ci ne flétrît sa memoire & ne répandît quelque tache sur son nom. Il employa également la severité & la douceur pour contenir les gens de guerre dans les bornes de la discipline militaire : il rendoit la justice avec une exactitude religieuse ; Il prenoit conseil des personnes les plus consommées dans la Jurisprudence, & entr'autres (2) d'Ulpien & de An de J. C. 223.

(1) Marc Aurele Severe, fut surnommé Alexandre, parce que Mammée accoucha de luy dans la ville d'Arca en Syrie dans le Temple qui étoit dedié à Alexandre le Grand, où elle étoit allée avec son mari pour la solennité qu'on y célebroit.

(2) Ulpien celebre Jurisconsulte, fut Tuteur d'Alexandre Severe, & ensuite Conseiller d'Etat. Ce Prince ne faisoit rien d'important que par son avis, & il l'appelloit son ami & son pere. Il fut aussi

(1) Paul disciples de (2) Papinien. Plein de mépris pour les flateurs, il aimoit la simplicité jusques dans les titres, & dans les complimens. Il défendit qu'on le traitât de Seigneur, & qu'on se prosternât devant lui. N'ayant pû réüssir à faire mettre Jesus-Christ au nombre des autres Dieux de l'Empire, il conserva religieusement son image dans le lieu où il plaçoit ses Dieux domestiques. Il étoit si charmé de ce premier principe de la morale : *Ne faites point à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fît* ; qu'il fit graver ces belles paroles dans les appartemens de son Palais, & sur les frontispices

Préfet du Prétoire. Il nous reste encore grand nombre de ses écrits. Justinien le nomme en divers endroits personnage d'un esprit éminent.

(1) Julius Paulus fut élevé aux premieres Charges de l'Empire. Il fut Préteur, Consul, & Préfet du Prétoire. On lui érigea une Statuë à Padoüe qui étoit le lieu de sa naissance. Il n'y a point de Jurisconsulte ancien qui ait tant écrit que lui.

(2) Papinien disciple de Cereïdius Scevola, fut Maître des Requêtes, Intendant des Finances, & Préfet du Prétoire sous Septime Severe, dont il étoit intime ami. Il fut tué par les ordres de Caracalla, pour n'avoir pas voulu approuver le meurtre de Géta. On appelloit Papinien l'Asile du droit, & le Tresor des loix : il étoit le plus ingenieux, & le plus sçavant des Jurisconsultes. Il mourut âgé seulement de 36. ans.

des ouvrages publics. Il employoit aussi ces mêmes paroles, lorsqu'il s'agissoit de punir les crimes. Il chassa les bouffons, les eunuques, & les faineans de sa Cour. Mais rien n'égaloit la haine qu'il avoit contre les Juges qui commettoient des injustices, & qui se laissoient corrompre par des presens. On rapporte même qu'il tenoit toujours un doigt levé & prêt à arracher les yeux de ces sortes de Juges, s'il en trouvoit jamais. Un de ses courtisans nommé Turin étant accusé d'avoir fait trafic des graces & de la faveur du Prince, Severe fit allumer un feu de paille & de bois fort humide, & le fit jetter dedans afin qu'il fût étouffé par la fumée. Tant que dura ce supplice, un Heraut crioit hautement : *Cet homme qui a vendu de la fumée aux autres, est puni par la fumée.* Lorsqu'il envoyoit les Gouverneurs dans leurs Provinces, il leur fournissoit de l'Epargne toutes les choses necessaires pour leur entretien, de peur qu'ils ne fussent à charge aux peuples, & qu'ils ne les foulassent par des contributions excessives; coûtume qui avoit été autrefois pratiquée, & qu'il ne fit que remettre en vigueur. Il défendit la venalité des Charges, étant persuadé que l'on ne manque pas de vendre ce qu'on a acheté, & que le Prince ne

peut raisonnablement punir un homme qui fait trafic de ce qui lui coute de l'argent. Il fut également admirable en paix & en guerre. Il gagna une célebre victoire sur les (1) Perses : ensuite ayant tourné ses armes contre les Allemans, les Legions de la Gaule se mutinerent, & voulant secoüer le joug de la discipline massacrerent ce bon Empereur (à Mayence) la 13. année aprés son élevation à l'Empire. *(il n'étoit alors âgé que de 29. ans, onze mois & quelques jours.)* Mammée (2) sa mere femme d'un merite extraordinaire & qui a-

An de J. C. 237.

(1) Sous cet Empereur Artaxerxe Persan de nation, tua son maître Artaban dernier Roy des Parthes, & retablit l'Empire des Perses en Orient. Artaxerxe contre lequel Severe fut obligé de marcher avoit dans son armée cinq cens élephans, quatorze cens chariots garnis de faux, & cent vingt mille hommes de Cavalerie : Severe le défit, le chassa, reconquit tout ce qu'Heliogabale avoit laissé perdre, & fut honoré du triomphe à cause de cette victoire. D'autres Historiens soutiennent au contraire que l'Empereur fut défait, & que la plus grande partie des troupes qui lui restoient, perit de froid & de faim ; & qu'il fut contraint de céder au Roy de Perse la Susiane, la Célesyrie, la Chaldée, & la Palestine.

(2) Mammée sa mere qui le gouvernoit fut cause de sa perte, comme elle l'avoit été de sa gloire. Un des pretextes que les Legions prirent pour couvrir leur révolte, étoit l'avarice de cette Princesse contre qui les Soldats crioient avec une extrême insolence.

voit été instruite dans la Religion Chrétienne par le fameux Origene, fut aussi tuée par ces rebelles.

La Justice du Regne de Severe ne mit pas toûjours l'Eglise à couvert de ses persecuteurs. Un grand nombre de Chrétiens furent martyrisez, entre lesquels on remarque particuliérement les Papes Calixte & Urbain; dont le premier confirma le jeûne des Quatre-tems suivant la Tradition des Apôtres; & le second ordonna que les biens de l'Eglise ne pouroient être employez qu'à de pieux usages.

An de J. C. 219.

An de J. C. 224.

(1) Jule Africain Historien, & (2) Censorinus vécurent aussi sous ce régne.

(1) Jule Africain étoit de Palestine. Il composa une Chronique exacte divisée en cinq livres, depuis le commencement du monde jusqu'à la troisiéme année de l'Empereur Heliogabale. Nous n'avons plus ce bel ouvrage sous le nom de son Auteur; mais Eusebe l'a inseré presque tout entier dans sa Chronique, en y faisant les changemens & les additions qu'il a jugé à propos.

(2) Censorinus bon Critique, sçavant Grammairien, & habile Chronologiste, avoit composé un livre des Accens & d'autres traitez de Grammaire que nous avons perdus. Il nous reste de luy un ouvrage de Chronologie & d'antiquitez sous le titre de *Jour natal*, que Vossius appelle un petit livre tout d'or, & tres utile aux Chronologistes.

C. JULIUS MAXIMIN.

An de J. C. 235. ou, 236.

Maximin, originaire (1) de Thrace, homme d'une taille énorme ; & d'une force extraordinaire, aprés avoir massacré Alexandre, s'empara de l'Empire sans y être appellé par l'autorité du Senat, & fut le premier qui donna l'exemple d'une pareille usurpation. Il entreprit de se maintenir par la cruauté sur un trône qu'il ne devoit qu'à son crime. Fier des avantages que lui donnoit cette force de corps, & cette taille de géant, il crut être en quelque maniere hors des atteintes de la mort. Il résolut de se défaire de tous ceux qui avoient connoissance de la bassesse de son extraction, & d'exterminer le corps de la noblesse, craignant que l'obscurité de sa famille étant divulguée ne ternît en quelque sorte l'éclat de sa majesté. Les cruautez inouïes qu'il exerça contre toute sorte de personnes indifferemment, mais dont les Chrétiens res-

(1) Maximin homme de tres basse naissance, étoit fils d'un Goth & d'une Alaine, & avoit été simple berger ou même bouvier. Il eut une Compagnie sous Caracalla, fut Tribun sous Heliogabale ; & Alexandre Severe lui donna enfin toute son armée à commander.

sentirent les plus terribles effets, obligerent le Sénat de le déclarer ennemi de la République. On créa (1) Augustes Maximus Pupienus, & Clodius Balbinus; & le vieux Gordien *(qui étoit alors âgé de* 80. *ans)* fut honoré de la qualité de Cesar, pour les opposer à ce Tyran, & pour arrêter le cours de ses violences. Mais Maximin ayant assiegé (2) Aquilée (3) fut massacré par ses soldats aprés avoir regné seulement deux ans & quelques mois. On porta sa tête par toute l'Italie, & on l'attacha dans Rome au bout d'une pique, pour servir de spectacle au peuple, & de leçon aux Princes, qui veulent se rendre

An de J. C. 236. 237.

An de J. C. 238.

(1) Gordien Proconsul d'Afrique & son fils furent déclarez Augustes, mais ayant été massacrez à Carthage par la faction de Maximin, on créa Augustes Pupienus fils d'un Maréchal, & Balbinus qui étoit de famille illustre.

(2) Aquilée ancienne ville de la Venetie, dans la Province de Frioul, étoit autrefois fort grande & des premieres villes d'Italie avec titre de Patriarchat; mais elle a été tant de fois prise & ruinée, qu'elle n'a plus que de tristes restes, & un tres petit nombre d'habitans. Elle dépend aujourd'hui des Archiducs d'Autriche, & son Patriarche fait sa résidence à Udine autre ville du Frioul.

(3) Il fut tué dans sa tente avec le jeune Maximin son fils. Le pere étoit âgé d'environ 65. ans, & le fils n'en avoit que vingt & un.

redoutables par leur cruauté. (1) Balbinus & Pupienus ayant été tuez eux-mêmes quelque tems aprés dans une révolte de l'armée, Gordien le jeune se vit seul maître de l'Empire.

Le Regne de Maximin fut ensanglanté par le meurtre d'une multitude incroyable de Chrétiens. Ceux qui tinrent le premier rang entre les Martyrs furent le Pape Pontien qui fut d'abord relégué dans l'Isle de Sardagne, & qui donna depuis son sang pour Jesus-Christ, (*dans la sixiéme année de son Pontificat*) & le Pape Anterus qui ayant pris un extrême soin de faire recueillir les actes des Martyrs, en augmenta lui-même le nombre. (*aprés avoir été assis un mois seulement sur la Chaire Apostolique*)

An de J. C. 238.

MARC ANTOINE GORDIEN.

Gordien fils & petit fils d'Empereurs, (2) étoit dans une extrême jeunesse, quand il parvint à l'Empire. C'étoit un Prince né avec de tres loüables in-

An de J. C. 239. ou, 240.

(1) Ils regnerent un an entier avec le jeûne Gordien fils ou petit fils de Gordien tué en Afrique, dont ils voulurent se défaire, mais les soldats qui aimoient le jeune Gordien les prévinrent.

(2) Gordien fils du jeune Gordien qui avoit été tué en Afrique, n'avoit qu'onze ans, ou selon d'autres seize, lorsqu'il fut créé Empereur.

clinations, & qui possedoit tous les avantages du corps & de l'esprit. Dans les commencemens de son Regne, n'étant pas encore bien versé dans le maniment des affaires, il se laissa surprendre par les flateurs, qui dans la distribution des Charges & des Magistratures lui firent commettre des fautes, qu'il auroit bien voulu avoir rachetées dans la suite. Les conseils de Misithée son beau-pere plus illustre par son merite que par sa naissance, le sauverent de bien des écueïls. Comme ce judicieux Ministre ne lui cachoit rien de toutes les affaires, Gordien s'écria un jour: *Malheureux le Prince, à qui on cache la verité!* La vie de ce sage beau-pere fut la sureté de Gordien, & ce jeune Empereur soûtenu de ses conseils ne fit rien que de grand & de loüable. Il défit en bataille rangée (1) les Goths, les Sarmates, & les

(1) Goths. Les Auteurs ont parlé fort diversement de leur origine. Les uns les ont appellez Getes, & les autres Daces. Jornandés qui étoit Goth luimême, veut qu'ils soient sortis de la Scandinavie grande Region Septentrionale; & Tacite les met parmi les nations originaires de la Germanie. Cluvier les met aux environs de la Vistule. A cette nation se joignirent les Herules, les Vandales, les Rugiens, & les Bastarnes. S'étant établis dans le païs des Getes, ils se diviserent en Orientaux & en Occidentaux, ceux-là prirent le nom d'Ostrogoths, & ceux-ci de Visigoths.

Allemans qui désoloient la Thrace par leurs courses & par leurs pillages. Il batit les Perses, & leur enleva Antioche, (1) Carres, & (2) Nisibe. Aprés la mort de son beau-pere, Philippe à qui il avoit donné la place de Misithée, le fit assassiner la 5. année de son Empire. (*Ce jeune Prince n'étoit alors âgé que de vingt-deux ans.*)

An de J. C. 242.

MARC JULES PHILIPPE, & JULES SATURNIN PHILIPPE son fils.

An de J. C. 245.

LEs Philippes pere & fils étoient (3) Arabes. S'étant saisis de l'Empire qu'ils avoient arraché à leur prédecesseur avec

(1) Carres ville de Mesopotamie, bâtie par les Parthes, & celebre par la défaite de Crassus, est à present une ville du Diarbek avec titre d'Archevêché, à 40. milles d'Edesse, & à 60. milles de l'Euphrate vers l'Orient. On la nomme Harran. Cette pauvre ville aprés avoir été fort maltraitée par les Tartares est toûjours allée en déperissant, & n'a plus aujourd'hui qu'un petit nombre d'habitans.

(2) Nisibe autrefois une des principales villes de Mesopotamie, au pied du Mont Masius qui fait partie du Mont Taurus, est encore connuë sous le nom de Nesibin qui est une grande ville du Diarbek, avec titre d'Archevêché à trois journées de Mosul vers le couchant d'été, & à 35. milles du Tigre.

(3) Marc Jules Philippe étoit de Bassora ville de l'Arabie Petrée, & ne se fut pas plûtôt défait de

la vie, ils célebrerent le premier millenaire de la fondation de Rome avec tout l'appareil des jeux & des spectacles. Plusieurs Historiens veulent qu'ils ayent été les premiers Empereurs Romains qui ayent (1) embrassé la Religion Chrétienne. Comme ils s'étoient fait un chemin au trône par un crime, ils (2) en furent precipitez par un autre crime, & Décius les fit perir la cinquiéme année de leur Empire.

CNEIUS MESSIUS DECIUS.

DEcius, originaire de (3) la Basse Pannonie, fut élevé à l'Empire par les soldats. Ce Prince barbare qui avoit déja trempé ses mains dans le sang des Philip- An de J. C. 249.

l'Empereur Gordien, qu'il eut l'impudence d'écrire au Senat, que ce jeune Prince étoit mort de maladie.

(1) Joseph Scaliger a démontré la fausseté de l'opinion de ceux qui prétendent que Philippe ait été le premier Empereur Chrétien; & Baronius remarque fort bien que ce qui est dans Eusebe sur cet article doit être entendu d'un autre Philippe que l'Empereur Marc Jules Philippe avoit envoyé Préfet en Egypte.

(2) Philippe le Pere fut tué à Verone, & Jules Saturnin son fils fut aussi tué à Rome par les Soldats mutinez.

(3) La Basse Pannonie contenoit la Bosnie, l'Esclavonie, & cette partie de la Hongrie qui est renfermée entre le Danube, le Raab, & la Drave.

pes, fut extrêmement alteré de celui des Chrétiens, qu'il fit couler dans toutes les Provinces de l'Empire mais la 2e. année de sonRegne(*& la 50. de son âge*)ayant étédéfait par les Goths, il fut noyé dans(1)un marais qui se trouva devant lui commeil s'enfuyoit.

Ans de J. C. 250. ou 251.

(2) Porphyre disciple de (3) Plotin,

(1) Son corps ne se put même trouver aprés sa mort. Son fils fut tué d'un coup de fléche dans le même combat qui fut sanglant & opiniâtre, selon la plûpart des historiens. Déce le pere ou pour vanger la mort de son fils, ou pour finir le regret sensible qu'il eut de sa perte poussa son cheval dans le marais où il se noya.

(2) Porphyre natif de la ville de Tyr., Philosophe Péripateticien, renonça au culte de Jesus-Christ pour retourner au culte des Idoles. C'étoit un homme d'un esprit tres subtil & trés pénetrant; mais d'une hardiesse qui alloit jusqu'à l'impudence. Il étoit fort entêté des réveries de Pythagore & de Platon. Un de ses principaux ouvrages est son livre des Catégories. Julien l'Apôstat fut son disciple pour la Philosophie.

(3) Plotin, que l'on peut appeller le restaurateur de la Philosophie Platonicienne, & dans qui l'esprit de Platon sembloit être passé, fut disciple d'Ammonius qui avoit joint le Christianisme à la Philosophie. Plotin avoit demeuré dans son école l'espace de douze ans. Il vint à Rome la premiere année du Regne de l'Empereur Philippe, où il fit profession de la Philosophie & de la Magie tout ensemble. Quoyqu'il fût Payen, il eut entre ses écoliers des Chrétiens aussi-bien que des Idoâtres. Porphyre même dit dans la vie de Plotin que ce Philosophe écrivit contre les Gnostiques.

(1) & Herodien célebre Historien vécurent dans ce même tems.

C. VIBIUS TREBONIANUS GAL. & VIBIUS VOLUSIANUS.

Gallus, & Volusien son fils furent élevez à la dignité d'Empereurs par les soldats : mais deux ans aprés ils furent massacrez par les mêmes soldats, comme ils marchoient contre Emilien Gouverneur de la Mœsie, qui avoit excité des troubles, & qui aspiroit à l'Empire. (Gallus avoit 46. ans lorsqu'il fut tué.) An de J. C. 251.

CAIUS JULIUS ÆMILIANUS.

Æmilien qui étoit originaire de (2) Mauritanie, (& d'une naissance obscure,) comme si la destinée de l'Empire de- An de J. C. 253.

(1) Herodien étoit d'Alexandrie, fils d'un Rhéteur nommé Apollonius. Il suivit la profession de son pere. Il exerça aussi differentes Charges, ausquelles il dit lui-même qu'il fut employé par le Prince & par l'Etat. Il a écrit en Grec l'histoire de quatorze Empereurs depuis Marc Aurele jusqu'à Maxime & Balbin par lesquels finit son histoire. Cet Auteur a toujours passé pour un Ecrivain judicieux, fidele, agréable, & fleuri.

(2) Partie Occidentale de la Barbarie, en Afrique, qui comprend les Royaumes de Tremisen, de Tenés, d'Alger, de Bugie, de Fez, & de Maroc.

mandoit que chaque Païs barbare donnât un Empereur aux Romains, perdit l'Empire avec la vie au bout de trois mois (*à Terni ville d'Ombrie.*) Il ne pouvoit acheter plus cher la possession d'un bien qu'il conserva si peu de tems.

PUBLIUS LICINIUS VALERIEN, & PUB. LICINIUS GALLIEN.

An de J.C. 254.

Valerien étoit âgé de soixante & dix ans lorsqu'il fut declaré Auguste par le Senat, avec son fils Gallien. Son Empire fut tres funeste aux Chrétiens. Il en perit un tres grand nombre par l'horreur des supplices : entre lesquels on remarque saint (1) Cyprien Evêque de Carthage, &

(1) S. Cyprien étoit d'une naissance illustre. Il avoit enseigné la Rhétorique avant que de se faire Chrétien. Il soutint & défendit avec trop d'opiniâtreté contre le Pape Estienne la coûtume de rebatiser les Heretiques qui quittoient leurs erreurs. Cette coûtume avoit été introduite par les Evêques de l'Asie. Le Pape de son côté ne se défendit pas avec moins de chaleur. Mais ces disputes qui furent poussées avec un peu trop d'aigreur n'empêcherent pas S. Cyprien de reconnoître la primauté du Siege Romain. Le Martyre que souffrit depuis ce grand Evêque pour la verité de la foy de Jesus-Christ effaça par son sang le défaut de charité qu'il avoit pu faire paroître dans ces contestations. Les ouvrages que nous avons de ce saint Docteur montrent assez son esprit, son éloquence, & son zele.

le Pape Sixte II. dont l'exemple alluma dans le cœur de (1) Laurent son Diacre le desir ardent de souffrir le martyre. Le sang de tant de Chrétiens fut comme une voix qui demandoit vengeance au Ciel. En effet Valerien ayant porté ses armes contre Sapor Roy des Perses, fut vaincu, & fait prisonnier dans cette guerre, & passa le reste de ses jours dans une affreuse & longue captivité (aprés avoir regné sept ans) Ce Roy barbare enyvré des faveurs trop constantes de la fortune, (2) mettoit le pied sur le dos de ce malheureux Empereur toutes les fois qu'il vouloit monter à cheval. Tant il est vrai que la majesté même du trône n'est pas hors des insultes de la raillerie la plus outrageante !

An de J. C. 258.

An de J. C. 261.

Gallien profitant des malheurs de son

(1) S. Laurent Espagnol de naissance, & le disciple fidele du Pape S. Sixte, souffrit le martyre trois jours aprés ce cher Maître qui lui avoit prédit qu'il remporteroit aussi la couronne du martyre. Il distribua auparavant aux pauvres tous les biens de l'Eglise dont il étoit dépositaire comme Diacre de l'Eglise de Rome. Aprés avoir souffert les plus cruels tourmens, il expira sur un lit de fer fait en maniere de gril, où ce Saint fut brûlé vif à petit feu.

(2) Aprés sa mort les Perses l'écorcherent pour faire servir sa peau de monument à leur victoire. Agathias Historien Grec prétend même que Sapor avoit fait écorcher tout vif ce malheureux Empereur.

pere, fit cesser les persecutions contre les Chrétiens, & rendit la paix à l'Eglise. Il parut insensible à la disgrace de son pere, & n'en parut touché qu'aprés avoir recu la nouvelle de sa mort. Alors il fit mettre au rang des Dieux ce même Prince, qu'il avoit eu la lâcheté de laisser dans un état qui le reduisoit sous les pieds des hommes. Cependant la mollesse de cet Empereur qui étoit comme abîmé dans le luxe & dans les délices, inspira à ses Generaux la hardiesse de former de nouveaux desseins, & aux nations Barbares la licence de désoler l'Empire, qui étant attaqué de tous côtez avec des efforts incroyables, recut enfin de tres violentes secousses. Les Tyrans

Ans de J. C. 262. 263.

se rendirent maîtres de l'Illyrie, de l'Egypte, & de l'Afrique. Les Germains se jetterent dans l'Espagne, & les Allemans

(1) Le nom d'*Allemans* ne se trouve point en aucun Auteur. Avant l'Empire de Caracalla, qui aïant remporté quelques legeres victoires sur ces Peuples, en prit le nom d'Allemannique. Quoyqu'ils fissent partie de la Grande Germanie, les Historiens de ce tems-là les distinguent des Germains. Ces peuples étoient renfermez entre le Danube, le Rhin, & le Mein. Ces deux mots *all* & *Man*, qui signifient en Langue du Païs *tout* & *homme*, marquent assez leur origine qu'on attribuë à des Gens de guerre ramassez de tous les Cantons des Suëves. Ainsi l'Allemagne proprement dite, étoit une Région des grands Peuples *Istavones* dans l'ancienne Germanie, & c'est au-

aprés

aprés avoir entierement ravagé les Gaules firent une irruption en Italie. La Dace Province qui est au de-là du Danube, & que Trajan avoit reduite sous l'obéïssance des Romains, fut perduë sans ressource, & pour toujours. La Grece, la Macedoine, le Pont, & l'Asie furent saccagées par les Goths : les Sarmates, & les (1) Quades porterent la terreur & la consternation dans la Pannonie : les Parthes enleverent la Mesopotamie, & tenterent la conquête de la Syrie. Pendant que l'Empereur voyoit la désolation de ses Etats sans émotion, plusieurs particuliers s'érigerent en Tyrans. Posthume ayant pris de lui-même la pourpre Imperiale dans les Gaules, alla remettre le calme dans les Provinces désolées. (2) Odenat

An de J. C. 263.

An de J. C. 264.

jourd'hui partie du Cercle Electoral du Rhin, & des Cercles de Franconie, de Soüabe, & d'Autriche.

(1) Les Quades ont fait partie des anciens peuples *Hermiones* dans la Germanie. C'est aujourd'hui la partie Septentrionale de l'Archiduché d'Autriche, le Marquisat de Moravie, & partie du Royaume de Hongrie au Nord-Oüest.

(2) Odenat Roy de Palmyre (*ville ancienne de Syrie sur les frontieres de l'Arabie deserte, & dont Salomon est le fondateur*) prit les armes en faveur de Gallien contre Macrien qui s'étoit soulevé dans l'Orient. Ce Prince mérita d'être associé à l'Empire. Il perit en faisant la guerre; mais sa femme Zenobie s'empara de l'Empire en Orient aprés la mort de son mari. C'étoit une Princesse également

sauva l'Orient par la défense de la Syrie, & par la Conquête de la Mésopotamie qu'il arracha des mains des Perses. Il en-
An de J. C. 264. voya à Gallien plusieurs Satrapes enchaînez comme pour lui reprocher cette molle indolence à laquelle il s'étoit livré. Mais ce lâche Prince n'eut pas honte de triompher de ces ennemis à la défaite desquels il n'avoit aucune part. Enfin la nouvelle (1) des trente Tyrans qui s'étoient élevez en differentes Provinces le tira de cette profonde léthargie où la mollesse l'avoit jetté. Comme il marchoit contre le Tyran Aureole, celui-ci le fit assassiner à Milan. Il
An de J. C. 269. régna en tout 15 (2) ans (*& il en avoit cin-*

belle, sçavante, & habile dans le métier des armes: Elle marchoit avec son mari à la tête des armées qu'elle commanda aprés la mort d'Odenat.

(1) J'ay cru qu'il ne seroit pas inutile de mettre ici les noms des trente Tyrans. Les voici tels que l'histoire nous les a conservez. Odenat, Herode, ou Herodien son fils, Aurelius ou Aureole, Macrien, Macrien son fils, Quietus, Balista, Valens Pison, Æmilien, Posthume, Posthume son fils, Regilien, Saturnin, Trebellius, Celsus Censorin, Herennien fils d'Odenat, Timolaüs fils d'Odenat, Vabalath fils d'Odenat, Mæonius cousin d'Odenat, Lollien, Ælien, Victorin, Victorin son fils, Marius, Tetricus, Tetricus son fils, Victoria, Victorina, ou Vitruvia, Zenobie.

(2) Sept ans Collegue de son pere, & huit ans tout seul.

quante lors qu'il fut maßacré avec son frere Valerien, & son fils Gallienus Saloninus.)

M. FLAVIUS CLAUDIUS II.

CLaudius (*né en Dalmatie*) ayant été declaré Empereur par le choix du Senat, remplit parfaitement un si grand nom par sa vertu, & par la gloire de ses actions. Le Senat s'étant assemblé sur les affaires de la guerre, ce Prince conclut qu'il falloit travailler à reduire les Barbares, (*Ces Barbares étoient les Goths, les Sarmates, les Scythes & tous leurs voisins qui s'étoient alliez pour désoler l'Empire Romain*,) avant que de penser à l'oppression des Tyrans : que les premiers étoient les ennemis de l'Etat, & que ceux-ci l'étoient du Prince. Il fit un carnage terrible des Goths qui mettoient tout à feu & à sang dans l'Illyrie, & dans la Macedoine. On dit qu'en plusieurs rencontres ces Barbares (1) perdirent trois cens vingt mille hommes, & que deux mille de leurs vaisseaux (*avec lesquels ils avoient passé la Mer Noire*) furent coulez à fonds. La défaite entiere de ces brigans fut suivie de celle d'Aureole, & des autres Tyrans qu'il

An de J. C. 269.

An de J. C. 270.

(1) La faim & la peste acheverent d'exterminer ce qui restoit de ces Barbares, vers la Province d'Hemimont en Thrace, où le débris de leur armée s'étoit sauvé.

fit perir avec autant de bonheur que de courage. Mais la (1) mort enleva cet Empereur dans la seconde année de (2) son Regne,

LUCIUS DOMITIUS AURELIEN.

An de J. C. 271.

Aurelien (3) né dans la Dace ou dans la Mœsie, ayant défait les Goths en trois batailles differentes à Plaisance, (4) à (5) Fano, & à Pavie, sauva trois fois l'Italie des cruautez de ces barbares. Aprés la défaite des Goths, il marcha contre les Tyrans. Il vainquit le Tyran Tetricus dans

(1) Il mourut à Sirmium h. Sirmisch, ville de la basse Hongrie, de la même maladie contagieuse, qui avoit emporté le reste des Goths.

(2) Quintillus frere de Claude se saisit de l'Empire, & ne le garda que quinze jours ; les mêmes soldats qui l'avoient porté sur le trône, l'assassinerent, pour y placer Aurelien.

(3) Aurelien étoit homme de basse naissance ; mais d'un grand mérite, si l'on excepte sa cruauté.

(4) Plaisance ville de la Gaule en de-çà du Pô (*qui est à present la Lombardie*) est Capitale du Duché de Plaisance qui appartient au Duc de Parme depuis 1540, & a un Evêché suffragant de Boulogne. Cette ville est belle & peuplée, avec une bonne citadelle. Elle n'est éloignée du Pô que d'un mille.

(5) Fano ville de l'Ombrie dans l'état de l'Eglise avec évêché, est enclavée dans le Duché d'Urbin, mais n'est point de sa dépendance. Elle est assez peuplée, & bâtie sur le bord du Golfe de Venise.

la Gaule, (*prés de Châlons sur Marne*,) & le contraignit de se rendre à discretion. Il défit Zenobie Princesse qui s'étoit élevée par son courage au dessus de la foiblesse de son sexe, & qui s'étoit emparée de l'Orient aprés la mort d'Odenat son mari, & il la (1) mena en triomphe (*conjointement avec Tetricus.*) Il accrut l'enceinte de Rome du Champ de Mars, & la ferma de bonnes murailles. Mais il ternit tout l'éclat de ses victoires & de ses triomphes par le luxe auquel il s'abandonna durant la paix, & par ses cruautez. Il se soüilla du sang des Chrétiens, qu'il répandit avec une extrême barbarie; & il fut assassiné lui-même (*entre Byzance & Heraclée*) par ses propres amis, & par la trahison d'un de ses (2) domestiques la cinquiéme année de son regne (*& la 75. de son âge.*)

An de J. C. 274.

An de J. C. 275.

Saint Gregoire (3) Thaumaturge,

(1) Aprés qu'Aurelien eut fait servir ces illustres captifs à sa vanité, il donna le Gouvernement de la Lucanie à Tetricus, & Zenobie passa le reste de ses jours à Rome, où elle laissa une posterité que S. Jerôme appelle la famille Zénobienne.

(2) Ce traître fut Mnesthée Secretaire de ses commandemens, qui se croyant en peril & se voyant menacé de la colere d'Aurelien, prévint cet Empereur, se mit à la tête d'une conjuration, & tua son maître entre les villes de Byzance & d'Héraclée.

(3) S. Gregoire auparavant nommé Théodore,

& Denis (1) Evêque d'Alexandrie vécurent en grande reputation sous cet Empereur.

M. AUREL. ou CLAUDE TACITE.

Tacite (2) fut élevé à l'Empire par le Senat. Ce nouveau Prince fut venerable par sa vertu & par sa moderation.
An de J. C. 276. Il ne porta point d'autres (3) habits étant

& surnommé Thaumaturge, c'est-à dire faiseur de miracles, étoit de la ville de Néocesarée dans la Province du Pont, né de parens nobles, & riches, mais Idolâtres. Il se fit Chrétien aprés la mort de son pere, devint disciple du fameux Origene, & fut élevé sur le siege Episcopal de Néocesarée sa patrie. Il mourut, comme on le croit, sur la fin de l'an 270.

(1) S. Denis surnommé le Grand, étoit né de parens Gentils & qualifiez dans le monde. Dieu lui ayant fait connoître la verité, il reçut le Baptême des mains de Démetrius Evêque d'Alexandrie. Il se rendit le disciple du grand Origene, fut lui-même un de ses successeurs dans l'Ecole d'Alexandrie, & fut enfin élevé sur le siege Episcopal de cette ville. Il souffrit beaucoup pour la verité de la foy & la gloire du nom de J. C. Il mourut la 17. année de son Episcopat & la 12. de l'Empire de Gallien.

(2) Il étoit de la famille de Tacite l'Historien, & fils d'Annius Chevalier Romain qui avoit été Sénateur & Consul. Aprés la mort d'Aurelien il y eut un interregne de sept mois, le Senat, & l'armée se déferant réciproquement la gloire de créer un Empereur.

(3) *Togis & Tunicis. Toga* Toge, étoit une robe longue

Empereur, que ceux qu'il portoit n'étant que simple particulier. Il défendit à l'Imperatrice sa femme l'usage des pierreries, de l'or, & des habits ornez de bandes semées de pourpre d'or. Il ne voulut point associer ses fils & Florien son frere à l'Empire, persuadé que la plus grande gloire du Prince consistoit à aimer plus la République, que ses proches. Il mourut (1) aprés un Regne de six mois.

MARC. ANNIUS FLORIEN.

Florien frere de Tacite n'attendit pas le choix du Senat, & s'empara de l'Empire comme par droit de succession. Mais la crainte qu'il eut de tomber entre les mains de (2) Probus son rival à l'Empire, l'obligea de prévenir la colere de son ennemi par une (3) mort volon-

An de J. C. 276.

& blanche que les Romains portoient en tems de paix. *Tunica* Tunique, étoit un vêtement sans manches que les Romains portoient dessous la Toge. Elle leur servoit de chemise..

(1) Etant tombé malade à Tarse ville de Cilicie: ou, selon d'autres, il périt dans une sedition avec un parent à qui il avoit donné le commandement de l'armée, & qui étoit devenu odieux par ses violences.

(2) Que la plus grande partie de l'armée avoit nommé Empereur.

(3) Florien se coupa les veines deux mois aprés son élevation.

taire. Ainsi son élevation ne fit que précipiter le cours de sa vie, & son Regne fut encore plus court que celui de son frere.

M. AURELIUS PROBUS.

An de J. C. 277. PRobus Prince également illustre dans la guerre & dans la paix, fut choisi pour remplir le trône de l'Empire vacant par la mort de Florien, quoyqu'il fût (1) originaire de Dalmatie, & fils de païsan : tant son merite & sa probité lui avoient acquis de considération dans tous les esprits! Il fut forcé par les Soldats à recevoir l'Empire ; & il ne cessoit de dire à l'armée qui venoit lui offrir la pourpre : ***Compagnons, il n'est avantageux ni pour vous ni pour moy, que je sois vôtre maître ; car je ne sçaurois vous flater.*** Il (2) reconquit les Gaules sur les Allemans, & retira l'Illyrie des mains des Sarmates. Il pacifia la Thrace par la défaite des Goths

Ans de J. C. 278. 279. & 280.

(1) Il étoit de Sirmium, ou Sirmisch ville de la Pannonie inferieure prés de l'embouchure de la Save dans le Danube.

(2) Il gagna plus de soixante villes sur les Allemans ; défit plus de quatre cens mille de ces mutins ; chassa le reste au de-là du Nekre & de l'Elbe ; & portoit ses armes plus avant, quand neuf de leurs Rois allerent se jetter à ses pieds pour lui demander la paix qu'il leur accorda.

dont il tailla une partie en pieces & réçut l'autre à discretion. Il attaqua Varanés second, Roy de Perses, le vainquit, le reduisit à la necessité de demander la paix, & calma l'Asie par cette victoire. Aprés tous ces avantages il fit esperer à l'Empire avec une confiance hardie, qu'il rétabliroit si bien le calme par toute la terre, que dans peu de tems on n'auroit plus besoin de gens de guerre. Mais aprés avoir abbatus tous les ennemis de l'Empire, il fut massacré (*dans la ville de Sirmium*) par ses propres Soldats, qui ne vouloient point se soûmettre au joug de la discipline militaire dans un tems de paix. Sa mort qui arriva la 6e. année de son Regne, est une importante leçon pour apprendre aux Generaux d'armée la difficulté qu'il y a d'accorder la réputation d'une grande probité avec la seureté de sa personne parmi une soldatesque effrénée.

Ans de J. C. 281. 282.

An de J. C. 282.



M. AURELIUS CARUS, M. AUREL. NUMERIEN, & M. AUREL. CARINUS.

An de J. C. 282.

CArus étoit natif de (1) Rome, & tiroit son origine de l'Illyrie du côté de ses parens. Ce Prince fut extrêmement cheri de ses sujets, & son nom seroit encore passé à la posterité avec plus de lustre & de gloire, s'il n'eût point associé son fils Carinus à l'Empire. Etant obligé d'achever l'expedition que Probus avoit entreprise contre les Perses, il laissa en son absence les affaires de l'Occident entre les mains de Carinus. Aprés avoir défait les Perses, il leur enleva sa ville de Seleucie, & toute la Mesopotamie; & ayant pénetré jusqu'au (2) Tigre, pendant que

An de J. C. 283.

(1) Les meilleurs Auteurs disent qu'il étoit né à Narbonne ville de la Viennoise seconde dans les Gaules, & qu'il étoit originaire de Narenta en Dalmatie.

(2) Le Tigre fleuve d'Asie celebre & rapide, a ses sources dans les Monts Gordiens aujourd'hui Monts Ararath, & Mingol dans l'Armenie Majeure, au dessus d'un Lac qu'il traverse. Delà prenant son cours vers le Midi, & separant le Diarbeck de l'Assyrie il arrose les villes de Caramit ou Diarbekir, de Gezire, & de Mosul; & grossi des eaux de plusieurs rivieres, il traverse l'Yeracx, se joint à l'Eu-

tout lui cedoit, le Ciel l'arrêta par un (1) coup de foudre la seconde année de son Regne. Carus étant mort en Orient, ses deux fils Carinus & Numerien lui succederent à l'Empire. An de J. C. 284.

Numerien jeune Prince d'un naturel admirable prit la qualité d'Empereur en Orient, où il avoit accompagné son pere dans son expedition contre les Perses. Touché sensiblement de la mort de son pere, (2) jusqu'à en devenir malade, il fut assassiné peu de tems aprés par la trahison d'Aper son beau-pere qui vouloit se faire un chemin au trône par ce meurtre.

Carinus tint toujours bon dans l'Occident, où il avoit commencé de régner du vivant de son pere; mais il se rendit dé- An de J. C. 284.

frate à Gorno, 45. lieües au dessous de Bagdad; puis ayant coulé ensemble 15. lieües sous le nom de Sckhat-el-Arab ou fleuve des Arabes, il se décharge dans le Golfe Persique par deux grandes embouchures vingt lieües au dessous de la ville de Balsora qui en est éloignée d'une demie lieüe.

(1) Comme cet Empereur se préparoit à pousser ses conquêtes plus avant, & qu'il s'étoit mis en chemin pour cet effet, il survint un si grand orage mêlé d'éclairs & de tonnerres, que plusieurs en moururent de frayeur; Carus même fut trouvé mort dans sa tente, frappé du foudre, comme la plûpart des Auteurs ont écrit.

(2) Numerien perdit presque la vie à force de pleurer la mort de Carus son pere.

teſtable par ſes cruautez & par ſes débauches, & laiſſa dans l'Illyrie, dans la Gaule, & dans l'Italie des traces infames de ſes déſordres, & de ſes crimes, qu'il pouſſa à un tel excés que Carus entendant parler de la vie debordée de ce fils, s'écria : *Il n'eſt pas de moy.* Enfin cet infame Empereur (1) perit de la main du Colonel de ſes Gardes dont il avoit corrompu la femme, & porta la peine de ſes infamies la troiſiéme année de ſon Régne, (*ſi l'on compte le temps qu'il partagea l'autorité avec ſon pere.*)

C. AURELE VALERE DIOCLETIEN, & M. AURELE VALERE MAXIMIEN.

An de J. C. 285.

Diocletien accepta la pourpre qui lui fut offerte par l'armée. Il étoit de (2) Dalmatie, fort cruel, & d'un orgueil inſuportable. Enflé de ſes proſperitez, il

(1) Carinus s'étant mis en chemin pour donner bataille à Dioclétien, qui avoit été proclamé Empereur par l'armée d'Orient, il y eut pluſieurs combats fort opiniâtres de part & d'autre. Le dernier qui fut donné prés de *Murſia* aujourd'hui Eſſek, ville de la baſſe Pannonie, luy fut ſi funeſte, qu'il y demeura ſur la place.

(2) Dioclétien étoit d'une naiſſance fort obſcure ; car on tient qu'il étoit affranchi d'un Senateur,

fit couvrir ses habits, & même ses souliez, d'or, de perles, & de pierreries; & peu content de l'éclat des honneurs dont il étoit environné, il se remplit tellement des sentimens de sa grandeur, qu'il exigea des honneurs divins. Il excita par toute la terre la plus furieuse persecution qui se soit jamais élevée contre les Chrétiens; & les suites en furent si sanglantes, qu'il sembloit que tout l'enfer se fût déchaîné contre l'Eglise, & fit ses derniers efforts pour éteindre le nom Chrétien.

An de J. C. 285.

Sous ce Regne le Pape Caïus, qui avoit établi les sept Ordres, qui sont comme les degrez pour parvenir à l'Episcopat, remporta la couronne du martyre (*l'an treizième de son Pontificat.*) Le Pape Marcellin ardent & zelé défenseur de la Religion qu'il avoit eu la foiblesse d'abandonner par la crainte des tourmens, effaça son opprobre dans son sang, (*& finit la huitième année de son Pontificat par un glorieux martyre.*) Dans ce même tems Marc & Marcellien, freres d'une naissance illustre dans Rome, Cosme & Damien aussi freres, Antime Evêque de (1) Nicomédie, Euthyme,

An de J. C. 296.

An de J. C. 304.

(1) Nicomédie ville de Bithynie dans l'Asie Mineure, autrefois tres florissante, n'est plus qu'une ville ruinée & deserte, qui est entre Constantinople au Couchant, & Nicée au Levant. Elle est si-

Vincent, Sebaſtien, Agnés, Luce, & une infinité d'autres obtinrent la Palme du martyre. La fureur de cette même perſecution fit périr la Legion Thébaine, qui étoit toute composée de ſoldats Chrétiens, qui eurent le bonheur de répandre leur ſang pour Jeſus-Chriſt. Enfin les tourmens emporterent un nombre ſi incroyable de Chrétiens, qu'en une ſeule nuit de Noël 17. milles Chrétiens enfermez dans une Eglise y furent conſumez par les flammes.

An de J. C. 297.

An de J. C. 301.

En Egypte il y eut cent quarante quatre mille ſept cens Martyrs ; & c'eſt de ce tems qu'a commencé le poque des Cophtes, des Egyptiens ou des Martyrs, autrement l'époque de la perſecution, ou l'ère de Diocletien

Le ſeul exemple de modération que donna Dioclétien, c'eſt que dans un ſoulevement de pluſieurs Provinces, il aſſocia à l'Empire Maximien Herculius, & créa (1)Ceſars, (2)Conſtantius Chlorus, & Galerius (3)Maximien.

Maximien Herculius ayant eu pour ſa part l'Empire d'Occident, réprima les

tuée proche de la Propontide, ou mer de Marmara, & du Golfe de Nicomédie, & conſerve encore le titre d'Archevêché.

(1) Le titre de Ceſar étoit la ſeconde dignité & le plus proche dégré pour parvenir à l'Empire.

(2) Petit fils de l'Empereur Claude ſecond du nom, à cauſe de ſa mere Claudia fille de cet Empereur.

(3) Né dans la Dace prés de Sardique, & ſurnommé l'Armentaire à cauſe des bœufs qu'il avoit gardez en ſa jeuneſſe.

mouvemens de la Gaule, & remit le calme dans l'Afrique. Galerius de son côté remporta de grands avantages sur les (1) Perses, & Constantius défit dans les Gaules plus de soixante mille Allemans. Dioclétien reprit Alexandrie (2) sur le Tyran (3) Achilleus qu'il vainquit en bataille rangée. Tout glorieux de cette expedition il retourna à Rome, & triompha des Perses avec Maximien Herculius son Collegue. Narsés Roy des Perses suivit le char des Vainqueurs accompagné de ses femmes & de ses enfans. Mais voici une action des plus mémorables que l'histoire nous fournisse. Dioclétien aprés avoir gouverné l'Empire pendant vingt années, (4) abdiqua la puissance souveraine avec Maximien Herculius son Collegue (qui

An de J. C. 301.

An de J. C. 294.

An de J. C. 301. ou 302. Selon Baronius, quoique quelques Chronologistes mettent ce triomphe en 297.

An de J. C. 304.

(1) La victoire que Galerius gagna sur les Perses fut si considerable, qu'il prit leur Roy Narsés, avec ses enfans, ses sœurs, & ses femmes, & ruïna ses forteresses les plus importantes.

(2) Aprés un siege de huit mois, & par la prise de cette ville toute l'Egypte rentra dans le devoir.

(3) Dioclétien fut huit ans à venir à bout de L. Epidius Achilleus qui s'étoit fait nommer Empereur dans l'Egypte; & il le força dans Alexandrie où il le fit donner aux lions en proye.

(4) L'abdication de Dioclétien fut volontaire: pour Maximien, sa démission vint moins de sa volonté, que de l'autorité de son Collegue.

avoit regné 18. *ans.*) L'ennui & l'embarras des affaires, ou plûtôt les progrés étonnans de la Religion Chrétienne, lui firent prendre cette résolution. Mais ils ne demeurerent pas tous deux également fermes dans une si genereuse entreprise. Maximien ayant changé d'avis fit peu de tems aprés quelques tentatives pour remonter sur le trône; mais comme il dressoit des embuches à Constantin, il fut découvert, & tué à Marseille par l'ordre de cet Empereur. Dioclétien s'étant retiré à (1) Salone ville de Dalmatie, y passa le reste de ses jours dans l'occupation tranquille du Jardinage. Les sollicitations vives & pressantes de Maximien qui le rappelloit au trône, ne purent jamais le détourner de cette vie paisible, persuadé que les plaisirs innocens de la campagne sont infiniment preférables à tout l'éclat d'une couronne. Aprés avoir joui dix ans des douceurs d'une si charmante retraite, une

An de J. C. 308.

(1) Salone ville de Dalmatie, étoit autrefois grande, bien peuplée, & Episcopale: mais elle fut entierement détruite par les Slaves, & ne fait plus voir que des masures, prés desquelles on a bâti un petit château nommé *Salona*, à l'embouchure d'un fleuve du même nom qui se jette dans la Mediterranée; à cinq milles de la ville de Spalatro, qui a été bâtie de ses ruines.

lettre pleine de menaces que l'Empereur Constantin lui écrivit, vint troubler malheureusement le repos de sa solitude. Ainsi craignant le ressentiment de l'Empereur qui l'accusoit d'avoir favorisé le parti de Maxence fils de Maximien Auguste, il prévint la vengeance des hommes par le poison, (*étant âgé de* 73. *ans, ou selon quelques, Auteurs de* 68.) & alla dans les enfers pour y souffrir les peines éternelles duës au plus cruel persécuteur de l'Eglise. An de J. C. 313.

Ce siécle ne fut pas seulement fécond en Martyrs, mais il produisit aussi un grand nombre d'Historiens. Ceux qui se firent le plus remarquer furent (1) Jules Capitolin, Ælius Lampridius, Flavius Vopiscus, & Trebellius Pollion.

FLAVIUS VALERIUS CONSTANTIUS, surnommé CHLORUS, ou le PALE, & GALERIUS MAXIMIEN.

L'Empire d'Occident étoit alors gouverné par Flavius Constantius, & celui An de J. C. 304.

(1) Ces Historiens sont ordinairement nommez Auteurs de l'Histoire Auguste, ou des Empereurs, *Historiæ Augustæ scriptores.* On en compte six, & ainsi il faut ajoûter à ceux qui sont ici marquez, Ælius Spartianus, & Vulcatius Gallicanus.

d'Orient par Galerius Maximien. Ces deux Princes furent d'un caractere bien opposé : aussi leur sort fut-il fort different.

Galerius homme cruel & brutal se déchaîna avec la derniere fureur contre les Chrétiens dans tout l'Orient, & principalement dans la ville d'Alexandrie. Mais Dieu arrêta le cours de ses barbaries par une vengeance éclatante. (1) Il fut frappé d'une sale & cruelle maladie, qui lui rongea jusqu'aux parties naturelles, & le fit miserablement mourir de pouriture.

An de J. C. 311.

Licinius (2), & C. Valere Maximin qui étoit neveu de Galerius Maximien du côté de sa sœur, ayant été créez Cesars par Galerius avant sa mort, gouvernerent l'Empire d'Orient. Ces deux Princes ne vécurent pas long-tems en bonne intelligence.

(1) Galerius tourmenté des douleurs affreuses de cette maladie, revoqua les Edits cruels qu'il avoit publiez contre les Chrétiens, & mourut de la mort dont Antiochus persécuteur des Juifs avoit été autrefois puni, avec une penitence aussi fausse que l'avoit été celle de ce Prince.

(2) Licinius ne fut créé Cesar qu'aprés la mort de Severe qui étoit neveu de Galerius, & qui avoit été declaré par son oncle son successeur à l'Empire avec Maximin. Severe ayant été tué par le Tyran Maxence au sortir de la ville de Ravenne où il s'étoit enfermé aprés la perte d'une bataille qu'il avoit donnée à ce Tyran, Licinius fut choisi pour remplir la place de Severe.

Maximin qui égala les cruautez que son oncle avoit exercées contre les Chrétiens perdit une bataille contre Licinius, & fut emporté de la même maladie que Galerius vers les commencemens du Regne de Constantin (*à Tarse en Cilicie, où il avoit été contraint de se sauver.*) An de J. C. 313.

Quelques Auteurs raportent que Ste Catherine Vierge d'Alexandrie endura le martyre sous cet Empereur. Cette opinion a plus de vrai-semblance, que celle qui met son martyre sous Maxence. Car c'est un fait constant que Maxence n'exerça sa tyrannie qu'à Rome, & Maximin dans l'Orient, & sur tout dans la ville d'Alexandrie.

Constantius Chlorus fut un Prince d'un esprit doux & humain, également cheri du Ciel & des hommes. Il favorisa visiblement le Christianisme, & il donna des marques si sensibles de sa pieté, qu'on pouroit le mettre au nombre des Chrétiens. Une paix perpetuelle dont il jouït pendant son Regne fut le fruit de cette protection qu'il accorda à l'Eglise. Enfin la mort enleva ce bon Prince du monde, la seiziéme année de son Regne (*& la 56. de son âge.*) Il mourut à York ville d'Angleterre, illustre par sa modération, par l'exacte discipline qu'il entretint au milieu de sa cour, plus illustre encore pour avoir An de J. C. 306.

laissé (1) en Constantin son fils un digne heritier de ses vertus.

Pendant que Chlorus faisoit les délices de tout le monde par sa bonté, Maxence qui sembloit avoir honte de ceder en cruauté à Maximin, fit sentir aux Romains les plus cruels efforts de sa rage : il employa les plus affreux supplices contre un tres grand nombre de Chrétiens ; entre lesquels le Pape Marcel ayant été enfermé dans une puante étable, y mourut à la fin de miseres, de tourmens, & de la mauvaise odeur d'un lieu si sale, & si infecté, (*après avoir gouverné le siege Romain cinq ans & deux mois.*)

An de J. C. 304.

(1) Les Historiens ne s'accordent pas sur le lieu de la naissance du Grand Constantin. Les uns le font natif de la Grande-Bretagne. D'autres ont cru qu'il étoit de Tarse en Bithynie ; mais les plus sçavans sont aujourd'hui d'accord qu'il naquit à Naisse en Transylvanie.





HISTOIRE UNIVERSELLE,

Traduite du Latin DU P. TURSELLIN.

LIVRE CINQUIE'ME.

FLAV. VALER. CONSTANTIN, & C. VALER. LICINIANUS LICINIUS.



LAVIUS Constantin le Grand, 34[e] Empereur Romain, ſurpaſſa tous ſes prédéceſſeurs en gloire & en vertu. Son pere Conſtantius Chlorus l'ayant préferé dans ſon Teſtament à ſes autres freres quoy (1) qu'il fût

An de J. C. 306.

(1) Conſtantius l'avoit eu d'Hélene, qui n'étoit que ſa concubine, ſelon l'opinion commune. S Ambroiſe

ſorti d'un autre lit qu'eux, il vint en Italie à la tête d'une armée. Le Tyran Maxence s'étant rendu maître de Rome Capitale de l'Empire, Conſtantin la délivra d'une maniere miraculeuſe des mains de cet uſurpateur. Animé par la vûe d'une croix lumineuſe qui lui parut en l'air, il fit mettre la figure de cette Croix ſur (1) ſes étendarts, & ayant donné bataille à ſon ennemi auprés de Pontemole * il remporta ſur lui une victoire ſignalée. Maxence en paſſant le Tibre dans une barque (2) tomba dans ce fleuve & ſe

An de J. C. 312.

*Ce Pont eſt proche de Rome ſur le Tibre, hors de la porte Flaminie, environ à deux milles de l'entrée de la ville.

dit que c'étoit une ſervante d'étable : d'autres ſoutiennent qu'elle étoit femme legitime de Conſtantius, mais d'une tres-vile naiſſance. Cette difficulté n'eſt point décidée, puiſqu'il ſe trouve même des Auteurs qui la diſent fille de Coël, qui étoit un petit Roy de la Grande-Bretagne.

(1) Le principal étendart de Conſtantin étoit comme une longue lance, qui avoit au bout un bois traverſant, & au deſſous une riche couronne, dans laquelle on voyoit en caracteres grecs les premieres lettres du nom de Jeſus-Chriſt entrelaſſées comme un chiffre. De ce bois qui traverſoit, pendoit un riche voile tout ſemé de pierreries, aux franges duquel paroiſſoient les images de Conſtantin & de ſes enfans à demi-corps en broderie. En quelques médailles de ce Prince, on voit d'autres figures de ce ſigne militaire, avec ces mots, *la gloire de l'armée. la vertu de l'armée, l'union des Soldats.* Cette banniere de Conſtantin étoit proprement nommée le *Labarum.*

(2) D'autres rapportent le fait autrement, & diſent que Maxence voulant ſe ſauver, le pont ſe rompit ſous les fuyars, & que ce Tyran tomba dans le Tibre & s'y noya.

noya. Constantin entra glorieux & triomphant dans Rome qu'il venoit d'affranchir de la tyrannie. On lui dressa un arc (1) de triomphe pour honorer cette victoire, & ce superbe monument se voir encore aujourd'hui auprés de l'Amphithéatre de Titus. On lui érigea aussi une statuë dans la place publique, & cet Empereur étoit representé tenant en sa main l'étendart de la Croix, pour témoigner que tout l'honneur de cette victoire étoit entiérement dû à la Croix de Jesus-Christ. Quelque (2) tems aprés s'étant fait batiser par le

An de J. C. 312.

(1) Cet arc de Triomphe est placé dans la partie Orientale du Mont Palatin prés du Colisée. Il est bâti de marbre, & enrichi de quantité de bas reliefs, & de huit belles statuës qui s'élevent au dessus de cet arc; mais qui n'ont plus de têtes, qui furent enlevéessecretement, (il y a plus de deux siecles) par Laurent deMédicis, selon le rapport de Paul Jove, & transportées à Florence. L'inscription qui se lit au côté droit de cet arc est conçuë en ces termes, *Liberatori urbis:* & celle qui est au côté gauche porte ces mots *Fundatori quietis.*

(2) Le tems du Batême de Constantin fournit un grand sujet de dispute aux Chronologistes. Quelques Auteurs raportent qu'il fut batisé à Nicomedie par Eusebe Evêque de cette ville, & même aprés le Concile de Nicée, & peu de jours avant sa mort; & c'est l'opinion de l'Historien Eusebe, de Saint Jerôme, & des meilleurs Ecrivains Ecclesiastiques. La coûtume de ce tems-là étoit de differer le Batême à l'extremité de la vie, pour obtenir

Pape Silvestre, ensuite d'une vision miraculeuse où les Apôtres saint Pierre & S. Paul lui apparurent, il trouva dans les eaux salutaires du Batême la guérison de la lépre de son ame, & de celle de son corps. Il donna des marques d'un zele si ardent pour l'avancement de la Religion Chrétienne & pour la destruction du Paganisme, qu'il n'est pas aisé de marquer quel fut le plus grand nombre, ou des Temples & des autels des faux Dieux qu'il a renversez, ou des (1) Eglises qu'il a élevées en l'honneur de Jesus-Christ, & des Martyrs.

Licinius que Galerius Maximien avoit désigné Cesar, étoit alors Empereur d'Orient, Prince brutal, & (2) qu'une igno-

une remission assurée de tous les pechez commis durant le cours de la vie; & quelques Empereurs tres pieux sont morts Catéchumenes. L'Eglise a depuis aboli cet usage pour de tres bonnes raisons. Ce que les actes du Pape Silvestre racontent de la lépre de Constantin, de l'apparition de Saint Pierre & de S. Paul, & d'autres circonstances du Batême de cet Empereur, n'est pas exemt du soupçon d'être tout à fait supposé.

(1) Ceux qui seront curieux de sçavoir les grands biens que Constantin fit aux Eglises, en peuvent voir le détail dans le livre qu'Anastase le Bibliothécaire en a composé, & qu'il a justement intitulé de la *Magnificence de Constantin.*

(2) Un homme sans éducation, élevé dans la camrance

rance grossiere rendoit ennemi des sciences, qu'il traitoit de peste publique. Quoyqu'il fût entré dans l'alliance de Constantin dont il avoit épousé la sœur nommée Constantia, il déclara une furieuse guerre aux Chrétiens. Les interêts de la Religion furent plus forts dans le cœur de Constantin que les liaisons du sang. Il fit avertir Licinius d'abandonner une entreprise si impie. Ses conseils n'ayant fait aucune impression sur l'esprit de son beau-frere, il (1) prit les armes contre lui pour une cause si sainte; & l'ayant vaincu il lui ôta (2) l'Empire avec la vie. Cette victoire

An de J. C. 315.

An de J. C. 324.

pagne, & fils d'un Laboureur, ne pouvoit guére avoir que des sentimens aussi bas & aussi contraires au bon sens, à l'humanité, & à la politesse.

(1) Les deux Empereurs vinrent aux mains prés d'Andrinople, & le choc fut si rude que de 150000. hommes de pied, & de 15000. chevaux que Licinius avoit dans son armée, il en demeura trente-sept mille sur la place, & que lui-même eut bien de la peine à se sauver dans Byzance. Dans le même tems son armée navale fut défaite prés de Gallipoli par Crispus César fils aîné de Constantin. Quelque tems aprés il remit en mer une nouvelle flotte pour tâcher d'avoir sa revanche: mais il fut encore vaincu, & même fait prisonnier prés de Chalcedoine.

(2) Constantia obtint d'abord de son frere la vie de son mari, & Constantin se contenta de le reléguer à Thessalonique: mais il le fit depuis mourir

rendit le calme & la paix à toute l'Eglise.

Constantin devenu par cette mort seul maître absolu de l'Empire, (*quelques années aprés*) domta la fureur des Goths, qui commettoient d'étranges desordres dans la Thrace, & remporta sur ces barbares plusieurs grandes victoires sous les auspices de la Croix qu'il avoit fait arborer sur ses étendarts. Une profonde paix ayant succedé à toutes ces guerres, la gloire de ce Prince pénetra jusques dans les Indes, & en fit venir des Ambassadeurs chargez de presens. Il ne travailla pas avec moins d'ardeur à pacifier les troubles de l'Eglise, que ceux de l'Empire. Il employa tous ses soins à remettre l'union entre les Evêques qui étoient partagez sur la doctrine, & fit assembler un Concile à Nicée (1) où se trouverent plus (2) de trois

An de J. C. 332.

An de J. C. 325.

ayant avis qu'il songeoit à de nouveaux remüemens, & qu'il tramoit quelque entreprise secrete avec les Goths ennemis de Constantin & de l'Empire.

(1) Aujourd'hui Isnich, ville de Bithynie dans la Natolie, où l'on voit de grandes ruïnes, & environ quatre ou cinq cens maisons. Elle a eu le titre de Métropole, & a encore un Archevêque Grec.

(2) Il y en eut 318. & le celébre Osius Evêque de Cordoüe, & un des Legats du saint Siege, présida au Concile. Les Peres de ce Concile dresserent le Symbole, où la Consubstantialité du Pere & du Fils est établie d'une maniere forte & précise, & où toutes les subtilitez de cette hérésie captieuse sont détruites par des termes clairs & incontestables.

cens Evêques. L'Empereur y prit aussi sa séance. (1) L'hérefie d'Arius qui nioit la divinité de Jesus-Christ, fut condannée par les Peres du Concile. L'Empereur y donna des marques édifiantes de modération & de pieté. Il prit la derniere place dans cette auguste assemblée pour faire plus d'honneur aux Evêques. Il jetta dans An de J. C. 325.

(1) Arius, ou Arrius, Prêtre d'Alexandrie renouvella les erreurs de Paul de Samosate Evêque d'Antioche héréfiarque du troisiéme siecle, qui nioit la Divinité de Jesus-Christ, & qui fut condanné par deux celébres Conciles d'Antioche, & depuis par d'autres Conciles. Arius prétendoit que le Verbe (*ou le Fils de Dieu*) n'étoit point égal au Pere, ni de même nature & essence que lui; & que par consequent Jesus-Christ n'étoit pas veritablement Dieu, mais creature née dans le tems avant toutes les autres, tirée du néant, & muable: qu'à la verité il possedoit une perfection éminente au dessus de toutes les creatures, & qu'il participoit à la Divinité d'une façon toute particuliere; mais qu'étant libre il avoit pû pecher: que Dieu pouvoit produire d'autres Verbes, & même plus parfaits: que le S. Esprit n'étoit point Dieu, mais une creature qui avoit cooperé avec le Fils dans l'ouvrage de la création: en un mot que le Pere, le Fils, & le S. Esprit ne sont point d'une même éternité, nature, substance, ou essence. Ce malheureux heréfiarque ayant entrepris de se faire recevoir de force dans la Communion de l'Evêque de Constantinople, mourut en vuidant ses entrailles comme il alloit à l'Eglise accompagné de gens armez qui devoient l'aider dans cette violente entreprise.

le feu tous les libelles qui étoient nez des disputes de ces Prelats, & dit ces belles paroles : *Si je voyois un Evêque en faute, je le couvrirois de cette pourpre imperiale.*

Spiridion Evêque de (1) Trimitonte en Chypre ayant eû l'œil crevé pour la confession du nom de Jesus-Christ, l'Empereur baisa la playe de cet illustre Confesseur, & s'écria que rien n'étoit comparable au bonheur de ceux qui avoient soufferts ces traitemens pour Jesus-Christ. Le (2) respect qu'il avoit pour le Pape l'ayant engagé à transferer ailleurs le Siege de l'Empire, il rebâtit Bysance (3) ville de Thrace,

An de J. C. 328, ou 330.

(1) Trimitonte ville ruinée de Chypre étoit autrefois évêché sous le Patriarchat d'Antioche.

(2) Cette raison de la tranflation du Siege de l'Empire à Bysance, est appuyée sur des fondemens aussi foibles, que la prétenduë donation que fit Constantin de la ville de Rome aux Papes, qui tiennent presque toute leur grandeur temporelle de la liberalité de nos Rois. Le veritable motif qui porta cet Empereur à transferer le siege de l'Empire, c'est qu'ayant réüni en sa personne les deux Empires d'Orient & d'Occident, il choisit Bysance pour être comme au centre de ses Etats. Rome demeura toûjours au pouvoir des Empereurs, quoyqu'ils eussent cessé pour de bonnes raisons d'y faire leur residence. (*Nous verrons ailleurs comment cette ville passa plusieurs siecles aprés sous l'obéissance des Pontife. Romains.*

(3) Le premier fondateur de cette ville fut Pausanias Roy de Sparte qui la bâtit l'an du monde 3577. & la nomma Bysance. Elle fut ensuite ruinée par

en fit une nouvelle Rome, l'embellit extraordinairement y ayant même attiré la plus grande partie de la noblesse Romaine; & l'appella Constantinople de son nom. Mais la cruauté vice barbare & si indigne de la grandeur d'un Prince ternit extrêmement la gloire de Constantin. Il fit mourir Crispus Cesar (1) son fils accusé An de J. C. 326.

l'Empereur Severe environ l'année 202. de J. C. mais l'an 328. selon Eusebe, Constantin la fit reparer ou pour mieux dire rebâtir avec beaucoup de travail & de dépense. Il y transfera le Siege de l'Empire, & la nomma la nouvelle Rome, d'où vint que les Grecs furent depuis appellez Ῥωμαικοὶ Romains, & d'où vient aussi qu'encore aujourd'hui nous appellons *Romanie* toute la Province de Thrace dans laquelle Constantinople est située. Ce nom de *Nouvelle Rome* lui demeura pendant tout le tems que l'Empereur Constantin vécut; mais aprés sa mort elle prit celui de Constantinople, i. e. ville de Constantin. Cet Empereur dépouilla l'ancienne Rome de ce qu'elle avoit de plus précieux, & il en enrichit sa nouvelle Capitale. Cette ville, qui est le Siege de l'Empire Othoman depuis 1453. (*comme nous le remarquerons ailleurs*) est beaucoup déchüe de son ancienne magnificence, quoyqu'elle soit encore une des plus grandes & des plus considerables villes du monde. Elle est située en Europe sur le Bosphore de Thrace, & sur une pointe de terre qui s'avance dans la mer de Marmara, & qui lui donne une figure triangulaire, dont les deux faces bordent le rivage de la mer. Elle peut avoir quatorze milles de circuit, & six de longueur.

(1) Constantin avoit eu ce fils de Minervine sa pre-

faussement par Fausta sa marâtre d'avoir attenté à sa pudicité : Mais l'Empereur ayant découvert les débauches de l'Imperatrice, & sa perfidie, (1) vengea par sa mort celle de l'innocent Crispus.

Il y a beaucoup d'apparence à ce que rapportent quelques Auteurs, que le meurtre de Crispus préceda le Batême de Constantin. Enfin cet Empereur (2) mourut (*âgé de soixante-cinq ans*) la 31. année de son Regne, Prince le plus digne qui eût été sur le trône, si la fin de ses jours n'eût flétri l'éclat d'une vie si glorieuse.

An de J. C. 337.

Plusieurs personnages recommandables par leur doctrine & par leur sainteté fleurirent sous ce Regne. (3) Arnobe, (4) Lactance Firmien précepteur de Crispus Ce-

miere femme, ou selon quelques Auteurs, sa maîtresse.

(1) Constantin la fit suffoquer par la vapeur d'un bain chaud.

(2) Dans le fauxbourg de Nicomédie, comme il marchoit avec une puissante armée contre Sapor second, Roy des Perses, qui étoit ennemi de tous les Chrétiens, & qui l'an 326. en avoit fait mourir jusqu'à dix-huit mille.

(3) Arnobe Africain, de payen & de maître de Rhétorique qu'il étoit devint serviteur de J. C. Il composa ses livres contre les Gentils sous Diocletien.

(4) Lactance disciple d'Arnobe & surnommé le Ciceron Chrétien, est au sentiment de S. Jerôme, le

ſar, (1) Donat le Grammairien, & (2) Victorin le Rhéteur, ces deux derniers maîtres de S. Jerôme, furent les principaux. On peut auſſi compter parmi ces

plus éloquent homme de ce tems-là. Son livre des *Institutions divines*, & ſes autres ouvrages prouvent aſſez le témoignage de S. Jerôme.

(1) Donat, que d'autres placent ſous Théodoſe l'ancien, avoit écrit des commentaires ſur Terence & ſur Virgile pour l'instruction de ſon fils Donatien. Les meilleurs Critiques prétendent que les commentaires que nous avons ſur ces deux Auteurs ſous le nom de Donat ſont ſuppoſez, & indignes du véritable Donat. Il avoit auſſi composé un livre des Villes, des Rivieres, & des Dieux qui ſont dans Virgile, avec une expoſition historique & critique ſur l'Eneïde. Mais cet ouvrage s'eſt perdu, auſſibien que quelques autres traitez de Grammaire. Ainſi tous ces ouvrages que l'on nous a donnez ſous ſon nom ſont ſuppoſez. Il peut y avoir quelque choſe du vrai Donat, mais on y a inſeré beaucoup de bagatelles & de niaiſeries.

(2) Victorin célebre Rhéteur étoit Africain. Il avoit profeſſé la Rhétorique à Rome avec beaucoup d'éclat, & avoit inſtruit les plus conſidérables Senateurs, qui lui firent dreſſer une ſtatuë dans la place publique. Il quitta l'Idolatrie dans ſa vieilleſſe, & s'étant converti, il fit une profeſſion publique de la foy Chrétienne dans l'aſſemblée des fideles. L'Idolatrie perdit en lui un de ſes plus puiſſans Protecteurs. S. Jerôme dit qu'il publia des livres contre les Ariens, & des Commentaires ſur les Epîtres de S. Paul. Il compoſa auſſi quelques Hymnes, un Poëme des Machabées, & quelques autres ouvrages.

grands hommes, (1) Eusebe Evêque de Cesarée, (2) le Poëte Juvencus, (3) Saint

(1) Eusebe Evêque de Césarée en Cappadoce, fut un des plus celebres Prélats de son siecle, pour la science & pour l'éloquence ; mais on n'est pas bien d'accord sur la pureté de sa foy, & plusieurs Peres de l'Eglise le traitent non seulement d'Arien, mais d'un des plus dangereux Chefs de la faction Arienne. Le second Concile de Nicée anathematisa sa memoire. Outre les dix livres de son histoire Ecclesiastique, & les quatre de la vie de l'Empereur Constantin, il en avoit composé quinze de la Préparation Evangelique, dont nous n'en avons plus que quatorze, & vingt de la Demonstration Evangelique, dont il ne nous en reste que dix. Il est encore Auteur de plusieurs autres ouvrages. Saint Jerôme traduisit & continua la Chronique du même Eusebe.

(2) Juvencus Prêtre Espagnol fut celebre par ses Poësies Chrétiennes. Nous avons de lui quatre livres de l'histoire Evangelique prise de S. Mathieu tout de suite, écrits en vers héxametres. Ce qu'il avoit fait sur les Sacremens s'est perdu. L'on trouve plus de pieté que d'élegance dans ses expressions.

(3) S. Nicolas avoit pris naissance dans la ville de Patare en Lycie. Il étoit d'une illustre famille ; mais ses vertus & sa grande charité envers les pauvres le rendirent plus considerable que tout l'éclat de sa naissance. Il alla visiter les saints Lieux par dévotion. Comme il passoit par Myre Métropole de Lycie, les Evêques assemblez l'élurent tous pour Evêque de cette ville par une inspiration toute particuliere de Dieu. Il fut banni pour la foy par les Edits de Diocletien & de Maximien. On ne sçait pas au vrai comment mourut ce saint Confesseur de Jesus-Christ.

Nicolas Evêque de (1) Myre, (2) S. Paul premier Hermite, & le (3) grand Saint Antoine, à qui Constantin fit l'honneur d'écrire pour se recommander tres particulierement lui & les Princes ses enfans aux prieres de ce saint Homme.

(1) Myre, aujourd'hui Strumita, ville de Lycie dans l'Asie Mineure, étoit située prés du fleuve Limyre, & sur une hauteur. Cette ville étoit autrefois Métropole avec 36. suffragans.

(2) Saint Paul fuyant la persecution furieuse qui s'éleva contre les Chrétiens sous l'Empire de Déce, fut conduit par la Providence divine dans une caverne où il s'arrêta, & où il vécut jusqu'à l'âge de cent treize ans. Il fut le premier qui donna l'exemple de la vie d'Anacorete, qui fut depuis imitée par un grand nombre de saints personnages. S. Antoine averti par une vision d'aller trouver ce saint Hermite, traversa une longue & vaste solitude. Il trouva Paul dans sa grote vêtu d'une robe tissuë de branches de palmier, & vivant des fruits de ce même arbre, & d'une moitié de pain qu'un corbeau luy apportoit tous les jours sur ses dernieres années. Enfin ce Pere des Anacoretes étant mort quelque tems aprés, S. Antoine rendit les derniers devoirs à son corps, l'ensevelit selon la coûtume des Chrétiens en chantant des Hymnes, & retourna dans son ancien desert avec une nouvelle ferveur.

(3) S. Antoine naquit en Egypte prés de la ville d'Héraclée, de parens riches & qualifiez dans le monde. A l'âge de 18. ou 20. ans il se retira dans le desert. Le demon employa toute sorte d'artifices pour lui faire quiter une si sainte resolution. Mais ce jeune Solitaire opposa les jeûnes, les veilles, & les

FLAVIUS CLAUDIUS CONSTANTIN II. FLAVIUS JULIUS CONSTANS, & FLAVIUS JULIUS CONSTANTIUS.

An de J. C. 337. Constantin, Constans, & Constantius fils du grand Constantin, *(& de Maximina Fausta,)* partagerent la succession de l'Empire (1) comme elle avoit

mortifications aux efforts de ce redoutable ennemi. Le demon redoubla ses attaques, & lui apparut sous plusieurs formes monstrueuses. Au bout de 20. ans il s'enfonça dans une solitude plus deserte, où plusieurs disciples se joignirent à lui. Il sortit deux fois de ce desert pour aller secourir les fideles contre les persécuteurs Idolâtres, & contre les Ariens. Il vécut cent cinq ans, & mourut l'an de J. C. 359.

(1) Constantin deuxiéme eut pour son partage l'Espagne, les Gaules, une partie des Alpes, l'Angleterre, l'Irlande, les Orcades, & l'Islande.

Constans eut l'Italie, l'Afrique, & ses Isles, la Dalmatie, la Macédoine, le Peloponese, & la Grece.

Constantius eut l'Asie, & la Thrace.

Et Flavius Delmatius, fils de Delmatius Censeur, ou d'Annibalien fils de Constantius Chlorus, eut l'Armenie & les Provinces voisines. Delmatius fut tué quelque tems aprés par ses soldats, sans que Constantius qui commandoit alors en Asie eût autorisé, ou empêché cet assassinat; quoyque plusieurs croyent que les soldats de Delmatius ne se revolterent que par le conseil de Constantius.

été reglée par leur Pere. Mais l'ambition divisa bien-tôt ces trois freres, & l'envie d'aggrandir les Etats qui leur étoient échus, leur inspira le dessein furieux de se perdre les uns les autres.

Constantin deuxiéme l'aîné des trois ayant entrepris une guerre impie contre son frere Constans, fut tué *(auprés d'Aquilée)* dans une embuscade que lui dresserent les Generaux de l'armée de Constans. Ainsi perit ce malheureux Prince qui n'avoit pas encore accompli la troisiéme année de son Regne (*& qui n'étoit âgé que de vingt-cinq ans*). An de J. C. 340.

Constans lui-même aprés avoir assujeti les peuples qui sont au de-là des Alpes, fut assassiné par le Comte Magnence, aprés un Regne de treize ans (*& âgé de trente.*) Ainsi l'Empire ne reconnut plus qu'un seul maître. An de J. C. 350.

Constantius aprés avoir remporté une victoire signalée sur le (1) Tyran Magnen- An de J. C. 353.

(1) La bataille fut donnée auprés de Mursa, aujourd'hui Mohatz, ville de Pannonie : & quoyque Magnence n'eût que trente mille hommes, & que Constantius en eût soixante & dix mille, les uns & les autres combatirent avec tant d'ardeur, qu'il en demeura de part & d'autre jusqu'à 54000. sur la place. Magnence qui en avoit perdu vingt quatre mille se sauva en habit de Cavalier avec les six mille hommes qui lui restoient; entra en Italie, où il défit auprés

An de J. C. 354. ce, fit tuer Gallus son cousin qu'il avoit créé Cesar, pour s'assurer par cette mort une domination paisible. Mais les remords dont il fut agité depuis ce parricide le jetterent dans une telle fureur & dans une folie si extrême qu'il embrassa l'Arianisme. Aussi-tôt il se mit à persecuter saint (1) Athanase Evêque d'Alexandrie le plus

de Pavie les Generaux de Constantius ; passa dans les Gaules, y perdit une nouvelle bataille, & voyant ses affaires desesperées s'enfuït à Lyon, où étant assiegé il se passa son épée à travers du corps la troisiéme année de son Regne tyranique. Decentius son frere imita son desespoir, & s'étrangla quand il eut appris cette malheureuse nouvelle. Desiderius son autre frere, que Magnence avoit même blessé dans sa fureur pendant qu'il étoit assiegé dans Lyon, obtint son pardon de Constantius aux pieds duquel il s'étoit venu jetter.

(1) S. Athanase natif d'Alexandrie, fut depuis Diacre de l'Eglise de cette même ville. Ayant été mené au Concile de Nicée par S. Alexandre son Evêque, il défendit avec tant d'éclat la Divinité de Jesus-Christ contre les blasphêmes d'Arius, qu'il fut depuis le plus grand objet de la haine & de la fureur des Ariens ; il fut élu peu aprés Patriarche d'Alexandrie. Souvent déposé de son siege & rétabli, il fut exposé continuellement aux calomnies & aux violences des Herétiques. Sa vie ne fut qu'une suite d'exils & de persécutions. Mais son innocence tant de fois attaquée triompha toujours de l'imposture. La condannation d'Athanase & celle de la foy de Jesus-Christ passa toujours pour la même chose. Aucun des Peres de l'Eglise n'a écrit si pro-

redoutable adversaire d'Arius, & il exila ce grand homme, que sa vertu & l'attachement inviolable qu'il conserva pour la vraye Religion ont rendu si illustre, & qui fut dans ces tems déplorables presque l'unique soutien de l'Eglise Catholique.

Le Pape Liberius grand ennemi de la Secte Arienne, & qui étoit dans les interêts de S. Athanase fut banni de Rome. L'Arianisme (1) se répandit presque par An de J. C. 355.

fondement ni si clairement du mystere de la Trinite, & de la Divinité de Jesus-Christ. Les anciens Peres se sont comme épuisez à l'envi en titres & en éloges pour cet illustre Défenseur de la foy. Enfin il consomma saintement une vie qui avoit été traversée pendant l'espace de 46. ans pour la défense de l'Eglise, & mourut dans son Eglise d'Alexandrie l'an 371. âgé de prés de quatre vingt ans.

(1) Ces progrés de l'Arianisme furent si étonnans, que le Pape Liberius lui-même, le grand Osius qui avoit présidé avec tant de gloire & de zele au Concile de Nicée, enfin le plus grand nombre des Evêques, cedans à la persecution, ou seduits par la fausse soumission des Ariens, & par leurs interpretations subtiles & captieuses, signerent une nouvelle formule de foy aux Conciles de Sirmisch & de Rimini, dans laquelle le terme de *Consubstantiel* n'étoit point exprimé, ce qui sembloit donner un grand avantage aux Ariens. Cette chute, ou plûtôt cette éclipse de tant de lumieres de l'Eglise, fit dire depuis à S. Jerôme ces paroles si célebres : *que presque tout le monde gemit alors dans l'étonnement où il étoit de se voir tout d'un coup*

toute la terre : mais ses progrés furent bien-tôt suivis de la colere du Ciel. Constantius fut fort maltraité des Perses ; & Julien Cesar frere de Gallus, qu'il avoit envoyé en Gaule pour réprimer les courses & les ravages des Allemans fut proclamé (1) Empereur par l'armée aprés les avantages qu'il remporta sur les troupes de cette nation.

An de J. C. 360.

Cette nouvelle irrita Constantius d'une telle maniere, qu'il tourna toutes ses pensées à une guerre civile. Mais la mort le surprit comme il marchoit en diligence pour opprimer Julien. Il mourut la 24. année de son Regne (*âgé de 45. ans, d'une apoplexie ou d'une fiévre, entre la Cilicie & la Cappadoce.*)

An de J. C. 361

Sous l'Empire de Constantius le Pape Liberius fit bâtir sur le Mont Esquilin une Eglise à la Ste Vierge, sous le nom de (2) Nôtre-Dame des Neiges à l'occasion d'une neige

devenu Arien. Liberius, Osius, & plusieurs Evêques reparerent depuis le scandale de leur chûte par une sincere penitence, & par une retractation formelle.

(1) Ce fut à Paris que se fit cette élection de Julien.

(2) Cette Eglise s'appelle aujourd'hui Sainte Marie Majeure. C'est un vaste & superbe bâtiment. Quelques Historiens racontent qu'un Seigneur Romain fort devot à la Sainte Vierge, & le Pape Liberius ayant été avertis en songe de se transporter le

miraculeuse qu'il trouva en Eté dans ce même lieu.

L'heréſiarque (1) Macédonius qui attaquoit la divinité du S. Eſprit, vécut auſſi dans le même tems. (2) S. Hilaire Evêque

lendemain au Mont Eſquilin, & d'y bâtir un Temple en l'honneur de la mere de Dieu dans l'endroit où ils trouveroient de la neige, ils ne manquerent pas de s'acheminer au lieu qui leur avoit été déſigné. C'étoit le cinquiéme d'Aouſt. Ils y trouverent de la neige, l'ôterent de leurs propres mains, & y poſerent incontinent les fondemens de cette Egliſe.

(1) Macedonius Evêque de Conſtantinople, ayant été dépoſé de ſon Siege par le Concile de Conſtantinople, reſolut de ſe venger de ſa dépoſition en introduiſant une nouvelle héreſie. Il enſeigna que le S. Eſprit n'étoit ſemblable ni au Pere, ni au Fils, mais que c'étoit une créature, & un des Miniſtres de Dieu, different des autres Anges en excellence ſeulement. La pieté exterieure de ſes diſciples, qui faiſoient profeſſion d'une vie fort auſtere, ſéduiſit quelques Evêques & pluſieurs perſonnes ſimples. S. Athanaſe combattit avec une merveilleuſe force les impietez de cette héreſie naiſſante. Les Ariens la reçurent avidement, & les Donatiſtes en Afrique s'y joignirent auſſi. Elle fut anathematiſée par les ſoins de S. Athanaſe dans un Synode d'Evêques aſſemblez dans la ville d'Alexandrie.

(2) S. Hilaire étoit de Poitiers ville célebre des Gaules, né de parens qualifiez, mais engagez, à ce que l'on croit, dans les tenebres du Paganiſme. Il eut le bonheur de connoître enfin la verité & de recevoir le Batême. La ville de Poitiers ayant perdu ſon Evêque, les fideles de cette Egliſe le choiſirent

(1) de Poitiers se joignit à S. Athanase pour combattre les Ariens.

FLAVIUS CLAUDIANUS JULIEN.

An de J. C. 361.

JUlien (2) étant devenu maître absolu de tout l'Empire, renonça publique-

pour leur Pasteur. Les Ariens, dont il fut un des plus redoutables adversaires, le firent déposer, & releguer en Phrygie. Ce genereux Défenseur de la foy fut enfin renvoyé dans son Eglise aprés un exil de quatre ans: Il fut reçû dans les Gaules comme en triomphe, & il fit assembler plusieurs Conciles contre les Ariens, dont il combatit toujours l'impieté avec cette force, ce zéle, & cette science que nous admirons encore aujourd'hui dans ses ouvrages.

(1) Poitiers, dont l'ancien nom est ***Lemunum***, ville de la Gaule dans l'Aquitaine seconde, & aujourd'hui Capitale du Poitou sur le Clain, est une des plus grandes villes de France, mais elle n'est pas peuplée à proportion de sa grandeur. Elle est ornée d'un Siége Episcopal suffragant de Bordeaux, d'une Generalité, d'une Chambre des Monnoïes, & d'une Université. On y voit encore des marques d'une grande antiquité.

(2) Julien neveu du Grand Constantin, fut élevé avec beaucoup de soin & principalement dans l'étude des lettres Saintes. Il entra même dans la Clericature, exerça l'office de Lecteur dans l'Eglise; & voulant se dérober à la cruauté & à la jalousie de Constantius son cousin qui avoit fait perir Gallus frere du même Julien, il se fit Moine. Depuis

ment à la foy de Jesus-Christ. Un crime si énorme lui fit donner le nom d'Apostat. Il donna tous ses soins au rétablissement du culte des Idoles ; & ce fut plus par ruses, qu'à force ouverte qu'il attaqua la Religion Chrétienne. La voye des caresses & d'autres manieres insinuantes lui parut plus propre à séduire les Chrétiens, que celle des tourmens. Ainsi sa haine contre les Chrétiens fut d'autant plus pernicieuse, qu'elle étoit cachée sous les appâts d'une fausse douceur. Quand il faisoit mourir quelques Chrétiens pour la foy de Jesus-Christ, il ne manquoit jamais d'alleguer d'autres prétextes de leur mort. Il ne trouva point de meilleur moyen pour priver la jeunesse Chrétienne de l'étude des sciences que de lui interdire la lecture des Auteurs profanes, & de fermer les écoles

il fut créé Cesar par le même Constantius enfin venu paisible possesseur du trône,& délivré de toute crainte par la mort de Constantius, il ouvrit les temples des faux Dieux, rétablit leur culte, & prit la qualité de souverain Pontife avec toutes les céremonies Payennes. Au reste les Historiens de son tems disent qu'il fut juste, prudent, courageux, liberal & chaste : mais vain, grand parleur, superstitieux, & adonné à la magie, & à l'art des devins. Les ouvrages qui nous restent de luy & sur tout la Satyre ingenieuse qu'il a faite des Cesars, témoignent qu'il avoit l'esprit excellent, & une érudition tres rare.

Chrétiennes. C'est ce qui engagea Saint Gregoire de Nazianze à composer des vers, pour ne pas priver entierement les jeunes Chrétiens de l'étude de la Poësie. Dieu dont la patience avoit bien voulu supporter les persécuteurs déclarez de son nom, ne fut pas long-tems à faire sentir les effets terribles de sa vengeance à ce persécuteur caché & artificieux. En effet Julien la seconde année de son Regne étant engagé dans une guerre contre les Perses, donna dans une embuscade par la trahison d'un de ses Generaux, & y périt d'une maniere tres miserable (*à l'âge de 32. ou 33. ans.*)

An de J. C. 362.

Les ennemis firent un grand carnage de son armée. Quelques Auteurs ont écrit que Julien étant percé d'un javelot que l'on crut lancé du Ciel même, s'écria par un blasphême énorme ; *Tu as vaincu, Galiléen !* nom injurieux qu'il donnoit par mépris au Sauveur du monde. Un Prince dont le Regne avoit été marqué par tant d'impietez, ne pouvoit avoir qu'une fin aussi impie.



FLAVIUS JOVIEN.

(1) JOvien ou Jovinien (*fils du Comte Varronien*) ayant été élu Empereur par l'armée, ne voulut point accepter la pourpre Imperiale, que tous les Officiers & les soldats n'eussent fait serment d'embrasser la Religion Chrétienne. An de J. C. 362.

Il fit une tréve de trente années avec Schabur ou Sapor II. Roy de Perse à des conditions honteuses, mais nécessaires, dont la principale fut la restitution d'une grande partie de la Mesopotamie, & la honteuse necessité de souffrir que les Legions Romaines passassent sous le joug. Comme il revenoit à Constantinople de cette malheureuse expedition, il mourut, (*à Dataſtane entre la Galatie & la Bithynie*) ou d'indigestion selon quelques Auteurs, ou de la vapeur du charbon allumé dans une chambre nouvellement bâtie, selon d'autres. Son Empire ne fut que de sept mois. Ainsi ce Prince est plus illustre pour avoir porté la Pourpre, que par les évenemens de son Regne. An de J. C. 363.

(1) Cet Empereur étoit natif de Seghedin, qui est une ville de la basse Hongrie au confluant de la Teisse & du Maros.

FLAVIUS VALENTINIEN. FLAVIUS VALENS.

Ans de J. C. 363, ou 364. (1) VAlentinien, à qui Julien avoit ôté la Charge de (2) Tribun en haine de la Religion Catholique, fut successeur de Jovien à l'Empire, Dieu ayant permis que ce qui paroissoit un sujet d'ignominie fût pour lui une source d'honneur & de gloire. Il (3) choisit son frere Valens pour son collegue, & lui donna l'Empire d'Orient pour son partage. Il honora de la dignité de Cesar son fils Gratien jeune Prince de rare esperance. Grand dans la paix & dans la guerre il se distingua particulierement par l'attachement inviolable qu'il témoigna pour la justice. Il punissoit avec une extrême séverité les Magistrats qui étoient convaincus d'injustice ; & on

An de J. C. 367.

(1) Il étoit né à Cibale ville de la basse Pannonie, que l'on croit être aujourd'hui Walma Château de l'Esclavonie dans le Comté de Sirmisch. Son pere nommé Gratien étoit un simple Cordier.

(2) Ou de Mestre de Camp de la Cavalerie.

(3) Il le fit proclamer Auguste sans l'avoir auparavant déclaré Cesar ; ce qui ne s'étoit pas encore pratiqué. Mais comme il connoissoit ses défauts, il le tenoit dans une si grande dépendance, qu'on eût dit qu'il l'eût fait son Lieutenant & non pas son Collegue.

lui entendit souvent dire que la justice devoit être le plus grand & le premier soin d'un Prince. Il defit le Tyran Procope : il reprima les efforts des (1) Saxons qui insultoient (2) les frontieres de l'Empire Romain: Il remporta une victoire signalée sur (3) Firme Tyran de l'Afrique. Comme il marchoit vers la Pannonie pour arrêter les irruptions des Sarmates, il fut subitement attaqué d'un flux de sang, qui l'emporta aprés un Regne de douze ans (*& à l'âge de 55. ans.*) Le Regne de Gratien son fils & son successeur ne contribua pas moins à la gloire de ce Prince, que l'éclat de ses grandes actions.

An de J. C. 371.

An de J. C. 375.

Valens à qui son frere avoit donné les Provinces (4) de l'Orient, n'y acquit pas

(1) Saxons. C'est aujourd'hui la partie Septentrionale du Cercle de la Basse Saxe, & quelque chose du Cercle de Westphalie.

(2) Ces Saxons s'étoient jettez sur l'Angleterre avec les Francs du côté des Gaules, pendant que les Pictes & les Scots faisoient le degast jusques dans le cœur du païs.

(3) Firme étoit un des principaux Seigneurs de l'Afrique, qui fut réduit à l'obéïssance par le grand Théodose que Valentinien avoit envoyé pour calmer les troubles de ce païs. Mais étant retombé dans une seconde révolte il s'étrangla lui-même pour prévenir son supplice.

(4) Depuis le partage que le grand Constantin avoit fait de son Empire en deux, celui d'Orient com-

la même gloire que Valentinien dans l'Occident. Ayant reçu le Batême des mains d'Eudoxe Evêque Arien, il se laissa infecter des erreurs de l'Arianisme, & l'Eglise d'Orient trouva en sa personne (1) un cruel persécuteur. Il prit S. Basile le Grand en aversion, & contraignit les Moines par une Ordonnance d'abandonner leurs pieux exercices pour aller à la guerre. Mais Dieu aprés avoir supporté long-tems cet ennemi de son Eglise, le punit enfin d'une maniere éclatante. Les Gots avoient été chassez de leurs terres par les (2) Huns. Valens leur donna retraite (3) dans une

An de J. C. 366.

An de J. C. 376.

prenoit la Hongrie, la Transylvanie, la Valaquie, la Moldavie, la Thrace, la Macedoine, le Pont, l'Asie, & l'Egypte: celui d'Occident contenoit l'Allemagne, une partie de la Dalmatie, & de la Sclavonie; l'Italie, les Gaules, l'Angleterre, l'Espagne, & l'Afrique. C'est seulement depuis ce partage, selon quelques Auteurs, que l'on a representé l'aigle Romaine à deux têtes.

(1) Valens avoit juré à son Batême de n'abandonner jamais le parti des Ariens, & de poursuivre leurs ennemis à toute outrance.

(2) Huns peuples qui habitoient entre le fleuve Tanaïs, & la mer Glaciale, étoient petits de taille, mais forts & ramassez: ils avoient le visage balafré, les yeux petits, & la tête grosse. Leur Cavalerie étoit innombrable, & ils avoient une quantité prodigieuse de Chariots qui les suivoient chargez de leurs femmes, & de leurs enfans.

(3) Dans la Thrace où ils vinrent s'établir avec

de ses Provinces, & les ayant engagez à se faire batiser, il leur donna des Evêques & des Prêtres Ariens, qui leur inspirerent les erreurs de cette malheureuse Secte. Mais ces Barbares furent l'instrument dont Dieu se servit pour châtier Valens. Les Gots lassez des violences de Maxime que l'Empereur leur avoit donné pour General, courent aux armes, & aprés avoir mis en déroute les troupes de l'Empereur, ils portent le fer & le feu par toute la Thrace. Alors (1) Valens touché, mais trop tard, d'un vif repentir, rappella d'exil les Evêques & les autres Catholiques. Aprés cela il en vint à une action generale avec les Gots. La bataille fut des plus sanglantes : la meilleure partie de l'armée de Valens (2) fut taillée en pieces, & ce Prince ayant été (3) blessé d'une fleche,

An de J. C. 377.

leur Roy Fritigerne, à condition qu'ils envoyeroient leurs enfans mâles en Orient pour y être élevez dans les exercices de la milice Romaine.

(1) S. Ambroise contribua beaucoup à ce changement par une lettre pleine de zele & de force qu'il avoit écrite à ce Prince Arien.

(2) L'Histoire rapporte que depuis la bataille de Cannes les Romains n'avoient point fait de perte plus considérable. Il demeura sur la place plus des deux tiers de l'armée; le reste se dispersa, & se jetta dans les villes d'un côté & d'autre.

(3) Par des Barbares qui tiroient à coups perdus par tout où ils entendoient du bruit.

& porté par ses gens dans une maison champêtre qui se trouva abandonnée, une troupe de Gots débandez vinrent pour piller cette maison, & y mirent le feu. Ce fut là que Valens fut brûlé tout vif (*auprés d'Andrinople*) en la quatorziéme année de son Regne (*& à l'âge de cinquante ans* ;) Terrible & memorable exemple de la vengeance de Dieu sur ce Prince impie !

An de J. C. 378.

Ce Regne vit fleurir le Philosophe (1) Thémistius qui étoit fort cheri de Valens, (2) Ausone Gaulois de nation Précepteur de l'Empereur Gratien & de S. Paulin qui

(1) Themistius surnommé Euphradés ou le beau parleur à cause de sa grande éloquence, étoit un Philosophe de la Secte des Peripatéticiens, & le premier Orateur de son tems. Entre plusieurs belles Harangues qui nous restent de luy, il s'en trouve une où cet Orateur quoyque Payen, employe plusieurs raisons pour détourner Valens de l'esprit de fureur & de persécution dont il étoit si violemment animé contre les Chrétiens orthodoxes.

(2) Ausone Poëte Latin reçût d'illustres témoignages de reconnoissance de Gratien son disciple. Cet Empereur l'éleva à la charge de Questeur, & peu de tems aprés à celle de Préfet du Prétoire ; enfin il le déclara Consul. Ausone de son côté employa toute la force & la délicatesse de son esprit pour faire en Vers & en Prose l'éloge de son auguste Bienfaiteur. Il étoit Gaulois, natif de la ville de Bordeaux.

fut

fut depuis Evêque de Nole, (1) Eutrope, (2) Vegece, (3) Iamblique maître de (4) Proclus, (5) Libanius Sophiste, Ammian

(1) Eutrope Abbreviateur de l'Histoire Romaine, a conduit son abregé depuis la fondation de la ville jusqu'à l'an de Rome 1109. & au Regne de Jovien.

(2) Vegece Auteur Latin a écrit des livres excellens de la milice Romaine, qui sont tres exacts & tres utiles pour connoître l'ordre que les Romains gardoient dans le métier de la guerre. Il les présenta à l'Empereur Valentinien.

(3) Iamblique Philosophe Platonicien, disciple de Porphyre, & un des principaux Commentateurs de Platon, a expliqué parfaitement l'opinion des Egyptiens & des Chaldéens sur les choses divines. D'ailleurs en expliquant ces mysteres, il donne quelquefois de grandes vûës dont on peut se servir utilement pour éclaircir beaucoup de difficultez dans les Livres saints. Mais il paroît souvent credule & superstitieux.

(4) Proclus étoit un tres grand Philosophe, & si habile dans les Mechaniques, qu'il égala & surpassa même Archimede en plusieurs choses. Nous avons encore de ce Proclus six livres sur la Théologie de Platon, & des institutions Théologiques. Ses ouvrages sont fort difficiles à entendre parce qu'il est fort abstrait. Mais il le faut lire avec beaucoup de jugement & de precaution, à cause des erreurs dans lesquelles la haine dont il étoit animé contre les Chrétiens, l'avoit fait tomber.

(5) Libanius Sophiste d'Antioche vivoit du tems de Julien l'Apostat, & mourut sous le vieux Theodose. Nous avons de lui des déclamations, des exercices sur l'éloquence, des harangues, des lettres, & des argumens sur toutes les harangues

(1) Marcellin Historien ; & saint (2) Martin Evêque de (3) Tours, recommandable par sa sainteté, & qui estoit sorti de l'école de saint Hilaire de Poitiers.

de Démosthene. Ce fut aussi ce miserable Sophiste qui instruisit l'Empereur Julien dans la Religion des Payens.

(1) Ammian Marcellin florissoit sous les Empereurs Gratien, & Valentinien. Il avoit composé 31. livres dont les 13. premiers sont perdus. Cet Historien étoit Grec d'origine, soldat de profession, & avoit commencé son Histoire depuis l'Empire de Nerva jusqu'à la mort de Valens. Au reste cet Auteur est fort sincere, grave, prudent, & solide. Son style est dur & hérissé : mais ses autres bonnes qualitez dédommagent assez le Lecteur.

(2) Saint Martin, Hongrois de nation, fils de soldat, fut soldat lui-même. Il quitta la profession des armes pour se faire Moine, & fut engagé dans la Clericature par S. Hilaire Evêque de Poitiers. Il fut depuis élevé sur le siege de l'Eglise de Tours. La pureté de sa foy ne put le mettre à couvert de la calomnie, & parce qu'il étoit éloigné de l'esprit de persécution avec lequel quelques Evêques traitoient les Herétiques Priscillianistes, Ithacius Evêque de Treves osa l'accuser d'être hérétique lui-même. On sçait que nos anciens Rois avoient une dévotion toute particuliere pour ce saint Evêque, & qu'ils alloient se prosterner devant son tombeau avant que d'entreprendre des guerres, ou d'autres affaires importantes.

(3) Tours, autrefois *Cæsarodunum* ville de la Gaule Celtique, est aujourd'hui Capitale de la Touraine, sur la Loire, sur laquelle elle a un grand &

FLAVIUS GRATIEN. FLAV. VALENTINIEN II. ou le jeune.

GRatien étant devenu Empereur d'Occident par la mort de Valentinien son pere, associa son frere Valentinien (1) à l'Empire. Jamais personne ne merita plus d'être mis au rang des meilleurs Princes. Il étoit sobre dans son manger, moderé dans son sommeil, maître de ses passions, grand dans la Paix, illustre dans la guerre. Comme il attendoit plûtôt la victoire du secours de J. C. que du nombre & de la force de ses soldats, ayant rencontré plus de quarante mille Allemans aux environs (2) d'Argentaire ville des Gaules, il les défit entierement. (*Il en demeura trente cinq mille sur la place, & tous leurs Chefs & leur Roy même, furent tuez. Cinq mille qui s'étoient sauvez dans les monta-*

An de J. C. 375.

An de J. C. 378.

beau pont de pierres. La riviere du Cher la baigne d'un autre côté. Cette ville qui est jolie, peuplée, & fort marchande, située dans un des plus beaux païs de la France, est honorée d'un Archevêché, d'une Generalité, d'un Presidial, & d'une Chambre des Monnoyes.

(1) Gratien luy donna pour son partage l'Italie, la Dalmatie, & l'Afrique.

(2) Argentaire, en Latin *Argentaria* ou *Colonia Argentaria*, n'est pas Strasbourg comme quelqües-uns le pretendent, mais Colmar ville d'Allemagne Capitale de la haute Alsace sur la riviere d'Ill, où

gnes, s'y défendirent quelques jours, & aprés firent leur composition, en donnant ce qu'ils avoient de jeunes gens pour remplir les troupes auxiliaires des Romains, (1) Valens qui étoit Arien, & oncle du jeune Empereur, lui ayant dépêché des Couriers pour lui demander du secours contre les Gots, Gratien qui étoit animé du même zéle que son pere pour la Religion, lui fit dire qu'il ne pouvoit pas en conscience joindre ses armes à celles d'un ennemi de Dieu. La fin malheureuse de Valens ayant rendu Gratien maître de tout l'Empire, ce Prince chargé du fardeau de toutes les affaires, partagea les soins penibles du gouvernement avec
An de J. C. 379. Théodose, & le déclara Empereur d'Orient. Ce grand Capitaine qui étoit

plutôt Harbourg Place qui n'étoit qu'à un demi mille de Colmar, & des ruïnes de laquelle cette ville s'est accrüe. Colmar autrefois libre & Imperiale, est aujourd'hui de la domination du Roy de France, aussibien que tout tout reste de l'Alsace, depuis le traité de Westphalie.

(1) Ce fait est rapporté bien diversement dans Ammian Marcellin, qui marque au contraire une tres grande impatience dans Gratien de secourir son oncle Valens, qui ne fut défait par les Goths, que pour s'être laissé persuader par tous les jeunes gens de la Cour & de l'armée d'aller droit aux ennemis sans attendre Gratien.

(1) Espagnol, venoit de pacifier la Thrace par la défaite des Huns, (2) des Alains, & des Gots. L'Empereur ne pouvoit rien faire de plus à propos pour ses propres interêts & pour le salut de l'Empire. Quelque tems aprés, comme Gratien alloit châtier la rebellion de Maxime qui s'étoit érigé en Tyran de l'Angleterre, & de la Gaule, *(& qui avoit établi le Siege de son Empire à Treves,*) Andragatius Lieutenant General de l'armée de Maxime, ayant fait (3) tomber ce bon Empereur dans les piéges qu'il lui avoit tendus le massacra inhumainement *(dans la ville de Lyon.)* Cette cruelle catastrophe arriva six ans aprés celle de Valens. On ne douta nullement qu'un coup si noir ne partît de Maxime. S. Ambroise Evêque de (4) Milan

An de J. C. 383.

(1) Théodose étoit né à Italique petite ville d'Espagne sur les bords du fleuve Bétis, d'une maison tres noble, & descendoit de la race de Trajan.

(2) Les Alains étoient des peuples de l'ancienne Sarmatie Européenne qui fait aujourd'hui partie de la Moscovie.

(3) Ce pauvre Prince abandonné de ses troupes toutes composées d'étrangers fut immolé au Tyran Maxime à l'âge de 28. ans, aprés un Regne de 16. ans, en comptant les huit ou neuf années de son Régne avec Valentinien son pere.

(4) Milan autrefois Capitale des peuples Insubriens dans la Gaule Cisalpine, fut bâtie par les Gau-

qui avoit exterminé l'Arianisme de toute l'Italie, frapé de l'horreur d'un tel attentat, excommunia Maxime.

Il seroit difficile de trouver dans l'histoire un siecle qui ait produit tant de personnes célebres par leur doctrine & par leur sainteté. Outre saint (1) Basile le

lois au milieu des terres, sans mer & sans riviere, 395. ans aprés la fondation de Rome. Cette ville la plus peuplée de l'Italie aprés Naples, & une des plus grandes & des plus riches de cette belle Region de l'Europe, est aujourd'hui Capitale du Milanés à qui elle a donné son nom. Son Archevêché, son Université, la résidence du Gouverneur pour l'Espagne, sa Citadelle une des plus grandes & des plus fortes de l'Europe, la magnificence de ses édifices, la grandeur de ses Eglises, la beauté de ses ruës, l'étenduë de ses fauxbourgs, l'adresse & le commerce de ses habitans en ont fait jusqu'à present une ville tres florissante. Elle est située entre les rivieres du Tesin & de l'Adda d'où l'on a tiré deux canaux jusqu'à Milan, qui sont nommez *il Navilio Martesano*; & *il Navilio Tesinello*. Cette ville qui a été si long-tems le theatre de la guerre, a été plusieurs fois ravagée, & même toute détruite par les plus terribles fleaux de la guerre & de la peste.

(1) Saint Basile le Grand naquit à Césarée en Cappadoce de parens d'une sainteté éminente. Ses freres & ses sœurs furent aussi d'une grande sainteté. Ayant renoncé au monde il alla visiter en Egypte & en Syrie les plus fameux Solitaires. Il fut malgré lui ordonné Prêtre, puis Evêque de Césarée. Il fut persécuté pour la verité par les Ariens, par d'autres hérétiques, & par l'Empereur Valens, & enfin par

Grand, (1) S. Gregoire de Nazianze, & (2) saint Ambroise, on remarque encore

tous les Evêques du Pont qui se separerent même d'avec lui. L'Eglise Greque le reconnoît pour une de ses plus grandes lumieres..

(1) Saint Gregoire de Nazianze étoit du bourg de Nazianze en Cappadoce. Son pere nommé Gregoire, & sa mere Nonne ont été mis par l'Eglise au rang des Saints. Etudiant à Athénes il se lia avec St Basile d'une amitié qui dura toute leur vie. Ayant été ordonné Prêtre, il se retira dans une solitude en la Province du Pont, où il vécut avec S. Basile. Etant allé à Constantinople, il combattit les Ariens, & les Apollinaristes, & fut établi Evêque de cette ville. Mais il quitta cette dignité volontairement pour le bien de la paix, & passa les huit dernieres années de sa vie dans la retraitte à la campagne. C'est un des plus sçavans & des plus sublimes Docteurs de l'Eglise Grecque, & on le nomme ordinairement le Théologien par excellence.

(2) Saint Ambroise Gouverneur de Milan & de toute la Province avant que d'être Evêque, homme d'esprit & de probité, & qui n'étoit encore que Cathécumene étant venu à l'Eglise aprés la mort d'Auxence Arien Evêque de Milan, pour appaiser les troubles qui s'étoient élevez entre les Ariens & & les Catholiques au sujet de l'élection d'un Evêque, fit cesser la sedition par sa presence; & l'assemblée s'étant réünie tout d'un coup comme par une inspiration divine, le peuple voulut le porter sur le trône Episcopal quelque résistance qu'il fit. On lui donna des gardes de peur qu'il ne s'enfuît, & son élection ayant été confirmée par l'Empereur, on le fit batiser promptement, & consacrer huit jours aprés. Il témoigna dans

(1) S. Gregoire de Nysse, (2) S. Cesarius frere de S. Gregoire de Nazianze, (3) saint Cyrille Patriarche de Jerusalem,

toute sa conduite, même à l'égard des Empereurs une fermeté qui a fait l'étonnement de tous les siecles, & qui est encore le plus grand modele que les Evêques puissent se proposer. On sçait le rang distingué qu'il tient parmi les Docteurs de l'Eglise Latine.

(1) S. Gregoire Evêque de Nysse ville de l'Asie Mineure dans la Lydie auprés du Mont Tmolus, étoit frere de S. Basile le Grand, & de Pierre Evêque de Sebaste en Cappadoce. Il fut chassé de son Eglise par les Evêques Ariens. Pendant huit ans que dura ce bannissement, il se vit contraint d'errer çà & là de peur de tomber entre les mains des hérétiques. Il fut depuis deputé du Concile d'Antioche pour faire la visite des Eglises de l'Arabie. Ce saint Evêque tient un rang fort illustre parmi les Peres Grecs.

(2) Saint Cesarius frere de saint Gregoire de Nazianze fut un homme tres éloquent. Il fut élevé par Julien à la Prefecture de la garde du Tresor aprés Mamertin que cet Empereur avoit fait Consul. Mais Césarius touché des remontrances de S. Gregoire de Nazianze quitta la Cour d'un Prince qui étoit ennemi de Jesus-Christ, renonça genereusement à sa charge, & à toutes les esperances de la fortune, pour se retirer chez son pere, qui étoit mortellement affligé de voir son fils dans des engagemens qui pouvoient devenir funestes à son salut.

(3) Saint Cyrille Patriarche de Jerusalem, fut choisi pour remplir la place de S. Maxime Evêque de cette ville, à qui on avoit arraché un œil pour la foy. Acace Evêque de Césarée partisan de l'Arianisme inventa plusieurs calomnies contre S.

(1) Didyme privé des yeux du corps mais fort éclairé de ceux de l'esprit, (2) S. Ephrem Solitaire, (3) le Pape S. Damase, *(dont le Pontificat, qui dura dix-huit ans, fut illustre par la pieté, par le zele & par la doctrine de ce saint Pontife,)*

Cyrille, & le fit déposer. Ce saint Evêque passa le reste de sa vie dans les exils étant souvent chassé de son Eglise sous divers pretextes. Entre plusieurs excellens ouvrages que nous avons de ce Pere Grec, on estime particulierement ses Catecheses.

(1) Didyme d'Alexandrie fut aveugle dés son enfance. Ce qui auroit été en tout autre un obstacle invincible à l'étude, ne lui en inspira qu'une plus forte ardeur. Il devint tres sçavant, & il fut même le maître de S. Jerôme.

(2) Saint Ephrem étoit Diacre de l'Eglise d'Edesse dans la Syrie. On l'appelloit Docteur de l'univers à cause de son rare sçavoir. Sa modestie lui fit refuser l'épiscopat. Ses ouvrages furent si estimez qu'on les lisoit publiquement dans quelques Eglises, aprés la lecture des Livres Sacrez. Il avoit écrit en Syriaque, qui étoit sa langue; mais ses ouvrages ayant été traduits en Grec, on ne parla presque plus des originaux.

(3) S. Damase Pape étoit Espagnol. C'est de lui que vient l'institution de finir chaque Pseaume par le *Gloria Patri*, &c. Il faisoit une estime singuliere de saint Jerôme, qu'il consultoit souvent sur la Doctrine. Ursicin Diacre de l'Eglise Romaine se fit proclamer Pape par le moyen de quelques factieux ennemis du Pape Damase, & éleva ainsi siege contre siege.

(1) S. Jerôme, (2) S. Auguſtin, (3) Oroſe,

(1) S. Jerôme naquit à Stridon ville aux confins de la Dalmatie, & de la Pannonie. Ses parens qui étoient riches & de condition le firent inſtruire à Rome. Il vint enſuite dans les Gaules pour ſe perfectionner dans les études, & paſſa dans les ſaints Lieux avec Héliodore ſon ami. Au-bout de quatre ans, il alla à Conſtantinople étudier ſous S. Gregoire de Nazianze; il reçût enſuite l'ordre de prêtriſe, vint demeurer quelque tems à Rome, & enfin il retourna à ſa chere ſolitude de Bethléem, où il mourut aprés avoir vêcu juſqu'à une longue vieilleſſe. Aucun des Peres n'a plus travaillé pour l'éclairciſſement de l'Ecriture Sainte, & la verſion des Livres Saints que l'Egliſe a conſacrée ſous le nom de Vulgate, eſt preſque toute de ce ſçavant & laborieux Docteur de l'Egliſe.

(2) Saint Auguſtin étoit de Tagaſte ville de Numidie en Afrique, né de parens honnêtes, mais ſur tout d'une mere à qui aprés Dieu il eſt redevable de ſon ſalut. Il enſeigna la Rhétorique à Rome & à Milan avec beaucoup d'éclat & de ſuccés. Mais il ſe déregla & tomba même dans les erreurs groſſieres des Manichéens. Il fut converti par ſaint Ambroiſe & batiſé par le même à l'âge de trente ans. Il renonça deſlors au monde: mais Valere Evêque d'Hyppone jetta les yeux ſur luy, & voulut le voir ſon ſucceſſeur dés ſon vivant. On ſçait les travaux de ce grand Saint pour l'Egliſe, laquelle a ſouvent composé ſes déciſions de ces ouvrages victorieux dans leſquels il combat & refute d'une maniere invincible les Manichéens, les Donatiſtes, les Pelagiens, & tous les monſtres d'hereſie qui troublerent l'Egliſe de ſon tems.

(3) Paul Oroſe Prêtre Eſpagnol de la ville de

(1) Severe Sulpice disciple de S. Martin Evêque de Tours, (2) Cassien, & plusieurs autres.

Tarracone, disciple de S. Augustin, entreprit à la priere de ce saint Docteur l'histoire des plus grands évenemens arrivez depuis le commencement du monde jusqu'à son tems. C'est une espece d'histoire universelle divisée en sept livres, qui n'est pas mal écrite, mais qui est peu exacte.

(1) Sulpice Severe étoit d'Agen ville de Gascogne, d'une naissance illustre. Il embrassa le Sacerdoce. Son Histoire Sacrée divisée en deux livres contient ce qui s'est passé de plus remarquable dans l'Eglise Juive, & Chrétienne, depuis Adam jusqu'à l'an 400. de Jesus-Christ. C'est un abregé d'histoire assez bien écrit, mais qui n'est pas toujours fort exact.

(2) Jean Cassien quoyque né à Athenes, étoit Scythe d'origine. Il avoit été mis presque dés son enfance dans un Monastere à Bethléem, d'où il se transporta dans un autre habité par trois saints Vieillards; ayant ensuite parcouru l'Egypte dans la compagnie de l'Abbé Germain, il alla à Constantinople, où S. Jean Chrysostome le fit Diacre. Il reçut la Prêtrise à Rome: De là il passa à Marseille, & y érigea deux Monasteres célébres, du gouvernement desquels il se chargea; l'un de cinq mille Moines; l'autre d'un tres grand nombre de Vierges. Il mourut âgé de 97. ans. On accuse cet Auteur de s'être laissé infecter des erreurs du semi-Pelagianisme.

FLAVIUS THEODOSE surnommé le GRAND. VALENTINIEN II. ou le jeune.

An de J. C. 383.

LA pieté ne signala pas moins le Regne de Théodose que sa valeur. Il donna retraite à l'Empereur Valentinien second frere de Gratien, que le tyran Maxime avoit chassé de ses Etats & il le rétablit sur le trône de l'Occident aprés la défaite entiere de (1) Maxime, dont il fut

An de J. C. 388.

plus redevable au secours du Ciel, qu'aux bras & à la valeur de son armée. Quelque tems aprés les habitans de (2) Thessalonique ayant commis les derniers excés contre (3) quelques Magistrats qu'ils chasserent à coups de pierre dans une émotion

(1) Maxime fut tué auprés d'Aquilée ville du Frioul. Victor fils de ce tyran fut aussi tué quelques jours aprés par le Comte Arbogaste: & Andragatius se précipita dans la mer.

(2) Thessalonique aujourd'hui Saloniki, Archevêché, ville autrefois tres riche & tres peuplée, étoit Capitale non-seulement de la Macédoine où elle est située, mais encore de plusieurs Provinces voisines. Elle est au fond d'un Golfe à qui elle donne son nom, & est la demeure d'un Sangiac, ou Gouverneur pour le Turc.

(3) Entr'autres Botheric Gouverneur de l'Illyrie & Lieutenant General des armées de Theodose, fut

publique, la nouvelle de cette insolence jetta l'Empereur dans de tels transports de colere qu'il envoya des troupes à Thessalonique, avec ordre de faire main basse sur tous les habitans en un jour solennel, dont la joye & les divertissemens avoient rassemblé ce pauvre peuple dans le Cirque. Mais Théodose s'étant presenté ensuite à la porte de l'Eglise de Milan, S. Ambroise Evêque de cette ville lui en défendit l'entrée jusqu'à ce qu'il eût expié le carnage de Thessalonique. Le pieux Empereur se soumit; & accomplit selon toutes les regles de l'Eglise la penitence publique que lui imposa ce genereux Evêque. Ainsi Théodose fut encore plus grand par sa pénitence aprés sa chute, qu'il ne l'étoit même avant son peché. Saint Ambroise ne voulut point le recevoir dans la communion des fideles, qu'il n'eût déclaré par une ordonnance expresse, que les sentences de mort n'auroient plus lieu qu'aprés 30. jours.

An de J. C. 390.

massacré dans son Palais comme il venoit au devant d'eux pour tâcher de les appaiser. Cette sédition arriva à l'occasion d'un Cocher de Botheric fort adroit à manier des chevaux, & à conduire des chariots dans le Cirque, que son maître avoit fait mettre en prison pour des débauches infames. Le peuple que cet homme avoit quelquefois diverti par des courses, ne pouvant obtenir sa liberté força les Prisons, & en vint aux dernieres extremitez.

Ce saint Evêque qui connoissoit l'humeur prompte & ardente de Théodose, vouloit par cet Edit lui donner le moyen de revoquer ces sentences, en lui laissant le tems de calmer les transports de sa colere. Cette loy fut depuis le salut de la ville (1) d'Antioche, dont le peuple furieux avoit eu l'audace de traîner dans les ruës la statuë de l'Imperatrice (2) Flaccille. Théodose piqué d'un si sanglant outrage ordonna dans les premiers mouvemens de sa colere de démolir cette ville jusqu'aux fondemens, & de passer tous les seditieux au fil de l'épée. Cet ordre n'eut pas d'abord son execution. (3) Dans l'intervalle des trente

An de J. C. 388.

(1) Antioche surnommée la Grande, autrefois résidence des Rois de Syrie, étoit alors la ville Capitale de tout l'Orient. Cette sédition des Antiochiens est icy mal placée par le Pere Tursellin, puisqu'elle arriva deux ans avant la rebellion de ceux de Thessalonique. Ainsi la réflexion que fait nôtre Auteur, quelque judicieuse qu'elle soit, n'est pas dans son lieu. Il faut mettre ce tumulte d'Antioche en l'année 388.

(2) Flaccille, ou mieux Placille qui est un diminutif de *Placidiola*, premiere femme de Theodose, étoit née en Espagne de l'ancienne famille des Æliens, dont l'Empereur Adrien étoit descendu. Elle étoit morte depuis deux ans en odeur de sainteté, quand cette sédition arriva.

(3) C'est en cette occasion que saint Chrysostome fit au peuple d'Antioche ces belles & touchantes Homelies si dignes de son éloquence, & de son zele,

jours un saint Solitaire nommé (1) Macedonius fit revoquer cet Arrêt, ayant eu le courage de representer à l'Empereur, qu'il ne devoit pas détruire un si grand nombre d'hommes qui étoient les images vivantes de Dieu pour venger un affront fait à l'image d'une femme. Cette genereuse remontrance sauva toute une ville avec ses habitans. Pendant que toutes ces choses se passoient, l'Empereur Valentinien (*aprés un Regne de seize ans & quelques mois*) périt par la trahison du (2) Comte Arbogaste, qui aprés l'avoir fait étrangler par des scelerats, (*auprés de Vienne ville des Gaules*) le fit pendre à un arbre avec son mouchoir, pour faire croire qu'il s'étoit tué lui-même. Théodose marcha en même tems contre les Tyrans (3) Eugéne &

An de J. C. 392.

(1) Flavien Archevêque d'Antioche ne contribua pas moins par ses prieres, ses larmes, & ses vives sollicitations au pardon de cette pauvre ville.

(2) Arbogaste étoit un Capitaine François, qui s'étoit mis fort jeune au service des Romains, & qui devint si puissant & si absolu dans les armées, que Valentinien avoit résolu de le faire assassiner pour se délivrer de la crainte & des soupçons qu'il lui donnoit.

(3) Eugéne étoit un homme d'une basse naissance, qui aprés avoir professé la Rhétorique, avoit quitté l'Ecole, & s'étoit mis à la suite de la Cour. Arbogaste le chargea du nom & du titre d'Empereur, & s'en reserva toute la puissance. L'armée d'Eugene

An de J. C. 394.

(1) Arbogaste ; & le Ciel (2) & l'air se déclarant pour lui, il vengea dans leur sang l'attentat qu'ils avoient commis contre Valentinien. Aprés cette victoire il nomma Césars Arcadius & Honorius ses fils qui étoient encore en bas âge, & confia le soin de leur éducation à (3) Arsene qu'il leur donna pour Précepteur. Lorsqu'il le chargea de la conduite de ces jeunes Princes il lui commanda de ne les point traiter comme Césars, mais comme ses disciples ; & de les châtier même lorsqu'ils tombe-

ayant été taillée en pieces, les Officiers même de son parti le traînerent aux pieds de Théodose qui l'abandonna aux soldats, qui lui trancherent la tête la troisiéme année de son Regne.

(1) Le malheureux Arbogaste aprés avoir erré deux jours par les montagnes, abandonné de Dieu & des hommes, se passa deux épées l'une aprés l'autre au travers du corps.

(2) Il se leva du sommet des Alpes un vent impetueux, qui souflant tout à coup sur les escadrons d'Eugene, les mit dans un étrange desordre : des nuées de poussiere donnoient dans le visage des soldats & leur ôtoient l'usage de la vuë & de la respiration.

(3) Arsene Diacre de l'Eglise Romaine fut choisi par le Pape Damase pour être Précepteur des enfans de Théodose. C'étoit un homme d'une famille tres noble, consommé dans les langues Greque & Latine, dans les sciences Humaines, & dans l'étude des Saintes Ecritures. Théodose le reçut comme un tresor que le Ciel même lui envoyoit ; & n'apprit

roient en quelque faute. Etant un jour entré dans la chambre où l'on faisoit la leçon aux Princes, & les ayant trouvez assis, & Arsene debout devant eux, il en témoigna beaucoup d'indignation, & ordonna qu'Arsene seroit toujours assis, & que les Princes se tiendroient debout & découverts pendant la leçon, persuadé qu'on ne pouvoit donner à un maître trop d'autorité sur ses disciples. Mais Arsene quelque tems aprés dégouté de la Cour préfera la solitude à toutes les grandeurs mondaines.

Enfin Théodose, aprés avoir partagé l'Empire à ses deux fils, (1) mourut comblé de gloire, & de merites. L'histoire ne mettroit aucun Empereur au dessus de lui, s'il eût été autant maître de sa colere, qu'il fut grand par son bonheur & par sa pieté. Il régna dix-sept ans; sçavoir quatre avec Gratien, & Valentinien, dix avec le même Valentinien, & prés de trois ans seul. (*Il mourut d'une hydropisie à Milan la 60 année de son âge.*) An de J. C. 395.

depuis qu'avec un tres sensible déplaisir, qu'Arsene avoit pris le parti de s'éloigner de la Cour pour se donner tout entier à la penitence & à la retraite.

(1) Il mourut dans son Palais de Milan entre les bras de saint Ambroise qui prononça depuis son Oraison funebre.

FLAVIUS ARCADIUS. FLAV. HONORIUS.

An de J. C. 395. ARcadius & Honorius étoient encore en fort bas âge, lorsque Théodose leur pere partagea l'Empire entr'eux, donnant celui d'Orient à (1) Arcadius, & celui d'Occident à Honorius. Les deux Tuteurs que Théodose avoit donnez à ces Princes regardans le bas âge de leurs pupilles comme un moyen favorable d'avancer leurs propres affaires, mirent l'Empire à deux doigts de sa ruine.

An de J. C. 398. (2) Gildon Tuteur d'Arcadius entreprit de se rendre maître de l'Afrique & de la

(1) Arcadius avoit dix-huit ans quand il parvint à l'Empire, & Honorius en avoit onze.

(2) Gildon Préfet d'Afrique irrité de ce que son frere Mascezel ne vouloit point prendre part à sa revolte, pour s'en vanger il fit mourir inhumainement ses deux neveux enfans de Mascezel. Cette cruauté rendit les deux freres irreconciliables. Mascezel vint avec une armée de cinq mille hommes seulement attaquer Gildon qui en avoit soixante & dix mille : il fut si heureux que toute l'armée de Gildon se rendit à lui. Le perfide Gildon fut contraint de se sauver dans un vaisseau, qui fut rejetté par la tempête sur les côtes d'Afrique, où ce malheureux fut aussitôt pris & étranglé. Mascezel aprés avoir rendu la paix à l'Afrique qu'il retint pour lui, fut tué depuis par ses propres soldats.

posseder en titre de Royaume : mais le General Mascezel son frere l'ayant attaqué avec peu de troupes punit son infame perfidie, Dieu se servant du frere pour venger sur son propre frere une si noire infidelité faite à un pupille. Quelque tems aprés (1) Stilicon Tuteur & beau-pere d'Honorius croyant devoir faire servir sa tutele à son ambition, entreprit de mettre l'Empire dans sa maison. Il venoit de domter par famine & sans coup férir (2) Radagaise Roy des Gots, qui avoit une armée de deux cens mille hommes, ayant enfermé ce Barbare dans les détroits des (3) montagnes de Fiesole en Toscane : *(& lui ayant taillé en pieces plus de cent mille de ces barbares, & fait des esclaves de*

An de J. C. 406.

(1) Stilicon Vandale de nation avoit eu l'honneur d'épouser la Princesse Serene niece de Théodose. Il étoit grand homme de guerre & grand politique, & Théodose l'avoit déclaré Lieutenant General des deux Empires.

(2) Radagaise cherchant les moyens de s'enfuïr tomba entre les mains des soldats de Stilicon, qui aprés l'avoir gardé quelque tems le tuerent.

(3) Ces montagnes qui sont fort escarpées & steriles, tirent leur nom de *Fiesole (ville du Florentin en Toscane, autrefois tres puissante, mere de Florence, & le séjour des anciens Augures Toscans, mais aujourd'hui presque toute ruinée,)* les Gots y perirent presque tous de faim & de misére, ou se vinrent remettre à la discretion des Romains.

tout le reste.) Enflé de ses victoires & de sa puissance il ne songea plus qu'à mettre tout l'Occident en feu en y excitant des semences de guerres & de brouïlleries. Dans cette pensée il attira dans les Gaules les Vandales, du païs desquels il étoit lui-même, les Suëves, les Alains, les (1) Bourguignons, & toutes les autres nations barbares. Son dessein étoit de profiter des

An de J. C. 407.

troubles & des desordres de l'Empire, pour élever son fils sur le trône Imperial. Alaric Roy des Gots s'étant mis en marche pour prendre possession des Terres qu'Honorius lui avoit accordées dans la Gaule, Stilicon chercha tous les moyens de chagriner ce Prince pour brouïller encore davantage les affaires de l'Empire.

Cependant Arcadius ayant chassé du siege de Constantinople, (2) saint Jean-Chrysostome Patriarche de cette ville par

(1) Les Bourguignons étoient une nation des peuples Vandales dans la Germanie. C'est aujourd'hui partie du Duché de Pomeranie & du Marquisat de Brandebourg, dans le Cercle de la haute Saxe, quelque chose du Duché de Silesie, & partie des Etats de Pologne. Ces peuples prirent les armes sous l'Empire de Probus, & s'étant avancez jusqu'au Rhin, firent si bien, qu'ils occuperent enfin cette partie des Gaules qu'on appelle aujourd'hui Bourgogne.

(2) S. Jean-Chrysostome le plus éloquent des Peres Grecs, naquit à Antioche ville de Syrie. An-

les sollicitations de l'Imperatrice Eudoxie sa femme, mourut peu de tems aprés, (*âgé de trente & un an & quelques mois*) la treiziéme année de son Regne. L'Imperatrice le suivit de prés. Il declara en mourant son fils Théodose pour son successeur à l'Empire, & le revêtit lui-même de la dignité Imperiale. Comme il craignoit que son frere Honorius dont il connoissoit la haine & la mauvaise volonté pour lui, entreprît quelque chose au préjudice de son fils Theodose qu'il laissoit en fort bas âge, ce petit Prince n'ayant encore que huit ans, il le mit sous la tutéle de Vasdigerd, ou Isdigerdés Roy de Perse, (*fils de Sapor III.*) son ancien allié. Ainsi par un dessein plus heureux que sage, il assura l'Empire à son fils engageant à le proteger celui même qui pouvoit par sa puissance lui faire plus de peine pendant une minorité.

An de J. C. 408.

thuse sa mere qui étoit d'une grande pieté donna tous ses soins à l'éducation de son fils. Il fut premierement Avocat, puis Solitaire. L'Empereur Arcadius le fit enlever d'Antioche pour l'élever sur le siege Patriarchal de Constantinople. S. Epiphane & S. Cyrille d'Alexandrie se laisserent surprendre aux calomnies qu'on inventa contre lui. L'Imperatrice Eudoxie le fit déposer, & envoyer en exil. Il fut rappellé promtement, puis banni encore une fois, & relegué de l'autre côté du Pont Euxin. Les fatigues du voyage le firent mourir âgé de soixante ans.

FLAVIUS HONORIUS. FLAV. THEODOSE II.

An de J. C. 408. Theodose le jeune partagea l'Empire avec Honorius son oncle, étant encore enfant. Isdigerdés Roy de Perse ne contribua pas tant à l'affermissement des Etats de son pupille, que la rare conduite & l'habileté étonnante avec laquelle Pulcherie sœur du jeune Empereur gouverna les affaires. Cette sainte Princesse conduite par la voix & par les instructions du Ciel, forma l'enfance de Theodose à toutes les qualitez qui pouvoient faire un grand Empereur, & conduisit les affaires de l'Orient jusqu'à la majorité de (1) son frere avec beaucoup de réputation & de gloire. Les menées &

An de J. C. 408. les artifices de Stilicon ayant été découverts, Honorius le fit (2) massacrer avec

(1) Théodose âgé de 20. ans, par le conseil de Pulcherie épousa la célébre Athenaïs fille du Philosophe Leonce: elle possedoit toutes les rares qualitez du corps & de l'esprit. On lui fit quitter son nom pour prendre celui d'Eudoxie.

(2) Par un Arrêt du Senat, Séréne femme de Stilicon fut aussi étranglée. Quelques-uns dirent à l'occasion de la mort de Stilicon qu'Honorius en faisant mourir ce grand Capitaine, *s'étoit coupé le bras droit.*

son fils Eucher, que ce pere ambitieux avoit tâché d'élever sur le trône par toutes sortes de moyens. Mais le danger ne fut pas entierement dissipé par cette mort. Alaric piqué de l'outrage qu'il venoit de recevoir de Stilicon, ou irrité du meurtre de Radagaise Roy des Gots que ce General avoit fait tuer, se presenta brusquement devant les murs de Rome, & l'ayant forcée, il l'abandonna au pillage. Ce Prince quoyque barbare & Arien ne fut pas insensible aux mouvemens que l'humanité & la Religion lui inspirerent. Les maisons furent pillées & saccagées: mais le soldat eut ordre d'épargner le sang des citoyens, & de ne point toucher aux Eglises ni aux vases sacrez.

Ans de J. C. 409. & 410.

Cette prise de Rome par les Gots arriva l'an 410. (1) de Jesus-Christ. L'avarice de ces Barbares n'étant pas assouvie par le butin qu'ils avoient fait au sac de Rome, ils se jetterent dans la Campanie, dans la Lucanie & dans l'Abruzze, & pendant qu'ils désoloient ces belles Provinces, ils

(1) Aprés cette irruption des Gots qui renverserent comme un tourbillon la ville de Rome, plusieurs Tyrans s'emparerent de l'Empire. Tels furent Attalus, Constantin, Jovin, Sebastien, & le Comte Heraclien.

An de J. C. 411. perdirent leur Roy à (1) Cosenza. Aprés sa mort Ataulphe (*son beau-pere*) ayant été élu Roy des Gots, marcha une seconde fois contre Rome, & acheva d'enlever tout ce qui avoit échapé à la fureur du Soldat dans le premier pillage de la ville. Placidie sœur d'Honorius fut la proye du

An de J. C. 413. Roy Barbare qui l'emmena en Espagne, & l'épousa. Cette sage Princesse mania si adroitement l'esprit fier & emporté de ce Barbare, qu'elle le rendit doux & traitable, ami des Romains, & un des plus fermes appuis d'un Empire dont il meditoit peu auparavant la perte & la destruction. Mais comme il travailloit à conclure

An de J. C. 414. une solide paix avec les Romains, il fut tué à (2) Barcelone par ses domestiques.

(1) Cosenza ville des Brutiens en Italie, est aujourd'hui Capitale de la Calabre, & une des principales villes du Royaume de Naples, avec Archevêché. Elle est dans la Calabre citerieure, située dans une plaine à douze milles de la mer de Toscane, avec un bon Château sur une éminence. Elle fut extrémement maltraitée par un tremblement de terre en 1638.

(2) Barcelone ville de l'Espagne Tarraconoise, à present Capitale de la Principauté de Catalogne, est située sur la mer Mediterranée entre le Fort de Mont-joüi, & une riviere appellée Bétule. Elle a un grand Port, un tres beau mole, & on y fait un assez grand commerce. Elle est encore consider. bl.

Sigeric

Sigeric qui lui succeda, éprouva le même sort, parcequ'il étoit dans les mêmes dispositions que son prédecesseur. Enfin le Regne de Vvallia qui monta sur le trône des Gots aprés Sigeric fut plus heureux & pour ce Prince, & pour les Romains. Le nouveau Roy fit la paix avec Honorius, & luy renvoya sa sœur Placidie, qui épousa ensuite un fameux Capitaine nommé (1) Constantius. La paix fut conclue avec les Gots, & on leur assigna (2 toute

An de J. C. 416.

par son Université, une Cour Souveraine, une Inquisition, & un Evêché suffragant de Tarragone.]

(1) Honorius déclara Auguste ce Constantius qui mourut peu de tems aprés, laissant un fils de Placidie qui fut Valentinien III.

(2) Ce fut Constantius mari de Placidie, qui mit Wallia en possession, non de toute l'Aquitaine comme dit nôtre Auteur, mais de l'Aquitaine seconde, & de quelques Citez des Provinces voisines, comme l'écrit Prosper, ou selon les termes d'Idacius, du païs qui est depuis Toulouse jusqu'à l'Ocean. Ainsi les Visigots possedoient dans les Gaules les Citez suivantes avec leurs territoires, Toulouse, Cahors, Perigueux, Agen, Angoulême, Bourdeaux, & Saintes, tout cela de la seconde Aquitaine, & de plus le Querci qui étoit de la premiere. Le Poitou demeura encore pour quelque tems aux Romains. De la troisiéme Aquitaine ils eurent les Citez de Basas, d'Ausch, celles d'Ayre, & de Dax. Il est incertain si on leur accorda celles qui sont aux pieds des Pyrenées; car il n'étoit pas expedient qu'ils fussent si proches de ces montagnes, pour repasser en Espagne quand il leur en eût pris fantaisie.

l'Aquitaine, & certaines Citez de la Province Narbonnoise. On les nomma Visigots en leur langue parce qu'ils étoient à l'Occident, à la difference de ceux qui s'établirent en Italie, qui furent appellez Ostrogots, parce qu'ils étoient à l'Orient. Les Vandales, les Suèves, & les Alains aprés avoir ravagé les Gaules d'où la crainte des armes des Visigots les obligea de sortir, passerent en Espagne : mais le Roy Wallia ayant marché contre eux en diligence, arrêta les incursions de ces peuples par les grandes pertes qu'il leur fit essuyer.

An de J. C. 419.

De tous les Barbares que Stilicon avoit attirez dans l'Empire, il n'y eut que les Bourguignons qui embrasserent le Christianisme. Ils s'établirent premierement sur les bords du Rhin; de-là s'étant avancez vers l'Occident ils donnerent le nom de Bourgogne aux païs dont ils s'emparerent, dans la Gaule. Sur ces entrefaites la Princesse Placidie ayant perdu (1) Constantius son mari, (2) fut releguée par Honorius, & con-

An de J. C. 418.

(1) Constantius ne jouït que sept mois de la dignité d'Empereur.

(2) Placidie avoit toujours été tendrement aimée par son frere Honorius. Elle se broüilla avec luy aprés la mort de son mari par les artifices d'Elpidia sa nourrice & de Leontius son Intendant.

trainte de se refugier à Constantinople à la Cour de Theodose avec son fils Valentinien. Peu de tems aprés Honorius mourut à Rome sans laisser d'enfans la 28. année de son Regne (*ou selon d'autres aprés avoir regné trente ans & quelques mois.*) Son corps fut mis dans un mausolée de porphyre que l'on voit dans la nef de l'Eglise de S. Pierre. Ce Prince régna 13. ans avec son frere Arcadius, & 15. avec le jeune Theodose son neveu. Deux ans avant la mort de ce prince, Isdigerdés Roy des Perses, ou son fils Varanés V. excita une cruelle persécution dans la Perse contre les Chrétiens. An de J. C. 423.

De célébres Poëtes furent les principaux ornemens de ce régne tels furent (1) Claudien,

(1) Claudien Poëte Latin, & Payen, natif de Canope en Egypte, le premier de tous les Poëtes qui ont paru depuis le siecle d'Auguste, est celui qui approche le plus de la majesté de Virgile, & qui se sent moins de la corruption de son siecle. Arcadius & Honorius lui firent dresser une statuë. On a de ce Poëte le Poëme de l'enlevement de Proserpine, des invectives contre Rufin, & contre Eutrope, un Poëme sur le quatriéme Consulat d'Honorius; la guerre contre Gildon, le Panegyrique de Stilicon, & plusieurs autres pieces.

(2) Prudence Poëte Chrétien, étoit Espagnol, natif de Sarragoce Capitalle de l'Arragon, & Officier de la Cour d'Honorius. Ses Poësies où il y a plus de Christianisme que d'art poëtique, sont

Prudence, (1) Sedulius, & (2) S. Paulin Evêque de Nole illustre par sa sainteté, & par sa charité extraordinaire envers les pauvres.

FLAVIUS THEODOSE II. FLAV. PLACIDIUS VALENTINIEN III.

An de J. C. 423. Valentinien III. cousin de Theodose II. fut déclaré Empereur d'Occident par Theodose, quoyqu'il n'eût encore que cinq ans. Son Regne fut malheureux par les grandes & differentes pertes que firent les Romains, & enfin par la

le Combat de l'ame, les Choses journalieres, la Couronne des Martyrs, de la Divinité, de l'Origine des pechez, deux livres contre Symmaque Prefet de Rome; le Manuel du Vieux & du Nouveau Testament. On chante plusieurs de ses Hymnes dans l'Office de l'Eglise.

(1) Sedulius étoit un Prêtre Irlandois, selon quelques-uns. Nous avons de lui cinq livres de vers qui composent le Poëme Pascal, où sont décrits les miracles de Jesus-Christ.

(2) Saint Paulin né à Bordeaux ville de la seconde Aquitaine, de parens illustres, fut disciple d'Ausone, & ses Poësies ont toujours été fort considerées dans l'Eglise d'Occident. Quelques Critiques les ont mêmes préferées à celles d'Ausone. Celles qu'il a faites avant son renoncement aux Muses profanes ont bien plus de feu & d'imagination que celles qu'il a composées depuis.

décadence de l'Empire. Meroüée troisiéme Roy des Francs ayant passé le Rhin, se rendit maître d'une partie de la Gaule. Attila Roy des Huns (*peuples sortis des Palus Méotides*) inonda toutes les Gaules avec une armée de quatre cens mille hommes. Mais le (1) Patrice (2) Aëtius oppofa une valeur & une prudence extraordinaire à ce torrent, & détourna les funestes effets de son cours impetueux.

An de J. C. 448.

An de J. C. 450.

(1) Zosime Historien Grec dit que le grand Constantin érigea la dignité de Patrice. Il attribua cette qualité à ses Conseillers & les nomma Patrices, non qu'ils fussent descendus des anciens Peres ou Senateurs Romains, comme étoient les Patriciens à Rome, mais parce qu'ils étoient comme les Peres de la Republique ou du Prince. Cette dignité de Patrice devint la premiere de l'Empire: elle ne s'accordoit qu'à ceux qui avoient exercé les premieres Charges, ou qui avoient été Consuls. Aëtius fut le dernier Patrice de l'Empire d'Occident. Les Empereurs de Constantinople donnerent à leurs Patrices le gouvernement des Provinces éloignées.

(2) Aëtius qu'on peut appeller à bon titre le bras de l'Empire, gagna la mémorable bataille des champs Catalauniens, ou de la plaine de Châlons en Champagne, où Attila perdit cent soixante & dix mille hommes, qui resterent sur le champ de Bataille. Un Auteur fait monter le nombre des morts jusqu'à 272000. Theodoric Roy des Visigots qui avoit joint ses forces à celles d'Aëtius & de Meroüée fut tué dans la mêlée.

An de J. C. 427. Quelque (1) tems aprés le Comte (2) Boniface un des plus fameux Capitaines de l'Empire, étant cruellement maltraité par Castin Lieutenant de l'Empereur, & accusé même de desseins de trahison, abandonna le parti de Valentinien. S'étant emparé de l'Afrique, il fortifia sa rebellion des secours des étrangers, & se voyant menacé de la flote que Valentinien envoyoit contre lui, il fit passer d'Espagne en Afrique (3) les Vandales, & les Alains. Ces mêmes Barbares furent depuis la ruïne & le fleau du païs au secours duquel on les avoit appellez. Car aprés

(1) Cette révolte du Comte Boniface arriva plusieurs années auparavant, puisque ce fut en l'année de J. C. 427.

(2) Boniface ayant fait depuis la paix avec Placidie, & tenté vainement de porter ces Barbares à retourner en Espagne, il les attaqua à force ouverte & fut battu. Etant venu à Rome on le fit General de la Cavalerie : peu aprés il mourut ou de maladie ou d'une blessure qu'il reçut d'Aëtius.

(3) Genseric Roy des Vandales passa en Afrique avec quatre vingt mille Alains & Vandales, & y fonda une domination qui ne fut détruite que 96. ans depuis la prise de Carthage par ces Barbares, & 108. ans aprés leur entrée dans ce païs. L'Empereur fut contraint de ceder à Genseric par un traité de paix les conquêtes qu'il avoit faites en Afrique, & l'on planta des bornes qui séparerent les deux dominations.

avoir désolé l'Afrique par leurs courses & par leurs brigandages, ils l'infecterent de l'Arianisme. C'est ainsi que les Vandales établirent leur domination dans cette partie du monde. Ces Barbares ayant assiegé la ville (1) d'Hippone, S. Augustin qui en étoit Evêque mourut (*dans sa 76. année*) durant le siege dont il partagea toutes les incommoditez avec ses habitans. An de J. C. 430.

Cette partie de la Grande Bretagne (*qui fut depuis nommée Angleterre*) étant épuisée de soldats & d'Officiers par Valentinien, fut contrainte d'appeller des troupes étrangeres pour se défendre contre les incursions des Scots & des Pictes peuples originaires de Scythie. Elle fit venir les (2) Anglois nation de Saxe, qui ne la traiterent pas mieux, que les Vandales avoient traité l'Afrique. Car ces peuples renforcez de nouvelles troupes qui leur An de J. C. 441. ou selon d'autres 446.

(1) Hippone ville de l'Afrique proprement dite, est aujourd'hui connuë sous le nom de Bonne, petite ville, mal peuplée, mais forte, avec un Port assez grand sur la côte de la Province de Constantine dans le Royaume d'Alger, & une Citadelle qui est sur une hauteur.

(2) Ces Anglois étoient des peuples du Païs des Vandales à l'Orient d'hiver des Saxons. C'est aujourd'hui le Duché de Meckelbourg, le Comté de Danneberg, partie des Duchez de Lauvenbourg & de Pomeranie, dans les Cercles de haute & basse Saxe.

vinrent de Saxe en grand nombre, aprés avoir abatue & réprimée l'audace des Scots & des Pictes, conquirent la Grande Bretagne pour eux-mêmes. La plûpart des habitans de cette Isle forcez par les mauvais traitemens & par les cruautez des Anglois d'abandonner leur païs, se refugierent dans cette partie de la Gaule, qui s'avance dans l'Ocean en forme de presqu'Isle, & lui donnerent le nom de (1) Bretagne. La partie de l'Isle dont les Anglois s'étoient rendus maîtres reçut le nom (2) d'Angleterre de ces nouveaux

An de J. C. 442.

(1) Bretagne Province de cette partie de la Gaule Celtique qu'on a nommée Aremorique, c'est-à dire située sur la mer, & depuis la Lyonnoise troisiéme, est aujourd'hui un des grands Gouvernemens de France. Cette Province qui est tres-grande & tres-fertile a eu ses Rois, ses Comtes, & ensuite ses Ducs particuliers durant quelques siecles, jusqu'à ce qu'elle fut reünie à la France en l'an 1491. Sa division ordinaire est en haute & basse. Dans la haute sont les Dioceses de Rennes, de S. Brieu, de S. Malo, de Dole, le Diocese & Comté de Nantes; la basse comprend les Dioceses de Quimpercorentin, ou Cornoüaille, de S. Paul de Leon, de Treguier, & de Vennes. Sa Capitale est Rennes, qui est le Parlement de toute la Province. On compte dans cette Province plusieurs bons Ports sur l'Ocean, dont les plus considerables sont Brest, & Port-Loüis.

(2) Angleterre partie de l'Isle de la Grande Bretagne, fut divisée par les Anglois Saxons en sept Royaumes dont quelques-uns gardent les noms de

Conquerans ; & l'autre partie dont les Scots demeurerent possesseurs fut appellée Ecosse. Mais la perte que l'Empire Romain fit de l'Afrique & de la Grande Bretagne fut reparée par la conquête que la Foy Catholique fit de (1) l'Ecosse & de

Ans de J. C. 429. 430.

leurs Fondateurs, sçavoir trois d'Anglois & quatre de Saxons : Northumberland, Mercie, Eastangles ou Anglois Orientaux, Essex ou Saxons Orientaux, Kent, Sussex ou Saxons Meridionaux, Vvest-sex ou Saxons Occidentaux. Sa division moderne est en quarante Comtez ou Shires (sans y comprendre la Principauté de Galles où sont encore douze ou treize Comtez,) & quelques Isles. La Capitale de l'Angleterre est Londres une des plus grandes & des plus riches villes de l'Europe, & située sur la Tamise, dans le Comté de Midlesex.

(1) L'Ecosse, autrefois nommée Calédonie, un des plus anciens Royaumes de l'Europe, est située au Nord de l'Angleterre à qui elle est contigue. La riviere du Tay la divise en deux parties, l'une Méridionale qui étoit autrefois le Royaume des Pictes, l'autre Septentrionale qui étoit celui des Scots. Sa division moderne est en trente-cinq Provinces, & en quelques Isles dont les principales sont les Isles Orcades, & les Hebudes ou Hebrides. La ville Capitale de ce Royaume est Edimbourg proche du Golfe qui porte son nom, dans le Comté de Louthiane. L'Ecosse fait partie du Royaume d'Angleterre depuis Jacques VI. Roy d'Ecosse, qui succedant en 1603. à Elizabeth Reine d'Angleterre sa cousine unit les trois Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande.

(1) l'Hibernie, qui furent converties, la premiere par l'Evêque Palladius, & la seconde par S. Patrice, qui furent envoyez dans ces Royaumes par le Pape S. Celestin. I. Valentinien & Genseric partagerent entr'eux l'Afrique par un traité. Genseric qui
An de J. C. 432. étoit Arien, excita une violente persécution contre les Catholiques. Quelques disputes s'étant élevées au sujet de la résurrection des morts, Dieu suscita fort à propos une preuve miraculeuse de cette importante verité, qui arrêta le cours de cette erreur. (2) On découvrit à Ephese dans une caverne que l'Empereur Décius avoit fait autrefois fermer avec beaucoup de précaution, & que l'on ouvrit alors par hazard, sept Martyrs qui se reveillerent comme d'un long & profond sommeil aprés avoir été enfermez dans ce

(1) Hibernie, ou Irlande, est un Royaume qui se divisoit autrefois en quatre ou cinq Royaumes, qui sont aujourd'hui autant de Provinces appartenantes à la couronne d'Angleterre. Ces Provinces sont Ulster, ou Ultonie, Connaugh, ou Connacie, Meath, ou Medie, Leinster, ou Lagenie, Mounster, ou Momonie, & se divisent en trente-deux ou trente-trois Comtez. La Capitale de toute l'Irlande est Dublin, située sur la côte Orientatale de l'Isle dans la Province de Lagenie.

(2) Ces Martyrs sont connus dans l'Eglise sous le nom des sept freres dormans.

lieu obſcur prés de deux cens ans. Cette merveilleuſe découverte ne contribua pas peu à fortifier la créance du dogme de la réſurrection des corps.

Théodoſe II. ayant fondé (1) l'Univerſité de Boulogne (2) mourut (*âgé de cinquante ans*) la 44. année de ſon Empire, & ne laiſſa point d'heritier pour remplir le trône d'Orient aprés ſa mort. Il regna 15. ans avec Honorius ſon oncle, & 28. avec ſon couſin Valentinien. An de J. C. 450.

Son ſiécle qui fut aſſez fertile en beaux eſprits, produiſit (3) Theodoret, (4) Socrate,

(1) Boulogne Capitale du Bolonois dans l'Etat de l'Egliſe, eſt renommée pour la fertilité de ſon terroir qui l'a fait ſurnommer Boulogne la Graſſe. Elle appartient au Pape comme faiſant partie de l'Exarchat de Ravenne, & ne lui eſt pourtant ſoumiſe que depuis Jules II. Gregoire XIII. érigea ſon Evêché en Metropole l'an 1582. Son Univerſité eſt la plus ancienne & la plus célébre d'Italie. Le Pape fait gouverner cette ville par un Legat.

(2) Il mourut d'une chute de cheval, ſelon quelques Auteurs.

(3) Theodoret Evêque de Cirrhe ville de Syrie, étoit d'Antioche. Nous avons de lui cinq livres de l'hiſtoire Eccleſiaſtique, qui commencent à l'hereſie d'Arius, & qui vont juſqu'à Theodoſe le jeune.

(4) Socrate dit le Scholaſtique a écrit une hiſtoire Eccleſiaſtique en huit livres. Elle commence où finit celle d'Euſebe, c'eſt-à-dire à Conſtantin, & continuë juſqu'au dix-ſeptiéme Conſulat de Theodoſe le jeune. Cette hiſtoire contient un eſpace de 140. ans. On croit communément qu'il a été auſſi

(1) Sozomene fameux Historiens Ecclesiastiques, (2) saint Proclus, (3) S. Prosper d'Aquitaine, (4) Evodius, S.

ché aux erreurs des Novatiens, ainsi nommez de l'hérésiarque Novatien, qui condannoit les secondes nôces, rebatisoit ceux qui embrassoient sa secte, & disoit que tous les pechez étoient égaux.

(1) Sozomene étoit originaire de Salamine en l'Isle de Chypre. Il a écrit neuf livres d'Histoire Ecclesiastique depuis le troisiéme Consulat de Crispe & du jeune Constantin, tous deux fils du grand Constantin, & tous deux Cesars, jusqu'au dix-septiéme Consulat de Theodose le jeune, c'est-à-dire depuis l'an 324. jusqu'à l'an 439.

(2) S. Proclus disciple du grand S. Chrysostome, fut Evêque de Cyzique Metropole de l'Hellespont, puis Archevêque de Constantinople. Il tint le siege de cette ville Imperiale douze ans & trois mois, avec toute la capacité, toute la pieté, & tout le zele que l'on pouvoit attendre d'un bon Pasteur. Il s'opposa avec beaucoup de force aux hérétiques, & condanna non-seulement le livre de Theodore Evêque de Mopsuestes, mais il le refuta encore par un écrit. Nous n'avons de S. Proclus que quelques Homelies, qui sont éloquentes, & un petit traité de la tradition de la Liturgie sacrée.

(3) S. Prosper d'Aquitaine fut Evêque selon quelques Auteurs; & selon d'autres dont l'opinion est la plus reçüe, il ne fut ni Evêque ni même Ecclesiastique. Aprés la mort de S. Augustin dont il fut le plus illustre disciple, il combatit la secte des Semipelagiens, & refuta leurs erreurs avec beaucoup de zele dans son Poëme contre les ingrats, & dans d'autres Traitez qu'il a écrits en Prose touchant la Grace & le Libre Arbitre.

(4) Evodius Evêque d'Uzale (*ville & colonie de l'Afrique propre, proche d'Utique, & qui est aujourd'hui entierement ruinée*) fut un des cinq Evêques d'Afrique

(1) Maxime Evêque de Turin, & d'autres personnes célébres par leur sçavoir.

FLAV. PLACID. VALENTINIEN II. FLAV. MARCIEN.

LA probité & la rare conduite de (2) Marcien l'éleverent sur le trône d'Orient; quoyqu'il ne fût que simple soldat. An de J. C. 451.
Il ne songea pas moins à faire régner la paix, qu'à soutenir le poids des affaires de l'Empire. On lui entendit souvent dire, *qu'un Empereur devoit s'abstenir de faire*

qui écrivirent au Pape Innocent I au sujet de l'hérésie des Donatistes. Il fut député par le Synode de Carthage tenu contre ces Hérétiques, & vint avec l'Evêque Théatius autre député à la Cour des Empereurs Arcadius & Honorius. Ces deux Evêques obtinrent d'Honorius ce qu'ils demanderent, & cet Empereur publia contre les Donatistes diverses Ordonnances, dont la rigueur servit davantage pour ramener ces Hérétiques à l'Eglise, que tous les Conciles qui s'étoient tenus, & toutes les Conferences qui s'étoient faites.

(1) S. Maxime Evêque de Turin dans la Gaule Cis-Alpine, s'étoit fort appliqué à l'étude de l'Ecriture Sainte. Nous avons de lui plusieurs Homelies ou discours familiers qu'il faisoit à son peuple. Ces discours sont peu travaillez, sans affectation, & sans les ornemens que les Orateurs du siecle empruntent de l'art de l'éloquence humaine; mais ce sage Dispensateur des veritez du salut ne songeoit qu'à se rendre intelligible à son peuple. On pretend qu'il assista à divers Conciles tenus de son temps dans les Gaules & dans l'Italie.

(2) Marcien natif de Thrace, ou de l'Illyrie, étoit

la guerre tant qu'il pouvoit jouïr d'une paix honorable. Pendant que l'Orient goutoit les douceurs d'un long & heureux calme, la foiblesse de Valentinien fut cause de la chute de l'Empire d'Occident, qui succomba enfin sous les efforts & les attaques frequentes des nations Barbares.

An de J. C. 452. Attila Roy des Huns aprés le sac & la ruïne entiere d'Aquilée ravagea comme un torrent impetueux dont rien ne pouvoit arrêter le cours, les villes de (1) Padoüe, de (2) Verone, de (3) Vicence, de

un homme de basse naissance, mais grand Capitaine.

(1) Padoüe ville de Lombardie, & Capitale du Padoüan sur la Brente, avec Evêché sous la Metropole d'Aquilée & une fameuse Université, est une ville d'un grand circuit, mais pauvre & dépeuplée. Elle fut assujetie aux Venitiens l'an 1406. Ses fortifications sont tout en décadence. Il y a des portiques presque par toute la ville. L'amphitheâtre de Padoüe étoit plus grand que celui de Verone; mais il n'en reste que de miserables ruïnes.

(2) Verone grande & fameuse ville de Lombardie, est Capitale du Veronois. L'Adige passe au travers, & quatre beaux ponts de pierre font la communication des deux parties qui sont divisées par cette riviere. Les fortifications de cette ville sont fort negligées & fort irrégulieres. Son amphitheâtre un des plus grands & des plus entiers qui se voyent, son arc triomphal, & quelques autres ruïnes de monumens antiques sont encore des restes célebres de sa grandeur. Veronne est Evêché sous le Patriarchat d'Aquilée, & appartient aux Venitiens depuis l'an 1403.

(3) Vicence ville de Lombardie dans l'Etat de Venise

Bresse, & la plus grande partie de la Gaule Cis-Alpine.

Les Isles de la mer (1) Adriatique servirent de retraite aux habitans de l'Etat Venitien ; & (2) Venise, qui est devenuë An de J. C. 452.

avec Evêché suffragant d'Aquilée, est Capitale d'un petit païs dit le Vicentin, qui est aux Venitiens depuis l'an 1404. Trois ou quatre petites rivieres s'y rencontrent; mais il n'y a aucune de ces rivieres qui soit navigable. Il y a quelques ruïnes d'un ancien amphitheâtre.

(1) La mer ou Golfe Adriatique, anciennement *Sinus Illyricus*, tire son nom d'Adria ville de la Polesine de *Rovigo*, autrefois celebre mais presque ruinée à present par les inondations. Ce Golfe qui fait une partie considerable de la mer Mediterranée, entrant dans les terres a sa plus grande étenduë du côté du Nord, entre la Macédoine, l'Illyrie, & l'Italie On l'appelle aussi Golfe de Venise, parce que cette grande ville est bâtie au fond de ce Golfe vers le Midi. Cette mer baigne l'Albanie, la Dalmatie, la Croatie, l'Istrie, le Frioul, le Trevisan, le Dogado ou Duché de Venise, le Ferrarois, la Romagne, le Duché d'Urbin, la Marche d'Ancone, l'Abruzze, la Capitanate, la Terre de Bari, & la Terre d'Otrante, & mêle ses eaux avec celles de la mer Ionienne entre la Valone ville d'Albanie à l'Orient, & Otrante ville du Royaume de Naples à l'Occident.

(2) Venise surnommée la Riche, une des plus grandes & des plus belles villes d'Italie, Capitale de la plus ancienne République de celles qui sont aujourd'hui en Europe, est située au fond de son Golfe, toute bâtie sur pilotis dans l'eau, & coupée par prés de deux cens canaux, qui font comme autant de

si superbe & si riche, s'éleva au milieu des eaux, & doit sa grandeur à de si petits commencemens. (1) Attila enflé du cours rapide de ses victoires s'étant mis à la tête d'une armée redoutable menaçoit Rome la Capitale de l'Empire : Mais le Pape S. Leon le Grand étant venu au devant de ce Prince Barbare jusqu'à la riviere du

An de J. C. 452.

petites isles. Il y a quatre cens trente ponts ou environ, qui sont dispersez sur tous ces canaux, & qui font la communication des quartiers de cette ville. La grandeur de Venise, sa situation, la magnificence de ses Places & de ses Palais, & sa majesté exterieure jointe au grand nombre de ses habitans, au concours des étrangers, & à la forme de son Gouvernement, la font justement admirer de tout le monde. Le Patriarchat qui étoit autrefois à Grado ville du Frioul, fut transferé à Venise en 1451. Les Consuls de Padoüe gouvernerent l'Etat de Venise dans sa naissance : la domination des Tribuns dura ensuite prés de trois cens ans : & les Doges regnerent aprés, avec un pouvoir absolu, pendant une longue suite de siecles. Il arriva depuis sous les Doges plusieurs changemens considerables, avant que le Gouvernement parvint au point où nous le voyons aujourd'hui. Le Chef de cette puissante République porte encore le titre de Doge ou Duc ; mais toute la souveraineté reside dans le Senat, comme nous le remarquerons ailleurs.

(1) Attila le plus affreux de tous les hommes, se faisoit appeller le fleau de Dieu, & la terreur du monde ; & prenoit le titre de Roy des Huns, des Medes, & des Daces.

(1) Mincio, fit par la force de son éloquence toute divine ce que les armes des Romains n'auroient pu faire, & obligea ce fier & terrible Conquerant à tourner ses armes d'un autre côté. Peu de tems aprés ce Barbare méditant de porter encore une seconde fois la terreur de ses armes en Italie, mourut d'un vomissement de sang, causé par l'excés du vin qu'il prit dans la chaleur d'un festin qu'il faisoit à toute sa Cour pour solenniser son mariage (*avec la fille du Roy de la Bactriane.*) Ainsi ce cruel Prince qui étoit si alteré du sang des hommes, fut suffoqué dans son propre sang. Valentinien ayant pris ombrage de la fortune d'Aëtius le plus grand homme de l'Empire & le plus ferme appui de la Gaule, le fit assassiner. Mais sa mort ne demeura pas sans vengeance. Les soldats d'Aëtius irritez du meurtre de leur General, ou même animez par les conseils & les promesses du Tyran (2) Maxime, maf-

An de J. C. 454.

An de J. C. 455.

(1) Le Mincio ou Menzo, est une riviere qui sort du Lac de Garde, & qui aprés avoir traversé le Mantoüan se vient jetter dans le Pô assez prés de la petite ville d'Ostiglia.

(2) Maxime étoit un Senateur Romain dont Valentinien avoit débauché la femme. Ce Prince malgré un affront si sensible ne laissa pas de se servir de ses conseils. Cet homme adroit qui ne respiroit que la vengeance, donna de tels ombrages d'Aëtius à

sacrerent l'Empereur dont le régne avoit été de trente ans. La mort de ce Prince fut suivie de la ruine entiere de l'Occident. Les Barbares n'étant plus arrêtez par aucune digue, se répandirent de tous côtez, & inondant toutes les Provinces de l'Empire, ils le démembrerent en plusieurs parties. (1) Les Francs sous la conduite de leur

An de J. C. 451. Roy Meroüée, se rendirent maîtres de (2) Paris & de cette partie de la Gaule

l'Empereur, qu'il le fit tuer dans son Palais; & l'année suivante Maxime se servit de cette mort pour porter les soldats d'Aëtius à se defaire de Valentinien.

(1) L'origine des Francs est tres incertaine, & les Historiens n'en parlent que confusément. L'opinion la plus vrai-semblable est, que c'étoit une nation formée de l'assemblage de plusieurs peuples, qui s'appellerent Francs, pour marquer leur liberté & leur franchise. On comprend sous ce nom de Francs tous ces peuples de l'ancienne Germanie qui habitoient les Provinces enfermées entre l'Elbe, & le Rhin, qui s'appellent presentement la Vvestphalie, la Frise, la Hesse, &c.

(2) Paris ville de la quatriéme Lionnoise, sur la riviere de Seine, Capitale de l'Isle de France, & de tout le Royaume, est la plus belle, la plus riche, & la plus peuplée de l'Univers, connuë dés le tems de Jules César, qui la fit assieger par Labienus son Lieutenant, qui fut obligé d'en lever le siege jusqu'à deux fois. Elle fut érigée en Evêché dés le troisiéme siécle sous la Metropole de Sens, & en Archevêché l'an 1621. Loüis le Grand y a attaché depuis quelques années la qualité de Duc & Pair. Cette ville est

qu'on a depuis appellée (1) France de leur nom.

Les Visigots commandez par leur Roy Euric firent la conquête de (2) l'Espagne. An de J. C. 466.

aussi honorée d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Cour des Aydes, d'un Grand Conseil, d'une Cour des Monnoyes, & de la plus célébre Université du monde, de plusieurs Academies pour les Sciences & les Arts, & joüit d'une infinité d'autres avantages *que je ne peux rapporter, m'étant proposé de donner seulement une legere idée des principales choses dans ces Remarques Historiques & Geographiques.*

(1) La France est la plus belle Region, le plus noble, & le plus puissant Royaume de l'Europe. Elle est divisée pour le civil en douze grands Gouvernemens qui renferment bien quarante-huit belles & grandes Provinces, sans y comprendre les nouvelles acquisitions, qui sont les Païs-bas François, l'Alsace, la Franche-Comté, la Catalogne Françoise, &c. Les Etats du Royaume sont composez de trois Ordres, le Clergé, la Noblesse, & le tiers Etat. On y compte à present dix-huit Archevêchez, & plus de 108 Evêchez, trente-huit Gouvernemens de Provinces, 24. Generalitez, onze Chambres des Comptes, 12. Cours des Aydes, 12. Cours des Monnoyes, 17. Universitez, & plusieurs Bureaux pour les Finances & le Commerce.

(2) L'Espagne se divisoit anciennement en *Ulterieure* & en *Citerieure* : l'Ulterieure comprenoit la Bétique & la Lusitanie; la Citerieure renfermoit la Galice, la Tarraconoise, la Carthaginoise, les deux Isles Balearides, & les deux Pityusses. Sa division

An de J. C. 455. Rome & Eudoxie veuve de Valentinien devinrent la proye du Tyran Maxime, (1) qui força même cette Imperatrice à le prendre pour mari. Eudoxie outrée de la violence qu'on lui faisoit & animée par le desir de la vengeance, appelle Genseric Roy des Vandales en Italie, ne se souciant pas de perdre sa patrie, pourvû que le Tyran fût accablé sous ses ruïnes. Mais le remede fut pis que le mal, & au lieu du secours qu'elle attendoit de Genseric, elle fut elle-même la victime de ce Barbare. En effet le Vandale aprés avoir tué (2) Maxime, força la ville de Rome, & se préparoit à exercer sur cette

moderne est en quatorze Royaumes ou Principautez, outre les Isles de Majorque, de Minorque, d'Yviça &c. De ces quatorze Royaumes deux reconnoissent le Roy de Portugal, sçavoir le Portugal & les Algarves; & tout le reste obeït au Roy d'Espagne. On compte dans l'Espagne onze Archevêchez, 56. Evêchez, &c. Tolede sur le Tage étoit autrefois la Capitale du Royaume; mais depuis le séjour ordinaire que les Rois d'Espagne font à Madrit, cette derniere ville jouït de l'honneur de Capitale.

(1) Maxime confessa à cette Princesse que l'amour qu'il avoit pour elle, l'avoit porté à conspirer contre son mari.

(2) Maxime ne jouït que trois mois de sa vengeance & de sa nouvelle Principauté; car il fut mis en pieces ou assommé de pierres par le peuple qui jetta ensuite son corps dans le Tibre.

malheureuse ville (1) toutes les fureurs de An de
la guerre, si le Pape (2) saint Leon n'eût J. C.
inspiré des sentimens plus humains à ce 455.
brutal vainqueur. Genseric chargé des dépouilles des Romains emmene à Carthage l'Imperatrice Eudoxe fille de Theodose, & les (3) enfans de cette Princesse. Les Van-

(1) Sacré & Profane tout fut pillé l'espace de 14. jours. Les Vandales s'abstinrent seulement du meurtre & de l'incendie.

(2) S. Leon I. surnommé le Grand pour ses éminentes qualitez, étoit de Toscane. Il fut premierement Diacre sous le Pape Sixte III. dont il fut le défenseur & l'ami le plus fidele. Sixte étant mort l'an 440 l'Eglise Romaine fit revenir saint Leon des Gaules où il avoit été envoyé pour travailler à la reconciliation d'Aëtius & d'Albin Generaux des armées Romaines, & il fut élevé sur le Siege de S. Pierre. Il combatit fortement par son zele & par ses ecrits les Manichéens, les Pelagiens, les Eutychiens, les Nestoriens, & autres Heretiques, & les fit condanner dans plusieurs Conciles. Il ne témoigna pas moins de vigueur pour maintenir la discipline Ecclesiastique ou pour la rétablir. Aprés avoir gouverné saintement l'Eglise Romaine pendant vingt ans & onze mois, il mourut l'an 461. & laissa le Siege Apostolique à Hilaire son successeur.

(3) C'étoient ses deux filles Eudoxe & Placidie. Il maria la premiere à son fils Huneric, & conserva l'autre qui avoit épousé Olybrius. Eudoxe aprés avoir passé seize années avec Huneric, dont elle avoit eu un fils appellé Hilderic, s'échapa de son mari, & se retira dans un Monastere.

dales ayant désolé par leurs ravages les villes (1) de Naples, de Nole, & toute la Campanie, firent un grand nombre de prisonniers qu'ils transporterent en Afrique.

An de J. C. 457. L'Empereur Marcien, aprés avoir régné prés de sept ans, perit (2) par la trahison de ses domestiques. Il mourut dans une grande réputation de probité & de vertu.

FLAVIUS LEON I.

An de J. C. 457. LEon I. Grec, originaire de Thrace, fut successeur de Marcien dans l'Orient. Son Regne fut des plus malheureux, & traversé par plusieurs disgraces cruelles. Constantinople siege de l'Empire fut réduite inopinément en cendres. La flotte Im-

(1) Naples ville d'Italie dans la Campagne heureuse ou Terre de Labour, étoit autrefois nommée Parthenope. Cette ville qui est fort grande, fort peuplée, une des plus nobles du monde, & peut-être la plus également belle, est Capitale du Royaume qui porte son nom. La mer fait un petit Golfe qui l'arrose au Midi. Le nombre & la magnificence de ses Eglises, les trois Châteaux qui la défendent, son Port, son Mole, & son Fanal la rendent tres-considerable. Elle est honorée d'un siege Archiepiscopal, & de la résidence du Viceroy que le Roy d'Espagne envoye tous les trois ans pour gouverner ce beau Royaume.

(2) Il fut empoisonné par Aspar Thrace d'origine, qui étoit le plus puissant des Patrices, & aux intrigues duquel il étoit redevable de l'Empire.

periale composée de plus d'onze cens vaisseaux, qui étoit destinée contre Genseric Tyran d'Afrique fut entierement perdüe, par la lâcheté de (1) Basilisque qui commandoit l'armée Navale. Tous ces desastres furent suivis de la ruine entiere de l'Occident. Avitus, Majorien, Severe, Anthemius, Olybrius, Glycerius, Julius Nepos, dont les uns s'étoient érigez en Tyrans, & les autres avoient été proclamez Empereurs, furent la source de ces fatales divisions, qui ruinerent l'Empire sans ressource. (2) Le Patrice Ricimer Got

An de J. C. 474.

(1) Basilisque frere de l'Imperatrice Verine, homme perfide, & infecté d'heresie, laissa perir cette flotte, soit qu'il fût gagné par les presens de Genseric, ou qu'Aspar lui eût fait esperer l'Empire pour prix de sa perfidie. L'Empereur lui donna la vie à la priere de l'Imperatrice, & le relegua à Perinthe ville de Thrace. Basilisque ayant été rétabli depuis, se joignit à Zenon qu'il trahit dans la suite, l'obligeant de se refugier en Isaurie, & se fit même proclamer Empereur. Mais Zenon le fit prendre depuis, dans l'Eglise où il s'étoit refugié, & le fit enfermer dans un Château de la Cappadoce, où sa femme Zenonide & lui moururent de faim.

(2) Le Patrice Ricimer avoit entre ses mains toutes les forces de l'Empire, possédant les deux Charges de Commandant ou Colonel General de la Cavalerie & de l'Infanterie sous le nom de *Maître de la Milice*. Aprés avoir fait mourir Anthemius, qui avoit été obligé de lui donner sa fille

de nation se joüa de la plûpart de ces Empereurs qu'il élevoit sur le trône pour les précipiter ensuite dans le tombeau. S'étant
An de J. C. 474. broüillé avec le César Anthemius son beau-pere, il assiégea Rome, la prit de force, & en rasa la plus grande partie. Ainsi cette ville, autrefois victorieuse & maîtresse de l'Univers fut saccagée quatre fois en un siecle par les nations Barbares, une fois par les Vandales, & trois fois par les Gots. Il s'éleva encore quelques autres Tyrans ou Empereurs un peu avant la décadence
An de Rome. 1227. de l'Empire Romain : tels furent Oreste, & Augustule. Odoacre Roy des (1) Herules passa de la Pannonie dans l'Italie, &
An de J. C. 475. ayant défait Oreste en bataille rangée, & épouvanté Augustule par la terreur de ses armes, il (2) détrôna ce dernier. Telle fut

en mariage pour se maintenir sur le trône Imperial, il fut assez perfide pour susciter contre lui une révolte dans Rome, & pour le faire mourir la cinquiéme année de son Empire. Il disposa ensuite de la couronne en faveur d'Anicius Olybrius ; mais ce fut le dernier coup de sa puissance, puisqu'il mourut 40. jours aprés, l'an 474.

(1) Les Herules étoient des peuples situez sur la côte de la mer Baltique dans la partie Orientale de la Pomeranie. C'est aujourd'hui les Seigneuries de Louvvenbork, de Butovv, & partie du Duché de Vvenden: d'autres Auteurs font venir les Herules du Pont-Euxin.

(2) Odoacre aprés avoir forcé Ravenne, entra

la

la destinée de l'Empire Romain, qui ayant été fondé par Auguste, finit par un (1) Augustule aprés avoir subsisté, durant prés de 500. ans.

Aprés ce fameux & terrible évenement, Leon Empereur d'Orient mourut la seiziéme année de son Régne. Il appella Leon son petit-fils à la succession de l'Empire au préjudice de Zenon son gendre, qui n'avoit ni du côté de l'esprit ni du côté du corps les qualitez que le trône demande. Mais Leon deuxiéme dit le jeune, aprés avoir associé son pere Zenon à l'Empire *(& l'avoir couronné de sa pro-* An de J. C. 474.

dans Rome, prit la qualité de Roy d'Italie, & pour se maintenir dans son usurpation il fit alliance avec les Gots, ausquels il distribua le tiers des terres qu'il avoit en Italie. Ce nouveau Royaume subsista sous neuf Rois, un des Herules, & huit Ostrogots, durant 92 ans, jusqu'à ce que les Lombards appellez en Italie par l'Eunuque Narsés pour les opposer à Totila dernier Roy des Gots, y fonderent une nouvelle Monarchie dont nous parlerons en son lieu.

(1) Cet Empereur s'appelloit aussi Romulus comme le fondateur de Rome & étoit un jeune enfant de dix ou douze ans, à qui le Patrice Oreste son pere avoit donné le titre d'Empereur pour gouverner luy-même sous le nom de cet enfant. Odoacre ayant tué Oreste, enferma Augustule dans un Château, & donna commencement au nouveau Roïaume d'Italie.

An de J. C. 475. *pre main)* mourut (1) le dixiéme mois de son Régne.

(1) On soupçonna son pere Zenon, & sa mere Ariadne de l'avoir empoisonné pour être plus libres & plus absolus dans la possession de l'Empire.

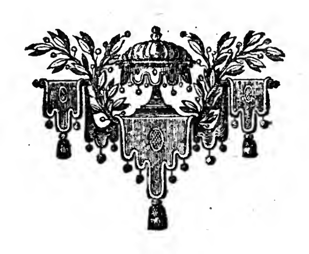


TABLE DES MATIERES

Contenuës dans le premier Tome de l'Histoire Universelle de TURSELLIN.

A

AARON, sa famille, *page* 37. *not.* est associé à Moïse pour délivrer le peuple de Dieu, 38. est fait Grand Prêtre, 41. murmures qui s'élevent contre lui, 42. sa mort, 43. son âge, *là m. not.*

Abarim, montagne fort haute, sa situation, 45. *not.*

Abdere, ville de Thrace, son nom moderne & sa situation, 276. *not.*

Abel, à quoy il s'occupoit, ses sacrifices agreables à Dieu, tué par son frere, 6.

Abia, Roy de Juda, vange le peuple de Dieu par une victoire signalée sur ses ennemis, 120. & 121. succéde aux impietez de Roboam, *not.* nombre prodigieux des combattans, 120. & 121. *not.* sa mort, 121.

Abimelech, fils de Gédeon, sa cruauté, sa mort digne de sa vie, 73. & 74.

Aborigenes, peuples, pourquoi ainsi nommez, s'établissent en Italie, 49.

Abraham, d'où originaire, en quel temps a vêcu, sa vocation, sa promptitude à y répondre, 21. se retire en Egypte, où on lui enleve sa femme, qui lui est renduë peu de temps aprés; reçoit de grands presens, retire Loth des mains des ennemis, offre à Melchisedech une partie du butin pris sur eux, à quel âge se fit circoncire, a un fils, 22. sa grande foy, sa prompte obéissance aux ordres de Dieu, comment récompensée, 25. & 26.

Abruzze, son étenduë & sa division, 285. & 286. *not.*

Absalon, détrône son pere, 108. sa fin malheureuse, *là-m. not.*

Abydos, ville d'Asie, sa situation, ce qu'elle étoit autrefois, & son état present, 221. & 222. *not.*

Académiciens, Philosophes, pourquoy ainsi nommez, 256. divers changemens arrivez dans leurs opinions, 295. & 296. *not.*

Achab, Roy d'Israël, ses impietez, 126. est repris par Elie, 127. sa fin malheureuse, 128. toute sa famille détruite, 133. *not.*

Achaïe, grande région, son ancienne division, ce que c'est aujourd'hui, à qui appartiennent ses differentes Provinces, 436. & 437. *not.*

Achaz, son impiété mêlée de cruauté, 153. & 15 . comment elle fut punie, 154. son extrême folie, 155. sa mort, & durée de son régne, *not.*

Acrisius, ce qu'il a fait de plus considerable, 62. ce que la fable en a dit, 65. *not.*

Actium, Cap fameux par la défaite d'Antoine, sa situation, 394. *not.*

Adam, chef du genre humain, sa création, 4. reçoit une femme des mains de Dieu, sa désobéïssance, il est chassé du Paradis terrestre, sujet à la mort & aux autres peines de cette vie, transmet cette peine à tous ses descendans, 5. ses enfans, *là-m.* sa pénitence, 6. *not.*

Adamites, herétiques, quel étoit leur chef, & pourquoy ainsi nommez, 461. *not.*

Adiabéniens, quels étoient ces peuples, situation de leur païs, ce que c'est aujourd'hui, 478. & 479. *not.*

Adonibezec, comment puni de ses cruautez, 51.

Adoption, de quelle maniere se faisoit chez les Romains, 389. *not.*

Adrien, voyez *Hadrien.*

Ægialée, premier Roy de Sicyone, en quel tems a vêcu, 17.

Æmilien, (Caius Julius), d'où originaire, 501. courte durée de son régne, réflexion à ce sujet, 502.

Ætolie, sa situation, son nom moderne, & à qui elle appartient aujourd'hui, 319. & 320. *not.*

Afrique, sa situation, son ancien nom, ses limites, peu connuë autrefois, 12.

Agathoclés, tyran de Syracuse, sa naissance obscure & ses occupations, 286. *not.* son adresse contre les Carthaginois, 287. sa mort, *là-m. not.*

Agrigente, ville de Sicile, son nom moderne, sa situation, son état present, 193. *not.*

Agrippa, fils d'Herode Agrippa nommé successeur au Royaume de Judée par Claude Neron, 426.

Mont *Albain*, son nom moderne, sa situation, 205. *not.*

Albe, ville d'Italie, par qui bâtie, 94. pourquoi ainsi nommée, & ses avantages, *là-m. not.* sa destruction, 174.

Alcée, Poëte ne fut pas si heureux à manier les armes, qu'à toucher sa lyre, 195. & 196. *not.*

S. *Alexandre*, Pape, Martyr, en quel tems a vêcu, 461.

Alexandre, d'Aphrodise, célébre par ses Commentaires sur la Philosophie d'Aristote, a rendu aux écrits de cet ancien Philosophe leur premier éclat, 470. *not.*

Alexandre Bala, comment fut dépoüillé d'un trône qu'il avoit usurpé, 310. *not.*

Alexandre le Grand, rapidité de ses conquêtes, 271. 272. 273. & 274. sa mort, 274. *not.*

Alexandre Severe, (Marc Aurele) pourquoi ainsi nommé, 489. *not.* ses vertus, son amour pour les Sçavans, sa justice, 489. sa modération, honoroit J. C. belles paroles qu'il fit graver dans son Palais, 490. beaux effets de sa justice, 491. ses conquêtes, sa mort infortunée, durée de son régne & son âge, 492.

Alexandrie, ville d'Egypte, sa situation, son état present, & son nom moderne, 273. *not.* sa fameuse Bibliothéque, 297. *not.* à quelle occasion fut brûlée, 373. & 374.

Mont *Algide*, pourquoy ainsi appellé, & son état present, 227. *not.*

Allemans, étymologie de ce nom, leur païs, 504. *not.*
Allia, riviere, ses noms modernes, 248. *not.*
Alpes, leur étenduë, par quel endroit de ces montagnes Annibal passa pour aller d'Espagne en Italie, 300. & 301. *not.*
Amalécites, d'où originaires & où habitoient, 102. *not.*
Aman, favori d'Assuerus, sa famille, 253. *not.*
Amasias, Roy de Juda, ses grands préparatifs de guerre, 138. repris par un Prophéte obéit aussitôt, & remporte une victoire signalée, 139. se laisse aller à l'idolâtrie, est repris par un Prophéte qu'il n'écoute point, & comment en est puni, *là-m.*
Amazones, leur courage, 81. leur défaite, 82. s'il est vrai qu'il y en ait eu, quelles furent leurs principales expéditions, & les monumens de leur magnificence, 80. & 81. *not.*
Ambracie, ville d'Epire, sa situation, ses noms modernes, & son état present, 319. *not.*
Amérique, d'où peuvent être sortis les hommes qui l'habitent, 13.
Amilcar, de quelle maniere fut vaincu par Gelon, & sa mort, 213. & 224.
Ammonites, où habitoient, 101. *not.*
Ammonius, Philosophe Chrétien, s'il persévera toûjours dans la foy, 482. *not.*
Amon, Roy de Juda, ses impiétez, sa mort, 176.
Amorrhéens, d'où originaires, leurs conquêtes, leur force, 50. *not.*
Amphiaraüs, Devin, sa vengeance trop cruelle, 85. sa mort, 86.
Amphictyons, ce qu'ils étoient, & où s'assembloient, & qui en étoit l'Auteur, 62. *not.*
Amphion, son éloquence, 63. ce que la fable en a dit, *là-m. not.*
Amri, élu Roy d'Israël, comment se soûtint, 121. *not.* & 125. *not.*
Amulius, Roy des Latins, ses crimes, 144.
Anaclet, Pape martyrisé pour la foy sous Domitien, 448. & 449.
Anacreon, sa naissance, ses poësies, ce qu'il nous en reste, sa mort, 196. *not.*
Anaxagore, Philosophe, subtilité de ses conceptions, son détachement, 231. *not.*
Ancus Martius, ses conquêtes, 177. & 178. sa mort, 179.
Angleterre, conquise par Claude Neron, 424. quand a reçû la foy, 473. reconquise une seconde fois par Sévere, 479. & 480. grand retranchement fait dans cette Isle par Sévere, dont on voit encore des restes, 480.
Anicet, Pape, est martyrisé, 471.
Anio, riviere, sa source, son cours, son embouchure, 217. *not.*
Annibal, son vœu de n'être jamais ami des Romains, & ses premiers exploits, 300. *not.* ses victoires sur les Romains, 301. 302. & 303. quelle fut la cause de la perte qu'il fit d'une partie de son armée, 304. ses disgraces, 309. 310. 311. 312. & 313. sa mort, 317.
Antemnates, situation de ces peuples, 161. *not.*
S. *Antere*, Pape, fait recueillir avec soin les actes des Martyrs, sa mort, durée de son Pontificat, 496.
Antiates, quels peuples c'étoient, 268. *not.*

Antigone, ce qu'il eut du démembrement de l'Empire des Macedoniens, 277.

Antioche de Syrie, sa situation, en quel état elle est aujourd'hui, n'a plus de Patriarchat, & où on l'a transferé, 419. *not.* entierement ruinée par un tremblement de terre, 456.

Antiochus le Grand, sa défaite par les Romains, 316. *not.* conditions honteuses par lesquelles il fut obligé de passer pour faire sa paix avec les Romains, 317. *not.*

Antiochus Epiphanés, se rend maître de Jerusalem, 324. & 325. comment s'empara du trône de Syrie, & ses impietez, *là-m. not.* sa mort, 328.

Antiochus Eupator, ses grands préparatifs de guerre contre les Juifs inutiles, est forcé à faire la paix avec eux, 328. & 329. *not.*

Antipas, ou *Antipater*, rétablit le temple de Jerusalem, 358. sa mort, *not.*

Antisthéne, Philosophe, sa morale rigide, 254. *not.*

Antoine, voyez *Marc Antoine.*

Antonin, voyez *Marc Antonin.*

Antonin Caracalla, v. *Caracalla.*

Aod, Juge du peuple de Dieu, combien dura sa judicature, 58. *not.*

Aoust, huitiéme mois de l'année, de qui a reçû ce nom, 397. *not.*

Aphtone, Rheteur, ses ouvrages, 470. *not.*

Apollon, en quel tems a vêcu, 30. & 31. son histoire selon la fable, & honneurs qu'on lui rendoit, 30. *not.*

Apollonius de Thiane, fameux Philosophe, ses voyages ; ses grandes connoissances le font passer pour magicien ; faux parallele de J. C. avec cet imposteur ; son âge, & le lieu de sa mort sont incertains, honneurs qui lui furent rendus, le Roman de sa vie composé par Philostrate long-temps aprés sa mort, 440. *not.* jugement de ce Roman, 441. *not.*

Voye *Appia*, par qui construite, 282. sa description, *là-m. not.*

Appien d'Alexandrie, ses ouvrages, quels sont ceux qui sont perdus, quels sont ceux qui ont été conservez, 470. & 471. *not.*

Apulée, son païs, ses emplois, jugement de ses ouvrages, 464. & 465. *not.*

Aqueduc, quel est le seul des anciens qui reste aujourd'hui à Rome, 405. *not.*

Aquilée, ville d'Italie, ce qu'elle étoit autrefois, ses malheurs, à qui elle appartient aujourd'hui, 495. *not.*

Aquitaine, ancienne Region des Gaules, sa division, & quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 365. *not.*

Arabie, ses trois divisions, 40. & 41. *not.*

Aratus, ce qu'il nous reste de cet ancien Auteur, 294. *not.*

Arbacés, s'empare de l'Empire des Assyriens, 146. & 147.

Arbre de la science, pourquoi Dieu défendit à nos premiers parens d'y toucher, 5. *not.*

Arbre de vie, quel effet cet arbre devoit produire à l'homme, 5. *not.*

Arc triomphal de Severe, subsiste encore, sa description, aux dépens de qui avoit été bâti, 479. *not.*

Arcadie, sa situation, son nom moderne, en quoi si celebre, 48. *not.*

Arcesilas, Philosophe, surnommé le Chicaneur & à quelle occasion, 295. *not.*

Arche d'Alliance, par qui construite, 41. prise par les ennemis du peuple de Dieu, 97. renduë peu de temps aprés & pourquoi, 98. sa description, & ce qu'elle contenoit, 107. *not.*

Arche de Noé, quelle étoit sa forme, 9. combien on employa de temps à la bâtir, 8. *not.* quelle quantité d'animaux on y fit entrer, 9. *not.* sa description exacte, *la m. not.*

Archiméde, fameux Mathématicien, son habileté, sa mort, 305. *not.*

Archontes, quelle charge c'étoit chez les Athéniens, leurs fonctions, 110. *not.*

Archytas, Philosophe, son habileté, & ses opinions, 254. *not.*

Ardée, ancienne ville d'Italie, sa situation, & ce qu'elle est aujourd'hui, 207. *not.*

Aréopage, quand a commencé, & ce que signifie ce mot, 54.

Argonautes, d'où leur est venu ce nom; diverses opinions sur l'étymologie du nom de leur vaisseau, 75. & 76. *not.* leurs expéditions guerrieres, 77. & 78.

Argos, ses changemens de maîtres, 28. & 29. *not.* par qui bâtie, 34.

Argus, à quelle occasion est venuë la fable de ses cent yeux, 34.

Arion, fameux musicien, ses avantures, 191. & 192. *not.*

Aristarque, Critique judicieux, jugement de ses écrits, sa mort, 335. *not.*

Aristide, pourquoi éxilé de sa patrie, 218. *not.* sa générosité envers son ennemi, 219.

Aristippe, d'où originaire, sa vie conforme à ses opinions extravagantes, 254. & 255. *not.*

Aristophane, fameux Poëte, ses qualitez, ce qu'il nous reste de ses ouvrages, 242. & 243. *not.*

Aristote, Philosophe, ses ouvrages, genre de sa mort, 270. *not.*

Armenie, sa principale division, ses Provinces, leurs differens maîtres & leurs noms modernes, 398. & 399. *not.*

Artaxerxe, rétablit l'Empire des Perses, ses armées nombreuses, opinions differentes au sujet d'une bataille qui se donna entre lui & Alexandre Severe, 291. *not.*

Artaxerxés à la longue main, permet de rebâtir Jerusalem, 233.

Artaxerxés Mnémon, désarme les Grecs; s'il est l'Assuerus de l'Ecriture, 252.

Artaxerxés Ochus, prend l'Egypte, 265.

Artemise, son amour envers son mari, 266.

Asa, Roy de Juda, sa pieté, 122. mêlée de quelques défauts, *not.* ses exploits, 123. faute dans laquelle il tomba, & comment en fut puni, refléxion à ce sujet, 124. ses funerailles, *la-m.*

Ascalon, ville, sa situation & son état present, 394. *not.*

Asconius Pedianus, Grammairien célébre, ses ouvrages, jugement de cet Auteur, 438. *not.*

Asie, ses avantages, ses limites, sa division moderne, 13.

Asmonéens, quand commença & combien dura leur principauté, 326. & 327. *not.*

Assuerus, quel est celui dont parle l'Ecriture, 252. *not.*

Assyrie, indolence & débauches de ses Rois, 20. son nom moderne, sa situation, *la-m. not.*

Assyriens, par qui leur Empire fut fondé, & quelle en fut la durée, 16. en quel temps & par qui fut détruit, 146. & 147. partage qui s'en fit, 147. *not.*

Athalie, ses impiétez, sa cruauté, sa morr, 135.
Athenée, jugemenr de son Banquet des Philosophes, 471. *not.*
Athenes, d'où lui vinr ce nom, ses divers gouvernemens, 45. *not.* description de cetre ville & sa puissance, 46. *not.* ses murs rasez par Lysandre, 251.
Atheniens, leurs commencemens, 45. leur haute puissance, 46. *not.* s'affranchissent de la tyrannie & à quelle occasion, 209. & 210. malheurs de cette Republique, 242. s'affranchissent de nouveau de la ryrannie, 251.
Mont *Athos*, sa situation, son nom moderne, 220. *not.*
Atlas, Astrologue, en quel temps a vêcu, & ce que la fable en a dit, 35. & 36.
Atlas, montagne, sa grandeur, & sa situation, 36. *not.*
Atrée & *Thyeste*, leurs inimitiez réciproques, & leurs crimes affreux, 83.
Atilius Regulus, fait prisonnier par les Carrhaginois, sa generosité envers sa patrie, sa fidelité pour sa parole donnée, 290. sa constance dans les tourmens, 291.
Attique, Province d'Achaïe, ses differens noms, en quoi fameuse, 53. & 54. *not.*
Attius, jugement de ses poësies, 334. & 335. *not.*
Aventin, montagne de Rome, d'où a tiré ce nom, 137. & 138. sa situation, & son nom moderne, 138. *not.*
Augures, quelles étoient leurs fonctions, leur divers nombre en divers temps, 283. *not.*
Auguste Cesar, voyez *Octave*.
Aulu-Gelle, Grammairien, jugement de ses ouvrages, 465. *not.*
Aurele, voyez *Marc-Aurele*.
Aurelien, (Luc. Domitius,) d'où originaire, ses victoires, 508. vainc Zenobie, embellit Rome, sa cruauté, sa mort, durée de son regne & son âge, 509.

B

BAAL, quelle divinité c'étoit, & ce qu'on entendoit par ce nom, 126. *not.* son culte aboli par Jehu, & à quoi on fit servir son temple, 134. *not.*
Baasa, se saisit du trône d'Israël par un crime, sa punition, 121. *not.*
Babel, tour, par qui & à quelle occasion entreprise, & par quel accident interrompuë, 14. pourquoi ainsi nommée, 15. ruines qui en restent, *not.*
Babylone, par qui fondée, sa magnificence étonnante, sa situation, 17. & 18. *not.*
Babylonie, ou païs de Babylone, grande Region d'Asie, son ancienne division, ce que c'est aujourd'hui, son nom moderne, & à qui elle appartient, 451. & 452. *not.*
Bacchantes, leurs differens noms, leurs fonctions, en quel lieu s'assembloient pour célébrer leurs fêtes, 65. *not.*
Bacchus, ses differens noms, 63. de quelle maniere les Anciens le representoient, 63. & 64. *not.* quelle est l'occasion qui peut avoir donné lieu à la fable de sa naissance, 64. *not.*
Bactriane, quel païs c'est aujourd'hui, 16. *not.*
Bagdad, ville de Turquie, v. *Seleucie.*
Bains, voyez *Thermes*.
Balaam, faux Prophete, sa malice, 43. comment châtiée, 44.
Balbinus (Clodius) créé Auguste, pour l'opposer à la ryrannie de Maximin, 495. sa mort, 496.
Barcochebas, se vante d'être le

Messie, cause une révolte qui attire de terribles malheurs sur la nation Juive, 458. not.

Béelzebub, fausse divinité, étymologie de ce nom, & pourquoi ainsi appellé, 129. & 130. not.

Belus, premier Roy d'Assyrie, en quel tems regnoit, 127. & 128.

Benadad, Roy de Syrie, ses diverses expeditions, 127. & 128. not.

Benjamin, tribu, quels païs elle occupoit, le nombre de ses villes, 95. & 96. not.

Béotie, ses anciens noms, sa situation, qualitez de ses habitans, 61. not.

Bethsamites, quels peuples c'étoient, 98. not.

Bibulus (Marc. Furius) ses diverses charges, outragé & éloigné du gouvernement par Cesar, 361. & 362. not.

Bithynie, region d'Asie, ses principales villes, & durée de sa Monarchie, 348. not.

Bois consacrez aux fausses divinitez, ce qui s'y passoit, leur ancienneté, respect qu'on leur portoit, 118. not.

Brennus, chef des Gaulois, son insolence, & quel malheur s'en ensuivit, 250. not.

Bresse, ville d'Italie, à qui appartenoit autrefois, à qui presentement, 460. & 461. not.

Grande-*Bretagne*, v. *Angleterre*.

Brutus (L. Junius) premier Consul, son amour pour sa patrie, 209. sa mort, *là-m.*

Brutus & *Cassius*, tuënt Jules-Cesar, 380. poursuivis par Octave, & quelle fut la cause de leur perte entiere, 390. & 391, mort de Cassius, 391. mort de Brutus, 391. & 392.

Busiris, ses cruautez, 54. & 55.

C

CADMUS, quelle étoit sa veritable occupation, & ce que la fable en a dit, 60. not.

Caïn, fils d'Adam, à quoi s'occupoit, sa jalousie contre son frere qu'il tuë, quelle punition en souffrit, bâtit depuis une ville, 6.

Caïus, Pape, établit les sept Ordres, sa mort, 517.

Caleb, quelle fut l'action qui lui merita d'entrer dans la Terre promise, 42.

Caligula (Caïus Cesar Augus. Germanicus) pourquoi ainsi nommé, beaux commencemens de son régne, 419. donne en titre de Royaume à Herode Agrippa la Tétrarchie d'Herode Antipas, relegue Antipas à Lyon, 420. sa cruauté & ses débauches infames, sa haine implacable contre le peuple Romain, parole pleine d'extravagance qu'il prononça à ce sujet, ses profusions excessives, 421. jusqu'où poussa son impieté & son extravagance, finit par une mort digne de sa vie, 421. la durée de son régne, *là-m.*

S. *Calixte*, Pape, confirme le jeûne des Quatre-temps, sa mort, 493.

Cambyse, sa cruauté, sa mort, 203.

Camillus (Furius) prend Veïes, sa generosité, 246. condamné injustement, 247. rappellé avec gloire, 249. sa victoire sur les Gaulois, & honoré du triomphe, 250. fait rétablir Rome que les Gaulois avoient saccagée, 251. & 257.

Campanie, région d'Italie, son ancienne étenduë, 304. not.

Candie, Isle, voyez *Crete*.

Cannes, petite ville fameuse par la défaite des Romains, sa situation, 302. not.

Cantabrie, grande region d'Espagne, quels païs elle contenoit, 397. *not.*

Capitole, d'où a tiré son nom, son état present, & ce qu'on y voit de plus remarquable, 158. & 159. *not.* ce que c'étoit autrefois, & ce qu'il est aujourd'hui, 157. *not.*

Capouë, ville d'Italie, sa situation, ses divers malheurs, & son état present, 303. *not.*

Cappadoce, sa division & subdivision, son état moderne, 198. & 199. *not.* durée de sa monarchie, 277. *not.* réduite en Province Romaine sous Tibere Neron, 414.

Caprée, Isle d'Italie, sa situation, son nom moderne, & l'état où elle est aujourd'hui, 416. & 434. *not.*

Caracalla (Antonin Bassien) pourquoi ainsi nommé, 484. *not.* son extrême cruauté, 484. & 485. sa haine implacable contre son frere, reflexion à ce sujet, son affectation à imiter Alexandre, 185. sa mort digne de sa vie, son âge, durée de son regne, 486.

Carême réduit en précepte par le Pape Telesphore, 464.

Carie, region d'Asie, sa situation, à qui appartient aujourd'hui, 266. *not.*

Carinus (M. Aurelius) ses desordres, sa mort, durée de son regne, 516.

Carpocrate, heretique, quelles étoient ses erreurs, 461. *not.*

Carres, ville de Mesopotamie, par qui bâtie, sa situation, ce qu'elle est aujourd'hui, 493. *not.*

Carthage, par qui fondée, 148. son ancienne splendeur, sa situation, son état present, 148. & 149. *not.*

Carthagene, ville d'Espagne, ses divers malheurs, & son état present, 307. *not.*

Carthaginois, leur ancienne splendeur, & leur grande puissance, 287. *not.* quels païs occupoient, & quelle fut la cause de la premiere guerre Punique, 288. *not.* battus par les Romains, 289. & 291. forcez de faire la paix avec les Romains, 291. à quelle occasion s'alluma la seconde guerre Punique, 300. leurs victoires sur les Romains, 301. 302. & 303. leurs pertes, 310. 311. 312. & 313. troisiéme guerre Punique, son occasion, 332. se soûmettent aux Romains, 333.

Carus, (M. Aurelius) d'où originaire, aimé de ses sujets, ses conquêtes, 514. tué de la foudre, 515. beau mot de ce Prince au sujet des débauches de son fils Carinus, 516.

Cassander, par quelles voies s'empare du trône de Macedoine, 279.

Cassius, voyez *Brutus*.

Castor & *Pollux*, ce que la fable en a dit, honneurs qu'on leur rendoit sur mer, leur amitié réciproque, 75. *not.*

Catane, sa situation, son état present, 241. *not.*

Sainte *Catherine*, en quel tems a souffert le Martyre, 523.

Catilina, sa conjuration, 358. sa mort, 359.

Caton, titre glorieux qu'il donne à Ciceron, 359. sa mort, 376.

Catulle, jugement de ses ouvrages, 361. *not.*

Caucase, fameuse montagne, sa situation, ses noms differens, 36. *not.*

Cecrops, fondateur d'Athenes, en quel tems a vêcu, 45.

Cedron, torrent fameux, sa situation, son cours, 122. & 123. *not.*

Cenine, situation de cette ville, 161. *not.*
Cens, ce que c'étoit chez les Romains, & comment se faisoit, 189. *not.*
Censeurs, quelle charge c'étoit chez les Romains, & leurs fonctions, 238. *not.* & 239.
Censorinus, bon Critique, ses écrits, 493. *not.*
Centaures, quelle occasion a donné lieu à la fable qu'on a faite d'eux, 80. *not.*
Centurion, quelle charge c'étoit, 480. *not.*
Cephalonie, Isle de Grece, sa situation, son étendue, son état present, 310. *not.* ses Isles adjacentes, *la m.*
Cesar, quelle dignité c'étoit, 518. *not.*
Cesar Auguste, voyez *Octave.*
Chaldée, quel païs c'est, son nom moderne, 21. *not.*
Cham, insulte son pere, quelle punition en souffrit, 10. quelle partie du monde lui échut en partage, 11.
Chananéens, peuples, d'où originaires, & leurs differentes branches, 51. *not.*
Chapeau, marque de liberté chez les Romains, 431. & 431. *not.*
Chevaliers, leurs diverses classes chez les Romains & leurs privileges, 350. & 351. *not.*
Choré, Dathan & *Abiron*, comment punis, 42. en quoi consistoit leur insolence contre Moyse, *la m. not.*
Chrétiens, où commencerent à prendre ce nom, 419. *not.* accusez de l'incendie de Rome par Neron, en porterent la peine injustement, 429. 430. & 431. les differentes persécutions qu'ils eurent à souffrir sous differens Empereurs, quelles en furent les principales & leur nombre, 430. & 431. *not.* persécutez par Neron, 430. par Domitien, 448. favorisez par Trajan, 454. ensuite tourmentez par ce même Prince, 455. par Hadrien, 459. un peu soulagez par Marc Antonin, & à quelle occasion, 463. de nouveau persécutez par Marc Aurele, 471. par Alexandre Severe, 493. par Maximin, 494. 495. & 496. par Dece, 500. par Valerien, 502. par Aurelien, 509. par Dioeletien, 517. & 518. par Galere Maximien, 522. par Maxence, 524. par Licinius, 525.
Chrysippe, Philosophe, sa subtilité à raisonner, 295. *not.*
Chypre ou *Cypre*, Isle, sa situation, ses divers maîtres, son état present, 228. *not.*
Ciceron, sa naissance, son éducation, ses charges, 342. *not.* s'oppose à Catilina, 358. ses disgraces, 350. sa mort, 343. *not.* & 387.
Cilicie, region d'Asie, ce qu'elle étoit autrefois, son état present, 201. *not.*
Cimbres, où habitoient, 343. *not.*
Cimon, sa victoire sur les troupes de Xerxés, 228. & 229. *not.*
Cincinnatus, (Quintius) ses occupations avant d'être Dictateur, 226. *not.* sa victoire sur les Eques, ensuite dequoi retourne à ses premieres occupations, 227. *not.* élu une seconde fois Dictateur, 239. *not.*
Cirque, ses noms differens, leur étymologie; description éxacte de cet amphithéatre, sa somptuosité étonnante, 444. & 445. *not.*
Cirque bâti par Tarquin l'Ancien, sa description, ce qui en reste, 181. & 182. *not.* ses jeux fameux, 182. & 183. *not.*
Cirque de Flaminius, où situé,

jeux qui s'y donnoient, ses temples voisins, 293. & 294. *not.*

Citie ou *Citium*, ville, sa situation, & son nom moderne, 281. *not.*

Les *Claudes*, famille celebre à Rome, 411. *not.*

Claude Neron, élu Empereur par les soldats malgré le Senat, Prince sans vices, mais sans esprit; sa magnificence, 423. ses conquêtes ne lui coûterent ni sang ni bataille, prodigue de ses faveurs, sa stupidité, sa mort, la durée de son regne, 424.

Claude II. (M. Flavius) ses guerres, délivre l'Empire des Barbares & des Tyrans qui l'opprimoient, 507. sa mort, 508.

Cleanthe, Philosophe, ses premieres occupations, honneurs qu'on lui rendit, sa mort, 294. *not.*

Clelie, Dame Romaine, son intrepidité, 213.

S. Clement, Pape martyrisé pour la foy, 455. *not.*

Clement Alexandrin, pourquoi ainsi appellé, sa patrie, d'abord Payen, se fait ensuite Chrétien, ses voyages & ses écrits, 482. *not.*

Cléopatre, Reine d'Egypte, ses amours avec Jules Cesar, 374. *not.* épouse Marc Antoine, 394. est cause de la défaite de son mari, 395. sa mort, 395. & 396. *not.*

Clet, Pape, martyrisé pour la foy sous Domitien, 448.

Clusium, ville d'Etrurie, son nom moderne, son état present, 248. *not.*

Codrus, sa tendresse extrême pour sa patrie, 109.

Cæcilius, divers jugemens que les Anciens ont porté sur ses poësies, 314. *not.*

Mont *Cælius*, d'où eut ce nom, sa forme, son nom moderne, 175. *not.*

Colchide, sa situation, son état present, ce qu'elle étoit autrefois, 77. *not.*

Colisée, fameux amphithéatre dont le projet est dû à Auguste, & la construction à Titus, sa magnificence, 437. *not.*

Collatia, ancienne ville d'Italie, sa situation, 183. *not.*

Colonne élevée en l'honneur d'Antonin Pie, sa hauteur, beauté de ce monument rétabli par Sixte V. 469. *not.*

Colonne élevée en l'honneur de Trajan, magnificence de ce monument rétabli par Sixte V. 454. & 455. *not.*

Colosse, consacré au Soleil par Neron, rétabli par Vespasien, changé de place par Hadrien, quelle étoit sa matiere, 474. *not.*

Columella, Auteur excellent qui a traité de l'Agriculture, 418. *not.*

Commode (Luc. Aurele) monte jeune au trône, ses vices, sa legereté, aimoit à se battre avec des gladiateurs, 473. sa cruauté, 473. & 474. *not.* son extravagance, 474. sa mort digne de sa vie, 475. durée de son regne, & son âge, 475. *not.*

Communion Paschale ordonnée par le Pape Zephyrin, 486.

Conon, General des Atheniens, se laisse battre par Lysandre, le bat à son tour, & marche à Sparte, 251. répare Athenes du butin fait sur les ennemis, 253. & 254.

Constance Chlore, créé Cesar, 518. sa famille, *là-m. not.* sa douceur, sa pieté, sa mort, durée de son regne, son âge, 523.

Consuls, quelle dignité c'étoit chez les Romains, leurs fonctions, leurs prérogatives, 207. & 208. *not.* qui furent les premiers, 208. âge qu'il falloit avoir pour parvenir au Consulat, 385. *not.*

Consus, quelle divinité c'étoit chez les Romains, 161. *not.*
Corinthe, sa situation, ses divers changemens de maîtres, son état present, 192. *not.* son airain fameux, 335. & 336.
Coriolan, se révolte contre sa patrie, comment désarmé, 218.
Corneille Tacite, voyez *Tacite.*
Corvinus (M. Valerius) d'où eut ce surnom, 263. *not.*
Crantor, Philosophe, ses ouvrages, ses opinions, & sa mort, 279. & 280. *not.*
Crassus (Marcus) son expedition contre Spartacus, 354. ses richesses, son avarice, & sa mort, 362. *not.* & 366.
Crates, Philosophe, son désinteressement, 280. *not.*
Cratin, Poëte, quel étoit son genie, sa liberté à reprendre les vices, 243. *not.* nombre de ses ouvrages, *là m.*
Cremone, sa situation, son état present, 433. *not.*
Crœsus, Roy des Lydiens, ses richesses, 199. ses malheurs, 200.
Crete, Isle, son nom moderne, sa situation, son état present, quels ont été ses divers maîtres, 24. *not.*
Crotone, ville d'Italie, sa situation, 229. *not.*
Ctesias, Auteur d'une histoire des Perses, 253.
Cumes, ville, sa situation, son état present, 227. & 228. *not.*
Cures, ancienne ville d'Italie, sentimens differens sur son assiéte, 169. *not.*
Curie, ce que c'étoit chez les Romains, 163. *not.*
Curtius (Marcus) son extrême amour pour sa patrie, 260.
Cyclopes, pourquoi ainsi appelez, & ce que la fable en a dit, 9. *not.*
Cynegire, sa valeur, 216. & 217.
Cyniques, étymologie de ce nom, 254. *not.*
Cypre, voyez *Chypre.*
S. Cyprien, ses emplois avant de se faire Chrétien, sa dispute avec le Pape Etienne au sujet du baptême des heretiques, son martyre, 502. *not.*
Cyrus, sa naissance, ses belles qualitez, 197. *not.* ses conquêtes, 198. & 199. sa benignité envers Cresus, 200. son habileté à faire la guerre, 201. sa mort, 202. diversité de sentimens sur le genre de sa mort, 202. *not.*

D

DACE, grande region d'Europe, son ancienne situation, quelles Provinces elle comprend aujourd'hui, 451. *not.*
Daces, quels peuples c'étoient, 416. *not.*
Dalila, ses artifices auprés de Samson, 93. *not.*
Dalmatie, sa division, & ses differens Souverains, 397. *not.*
Damas, son nom moderne, sa situation, ses avantages, 123. & 124. *not.*
Danaë, son histoire selon la fable, 65. *not.*
Danaüs, de quelle maniere se rendit maître de l'Egypte, 52.
Daniel, sa famille, son élevation, jetté dans la fosse aux lions, en quel tems eut sa vision mysterieuse, 186. *not.* & en quel tems commencent ses 70. semaines si mysterieuses, 233. *not.*
Dardanie, de qui a reçû ce nom, 67.
Darius, Roy de Perse, ses trois défaites par Alexandre, & sa mort, 72. *not.*
Darius Hystaspes, de quelle maniere obtint le Royaume de Perse, 210. comment se rendit maître

de Babylone, 211. sa défaite par les Atheniens, 215. & 216. sa mort, 216. *not.*

David, sa naissance, ses occupations, est sacré Roy, 105. *not.* défait Goliath, 102. est persecuté par Saül, sa generosité envers ce Prince, 103. le pleure même à sa mort, 104. *not.* difficiles commencemens de son regne, 105. *n.* se rend maître de Jerusalem, 106. sa pieté, 107. son peché, sa penitence, les persécutions qu'il souffre, 108. sa mort, 110. *not.* laisse à son fils le soin de bâtir un temple au Seigneur, 111. *not.*

Debora, courage de cette femme, 58. délivre le peuple de Dieu de la servitude, *là-m. not.*

Dece (Cneius Messius) d'où originaire, 499. sa cruauté envers les Chrétiens, sa mort, 500.

Decemvirs, leur puissance, 252. quelles étoient leurs fonctions, *not.* à quelle occasion cette charge fut abolie, 233. *not.*

Decius Mus, son extrême amour pour la patrie, 267. & 268. ceremonies de son dévoüement solennel, *là-m. not.*

Decius le fils, son dévoüement pour la patrie, 284.

Dedale, ouvrier ingenieux, ce que la fable en a dit, & à quelle occasion, 79. *not.*

Delphes, ville fameuse par son temple d'Apollon, sa situation, ce qu'elle est aujourd'hui, 62. & 63. *not.*

Deluge, sa durée, en quelle année arriva, 8. ce fait connu de tous les peuples, *not.* & 32. *not.*

Demetrius, fameux Grammairien, d'où originaire & ses diverses avantures, 296. *not.*

Demetrius Soter, de quelle maniere s'échappa des mains des Romains, 328. *not.* sa mort, 330. *not.*

Democrite, sa belle humeur, ses opinions, 230. & 231. *not.*

Demosthene, sa famille, son travail opiniâtre, son éloquence, sa mort, & honneurs qui lui furent rendus, 262. 263. & 264. *not.*

S. Denis l'Areopagite, distingué de S. Denis de Paris, 426.

S. Denis d'Alexandrie, né Payen, se fait Chrétien, est élevé sur le siege d'Alexandrie, souffre pour la foy, durée de son épiscopat, 510. *not.*

Denis le Petit, son cycle Paschal, erreur qu'il y a laissé glisser, 150. *not.*

Denis d'Halicarnasse, pourquoi ainsi nommé, ses ouvrages; jugement de cet Auteur, 426. & 427. *not.*

Denis, tyran de Syracuse, pere, sa mort, 262.

Denis, tyran de Syracuse, fils, chassé, & ce qu'il devint, *là-même.*

Deucalion, fait prendre aux hommes des manieres douces & civiles, ce qui a donné lieu à bien des fables, 47.

Diagoras, son impieté comment punie, 245.

Dictateur, à quelle occasion créé pour la premiere fois, 213. quelle charge c'étoit chez les Romains, ses fonctions, ses prérogatives, 213. & 214, *not.*

Didius Julianus, courte durée de son regne, 477. ses emplois avant d'être Empereur, 477. *not.* acheta l'Empire, mais en fut dépoüillé par ceux mêmes qui le lui avoient vendu, *là-m.*

Didon, ses avantures, fondatrice de Carthage, son grand amour pour la chasteté, 147. 148. & 149. erreurs dans lesquelles Virgile est tombé à son sujet, 149. & 150. *not.*

Dieu, en quelle saison a créé cet Univers, combien y employa de temps, son repos du septiéme jour, 4. pourquoi envoya le Déluge sur la terre, 8. comment confondit les projets audacieux des hommes, 14. retire par des miracles les Hebreux de l'Egypte, & leur fait passer la Mer Rouge, 38. 39. & 40. les nourrit aussi miraculeusement dans le désert, 40. & 41. leur donne des loix, *là m.* comment punit leurs murmures, 41. 42. & 43. les fait enfin entrer dans la Terre promise, 49. & 50.

Diocletien, (C. Aurel. Valere) sa naissance obscure, 516. *not.* son orgüeil, son impieté, sa cruauté, 517. se donne des collegues, 518. vainc le Tyran Achilleus, revient à Rome triomphant, abdique la souveraine puissance, 519. & pourquoi, 520. sa vie tranquille, sa mort violente, 520. & 521.

Diodore, son exactitude à écrire sa Bibliotheque Historique, ce qui nous en reste, & ce que contenoit cet ouvrage, 388. & 389. *not.*

Diogéne le Cynique, ses premieres occupations, son dépoüillement total, vivacité de son esprit, sa mort, 269. & 270. *not.*

Dion Cassius, sa patrie, ses emplois, ses ouvrages, dont la plûpart sont perdus, 475. & 476. *not.*

Domitien, (Flavius) son caractere fort bizarre, son avilissement étrange, commencemens de son regne assez beaux, 444. sa somptuosité, 444. 445. & 446. ses guerres, sçut parfaitement contenir les Gouverneurs de Provinces dans le devoir, 446. differentes loix qu'il fit, beau mot de ce Prince, sa justice, cherissoit les habiles gens, 447. son orgueil le change tout à coup, son impieté, sa cruauté envers les Senateurs & les Chrétiens, 448. sa mort, la durée de son regne, privé des honneurs qu'on rend aux morts, 449.

Doride, sa situation, ce que c'est aujourd'hui, 109. *not.*

Dracon, rigueur de ses loix, 187. & 188. *not.*

Drusus, fils de Livie, sa mort, & honneurs qu'Auguste lui rendit, 407. *not.*

Duilius, sa victoire sur les Carthaginois, 289. & honneurs qu'il reçût, *not.*

Durazzo, sa situation & son état present, 370. *not.*

E

EDILES, diverses sortes d'Ediles, leurs fonctions particulieres, 259. & 260. *not.*

Edom, voyez *Idumée*.

Egerie, quelle sorte de divinité c'étoit, 169. & 170. *not.*

Egypte, ses avantages, sa division moderne, quelle ville étoit autrefois la Capitale, quelle aujourd'hui, 11. & 12. *not.*

Egypte, commencement de cette Monarchie, sous les successeurs d'Alexandre le Grand, 277. *not.* sa durée, *là m.*

Egyptiens, leur grande science, ont inventé la plûpart des Arts, 38.

Ela, Roy d'Israël, sa mort, 121. *not.*

Eléazar, sa fermeté, 325. *not.*

Eleusine, ville, sa situation, son nom moderne, en quoi fameuse, 53. *not.*

S. Eleuthere, Pape, envoye des Missionaires en Angleterre, 473.

Elie, Prophete, son zele pour la religion, 127. & 130. son enlevement au Ciel, 130.

Elisée, reçoit le manteau & l'es-

prit d'Elie, passe le Jourdain à sec, 130. & 131. sa mort, ses miracles, 140.

Empédocle, sa grande connoissance dans les Mathematiques, ses écrits, le genre de sa mort, 235. *not.*

Empire Romain, comment rendu hereditaire dans la famille des Cesars, 411. *not.* grande division à la mort de Neron au sujet de la succession à l'Empire, 432. désolé par les Barbares & par les trente Tyrans sous Gallien, 504. & 505. en est délivré par Claude II. 507.

Enée, ses exploits, 90. 91. & 92. sa mort, 92. contradictions des Auteurs sur son sujet, 89. & 90. *not.* sçavoir s'il a jamais été en Italie, 90. & 91. *not.*

Enna, ville de Sicile, son état present, 339. *not.*

Ennius, Poëte, d'où natif, ses ouvrages, sa mort, 313. *not.*

Epaminondas, sa valeur, 260. & 261.

Ephese, ce que c'est aujourd'hui, son ancienne splendeur, & en quoi si celebre, 81. & 82. *n.*

Ephores, quand & par qui créez, 155. & 156. quelle charge c'étoit, leur puissance, leur durée, 155. *not.*

Epictete, Stoïcien, sa patrie, sa condition, son Enchiridion ou Manuel ouvrage admirable, 469. *not.*

Epicure, sa naissance, ses ouvrages, ses opinions, sa mort, 280. & 281. *not.*

Epire, region, ce que signifie ce mot, ses noms modernes, & à qui appartient ce païs, 185. *not.*

Eques, situation de ces peuples, leurs principales villes, 227. *not.*

Esaü, sa naissance, 28. privé de la benediction de son pere, *là-m.*

Esdras, ses emplois, travaille au rétablissement des saintes Ecritures, 254. *not.*

Esope, d'où originaire, sa condition, honneurs qui lui furent rendus aprés sa mort, 194. *not.*

Mont *Esquilin*, son état present, étymologie de ce nom, 190. & 191. *not.*

Esther, en quel temps a vêcu, 252. *not.* sauve les Juifs d'un extrême danger, 252. & 253.

Ethéocle & *Polinice* freres, leurs inimitiez réciproques, 85. leur mort, 86.

Ethiopie, sa division, quels païs elle contient aujourd'hui, 19. *n.*

S. Etienne, sa mort, 418.

Etrurie, sa situation, sa division, ses Provinces modernes, 91. *not.*

Eve, femme d'Adam, comment séduisit son mary, & le porta à la désobeïssance envers Dieu, 5.

Eumenés, ce qu'il eut du démembrement de la Monarchie d'Alexandre, 277. *not.*

Eupolis, Poëte comique, nombre de ses pieces, ce qui nous en reste, sa mort, 243. *not.*

Euripide, jugement de ses pieces de theatre, sa fin tragique, 244. *not.*

Europe, d'où lui vient ce nom, 54. sa situation, ses limites, 11. *not.*

Ezechias, Roy de Juda, sa pieté comment récompensée, 166. & 167. est délivré d'une maladie dangereuse, 168. sa mort, *not.*

F

Les FABIUS, famille considerable de Rome, leur generosité envers la patrie cause leur ruine, 219.

Fabius Cunctator, sa grande prudence, 302.

Faisceaux, ce que c'étoit chez

les Romains, devant qui & pourquoi se portoient, 208. & 209. n.
Falisques, peuple, situation de leur païs, leurs principales villes, 216. not.
Fano, ville d'Italie, son état present, 508. not.
Faustin & *Jovite*, Martyrs, en quel temps, 460.
Feciales, ce que c'étoit chez les Romains, 177. leurs fonctions, là-m. not.
Sainte *Felicité* souffre le martyre, 472.
Feries, quelle sorte de solennité c'étoit chez les Romains, 205. n.
Fidenes, ville ancienne d'Italie, sa situation, & ce qui en reste aujourd'hui, 164. not.
Voye *Flaminie*, par qui construite, 293. sa description, là-m. not.
Flamininus (T.Quintius) à quelle condition accorda la paix à Philippe, 315. not. son triomphe à ce sujet, 316. not.
Flaminius (Caius) sa magnificence, 293. sa défaite par Annibal, 301.
Florien (Marcus Annius) se saisit de l'Empire, se donne la mort peu de temps aprés, 511.
Florus, Auteur d'une Histoire Romaine, quel est son stile, 451. not.
Fourches Caudines, Montagnes, leur situation, leur nom moderne, 268. not.
Fucin, lac, où situé, son nom moderne, son circuit, 413. not.

G

GABAON, sa situation, 50. not.
Gabaonites, quel fut leur crime, & comment punis, 96. not.
Gabies, ancienne ville d'Italie, sa situation, & ce que c'est aujourd'hui, 206. not.
Galba, (Sergius Sulpitius) sa naissance, proclamé Empereur, sa severité outrée le fait assassiner, durée de son regne, 432. & 433.
Galere Maximien, créé Cesar, 518. sa premiere jeunesse, là-m. n. ses expeditions en Orient, 519. sa cruauté, sa fin funeste, 521. sa fausse penitence, là-m. not.
Galien, fameux Medecin, sa patrie, ses cures merveilleuses le rendent suspect de magie, sa mort, ses écrits, 465. not.
Gallien (Pub. Licinius) son insensibilité à l'égard de son pere Valerien, sa mollesse, 504. plusieurs Tyrans s'élevent sous son regne par sa lâcheté, 505. & 506. se tire de cette léthargie, sa mort, 506.
Gallus (C. Vibius Trebonianus) élevé à l'Empire, durée de son regne, son âge, sa mort, 501.
Gaule, prise en general, ses principales divisions, 364. not. & 385. not.
Gaule Belgique, sa division, & quels païs ce sont aujourd'hui, 365. not.
Gaule Celtique, ou Lyonnoise, ce qu'on entendoit par ce nom, sa division, & quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 365. not.
Gaule Cis-Alpine, ce qu'elle contenoit anciennement, & ce que c'est aujourd'hui, 45. & 363. n.
Gaule Narbonnoise, sa situation, ses divisions, ses subdivisions, & quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 363. & 364. not.
Gaule Transalpine, voyez *Gaule* prise en general.
Géans, quels étoient ceux à qui l'Ecriture sainte donne ce nom, 8. not. quels étoient ceux à qui la fable a donné le même nom, & leur histoire, 23. & 24. not.
Gédéon, Juge du peuple de Dieu,

sa naissance, ses occupations, 72. *not.* miracles que Dieu fit en sa faveur pour l'assurer de sa vocation, *là-m.* de quelle maniere combattit les ennemis des Hebreux, 72. & 73.

Gelon, stratagéme dont il se servit pour vaincre les Carthaginois, 223. & 224.

Gerare, quelle ville c'étoit, 28. *not.*

Gergenti, voyez *Agrigente*.

Germains, voyez *Allemans*.

Germanie, ce que les Anciens entendoient par ce nom, ses divisions, & quels païs ce sont aujourd'hui, 367. *not.*

Geta, son peu d'union avec son frere, sa mort, 484. & 485. *not.*

Getes ou Daces, quel peuple c'étoit, 416. *not.*

Gladiateurs, quelle sorte de gens c'étoit chez les Romains, leur origine, à quelle occasion instituez, & par qui abolis, 353. *not.*

Gnide, sa situation, son état present, 253. *not.*

Gnostiques, quel étoit l'Auteur de cette heresie, 461.

Gordien, surnommé le Vieux, créé Cesar, 495.

Gordien, Proconsul, déclaré Auguste, sa mort, 495. *not.*

Gordien (Marc Antoine) ses vertus, 496. se laisse surprendre par des flateurs, dont il se repentit, beau mot de ce Prince à ce sujet, 497. ses conquêtes, sa mort, 498.

Gorgias, fameux Sophiste, son caractere bizarre, 244. & 245. *not.*

Gorgones, où habitoient, & pourquoi ainsi appellées, 66. *not.*

Goths, sentimens differens des Auteurs sur leur origine, 497. *n.*

Gracchus (Caius) sa mort, 338. *not.*

Grande-Bretagne, voyez *Angleterre*.

Grande-Grece, region d'Italie, de qui a pris ce nom, 69. diverses opinions des Auteurs sur sa situation, 69. & 70. *not.*

Grece, prise en general, quelles Provinces contenoit, 27. *not.*

—— proprement dite, quelles Republiques renfermoit, à qui appartient presentement, *là-m.* & 28. *not.*

S. Gregoire Thaumaturge, sa patrie, sa famille, année de sa mort, 509. & 510. *not.*

Gygés, par quelle avanture monta sur le trône de Lydie, 173.

H

HADRIEN (Ælius) d'où originaire, 456. *not.* sçavant, aimoit à railler, honoroit les gens de lettres, 456. ses manieres caressantes, 457. beau mot d'une femme à Hadrien, 458. fut un Prince fort pacifique, ses voyages, ne fit la guerre qu'aux Juifs qui s'étoient révoltez, *là-m.* persecute fortement les Chrétiens, 459. superbe monument élevé en son honneur par Antonin, 460.

Heber, d'où tiroit son origine, 15.

Hebreu, langue, d'où a pris son nom, 15. combien de temps se conserva dans sa pureté, & ses diverses alterations en divers temps, 14. & 15. *not.*

Hebreux, de qui ont reçû ce nom, 17. *not.* leur établissement en Egypte, 33. leurs persecutions, *là-m.* délivrez de la servitude d'Egypte, 38. leur nombre à la sortie de ce païs, conduits par un Ange, 39. passent la Mer Rouge, 40. leurs murmures dans le desert comment punis, 41. 42. & 43. enfin entrent dans la Terre promise, 49. & 50. Voyez *Israëlites* & *Juifs*.

Hécatée, ses ouvrages, 276. *not.*

Hegesippe, Auteur Juif, depuis Chrêtien, a écrit une Histoire Ecclesiastique que nous n'avons plus, 170. *not.*

Hélene, ses diverses avantures, 88. & 89. *not.*

Héli, Grand Prêtre, sa trop grande indulgence envers ses enfans, comment châtiée, 97. *not.*

Heliodore, son impieté comment punie, 313. *not.*

Heliogabale (M. Aurele Antonin) pourquoi ainsi surnommé, 48. *not.* sa molesse, ses infamies, quels traitemens on fit à son corps aprés une mort funeste, 488.

Hellespont, d'où ainsi appellé, 78. *not.* sa situation, & ses noms modernes, 220. *not.*

Henoch, son enlevement, 7.

Héraclite, Philosophe, sa mélancolie, ses opinions & sa mort, 230. *not.*

Herculane, autrefois ville de Campanie, ce qu'elle est aujourd'hui, 443. *not.*

Hercule, quel est le plus celebre de tous ceux qui ont porté ce nom: ce qui peut avoir donné lieu à la fable de ses 12. travaux, 74. *not.* ses exploits, 80. 81. & 82.

Herode Agrippa chargé de chaînes par ordre de Tibere, & pourquoi, 414. remis en liberté par Caligula, 420. fait mourir saint Jacques le Majeur, fait mettre en prison saint Pierre, 425. son orgueil comment châtié, reflexion sur sa mort honteuse, 426.

Herode Antipas, relegué à Lyon par Caligula, se sauve en Espagne où il meurt miserablement, 420. & 421. reflexion sur sa mort, 421.

Herode, fils d'Antipas, comment obtint le Royaume de Judée, 393.

Herodien, ses charges, jugement de ses ouvrages, 501. *not.*

Herodote, en quel temps a vêcu, d'où originaire, ses écrits, où mourut, 222. *not.*

Hésiode, diversité d'opinions sur le temps auquel il a vêcu, quelles sont ses vraies Poësies, 153. *not.*

Hieron, sa valeur & sa victoire sur les Toscans, 227. & 228.

Himera, ville de Sicile, sa situation, & son nom moderne, 223. *n.*

Hippocrate, sa famille, ses voyages, ses belles qualitez, sa longue vie, 235. & 236. *not.*

Homere, Poëte celebre, d'où lui vint ce nom, sa patrie incertaine, differens jugemens de ses Poësies, 113. & 114. *not.*

Hommes, durée de leur vie dans les commencemens du monde, 7. depuis abregée, 9. leurs crimes attirent la colere de Dieu sur eux, 8. quand il leur fut permis de manger de la viande, 10. à quelle occasion se répandirent par toute la terre, 14.

Horace, ses excellentes Poësies, sa mort, 400. & 401. *not.*

Les *Horaces*, nommez par les Romains pour décider leurs differens avec les Albains, 174.

Horatius Cocles, son intrepidité, 212.

S. Hygin, Pape, ce qu'il a fait de plus considerable, 464.

Hyrcanie, son ancienne situation, ce que c'est presentement, 462. *not.*

I

IDUMÉ'E, ou *Edom*, sa situation, 138. *not.*

S. Ignace, disciple de S. Jean, son zele, ses ouvrages, son martyre, 455. & 456. *not.*

Illyrie, son ancienne division, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 264. & 265. *not.*

Imperator, ce que les Romains entendoient par ce terme, 171. *not.*

Inachus, en quel temps a vêcu, 28. & 29.

Inde, sa situation, & sa division, ses limites, 1:.

Indus, fleuve, sa source, son cours, ses embouchures, 64. & 65. *not.*

Insubriens, quels peuples c'étoient, & où s'établirent, 292. *n.*

Iphigenie, son sacrifice paroît copié sur celui de la fille de Jephté, 87. *not.*

S. Irenée, ses écrits, sa foy scellée de son sang, 475. *not.*

Isaac, pourquoi ainsi appellé, 22. & 23. sa soumission aux ordres de Dieu, & aux volontez de son pere, 25. obtient de Dieu deux fils par ses prieres, se laisse tromper par Jacob, 28.

Isaïe, Prophete, rassure Ezechias, 166. sa mort, 171. sa famille, *là-m. not.*

Isaure, ce que c'est aujourd'hui, 354. *not.*

Isaurie, sa situation, ce qu'elle a été autrefois, ce qu'elle est aujourd'hui, 454. *not.*

Ismaël, fils d'Abraham, pere d'un peuple fort nombreux, où s'établirent ses descendans, 25. *n.*

Isocrate, fameux Orateur, son éloquence, ses écrits, sa mort, 256.

Israël, Royaume, à quelle occasion fut érigé, 115. en quel temps a fini, & sa durée, 165. *not.*

Israëlites, d'où reçurent ce nom, 29. & 30. leurs diverses disgraces n'arrivoient, que parce qu'ils quittoient le Seigneur, 56. 57. *n.* 58. *n.* 86. *n.* 92. *n.* 118. & 119. reçoivent de Dieu des Juges pour les gouverner, 56. combien dura ce gouvernement, 57. *not.* reçoivent de Dieu un Roy & à quelle occasion, 99. *not.* se partagent entr'eux la terre de Canaan, & quelles portions chaque Tribu en possedoit, 114. & 115. *not.* se divisent en deux Royaumes, & à quelle occasion, 114. & 115. Voyez *Hebreux* & *Juifs*.

Jeux *Isthmiens* ou *Isthmiques*, par qui instituez, 83. en l'honneur de qui se faisoient, & d'où ainsi appellez, *là-m. not.*

Istrie, son étenduë, son état present, 321. *not.*

Italie, sa division ancienne & moderne, & noms que les Anciens lui ont donné, 47. *not.*

Italiens, d'où originaires, 48. d'où prirent ce nom, 49. de qui apprirent les sciences, 68. & 69.

J

JABE's, ville, sa situation, 100. & 101. *not.*

Jacob, sa naissance, 28. trompe son pere, *là-m.* son songe mysterieux, se retire chez Laban, son combat contre l'Ange, reçoit de Dieu le nom d'Israël, 29. va en Egypte, 33.

S. Jacques le Majeur mis à mort par Herode Agrippa, 425.

Jahel, de quelle maniere se défit de Sisara, 58. & 59.

Janicule, d'où a eu ce nom, son nom moderne, & en quoi celebre, 177. & 178. *not.*

Janus, Roy d'Italië, donne retraite à Saturne, pourquoi representé avec deux visages, honneurs rendus à sa memoire, 59. & 60. *not.*

Japhet, son respect envers son pere, comment récompensé, 10. & 11.

Jason, par quels motifs envoyé à la conquête de la Toison par Pelias, son expedition glorieuse, 76. *not.*

S. Jean-Baptiste, sa mort, 418.

S. Jean l'Evangeliste, relegué à Patmos, & par qui, 448. écrivit

son Apocalypse dans l'Isle de Patmos, 438. not.

Jean Hircan, à quelles conditions fit la paix avec Nicanor, 332. not.

Jehu, Prophete, menace Baasa de la colere de Dieu, 121. not. reprend Josaphat, 128. sa mort, 121. not.

Jehu, Roy d'Israel, son élevation au trône, extermine la famille d'Achab, 131. son zele pour la loy qu'il abandonne ensuite, 133.

Jephté, sa naissance, ses occupations, 86. not. à quelle occasion fit ce vœu si fameux, & comment l'executa, 87. & 88. diversité des sentimens des saints Peres sur ce vœu, 87. not. courage de sa fille, 88.

Jericho, sa situation, en quoi celebre, 42. & 50. not.

Jeroboam, se fait déclarer Roy, 114. entraîne ses sujets dans l'idolâtrie, 116. en est repris par un Prophete, & comment puni de ses impietez, 117. sa mort, 121.

Jerusalem, ce qu'elle étoit autrefois, sa situation, son état present, 106. not. assiegée par Sennacherib, mais délivrée miraculeusement, 166. 167. entierement ruïnée, 187. rétablie, 210. & 211. not. rebâtie, 233. & 234. pillée par Antiochus Epiphanés, 324. & 325. not. prise par Pompée, 357. prise & saccagée par Titus, détail du siege de cette ville, nombre prodigieux des Juifs qui y perirent, reflexion à ce sujet, 436. rebâtie par Adrien, 459. ses lieux saints profanez, 459. not.

Jesus-Christ, Dieu & homme, sa naissance temporelle, opinions differentes sur la veritable année de cette naissance, sa mort, 410. & 411.

Jeûne du Carême réduit en précepte par le Pape Telesphore, 464.

Jeûne des Quatre-Temps confirmé par le Pape S. Calixte, 493.

Jezabel, femme d'Achab, fut la cause des crimes de son mari, 126. & 127. not. sa mort, 134.

Joachas, Roy d'Israël, son impieté comment punie, 134. & 135. not.

Joas, Roy de Juda, son éducation, & comment elevé sur le trône, 135. pieux commencemens de son regne, se laisse ensuite aller à l'idolâtrie, repris par Zacharie, 136. le fait mourir, comment puni de ce crime, & sa fin malheureuse, 137.

Joas, Roy d'Israël, ses victoires sur celui de Juda, 136. va visiter Elisée qui lui prédit des victoires sur Benadad, 140. qu'il remporta en effet, not.

Joathan, Prince religieux, 151. sa mort, 153.

Job, Patriarche, en quel temps a vêcu, 34. & 35. sa vertu, sa patience, not.

Joïada, services qu'il rendit à Joas, 135. sa mort, & son âge, 136. not.

Jonathas, fils de Saül, sa valeur, à quelle occasion pensa perdre la vie par ordre même de son pere, 101. sa mort, 103. not.

Jonathas Machabée, ses combats, son traité d'alliance avec les Romains, 330. services qu'il rendit à Demetrius Soter, not. sa mort, 331. not.

Joram, Roy de Juda, son impieté, sa cruauté, comment en fut puni, 132.

Joram, Roy d'Israël, sa mort, 133. not.

Josaphat, Roy de Juda, sa pieté, 125. exposé à un grand peril

sa faute, dont Dieu neanmoins le délivra, 127. & 128. est repris par Jehu, & reflexion à ce sujet, 128. 129. victoire miraculeuse qu'il remporte sur ses ennemis, 129. sa mort, 131.
Joseph, Patriarche, envie de ses freres contre lui, sa chasteté, 32. sa grande élevation, sa generosité envers ses freres, 33.
Josephe (Flavius) historien Juif, sa race, sa secte, ses charges, ses ouvrages, jugement de cet Auteur, 439. not.
Josias, Roy de Juda, sa pieté, son imprudence & sa temerité, 179. & 180. fort regretté à sa mort, 180.
Josué, par quelle action merita d'entrer dans la Terre promise, 42. passe le Jourdain, fait tomber les murs de Jericho, 49. ses conquêtes, arrête le Soleil, 50. partage les terres aux Tribus, 51. sa mort, 57. not.
Joug, passer sous le joug, ce que c'étoit, 269. not.
Jourdain, fleuve, sa source, son cours, où se décharge, 49. not.
Juba, Roy de Mauritanie, sa défaite par Cesar, 375. & 376. sa mort, 375. not.
Juda, Royaume, à quelle occasion fut érigé, 115. en quel temps a fini, & sa durée, 187.
Judas Machabée, pourquoi ainsi surnommé, 327. not. sa pieté, 327. & 328. not. ses victoires, 327. 329. sa mort, 330.
Judith, dont Dieu se servit pour délivrer Bethulie, diverses opinions sur le temps auquel a vécu cette sainte femme, 172. not.
Juges, quelle charge c'étoit chez les Israelites, leurs fonctions, 56. not.
Jugurtha, de quelle maniere s'empara du trône de Numidie, 340. & 341. not. sa mort, 341. & 342.
Juillet, septiéme mois de l'année, de qui a eu ce nom, 380. n.
Juifs, du Royaume d'Israël, emmenez captifs par Salmanazar, 165. où releguez par ce Prince, not. ceux du Royaume de Juda, aussi emmenez par Nabuchodonosor, 185. 186. & 187. remis en liberté par Cyrus, 199. combien favorisez par Darius, 210. & 211. not. par Artaxerxés, 233. & 234. par Alexandre le Grand, 273. not. la plus grande partie emmenez prisonniers par Ptolemée fils de Lagus, 286. remis en liberté par Ptolemée Philadelphe, 297. fort mal-traitez par Antiochus Epiphanés, 314. & 315. font divers traitez d'alliance avec les Romains, 330. 331. joüissent d'une profonde paix, 347. subjuguez enfin par les Romains, 357. leur révolte contre Hadrien, & quelle en fut la punition, 458. not.
Jules Africain, Historien, sa patrie, sa Chronique inserée dans celle d'Eusebe, 493 not.
Jules Cesar, fait passer les loix agraires, 361. son triumvirat avec Pompée & Crassus, 362. 363. ses exploits divers, 364. 365. 366. se desunit d'avec Pompée, 368. se rend formidable à sa patrie, 368. 369. guerre qu'il fit à Pompée, 370. & 371. sa clemence, 372. 373. ses victoires sur les ennemis de l'état, 374. 375. not. 376. 377. not. & 378. son amour pour Cleopatre, 374. not. se fait déclarer Dictateur perpetuel, 379. sa politique, là-m. not. ce qu'il a fait de plus éclatant, sa mort, 380. son éloge, 381. & 382. not.
Julie, fille d'Auguste, comment punie de ses impudicitez, 406. n.
Julius Paulus, ses charges, le

grand nombre de ses écrits, 490. *not.*

Julius Pollux, jugement de son Vocabulaire Grec, 470. *not.*

Jupiter, Roy de Crete, en quel temps a vêcu, 26. son Histoire selon la fable, sa naissance, son éducation, partage l'Empire de l'Univers avec ses freres, combien les Anciens reconnoissoient de Jupiters, *not.*

— pourquoi surnommé *Capitolinus*, 205. & 206. *not.*

— *Elicius*, 176. *not.*

— *Feretrius*, 161. *not.*

— *Stator*, 162. *not.*

S. Justin, ses grandes connoissances, ses deux Apologies en faveur des Chrêtiens, 463. & 471. *not.*

Justin, abreviateur de l'Histoire Universelle de Trogue Pompée, jugement de cet ouvrage, 464. *n.*

Juvenal, sa naissance, les occupations de sa jeunesse, jugement de ses Satyres, relegué en Egypte sous un prétexte honorable, 447. & 448. *not.*

L

LACEDEMONE, par qui bâtie, 33. & 34. son nom moderne, sa situation, ses changemens de gouvernement, & à qui appartient aujourd'hui, 33. & 34. *not.*

Langue Latine, quand a pris naissance, 70. & 71.

Langues, à quelle occasion se formerent, 14. quelle en fut la premiere, *not.*

Latium, region d'Italie, sa division, sa situation, ce que c'est aujourd'hui, 70. & 71. *not.*

S. Laurent, d'où originaire, son martyre, 503. *not.*

Légion, ce que c'étoit chez les Romains, changemens qui y arriverent en divers temps, 407. 408. & 409. *not.*

Léonidas, trouve la mort au milieu de sa victoire, 220. & 221.

Lépidus, son alliance avec Antoine & Octave, 386. exclus du Triumvirat, 388. *not.* son humeur inquiéte, 393. sa soumission envers Octave, 394. *not.*

Lépreux, ce que la loy avoit ordonné à leur égard, 143. *not.*

Leuctres, ville de Beotie, sa situation, 160. *not.*

Libye prise en general, sa division, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 18. & 19. *not.*

— proprement dite, ce que c'est aujourd'hui, *là-m.*

Ligurie, Region de la Gaule Cis-Alpine, sa situation, sa division ancienne & moderne, quels païs renfermoit, 292.

Linterne, voyez *Literne*.

Linus, Musicien, quelle récompense reçut d'Hercule pour lui avoir montré à joüer de la Lyre, 63. *not.*

Literne, ville d'Italie, sa situation, & son état present, 318. *n.*

Livius, Poëte Latin, ses ouvrages, 319. *not.*

Locres, ville d'Italie, sa situation, 231. & 232. *not.*

Locriens, combien il y avoit de peuples de ce nom, 231. *not.*

Loix Sacrées, quel genre de loix c'étoit chez les Romains, & pourquoi ainsi appellées, 218. *not.*

Loth, délivré des mains de ses ennemis par Abraham, 22. sauvé de l'embrasement de Sodome; en quoi sa femme désobeït à l'Ange, & quelle punition elle en souffrit: inceste de Loth, reflexion à ce sujet, 23.

Lucanie, region d'Italie, ce que c'est aujourd'hui, 286. *not.*

Lucien, fameux impie, sa patrie, sa famille, ses charges, jugement de ses écrits, 455. *not.*

Lucilius, Poëte satyrique, jugement qu'Horace faisoit de ses Satyres, 338.
Lucius Verus, voyez *Verus*.
Lucrece, Poëte Philosophe, sa naissance, sa mort & ses écrits, 360. & 361. *not.*
Lusitanie, voyez *Portugal*.
Lycie, region d'Asie, en quoi celebre, son nom moderne, 61. & 62. *not.*
Lycurgue, sa rare moderation, 140. sagesse de ses loix, 141. & 261. *not.* sa generosité & sa clemence, 141. sa mort, 142.
Lydie, Contrée de l'Asie Mineure, ce qu'elle étoit autrefois, & à qui appartient aujourd'hui, 199. *not.*
Lyon, sa situation, son ancienneté, ses prérogatives, son commerce, 420. *not.*
Lysandre, General Lacedemonien, bat l'armée des Atheniens, rase les murs de la ville d'Athénes, & y met des Gouverneurs, 251. en quoi ruina la discipline de sa nation, 261.
Lysimaque, ce qu'il eut du démembrement de l'Empire d'Alexandre, 278. *not.*

M

MACEDOINE, Royaume, sa durée, 279. & 323. *not.* sa division aprés la mort d'Alexandre le Grand, 276. 277. & 278.
Machabées, leur constance invincible, 325. & 326. *not.*
Macrin (Opele) d'où originaire, sa premiere condition, son élevation à l'Empire, sa mort, 487. *not.*
Macrobe, Grammairien, jugement de ses écrits, en quel temps a vêcu, 471. & 472. *not.*
Madianites, en quel païs habitoient, & de qui descendoient, 73. *not.*
Mages, ce que c'étoit chez les Perses, leur genre de vie, respect qu'on avoit pour eux, 203. *not.*
Mamertins, quels peuples c'étoient, & leur puissance, 288. *n.*
Mammée, mere d'Alexandre Severe, son avarice, 492. *not.* sa mort, 493.
Manassés, ses impietez, malheurs qui lui arriverent, 171. sa penitence, 172.
Manlius Capitolinus, quelle action lui merita ce surnom, 149. sa révolte comment punie, 258.
Manlius Torquatus, d'où prit ce nom, & sa bravoure, 263. sa fermeté pour la discipline militaire, 267.
Mantinée, ville, sa situation, son nom moderne, 260. *not.*
Marathon, lieu fameux par la défaite de Darius, sa situation, & ce que c'est aujourd'hui, 216. *not.*
Marc Agrippa, sa grande fortune, entre dans l'alliance d'Auguste, & honneurs qu'il en reçut à sa mort, 106. & 107. *not.*
Marc Antoine, sa revolte contre le Senat, 368. à quelle occasion déclaré ennemi de la patrie, 383. sa défaite & sa fuite, 384. & 385. son alliance avec Octave, 386. *not.* épouse Cleopatre, & déclare la guerre à Octave, 394. sa défaite, & par quelle imprudence perd la bataille, 395. sa mort, *là-m.*
Marc Antonin, pourquoi surnommé le Pieux, 460. & 462. sa bonté, sa sagesse, sa justice, 462. & 463. belle parole de ce Prince, favorise un peu les Chrêtiens, 463. Colonne celebre élevée en son honneur, 468. & 469.
Marc-Aurele Antonin, attaché à la secte des Stoïciens, son humeur toûjours égale, sa modera-

tion, 466. son armée miraculeusement délivrée par les prieres d'une Legion Chrétienne, 467. & 458. son adresse dans un extrême besoin d'argent pour ne point charger ses peuples, sa mort; verifie une belle parole de Platon, 468.

Marcellin, Pape, son zele, son martyre, 517.

Marcellus (M. Claudius) sa victoire sur Annibal, 304. prend Syracuse, & qui en fut la cause, sa moderation, 305. sa mort, 310.

Marcellus, neveu & gendre d'Auguste, sa mort précipitée, regrets qu'en témoignerent les Romains, 405. *not.*

Marcomans, quels peuples c'étoient, situation de leur païs, où vinrent s'établir, 467. *not.*

Mardochée, service qu'il rend aux Juifs, honneurs qu'il reçoit de son Prince, 251. & 253. *not.*

Mariage. Benediction du mariage ordonnée par le Pape Soter, 471.

Marie Mere du Sauveur, les Chronologistes fort partagez sur le temps de sa mort, 42?.

Marius (Caius) sa victoire sur Jugurtha, ?41. ses exploits, 343. & 344. *not.* sa jalousie contre Sylla, remplit sa patrie de meurtres, 349.

Mars, en quel tems a vêcu, 30. & 31. son Histoire selon la fable, honneurs qu'on lui rendoit, 30. *not.*

Marseille, par qui fondée, son ancienne forme de Gouvernement, & son état present, 369. *not.*

Marses, quels peuples c'étoient, 345. *not.*

Martial, Poëte, ses ouvrages remplis d'obscenitez grossieres, jugement de ses Poësies, 447. *n.*

Masesiliens, ou Massyliens, quels peuples c'étoient, 309. *not.*

Matathias, son zele pour la Religion, sa mort, 326. *not.*

Mathusala, longue durée de sa vie, .

Mauritanie, son ancienne division, Royaumes qu'elle contient aujourd'hui, 36. *not.* & 501. *not.*

Maurusiens, quels étoient ces peuples & où habitoient, 149. *not.*

Maximien Galere, voyez *Galere Maximien.*

Maximien Hercule, (M. Aurel. Valere) associé à l'Empire, 518. ses expeditions, abdique la souveraine puissance, 519. veut remonter sur le trône, mais y perit à la poursuite, 520.

Maximin (C. Julius) sa basse naissance, ses premiers emplois, 494. *not.* usurpe l'Empire, ses cruautez inoüies, 494. & 495. sa mort digne de sa vie, quels traitemens on fit à son corps, 495.

Maximin (C. Valere) créé Cesar, 522. sa cruauté, sa mort, 523.

Medée, sa cruauté, & son adresse à se dérober à la vengeance de ses crimes, 76. *not.*

Medes, par qui leur Empire fut fondé, & en quel temps, 147. sa durée, *not.* & en quel temps a fini, 198.

Medie, son ancienne division, noms modernes des païs qu'elle renferme aujourd'hui, 18. *not.*

Meduse, ce que la fable en a dit, 65. & 66. *not.*

Mégasthene, Historien, ses écrits, ce que les Anciens en ont pensé, 275. & 276. *not.*

Mela, voyez *Pomponius Mela.*

Melchisedech, ce qu'il étoit, & en quoi a representé le Messie, 22. *not.*

Memphis, sa situation, ce que c'est aujourd'hui, 265. & 266. *n.*

Ménandre, jugement de ses comedies, 279. *not.*

Mer Rouge, sa situation, differens sentimens des Auteurs sur l'origine de son nom, 40. *not.*

Mer Tyrrhene, ce que c'est, nom que les Anciens lui donnoient, 48. *not.*

Mercure, en quel temps a vêcu, 46.

Mésopotamie, pourquoi ainsi nommée, ce que c'est aujourd'hui, 29. *not.*

Métaure, fleuve d'Italie, sa source, son cours & son embouchure, 311. *not.*

Méthymne, ville de Grece, son état present, 192. *not.*

Milet, ville d'Asie, sa veritable situation, son état present, 193. *not.*

Milon, fameux Athlete, ses exploits, sa force prodigieuse, sa mort, 229. *not.*

Miltiade, fameuse victoire qu'il remporte sur Darius, 216. honneurs qu'il en reçut, 217.

Minerve, en quel temps a vêcu, 30. & 31. son Histoire selon la fable, 31. *not.*

Minos, ses exploits, 79. *not.* sa mort, 80.

Minyens, quels peuples c'étoient, & d'où tiroient ce nom, 75. *not.*

Misene, ville d'Italie, sa situation, ce qu'elle est aujourd'hui, 417. *not.*

Mithridate, son habileté dans les langues, 348. *not.* ses guerres contre les Romains, 347. 348. 355. sa mort, 356. *not.* & 357.

Moabites, situation de leur païs, 143. *not.*

Modéne, sa situation & son état present, 384. *not.*

Moesia, forest, sa situation & son état present, 178. *not.*

Mæsie, anciennement divisée en haute & basse, sa situation, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 416. & 417. *not.*

Mogols, d'où originaires, 16. *n.*

Mole d'Hadrien, aujourd'hui Château saint Ange, monument celebre de l'Antiquité, réparations qu'on y a faites, 460. *not.*

Moloch, sacrifices barbares dont on honoroit cette fausse divinité, 121. *not.*

Moyse, en quel temps a vêcu, 37. sa naissance, à quelle occasion reçut ce nom, *not.* son éducation, 37. & 38. délivre le peuple de Dieu de la servitude, institué la Pâque, 38. fait passer la mer Rouge aux Israëlites par un miracle, les sauve des mains des Egyptiens qui les poursuivoient, 40. reçoit la Loy sur le Mont Sinaï, construit l'Arche, établit des sacrifices, 41. éleve le serpent d'airain, & à quelle occasion, 43. sa mort, 44. son âge, 44. & 45. *not.*

Munda, ville d'Espagne, sa situation, & ce qu'elle est aujourd'hui, 377. *not.*

Musique, par qui inventée, 6.

Mutius Scevola, son courage heroïque, 212.

N

NABUCHODONOSOR emmene les Juifs en captivité, 186. son humiliation, *not.*

Nadab, son impieté, sa mort, 121. *not.*

Naumachie, ce que c'étoit, étymologie de ce mot, les Romains en avoient plusieurs, quelle étoit la plus fameuse, 446. *not.*

Nehemias, rebâtit Jerusalem, combien de temps gouverna les Juifs, 233. & 234. *not.*

Nemrod, son orgueil extraordinaire, 14. sa puissance, *not.* où établit le siege de son Royaume, 15.

Neptune,

Neptune, à quelle occasion reconnu pour Dieu des mers, 27. son Histoire selon la fable, 26. & 27. *not.*

Neron (Claud. Drusus German.) bon Prince tant qu'il se laissa conduire par les conseils de Seneque, 427. ses infamies, sa cruauté, 428. se fait un plaisir de mettre le feu à Rome, ensuite l'embellit de vastes édifices, 429. se tuë lui-même, joye universelle à sa mort, 431.

Nerva (Cocceius) quelle étoit sa famille, son grand âge, 449. *not.* par qui élevé à l'Empire, sa bonté & sa justice, quelle confiance lui inspiroit son intégrité, quelle fut l'action la plus mémorable de son régne, 449. & 450.

Nicomédie, ce qu'elle étoit autrefois, ce qu'elle est aujourd'hui, sa situation, 517. & 518. *not.*

Nil, fleuve, ses sources inconnuës aux Anciens, à present découvertes & par qui, description éxacte de ses sources, de son cours, & de son embouchure, 54. & 55. *n.*

Ninive, par qui bâtie, 16. son grand circuit, quelle ville se peut être aujourd'hui, *not.*

Ninus, son impiété, 15. & 16. son ambition, ses conquêtes, 16.

Ninus II. ou Ninyas, son parricide, 19. ses débauches, 20.

Niobé, ce qui a donné lieu aux Poëtes de la métamorphoser en rocher, 67.

Nisibe, sa situation, ce qu'elle est aujourd'hui, 498. *not.*

Noé, se sauve dans l'Arche, 8. combien de temps fut à la bâtir, *not.* plante la vigne, quel accident lui en arriva, est insulté par Cham, 10. ses enfans se partagent entr'eux l'Univers, 11.

Nævius, défauts de ses Poësies, sa mort, 313. & 314. *not.*

Nole, sa situation, & son état present, 304. *not.*

Numa Pompilius, sa politique, 169. differentes loix qu'il fit, sa mort, 170.

Numance, ce que c'est aujourd'hui, 336. *not.*

Numidie, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 312. *not.*

Nyse, sa situation, à qui consacrée, 64. *not.*

O

OCHOZIAS, Roy d'Israël, son impiété, 129. repris par Elie, & sa mort, 130.

Ochozias, Roy de Juda, son impiété, 133. sa mort, *not.*

Octave, sa famille, ses occupations lorsqu'il fut adopté par Jules Cesar, 382. *not.* contraint le Senat à lui donner le Consulat, 384. son alliance avec Antoine, 386. *not.* s'oppose à l'Edit de la Proscription, 387. *not.* veut vanger la mort de Jules Cesar, & quelles en furent les suites funestes, 390. sa victoire sur Brutus & Cassius, 391. sur Sextus Pompée, 392. & 393. sur Antoine, 395. devient l'unique maître de l'Empire, & d'où a reçu son nom d'Auguste, 396. ses autres victoires, 397. 398. & 399. ferme le temple de Janus, 399. son alliance recherchée par les Princes étrangers, *not.* ses disgraces, 405. 406. sa mort, 408.

Oedipe, pourquoi ainsi appellé, sa naissance, son éducation, 84. *not.* ses malheurs affreux, 84. & 85. se punit lui-même de ses crimes involontaires, 85.

Ogygés, en quel temps a vêcu, 31. & 32. *not.*

Olympiades, ce que c'étoit, & quand se renouvelloient, 82. *not.* & 451. *not.*

Olympie, ville, sa situation,

67. & 152. *not.* en quoi fameuſe, & ce que c'eſt aujourd'hui, 152. *not.*

Jeux *Olympiques*, par qui inſtituez, & à quelle occaſion ſe faiſoient, 82. *not.* par qui rétablis, & ce qui s'y paſſoit, 151. & 152. *not.*

Ombrie, voyez *Umbrie.*

Ops, ou *Rhea*, mere des Dieux ſelon la fable, 26. & 27. *not.*

Oracles, ou Réponſes des Dieux, comment ſe rendoient, toûjours ambigus, & en quoi pouvoit conſiſter tout leur myſtere, 141. & 142. *not.*

Orcades, Iſles, leur nombre, où ſituées, 424. *not.*

Ordres. Les ſept Ordres établis par le Pape Caïus, 517.

Orcb, montagne, ſa ſituation, 41. *not.*

Origene, ſes emplois, excommunié par ſon Evêque Demetrius, il ſe retire en Phenicie où il travaille à ſes Hexaples, ſa conſtance à ſouffrir pour la foy, ſes écrits non exempts d'erreur, ſa mort, 482. & 483. *not.*

Oropaſtes, par quel artifice s'éleva ſur le trône de Perſe, ſa mort, 203. & 204.

Orphée, ce que l'hiſtoire & la fable en ont publié, 74. & 75. *n.*

Oſtie, ſa ſituation, pourquoi ainſi appellée, ce que c'eſt aujourd'hui, 178. & 179. *not.*

Oſtraciſme, quelle forme de jugement c'étoit chez les Atheniens, & comment ſe faiſoit, 225. & 226. *not.*

Othoniel, délivre les Iſraëlites de la ſervitude, 57. combien de temps les gouverna, *not.*

Ovide, ſon exil & quelle en fut la cauſe, ce que nous avons de ſes Poëſies, 401. *not.*

Ozée, dernier Roy d'Iſtaël, pris & emmené priſonnier par Salmanazar, 165. *not.*

Ozias, ſa pieté comment récompenſée, 142. ſon orgueil comment puni, 143. contraint de ſe démettre de ſon Royaume, 144.

P

PACUVE, jugement de ſes Poëſies, 334. *not.*

Mont *Palatin*, ſes diverſes étymologies, ſon nom moderne, ce qu'il étoit autrefois & ce qu'il eſt aujourd'hui, 156. *not.*

Paleſtine, priſe en general, ſes anciens noms, pourquoi appellée aujourd'hui Terre-ſainte, ſa ſituation & ſes Provinces, 21. *not.* priſe en particulier, ſa ſituation, 93. *not.*

Pallas, voyez *Minerve.*

Panætius, ſes écrits, 333. *not.*

Pannonie, ſa diviſion, & quels païs elle contenoit, 397. 398. & 399. *not.*

Pantheon, par qui bâti, & pour quel uſage; ſa magnificence, & ce que c'eſt aujourd'hui, 404. & 405. *not.*

Paphlagonie, ſa ſituation, 201. *not.*

Papinien, celebre Juriſconſulte, ſes grandes charges, ſa mort, 490. *not.*

Papyrius Curſor, ſes victoires ſur les Samnites, 269. 284. & 285. ſur Pyrrhus, 285.

Pâque, inſtituée par Moyſe, 38. d'où lui venoit ce nom, quelle fête c'étoit chez les Juifs, & quelle en étoit la ſolemnité, 38. & 39. *not.*

Pâque de la nouvelle Loy, par qui fixée au Dimanche, 451. grands differens au ſujet de cette fête, 483. & 484. *not.* Communion Paſchale par qui ordonnée, 486.

Paradis Terrestre, où étoit situé, 4. *not.*

Parmenide, ses opinions, ses écrits, 235. *not.*

Parrasius, en quelles parties de la peinture excelloit le plus, 237. *not.*

Parthes, d'où originaires, où habitoient, & combien dura leur Empire, 298. *not.*

Paschatites, heretiques, pourquoi ainsi nommez, 484. *not.*

Pasiphaé, ce que la fable en a dit, 79. *not.*

Patmos, Isle, son circuit, son état present, quels sont ses maîtres & ses habitans, 448. *not.*

S. Paul, passe de la secte des Pharisiens à la foy de J.C. 416. sa mort, 431.

Pausanias, sa patrie, sa profession, son Livre de la Description de la Grece, sa mort, 460. *not.*

Pélasgiens, quels peuples on entend par ce nom, leurs diverses courses, 69. *not.*

Pélignıens, où habitoient, 346.

Péloponese, d'où lui vint ce nom, 67. sa division, ses divers changemens de maîtres, *là-m. not.*

Pélops, ses avantures, 66. & 67. *not.*

Périclés, sa prudence, 240. & 241.

Perse, jugement de ses Satyres, 427. *not.*

Perse, vaste Region d'Asie, ses limites, sa situation, ses Provinces, son état present, 198. *not.*

Perse, proprement dite, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 18. *not.*

Persée, riche sujet pour la fable, ce qu'elle en a dit, 65. & 66.

Perses, peuples, d'où tirent ce nom, 66. par qui leur ancien Empire fut fondé & en quel temps, 198. quand & en la personne de qui a fini, 272.

Pertinax, (Publius Helvius) sa modestie, son zele pour la justice, sa mort, reflexion sur cette mort, 476. & 477.

Phacée, Roy d'Israël, ses conquêtes sur celui de Juda, 154. *n.* ses pertes, *là-m.* sa mort, 155. *n.*

Phalange, ce que c'étoit chez les Macedoniens, 264. *not.*

Pharaon, signification de ce nom, 37. *not.* combien il y a eu de Rois de ce nom en Egypte, 33. & 37. *not.* quel étoit celui qui se fit expliquer ses songes par Joseph, 33. *not.* quel celui qui ordonna de tuer les enfans des Hebreux, 37. *not.* & quel celui qui perit dans la Mer Rouge, 39. *not.*

Pharnace, fils de Mithridate, sa révolte contre son pere, 356. *not.* sa défaite par Cesar, 3 4. mot de Cesar à ce sujet, *not.* mort de Pharnace, 375. *not.*

Pharsale, sa situation, 371. *not.*

Phenicie, sa situation, ce qui la rendoit autrefois celebre, quels sont aujourd'hui ses habitans, 60. & 61. *not.*

Phidias Sculpteur, son extrême habileté, sujet bizarre de sa mort, 236. *not.*

Philippe pere d'Alexandre, ses conquêtes, 264. & 265. sa mort, 265.

Philippes, (Marc Jule, & Jule Saturnin) pere & fils, se saisissent de l'Empire par un crime, 498. s'ils ont été les premiers Empereurs qui se soient faits Chrétiens, 499. leur mort, *là-m.* d'où le pere étoit originaire, & son imprudence, 498. & 499. *n t.*

Philippes, ville de Macedoine, sa situation, & son état present, 390. *not.*

Philippiques de Ciceron, à quelle occasion prononcées, 383. *not.*

Philistins, quels peuples c'étoient, 93. *not.*

Philon, Auteur Juif, ses ouvrages, 426. *not.*

Philostrate, trois Auteurs de ce nom; sous quel regne florissoit celui qui est Auteur de la vie d'Apollonius, Critique de cet Ouvrage par Photius, 441. *not.*

Phinées, son zéle pour la loy, 44. quelle récompense en reçut, *là-m. not.*

Phoronée, rassemble les hommes dans les villes, & leur donne des loix, 29.

Picentins, quels peuples c'étoient, & où habitoient, 346. *not.*

S. Pierre établi Vicaire & Lieutenant de J. C. par J. C. même, 411. fonde l'Eglise d'Antioche, 419. est mis en prison par ordre d'Herode Agrippa, en sort miraculeusement, vient à Rome & y établit le siége Apostolique, 425. certitude de ce fait quoique nié par les hérétiques, *là-m. not.* sa mort, 431. *not.*

Pindare, ce qui nous reste de ses ouvrages, respect qu'Alexandre avoit pour ce Poëte, 196. & 197.

Pise, ville du Péloponese, voy. *Olympie.*

Plaisance, ville, à qui appartient, son état present, 508. *not.*

Platée, ville, sa situation, 224. *not.*

Platon, sa famille, 255. pourquoi ainsi appellé, ses mœurs, Chef des Académiciens, sa mort, 256.

Plaute, jugement de ses Comédies, 314. *not.*

Pline l'Ancien, d'où originaire, jugement de son Histoire naturelle, sa mort, 438. *not.* & 445.

Pline le Jeune, favorise les Chrétiens auprés de Trajan, 453. & 454. ses charges, son éloquence, ses Lettres excellentes, 453. & 454. *not.*

Plotin, de qui disciple, sa profession, ses écrits, 500. *not.*

Plutarque, sa grande érudition, ses ouvrages estimez, 457. *not.*

Pluton, quelle occasion lui a valu l'empire des Enfers dans l'esprit des Anciens, 27. ce qu'il y a de vrai-semblable dans cette fable, *not.*

Pô, fleuve, sa source, son cours, son embouchure, 47. & 48. *not.*

Polinice, voyez *Etheocle.*

Pollux, voyez *Castor.*

Pollux, voyez *Julius Pollux.*

Polybe, son Histoire Universelle, 333. *not.*

S. Polycarpe, sa conversion, est fait Evêque par les Apôtres, son voyage à Rome au sujet de la dispute sur la Pâque, finit sa vie par un glorieux martyre, 472. *not.*

Polycléte, excellent Statuaire, beauté de ses ouvrages, 236. *not.*

Pompée, (Cneius) ses exploits, 350. 354. 355. 356. 357. entre dans la famille de Jules Cesar, 362. est fait Dictateur, & pacifie l'Etat, 366. se broüille avec Cesar, 368. guerre qu'il soutint contre lui, 370. & 371. sa défaite par Cesar, 371. *not.* sa mort, *là-m. n.*

Les *Pompées* (Cneius & Sextus) fils du grand Pompée, leur défaite par Cesar, & par quel accident furent vaincus, 378.

Pompeies, ville de Campanie, sa situation disputée entre les Sçavans, 443. & 444. *not.*

Pomponius Mela, Espagnol, a écrit sur la Chorographie, jugement de cet Auteur, 418.

Ponce-Pilate, sa fin malheureuse, 421.

Le *Pont*, Région d'Asie, pourquoi ainsi nommé, sa situation, ses divers noms, & à qui appar-

tient aujourd'hui, 77. *not.* nombre de ses Rois, 348.

S. Pontien, Pape, son éxil, sa mort, 496.

Pontife chez les anciens Romains, quelle charge c'étoit, ses fonctions, 95. *not.*

Popilius, son ingratitude envers Ciceron, 387. *not.*

Porcie, fille de Caton, son courage héroïque, 392. *not.*

Porphyre, Philosophe, ses qualitez d'esprit, ses ouvrages, 500. *n.*

Porsena, assiége Rome, & ce qui le força à s'accommoder avec les Romains, 212.

Portugal, ce que c'étoit anciennement, ses Provinces d'aujourd'hui, 321. *not.*

Poüille, Region d'Italie, sa division, 285. *not.*

Praxitele, Sculpteur, ses plus célébres ouvrages, honneurs qu'on lui fit, ses écrits, 244. *not.*

Préfet du Prétoire, quelle charge c'étoit, quand érigée, & par qui, jusqu'où s'étendoit son autorité, combien a duré; ces Préfets n'étoient d'abord que deux, ensuite réunis pour n'en faire qu'une, charge depuis partagée, 415. & 416. *not.*

Préteur, quelle charge c'étoit parmi les Romains, ses fonctions, sa puissance, 258. 259. & 310. *n.*

Prétoriens, ce que c'étoit, leur puissance, 477. *not.*

Priam, ses disgraces, 78. *not.* 88. & 89.

Priape, ce que la fable en a dit, 121. *not.*

Probus (M. Aurelius) sa probité, sa franchise, 512. ses conquêtes, tué par ses Soldats, reflexion sur sa mort, 513.

Proconsul, quelle charge c'étoit, & les marques de cette dignité, 359. *not.*

Prodicus, hérétique, auteur de la secte des Adamites, quelles étoient ses erreurs, 461. *not.*

Promethée, en quel temps a vêcu, & ce que la fable en a dit, 35. & 36.

Properce, Poëte célébre, jugement de ses Elegies, 403. & 404. *not.*

Prophéte, ce qu'on entendoit par ce nom chez les Juifs, 127. *not.*

Ptolémée Denis, son ingratitude envers Pompée, 372. *not.*

Ptolémée, fils de Lagus, ce qu'il eut du démembrement de la Monarchie des Macédoniens, 277.

Ptolémée Philadelphe, pourquoi ainsi surnommé, 296. *not.* favorise les Juifs, 297. sa magnificence dans l'établissement d'une Bibliothéque, 297. *not.*

Ptolomée, Astronome, sa patrie, ses ouvrages, 465. *not.*

Publicola, (Valerius) loy qu'il fit en faveur du peuple, 203.

Pyrée, port autrefois fameux, son nom moderne, & son état present, 225. *not.*

Pyrrhus, Roy d'Epire, défait par les Romains, 285.

Pythagore, ses principales opinions, sa mort, 194. & 195. *not.*

Q

QUADES, anciens peuples, quel païs occupoient, 505. *not.*

Quartodecimans, hérétiques, pourquoi ainsi nommez, 484. *not.*

Quatre-temps, leur jeûne confirmé par le Pape S. Calixte, 493.

Questeur, quelle charge c'étoit chez les Romains, leurs fonctions, 341. & 342. *not.*

Quinte-Curce, incertitude du temps auquel il a vêcu; jugement de son Histoire d'Aléxandre, & ce qui nous en reste, 403. *not.*

Quintilien, fameux Rheteur, son éloquence, ses ouvrages, 439. *not.*

Quintilius Varus, son avarice, & son imprudence, perd une bataille par sa faute, se donne la mort, 413. & 414. *not.*

Quintillus, frere de Claude II. ne garde l'Empire que quinze jours, 508. *not.*

Mont *Quirinal*, étymologie de ce mot, son nom moderne, son état present, 190. *not.*

R

REBECCA, sa sterilité, son honneur en danger, mais défendu & protegé de Dieu, 28.

Regille, lac, diversité de sentimens sur sa situation, 215. *not.*

Remus, voyez *Romulus.*

Rhea, voyez *Ops.*

Rhétie, sa division, & quels païs ce sont aujourd'hui, 398. *n.*

Rhin, fleuve, ses sources, son cours, ses diverses branches, & ses embouchures, 409. *not.*

Rhodes, Isle fameuse, la hauteur de son colosse, 437. sa situation, son circuit, pourquoi a été si celebre, avantages de son climat, à qui appartient aujourd'hui, 437. *not.*

Roboam, son imprudence lui fait perdre la plus grande partie de son Royaume, 114. se laisse aller à l'impieté, 117. sa mort, 119.

Rois d'Israël, quelles ceremonies s'observoient à leur sacre, 99. & 100. *not.*

Romains, leurs foibles commencemens, 159. 160. 161. 162. 163. 164. par quels dégrez s'éleverent à cette haute puissance, 174. 175. 177. 182. 183. 206. 207. 215. 246. 284. 285. 288. 289. 292. 308. 319. 320. 321. 323. 335. 336. 354. 355. 356. durée du regne de leurs Rois, 207. leurs guerres civiles, 217. 218. 336. 337. 338. 339. 340. 344. 345. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 359. 362. 363. 366. 368. 369. 370. 371. & 372. battus par les Samnites, 268. par les Carthaginois, 290. 301. 302. 303. par les Gaulois, 248.

Rome, par qui fondée, 156. en quel temps bâtie, 157. sa situation, son état present, 157. & 158. *not.* de qui a reçu son nom, 158. augmentée & embellie par Ancus Martius, 177. 178. par Tarquin l'Ancien, 183. 184. par Servius Tullius, 190. 191. par Tarquin le Superbe, 205. prise & pillée par les Gaulois, 248. fortifiée par Camille, 251. réparée par Tibere Neron, 413. extrêmement embellie sous Claude Neron par un nouveau quartier, par des aqueducs, & d'autres ouvrages magnifiques, 423. & 424. arrivée de S. Pierre en cette ville, où il établit son siege Apostolique, 425. un de ses plus grands quartiers brulé par Neron, & pourquoi, 429. depuis embellie de vastes édifices par ce même Prince, *là-m.* augmentée d'un temple de la Paix par Flavius Vespasien, 437. du fameux Colisée par Titus, 437. *not.* & 442. d'une superbe Colonne, 455. d'un celebre Mole, 460. d'une nouvelle Colonne, 469. son temple de la Paix réduit en cendres sous Commode, 475. embellie d'un Arc triomphal en l'honneur de Severe, 479. augmentée du Champ de Mars & fermée de murailles, 509.

Romulus & *Remus*, leur naissance, leur éducation, leurs exploits, fondent Rome, 156. Romulus tuë son frere & par quel

motif, 158. son adresse pour donner des femmes à ses concitoyens, 163. sa mort, 164. not.
Rutules, peuples, quel étoit leur païs, 91. not.

S

SABINS, étenduë de leur païs, leurs mœurs, & autres belles qualitez, 162. not.
Sages de la Grece, leurs noms, 188. not.
Sagonte, ville d'Espagne, ce que c'est aujourd'hui & sa situation, 299. & 300. not.
Salamine, Isle, sa situation, 221. not.
Salluste, ses bonnes & mauvaises qualitez, ce qui nous reste de ses écrits, 360. not.
Salomon, sa haute sagesse, sa magnificence dans la construction du Temple, 111. quelle fut l'occasion qui le fit tomber dans une extrême folie, 112. sa mort, 113.
Samarie, Province, sa situation, quelles Tribus l'habitoient, 115. & 116. n. comment se forma en Royaume, 114. & 115. diverses révolutions de ses Rois, 121. not.
Samarie, ville, par qui fondée, sa situation, & ce qu'elle est aujourd'hui, 125. not.
Samos, Isle, sa situation, son circuit, son état present, 193. not.
Samson, sa naissance miraculeuse & son éducation, 92. not. sa force prodigieuse, se laisse vaincre par une femme, devient le joüet de ses ennemis, 93. sa mort, 94. & comment se vengea en mourant, 94. not.
Samuël, son éducation, ses exploits, sa vieillesse, 99. not.
Sapho, quelle fut la cause de sa mort, ses belles qualitez, ce qui nous reste de ses Poësies, Auteur de deux especes de vers, 195. not.
Sapor, Roy des Perses, son orgueil, 503.
Sardagne, Isle, son étenduë, son état present, ses divers maîtres, 261. & 262. not.
Sardanapale, ses divers noms, si c'est lui qui fit penitence à la prédication de Jonas, 145. not. ses débauches & sa molesse, sa mort digne de sa vie, 146.
Sardes, ville d'Asie, ce qu'elle étoit autrefois, & son état present, 199. & 200. not.
Sarmates, ou *Sauromates*, leur païs, 417. not. quels peuples ce sont aujourd'hui, 467. not.
Sarmatie, vaste Region, son ancienne situation, quelles Provinces ce sont à present, 417. not.
Saturne, son Histoire selon la fable; copié sur Noé, 24. & 25. not. son regne, pourquoi appellé le siecle d'or, 68.
Saül, ses occupations avant de monter sur le trône, 100. ses exploits, sa trop sévere exactitude, 101. par quelle action s'attira l'indignation de Dieu, 102. persecute David, 103. sa mort funeste, 103. & 104. not.
Les *Scipions*, freres, Generaux des Romains, leur mort, 306. n.
Scipion, (Pub. Cornelius) sa valeur, 301. & 307. not. ses conquêtes, 307. 308. 311. 312. 313. sa vertu, 308. d'où eut le surnom d'Africain, 313. son exil, 318.
Scipion (Lucius). ses victoires sur Antiochus, 316. d'où eut le surnom d'Asiatique, 318. sa condamnation pour crime de péculat, *là-m.*
Scipion (Emilien) acheve de réduire les Carthaginois, 332. & 333. sa mort, 337.
Scipion (Publius Nasica) sa vie privée, son amour pour la patrie, 337. not.

Scythes, quels peuples c'étoient & où situez, 201. *not.*

Scythie, sa division & subdivision, sa situation, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 10. *n.*

Sédecias, dernier Roy des Juifs, ses malheurs, 187.

Séjan, Ministre des cruautez de Tibere Neron dignement récompensé, 416.

Séleucie, la Grande, aujourd'hui Bagdad, sa situation, 451. *not.*

Séleucie, d'Isaurie, sa situation, ce qu'elle a été, 454. *not.*

Séleucus, Philopator, ou Soter, pourquoi ainsi surnommé, 323. *not.* ses impiétez, 323. sa mort, *là-m. not.*

Sélinonte, ville de Sicile, ce que c'est aujourd'hui, 223. *not.*

Sem, son respect pour son pere, 10. quelles parties du monde eut pour son partage, 11.

Sémiramis, son ambition, sa politique, sa magnificence, 17. ses conquêtes, 18. ses infamies, sa mort, 19.

Sénateurs, pourquoi ainsi appellez, leur nombre augmenté en divers temps, leurs prérogatives, 159. & 160. *not.* 181. *not.*

Séneque le pere, Auteur de deux ouvrages que nous avons encore, 428. *not.*

Séneque le fils, Précepteur de Neron, 427. ses charges, le genre de sa mort, ses ouvrages, jugement de cet Auteur, 428. & 429. *not.*

Sennacherib, blasphême contre Dieu, attaque Jérusalem dont il leve le siége honteusement, & à quelle occasion, 166. & 167. *not.*

Septante, leur version de l'Ecriture sainte, & s'ils ont traduit tous les Livres de l'Ancien Testament, 297. *not.*

Sertorius, sa révolte contre sa patrie, sa mort, 352.

Servius Tullius, sa naissance, 189. *not.* ses actions les plus considerables, 189. & 190. sa mort, 191.

Sésac, Roy d'Egypte, ses exploits contre les Juifs, 118. & 119. *not.*

Seth, l'attachement de sa famille au service de Dieu, 7.

Sévere (Luc. Sept. Pertinax) sa patrie, pourquoi prit le nom de Pertinax, sa conduite & son bonheur dans la guerre, ses conquêtes, 478. vange la mort de Pertinax, *là-m. not.* reçoit l'honneur du triomphe, arc triomphal élevé en son honneur, 479. sa prudence, mot remarquable de ce Prince, 480. laisse une réputation équivoque, 481.

Sévere (Alexandre) voyez *Alexandre Sévere.*

Sextus, fils de Pompée, sa défaite par Jules Cesar, 378. se rend depuis redoutable, force Octave & Antoine à faire la paix avec lui, & entre dans le triumvirat, 388. *not.* se broüille ensuite avec Octave contre qui il perd un combat, 391. & 393. sa mort, *not.*

Sicaniens, d'où originaires, leurs courses, & en quoi consistoit leur difference d'avec les Siciliens, 70. *not.*

Sicile, d'où tira ce nom, 70. ses autres noms, sa division, ses divers maîtres, 52. & 53. *not.*

Siciliens, voyez *Sicaniens.*

Sicyone, ville d'Achaïe, nombre de ses Rois, par qui ce Royaume a été fondé, & quelle en fut la durée, 17. *not.*

Sidon, sa situation, ce qu'elle étoit autrefois, son état present, 126. *not.*

Sidoniens, en quoi se sont rendus fameux, 126. *not.*

Silius Italicus, Poëte, n'a pû mériter par ses ouvrages que la qualité de singe de Virgile, sa mort volontaire, 439. & 440. *n.*

Simon Machabée, son traité d'alliance avec les Romains, 331. sa mort, *not.*

Simon le Magicien, Chef de tous les Hérétiques, sa fin malheureuse, 425. *not.*

Simonide, Poëte, ce qui nous reste de lui, 196. *not.*

Sinaï, montagne où Moyse reçut la loy, sa situation, 41. *not.*

Sirmisch, sa situation, 512. *not.*

Sisara, sa mort, 59.

Smyrne, sa situation, sa grandeur, 472. *not.*

Socrate, fameux Philosophe qui cultiva la Morale, ses sentimens purs sur la Divinité lui méritérent la mort, 245. *not.*

Sodome, où étoit située, s'attire la vengeance du Ciel par ses crimes, ce que c'est aujourd'hui, 23. *not.*

Solin, Plagiaire de Pline l'Ancien, erreur de chronologie dans laquelle Tursellin est tombé au sujet de l'âge de Solin, 453. *not.*

Sophocle, ses emplois, jugement de ses ouvrages, nombre de ses piéces de theatre, sa mort, 243. & 244. *not.*

Spartacus, sa révolte, 353. sa défaite, 354.

Sparte, voyez *Lacédémone.*

Speusippe, Philosophe, ce que l'on en sçait, 271. *not.*

Sphinx, ce que c'étoit selon l'Histoire, 84. ce que c'étoit selon la fable, *là m. not.*

Spurius Cassius, son ambition, sa libéralité interessée, sa mort, 239.

Spurius Melius, comment puni de son infidélité envers sa patrie, 219.

Stace, Poëte, ses ouvrages, 447. *not.*

Stésichore, Poëte, ce qui nous reste de lui, 196. *not.*

Strabon, sa secte & ses écrits, 401. *not.*

Suétone, ses ouvrages, 457. *not.*

Suèves, quel étoit le païs qu'ils occupoient, 467. *not.*

Suisses, anciens noms Latins des païs qu'ils occupoient autrefois, & quels païs ce sont aujourd'hui, 363. & 364. *not.*

Sybaris, ville, sa situation, son ancienne puissance, ce que c'est aujourd'hui, & mœurs de ses anciens habitans, 230. *not.*

Sybilles, ce que c'étoit chez les Payens, leur nombre, jugement de leurs prétendus écrits, 184. *n.* à qui étoit confiée la garde de leurs Livres, *là-m.*

Sylla, remplit sa patrie de meurtres, 349. & 350. son abdication volontaire, sa mort, 351. & 352.

Sylvius Romulus, son orgueil & sa punition, 137.

Syphax, ses malheurs, 312. *not.*

Syracuse, sa situation, & son état present, 223. *not.*

Syrie, sa grande étenduë, differens noms de ses Provinces, 11. *not.* commencemens de sa Monarchie, 277. par qui fondée, & sa durée, 278. *not.*

T

TABERNACLE, ce que c'étoit, sa description, 107. *not.*

Tacite (M. Aurele ou Claude) sa vertu, sa mort, 510. & 511. sa famille, 510. *not.*

Tacite (Corneille) sa famille, ses charges, ses ouvrages, 452. & 453. *not.*

Tarente, ville, par qui fondée, & son état present, 284. *not.*

Tarquin l'Ancien, par quelle voie monra sur le trône, 179. d'où ainsi appellé, 181. *not.* ses conquêtes, 182. & 183. sa magnificence, 183. & 184. sa mort, 185.

Tarquin le Superbe, pourquoi ainsi surnommé, 204. ses conquêtes, 206. & 207. à quelle occasion détrôné, 207. se soutient par les forces de Porsena, 212. est enfin vaincu, 215.

Tems, division que Varron en faisoit, 152. & 153. *not.*

Terence, Poëte comique, sa condition, jugement de ses pieces, 334. *not.*

Tertullien, celebre par ses écrits, défend l'Eglise, ensuite se révolte contre elle & la combat, tombe dans des erreurs grossieres, sa fin inconnuë, 483. *not.*

Tetrarchie, ce que c'étoit, 420. *not.*

Teutons, quels peuples c'étoient, & d'où tiroient ce nom, 343. *not.*

Théatre de Pompée, sa vaste étenduë, & sa magnificence, 381. *not.*

Thébes, sa situation, ses divers noms, en quoi si fameuse, ce que c'est aujourd'hui, 51. *not.*

Thémistocle, sa jalousie contre Aristide, 218. *not.* sa victoire sur Xerxés, 221. son amour pour sa patrie, son bannissement injuste, 225. & 226. sa mort, 226.

Théophraste, par quel endroit a merité ce nom, sa naissance, ce qui nous reste de ses écrits, & sa mort, 282. *not.*

Théopompe, ses ouvrages, & ce qui nous en reste, 275. *not.*

Thermes, ce que c'éroit chez les Romains, magnificence de ceux que fit bâtir Caracalla, 486. *not.*

Thermopyles, ce que c'est aujourd'hui, 220. *not.*

Thésée, ses exploits, 79. 80. 81. & 82.

Thessalie, son ancienne division, ce qui a rendu ce païs si fameux, 46. *not.*

Thrace, sa division, à qui appartient aujourd'hui, & quelle est sa Capitale, 278. *not.*

Thrasybule, rétablit sa parrie dans son ancienne liberté, 251.

Thucydide, sa naissance, estime que divers Auteurs ont fait de ses ouvrages, 240. *not.*

Thyane, sa situation, 440. & 441. *not.*

Thyeste, voyez *Atrée.*

Tibere Neron, sa dissimularion, 411. heureux commencemens de son regne, ses vertus, belle réponse de ce Prince à des Gouverneurs de Provinces, sa moderation, corrige les abus des azyles, 412. sa magnificence & ses largesses, rire une juste vengeance des Allemans, 413. Colosse & statuës érigées en son honneur, médaille frappée à sa gloire, 412. & 413. *not.* propose au Senat de mettre J.C. au nombre des Dieux, se démasque, & se montre enfin dans tout son naturel, sa mauvaise foy, 414. sa cruauté, 414. ses débauches, les ravages que souffrit sous son regne l'Empire Romain, 416. sa morr, 417. sommes considerables qu'il laissa en mourant, & à quoi elles servirent, *là m.* & 421.

Tibre, de qui a eu ce nom, 131. sa source, son cours, son embouchure, *n.*

Tibulle, sa condition, ses élegies pleines d'obscenitez, 403. *n.*

Tigre, fleuve, où prend sa source, son cours, quelles Provinces il arrose, dans quelle mer se décharge, 514. & 515. *not.*

Timanthe, son extrême habileté dans la peinture, 237. *not.*

Tirésie, devin, par quelle avanture s'attira la haine de Junon, & comment fut consolé par Jupiter, 85. *not.*

Tite-Live, ce qui nous reste de son Histoire Romaine, 401. *not.*

Titus Vespasien, laissé en Judée par son pere pour en achever l'expedition, 435. prend & saccage Jerusalem, 436. & 441. sa bonté, 441. sa magnificence, ses vertus, belles paroles de ce Prince, 442. sa mort accompagnée de regrets sinceres, 443.

Tobie, pere, sa pieté, 166. sa charité, sa patience dans la perte de ses yeux dont l'usage lui fut rendu depuis, 167. sa mort, 168. *not.*

Tobie, fils, son voyage à Ragés sous la conduite de l'Ange, son mariage, 167. & 168. *not.*

Toge, ce que c'étoit chez les Romains, 510. & 511. *not.*

Tomyris, quelle vengeance tira de la cruauté de Cyrus, 202.

Trajan (Marcus Ulpius) sa sagesse, sa moderation, 450. sa grande bonté, ses vertus guerrieres, ses conquêtes, 451. & 452. ses vertus civiles, son amour pour les gens de lettres, 45 . sa mort, honneurs rendus à sa memoire, 454. & 455.

Trasimene, lac, sa situation, ses noms modernes, & son circuit, 301. & 302. *not.*

Tribuns militaires, à quelle occasion furent créez, 238. *not.* leur nombre, *là-m.* quelle charge c'étoit, 239. & 479. *not.* quand supprimée, 258.

Triomphe, ce que c'étoit chez les Romains, & ce qui s'y passoit, 321. 322. & 323. *not.*

Trismégiste, ses écrits, ce qui nous en reste, 59. *not.*

Triumvirat de Cesar, de Pompée & de Crassus, 362. comment ils partagerent l'Empire entr'eux, 363.

Triumvirat d'Octave, de Marc Antoine, & de Lepidus, 386. quelles en furent les funestes suites, 387. *not.* 388. 389. 390. 391. comment ils partagerent l'Empire entr'eux, 388.

Troade, region d'Asie, de qui a reçû ce nom, 68. en quoi celebre, *là-m. not.*

Trogue Pompée, sa famille, ce qui nous reste de son Histoire de Macedoine, 402. *not.* erreur de chronologie dans laquelle Tursellin est tombé au sujet de cet Auteur, 460. *not.*

Troye, ville d'Asie, nombre de ses Rois, & des années de leur regne, 68. *not.* quel fut le sujet de la guerre de Troye, 88. & 89. *not.*

Tullie, femme de Tarquin le Superbe, son parricide, 204. *not.*

Tullus Hostilius, quel fut son veritable caractere, ses conquêtes, 174. sa mort, 175. & 176. *not.*

Tunis, ville d'Afrique, ce qu'elle étoit autrefois, 290. *not.*

Turin, favori d'Alexandre Severe, comment puni par ce Prince pour avoir vendu ses faveurs, 491.

Tursellin, quels sont les motifs qui l'ont porté à écrire son Histoire Universelle, 1. 2. & 3.

Tuscule, ville d'Italie, son antiquité, en quoi celebre aujourd'hui, 218. *not.*

Tyr, sa situation, ses richesses, son état present, 148. *not.*

Tyrans, noms des trente Tyrans qui s'éleverent sous le regne de Gallien, 506. *not.*

U

ULPIEN, fameux Jurisconsulte, ses charges, ses écrits, 489. & 490. not.
Umbrie, sa situation, à qui appartient, 48. not.
Univers, en quelle saison tiré du néant, sa formation en six jours, 4. not.
S. Urbain, Pape, défend d'employer les biens de l'Eglise à des usages profanes, 493.
Utique, ville d'Afrique, son état present, & sa situation, 376. not.

V

VALERE MAXIME, jugement de cet Auteur, 418. not.
Valerien (Pub. Licinius) persécute cruellement les Chrêtiens, 502. quelle vengeance le Ciel en tira, sa longue prison, insultes qu'il souffrit jusqu'aprés sa mort, réfléxion à ce sujet, 503.
Vandales, peuples du Nord, vaincus par Marc-Aurele, 466.
Varron, sa rare érudition, ce qui nous reste de ses ouvrages, 359. & 360. not.
Veïes, ancienne ville d'Italie, en quel endroit pouvoit être située, 164. not.
Velleius Paterculus, auteur d'un abrégé d'Histoire dont on a perdu la moitié, son élégance, ses défauts, 418. not.
Venus, en quel temps a vêcu, 30. & 31. son histoire selon la fable, épouse le plus laid des Dieux, 30. & 31. not.
Venuse, ville d'Italie, sa situation & son état présent, 310. not.
Verus (Lucius) associé à l'Empire, sa victoire sur les Parthes, sa mort, 466. not.
Vespasien (Flavius) envoyé en Judée par Neron, se rend maître de plusieurs villes de ce Royaume, revient à Rome pour prendre possession de l'Empire, 435. quelle étoit sa naissance, son avarice, un de ses mots familiers à ce sujet, 435. not. sa magnificence, 437. sa bonté, belles paroles de cet Empereur, 438. sa mort, là m.
Vespasien Titus, voyez Titus.
Vestales, par qui instituées, quel étoit leur genre de vie, à quoi s'engageoient, 144. & 145. not.
Vésuve, montagne fameuse par les feux qu'elle vomit, sa situation, désordres que ses embrasemens ont causé en divers temps, 443. not.
Mont Viminal, d'où ainsi nommé, son état present, 190. not.
Vindelicie, quels païs ce sont aujourd'hui, 358. not.
Virgile, où naquit, jugement de ses Poësies, sa mort, 400. not. erreur dans laquelle il est tombé au sujet de Didon, 149. & 150. not.
Vitellius (Aulus) élevé à l'Empire par les Légions, donne bataille à Othon, 433. sa mort ignominieuse, réfléxions de l'Auteur à l'occasion de cette mort, 434. Bassesse de la naissance de Vitellius, description de sa personne, ses vices, détail plus circonstancié des ignominies qu'on lui fit souffrir à la mort, 433. & 434. not.
Volsques, anciens peuples, où étoit situé leur païs, quelles Provinces ce sont aujourd'hui, 206. not.
Vulcain, en quel temps a vêcu, 30. & 31. son histoire selon la fable, quel accident son extrême laideur lui attira, à quoi s'occupoit, 30. not.

X

XENOCRATE, son esprit tardif, sa rare probité, sa mort, 270. & 271. *not.*

Xénophon, ses qualités, ses exploits de guerre, ses écrits, sa mort, 255.

Xerxés, sa défaite par Leonidas, 220. par Thémistocle, 221. par Cimon, 218.

Y

YORCH, sa situation, ses prérogatives, 481. *not.*

Z

ZACHARIE, Prophéte, son zéle, 136. sa mort, 137.

Zambri, Roi d'Israël, comment s'empara du trône, sa mort, 121. *n.*

Zante, Isle, sa situation, son état present, 310. *not.*

Zénobie, Reine, s'empare de l'Empire, ses belles qualitez, 505. & 506. *not.* est vaincuë par Aurelien, sert au triomphe de cet Empereur, finit ses jours à Rome, 509.

Zénon, Chef des Stoïciens, ses opinions, sa mort, 281. *not.*

Zéphyrin, Pape, ordonne la Communion Paschale, 486.

Zeuxis, fameux Peintre, ses belles parties, 236. & 237. *not.*

Zopyre, ami de Darius, de quel étrange stratagéme il s'avisa pour livrer Babylone à ce Prince. 211.

Fin de la Table du premier Tome.

Fautes à corriger dans ce premier Tome,

PAge 16. Ligne 10. *des notes*, 484. *lisez* 4484.
P. 41. L. 4. *des notes*, 4020. *lisez* 40.
P. 47. L. 10. l'eau la *lis.* l'eau pour la
P. 50. L. 18. *des notes*, Hervens *lis.* Hevéens
P. 51. L. 10. *des notes*, Hervens *lis.* Hevéens
P. 91. L. 1. bâtit *lis.* barit
P. 103. L. 9. sur, lui *lis.* sur lui,
P. 112. L. 6. *des notes*, & l'on *lis.* & où l'on
P. 127. L. 19. le fort *lis.* le fort
P. 138. L. 20. *des notes*, les *lis.* le
P. 262. L. 7. *des notes*, *Caglisari*, lis. *Cagliari*,
même P. L. 10. les Romains, *ajoutez* les Sarrazins,
P. 315. L. 4. *de la marge*, An de *lis.* avant
P. 321. L. 6. *des notes*, s'étende *lis.* s'étendit
P. 404. L. 29. *des notes*, Boniface *ajoutez* IV.
P. 470. L. *premiere des notes*, d'Aphodise, *lis.* d'Aphrodise,
P. 501. L. 4. GAL. *lis.* GALLUS,
P. 504. L. 2. *des notes*, Auteur. Avant *lis.* Auteur avant
P 518. L. 18 *de la marge*, le poque *lis.* l'époque
là-même, L. 10. milles *lis.* mille
P. 519. L. 17. mittent *lis.* mettent
P. 521. L. 9. *ques, Auteurs de* lis. *ques Auteurs, de*
P. 522. L. 3. differert *lis.* different

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier un Manuſcrit intitulé *Abregé de l'Hiſtoire Univerſelle traduite du Latin de Turſellin*, &c. Cet ouvrage ne peut être qu'utile & agréable au public. A Paris le 28. Aouſt 1704. POUCHARD.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy France & de Navarre, à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : Salut. GUILLAUME VANDIVE, Imprimeur & Libraire ordinaire de nôtre tres-cher Fils le Dauphin, Nous ayant fait expoſer qu'il deſiroit expoſer au public un Livre intitulé *Abregé de l'Hiſtoire Univerſelle traduite du Latin du Pere Turſellin avec des remarques ſur l'Hiſtoire, la Géographie, & la Chronologie pour ſervir de ſupplément*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires ; Nous lui avons permis & permettons par ces preſentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre ou faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de ſix années

conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites Préſentes : Faiſons déſenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent être d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéiſſance, & à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer & contrefaire ledit Livre en tout ni en partie ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui : à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris & ce dans trois mois de la datte d'icelle ; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, & ce en bon papier & en beaux caractéres conformément aux Réglémens de la Librairie ; & qu'avant que de l'expoſer en vente il en ſera mis deux exemplaires dans nôtre Bibliothéque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre trés-cher & feal Chevalier Chancelier de France le ſieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Preſentes ; du contenu deſquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayant cauſe pleinement & paiſiblement ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchemens. Voulons que la copie deſdites Préſentes qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre ſoit tenüe pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires

foy soit ajoûtée comme à l'original : Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'éxecution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; Car tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Versailles le 28e. jour de Février, l'an de Grace 1705; & de nôtre Régne le soixante-deuxiéme. Par le Roy en son Conseil, LE COMTE.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, Num. 341. pag. 457. *conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du* 13. *Aoust* 1703. *A Paris ce* 7. *Mars* 1705. P. EMERY, Syndic.

